{BnF

gallica
BIBLIOTHÈQUE
NUMÉRIQUE

La science héroïque , traitant de la noblesse, de l'origine des armes, de [...]

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

{BnF

gallica
BIBLIOTHÈQUE
NUMÉRIQUE

Vulson de La Colombière, Marc de (....-1658),Salvaing de Boissieu, Denis de (1600-1683). La science héroïque , traitant de la noblesse, de l'origine des armes, de leurs blasons et symboles, des tymbres, bourlets, couronnes, cimiers, lambrequins, supports et tenans, et autres ornements de l'escu, de la devise et du cry de guerre, de l'escu pendant et des pas et emprises des anciens cheva. 1644.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF.Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
*La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.
*La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

Cliquer ici pour accéder aux tarifs et à la licence

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

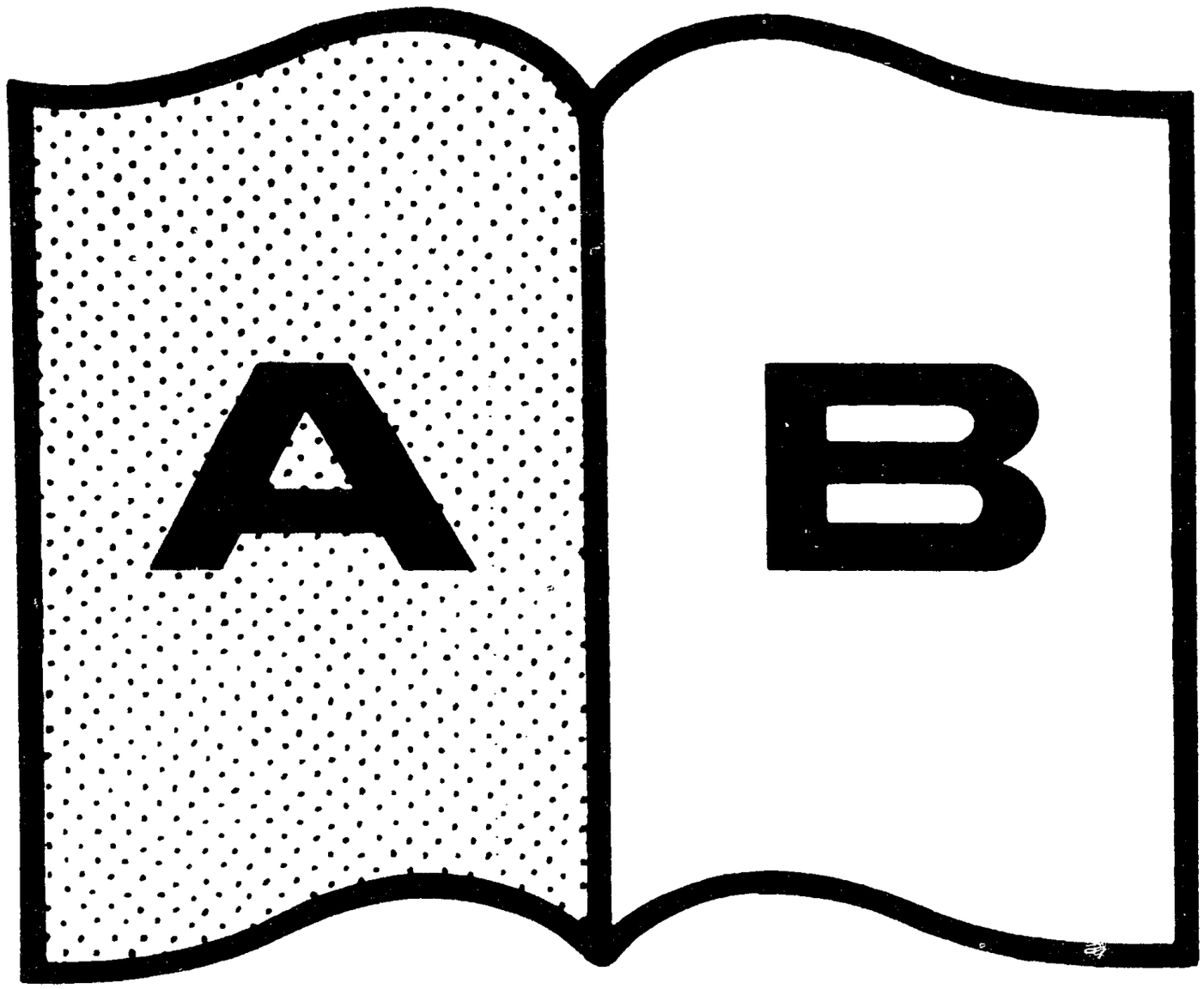
*des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
*des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter reutilisation@bnf.fr.



Contraste insuffisant

NF Z 43-120-14

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

5727

LA SCIENCE HEROIQVE,

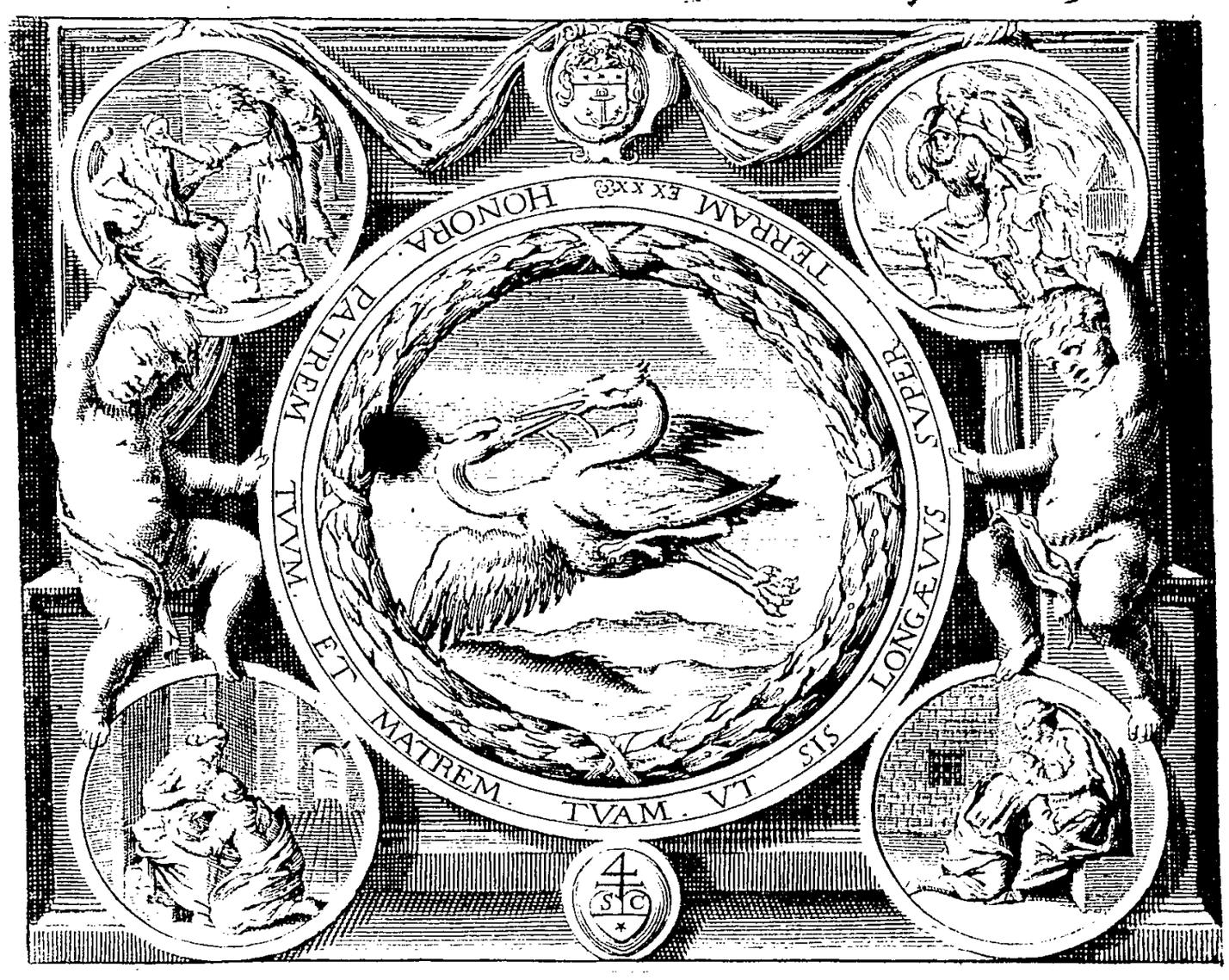
TRAITANT

DE LA NOBLESSE, DE L'ORIGINE DES ARMES, de leurs Blaſons, & Symboles, des Tymbres, Bourlets, Couronnes, Cimiers, Lambrequins, Supports, & Tenans, & autres ornements de l'Eſcu; de la Deuiſe, & du Cry de guerre, de l'Eſcu pendant & des Pas & Empriſes des Anciens Cheualiers, des formes differentes de leurs Tombeaux; Et des marques exterieures de l'Eſcu de nos Roys, des Reynes, & Enfans de France, & des Officiers de la Couronne, & de la Maiſon du Roy.

Auec la Genealogie ſuccincte de la Maiſon de Roſmadec en Bretagne.

Le tout embelly d'vn grand nombre de Figures en Taille douce, ſur toutes ces matieres.

Par MARC DE VVLSON, *ſieur* DE LA COLOMBIERE, *Cheualier de l'Ordre de S. Michel, & Gentilhomme ordinaire de la Maiſon du Roy.*



A PARIS,

Chez { SEBASTIEN CRAMOISY, Imprimeur ordinaire du Roy, ET GABRIEL CRAMOISY, } ruë S. Iacques, aux Cicognes.

M. DC. XLIV.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.

EXPLICATION DE LA PREMIERE

Taille-douce ſeruant de frontiſpice à ce Liure.

LA NOBLESSE, & les Armes, qui ſont le caractere de la Vertu, ont cela de ſurnaturel & de Diuin, qu'elles reſiſtent au temps, qui eſtant le deſtructeur de toutes les choſes creées, ne peut donner aucune atteinte à la Nobleſſe, ny aux Armes, qui ſont embellies par leur antiquité, & rajeunies par leur vieilleſſe. C'eſt pourquoy i'ay repreſenté MARS & MINERVE, par le moyen deſquels nous acquerons la Nobleſſe, & les Armes, foulans aux pieds le TEMPS, repreſenté par vn Vieillard abbatu qui tient vne faux, & vne horologe de terre; tellement que ce ſuperbe Titan, qui triomphe des Empires & des Grandeurs de la terre les mieux eſtablies, eſt contraint de ſeruir de trophée à la Vertu. Ces ſuperbes baſtiments d'vne rare Architecture qui paroiſſent derriere ces figures, repreſentent le Temple de la Vertu, par lequel il faut paſſer pour aller dans celuy de la Gloire, receuoir les recompenſes qui ſe donnent aux vertueux, l'accez en eſtant defendu par tout autre moyen. Au deſſus de ces Temples paroiſt la RENOMMEE ſonnant de ſa Trompe, & ſemblant vouloir voler par tout le monde, pour y publier les actions heroïques de la Nobleſſe. Elle a eſté grauée par Gregoire Huret, & les autres figures du Liure par Samuël Bernard.



A PARIS. Chez SEBASTIEN CRAMOISY Imp. Ord.re du Roy, & GABRIEL CRAMOISY, rüe S.t Iacques aux Cicognes. 1644.

A HAVT ET PVISSANT SEIGNEVR

Mre SEBASTIEN MARQVIS DE ROSMADEC,

COMTE DES CHAPELLES, & de Crozon, Baron de Molac, de Tyuarlan, de Pontecroix, de Penhoët, du Iuch, & de Serent, Vicomte de Beaumanoir, du Beſſo, &c. Cheualier, Conſeiller du Roy en ſes Conſeils, & Gouuerneur pour ſa Majeſté des Villes, Chaſteau, & Senéchauſſées de Quimpercorentin, & Dinan.

MONSEIGNEVR,

Tant de rares qualitez & d'eminentes vertus que vous poſſedez, & qui rehauſſent auec tant d'éclat voſtre glorieuſe naiſſance, m'obligent à vous offrir cét ouurage, plûtoſt comme vn tribut que ie vous paye, qu'vn preſent que ie vous fais; Eſtant auſſi bien vn témoignage d'obligation & de reconnoiſſance, qu'vne action volontaire & gratuite. Et en effet ſçachant auſſi bien qu'aucun autre, que vous eſtes vn des plus ſages & des plus doctes Seigneurs de France, & que parmy le nombre de toutes les Sciences

releuées que vous poſſedez vniuerſellement, vous cheriſſez auec plus de ſoin & d'affection celle qui apprend la connoiſſance des Armes, qui déchiffre leurs blazons ; & traite de leur origine, ie n'aurois eu garde de chercher vn autre ſupport que le voſtre, & ie ſerois iuſtement condamné d'iniuſtice & de foibleſſe, de vouloir paroiſtre ſous vn autre adueu que celuy de la gloire de voſtre nom. Et vrayment, MONSEIGNEVR, qui eſt-ce qui le voyant au front de ce Liure, comme vne marque ſacrée de l'honneur de voſtre protection, n'ait des fauorables ſentiments pour luy, ou ne demeure pour le moins dans ce ſilence reſpectueux que voſtre vertu peut impoſer à l'enuie & à la médiſance, que ie mépriſeray eſtant couuert d'vn bouclier ſi fort que le voſtre, qui ſemblable à celuy de la Deeſſe Pallas, fera qu'elles n'auront contre moy, ny d'yeux, ny de bouche, & me fera monter au deſſus de tous leurs efforts ? C'eſt vne verité ſi vniuerſellement reconnuë, qu'elle ne ſouffre ny contredit ny doute ; Et chacun ſçait, MONSEIGNEVR, que vous ſurpaſſez autant le commun des hommes en ſublimité d'eſprit & d'intelligence, qu'en grandeur de naiſſance & de merite, que les affaires les plus difficiles n'ont que des clartez pour vous, & que voſtre adreſſe eſt merueilleuſe à demeſler les plus embroüillées ; Que ne vous contentant pas d'auoir de l'eſtime pour toutes les belles choſes, vous voulez en auoir la connoiſſance, que vous trauaillez à l'acquerir, & ne laiſſez pas ſans recompenſe ceux que vous auez iugé capables de vous la donner. Mais ce ſeroit entrer dans vn labyrinte, que de vouloir s'eſtendre plus auant ſur vn ſujet ſi vaſte : & quand il ne ſeroit pas comme il eſt infiniment au deſſus de

mes forces, & que i'aurois assez d'industrie pour faire icy le tableau de vos vertus, & vous representer comme vne autre Vlisse possedant également la valeur & la sagesse, cét art où les belles veritez prennent des couleurs & de l'éclat, en manqueroit pour vn si rare ouurage. Il vaut mieux que demeurant dans les termes de mon premier dessein, ie me reduise à l'aduantage que i'ay de pouuoir pretendre vostre protection: de laquelle, MONSEIGNEVR, ie me tiens asseuré, puis que vous la demandant ie me trouue assisté d'vn nombre infiny de valeureux Cheualiers de toutes Nations, qui venans aussi bien que moy vous rendre hommage, paroistront deuant vos yeux agreablement ornez de leurs Escus, de leurs Tymbres, de leurs Cimiers; & apres leur Tournoy, vous supplieront pour toute recompense, d'auoir mes trauaux & mes vœux agreables, & de m'aduouer en la glorieuse qualité que ie pren, & que ie veux conseruer iusques à ma fin, de,

MONSEIGNEVR,

Vostre tres-humble & tres-obeyssant
seruiteur,

VVLSON LA COLOMBIERE.



Inuide cerbereum ſtygias caput abde ſub vmbras ;
Sidereum virtus ſuſtinet vna iubar ,

ADVERTISSEMENT,

POVR SCAVOIR L'ORDRE ET LA METHODE QVE L'AVTHEVR A OBSERVE' EN CE LIVRE.

CETTE Science a eſté traittée par tant de Perſonnages plus doctes que moy, que mon entrepriſe ſemblera pleine de temerité d'en vouloir parler aprés eux ; Mais puis que les Arts & les Sciences ſont donnés aux hommes, comme des talents particuliers, & qu'ils ſe portent auec inclination naturelle aux vnes plûtoſt qu'aux autres, ie penſe qu'on ne m'accuſera pas de preſomption, ſi m'eſtant attaché auec affection à celle-cy, ie donne au public les recherches que i'ay faites auec grand ſoin & penible trauail des plus particuliers ſecrets de cette noble & heroïque Science, qui traitte des Armes, & de leurs Blaſons, & qui apprend le déchiffrement, les poſitions, & les termes qui luy ſont particuliers & independans. Et comme rien ne ſe doit faire ſans ordre, ie crois que les Curieux ne trouueront pas éloigné de la raiſon celuy duquel ie me ſuis ſeruy pour la conſtruction de cét ouurage, qui m'a ſemblé le plus methodique & le plus naturel de tous ceux dont mon inuention m'auoit donné le choix.

Premierement ie traitte de la nobleſſe des Anciens, & de celle d'à preſent, puis qu'elle eſt le ſujet & la cauſe de l'armoirie. Apres ie parle des Eſcus des anciens, & des modernes, d'autant que c'eſt ſur iceux qu'on met les armes. Et en ſuitte comme ſi ie deuois baſtir vn Palais, apres que i'ay le ſujet & la place, ie diſcours de l'origine des metaux

& des couleurs, qui ſont la matiere auec laquelle l'on les compoſe ; & faiſant l'élite de celles qui me ſont neceſſaires, ie découure leur ſens myſtique, & parle de leurs ſymboles & ſignifications les plus cachées ; & puis ie montre de quelle ſorte il s'en faut ſeruir, & les appliquer bien à propos pour éuiter les faulſetez : Et tout incontinent i'enſeigne à faire les diuiſions & partitions de l'Eſcu, & donne le nom aux principales places d'iceluy, ſelon l'établiſſement des anciens Herauds. De là ie viens à parler des armes pleines & des chargées, & de celles qui ſont déchargées & diffamées, & puis des briſures : Et venant apres à produire des exemples, ie commence par les plus ſimples, puis qu'il eſt certain que les premiers qui ont introduit aux Gaules l'vſage & la pratique des Armoiries ne ſe ſont ſeruis au commencement que de ſimples metaux ou couleurs dont ils peignoient leurs Eſcus, pour ſe faire connoiſtre par ce moyen ; ce que Tacite confirme lors qu'il parle des mœurs des anciens Gaulois & Alemans, & particulierement de leurs Eſcus : *Erant* (dit-il en vn autre endroit) *fucata coloribus tabulæ* : Et ailleurs ; *Scuta tantum lectiſſimis coloribus diſtinguunt.*

Mais enfin comme par la ſuitte des temps il eſt facile d'adiouſter aux choſes inuentées, & de les perfectionner, l'on ſe ſeruit peu à peu des ſyntheſes, & puis des plus ſimples figures changeantes ; comme des chefs, des bandes, des pals, des croix, &c. comme eſtans les corps les plus ſimples, & leſquels nous appellons à preſent honnorables, tant à cauſe de cette ancienneté qui les rend venerables, que pour d'autres raiſons que nous dirons ailleurs. Aprés l'on a introduit pluſieurs autres figures de diuerſes & infinies choſes inanimées & animées qui ſe trouuent ſur la terre, & notamment des animaux quadrupedes, ſans que meſme les ſerpens, les dragons, & les inſectes y ayent eſté oubliez, & non contens de ce qui ſe pouuoit choiſir ſur la terre, ils ſe ſont iettez dans la mer, & dans les fleuues, & y ont pris de toute ſorte de poiſſons, & ont orné leurs eſcus de leurs figures ; & de là portans leurs penſées plus haut dans l'element de l'air, ils ont employé vn grand nombre d'oiſeaux, & en ont tiré des ſymboles & ſignifications excellentes :

Et comme l'ambition des hommes n'a point de limites, & que c'eſt vn feu qui le deuore ſans ceſſe, ils ont monté iuſques à la ſphere de cét Element, & en ont tiré dequoy compoſer des belles armes; meſme pouſſans leur ambitieuſe chaleur plus haut, ils ont arraché du firmament ces beaux Aſtres qui luy ſeruent d'ornement, & ont poſé ſur leurs Eſcus, le Soleil, la Lune, les Eſtoiles, les Cometes, & les Metheores: Et enfin ne trouuans rien dans la Nature irraiſonnable qu'ils n'euſſent employé, ils ont figuré les hommes & les Anges, ou des parties d'iceux, & leur ont fait ſeruir de ſigne à leurs trophées & à leurs conqueſtes. Tellement que tirant de cette ſuitte naturelle vn ordre methodique, apres auoir parlé des metaux & couleurs, & des plus ſimples pieces qui ſont employées à la pratique des armes, ie viendray aux figures inanimées & animées, & traiteray premierement des beſtes à quatre pieds qui habitent la terre; & puis des poiſſons qui nagent dans les eaux; & en ſuite des oiſeaux qui volent en l'air; des Feux, des Aſtres, des Hommes, & des Anges. Et ne pouuant monter plus haut, apres que i'auray parlé des ornements de l'Eſcu d'armes, comme des Tymbres, des Bourlets, des Couronnes, des Lambrequins, des Cimiers, des Supports, des Deuiſes, des Crys de guerre, & des marques eſſentielles qui font connoiſtre les charges & les dignitez. Ie finiray mon ouurage & mes labeurs aux portes du Ciel Empirée, où me dépoüillant des plus nobles ornements qu'on ait accouſtumé de donner aux hommes, qui ſont les armes; ie n'aſpireray qu'aux felicitez qui ſe donnent dans le Ciel, où les recompenſes ſont d'vn or incorruptible, & où la gloire eſt infinie & eternelle.

La Terre.
L'Eau.
L'Air.
Le Feu.

Suppliant tres-humblement le Lecteur de ſupporter mes defauts, & conſiderer qu'eſtant homme, ie n'ay peu eſcrire de tant de belles matieres ſans faillir en pluſieurs endroicts, proteſtant auec ſincerité que i'auray vne parfaitte obligation à ceux qui me feront l'honneur de m'aduertir des choſes qui ne ſeront pas ſelon leur gouſt, & ie taſcheray de les ſatisfaire à vne ſeconde Edition, en tout ce que la verité & la raiſon me le permettront. De plus, le Lecteur ne trouuera pas eſtrange, s'il luy plaiſt, ſi ie n'ay pas donné le rang à chacun

ſelon l'ancienneté ou le luſtre de ſa maiſon: car outre que ie tiens qu'vn Ange meſme en ces occaſions ne pourroit pas contenter tout le monde, i'ay encore eſté contraint de faire aller en foulle les grands Seigneurs auec les ſimples Gentils-hommes, ſelon les diuerſes matieres que ie traittois, car les figures qui compoſent leurs armes y ſont employées pour ſeruir d'exemple & de demonſtration; ioinct que n'eſtant pas Grand Maiſtre des Ceremonies, i'aurois eſté deſaduoüé de ceux qui ne veulent ceder à perſonne.

Il me ſuffit qu'on ſçache que i'ay fait ce que i'ay peu, & que i'aurois mieux fait ſi i'auois ſçeu.

TABLE

DES CHAPITRES

CONTENVS EN CE LIVRE.

CHAPITRE I. DE la Nobleſſe, de ſon excellence, des moyens de l'acquerir, & de l'antiquité des Armoiries. page 1.

Chap. II. *Des Eſcus & Boucliers des Anciens, de leur matiere, forme & vſage.* 13

Ch. III. *De l'origine des couleurs & des metaux.* 24

Chap. IV. *Des metaux & des couleurs qui ſont employées aux Armoiries, & de leurs ſignifications myſterieuſes.* 31

Chap. V. *De l'application des metaux, & des couleurs, pour éuiter la faulſeté en armoirie.* 40

Chap. VI. *Des deux pannes, peaux ou fourrures nommées hermines & vair, & de leur premier vſage en armoirie.* 42

Chap. VII. *Des places principales de l'Eſcu d'armes, & comme elles ſont nommées, & pourquoy.* 60

Chap. VIII. *Des partitions ou compartiments, des écartelures & diuiſions de l'Eſcu, ſelon le nombre d'armoiries, ou d'alliances qu'on deſire d'y mettre.* 62

Chap. IX. *Des armes pleines, & des chargées, & de leur difference.* 65

Chap. X. *Des Armes déchargées, rompuës, & tachées de notes & marques d'infamie.* 68

Chap. XI. *Des Briſures, & marques qu'on adiouſte aux plaines armes d'vne famille, pour diſtinguer les enfans d'auec le pere, les cadets d'auec l'aiſné, & les baſtards d'auec les legitimes.* 72

Chap. XII. *Du party, taillé, tranché, & coupé, & de pluſieurs taillures & ſyntheſes qui ſe trouuent dans l'Eſcu d'armes.* 77

Chap. XIII. *Des pieces honnorables.* 98

Chap. XIV. *Des figures quarrées, comme lozanges, macles, ruſtres, ſablettes, mortaiſes, billettes, échiquiers, &c.* 148

Chap. XV. *Des bezans, des tourteaux, des boules, & autres figures rondes.* 156

Chap. XVI. *Des fuſées & des nauettes.* 162

Chap. XVII. *Des inſtruments de la mechanique, & du ménage qui entrent dans les armoiries.* 165

Chap. XVIII. *Des habits & veſtements qui entrent dans les armoiries.* 177

Table

Chap. XIX. *Des armes ou outils de guerre qui ſont employez aux armoiries.* 179

Chap. XX. *Des inſtruments de muſique, de guerre, & de chaſſe.* 185

Chap. XXI. *De ceux qui pòrtent des lettres de l'alphabet, ou des mots entiers dans leurs armoiries.* 188

Chap. XXII. *Des Chaſteaux, des tours, des ponts, des maiſons, des villes, des pauillons & des nauires, & de ceux qui en portent dans leurs armes.* 190

Chap. XXIII. *Des Couronnes, & de ceux qui en portent dans leurs armes.* 200

Chap. XXIV. *Des arbres, plantes, fleurs, & fruits, & de ceux qui en portent dans leurs armes.* 204

Chap. XXV. *De la Fleur-de-Lys, & des armoiries de France.* 221

Chap. XXVI. *Des beſtes à quatre pieds, & premierement des lyons, & de ceux qui en portent dans leurs armes.* 228

Chap. XXVII. *Suite des animaux à quatre pieds, & premierement des leopards.* 250

Chap. XXVIII. *Des reptiles, des ſerpens, & des dragons.* 294

Chap. XXIX. *De la mer, des fontaines, des riuieres, & des poiſſons, & de quelques-vns qui en portent dans leurs armes.* 202

Chap. XXX. *Des coquilles.* 315

Chap. XXXI. *Des oyſeaux, & de ceux qui en portent dans leurs armes.* 318

Chap. XXXII. *Du feu, & de quelques maiſons qui en portent dans leurs armes.* 350

Chap. XXXIII. *Du Soleil, de la Lune, des Eſtoiles, & des metheores, & de quelques-vns qui en portent en leurs armes.* 354

Chap. XXXIV. *De l'homme, & des parties d'iceluy qui entrent dans la compoſition des armoiries, & de ceux qui en portent.* 367

Chap. XXXV. *Des Caſques, Heaumes, & Tymbres qu'on met ſur l'Eſcu d'armes.* 384

Chap. XXXVI. *Des recompenſes militaires & honnorables, leſquelles les anciens Grecs & Romains auoient accouſtumé de donner aux vertueux, & particulierement des Couronnes.* 387

Chap. XXXVII. *Des couronnes d'or de nos Roys, de leurs enfans, des Princes de leur ſang, des Ducs, des Marquis, des Comtes, des Vicomtes, des Vidames, des Barons, &c.* 393

Chap. XXXVIII. *Des couronnes des Papes, des Empereurs, des Roys d'Eſpagne, & de ceux d'Angleterre, des Ducs de Sauoye, des grands Ducs de Toſcane, des Archiducs, des Electeurs de l'Empire, des Ducs de Veniſe, du Turban de l'Empereur des Turcs, du Mortier du Chancelier de France, & des Preſidents des Cours de Parlement.* 398

Chap. XXXIX. *Des Ornements, des Tymbres, & autres marques des Eſcus, des Papes, Cardinaux, Patriarches, Archeueſques, Abbez, Protonotaires, & Religieux.* 402

Chap. XL. *Des Cimiers, de leur vſage parmy les anciens, & de leur matiere.* 408

Chap. XLI. *Des Supports & Tenans de l'Eſcu d'armes.* 422

Chap. XLII. *De l'origine des Lambrequins, de leur vſage parmy les anciens, & de leur matiere.* 434

Chap. XLIII. *De l'Eſcu pendant, & des Pas & Empriſes des Anciens Cheualiers.* 442

Chap. XLIV. *De la Deuiſe.* 463

Chap. XLV. *Du Cry de guerre.* 474

Chap. XLVI. *Des Tombeaux des Anciens, & de la maniere qu'ils obſeruoient à la conſtruction d'iceux, ſelon leurs qualitez, & le different genre de leur mort.* 477

Chap. XLVII. *Armoiries de France ornées, du Pauillon, du Tymbre, de la Couronne, des Ordres, des Tenans, des Bannieres, & des cottes d'armes; Enſemble des marques exterieures de l'Eſcu des Reynes, des Enfans de France, des Officiers de la Couronne, & de la maiſon du Roy.* 485

La Genealogie ſuccincte de la maiſon de Roſmadec en Bretagne.

Fin de la Table des Chapitres.

PRIVILEGE DV ROY.

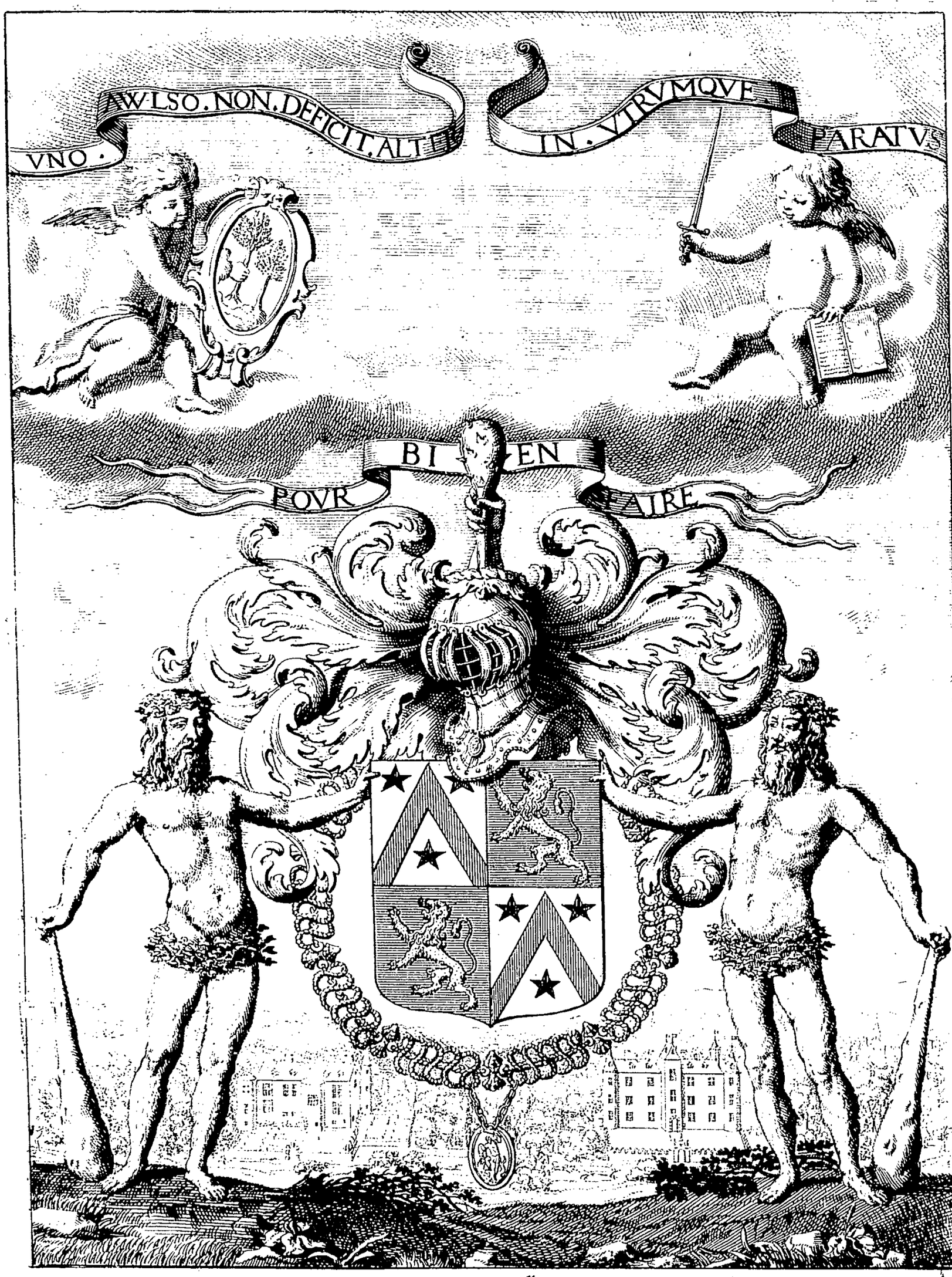
LOVIS PAR LA GRACE DE DIEV ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE, A nos amez & feaux Conſeillers les Gens tenans nos Cours de Parlement de Paris, Roüen, Thoulouze, Bourdeaux, Dijon, Grenoble, Aix, Rennes, & Mets; Baillifs Senéchaux deſdits lieux, ou leurs Lieutenans, & à tous nos autres Iuſticiers & Officiers qu'il appartiendra: Salut. Noſtre bien amé MARC DE VVLSON, *ſieur* DE LA COLOMBIERE, *Cheualier d'vn de nos Ordres, & Gentilhomme ordinaire de noſtre Chambre*, Nous a tres-humblement fait remonstrer, que depuis pluſieurs années en çà; il a fait vne exacte recherche de tout ce qui peut concerner la Science des Armoiries, & de leurs Blaſons, laquelle il a reduit à vne methode tres-belle, & expliqué tous les termes & ſymboles myſterieux de toutes les pieces qui entrent dans la compoſition des armes, & traitté de tous les ornements exterieurs de l'Eſcu, dont il a fait vn liure intitulé LA SCIENCE HEROÏQVE, & fait grauer tres-grande quantité d'armoiries, & autres figures en taille-douce, ſur planches de cuiure: de toutes leſquelles curioſitez il a luy ſeul fait toutes les recherches, en quoy il auroit beaucoup depenſé, outre le temps, la peine & l'argent qu'il a employé, tant pour les deſſeins de la plume, que pour les ouurages du burin & graueure des planches; comme auſſi pour le long & penible eſtude qu'il a fallu faire pour diſcourir amplement & curieuſement ſur tant de differentes choſes qui ſe rencontrent dans vn ſi rare ouurage: apres tous leſquels frais & labeurs il deſireroit encore faire les derniers de l'impreſſion & perfection de ſon ouurage, afin de le donner au public, & mettre en lumiere. Mais il craint qu'apres toutes ſes peines & grands frais, l'ouurage eſtant acheué, quelque Libraire, Imprimeur, ou Graueur, ne s'ingerent de l'imprimer, ou d'en tirer des extraicts, ſuſcitans les eſtrangers à ce faire, ou le vouluſſent empeſcher de faire vendre luy-meſme ſon propre ouurage, le fruſtrant par ce moyen de tous ſes frais & labeurs, ſi premierement il n'étoit pourueu de nos Lettres à ce neceſſaires, requerant humblement icelles. A CES CAVSES, & autres tirées des ſeruices que nous a rendus dans nos armées, & ailleurs, ledit ſieur DE LA COLOMBIERE, le voulant fauorablement traiter, afin que le public, & particulierement la Nobleſſe, ioüiſſe des choſes ſi belles, ſi curieuſes, & ſi neceſſaires. Et pour aucunement donner moyen au Suppliant de ſe recompenſer de ſes veilles & labeurs, & qu'il ne ſoit fruſtré des miſes & deſpences qu'il a fait: Nous luy auons de noſtre grace ſpeciale, plaine puiſſance & authorité Royale, permis & octroyé, permettons & octroyons par ces preſentes d'imprimer ou faire imprimer ledit Liure, vendre ou faire vendre & diſtribuer iceluy par tels que bon luy ſemblera, pendant le temps & eſpace de vingt ans, à compter du iour & date que ledit Liure ſera acheué d'imprimer. Faiſans à cette fin tres-expreſſes inhibitions & defences à tous Libraires, Imprimeurs de taille-douce, & autres de quelque qualité & condition qu'ils ſoient, de grauer, contrefaire, extraire, imprimer, vendre, ny diſtribuer pendant ledit temps, ſans le con-

le conſentement exprés dudit ſieur de LA COLOMBIERE, le ſuſdit Liure, extraicts d'iceluy, ou copies de figures, en aucune maniere que ce ſoit, meſme quand les copies auroient eſté tirées & apportées des Pays eſtrangers, à peine de trois mil liures d'amende contre chacun contreuenant, applicable moitié à Nous, & l'autre moitié audit Suppliant, confiſcation des exemplaires, & de tous deſpens dommages & intereſts; leur defendant en outre d'empeſcher ledit ſieur DE LA COLOMBIERE, ny le troubler en l'impreſſion, vente & debit que luy, ou ſes ayans charge, feront des ſuſdits Liures; nonobſtant quelconques Lettres, Priuileges, ou Arreſts, que leſdits Libraires, Imprimeurs, ou Graueurs, puiſſent apporter. VOVLONS en outre que ſi quelqu'vn deſdits Imprimeurs, ou Graueurs, ou autres perſonnes de quelque qualité ou condition qu'ils ſoient, ſe trouuoient ſaiſis d'aucuns des ſuſdits Liures contrefaits, ou extraicts d'iceux, autres que ceux dudit Suppliant, il ſoit contr'eux fait pourſuittes, tout ainſi que s'ils les auoient imprimez, ou fait imprimer, les exemplaires ſoient ſaiſis & arreſtez, & mis en noſtre main, par le premier de nos Iuges, Officiers, Huiſſiers, ou Sergens ſur ce requis. Vous donnant & à eux commiſſion & mandement ſpecial de proceder à l'encontre de tous ceux qui contreuiendront à ces preſentes par toutes voyes deuës & raiſonnables, & par les peines ſuſdites, ſans demander placet, viſa, ne pareatis, nonobſtant oppoſitions ou appellations quelconques, clameur de Haro, Chartre Normande, priſe à partie, & toutes autres Lettres à ce contraires. Et pource que d'icelles le Suppliant pourra auoir affaire en pluſieurs & diuers endroicts, Voulons qu'au vidimus d'icelles fait ſoubs ſeel Royal, ou par vn de nos amez & feaux Conſeillers & Secretaires, foy ſoit adiouſtée, comme au preſent original, & que mettant vn bref extrait d'iceluy à la fin ou au commencement dudit Liure, il ſoit tenu pour bien & deuëment ſignifié, à la charge d'en mettre deux exemplaires en noſtre Bibliotheque, & vn dans celle de noſtre amé & feal Cheualier Chancelier de France le ſieur SEGVIER, auant que de l'expoſer en vente, à peine d'eſtre décheu de ladite grace. Car tel eſt noſtre plaiſir. DONNÉ à Paris, le premier iour de Iuillet, l'an de grace mil ſix cens quarante-trois, & de noſtre regne le premier.

Par le Roy en ſon Conſeil, PIVERON.

Acheué d'imprimer pour la premiere fois le 10. *iour de Mars* 1644.

Les Exemplaires ont eſté fournis.



MARC DE WLSON S.r DE LA COLOMBIERE
Cheualier de lordre du Roy et gentilhomme ordinaire de la Chambre de Sa Majeste

LA SCIENCE HEROIQVE.

DE LA NOBLESSE, DE SON EXCELLENCE, des moyens de l'acquerir, & de l'antiquité des Armoiries.

CHAPITRE PREMIER.

PARMY les Anciens la vraye nobleſſe conſiſtoit purement & ſimplement en la vertu, qui rend touſiours noble celuy qui la poſſede; & de quelque race qu'il ſoit ſorty, le rend conſiderable par deſſus les autres hommes, comme la nature a rendu les diamans preferables aux pierres communes. Et c'eſtoit cette ſeule nobleſſe qui eſtoit la plus eſtimée, la façon de viure nous faiſant mieux connoiſtre que la façon de naiſtre; eſtant ſans comparaiſon meilleur de deuenir grand par noſtre vertu, que de l'eſtre par noſtre naiſſance: auſſi ne la pouuoit-on acquerir que par le moyen des bonnes actions & des faits genereux, ſans qu'on prit garde à l'extraction. Et de cette ſorte la nobleſſe auoit vn fondement plus reel, plus ſolide, & plus certain que celle de maintenant, laquelle vient d'extraction: car il n'eſt pas au pouuoir d'vn pere qui ſera honneſte homme d'engendrer vn fils qui luy reſſemble; au contraire, il arriue bien ſouuent que tout de meſme que le bon blé ſe conuertit en yuroye, les enfans ſe changent auſſi, & ſont plus méchans que leurs peres; comme au contraire, de méchans peres peu-

uent engendrer des enfans qui ſeront gens d'honneur: & l'on a ſouuent veu des grands perſonnages venus d'vne extraction fort baſſe, qui ne laiſſent pas d'auoir le courage bon, le cœur genereux, & l'eſprit excellent; C'eſt pourquoy la ſemence de la Nobleſſe la plus priſée doit eſtre tirée de nos bonnes actions, leſquelles eſtans inherantes en nous meſmes, nous rendent plus conſiderables que ſi nous tirions noſtre gloire d'autruy, & il eſt touſiours plus honorable d'auoir vn magnifique tombeau, qu'vn riche berceau; car nous deuons pluſtoſt ſouhaitter d'auoir vne fin glorieuſe, qu'vne illuſtre naiſſance: puis qu'il eſt vray que celuy qui ſe vante d'eſtre Noble ſans eſtre vertueux, eſt ſemblable à vn qui auroit le tiltre d'vne belle terre ſans en auoir la poſſeſſion: Et il ne ſert de rien à vn homme remply de vices d'eſtre iſſu de parens illuſtres & vertueux, ne plus ne moins qu'à vn aueugle d'auoir eu des predeceſſeurs clair-voyans, ou à vn nain qui ſe vanteroit d'eſtre deſcendu de la race des geans; car le merite de ſes predeceſſeurs ne peut excuſer l'imperfection qui ſe trouuera en luy, outre qu'il n'y a rien de plus iniuſte, ny de plus honteux que de vouloir fonder noſtre reputation ſur la vertu des autres; & l'on peut dire qu'il reſſemble à vne fauſſe pierre enchaſſée dans de l'or, & qu'il eſt ſemblable à vne mauuaiſe ſemence qui vient dans vn bon champ; eſtant certain que la beauté du tige ſe fane & ſe corrompt, & la honte d'vn tel homme paroiſt plus grande que s'il eſtoit iſſu de parens tels que luy: Sa naiſſance luy apportant plus de reproche & de confuſion, que d'eſtime & de gloire; car comme il n'eſt non plus en la puiſſance de qui que ce ſoit d'ennoblir vn homme indigne & dénué de merite, que de faire auec du ſable vne ſtatuë bien ferme & durable; ainſi nous ne deurions pas croire que la nobleſſe ſe peut maintenir de pere en fils ſans alteration. Neantmoins comme toutes choſes ont leurs reuolutions & leurs changemens, la ſuite des temps a fait qu'on n'en vſe pas de la ſorte en nos ſiecles, qu'on faiſoit en ceux du temps paſſé; & la nobleſſe qui pour lors n'eſtoit que perſonnelle, s'eſt renduë à preſent hereditaire & tranſmiſſible de pere en fils; y ayant eu de fortes & puiſſantes raiſons qui y ont obligé vnanimément toutes les Nations & tous les Eſtats du Monde, meſmes les plus barbares, leſquels eſtiment d'autant plus la Nobleſſe qu'elle eſt ancienne, & qu'on peut dire qu'elle ſe treuue ſemblable à la ſource du Nil, qui eſt d'autant plus eſtimée qu'elle eſt inconnuë, à cauſe dequoy auſſi l'on diſtingue la nobleſſe d'à preſent en trois ſortes; à ſçauoir en commençeante, en croiſſante, & en parfaite, ou acheuée; & pour ce ſuiet on la compare à la Lune, qui a tout de meſme ſon commencement, ſon croiſſant, & ſa plenitude. Cette nobleſſe ſe definit par les Iuriſconſultes, vne clarté de lignée & ſplendeur des Anceſtres, auec ſucceſſion d'armoiries, conferée à quelqu'vn (& par

luy à ſa famille) par le Prince, par la Loy, ou par la Couſtume, en recompence des bonnes & des vertueuſes actions de celuy qui les a produites: Et tout de meſme que le des-honneur cauſé par les vices & par les crimes de quelqu'vn rejalit ſur ſes deſcendans, & les flétrit en quelque ſorte; ainſi la nobleſſe ſuit ſes actions vertueuſes, & la gloire de ſes Anceſtres éclaire ſes ſucceſſeurs, & les fait honorer d'vn chacun; ce qui nous doit obliger à faire encor mieux, s'il eſt poſſible, que ceux deſquels nous tenons la nobleſſe, & augmenter la renommée de nos Ayeuls tant plus noſtre race ira en auant, & la rendre ſemblable à ces ruiſſeaux, qui eſtans petits en leur ſource s'accroiſſent par le temps, & par leur longue courſe deuiennent de grands fleuues. Cette ſorte de nobleſſe commence en celuy qui eſt ennobly; croiſt en ſes enfans, & ſe parfait aux neueux par vne longue ſuite de ſucceſſeurs, & conſiſte en cette commune opinion que les vertueux naiſſent des vertueux, les forts des forts, & les bons des bons, eſtant impoſſible que les aigles engendrent des pigeons. Ce qui a encore obligé quelques-vns à donner cette definition à la nobleſſe moderne, que c'eſt vne faculté naturelle qui reſide en la ſemence de nos Peres, par laquelle ils produiſent des enfans faciles & propres à la vertu, ayant cette faculté eſté nommée Ingenuité, qui eſt vne demy vertu ſelon les Philoſophes moraux: Ce qui obligea autrefois Homere parlant de Thelemaque, de dire que ſa vertu eſtoit diſtilée de ſon pere Vliſſe, eſtant ſans doute vn grand aduantage pour acquerir de la gloire d'eſtre mis au degré de la nobleſſe dés ſa naiſſance; & il eſt beaucoup plus facile de faire des actions de vertu & d'honneur, lors qu'on a ceſte baſe ſoubs les pieds, qu'alors qu'il en faut gaigner le deſſus par des effets diuers & incertains, ou par l'aide des biens que l'on poſſede; car la nobleſſe que nous tirons de nos Anceſtres eſt vne teinture de leur ſang, & vn caractere tres-avantageux, qui nous porte à bien faire auec tant de puiſſance, qu'elle deuient comme vne ſeconde nature; les exemples nous faiſant voir ordinairement que ceux qui ſont nés de parens nobles, ſont plus genereux, & ſe portent auec plus de fermeté & de courage dans les dangers; ſont plus ciuils, & plus honneſtes dans la conuerſation, & plus adroits en tout ce qu'ils entreprennent; iuſques-là que le viſage de pluſieurs témoigne qu'il y a quelque choſe d'extraordinaire en eux, & vne impreſſion & marque de vertu & de nobleſſe qui n'éclate pas en la perſonne de ceux qui ſont nez parmy le commun. Cette nobleſſe de ſang n'a pourtant ſon commencement ny ſon fondement que ſur la vertu, & ſur les faits heroïques de ceux qui en ſont honorez par les Roys & par les Princes, y ayant pluſieurs moyens pour l'acquerir; à ſçauoir par la valeur, par les ſciences, par les richeſſes, & par la couſtume de quelques lieux. Mais comme la premiere, que nous

appellons la Militaire, s'acquiert auec plus de peine, plus de peril, & plus de gloire; auſſi eſt-elle ſans comparaiſon eſtimée la plus honorable: car procedant du courage & de la valeur, qui ſont les plus hautes qualitez que puiſſe auoir vne homme, & particulierement vn guerrier, & leſquelles auſſi font recompenſer plus hautement celuy qui les poſſede, & qui les exerce; elle doit par vne conſequence infallible eſtre preferée aux autres. Auſſi les plus ſages ont touſiours eſté de cét aduis, que les armes deuoient eſtre plus eſtimées que les lettres, parce que les Royaumes & les Empires ont eſté acquis ſeulement par les armes, mais conſeruez par les ſciences & par les armes tout enſemble. La ſeconde s'acquiert auſſi par vn moyen fort honorable; car elle eſt concedée à ceux qui dans les Sciences, & particulierement dans l'adminiſtration de la Iuſtice, ſe ſont rendus recommandables par leur grand ſçauoir, par leur eloquence, & par leur probité, ou bien à ceux qui dans les Ambaſſades, & autres negociations importantes ont rendu par leur eſprit, & par leur adreſſe, des ſeruices ſignalez à leurs Princes, & à leur Patrie, & telle nobleſſe vient de l'eſtude & de l'experience. Celle qui ſuit les dignitez Eccleſiaſtiques eſt preſque de la meſme nature, car elle vient de la doctrine & de la pieté; ainſi les Cardinaux ſont Princes, & les neueux des Papes ſont comme Souuerains en Italie. Ceux auſſi qui s'abſtiennent de toute action ou commerce roturier & mecanique, & les richeſſes deſquels les font paroiſtre par deſſus le commun, & qui s'employent eux & leurs threſors au bien de l'Eſtat, & aux affaires importantes des Princes, peuuent eſtre recompenſez par vn tiltre de nobleſſe. Quelques autres ſont ennoblis par la Couſtume & par les Priuileges de certains lieux où les premieres charges ennobliſſent ceux qui y ſont appellez par leur merite, comme les Capitouls à Toulouſe, les Maires & Eſcheuins à Paris, à Lyon, & à Poictiers, & ailleurs. Ariſtote de ſon temps conſeilla au Roy Alexandre d'accorder la nobleſſe à ceux qui excelloient en quelque art ou exercice, les appellant des Roys en leur profeſſion, & à ceux qui ſont inuenteurs des choſes belles & vtiles à la ſocieté humaine; ce qui obligea les Anciens à les mettre au nombre des Dieux.

Vn des meilleurs Autheurs de noſtre temps dit qu'il y a trois ſortes de nobleſſe, la diuine, la mondaine, & la morale; la Diuine regarde l'origine de l'ame qui vient du ciel; la Mondaine regarde le ſang & la genealogie d'vne ſuitte d'anceſtres; la Morale regarde ſeulement la vertu que nous deuons auoir pour eſtre eſtimez; la Diuine dépend de la puiſſance de Dieu, la mondaine du bon-heur de noſtre naiſſance, la morale de la liberté de noſtre eſprit; Si nous penſions bien à l'importance de la premiere, nous ferions moins d'eſtat de la ſeconde, & nous rendrions plus capables de la troiſiéme.

Telle-

Tellement que la nobleſſe eſtant le plus haut prix d'honneur & de recompenſe que l'on ait accouſtumé de donner à la Vertu, il eſt ſans doute qu'elle doit tenir le premier rang de toutes les choſes humaines, & ceux qui ne la poſſedent pas doiuent faire tous leurs efforts de l'acquerir. Et quant à ceux qui ſont deſia aſſez heureux pour eſtre iſſus de parens nobles, ils doiuent tâcher d'augmenter le luſtre de leurs anceſtres, ſe pouſſer aux belles actions par leur exemple, & les ſurpaſſer en vertu & en renommée s'il eſt poſſible, pour illuſtrer & parfaire cette nobleſſe qu'ils n'ont pas eu la peine d'acquerir.

Maintenant nous parlerons des Armes ou Armoiries qui ſont les ſignes viſibles & les repreſentations exterieures de cette nobleſſe, que noſtre vertu ou celle de nos predeceſſeurs nous ont acquiſe; Elles en ſont le ſceau & le caractere le plus authentique, pource que les Blazons ne ſont autre choſe qu'vn ſymbole racourcy, & vn hieroglyphique, qui deſigne les faits d'armes, ou les autres actions vertueuſes de ceux qui ont merité de les porter, & de les tranſmettre à leurs deſcendans, leſquels ſont excités par cette figure myſtique (qui leur doit touſiours eſtre preſente,) à ſe rendre auſſi dignes heritiers de leurs vertus, qu'ils le ſont de leurs Eſcus, & de leurs illuſtres blazons.

Et puis que mon deſſein eſt de traiter de tout ce qui concerne la ſcience des Armes, laquelle ie nomme Heroïque, puis qu'elle n'a pour but & pour fondement que le nom & les Armes de ceux qui par leurs heroïques actions, ou par celles de leurs deuanciers, ont glorieuſement acquis leur nobleſſe & leurs armes; Ie penſe qu'il eſt neceſſaire que ie parle premierement de leur origine, & puis de leur vſage, & en ſuitte ie déchiffreray toutes les pieces qui entrent dans leur compoſition, iuſques aux plus difficiles taillures qui bien ſouuent ſont ſi bigearres qu'elles donnent de la peine aux plus entendus. En quoy j'obſerueray tous les termes que les Anciens Herauds ont donnés aux pieces & figures qui entrent & ſont poſées ſur noſtre Eſcu, & traitteray des raiſons, ſymboles, & ſignifications myſterieuſes qui ſont cachées ſoubs leur eſcorce, le tout ſuiuant leur ſens allegorique & hieroglyphique: en quoy l'on m'aduoüera que doit conſiſter principalement la ſcience des Armoiries, puis qu'il eſt vray, ſelon le dire des Logiciens, que ſçauoir, n'eſt autre choſe, que cognoiſtre les choſes par leurs cauſes.

Pour paruenir donc à cette entrepriſe, ie dis que les ſignes guerriers que nous nommons maintenant armes ou armoiries, ſont auſſi anciens que l'antiquité meſme; car d'abord que les hommes pouſſés de l'ambition & de l'enuie, ſe ſont voulu aſſujettir les vns les autres par la force, & qu'ils ſe ſont aſſemblés ſous vn chef, pour attaquer & ſubiuguer ceux qui ont voulu s'oppoſer à leurs efforts. Il n'y a point de doute que les vns & les autres ont peint des animaux ou autres

figures hieroglyphiques dans leurs enſeignes, leſquelles leur ont ſeruy de marques & d'armoiries, qui deſignoient particulierement les qualités & le courage de leur chef ou de leur nation, & qui leur ſeruoient à ſe faire honnorer, diſtinguer, & recognoiſtre par les leurs dans la meſlée des combats, pour ralier leurs gens plus facilement. Ainſi nous liſons dans les vieux autheurs qu'il ne ſe trouue point de Heros ſi Ancien qui n'ait porté quelque ſigne guerrier pour marque de vertu, ſoit ſur ſon bouclier, ſoit ſur ſon épée, ou ſur ſon enſeigne.

Oſiris ſurnommé Ianus, que quelques-vns ont dit eſtre fils de Cham, & par conſequent petit fils de Noé, porta pour ſon interſigne vn Sceptre Royal ſurmonté au bout d'vn œüil ouuert, quelquefois auſſi il porta vn ſoleil & vn aigle; Iſis porta vne lune, Hercule ſurnommé le grand Oſiris vn Lion couronné tenant vne hache d'armes, & ce pour en auoir tué vn, de la dépoüille duquel il ſe couurit le corps. Samſon dont il eſt parlé dans l'Eſcriture Saincte, & que quelques-vns ont creu eſtre le meſme que l'Hercule des Poëtes, porta auſſi vn Lion pour en auoir égorgé vn, lequel il trouua ſur ſon chemin. Anubis porta vn Chien paſſant, & Macedon ſon frere vn Loup rauiſſant; Nembroth premier Roy de Babylone vn Belier; Ninus & Semiramis auſſi Roy & Reyne de Babylone, vne Colombe, d'où vient que le Prophete Ieremie chap. 25. menaçant le peuple Iudaïque de la deſcente de Nabucodonoſor, qui fut leur ſucceſſeur en l'Empire de Babylone, *dereliquit quaſi leo vmbraculum ſuum, quia facta eſt terra eorum in deſolationem, à facie iræ Columbæ, & à facie iræ furoris eius.* Parfois auſſi ladite Reyne Semiramis portoit vn Leopard, pource qu'elle en auoit vaincu vn en combat ſingulier, Cadmus vn Dragon; Et quant à Iaſon & les autres vaillans Princes & Heros qui furent ſes compagnons au voyage de Colchos pour y conqueſter la toiſon d'or, embarqués dans le nauire d'Argos, d'où ils furent nommées Argonautes, l'Armoriſte Bara a recueilly de diuers autheurs les armes ou ſignes guerriers qu'ils portoient pour lors peints deſſus leurs eſcus; mais ie tiens le tout bien incertain, & notamment les couleurs & metaux auec leſquels il dit qu'elles eſtoient dépeintes : car en ce temps-là, ny beaucoup aprés, il n'y auoit aucune regle certaine touchant l'application des couleurs & des metaux aux armes; L'vſage prefix en ayant eſté arreſté premierement par les premiers Empereurs Romains, lors qu'ils donnerent des armoiries differentes à toutes leurs legions & exercites; & puis apres les regles en ont eſté plus clairement ſpecifiées & determinées, & reduites en art aſſeuré au temps que nos premiers Argonautes Chreſtiens s'en allerent au delà des Mers pour conqueſter la Terre Saincte, & rachepter d'entre les mains des Infidelles, tant de ſainctes & precieuſes reliques beaucoup plus conſiderables, que la

toiſon d'or; Ledit Bara donne à Iaſon de gueules ſemé de dents, du haut deſquelles naiſſent des hommes armés d'argent, à vne toiſon d'or eſtenduë & miſe en pal accornée d'azur; à Tiphis de pourpre à vn griffon d'argent, membré & armé ou becqué de guëules tenant en ſa patte ou griffe dextre la toiſon d'or; à Caſtor, d'azur à vne eſtoille d'argent; à Pollux de gueules auſſi à vne eſtoile d'argent; à Hercule de pourpre à vne hydre ou ſerpent à ſept teſtes d'argent ombree, ou mirallée de ſynople armée de gueules; à Telamon de pourpre à vn Lion dragonné ou ſerpenté d'or,&c. à Theſée de gueules, à vn Minotaure d'or tenant ſur ſon eſpaule dextre vne maſſuë de pourpre; quelques autheurs luy donnent vn bœuf, le meſme Bara donne au Roy Priam de gueules à vn Lion d'or; à Anchiſes d'or à vn demy vol de pourpre; à Anthenor d'azur à vn Lion ayant la teſte d'vn homme d'argent couuerte d'vn chapeau de gueules, tenant vne houlette d'or auec ſes deux pattes; à Diomede Roy d'Ætolie d'argent à vn Paon roüant d'azur œillé d'or, accompagné de trois molettes de gueules. Et blazonnant les armes des neuf Preux, leſquelles il dit auoir eu de bonne main tirées d'vne des plus fameuſes & grandes librairies d'Alemagne, il donne à Ioſué, d'or à vne teſte de Lion, arrachée de gueules lampaſſée & armée ou dentée d'argent; à Hector de Troye d'or à vn Lion de gueules, aſſis ſur vne chaire de pourpre, tenant auec ſes pattes vne halebarde d'argent, le manche d'azur, ledit lion armé & lampaſſé d'argent; au Roy Dauid d'azur à vne harpe d'or cordée d'argent, & vne bordure de meſme diaprée de gueules, la diaprure remplie de ce mot Hebraïque de ſable אלחיסמרדי à Alexandre le grand d'or à vn lion de gueules armé & lampaſſé d'azur; quelques autres autheurs luy donnent tantoſt vne victoire, tantoſt le cheual Bucephal, & tantoſt vn loup, & par fois vn belier; Iuda Machabée, d'or à vn baſilic de ſable membré & couronné de gueules; à Iules Cæſar premier Empereur des Romains, d'or à vne aigle à deux teſtes de ſable diademé becqué & membré de gueules; au Roy Artus d'azur à treize couronnes d'or 444. & 1. au Roy Charlemagne party de l'Empire, qui eſt d'or à l'Aigle à deux teſtes de ſable becqué diademé & membré de gueules, & de France ancien qui eſt d'azur ſemé de fleurs de lis d'or; Ledit Bara ſe trompant auec ceux qui luy ont donné leſdites armes, pour ce qui concerne l'aigle de Charlemagne & de Iules-Cæſar, leſquelles toutes deux eſtoient d'or, les Empereurs d'Alemagne ne l'ayans portée de ſable que depuis le premier Empereur de la maiſon de Saxe, qui luy donna le meſme émail de ſes armes: à Godefroy de Buillon d'argent à la croix potancée d'argent accoſtée de quatre croiſettes de meſme; Il donne auſſi des Armes blazonnées à beaucoup d'autres Roys, Iuges & vaillans Capitaines du peuple des Iuifs, mais ie ne m'y amuſeray pas d'auantage, puis qu'on les y peut voir: D'autres

Armes de quelques-vns des Argonautes

Armes des 9. Preux.

Autheurs donnent à Agamemnon la teſte d'vn Lion, ou d'vn Leopard, *Velut iconem terroris*, diſent-ils, ſon bouclier où il eſtoit dépeint ayant ceſte inſcription en vn vers Grec; *Voicy l'effroy du monde, Agamemnon le porte*; à Adraſtus des ſerpens entrelaſſés & entortillés enſemble; à Alcibiades vn Cupidon qui embraſſe le foudre ou terreur de Iupiter; à Vliſſe vn Dauphin; à Amphiarus vn Eſcu tout pur d'argent, comme n'ayant encore rien fait de remarquable qui luy eut peu permettre de peindre quelque choſe ſur ſon Eſcu, *Parmaque inglorius alba*; à Paris d'argent au chef d'or, pource qu'il eſtoit blanc, & auoit la cheuelure blonde; à Anthiochus vn Lion tenant vn Caducée; à Archimede vne Sphere celeſte; à Arius Spartanus vn dragon ſurmonté par vn aigle; à Auentinus vne hydre; à Auguſte vn Sphings, comme auſſi à Pyrrus Roy des Epirotes; à Seleucus vn Taureau; à Lucius Papirius Curſor vn cheual Pegaſe; à Epaminondas vn dragon; à Pompée le Grand vn lion tenant vne épée, laquelle armoirie il portoit grauée ſur ſon cachet & anneau d'or lors qu'il fut tué, & lequel fut preſenté à Iules-Cæſar ſon ennemy; à Mecenas vne grenoüille; à Veſpaſian vne gorgone, ou teſte de Meduſe, &c. Toutes leſquelles marques n'eſtoient que perſonnelles, & ne ſe tranſmettoient point aux enfans, ny ſucceſſeurs. Les Eſtats, les Empires, les Royaumes, les Republiques, & les Souuerainetés auoient auſſi anciennement leurs marques & armoiries qui ſe conſeruoient plus long-temps que les precedentes, les Arcades qui ſe diſoient auſſi anciens que la Lune, la portoient pour leurs armes, & parfois auſſi ils ſe ſeruoient du Dieu Pan pour denoter qu'ils eſtoient les plus anciens peuples du monde, qui eſt figuré par le Dieu Pan. Les Argiens portoient vn A comme la capitale lettre de leur nom, & auſſi quelquefois vn renard, ou auſſi vn rat; les Armeniens vn belier ou vn lion couronné; les peuples d'Aſie vne grande balene, auec vn petit enfant deſſus comme à cheual qui la conduiſoit; les Atheniens la choüette, ou le bœuf; les Babyloniens la colombe, repreſentant la Reyne Semiramis, qui en langage Aſſyrien ſignifie vn oiſeau, l'ayans en grande veneration, ou bien auſſi trois couronnes ſommées de trois Elephans; les Capadoces portoient des balances, les Corinthiens vn Neptune, ou le cheual Pegaſe; les Grecs deux couronnes; les Hebreux vn T, qui eſt la lettre & le ſigne du Salut, & laquelle eſtoit la figure prophetique de la tres-Saincte Trinité, & de la mort de noſtre Seigneur ſur la Croix; Les peuples de Libie trois lieures, les Locrences vne cigalle, les Lacedemoniens vn V, ou vn dragon, les Meſſeniens vn M; les Macedoniens la maſſuë d'Hercule entre deux cornes; les Medes trois couronnes; les Parthes vn cimeterre ou badeleire à la Turque, tenu par vn bras dextre eſlé; les Cyziceniens au rapport de Pierius portoient vn lion, les Habitans du Peleponeſe vn Limaçon ou vne Tortuë, les Perſes

Armes de pluſieurs Empires, Royaumes & Republiques anciennes.

Perſes vn Aigle, ſuiuant le témoignage de Xenophon en l'expedition de Cyrus, liure 7. *Erat ei ſignum aurea aquila, in longâ haſta ſuſpenſa, & nunc etiam id inſigne Perſarum Regibus manet*, & quelque fois vn arc auec ſon carquois ; les Phrygiens vn pourceau, les Scythes vn foudre de Iupiter, ceux de Theſſalie vn cheual, les Cimbres auoient le Taureau pour enſeigne, & en faiſoient porter vn de fonte eſleué ſur vne forte lance, au front de leur armée, iuroient par iceluy, ce dit Plutarque en la vie de Marius, & ce peuple ayant eſté ſubiugué par le Conſul *Catullus Luctantius*, ce taureau fut porté en ſa maiſon pour marque de la victoire qu'il auoit emporté ſur iceux. Et les Romains ont porté vne Louue, & quelquefois des Vautours, pource que par leur vol & aruſpice ils auoient indiqué le lieu ou l'on deuoit commencer à baſtir la ville de Rome, tantoſt vn Minotaure, vn Cheual, & vn Sanglier, pource que ces trois animaux ſont le ſymbole de la guerre : ils ont auſſi prins vn globe ou Sphere, pour montrer que toutes les Nations de la terre eſtoient ſujettes à leur domination. Et ont enfin retenu l'Aigle pour leur principale enſeigne, meſme ils ont eu cét oiſeau en ſi grande veneration, que Suetone raconte d'Artabanus, qu'ayant paſſé l'Euphrate en ſeureté auec ſon armée, il adora les Aigles & les images des Cæſars, auſſi eſtoient ces nobles oiſeaux reputés comme les genies & gardiens tutelaires de leur Empire : Les autres trois grandes Monarchies ont auſſi eu leurs armes ; la premiere deſquelles, qui a eſté des Caldeens, Babyloniens & Aſſiriens, portoit de gueules à vn Lion d'or ; la ſeconde qui a eſté des Medes & des Perſes, d'azur à vn Belier ſautant d'argent ; la troiſiéme qui eſtoit celle des Grecs de ſynople au Bouc d'argent ; & la quatriéme des Romains, leſquels choiſirent entre toutes leurs enſeignes l'Aigle d'or en champ de gueules pour la plus haute & myſtericuſe marque de leur puiſſance ſur toutes les Nations. Et pour authoriſer plus puiſſamment l'antiquité des Armoiries, nous pouuons alleguer que les Enfans de Iacob qui compoſerent les douze Tribus d'Iſraël eurent chacun ſon armoirie ; laquelle leur ayant eſté donnée par leur pere auec ſa benediction, ils la laiſſerent à leur lignée qui la conſerua touſiours, puis que ſous leur ſens myſtique & prophetique tout le bien & le mal qui leur deuoit arriuer eſtoit compris. Car Iacob donna vn Lyon à Iuda, (lequel ſelon l'opinion de quelques Rabins eſtoit d'or en champ de ſynople, ceſte couleur eſtant repreſentée par l'émeraude qui eſtoit ſur Lephod ou Pectoral du Souuerain Sacrificateur) ſon pere, luy promettant par ceſte comparaiſon que ſes freres luy ſeroient aſſujettis, que ſa main ſeroit ſur leur collet, & que le ſceptre ne ſortiroit iamais de ſa Tribu, non plus que la Sacrificature ; Et que d'elle naiſtroit le Redempteur du monde, qui eſtoit figuré par ce lyon ; A Iſachar Iacob donna vn aſne maigre & couché, pour

Armes des 4 grandes Monarchies.

luy faire cognoiſtre qu'il ſeroit tributaire & aſſreuy à ſes freres; A Dan vn ſerpent qui mord les paſturons d'vn cheual, qui eſt vne ſimilitude propre pour declarer la prudence & l'adreſſe de ceſte Tribu contre ſes Ennemis; A Nephtali vne biche laſſée, qui ſemble ſe plaindre & donner des paroles gracieuſes; A Ioſeph vn rameau foiſonnant prés d'vne fontaine, les branches duquel s'épandent largement ſur vne muraille, voulant par là denoter vne grande fertilité de generation qui prouiendroit de luy; Et quant à Beniamin il le repreſente par vn loup, qui déchirera tout ce qui s'oppoſera à ſes efforts, lequel au matin deuorera la proye, & ſur le ſoir départira le butin. Quelques Autheurs adjouſtent que Ruben porta pour ſes armes la figure d'vn homme au naturel tenant vne picque ou partuiſane, pour montrer qu'il eſtoit chef d'vne Nation, le champ eſtant de gueules ou couleur de feu, ce qui repreſentoit la Sardoine, laquelle auſſi eſtoit ſur le pectoral du Souuerain Sacrificateur; Et Ephraim auſſi portoit d'or à vn bœuf de gueules, le metal repreſentant la criſolite; Ils donnent auſſi à Dan vn Eſcu varié d'argent, & de gueules en façon de Iaſpe, ſur lequel le nom de Dan eſtoit graué & figuré; d'autres diſent ſur vn eſcarboucle; quelques-vns luy donnent vn aigle qui tient vne couleuure entre ſes ſerres. Ils diſent auſſi que Ioſué print pour ſes Armoiries le Soleil & la Lune, en memoire de ce qu'il fit arreſter par ſes prieres ces deux grands luminaires l'eſpace d'vn iour entier, afin d'auoir plus de temps pour défaire l'armée des cinq Roys qui combattoient contre les Iſraëlites qui eſtoient ſous ſa conduite, eſtant certain comme l'on le collige de l'Eſcriture Saincte, que par ſes differents animaux, ou autres figures repreſentées ſur les enſeignes, les Enfans d'Iſraël ſe diſtinguoient entr'eux. Quelques Autheurs donnent l'honneur aux Pictes d'auoir eſté les premiers inuenteurs des armes, ayans, diſent-ils, ces Peuples eſté ainſi nommés, à cauſe qu'ils portoient ſur leurs boucliers & enſeignes des armoiries peintes. Herodote dit que ce furent les Cariens qui les premiers s'en ſeruirent; & d'autres diſent que ce furent les Aſſyriens, pour ce qu'ils eſtablirent les premiers la Monarchie. Quoy qu'il en ſoit, elles ſont d'vn eſtabliſſement tres-ancien, & vniuerſellement ſuiuy & pratiqué par toutes les Nations de la terre, leſquelles d'vn commun conſentement ont pris telles marques & enſeignes pour ſe diſtinguer. Ceux qui ont découuert les nouueaux mondes aſſeurent que parmy les Nations les plus barbares ils y ont trouué la practique des Armoiries; Il eſt vray que ce n'eſt pas de ſi long-temps qu'elles ſont tranſmiſſibles & hereditaires de pere en fils: car encore que ces tribus, Royaumes, & Nations deſquelles nous auons parlé, conſeruaſſent leurs armoiries, les particuliers ne pouuoient laiſſer à leurs enfans, celles qu'ils auoient acquiſes par leur proüeſſe & par leur courage, mais

Num. 6. 2.11.2. ſinguli per tuſmas ſigna atque vexilla & domos cognationũ ſuarum caſtrametabuntur filij Iſraël per gyrũ tabernaculi fœderis.

elles mouroient auec eux, n'en eſtant pas comme d'vn Empire ; ce que nous voyons meſme dans noſtre Royaume, les armoiries duquel ayans eſté diuinement enuoyées à Clouis ſe ſont conſeruées iuſques à nous, ſans que pourtant beaucoup de ſiecles apres ; les armoiries des particuliers ayent eu vne ſuite perpetuelle à leurs deſcendans; Le Preſident Fauchet eſt de ce ſentiment qu'elles ne ſont tranſmiſſibles & hereditaires en France, que depuis le regne de Louïs le Gros; & Paul Ioüe aſſeure qu'elles ne l'ont eſté en Italie que depuis l'Empire de Frederic Barberouſſe; Auparauant les marques honnorables qui ſe donnoient à ceux qui auoient vaillamment combatu, ou rendu quelque ſeruice important à leurs Princes ou à leur patrie, ſeruoient bien d'armoirie durant leur vie, mais elles ne ſe perpetuoient pas à leurs ſucceſſeurs, quoy que le contraire ſemble eſtre prouué par l'exemple de ces trois familles Romaines des Coruins, des Torquats & des Cincinnats, deſquelles le nom & les armes par vne extraordinaire & ſinguliere faueur furent ſemblables, & conſeruées de pere en fils ſucceſſiuement; Les Coruins porterent des Corbeaux, les Torquats des Colliers, les Cincinnats des Perruques, & ce depuis le temps que ces glorieuſes marques furent concedées à celuy de leur famille qui les auoit meritées ; Mais pourtant cela n'infere rien contre la couſtume qui s'obſeruoit alors, où generalement telles recompenſes glorieuſes n'eſtoient que perſonnelles ; la nobleſſe n'eſtant point hereditaire, & ne ſe tirant que des belles actions d'vn chacun qui deſiroit de l'acquerir ; En eſtant de meſme de ces dons & ſignes guerriers, qu'il en eſt à preſent des Cheualiers des Ordres de Cheualerie, comme de ſainct Michel ou du ſainct Eſprit en France, de la Iarretiere en Angleterre, de la Toiſon d'or en Eſpagne, de Chriſt en Portugal, de ſainct André ou du Chardon en Eſcoſſe, de l'aigle blanc en Polongne, de l'Elephant en Danemarck, de l'Annonciade en Sauoye, & des autres Ordres de ſainct Iean de Ieruſalem, de ſainct Iacques, de Calatraua, &c. leſquels ne peuuent eſtre conferés aux ſucceſſeurs ceux qui en ſont honnorés, s'ils ne l'acquierent par leur vertu & par leur merite; de meſme en eſt-il de beaucoup de charges honnorables qui ſe donnent pour recompenſer la vertu, le courage, & la valeur, comme celles de Conneſtable, de Chancelier, de Mareſchal de France, & pluſieurs autres qui ne ſont point hereditaires, & ne peuuent aller de pere en fils, ſi les Roys ne les en iugent capables comme nous auons dit; A preſent les Armoiries ſuiuent la nature de la Nobleſſe, laquelle ayant eſté renduë ſucceſſiue, elles qui en ſont le ſceau & le caractere viſible, ſeruent de marque pour connoiſtre & diſtinguer les maiſons & les familles iſſuës de nobleſſe, d'auec celles qui ne le ſont pas, tout ainſi que les noms ſeruent à connoiſtre les hommes; Les Armoiries auſſi ſont des marques de grandeur & de Souueraineté,

c'eſt pourquoy les Princes pour ſigne de leur authorité & de leur puiſſance, les font grauer dans leurs monnoyes, peindre dans leurs Enſeignes, Eſtandars, Bannieres, Caparaſçons de cheuaux, caroſſes, Pauillons, Eſcus, Boucliers, Cachets & Sceaux, & les font poſer & appendre aux frontiſpices & lieux les plus eminens de leurs Palais, forteresſes, & Souuerainetés, pour ce faire craindre & reſpecter par ceſte figure à tous ceux qui les verront. Et comme il n'y a point de preſent ou recompenſe pareille à celuy des armoiries, pour honorer la vertu, leur prix eſt d'autant plus grand qu'il n'a que le merite pour ſujet, pour but & pour fin que l'eternité, elles ſont myſterieuſes & ſacrées, & ſans contredit le plus precieux gage de la Nobleſſe; Ce ſont les Roys & les Princes qui donnent les armes à ceux qu'ils ennobliſſent par le miniſtere de leurs Roys & Herauds d'armes, à qui de tout temps tel honneur a appartenu: c'eſt pourquoy ils doiuent eſtre doctes & entendus au fait des blaſons, en la nature & au ſens myſtique des metaux & des couleurs, & ſçauoir les ſignifications & allegories qui s'en peuuent tirer, enſemble de toutes les pieces qui peuuent eſtre employées à la conſtruction de l'armoirie.

L'intelligence donc de la Science Heroïque eſt entierement neceſſaire, & la premiere que doit ſçauoir vn Gentilhomme, puis que ſa naiſſance l'oblige à cela, & qu'il eſt pluſtoſt gentilhomme que chreſtien: car le Bapteſme qui luy confere ceſte grace, ſuit la naiſſance qui luy donne ce priuilege: Et ſi jadis parmy les Romains il eſtoit reprochable à vn noble & patrice, d'ignorer les Loix, par leſquelles ils eſtoient regis & gouuernés, à combien plus forte raiſon doit-il eſtre honteux à vn gentilhomme de ne ſçauoir pas parler pertinemment des marques de ſa nobleſſe, qui eſt la plus haute de toutes les dignités, puis que c'eſt le but où aſpirent les plus glorieux & penibles trauaux des hommes.

DES ESCVS ET BOVCLIERS DES ANCIENS, de leur matiere, forme, & vſage.

CHAPITRE SECOND.

PVIS que j'entrepren en ce liure de traitter autant exactement & methodiquement qu'il me ſera poſſible, tout ce qui regarde la ſcience des Armoiries, ie ne penſe pas qu'on trouue inutile ces diſcours des Eſcus ou boucliers qui ſemblent en eſtre le fondement & le ſujet, & par maniere de dire, le champ où ſe ſement & fleuriſſent les marques de noſtre vertu & de noſtre nobleſſe. Car il eſt tres-certain que les armoiries ont eſté miſes ſur les Eſcus auant qu'on les tranſportaſt ſur les bannieres, ou ſur les autres lieux où on les poſe pour eſtre conſiderées; Et meſmes elles ſont tellement attachées aux Eſcus, qu'en quelque lieu qu'elles ſoient appliquées, elles ſe voyent touſiours ſur quelque choſe qui repreſente la forme de l'Eſcu. Et veritablement il me ſemble qu'il appartient aux François plus qu'à toutes les autres Nations de parler de ceſte ſorte d'armes : car ils en ont porté l'vſage par tout, & comme il n'y a point de lieu où ils n'ayent laiſſé des marques de leur courage & de leur valeur, ils y ont auſſi laiſſé leurs armes, & ont appris aux peuples leſquels ils aſſiſtoient ou ſubjuguoient, qu'il n'y auoit point de mains plus vaillantes, ny de meilleures armes, que celles des François.

Ie parleray premierement du nom d'Eſcu, ſecondement de la matiere des Eſcus, en troiſiéme lieu de leur forme & figure, & ſur chacun de ces ſujets ie feray quelques remarques qui pourront acheuer de ſatisfaire ceux qui deſirent ſçauoir d'où vient le principe, & l'origine des Armoiries; Il n'y a point de difficulté que le nom d'Eſcu & ceſte maniere d'armes eſt paſſée des François à tous les autres peuples; Varron qui vouloit donner à ſa langue la gloire d'auoir nommé toutes choſes auec raiſon, veut que le mot d'Eſcu, ou *Scutum*, ſoit originaire de ſon païs, & qu'il ſoit appellé de ſa ſorte pour eſtre fait de pieces rapportées, *à ſectura vt ſecutum quod minutè conſectum ſit tabellis*, ce n'a pas eſté la ſeule extrauagante etymologie qu'il nous a donnée, ceux qui connoiſſent cét autheur n'ignorent pas que parmy beaucoup de belles choſes il a fait paſſer quantité de réueries: que ſi ce nom eſtoit originairement Latin, l'etymologie que luy donne Iſidore auroit plus de couleur quand il fait naiſtre, *Scutum ab Excutiendo quia ſcutis telorum ictus excutiebantur*; Mais comme ceſte arme appartient à nos anciens François, il y a bien plus de raiſon de dire que

Lib. 4. de lingua Latina.

le nom d'Escu en François, ou de *Scutum*, en Latin vient du mot Grec σκύτος, qui signifie du cuir, ou plutoſt que le mot de cuir eſtant ancien & originaire de la langue Gauloiſe, il a donné ſon nom à ceſte ſorte d'arme qui en eſtoit couuerte; ceux qui ſçauent que la langue Grecque eſtoit tres-familiere à nos Anciens Gaulois, & que leurs nobles & leurs Preſtres ou Druides, s'expliquoient autant par ceſte langue que par leur maternelle, ne s'eſtonneront pas ſi on donne à ce nom d'Escu vne origine Grecque. Et quand on aura conſideré que parmy nous les Gentilshommes ſe nomment Eſcuyers, qu'ils font vne ſi grande eſtime de ce titre, que dans les actes publics qu'ils paſſent ils ne l'oublient iamais, & meſme que noſtre plus belle & plus ancienne monnoye s'appelle Eſcu, pource qu'elle porte dans ſa marque l'Eſcu du Prince : On ne trouuera pas eſtrange, ſi ie dis que le nom d'Eſcu & cette ſorte d'armes ſont particuliers aux François; Et comme ils appelloient l'Eſcu du nom Grec σκύτος, ils le nommoient auſſi dans la meſme langue ζέρρὸν, d'où nous eſt demeuré le nom de guerre & de guerroyer, & peut-eſtre que comme nos peuples ſe ſont épanchés par tout le monde, ils ont apporté dans la langue Grece le nom de ζέρρὸν, en la Perſe celuy de ζέρρα, qui ſignifie vn Bouclier; & en Italie le mot de *Gerra*, qui ſignifie de l'ozier, témoing ce que dit Feſtus ſur le mot *Gerrones, gerras fuiſſe crates, quibus pro ſcutis vſi Siculi aduerſus Athenienſes.* Et pource que tant les boucliers des anciens Gaulois, que ceux des Alemans eſtoient extremément legers, comme eſtans faits d'vne matiere tres-legere, les Romains firent vn prouerbe *Gerræ germanæ*, pour parler d'vne choſe de petite conſequence.

Et non ſeulement le nom d'Eſcu, montre que ceſte arme eſtoit propre aux François, plus particulierement qu'aux autres Nations, mais auſſi les diuers vſages à quoy ils les employoient. Vn enfant n'eſtoit pas pluſtoſt né, qu'ils éprouuoient par le bouclier, & par l'eau s'il eſtoit legitime: car l'ayant couché ſur vn bouclier, ils l'expoſoient au courant du Rhein, & ſi l'enfant & le bouclier flottoient, il eſtoit tenu pour legitime, s'il alloit au fonds il eſtoit baſtard, & le laiſſoient noyer, voicy ce qu'en dit vn Empereur Romain : *Gallos iniuria non afficit Rhenus, qui ſpurios infantes rapidis verticibus ſuffocat, tanquam polluti thalami vltor acerrimus, quos autem ex puro ſemine ortos agnouit placido ſuſpendit alueo, atque in trementis genitricis manus iterum ſubuehit; Salutem pueri quaſi incorruptum pudici & intemerati coniugij teſtimonium ferens.* Et Claudian, lib. 2. in Rufinum.

Et quos naſcentes explorat gurgite Rhenus.

Tacite, de moribus Germanorum.

Ce qui faiſoit qu'vn ancien Autheur appelloit le Rhein, le fleuue eſprouuant les mariages: Et lors qu'ils ſe marioient l'Eſcu eſtoit vn des preſents qu'ils faiſoient à leurs femmes, *Munera non ad delicias muliebres quaſita nec quibus noua nupta comatur, ſed boues & frenatum*

equum & ſcutum cum framea gladioque : Ces preſents faits à la femme voulans dire qu'elle deuoit auſſi bien entrer dans les penſées genereuſes, & dans les hazards des guerres comme ſon mary, qu'elle contractoit auec luy vne ſocieté de trauaux & de fortunes, que dans la paix & dans le combat, il luy falloit ſouffrir & entreprendre meſmes choſes, que la couple de bœufs, le cheual équippé, & les armes qui luy eſtoient données l'aduertiſſoient de tout cela; Et comme les enfans legitimes eſtoient éprouués par l'Eſcu, & que c'eſtoit vn preſent nuptial, auſſi l'adoption ſe faiſoit par la tradition de l'Eſcu, ce que depuis l'on appella *fieri filium per arma*, comme lors qu'Athalaric remercie Iuſtinian de ce qu'il auoit adopté ſon pere, Caſſiadore parle de la ſorte, *Deſiderio concordiæ factus eſt per arma filius quamuis vobis pene videbatur æquauus*; C'eſtoit encore la ceremonie auec laquelle ils émancipoient, & declaroient vn ieuſne homme capable des charges de ſa Republique; Tacite parlant des Alemans qui auoient les meſmes Couſtumes que nos François, *Tum in ipſo conſilio, vel principum aliquis vel pater vel propinquus ſcuto frameáque iuuenem ornant, hæc apud illos toga, hic primus iuuentæ honos, &c.* Et Cæſar dit qu'il leur eſtoit deffendu de paroiſtre en public, auant que d'auoir paſſé par ceſte ceremonie; Et dés-lors ils ne pouuoient ſortir qu'ils n'euſſent touſiours la lance & l'eſcu: car ſoit qu'ils allaſſent dans ces aſſemblées que chaque peuple des Gaules conuoquoit chés ſoy, ou en celles qui eſtoient generales & de toutes les Gaules, il ne leur eſtoit permis d'y venir autrement qu'armes de l'Eſcu & de la lance, comme la Loy Salique l'explique, *Vt nullus ad Mallum* (c'eſt le lieu où l'on s'aſſembloit pour iuger les cauſes) *vel placitum, niſi patria arma, id eſt ſcutum & lanceam portet*, & au Concile de Maïence, *Laicis verò qui apud nos ſunt arma patria portare non prohibemus, quia antiquus mos eſt, & ad nos vſque peruenit*; ce qu'ils appelloient l'Eſcu & la Lance, *arma patria*, montre bien que l'Eſcu eſt la propre & particuliere arme des François; Et puis que nous ſommes ſur le propos des aſſemblées de nos anciens Gaulois, il ne ſera pas inutile de remarquer qu'ils eſleuoient vn grand Pal, auquel ils attachoient vn bouclier deuant le lieu où ils tenoient leur aſſemblée, Othon Friſcus en la vie de l'Empereur Frederic, *Eſt autem conſuetudinis Regum Francorum, quæ & Teutonorum, vt quotieſcumque ad ſumendam Imperij coronam militem ad Tranſalpinandum coegerint, in prædicto campo manſionem faciant, ibi ligno in altum porrecto ſcutum ſuſpenditur.* Et le Poëte Gruntherus en la vie du meſme Empereur.

Caſſiadore, lib. 4. Epiſ. 2.

Lib. 6.

Ligno ſuſpenditur altè
Erecto Clypeus, tunc præco Regius omnes
Conuocat à Dominis feudalia iura tenentes.

Soit meſme auſſi qu'ils fuſſent dans leurs banquets, ils eſtoient

armés de leurs Escus; Et lors qu'ils vouloient donner leur approbation à quelque grande action, à quelque beau discours, ou à quelque excellent aduis, ils frappoient contre leurs Escus, & par ce bruit confus témoignoient leur sentiment & leur joye; Cæsar dit qu'apres la harangue de Vercingentorix, *conclamat omnis multitudo, & suo more armis concrepat, quod facere in eo consueuerunt cuius orationem approbant.* Et Ammian Marcelin remarque qu'apres le discours que Constans eust fait ax soldats pour créer Iulian, Cæsar, & l'associer dans l'administration de l'Empire, *Milites omnes horrendo fragore scuta genibus illidentes (quod est prosperitatis indicium plenum nam contra cum hastis clypei feriuntur, iræ documentum est, & doloris) mmane quo quantóque gaudio præter paucos, Augusti probauere iudicium*; Soit qu'ils voulussent passer les plus rapides & les plus grandes riuieres, ils renuersoient leurs escus qui estoient creux, & se mettans dans ceste concauité, ils trauersoient ainsi le fleuue, *Venientes ad Mozellam fluuium cum transirent illum & detinerentur à quibusdam, relictis equis ac vestimentis, enatantes super scuto positi, amnem in vlteriorem egressi sunt ripam*; Et le mesme en vn autre endroit, *cùm exercitus à tergo iaculis foderetur, operireturque lapidibus ab vrbanis, ad amnem Rhodanum dirigunt, ibique scutis superpositi vlteriorem ripam expetunt.* Soit enfin qu'il fallut eslire ou receuoir quelqu'vn pour Roy, ils l'esleuoient sur leurs escus; le pourmenoient ainsi par le camp, ou par la ville, comme s'il eût esté dans son trosne, luy rendoient par leurs acclamations les hommages & les premiers deuoirs. Apres tous ces témoignages personne ne pourra douter que l'Escu ne soit vn nom & vne arme toute particuliere aux François, & que si les autres Nations en ont appris l'vsage, & s'en sont seruis aussi bien qu'eux, elles leur en sont redeuables.

Gregor. Turon. lib. 3. c. 13.

Quant à la matiere des Escus de nos anciens Gaulois, elle estoit de bois, & principalement de celuy qui croit parmy les eaux & dans les maresçages, comme du saule, du frene, & de laune, & du peuplier; Mais sur tout le figuier estoit tres-excellent; ils choisissoient ceste sorte de bois à cause de sa legerete, *Frigidissima quæcumque aquatica, lentissima autem & ideo Scutis faciendis aptissima quorum plaga contrahit se protinus clauditque suum vulnus, & ob id contumacius transmittit ferrum, in quo sunt genere, ficus, salix, tiliæ, betullæ, sambucus, populus vtraque, leuissimæ ex his ficus & salix idcóque vtilissimæ.* La matiere la plus ordinaire des escus de nos François, estoit d'escorce & de branches d'osier, passées & enlacées les vnes dans les autres; Cæsar en ses commentaires, *Scutis ex cortice factis, aut viminibus textis quæ subitò vt temporis exiguitas postulabat induerant pellibus*; Et Tacite en parlant des Alemans, *Nec scuta quidem ferro neruóque firmata, sed viminum texta.* Quelques peuples d'Italie au témoignage de Diodore de Sicile, emprunterent ceste sorte d'Escus des Gaulois, *Arma habent*

Lib. 2. cap. vlt.

(il parle

(il parle de ceux de Gennes & de Milan) *Leuiora quàm Romani operiuntur eorum corpora Scuto lungo ad formam Gallorum facto:* Et Virgile au ſeptiéme de l'Æneide.

----- *Flectúntque Salignas*
Vmbonum crates alij.

Mais comme ces Eſcus pour n'eſtre que d'eſcorce & d'ozier ſe pourriſſoient facilement, ils les couuroient de cuir, comme il ſe voit au paſſage de Ceſar cy-deſſus allegué; Et Stace,

Nec pudor emerito Clypeum veſtire iuuenco.

Ce qui leur a donné, comme ie l'ay déja remarqué, le nom d'Eſcu, pource que σκῦτος, ſignifie du cuir; Les Carthaginois ſe ſeruoient pareillement de boucliers faits de courroyes de cuir, appliquées les vnes ſur les autres, comme Suidas le témoigne.

Quant à la matiere des Rondaches, des Targes, des Boucliers, & autres pareilles armes, i'en traitteray en parlant de leur forme, quand j'auray acheué de montrer que l'origine des Blazons & des Armoiries, vient de ce qu'on portoit les Eſcus & enſeignes peintes de differentes couleurs, comme nous auons deſia dit ailleurs, ce qui fait voir manifeſtement que chacun marquoit ſon Eſcu par vn blazon particulier; Diodore de Sicile, dit en parlant des Gaulois, que chacun ornoit ſon Eſcu à ſa fantaſie. Et en ſuitte ils ne diſtinguoient pas ſeulement leur Eſcus par les couleurs differentes, mais auſſi par des figures & Hiſtoires particulieres qu'ils y faiſoient peindre ou grauer, comme ce Chryxus, qui au témoignage de Siluius Italicus, auoit fait peindre ſur ſon bouclier la priſe du Capitole par les Gaulois, & encores.

Penſantes aurum Celtas vmbone ferebat.

Mais non ſeulement les Gaulois portoient quelque choſe ſur leur Eſcu, qui les fit diſtinguer des autres; les Romains & quantité d'autres peuples faiſoient la meſme choſe. Car tous les boucliers des Legionaires eſtoient marqués de la marque de la Legion, & encore du rang que chaque ſoldat y tenoit; Ie penſe que la raiſon de ces marques eſtoit pour picquer d'honneur les ſoldats, & les obliger à mourir pluſtoſt qu'à perdre le bouclier, qui par ſa marque découuroit la laſcheté de celuy qui le portoit, à quoy les Gaulois prenoient garde plus exactement que les autres, *Apud eos enim Scutum reliquiſſe præcipuum flagitium,* & l'infamie eſtoit ſi grande pour ceux qui auoient perdu leur Eſcu, que ne la pouuans ſouffrir ils ſe tuoient eux-meſmes; Mais pour venir aux marques des Eſcus ou boucliers; d'y voir quelque choſe de peint ou graué, c'eſtoit vn témoignage d'honneur, & comme vn ſouuenir de quelque genereuſe & illuſtre action; Niger & Antiſtius ſe battans en duel, ſe couuroient chacun d'vn Eſcu, dont les marques eſtoient glorieuſes, *Scutorum laudis inſignis præfulgens*

Tacite, de moribus Germanorum.

Hirtius de bello Hiſpan.

opus opponebant; au contraire, ceux qui ne s'eſtoient point encore fait cognoiſtre par quelque bel exploit ne portoient aucune marque ſur leurs boucliers qui eſtoient blancs, & comme des tables d'attente; Virgile en parlant des armes d'vn nouueau ſoldat.

Parmáque inglorius alba.

Tant y a que ſoit à nos Gaulois, ſoit à d'autres peuples, la deuiſe & le blazon du bouclier eſtoit vne marque d'honneur, & qui a quelquefois paſſé dans les familles. Deuant la guerre de Thebes, Tydée, & Polynice, gendres d'Adraſte, portoient ſur leurs boucliers, l'vn vn ſanglier, l'autre vn Lyon; Homere & Virgile décriuent les boucliers d'Achilles & d'Enée; & nous liſons que celuy qui tua Liſandre auoit vn dragon ſur le ſien, auſſi l'oracle luy auoit conſeillé de ſe donner garde d'vn Dragon. Et Plutarque en ſes Laconiques, dit qu'vn certain Lacedemonien fit peindre ſur ſon bouclier vne mouche qui n'eſtoit pas plus grande que le naturel, & comme l'on luy reprochoit qu'il auoit enuie d'eſtre inconnu, & de ne ſe faire point remarquer aux Ennemis, puis que la figure qu'il mettoit ſur ſon bouclier eſtoit ſi peu viſible; Ie m'en approcheray ſi apres (répondit-il) qu'il n'y en aura pas vn qui ne voye ma mouche.

Appollod. lib. 3. Iliad. 5. Æneidos. 8.

Quant à la forme des boucliers elle eſtoit extremément differente, Polibe parlant de ceſte eſpece qui s'appelloit Parme, dit qu'elle eſtoit ronde; *Ils commanderent* (dit-il) *aux jeunes ſoldats de porter vne épée, des iauelots & vne rondache; Or la rondache a cela de bon qu'elle eſt forte à cauſe de ſa fabrique, & qu'elle a vne rondeur ſuffiſante pour tenir en ſeureté; car ſa figure eſtant ronde ſon diametre eſt de trois pieds.*

Pour le bouclier que les Latins nommoient *Clypeus*, il n'auoit pas vne autre forme que la rondache, mais il eſtoit compoſé d'vne autre matiere; car il eſtoit fait de cuir de bœuf, *Clypeum antiqui ob rotunditatem etiam corium bouis appellauerunt in quo fœdus Sabinorum cum Romanis fuerat deſcriptum.* Attius ancien Poëte cõpare le Ciel à vn bouclier, *in altiſſimo cœli clypeo.* Ouide en fait autant de l'œil de Polypheme.

Feſtus in tagmentis.

Vnum eſt in media lumen mihi fronte, ſed inſtar,
Ingentis clypei.

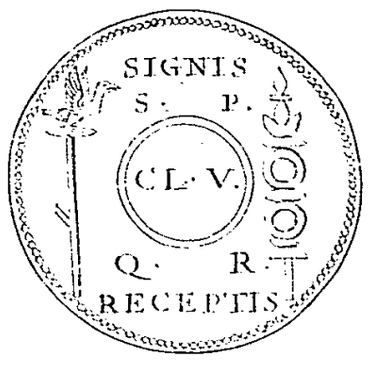
Æneid. 5.

Et Virgile l'exprime encores plus clairement, lors que parlant du meſme Polypheme, il dit,

------- Telo lumen tenebramus acuto
Ingens quod torua ſolum ſub fronte latebat
Argolici Clypei, aut Phœbæ lampadis inſtar.

Ce qu'il compare l'œil de Polypheme à vn bouclier d'Argos, & au ſoleil montre infailliblement que la forme du bouclier eſtoit ronde, auſſi les Grecs l'appelloient ἄσπιδα, qui ſignifie rotondité, d'où vient que ce ſerpent qui s'enueloppe & ſe plie en rond eſt appellé Aſpic. Homere a tres-bien exprimé ceſte forme, quand il dit, ἄσπιδα πάντοσε ἶσην,

le bouclier égal de tous coſtés. Dans vne medaille d'Auguſte que i'ay veuë entre les mains du Reuerend Pere Vignier, Preſtre de l'Oratoire, perſonnage tres-docte & tres curieux, laquelle fut battuë lors que cét Empereur reprit les Aigles & les enſeignes que les Alemans auoient gaignées à la deffaite des Legions de Varus, il y a vn bouclier entre deux enſeignes, & dans le cœur de ce bouclier, il y a ces lettres CL. V. qui veulent dire Clypeus Votiuus, i'ay fait grauer icy la medaille, afin qu'il ne manque rien qui puiſſe ſatisfaire la curioſité du Lecteur.



Et dans vne autre medaille battuë pour Neron, & qui m'a eſté communiquée par le meſme, il y a au reuers vn bouclier de ceſte ſorte.



Ces boucliers n'eſtoient pas ſi grands que les parmes, Elian qui décrit ceux des Macedoniens qui eſtoient ſemblables à ceux des Romains, dit qu'ils eſtoient de huict pouces, c'eſt à dire que leur diametre eſtoit de deux pieds.

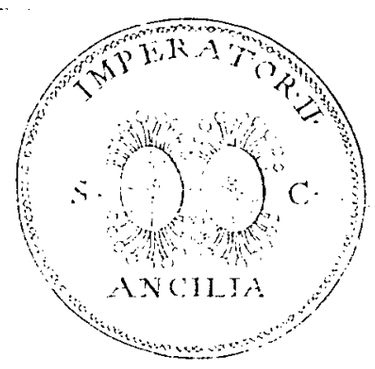
Quant à l'Eſcu ſa forme eſtoit differente de la Rondache & du bouclier; car elle eſtoit plus longue que large, & comme ſa figure reſſembloit à vne porte; Ioſephe apres Polybe l'appelle θυρεὸν; Et pource que ſa ſuperficie eſtoit courbe, il falloit de neceſſité qu'il fut fait de pluſieurs pieces, voicy l'explicatiõ de ce qu'en dit Polybe. *L'armure des Romains eſt premierement l'Eſcu, qui en ſa ſuperficie courbe à vn pied & demy de largeur, & quatre de longueur, les plus grands ont vne paume dauantage, il eſt compoſé de deux rangs d'ais collés enſemble, auec de la colle de taureau, & entre les rangs il y a vn voile; Quant à la ſuperficie exterieure elle eſt couuerte d'vn cuir de veau, auec des lames de fer qui prennent du haut en bas, pour reſiſter plus fortement aux coups d'épée, & empeſcher qu'il ne ſe rompe en tombant, il y a encores comme vne coquille de fer pour rompre l'impetuoſité des coups de pierre, de jauelots, & autres choſes qu'on lance.* De ce paſſage, l'on voit clairement quelle difference il y auoit entre le bouclier & l'Eſcu; car le bouclier

eſtoit rond, l'Eſcu longuet, ou en ouale; Le bouclier d'airain, l'Eſcu de cuir; C'eſt pourquoy Virgile appelloit les boucliers *ardentes Clypeos*, ce qui ne peut conuenir à l'Eſcu, dont la matiere eſt tres-obſcure; Et pareillement ce que Polybe & Denis d'Halicarnaſſe ont nommé θυρεὸν, Tite Liue l'appelle Scutum : & derechef ce que le meſme Denis appelle ἄσπις, Tite Liue l'appelle Clypeus, *Arma his imperata galea, Clypeus, Ocreæ, Lorica, omnia ex ære.* Denis d'Halic. le rapporte ainſi, *Arma imperata, Scutum pro Clypeo.* Et ce qui prouue encore infailliblement, que ce que les Latins appelloient Clypeus, & les Grecs ἄσπις, eſtoit la meſme choſe, c'eſt que ceſte ville d'Affrique que Pline appelle Clupea, & d'autres Clypea; Strabon deuant eux l'auoit nommée ἄσπιδα, pource que ſes tours eſtoient courbées en forme de boucliers.

Il y auoit encores d'autres ſortes de boucliers qu'ils nommoient *Peltæ & cetræ*, dont la forme eſtoit differente des autres; car ils n'eſtoient que demy ronds, tels eſtoient ceux des Amazones, dont Virgile parlant diſoit,

Ducit Amazonidum lunatis agmina peltis.

Et Suidas, πέλτον ἄσπις ἧττον μὴ ἔχουσα, ce qui ſignifie vn bouclier qui n'eſt pas rond, ce qui n'exprime pas neantmoins la veritable forme; car n'eſtre pas rond, dit beaucoup de figures qui ne conuiennent pas à ceſte ſorte de bouclier qu'ils appelloient *Peltæ & cetræ.* Quant au bouclier que les Romains, nommoient Ancile; Voicy comme Plutarque le décrit en la vie de Numa, *Ils nomment* (dit-il) *ces boucliers Anciles, à cauſe de leur forme, car ils ne ſont pas ronds, & n'ont pas vne circonference comme ceux qu'on appelle Peltes*, il s'efforce en ſuite d'en décrire la forme; mais il le fait ſi obſcurement, & le tableau qu'il en tire eſt ſi embroüillé, qu'il n'y a perſonne qui le puiſſe comprendre. I'aime mieux pour ſatisfaction du Lecteur faire grauer icy la figure de ces boucliers, comme elle ſe trouue au reuers d'vne medaille d'Antonin Pie, rapportée par Erizzo, & par Antonius Auguſtinus Eueſque de Tarracone.

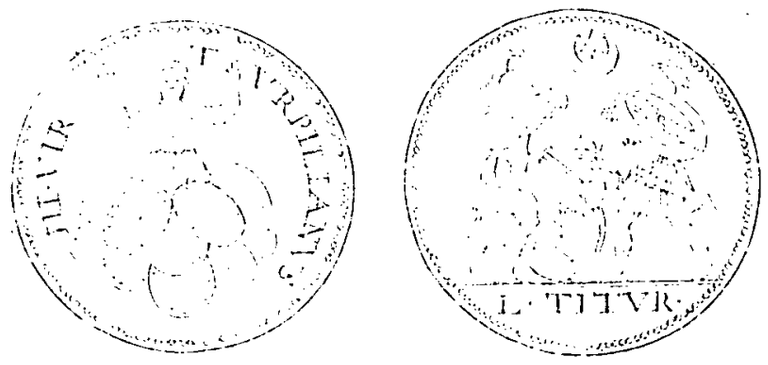


Les Romains s'imaginoient que le premier de ces boucliers eſtoit tombé du ciel, ſurquoy Virgile diſoit au 8. de l'Æneide,

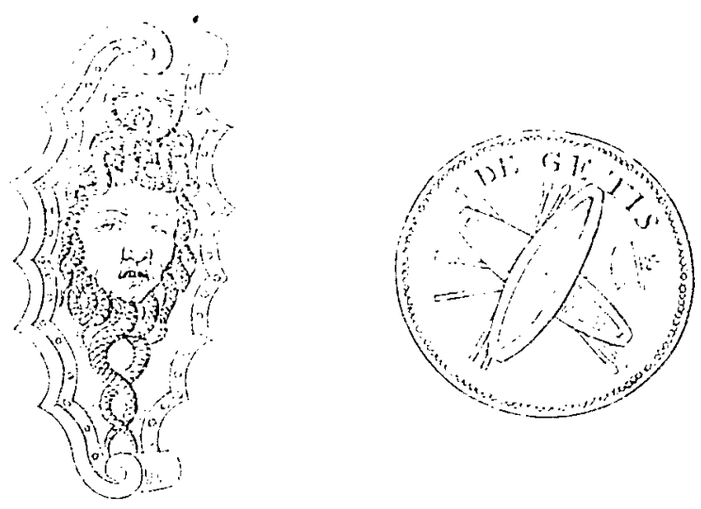
Hinc exultantes Salios, nudóſque lupercos
Laurigeroſque apices, & lapſa ancilia cœlo.

In vita Numæ. Plutarque raconte ceſte Hiſtoire en ceſte ſorte. Numa eſtant en la huictiéme

huictiéme année de ſon regne, vne grande peſte apres auoir rauagé preſque toute l'Italie, attaqua finalement la ville de Rome, les peuples en eſtant dans le deſeſpoir & affligés exceſſiuement pour ne pouuoir trouuer de remede capable d'arreſter la furie de ce mal, vn bouclier tomba du Ciel dans la main de Numa, lequel ayant conſulté la Nymphe Egerie, dont il apprenoit tous les myſteres de ſa Religion, apprit d'elle & des Muſes les grandes merueilles que ce bouclier feroit, & que le deſtin de Rome eſtoit comme attaché ſur luy. De ſorte qu'afin qu'il ne peut eſtre dérobé, & qu'on ne le peût cognoiſtre, il en fit faire vnze autres qui luy reſſembloient ſi fort, qu'il eſtoit impoſſible d'y trouuer de la difference, cela eſtant fait la peſte ceſſa; Et Numa qui ne pouuoit luy-meſme recognoiſtre celuy qui eſtoit tombé du ciel d'auec les vnze que Veturius Mammuſius excellent artiſan auoit faits, mit les douze en la garde des Preſtres Saliens. Enfin ils auoient d'autres boucliers dont la figure exprimoit l'ouale, tels eſtoient ceux des Sabins ſous leſquels Tarpée fut enſeuelie, on en verra la forme par ces deux reuers de medailles icy grauées; la premiere fait voir ceſte vierge Tarpée à demy enſeuelie dans les boucliers, la medaille a eſté frappée par Auguſte; Et la ſeconde eſt rapportée par Gabriel Simeon en ces Epitaphes anciens.

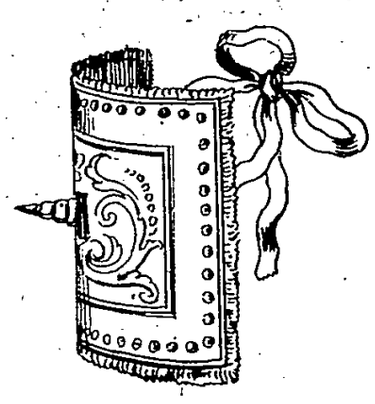


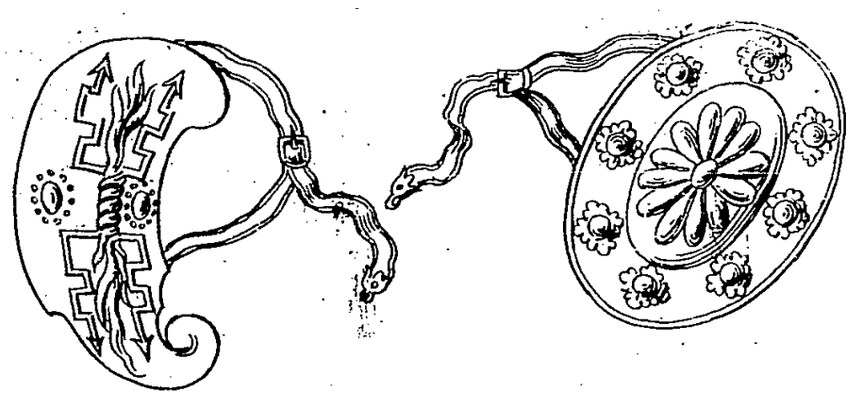
Le meſme Gabriel Simeon dit auoir veu à Rome au Palais du Cardinal Ceſia, vne Pallas dont le bouclier eſt de ceſte ſorte, il reſſemble en quelque façon au bouclier des Getes, qui ſe voit dans vne tres-rare medaille de Nero Claudius Druſus, qui eſt dans le cabinet du pere Vignier.

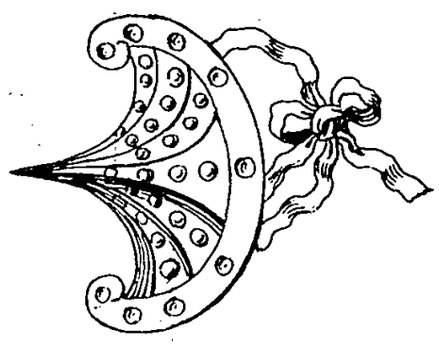


Et quant aux diuerſes formes d'Eſcus, Targes, Boucliers, ou Rondelles, deſquelles nos anciens ſe ſont ſeruis depuis ce temps-là en diuers ſiecles, ſoit pour parer les coups de leurs ennemis, ſoit auſſi pour

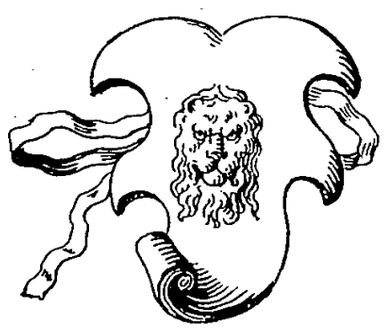
y faire grauer & peindre leurs signes guerriers, deuises, & armoiries, j'en ay fait grauer icy quelques-vns que i'ay recueillis de diuers autheurs & anciens vestiges, selon l'ordre des temps ausquels l'on s'en est serui, & ce pour satisfaire les curieux.

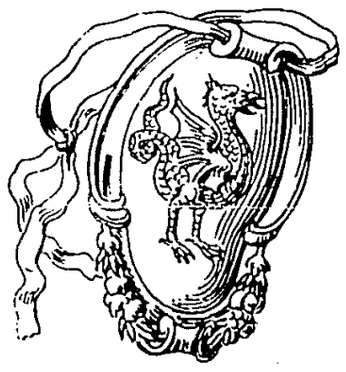


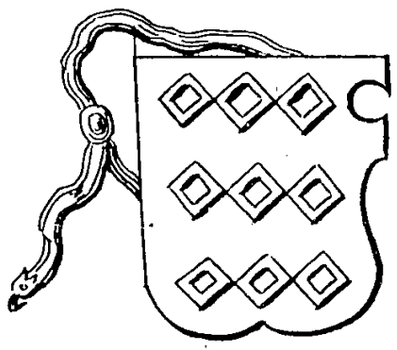


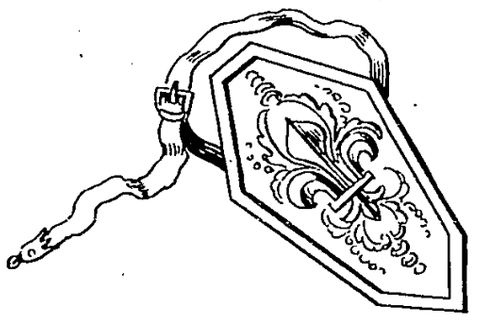


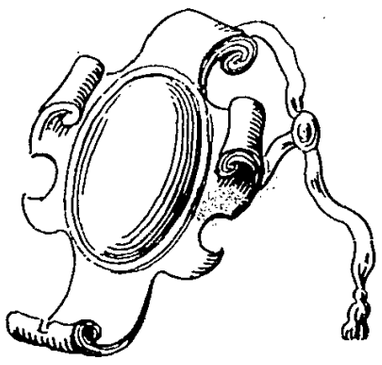


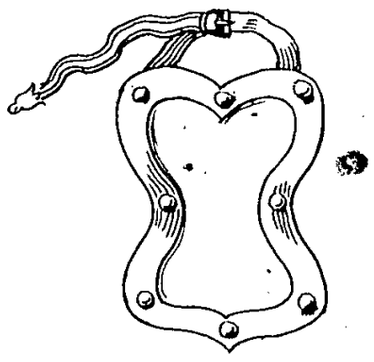


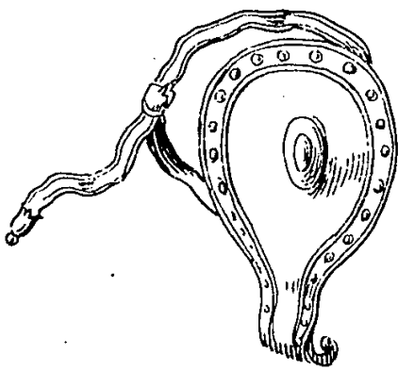


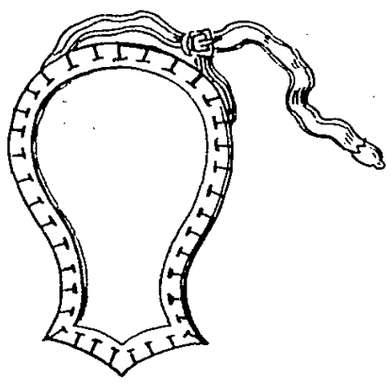


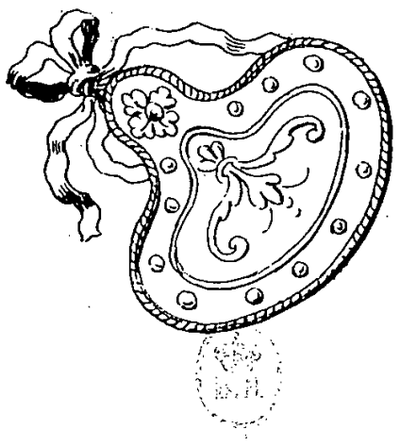


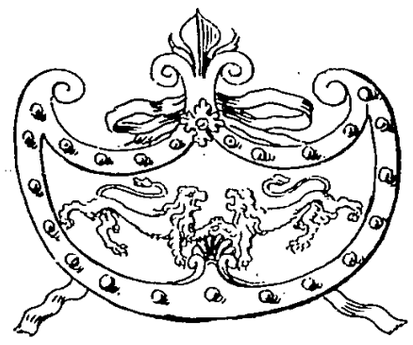


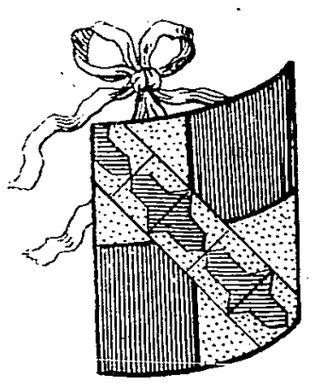
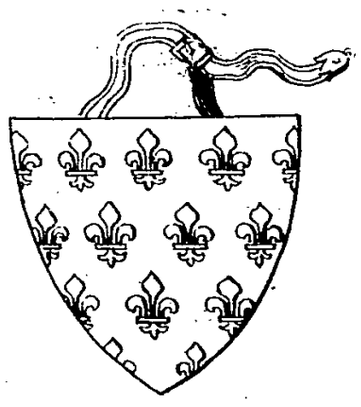
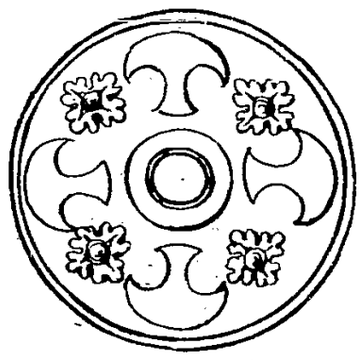
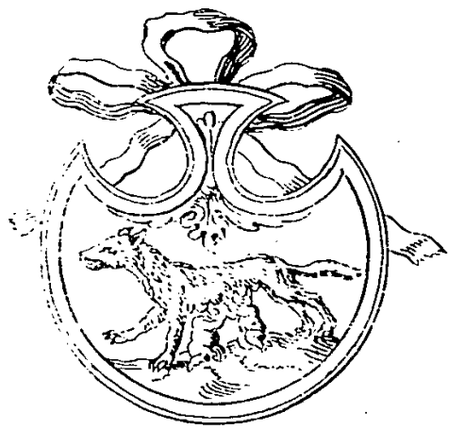


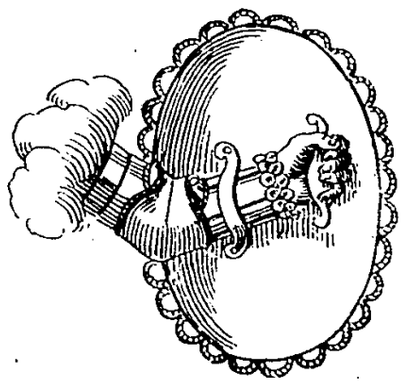
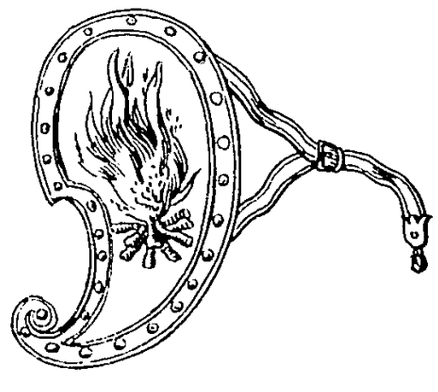
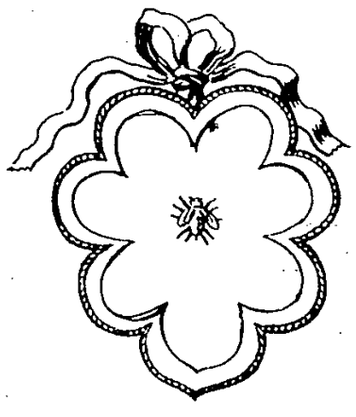
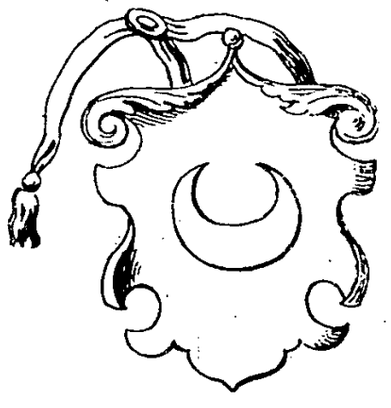
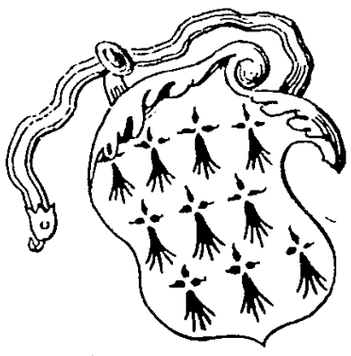
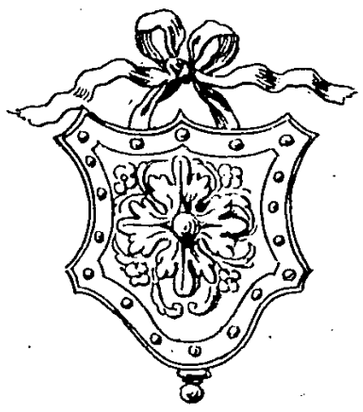
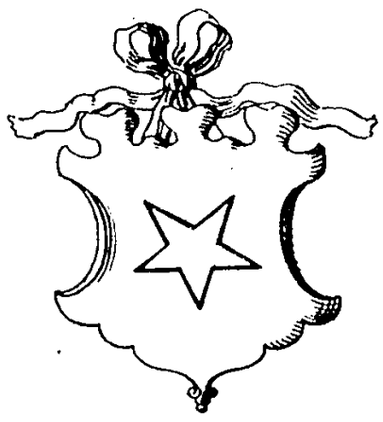
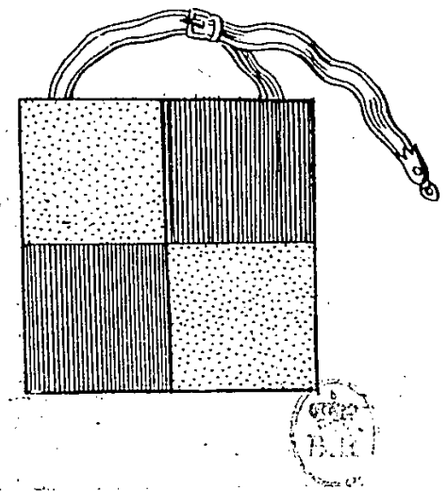
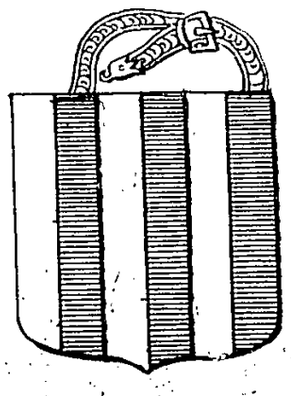
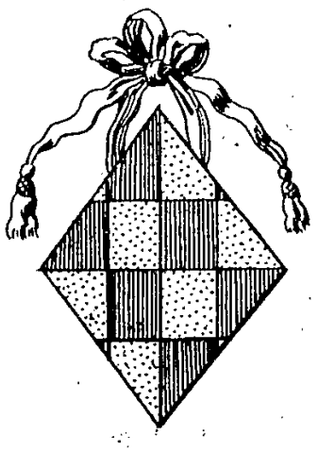








Ainſi ie penſe auoir ſuffiſamment ſatisfait à la promeſſe que j'auois fait au Lecteur, de luy donner la cognoiſſance de l'antiquité, de l'vſage, de la matiere, & de la forme des Eſcus & des Boucliers ; il faut maintenant luy parler d'autre choſe, & par des nouuelles curioſités le jetter dans le deſir de la ſcience des Armoiries, qui auſſi bien que les autres Sciences ne manque pas de principes, de poſitions, de maximes, & de raiſonnements, qui luy ſont tous particuliers, & qui ne peuuent eſtre acquis qu'apres vne longue experience & vne eſtude diligente.

DE L'ORIGINE DES COVLEVRS, & des Metaux.

CHAPITRE TROISIEME.

TOVS les Autheurs qui iuſques icy ont traitté du blazon, n'ont point parlé de l'origine, & de la definition des Couleurs & des Metaux, qui ſont la matiere & l'ornement de noſtre armoirie ; Et quoy que la connoiſſance en ſoit difficile, & que l'on n'en puiſſe parler que bien obſcurement pour quelques-vns, c'eſt à dire en termes de l'échole, i'ay creu pourtant eſtre abſolument neceſſaire d'en dire deux mots, pour contenter la curioſité de ceux qui veulent ſçauoir l'origine & le fonds de toutes choſes. Lib. 2. cap. 26.

Le Philoſophe Phauorinus dans Aulugelle, a laiſſé par eſcrit que les yeux conçoiuent plus de differentes couleurs, que les parolles n'en peuuent exprimer, ce qui fait que la nature des couleurs eſt d'vne difficile connoiſſance. Et les Philoſophes ont remarqué, que comme ce qui eſt plus connu à l'entendement, eſt moins connu aux ſens, de meſme ce qui eſt plus connu aux ſens, eſt moins connu à l'eſprit ; d'où vient que les plus Sages ſont diuiſés en opinions, lors qu'il eſt queſtion d'éplucher leur nature, & rechercher leur eſſence.

Les vns ont dit que les couleurs n'eſtoient que des lumieres ou des flames, pource que les couleurs ne ſe peuuent voir que par la lumiere, & diſent que comme nous voyons les objets par les couleurs, ainſi les couleurs ſe rendent viſibles par la lueur, & aſſeurent que deux choſes ſont requiſes en la couleur, à ſçauoir la matiere à la forme qui en eſt la perfection ; La matiere, diſent-ils, eſt vne qualité ſeconde qui reſulte du mélange des premieres qualités, chaud, froid, humide, & ſec, & que la forme en eſt la lumiere ; Or toute forme donne l'appellation à l'eſtre ; & partant il faut nommer les couleurs des lumieres & des flames.

Ce qui

Ce qui ſemble eſtre fort éloigné de la verité; car encore qu'il y ait pluſieurs couleurs, que l'on nomme apparentes, qui ſe produiſent par la reflexion de la lumiere, il ne faut pas conclure de là, que les vrayes & legitimes couleurs ſoient des lumieres, & la raiſon en eſt, en ce que & la couleur & la lumiere ſont de differentes eſpeces, & ont leurs definitions diſtinctes & ſeparées.

Pytagore affirmoit que la couleur eſtoit vne quantité, à ſçauoir vne ſuperficie, ce qui eſt contre toute ſorte d'apparence de verité; car la couleur n'eſt pas ſeulement en la ſuperficie d'vn corps, mais auſſi elle eſt diffuſe par tout le corps, & en chacune de ſes parties; Et quand Pytagore donne vne definition de la couleur, en diſant que c'eſt vne ſurface ou extrémité qui éclaire vn corps borné, ce n'eſt pas qu'il veüille aſſeurer que ce ſoit vne ſuperficie; mais c'eſt qu'il la definit en tant qu'elle a vne relation à ce qui eſt viſible; or les choſes ne ſe voyent qu'en leur ſuperficie.

Les autres diſent que les couleurs ſont les veſtemens des ſubſtances, deſquelles la nature les a voulu parer, pour les rendre & plus belles & plus agreables; auſſi il n'y a point de plus grande difformité, que lors que les yeux apperçoiuent vne matiere dépoüillée de ſes couleurs naturelles; Et l'on en attribuë la cauſe aux eſprits qui abondent en tous les corps; & l'experience leur a fait connoiſtre que les corps qui leur donnent les plus viues couleurs ſont enrichis d'eſprits extremément ſubtils & raffinés, qui ſont les ſources des plus belles couleurs, ainſi que nous voyons aux metaux, leſquels font paroiſtre iuſques dans leurs diſſolutions, les couleurs les plus eſclatantes; comme l'or fait voir vn beau jaune, le vif argent vn vert tres agreable, & l'eſtain vn bel azur; leſquelles couleurs ſe continuënt iuſques aux putrefactions, dont nous voyons naiſtre le vermillon, la ceruſe, le gris, le vert, ce qui ce fait à cauſe que les metaux ſont remplis d'eſprits fixes.

Ariſtote eſt celuy de tous les Philoſophes qui a le mieux rencontré en la recherche de la definition de la couleur, quoy qu'elle ſoit tres-difficile, ainſi que ſa nature eſt peu connuë, & que ſes interpretes y ont apporté plus de tenebres que de clarté, expliquans diuerſement ceſte definition, *Color eſt motiuum perſpicui quatenus perſpicuum*, que ie traduiray en ce ſens qui ſera aſſez connu d'vn chacun; A ſçauoir que la couleur eſt vne qualité ſeconde qui reſulte du mélange des qualités premieres, laquelle en produiſant ſon image dans le milieu rend viſible vn corps qui eſt éclairé par la lumiere, qui eſt vne condition ſans laquelle les couleurs ne ſeroient pas actuellement viſibles, quoy qu'elles ſe fuſſent par vne puiſſance prochaine. Et il me ſemble que Scaliger n'eſt pas bien éloigné de cette deſcription, lors qu'il dit que la couleur, *eſt vne qualité paſſible attachée à tout le corps, laquelle*

Exercit. 325. Sect. 3.

par ſa reſſemblance peint l'air ou quelque autre moyen, afin que la veuë faſſe ſa fonction.

Delà nous tirons cette ſuite, que les corps qui ſont exempts de tout mélange ne ſe peuuent voir, ſi ce n'eſt qu'il y arriue d'ailleurs quelque leur autre mélange, ou que pluſieurs des corps ſimples ſoient viſibles par lumiere, comme nous voyons au Soleil & aux Aſtres, qui s'aperçoiuent par leur propre lumiere, comme le criſtal, le verre, & autres corps tranſparens ſe rendent viſibles par la lumiere étrangere, & reçoiuent diuerſes couleurs.

L'eau & la terre ſont colorées à raiſon de diuerſes impreſſions qui s'y engendrent & s'y meſlent; Et le feu de nos cheminées paroit iaune à cauſe de pluſieurs exalaiſons terreſtres qui ſe meſlent auec la fumée & la lumiere.

Les Philoſophes reconnoiſſent pluſieurs eſpeces de couleurs qui ſont en vn nombre infiny, ſuiuant ce que nous auons dit cy-deſſus du Philoſophe Phauorinus, que les yeux conçoiuent plus de differentes couleurs, que les parolles n'en peuuent exprimer: Les vnes ſont ſimples, les autres compoſées.

Les ſimples ſont ſuiuant l'opinion de quelques-vns, le blanc & le noir; mais les autres diſent que le noir n'eſt pas vne couleur, mais ſeulement vne priuation de la blancheur, (ce qui eſt contre toute ſorte d'experience & de raiſon); Et quelques autres ont enſeigné que le blanc eſtoit vne couleur fort indigente & la derniere de toutes, qui n'arriue qu'au deffaut des autres couleurs, ainſi que nous remarquons aux tulipes, aux violettes, & aux autres fleurs, leſquelles eſtans negligées & priuées de leur nourriture ordinaire, ou de l'aſpect du Soleil, deuiennent paſles & blanches; que ſi l'on arrache les plumes d'vn oiſeau qui ſeront diuerſifiées de pluſieurs belles couleurs, celles qui reſſortiront ſeront blanches, & les hommes par deffaut de la chaleur naturelle, blanchiſſent, ainſi que tous les autres animaux griſonnent; Et aux cicatrices des bleſſures le poil qui renaiſt eſt blanc, pour montrer que la Nature ne communique ceſte teinture, que lors que l'humidité vient à deffaillir, laquelle opinion ſera pourtant refutée cy-deſſous.

S'il eſt vray que les couleurs viennent du mélange des qualités premieres, il me ſemble qu'il y doit auoir autant de couleurs ſimples qu'il y a de premieres qualités; Et comme il y a quatre qualités, chaud, froid, humide & ſec, pareillement il y aura quatre ſimples couleurs; la premiere ſera le noir, qui vient de la terre, & de ſa qualité froide & ſeche, repreſentée par vne figure cubique ou carrée, & que l'on pourroit pour ceſte raiſon dire auoir eſté appellée Sable, qui eſt la premiere des couleurs en la nature; & la derniere quant à l'art, qui ne peut donner aucune autre teinture apres le noir, laquelle

eſt attribuée à Saturne entre les Planettes, & au Plomb entre les metaux, comme ie diray plus amplement au chapitre ſuiuant.

Le blanc prouient de l'eau, & de la qualité froide & humide, attribué à Mercure celeſte & terreſtre ; L'azur vient de l'air, & de la qualité humide & chaude qui conuient à l'argent ; Et le Rouge ou gueules vient du feu, & de la qualité chaude & ſeche, & eſt donné à l'or.

C'eſt ainſi que parle la Philoſophie commune, laquelle eſtant bien examinée ne ſe trouuera pas conforme à la raiſon, veu que le noir ne vient pas touſiours de la terre, ny de ceſte qualité froide & ſeche, mais pluſtoſt d'vne humidité ſuperfluë, qui eſt attirée du centre à la circonference du corps, ce que nous voyons par les charbons qui ont la couleur noire, à raiſon de ceſte humidité ſuperfluë; & quãt elle eſt entierement conſumée par le feu, ils deuiennent d'vn blanc griſatre, adjouſtés que les charbons des os qui ſont froids & ſecs, ſont touſiours blancs, & non pas noirs: La Couleur blanche ne vient point de l'eau, comme penſe le vulgaire, mais pluſtoſt de l'air ; ainſi toutes les choſes aëriennes ſe reueſtent de la couleur blanche, comme la neige. Le cerueau auſſi eſt blanc pource qu'il eſt aëré, & la ſemence auſſi, qui eſt toute ſpiritueuſe. D'où vient qu'Herodote eut mauuaiſe grace de penſer que la ſemence des Abiſſins & des Mores eſtoit noire, comme ſi vne choſe aërienne pouuoit prendre ceſte couleur, joinct que la ſemence eſt vne eſcume, comme dit Hypocrate: Or toute eſcume eſt blanche à raiſon de l'air qui ſe meſle dans le mouuement, & les choſes vieilles & caducques peuuent blanchir, où lors que dans leurs corps poreux il s'y meſle de l'air, ou bien quand il y arriue pourriture, & qu'vn partie de la ſubſtance ſe conuertit en air.

De ces quatre ſimples couleurs ſe compoſent toutes les autres, ainſi que nous voyons dans le mélange des couleurs artificielles; Du noir & du blanc meſlés enſemble, ſe font pluſieurs gris, plus ou moins couuerts; le noir & le bleu, produiſent le violet; le noir & le rouge compoſent le pourpre, le tané & le canellé; le blanc & le rouge font le jaune; le jaune & le bleu font le vert-d'oye, & le vert gay, &c. où vous remarquerés que le vert n'eſt pas vne ſimple couleur, comme eſtiment pluſieurs, puis qu'elle eſt procreée du jaune & du bleu ; Et nous voyons par experience que quand les herbes, ou les feüilles des arbres viennent à ſe deſſecher, ils retrogradent de leur verdeur en jaune, veu que le bleu de couleur celeſte qui leur donnoit vie, s'éuaporant hors du mixte, elles deuiennent d'vn jaune obſcur, que nous appellons pour ceſte raiſon feüille morte.

Les Anciens Peintres, comme Appelles, Nicomachus, Melantius, & autres, au lieu du bleu, qui eſt vne couleur ſimple, ils mettoient le jaune, ce qui a eſté imité des Chimiques qui remarquent en leur

pierre Philoſophale quatre couleurs qui ſe ſuiuent; à ſçauoir, le noir, le blanc, le jaune, & le rouge; Mais Michel-Ange, & Daniel de Voltere, deux des plus excellens peintres de leur ſiecle, ont mieux aimé preferer le bleu au jaune, à cauſe du ciel qui ſemble eſtre de cette couleur, outre qu'il eſt preſque neceſſaire de le faire interuenir en tous leurs ouurages, joint que c'eſt vne couleur qui recrée les hommes & les beſtes, & qu'elle eſt ſimple mieux que le jaune qui ſe compoſe auec du blanc du rouge.

Et quant au rouge vermeil, ou couleur d'écarlate, encore qu'elle ſoit compoſée & artificielle, ſon excellence & l'eſtime qu'on en a touſiours fait, & particulierement les Anciens, parmy leſquels les ſeuls Roys & Princes en eſtoient veſtus, nous oblige d'en parler, & de dire quelque choſe de ſon origine, joinct que c'eſt vne couleur dont nous nous ſeruons dans nos Armoiries, & que nous appellons gueules, dont le plus excellent parmy les Anciens, n'eſtoit pas compoſé des autres couleurs; mais ſe tiroit d'vne huiſtre ou poiſſon viuant dans vne coquille nommée Purpura, de la groſſeur d'vn gros œuf de poulle, & toute heriſſée de pointes confuſes & rabotteuſes, laquelle les Romains & Venitiens appellent *Ognella*, & les Genois *Roncera*. Leſquelles ſe peſchent en la coſte de Phenice & de Laconie, au profond de la mer; d'où vient que les Anciens les nommoient Pelagiennes, du mot de πέλαγος, qui ſignifie profonde mer, & celles-là eſtoient les plus exquiſes, & d'où ſe tiroit la plus excellente couleur. I'en ay vne tres-belle dans mon cabinet qui eſt groſſe comme le poing. Et comme l'inuention des plus rares choſes, eſt venuë le plus ſouuent par cas fortuit & par rencontre, cette noble couleur fut inconnuë iuſques au temps d'Hercule, lequel ſelon le rapport de Pollux en ſon Onomaſtic, paſſant par le païs des Tyriens, deuint amoureux de la Nymphe appellée Tyro, laquelle ſelon quelques-vns donna ſon nom à ſa ville; Or comme vn chien ſuiuoit ordinairement Hercule, qui ſe promenoit au bord de la mer auec ceſte Nymphe qu'il aimoit, ſon chien trouua vne de ces coquilles, de laquelle tirant auec les dents le poiſſon qui eſtoit dedans, il le mangea, & ſes leures demeurerent teintes d'vne belle couleur cramoiſie & vermeille; apres quoy, comme il fut retourné vers ſon maiſtre & vers la Nymphe, d'abord qu'elle jetta les yeux ſur les leures de ce chien ainſi colorées, elle print occaſion de dire à Hercule, qu'il n'auroit iamais la jouïſſance de ſon amour, s'il ne luy donnoit vne robbe teinte de la meſme couleur que celle qui eſtoit demeurée au muſeau de ſon chien, ce qui obligea Hercule de recouurer de ces coquilles en grand nombre, deſquelles ayant fait tirer le ſang, il fit teindre du drap de ceſte couleur deſirée, & le donna à la Nymphe. Voila d'où vient l'origine & l'vſage de ceſte couleur, qui a eſté employée durant pluſieurs ſiecles; mais comme par la

ſuite

ſuite des temps, le luxe a augmenté ceſte inuention qui eſtoit d'vne grande dépence, pour la peine qu'on auoit de recueillir de ces coquilles, a eſté laiſſée, & l'on ſe ſert maintenant d'autres ſecrets & inuentions pour faire ceſte couleur, à meilleur prix & auec moins de peine.

Quelques-vns ont encore donné vne autre origine aux couleurs, alleguans que leur varieté a eſté premierement tirée des fleurs de la diuerſité, deſquelles Glycera trouua la maniere d'extraire & compoſer toutes les couleurs; Mais quoy que l'inuention en ſoit naturelle & aſſez gentille, elle eſt pourtant de peu d'vtilité; car les couleurs qui ſe tirent des fleurs, ne ſont d'aucune durée, & ne peuuent ſeruir ny aux peintres, ny aux teinturiers, pource qu'elles n'ont aucun corps qui leur puiſſe donner vne longue durée, joinct que la couleur qui donne vie aux fleurs, & leur cauſe ce luſtre éclatant, lors qu'elle eſt eſpreinte & reduite en liqueur, bien qu'au commencement elle paroiſſe aſſez, où elle eſt appliquée; la meſme choſe arriue (lors qu'elle vient à ſe deſſecher,) qu'à la fleur d'où elle eſt tirée: car la couleur ou l'eſprit qui donnoit la vie & la beauté, venant à s'éuaporer hors du mixte, (comme nous auons dit cy-deſſus) toute ceſte couleur ſe fane, perd ſon luſtre, & ſe change entierement.

Il reſte maintenant à parler de l'origine de l'or & de l'argent, qui ſont les deux metaux qui entrent dans la compoſition des Armoiries. Ie dis donc que veu le rapport qu'il y a entre l'or & le jaune, & entre l'argent & le blanc; il eſt à remarquer que comme le jaune qui ſe tire du Soleil, peut eſtre appellé la plus haute des couleurs, ainſi l'or eſt le plus noble des metaux, ayant vn parfait mélange des quatre qualités, & cét vnique temperament appellé des Philoſophes, *Temperamentum ad pondus*, qu'ils n'ont ſçeu trouuer ailleurs que dans la compoſition de ce metal, qui reſiſte à tous les agents naturels, par ce temperament tres-exquis, & ce mélange proportionné des Elemens; Et quoy que le feu ſoit le détructeur de toutes les choſes, ſi eſt-ce qu'il ne peut donner aucune attainte à l'or, lequel au contraire il purifie, d'où vient que c'eſt le plus excellent ouurage qu'ait peu faire le Soleil; Auſſi les Sages l'ont appellé le fils du Soleil, comme le verre le fils du feu, par ceſte raiſon que l'or & le verre ſont les deux extremités de la Nature; car ce que le Soleil peut faire de plus excellent par la voye de compoſition, c'eſt l'or, auquel il s'arreſte, & ne pas paſſe plus outre; & au contraire, le feu qui ne compoſe pas, mais qui détruit, en ſeparant toutes les parties qui compoſoient vn tout, ſe termine pour la derniere reſolution au verre, & apres qu'il eſt paruenu à ceſte extremité, il n'eſt pas capable d'aller plus auant, ainſi le verre eſt le fils du feu.

L'argent eſt au reſpect de l'or, ce que la Lune eſt au reſpect du

Soleil, & comme ces deux Aſtres tiennent le premier rang entre les autres planetes, de meſme l'or & l'argent excellent ſur le reſte des metaux ; c'eſt pourquoy l'argent aproche fort de la dignité de l'or, de telle ſorte que la difference qu'il y a de l'vn à l'autre, n'eſt qu'à raiſon de la coction, de maniere que ſi la Nature ſe fut aduancée en vn plus haut degré de chaleur en la production de l'argent, elle auroit engendré de l'or, ſa difference n'eſtant qu'en ſon mercure & en ſon ſouphre, qui ne ſont pas aſſez digerés ; Et comme l'or correſpond auec le ſoleil & auec le cœur, en telle façon que l'on peut dire par vn mutuel rapport de proportion, que ce que le ſoleil eſt dans le Ciel, le cœur l'eſt en l'homme ; & que ce que le cœur eſt en l'homme, & le ſoleil dans le ciel, l'or l'eſt dans la terre ; Et comme le ſoleil reſioüit le cœur de l'homme, de meſme il n'y a rien qui conforte d'auantage le cœur, & luy conſerue ſon temperament que l'Elixir qui ſe tire de l'or. De meſme ie pourray dire qu'il y a vn rapport mutuel entre l'argent, le cerueau, & la Lune, & que ce que la Lune eſt dans le ciel, le cerueau l'eſt en l'homme, & l'argent en la terre ; & tout ainſi que la Lune conſerue le cerueau, de meſme l'argent en chaſſe la maladie, & conſerue ſon habitude ; d'où viennent les excellens remedes qu'on tire de l'argent, comme des huiles des ſels, & d'autres extraits qui fortifient le cerueau, d'où procede auſſi que myſterieuſement il ſignifie les belles qualités de l'ame, qui fait ſon ſéjour dans le cerueau.

DES METAVX, ET DES COVLEVRS QVI sont employées aux Armoiries, & de leurs significations mysterieuses.

CHAPITRE QVATRIEME.

DANS la compoſition, & perfection des Armoiries, l'on ſe ſert de deux metaux, & de cinq couleurs particulieres, qui y ſont employées à l'excluſion de toutes les autres qui n'y ſont receuës que tres-rarement. Et il eſt remarquable que les anciens Roys & Herauds d'armes, qui ont les premiers poſé les maximes, & dreſſé les Regles de cette Science Heroïque, ont donné des noms particuliers à ces couleurs, differents de ceux dont les peintres & teinturiers ont accouſtumé de ſe ſeruir, pource que les armes ne doiuent eſtre practiquées, ny connuës, que par des perſonnes nobles & gens de merite, qui ſont pouſſés à rechercher auec plus de curioſité la connoiſſance & pratique de cette Science, lors qu'ils y rencontrent des termes extraordinaires, & inuſités par le commun des hommes, qui en parlant auec trop de facilité rendroient contemptible vne choſe ſi precieuſe & ſi conſiderable.

Les deux metaux ſont

1. OR, repreſenté par le jaune. — La maiſon de Nemeſes en Eſpagne, de Maiorga, & de Bandinelly en Italie, portent d'or ſimplement.
2. &
2. ARGENT, repreſenté par le blanc. — Vn Cheualier de la table ronde, ſurnommé le bon Cheualier ſans peur, portoit d'argent ſimplement.

Les cinq couleurs ſont

1. AZVR, qui eſt bleu.
2. GVEVLES, qui eſt rouge. — Garzias Ximenes premier Roy de Nauarre, & ceux de la maiſon d'Albret ſes ſucceſſeurs, porterent de gueules ſimplement, iuſques au temps du Roy Charles VI. qui permit à Charles d'Albret d'écarteler les armes de France pures auec les ſiennes, laquelle conceſſion Froiſſard dit que ledit Seigneur tint à riche & à grand don.
3. SABLE, qui eſt noir. — A Florence, la maiſon de Rubei porte de gueules pur. Les Comtes de Gournay portoient de ſable purement.
4. SYNOPLE, qui eſt vert.
5. POVRPRE, qui eſt mytoyen & emphibie, c'eſt à dire tenant autant du metal que de la couleur.

Nous admettons auſſi en France la couleur de chair, qu'on nomme Carnation, & les couleurs au naturel des animaux, des plantes, des fleurs, & des fruits, & des ombres, comme pour exemple, d'vn cerf, d'vn paon, d'vn corbeau, d'vn raiſin, d'vne pomme, d'vn arbre, & d'vne ombre de lion, de croix, & de ſoleil, &c. ſans que pourtant il y ait aucune fauſſeté dans l'armoirie où cela ſe rencontrera; mais cela ſe voit aſſez rarement, & ſeulement en aſſiette & non en champ; n'ayant iamais veu aucune maiſon dont le champ des armes ſoit compoſé d'vne choſe au naturel, que celuy de la maiſon de Prado en Eſpagne, qui porte pour champ vn pré au naturel, qu'on ne peut pas dire de ſynople ſimplement; car il y a des herbes, feüilles, & fleurs, figurées & ſemées telles que ſi l'on vouloit repreſenter vn vray pré, dont l'herbe ſeroit preſte à faucher, & ſur ledit pré vn lyon de ſable. Et de la ſorte ceſte armoirie eſt parlante.

Quelques Nations Eſtrangeres, & particulierement les Anglois, adjouſtent à nos cinq couleurs la ſanguine, qui ſe fait auec de la pure lacque, l'orangée qui ſe fait auec de la mine de plomb, & la tannée qui ſe compoſe auec le gueules & le ſable; mais en France elles ne ſont point admiſes, y ayant eu meſme quelques Autheurs qui ont voulu en bannir le pourpre, alleguans quelques raiſons & exemples, pour tâcher de montrer que les Anciens Herauds qui ont dreſſé les regles de ceſte Science, n'auoient iamais eu intention de donner au pourpre aucune place dans nos blazons; mais que l'argent bruny, ou autrement appliqué en feüille dans quelques Armoiries, eſtant deuenu de ceſte couleur par la longueur du temps, comme il a accouſtumé, ceux qui l'ont veu & trouué de la ſorte ont iugé que c'eſtoit du pourpre, & pour ce ſujet l'ont introduit dans la practique des armes, & luy ont donné place parmy nos couleurs, ſans aucun fondement. Mais le témoignage de beaucoup d'habiles hommes qui ont écrit, & traité de ceſte matiere deuant & apres ceux qui ſont de ceſte opinion; & quelques maiſons anciennes qui en portent doiuent l'emporter par deſſus eux.

André Favin n'admet point le pourpre.

Et pource que nos metaux & couleurs n'ont pas eſté choiſis, ſans des cauſes & raiſons bien myſterieuſes, i'ay trouué à propos & meſme neceſſaire de parler de leurs ſymboles & ſignifications, puis que du ſens qui eſt caché ſous leur eſcorce, l'on peut tirer les plus belles lumieres qu'on ſçauroit ſouhaitter pour l'intelligence parfaite de ceſte Science Heroïque.

De l'Or, & de ce qu'il ſignifie en Armoirie.

L'OR, dans les Armoiries, ſignifie des vertus Chreſtiennes & Spirituelles, la Foy, la Iuſtice, la Temperance, la Charité, la Douceur, la Clemence, & l'Humilité; Des vertus & qualités mondaines, il denote

il denote la nobleſſe, la richeſſe, la generoſité, la ſplendeur, l'amour, la cheualerie, la pureté, la netteté, la conſtance, la ſolidité, la grauité, la joye, la proſperité, & la longue vie. Des pierres precieuſes il ſignifie l'eſcarboucle, & ſelon quelques autres la topaſe; Des ſept planettes le Soleil; des douze ſignes du Zodiaque, Aries, Leo, & Sagittarius; des quatre Elemens le feu; des complexions de l'homme la ſanguine, des iours de la ſemaine le Diimanche; des mois de l'année Iuillet & Aouſt; des arbres le cyprés, & ſelon quelques-vns le laurier; des fleurs Leliotropium; des oiſeaux le coq, & l'oiſeau de Paradis; des beſtes à quatre pieds le lyon; & des poiſſons le Dauphin. L'Or auſſi eſt confortatif, aide à la digeſtion, échauffe l'eſtomac, réjouit & conſerue le cœur, & diſſipe les mauuaiſes humeurs du corps, & notamment la melancholie. Diogene diſoit qu'il eſtoit paſle pource qu'il eſtoit enuié, & que pluſieurs luy dreſſoient des embûches; c'eſt pourquoy ſi vne choſe ſi belle & ſi precieuſe pouuoit eſtre comparée à des vices, l'on luy feroit denoter l'enuie & la trahiſon: bref l'on peut dire que l'or eſt plus puiſſant que toutes les choſes animées, & qu'il ſurpaſſe en vertu le pouuoir de tous les ſimples, & de tous les mineraux, & que la magie la plus forte n'a aucun charme, ny aucun caractere qui ſoit comparable à l'or, qui par ſes precieux attraits eſt capable de corrompre les fidelités, & les conſtances les plus confirmées. Ceux qui portent de l'or dans leurs armes, ſont les plus obligés de deffendre le bien, l'honneur, & la querelle de leurs Princes, & de combattre pour eux & pour leur patrie, iuſques à la derniere goutte de leur ſang, qui ſert bien ſouuent de couleur pour leur peindre des armes glorieuſes, qui dureront iuſques à la fin du monde.

De l'Argent, & de ſes ſignifications myſterieuſes.

L'Argent, entre les vertus & qualités ſpirituelles, ſignifie l'humilité, la pureté, l'innocence, la felicité, la temperance, & la verité; des vertus & qualités mondaines, la beauté, la gentilleſſe, la franchiſe, & la blancheur, d'où vient que nous liſons dans les Saincts Euangiles que noſtre Seigneur apparut à ſes Apoſtres, veſtu d'vn habillement plus blanc que neige; Des ſept planettes il repreſente la Lune; des douze ſignes du Zodiaque, Cancer, Leo, Scorpio, & Piſces; des quatre Elemens l'eau; des complexions de l'homme la flegmatique; des jours de la ſemaine le Lundy; des mois de l'année Ianuier & Feurier; des pierres precieuſes la perle & le criſtal; des arbres le palmier; des fleurs le lys; des animaux l'hermine, qui eſt toute blanche ſans macule & ſans tache aucune, aymant mieux mourir que ſe ſalir; des parties de l'homme le cerueau; & des âges d'iceluy la vieilleſſe. I'ay leu dans vn Autheur Eſpagnol, que ceux qui en portent dans leurs armes ſont obligés de ſecourir les pucelles, & les orphelins. L'ar-

Letauia, dicitur fine macula, & malle potius mori quàm fœdari.

gent auſſi ſignifie Chaſteté à vne femme, Virginité à vne fille, Iuſtice, aux Iuges, & Humilité aux riches.

De l'Azur, & de ſes ſignifications myſterieuſes.

L'Azur, nommé par quelques-vns la couleur ſaphirique & celeſte, & par d'autres turquine, eſt celle que l'on appelle vulgairement le bleu, que nous preferons en France à tous les autres, à cauſe du champ des armes de nos Roys, & pource qu'elle repreſente le Ciel, qui eſt la plus haute de toutes les choſes creées, le Tribunal de Dieu, & le ſejour eternel des bien-heureux. Ceſte couleur ſignifie Iuſtice, Humilité, Chaſteté, Loyauté, & Felicité eternelle; Des vertus mondaines, elle ſignifie loüange, beauté, douceur, nobleſſe, victoire, perſeuerance, richeſſe, vigilance, & recreation; Des ſept planetes Venus & Iupiter; des douze ſignes Gemini, Libra, & Aquarius; des iours de la ſemaine le Mercredy & le Vendredy, des mois de l'année Septembre; des Elemens l'air; des metaux l'eſtaing; des pierres precieuſes la turquoiſe; des arbres le peuplier; des fleurs la violette; des animaux à quatre pieds le Cameleon; des oiſeaux le paon; des complexions de l'homme la ſanguine; des âges la jeuneſſe; les Anciens Herauds diſoient que ceux qui portent ceſte couleur dans leurs armes, ſont obligés d'aſſiſter & ſecourir les fideles ſeruiteurs des Princes, qui ſont priués de leurs ſalaires.

Du Gueules, & de ſes ſignifications myſterieuſes.

CEtte couleur a eu diuers noms, Martial l'a appellée dans ſes œuures Rutile ou Ruffe.

Roma magis fuſcis, veſtitur Gallia Ruffis,
Et placet hic pueris militibúſque color.

Et Ouide la nommée Crocée, comme qui diroit d'vn rouge ſafranné.

Nec fuerant rubri cognita ſigna Croci,

Quelques vieux Herauds l'ont nommée bellic, vermillon, couleur de ſang & d'écarlate, & rouge; & le nom de gueules luy a eſté donné, comme dit le Feron, *Pource que toutes beſtes deuorans leur proye ont les gueules ſanguinolantes, & de rouge exuberantes.* Quelques-vns diſent que ce nom de gueules vient du mot Gulud, qui en langue Hebraïque, ſignifie vne placque de peau rouge, ce que ie trouue plus vray ſemblable, que l'etymologie que quelques-vns luy donnent du mot Latin *Cuſculum*, qui eſt la graine auec laquelle l'on teint en eſcarlate. Platon dans ſon Timée, dit que le gueules approche des rayons ou flammes de feu, & de l'humeur mixtionnée de ſang; des vertus ſpirituelles il denote iuſtice, charité & amour, ardante enuers Dieu & noſtre prochain; des vertus mondaines il ſignifie vaillance, fureur, nobleſſe, hardieſſe & magnanimité; des vices la cruauté, la

colere, le meurtre & le carnage; des ſept planettes Mars ; des douze ſignes Aries, Leo, & Sagittarius; des quatre Elemens le feu qui eſt le plus noble d'entr'eux; des complexions de l'homme la cholerique; des pierres precieuſes le rubis; des metaux le cuiure, le lotton ou airain, dont on fait la mine rouge; des arbres le cedre; des fleurs la piuoine, l'œüillet, & la claueline; des oiſeaux le Pelican; des iours de la ſemaine le Mardy & le Samedy; des mois de l'année Mars & Iuillet, & ſelon quelques-vns Octobre; des âges de l'homme la virilité; l'on luy fait auſſi repreſenter le iour du Iugement, pource qu'on croit que le monde ſera conſommé par le feu. Ceux qui portent ceſte couleur ſont obligés de ſecourir, ceux que l'on voudroit oppreſſer par iniuſtice.

Du Sable, & de ſes ſignifications myſterieuſes.

LES Anciens Herauds ont donné le nom de ſable au noir, pource qu'il vient de la terre, & de ſa qualité froide & ſeche, eſtant la premiere des couleurs en la nature, & la derniere en l'art, (comme nous auons dit cy-deſſus,) quelques-vns diſent auſſi que parmy les ſables il y en a d'vne ſorte qui eſt noir, tres propre pour déroüiller les armes, d'où vient que l'on a donné le nom de ſable au noir de nos Armoiries; Des vertus & qualités de l'ame il ſignifie, d'œüil, triſteſſe, ſimplicité, douleur, ſageſſe, prudence & honneſteté; des ſept planetes Saturne & Mars; des douze ſignes Taurus, Virgo, & Capricornus; des Elemens la terre; des jours de la ſemaine le Samedy; des mois de l'année Decembre; des complexions de l'homme la mélancholique; des metaux le plomb, & le fer dont ſe tire vne ſorte de noir tres-excellent; des pierres precieuſes le diamant; des arbres l'Oliuier & le pain; des oiſeaux le corbeau, d'autres diſent l'aigle; des âges de l'homme la vieilleſſe caduque, & tendant à ſa fin. Ceux qui portent cette couleur dans leurs armes ſont obligés de ſecourir les veufues, les orphelins, les Eccleſiaſtiques, & les gens de lettres qui ſont oppreſſés; ceux qui regardent fixement ceſte couleur, deuiennent triſtes ſans y penſer; c'eſt pourquoy nous auons accouſtumé de prendre des habits noirs, lors que nous portons le dueil de la mort de ceux que nous aymons, & meſmes tous les paremens des obſeques, iuſques aux litres & ceintures funebres en ſont compoſés. Quelques Autheurs diſent que les Venitiens & tous les autres voiſins du Pau, en apporterent l'vſage, pour témoigner le regret & la triſteſſe qu'ils eurent anciennement, de la mort de Phaëton.

Du Synople, & ce qu'il ſignifie.

LE Synople eſt ainſi nommé du mot Latin, *Synopis*, qui eſt vne ſorte de croye ou mineral qui ſe trouue en Leuant, & qui eſt bon pour teindre en vert; Entre les vertus Chreſtiennes il denote charité

& eſperance, & entre les mondaines il ſignifie honneur, courtoiſie, ciuilité, amour, joye, & abondance; des ſeps planettes Mercure; des Elemens la terrë; des complexions de l'homme la phlegmatique; des pierres precieuſes l'emeraude; des iours de la ſemaine le Mecredy; des mois de l'année Auril & May; des metaux l'argent vif, dont on fait le vert; des arbres le laurier; des fleurs la ſemperuiua; des oiſeaux le perroquet; des âges de l'homme l'adoleſcence. Ceux qui portent ceſte couleur dans leurs armes ſont obligez de ſecourir les païſans & laboureurs; mais particulierement les pauures qui ſont oppreſſez.

Du Pourpre, & de ſes ſignifications myſterieuſes.

LA couleur de Pourpre, eſt nommée par les Eſpagnols, *vna miſtion*, pource qu'elle ſe compoſe des autres quatre couleurs mélées enſemble; Elle ſignifie entre les vertus ſpirituelles, la foy, la chaſteté, la temperance & la deuotion; des vertus mondaines, elle denote la nobleſſe, la grandeur, la grauité, l'abondance, la tranquilité & la richeſſe; Des ſept planettes Venus, & Iupiter des pierres precieuſes le rubis-balay; des Elemens l'air; des iours de la ſemaine le Ieudy; des mois de l'année Iuin & Nouembre; des metaux l'eſtain; des arbres le Sapin; des fleurs l'Iris; des animaux le lyon; des âges de l'homme la virilité. Ceux qui portent de ceſte couleur dans leurs armes, ſont obligés de deffendre & ſecourir les Eccleſiaſtiques & Religieux.

Parmy la grande quantité de liures anciens qu'il a fallu feüilleter, auparauant que d'entreprendre cét ouurage, i'ay recouuert vn manuſcrit, dans lequel il y a grand nombre d'armes anciennes, recueillies par vn Heraud de Bretagne, où i'ay trouué vne façon de blazonner, qui luy eſt toute particuliere, & de laquelle i'ay creu deuoir faire participans les curieux, quoy que ce ſoit vne inuention inutile, & qui n'a point eu de ſuite; Il donne des noms aux metaux & aux couleurs inuentés à plaiſir, leſquels il dit eſtre tirés de la langue grecque, qui ſont beaucoup plus difficiles & cachés que ceux deſquels nous nous ſeruons : Il a blaſonné toutes les Armoiries qui ſont dans ſon liure auec ces termes, deſquels il tâche de perſuader l'imitation à ceux qui les verront; *pource* (dit-il) *que les armes ne doiuent eſtre vſitées ny connuës de gens ruſtiques, ains elles leur doiuent eſtre niées ſous des mots couuerts, &c.* I'ay mis dans ceſte petite table ſuiuante, ces termes & nominations à coſté de celles dont nous vſons, auec ceſte autre maniere de blazonner par les premieres lettres de l'alphabeth, ou par les ſept premiers nombres de l'aritmetique, dont ceux qui voudront affecter vne briefueté, ſe pourront ſeruir ſi bon leur ſemble.

OR,

Or,	O.	A	Cytrine,	CY.	1
Argent,	AR.	B	Aſpre,	AS.	2
Gueules,	G.	C	Coccine,	CO.	3
Azur,	AS.	D	Veneto,	VE.	4
Sable,	SA.	E	Mauro,	M.	5
Synople,	SY.	F	Pracine,	P.	6
Pourpre,	P.	G	Ocſcy,	O.	7

LE Feron dans l'auant-propos, & prologue du premier liure de ſon recueil des deuiſes & blazon d'Armoiries, dit que les Troyens furent les premiers qui donnerent des noms au couleurs des Armoiries, par le miniſtere du Roy & Heraud d'armes Ydæus. Il nomma Or, Quiriagi, Argent, Senato, Azur, Detrady, Gueules, Truty, Sable, Parafecy, Synople, Eſtera, Pourpre, Peſety. Leſquels noms ſignifient iuſtement les iours de la ſemaine, commencent par le Dimanche; Et eſtoient leſdits metaux & couleurs tellement eſtimés par les Roys, Princes, & grands ſeigneurs de Grece, & de Troye, qu'ils ſe faiſoient donner des habits de la couleur de châque iour. Et la pluſpart des Eſcuyers & Cheualiers de remarque, auoient leurs Eſcus & boucliers peints deſdites couleurs aux iours de bataille, ſelon la couleur de la iournée; Et quelque temps apres la détruction de Troye, ils nommerent encore les metaux & les couleurs d'vne autre façon; Or, Cricaſi, Argent, Aſſume, Azur, Stangome, Gueules, Carcome, Sable, Sidero, Synople, Molieni, Pourpre, Diarguero; Et furent leſdits metaux & couleurs nommés & practiqués de la ſorte aux jeux Circenſes, inſtitués à l'honneur de Caſtor & de Pollux, ſelon que le recite Diodore de Sicile.

Quelques temps apres les taillures & coups reçeus à la guerre ſur les boucliers, y eſtoient repreſentés auec leſdits metaux & couleurs, & puis en ſuite l'vſage vint d'y peindre les images & pourtraits des Anceſtres qui s'eſtoient vaillamment portés dans les combats, ce qui ſeruoit de marque & interſigne pour connoiſtre le guerrier qui les portoit, & le faire reſpecter d'vn chacun; & l'on les poſoit ſur les entrées & les frontiſpices des maiſons, des temples, & autres lieux eminents en memoire d'iceux, comme l'on fait à preſent les armes.

Mais au temps d'Alexandre ceſte couſtume commença à ſe perdre, & Ariſtote donna des noms aux metaux & aux couleurs, ſelon les ſept planettes; l'Or fut appellé le Soleil; l'Argent la Lune; Azur, Iupiter; gueules Mars; ſable Saturne; Synople Venus; pourpre, Mercure; & chaque Dieu eſtoit veſtu & peint de ſon metal & de ſa couleur. Apres quelques autres nommerent leſdits metaux & couleurs ſelon le nom des vertus Theologales & Cardinales. Or fut nommé Foy, argent Eſperance, azur Iuſtice, gueules Charité, ſynople Force, ſable

Prudence, pourpre Temperance; ce que nous auons décrit cy-dessus plus amplement.

Et afin que le Lecteur se satisfasse entierement, ie luy presente les deux metaux, les cinq couleurs, & les deux pennes graués en la page suiuante, & luy fais voir l'inuention de laquelle ie me suis seruy au premier liure de blazon, que ie fis imprimer pour connoistre les metaux & les couleurs par la taille douce, laquelle a esté imitée & practiquée par le docte Petra Sancta, au liure intitulé, *Tessera gentilitia*, qu'il a composé en Latin, & fait imprimer à Rome; Auparauant l'on se seruoit des lettres capitales des metaux, & des couleurs pour les denoter; mais cela enlaidissoit l'armoirie, & apportoit de la confusion, & tout au contraire ceste inuention remplit & ombrage les pieces bien mieux qu'elles n'estoient auant qu'on la practiquât, & contente la veuë auec plus d'agréement: Et il seroit necessaire que d'ores-en-auant tous les graueurs d'vn commun consentement se seruissent de ceste methode, & la practiquassent inuiolablement lors qu'ils grauent des Armoiries en des lieux où l'on ne peut dechiffrer leurs blazons, ny exprimer leur émail. L'or est pointillé; l'argent est sans aucune haschure: car denotant le blanc, l'on ne sçauroit le mieux faire connoistre, qu'en n'y faisant rien du tout; l'Azur est haschè en fasce; le gueules en Pal, le Synople en bande, le Sable est hâché doublement, & le Pourpre en barre, les deux pennes ou fourrures sont assez connoissables par tout; Si bien que sans peine, sans enluminure, sans charger sa memoire, & sans beaucoup embarrasser son esprit, l'on pourroit connoistre l'émail de toutes les Armoiries, pourueu qu'on se rende ceste table familiere. I'ay practiqué cela dans la plus grande partie de celles qui sont grauées dans ce liure, y en ayant pourtant beaucoup, & particulierement à celles où il y a des animaux, où ie me suis contenté de faire simplement le trait, afin que ceux qui desireront de les enluminer, le puissent faire auec moins de peine & d'incommodité.



DE L'APPLICATION DES METAVX, ET des Couleurs, pour éuiter la fauſſeté en Armoirie.

CHAPITRE CINQVIESME.

C'EST vne regle fondamentale, & vne maxime qu'il faut inuiolablement obſeruer dans la practique des blazons, & la conſtruction des Armoiries, que iamais il ne faut mettre metal ſur metal, ny couleur ſur couleur; c'eſt à dire, que lors que le champ eſt de metal, il faut que l'aſſiette ou piece qu'on poſera deſſus ſoit de couleur; & auſſi lors que le champ ſera de couleur, il faut que l'aſſiette ſoit de metal; que ſi le contraire ſe rencontre, nous diſons alors que c'eſt vne Armoirie pour enquerir, comme ayant eſté dreſſée à deſſein d'obliger ceux qui la verront à s'informer pour quelle raiſon cela a eſté fait; car eſtant choſe extraordinaire, il faut qu'il y ait quelque grand ſujet, pour donner lieu à vne exception ſi conſiderable. Les Armoiries de Godefroy de Boüillon furent de cette ſorte: car apres qu'il eut par ſa valeur, & par ſa ſage conduite, conquis le Royaume & la ville de Ieruſalem, afin que ce grand exploit fut ſouuent raffraichi dans la memoire des hommes; Les Princes Chreſtiens, & notamment les Paladins François qui luy auoient aidé à venir à bout d'vne ſi glorieuſe entrepriſe, luy donnerent pour armes, d'argent à vne croix potencée d'or, accoſtée ou cantonnée de quatre croiſettes de meſme, pour donner ſujet d'étonnement à ceux qui verroient des armes dreſſées contre les regles de la Science, & les obliger de s'enquerir d'où cela procedoit; Tout de meſme, quelques Autheurs tiennent que les anciennes & premieres armes de la maiſon de Montmorancy auant Mathieu ſecond, eſtoient auſſi à enquerir; à ſçauoir, d'or à la croix d'argent, pour faire ſçauoir à ceux qui en demanderoient le ſujet & le motif, que ceſte famille eſtoit la premiere de toutes les Gaules qui embraſſa le Chriſtianiſme; comme la deuiſe qu'ils ont conſeruée iuſques icy en donne vne preuue aſſeurée, (*Dieu aide au premier Chreſtien*;) Toutesfois ces deux exemples ne peuuent porter aucune conſequence contre la regle generale, qui doit demeurer en ſon entier; Pourtant le pourpre eſt vn émail mitoyen & neutre, participant autant des deux metaux, que des quatre premieres couleurs, & lequel ſe compoſe par le mélange proportionné d'icelles, & pour cette raiſon il a le priuilege de tenir lieu, tantoſt de metal, tantoſt de couleur, ſans qu'il y ait aucune fauſſeté dans l'armoirie ou cela ſe rencontrera, comme l'vſage

l'vſage l'a authoriſé, y ayant quelques familles nobles & anciennes, qui en portent dans leurs armes poſé ſur couleur, leſquelles pourtant ont eſté iugées bonnes, & conformes aux regles de la Science ; dont les archiues des Comtes de S. Iean de Lyon nous fourniſſent vn exemple memorable en la maiſon de Genos en Breſſe, dont la nobleſſe des armes reçeut de la controuerſe, en la reception d'vn gentilhomme de ce nom, qui fut retardée iuſques à ce que les Herauds en euſſent donné leur iugement ; elles eſtoient d'azur au cheuron de pourpre, ayant eſté iugé que ce dernier eſt mitoyen entre le metal & la couleur, & qu'il peut compatir auec les deux ſans encourir fauſſeté, d'où nous recueillons auſſi qu'il eſt neceſſaire de faire preuue de nom & d'armes, pour faire paroiſtre la nobleſſe ſans contredit. La maiſon de Gaſte en Forets a auſſi des armes de la meſme nature, à ſçauoir de pourpre à deux faſces d'azur ; Antoine Potier ſieur de Sceaux, Greffier des Ordres du Roy dans la creation des Cheualiers, qui fut faite l'année mil ſix cents dix-neuf, portoit dans le ſecond & troiſiéme quartier des ſiennes ; d'azur à la cottice de pourpre, accompagnée de deux ſerpens aiſlés d'or, qu'on nomme Amphiſteres, qui ſont les Armoiries des Baillets de Paris ; Et le ſieur Geliot allegue encore celles de Benigue Iacqueron, ſieur de la Mothe, Preſident en la Chambre des Comptes de Dijon, qui fut fait Cheualier l'an 1543. lequel portoit d'azur à la faſce de pourpre, chargée d'vn croiſſant d'argent ; Et par ainſi le pourpre ſeruoit de metal, eſtant poſé ſur l'azur, & de couleur auſſi le croiſſant d'argent eſtant deſſus.

Il y a auſſi vne exception en faueur des briſures, qui ſont pieces adjouſtées dans les Armoiries, & marques pour diſtinguer les cadets & les baſtards, d'auec les aiſnés & les legitimes, auſquels aiſnés ſeulement il appartient de porter les armes pleines de la maiſon ; car telles briſures peuuent eſtre de couleur ſur couleur, ou de metal ſur metal ſans encourir fauſſeté ; comme nous le voyons practiqué par les Princes du Glorieux & Royal ſang de Bourbon, qui portent des baſtons & des bordures de gueules ſur azur.

Les appendices & extremités des animaux, & autres pieces qui compoſent l'Armoirie, peuuent auſſi eſtre de couleur ſur couleur, ou de metal ſur metal, ſans fauſſeté, comme la langue, les ongles, les griffes, & les cornes des animaux, & les couronnes qu'on leur met ſur la teſte, & autres choſes adjouſtées aux extremités, peuuent eſtre de couleur differente de la principale figure, ou d'vn metal joinct auec l'autre, ſans qu'on puiſſe dire qu'il y ait aucune fauſſeté ; Le Lecteur en trouuera diuers exemples dans la ſuite de ce liure.

DES DEVX PANNES, PEAVX, OV FOVRRVRES nommées hermines, & vair, & de leur premier vſage en Armoirie.

CHAPITRE SIXIESME.

APRES les metaux & les couleurs, il faut ſelon l'ordre de ceſte Science parler des pannes, d'hermines, & de vair, qui ſont aſſez ordinaires dans nos Armoiries, & leſquelles ſelon l'eſtabliſſement ancien ſont touſiours d'vn metal & d'vne couleur qui leur ſont particuliers; Et ſelon l'opinion de quelques-vns (laquelle ie ne ſuis pas reſolu de ſuiure) peuuent eſtre poſées indifferemment ſur le metal, ou ſur la couleur, comme auſſi le metal, ou la couleur ſur icelles, ſans encourir aucune fauſſeté; pource qu'elles ſont compoſées de tous les deux, & peuuent paſſer pour figures ſemées; mais le peu ou du tout point d'exemples, font que ie ne me laiſſe point emporter à leurs ſentimens.

Ie parleray premierement de celle qui eſt appellée hermines, qui eſt d'argent & de ſable, non pas que les peaux de ces petits animaux ſoient que blanches de leur naturel; mais lors que les Peletiers les ont de tous temps fait ſeruir de fourrure aux habits des Roys, des Princes, & des grands Seigneurs, & des Caualiers plus renommés, à qui ſeulement il appartient d'en porter, ils ont ſemé & adjouſté par deſſus des petits flocquets ou mouchetures tirées du bout de la queuë de l'hermine meſme, qui eſtant d'vn noir auſſi excellent que le reſte de la peau eſt d'vn blanc tres-éclatant, la faiſoient paroiſtre beaucoup dauantage, & leur donnoit plus d'agréement, & de ceſte façon ſont les Armoiries des Ducs de Bretagne; qui furent les premiers qui en chargerent leurs Eſcus; Sans toutesfois que nous puiſſions ſçauoir bien poſitiuement le motif, ny la cauſe qui les y obligea.

Les Autheurs qui donnent à ces Armes l'origine la plus ancienne, diſent que Brutus, fils de Siluius (qui eut pour pere Aſcanius fils d'Enée, qui apres la ruine de Troye eſtoit venu regner en Italie, ayant tué par meſgarde ſon pere à la chaſſe, ne voulut plus demeurer en ce païs-là, où il auoit eſté ſi mal-heureux que de donner la mort à ceux deſquels il auoit receu la vie; car ſa mere auſſi eſtoit mort en le mettant au monde; Pour donc s'éloigner de ceslieux, il ramaſſa quantité de pauures Troyens vagabons & fugitifs, & alla conquerir vne partie de la Grece, où regnoit vn Roy nommé Pandraſus, lequel pour arreſter la fureur de Brutus, luy donna ſa fille nommée Ynoguen en mariage, auec laquelle, & le reſte de ſes troupes, il s'embarqua, & vint ſurgir

en ceſte terre, laquelle depuis à cauſe de ſon nom fut nommée *Brutannia*, & en ſuite *Britannia*, ſur le riuage de laquelle ayant poſé ſon Camp, auparauant que paſſer plus auant dans vn païs qui luy eſtoit inconnu, fatigué des trauaux de la mer, il s'endormit appuyé ſur ſon bouclier, ſur lequel auſſi vne Letice ou hermine, (que les vieilles Chroniques de Bretagne nomment, *vne petite beſtelete blanche de la forme d'vne muſtelle*, & que les Latins appellent *Letauia*, ou *Mus ponticus*, comme qui diroit vn rat de mer,) ſe vint auſſi repoſer, ſans s'épouuenter de voir Brutus, qui à ſon réueil fut tout eſtonné de trouuer ſur ſon bouclier vn ſi bel animal, lequel au lieu de s'enfuir, luy fit mille careſſes, & luy témoigna par beaucoup de poſtures flateuſes & accueillantes, la joye qu'elle auoit de le receuoir dans ſa terre, dequoy Brutus prenant bon augure, il s'aduança plus auant dans le païs qu'il conquiſt, & remplit d'habitans; Sur quel ſujet, i'ay leu dans vn vieux Autheur manuſcrit ces vers, qu'il dit eſtre traduits du vieux langage Troyen, qu'il ſouſtient eſtre le meſme que le Breton Bretonnent,

Ie ſuis Brutus des Bretons la Mont-joye
Qui par fortune mis à déconfiture
En Italie ma vray-progeniture
Et Ygnouen en Grece fut ma proye.

Lors propoſeray icy prendre la voye
Et y finir les miens ans de nature
Lors printes vous tous Bretons geniture
En mes cendres & reliques de Troye.

Et dés lors Brutus, quitta le Lion dragonné qui eſtoit ſon premier interſigne, & print delà en auant la figure au naturel de ceſte Letice, d'où les Roys ſes ſucceſſeurs furent nommés, *Letauiarum Reges*, Armes qu'ils conſeruent quelque temps, & leſquelles ils changerent en ſuite, ne retenans que la peau de cét animal, que les Herauds nomment hermine, du nom d'vne Princeſſe de Bretagne, (diſent quelques Autheurs, à la foy deſquels ie m'en rapporte,) nommée Hermione, laquelle fut la premiere qui changea leſdites armes, & print ladite peau mouchetée de menus flocquets noirs, pource qu'ayant eſté à tort ſoupçonnée de ſon honneur, elle prouua miraculeuſement ſon innocence par la permiſſion de Dieu, en marchant deuant tout le monde ſur vn brazier de charbons ardents ſans en eſtre aucunement offenſée; en ſuite de quoy elle print pour ces armes ceſte peau de Letice ou hermine, comme eſtant le vray ſymbole de pureté & de chaſteté immaculée; cét animal ayant cela de propre naturellement qu'il aime mieux ſe laiſſer prendre & perdre la vie, que de paſſer par vn lieu infect ou plain de bouë, là où elle ſalliroit ſa belle peau, qui ſurpaſſe en blancheur, en netteté & en douceur toutes les autres fourrures,

Malo mori quàm fœdari.

que ſi ceſte Princeſſe fit adjouſter des mouchetures noires ſur ladite peau, c'eſt qu'elle vouloit faire voir à la poſterité que le vice dont elle auoit eſté calomnieuſement accuſée, eſtoit comme vne tache adjouſtée à la candeur & pureté de ſa vie, laquelle par vn effect contraire, au lieu de noircir ſa renommée luy donneroit vn luſtre plus vif & plus éclattant. Et fort à propos ces petites mouchetures noires, ont eſté par les Anciens nommées queuës d'hermines, pource que tout de meſme que la queuë ſuit le corps, auſſi la vertu eſt touſiours accompagnée d'enuie, & de médiſance.

Quelques autres Autheurs incertains, & qui ſont pluſtoſt fabuleux Romans que veritables Hiſtoriens, alleguent vne Origine aux armes de Bretagne, qui eſt aſſez plaiſante; ils diſent qu'vn des Anciens Roys ou Ducs de Bretagne nommé Clerodus, euſt trois enfans, leſquels naſquirent portans chacun vne marque empreinte ſur l'épaule dextre, le premier nommé Yuon, apporta vn arc tendu, Guyon qui fut le ſecond la figure d'vn fer de lance, & le troiſiéme appellé Iannon la forme d'vne épée, laquelle merueille ayant eſté rapportée à Caradeu Roy d'Angleterre, il fit conſulter les Oracles de Merlin, deſquels il apprit que le puiſné de ces enfans ſeroit Roy de ſon Royaume, pour à quoy obuier lédit Roy s'en vint auec vne puiſſante armée en Bretagne, où il fit vne tres-cruelle guerre, exterminant tout, & deſirant particulierement de mettre ſes mains ſanguinaires ſur les trois enfans, ils furent par la preuoyance du Duc embarqués auec leur mere, en deſſein de s'en aller en Neuſtrie, depuis appellée Normandie, le Duc, de laquelle eſtoit frere de ladite Dame; Mais leur Nauire ayant eu les vents contraires, apres auoir beaucoup tracaſſé ſur la mer, ils tomberent enfin entre les mains des Pyrates, qui vendirent, & la mere, & les enfans, auec tout ce qu'ils auoient, à des marchands d'Eſcoſſe, qui les menerent en leur païs, ou quelque temps apres le Roy ayant oüy quelque recit de leur auanture, il commanda qu'on les luy amenât, & ayant enquis ceſte Princeſſe infortunée, il apprit de ſa bouche qu'elle eſtoit femme du Duc de Bretagne; ce qui obligea ce Roy plein de douceur & de ciuilité de la traiter fauorablement, & d'enuoyer en Bretagne pour ſçauoir des nouuelles du Duc, dont les meſſagers eſtans de retour rapporterent que le pauure Duc ayant ſçeu que ſa femme & ſes enfans n'eſtoient pas arriués en Neuſtrie chez ſon beau frere, & croyant qu'ils eſtoient perdus, s'eſtoit tellement affligé qu'il en eſtoit mort, ayant auparauant chaſſé ſes ennemis de ſa terre, & les ayant contraints de repaſſer la mer. Leſquelles nouuelles ayans eſté annoncées à ceſte pauure Ducheſſe, elle fut à l'abord extremément touchée de déplaiſir; mais enfin comme toutes afflictions s'adouciſſent, & ſe paſſent auec le temps, elle ſe conſerua pour l'amour de ſes enfans, & parut ſi belle aux yeux dudit Roy, qu'il la print pour

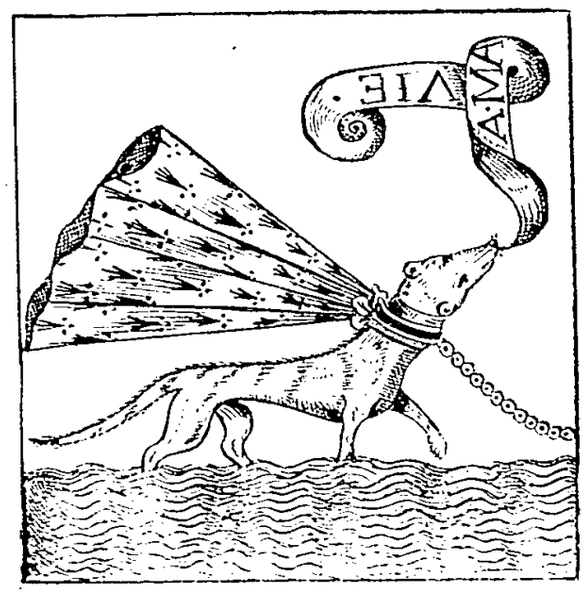
ſa femme, & fit éleuer tres-honnorablement, & auec des ſoings bien grands ſes enfans, qui auec le temps ſe rendirent parfaits en toute ſorte d'exercices; Eſtant à remarquer que lors qu'ils furent prins auec leur mere dans leur vaiſſeau, ils eſtoient enuelopés dans des manteaux fourrés d'hermines, leſquels ils conſeruerent, & s'en ſeruirent en ſuite pour faire des cottes d'armes, la premiere fois qu'ils parurent aux tournois, & aux Iouſtes qui ſe firent deuant le Roy leur beau pere, d'où vint qu'on les nomma les Princes & Caualiers aux hermines; car c'eſtoit vne couſtume parmy les Anciens, lors qu'ils ne ſçauoient pas le nom de quelque Caualier Eſtranger, de luy donner le nom des animaux ou autres pieces qu'il portoit ſur ſon Eſcu, ſur ſa cotte d'armes, où ſur ſon tymbre; d'où eſt venu que dans les vieux liures, nous voyons ſi ſouuent renommés le Cheualier du Cygne; le Cheualier du Leopard, le Cheualier du Soleil, & pluſieurs autres que nous laiſſerons pour reuenir à nos jeunes Princes Bretons, leſquels par l'aſſiſtance du Roy d'Eſcoſſe vindrent auec des puiſſantes forces mettre pied à terre en leur Duché, où ils furent reconnus par leurs ſujets, ayans touſiours leurs cottes d'armes d'hermine, ce qui les fit conſiderer bien fort, & les obligea de prendre dés-là en auant ceſte fourrure ainſi mouchetée de noir, pour leurs principales armes, leſquelles ont demeuré à leurs ſucceſſeurs; & quant à Guyon le puiſné des trois freres, il conquiſt l'Angleterre ſuiuant la prophétie de Merlin, & y regna quelque temps.

Quelques autres Autheurs, leſquels ie tiens plus croyables que les precedents, d'autant qu'ils ſont conformes à la plus commune tradition, diſent que les hermines de Bretagne auſſi bien que les fleurs de lys de France ont eſté diuinement concedées; alleguans que le Roy Artus (qui fut vn ſi grand Conquerant & renommé dans le monde, pour auoir eſté le chef & grand Maiſtre des Cheualiers de la table ronde, qui eſtoient preſque tous Roys ou Princes Souuerains) combattant vn iour en France contre vn geant nommé Frollo, qui eſtoit Proconſul des Romains aux Gaules, & qui doüé d'vne force indomptable le menoit aſſez rudement, inuoqua le ſecours du Ciel par l'entremiſe de la ſaincte Vierge, laquelle à l'inſtant s'apparut à luy, enuironnée d'vne nuée, & accompagnée de nombre d'Anges qui chantoient tres-melodieuſement, & laiſſa choir ſur ſon bouclier vn manteau d'hermines, par la vertu miraculeuſe duquel il fut rendu inuiſible aux yeux du geant, lequel frappant à droit & à gauche, inutillement fut facilement vaincu par le Roy Artus, lequel en memoire d'vn ſecours ſi miraculeux & ſi opportun, quitta ces precedentes armes, qui ſelon l'opinion de quelques-vns eſtoient d'azur à trois couronnes d'or; & ſelon la croyance de quelques autres, d'azur à treize couronnes d'or, 4. 4. 4. & 1. leſquelles il auoit augmentées ſans doute

pour marquer le nombre des Royaumes leſquels ils s'eſtoit rendu tributaires, & print en leur place des hermines, en memoire eternelle d'vn ſecours ſi extraordinaire, & fit baſtir vne chappelle à l'honneur de la Saincte Vierge, au lieu où le combat ſe fit, qui eſt le meſme où eſt à preſent baſtie la grande Egliſe de Noſtre-Dame de Paris; I'ay veu dans la bibliotheque de Monſieur le Marquis de Molac, qui eſt tres-belle & abondante en liures rares & ſinguliers, vn manuſcrit dans lequel l'entrée & couronnement du Duc de Bretagne François III. du nom, Dauphin de France, dans la ville de Rennes capitale du Duché, eſt amplement écrite, ou entre pluſieurs Arcs triomphaux qui luy furent erigés, & dont les tableaux & repreſentations ſont déchiffrés, il y en auoit vn ſur lequel eſtoit peint le ſuſdit combat du Roy Artus, auec le geant Frollo, & toute l'hiſtoire figurée comme nous auons dit, eſtant vray ſemblable que ſi ceux de Rennes, & generalement tous les Bretons n'euſſent creu ladite Hiſtoire, ils n'en euſſent pas fait faire la repreſentation pour honnorer leur jeune Duc à ſon premier auenement chez eux, & auſſi peu oſé le repreſenter aux yeux du fils aiſné du Roy.

Mais adjouſtant à ceſte tradition vn peu de raiſonnement, touchant la naturelle origine des armes de Bretagne, & du motif que les Princes de ceſte terre ont eu pour choiſir les hermines, ſans contredit l'on peut dire que la Saincte Vierge ayant voulu eſtre le Diuin Heraud de ces armes, a voulu denoter par ceſte figure myſterieuſe le naturel & la forme de viure, & le commerce ordinaire des Bretons; car ceux qui ont connoiſſance de la nature de l'hermine, ſçauent que c'eſt vn animal emphybie qui vit ſur la terre & dans les eaux, ce qui luy a fait donner par les Latins le nom de rat de mer; c'eſt pourquoy il repreſente fort bien les peuples de Bretagne, qui eſtant vne peninſule fertile en bleds & en paſturages, & dont les riuages ſont auſſi enrichis de quantité de ports de mer commodes pour le trafic qu'ils ont ordinairement auec les Royaumes Eſtrangers; Ils peuuent diſ-ie auec iuſte raiſon eſtre repreſentés par les hermines, puis qu'ils viuent tout de meſme que ces animaux, & ſur la terre & ſur l'eau. I'ay veu en Bretagne beaucoup de ces animaux ſe tenans le plus ſouuent dans les bois, qui ſont proches de la mer, des eſtangs, ou des riuieres; Mais pour appuyer d'auantage, ce que ie dis que les Bretons ſont figurés par cét animal; I'ay veu vne hermine repreſentée au naturel qui ſemble denoter ce que ie dis; Elle eſt releuée en pierre depuis pluſieurs ſiecles, ſur la ſeconde porte de la belle Egliſe Cathedrale de S. Corentin, dans la ville de Quimper en baſſe Bretagne, du coſté de la maiſon Epiſcopale; eſtant figurée comme marchant dans les eaux, & ſemblant vouloir prendre terre; car le bout de la chaiſne auec laquelle elle eſt attachée eſt hors de l'eau, eſtant reueſtuë d'vn manteau d'her-

mines; (ce qui pourroit auoir quelque rapport auec l'Hiſtoire que i'ay alleguée cy-deſſus du ieune Prince Yuon, lequel s'en vint par la mer dans ſon Duché, auec vne ſemblable cotte d'armes, & ſemblant dire à ſes ſujets à ſon arriuée, qu'il s'en eſtoit fuy pour éuiter la fureur de ceux qui en vouloieent *à ſa vie*. I'ay fait grauer icy ceſte figure à peu prés comme elle eſt repreſentée ſur ladite porte, afin que le curieux ſe ſatisface.



I'en ay veu encore beaucoup de la ſorte en diuers endroits de Bretagne en pierre & en vitre, figurées touſiours auec vn manteau ou cotte d'armes, & vn rouleau qui leur ſort de la bouche auec ceſte ancienne deuiſe; *A ma vie*, dont ie crois l'origine eſtre auſſi myſterieuſe que celle des armes, & conforme à ce que nous auons dit des Bretons & de l'hermine, car il ſemble quelle veüille dire que ces peuples peuuent eſtre comparés *à ſa vie*. La tres-ancienne ville de Vannes, de laquelle les Venitiens ſont ſortis, ſelon l'opinion de pluſieurs bons Autheurs, & qui autresfois a eſté le ſejour ordinaire des Ducs de Bretagne, & où ſe voyent encore les mazures & veſtiges du Chaſteau tant renommé de l'hermine; ayant conſerué pour ſes armes depuis vn tres-long temps vne hermine au naturel en champ de gueules, entierement ſemblable à la precedente excepté la deuiſe, & qu'elle eſt tournée à dextre, au contraire de l'autre qui ſemble arriuer de l'Occean Occidental, pour prendre terre en Bretagne.

Parmy les magnificences qui furent faites à l'entrée de François III. de ce nom Duc de Bretagne, & Dauphin de France à Rennes, (dont i'ay deſia fait mention,) l'on trouue vne repreſentation qui confirme que l'hermine à touſiours eſté prinſe pour le Symbole de la Bretagne. Et afin que le Lecteur adjouſte plus de foy à ce que ie dis, I'ay creu deuoir inſerer ce paſſage tout au long comme ie l'ay leu; *En cét Ordre* (dit-il) *fut conduit mondit Seigneur auec gros nombre de gros ſeigneurs dudit païs, qui precedoient & marchoient deuant luy à mont la ruë aux Foulons, toute la ruë tapiſſée richement, & tenduë à ciel, & conſecutiuement toute la Ville, & arriué iuſques auprés de la maiſon du*

cheual blanc, où y auoit vn eſchaffaut dreſſé, & tout tapiſſé des couleurs de la ville, au deuant duquel auoit écrit en lettres d'or. Venit dilectus meus in hortum ſuum. *Et au bout y auoit deux grands Eſcuſſons, l'vn des armes de Bretagne toutes pleines, l'autre des armes dudit Seigneur; Sur lequel échaffaut y auoit grand nombre de rochers faits & peints aupres du vif, & d'vne groſſe & ancienne ſouche ſortoit vne hermine, que vne pucelle accouſtrée à l'Italienne de ſatin blanc, toute ſemée de queuës d'hermines conduiſoit auec vne cordeliere, iuſques au deuant d'vne Eſcarphe pleine d'eau, qui battoit contre leſdits rochers, & là dedans volutoit & nageoit vn Dauphin couronné auprés du vif; laquelle hermine ſi-toſt que ledit Seigneur euſt jetté ſon regard ſur ledit eſchaffaut, ſe approcha de ladite eſcarphe, & ſe joignit auec le Dauphin, & ce fait ladite pucelle prononça ce que s'enſuit.*

C'eſt au Dauphin le premier fils de France
A qui l'hermine ſe preſente à grand cœur,
Pour luy faire à iamais obeïſſance
Car de Bretagne eſt ſouuerain Seigneur.

Eſtant auſſi bien conſiderable pour le ſujet de l'origine deſdites armes, que l'hermine eſt vn animal particulier à la Bretagne, & qu'il ne s'en trouue point aux autres Prouinces des Gaules, ce qui pourroit auoir obligé les Princes qui conquirent, ou regnerent ſur ceſte terre de le prendre pour leurs armes; Tout de meſme que les Ægiptiens prindrent le Crocodil, (qui eſt auſſi vn animal Emphibie,) non ſeulement pour leur interſigne; mais auſſi pour vn de leurs Dieux, pource que cét animal eſtoit particulier à leur païs, & abondoit aux enuirons du Nil, ce qui obligea Ceſar lors qu'il eut vaincu & conquis l'Ægypte, de faire battre vne medaille portant d'vn coſté ſon effigie, & au reuers vn palmier auquel eſtoit attaché & pendant vn crocodil, auec ces mots, *Colligauit nemo.*

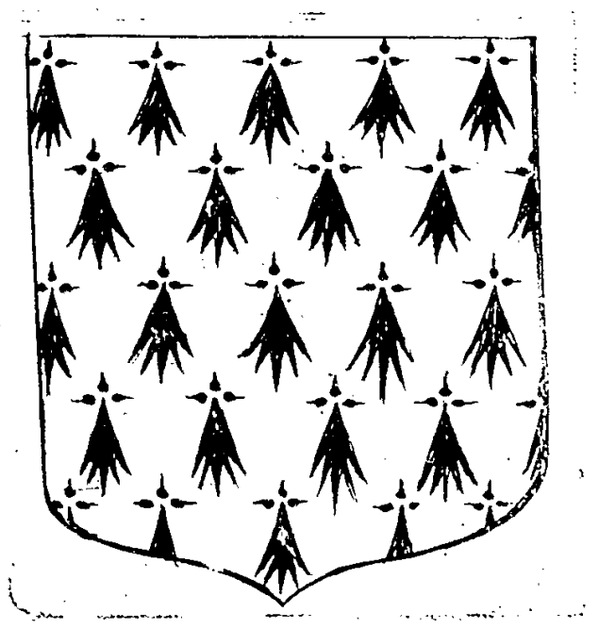
Les Lacedemoniens prinrent auſſi la cheueche pour leurs armes, pource que cét oiſeau eſtoit frequent en Attique, & ainſi des autres qui prennent des choſes rares & remarquables d'vn pais pour en compoſer leurs armes, dequoy nous auons quantité d'exemples.

Quelques Autheurs diſent que jadis les Ducs de Bretagne porterent d'autres armes que les hermines; à ſçauoir de ſable à la Croix d'argent, & que par ſucceſſion de temps, ils changerent le champ de ſable en champ d'argent, & la croix d'argent en ſemé de croiſettes de ſable, diſans que les mouchetures de ſable qui ſont ſur la peau des hermines, ſont vne eſpece de croiſettes au pied longuet & patté.

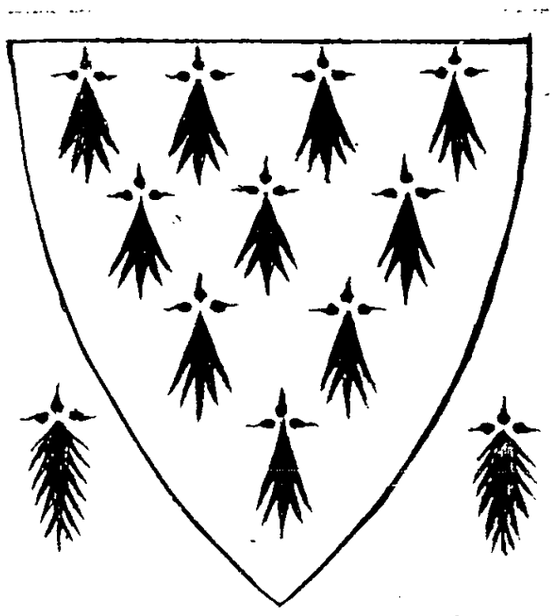
D'autres ont dit qu'anciennement les Bretons portoient de ſable ſemé de petites peaux d'hermines au naturel, c'eſt à ſçauoir blanches, alleguans que les trois petites mouchetures d'enhaut eſtoient la dépoüille

poüille de la teſte, & des deux jambes de deuant, & le reſte qui tend en bas eſtoit le corps où ſe tenoient les deux jambes de derriere, & la queuë repreſentée par ces filets d'embas ; Et que l'émail de ces armes auoit tout de meſme eſté changé & renuerſé de l'vn en l'autre, & eſtoient par ainſi demeurées comme elles ſont à preſent ; Mais ie croy que tout cela ne ſont qu'imaginations chimeriques ſans fondement.

Comme que ce ſoit, nous ſçauons que l'Eſcu d'hermines eſt tres-ancien, paroiſſant quelquefois entierement ſemé de mouchetures ſans nombre prefix, y en ayans quelques-vnes qui ſe perdent à moitié dans les bords des flancs, & dans celuy de la pointe de l'Eſcu, mais non en chef où elles doiuent touſiours paroiſtre entieres ; car il y doit auoir commencement en toutes choſes, comme la demonſtration ſuiuante le fait voir clairement, qui ſont les armes pures de Bretagne.



Parfois auſſi les mouchetures paroiſſent toutes entieres ſans qu'il y en ait aucune qui ſe perde dans les bords, & meſmes dans vn nombre qui pourroit eſtre dit prefix, ſi l'on parloit d'autres pieces & figures que de celles-cy ; mais s'agiſſant de mouchetures qu'on adjouſte ſur la panne d'hermines, à fantaſie ſeulement pour donner luſtre, il ne faut point prendre garde à leur nombre, ny à la façon en laquelle elles ſont diſpoſées, mais il faut touſiours dire ſimplement, Bretagne porte d'hermines, ſans parler des mouchetures qui ne ſeruent que de luſtre & d'enioliuement que les peintres mettent ſur les Armoiries, & les peletiers ſur leurs fourrures de la façon qui leur plaiſt, & au nombre tel que le hazard ou leur caprice le leur permet ; Eſtant certain que ceux qui veulent aſſujetir la nobleſſe à en vſer autrement, embroüillent pluſtoſt la Science des armes qu'il ne l'éclairciſſent. Les anciens Eſcus de Bretagne veritablement bien ſouuent n'auoient que dix mouchetures ſur les hermines qui paroiſſoient toutes entieres, mais pourtant ie n'ay iamais veu, ny leu aucun manuſcrit ny liure ancien, que l'on ſpecifiât iamais autrement en blazonnant les armes de Bretagne, ſinon qu'en diſant purement & ſimplement ; il porte d'hermines, voicy comme il eſtoit fait.



Parfois auſſi ſelon que l'Eſcu eſtoit petit ou grand, l'on en mettoit ſept, ou bien vnze, & i'en ay veu iuſques au nombre de ſeize, lors que l'Eſcu eſtoit en banniere; car l'on ſe conformoit à la place qu'on auoit pour les mettre.

Par meſme raiſon, ie ne crois pas qu'on doiue blazonner autrement ceux qui portent des chefs, des bandes, des croix, des pals, des cheurons, des Lyons, des croiſſans, & diuerſes autres pieces d'hermines; ſinon qu'en diſant ſimplement, vn tel porte vn chef d'hermines, vne croix, d'hermines, vn Lyon d'hermines, & ainſi des autres; Eſtant extrauaguant de conter les mouchetures, puis qu'elles ne ſont pas la piece de l'Armoirie, mais l'hermine; car ſi cela eſtoit, ſoit que l'Eſcu où l'on met les armes de Bretagne fut grand ou petit, chacun y auroit mis, & ſeroit obligé d'y mettre encore vn nombre certain, & determiné, ſans qu'on ſe peut diſpenſer de faire autrement, ſi la moucheture eſtoit vne piece chargeante.

Que s'il ſe rencontroit des armes dont le champ fut d'or, & les mouchetures fuſſent de Synople, comme ſont les armes d'vn des Cheualier de la table ronde, nommé le Chaſſeur d'outre les marches, alors il ne faut point dire qu'il porte d'hermines; car il n'y a point d'hermine qui ſoit jaune comme l'or repreſente, mais il faut blazonner de la ſorte; Il porte d'or ſemé de mouchetures de ſynople en guize, ou de la façon de celles qu'on met ſur l'hermine; quelques Autheurs nomment telles armes hermines compoſés. Et certains modernes qui ſe veulent meſler de mieux blazonner que les autres, appellent les mouchetures de l'hermine des tauellures, & alleguent des raiſons eſtrangeres de la Science, & de l'vſage obſerué iuſqu'à preſent, pour introduire ce nouueau terme. Mais quant à moy qui deſire ſuiure l'antiquité & la raiſon, ie me ſeruiray touſiours de celuy de moucheture ou de queuë, puis que n'eſtant qu'vn luſtre adjouſté pour faire paroiſtre la blancheur de l'hermine par l'oppoſition de ſon contraire; cela eſt touſiours appellé mouche ou moucheture; Tout de meſme que les dames nomment des mouches ces petites tailleures de taffetas noir

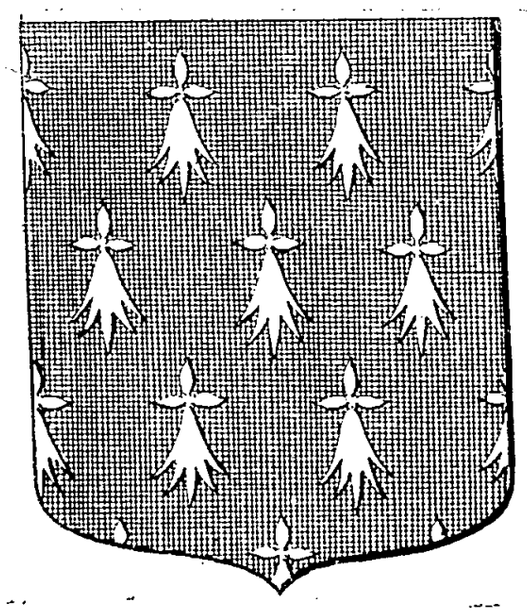
qu'elles mettent ſur leur viſage, pour en faire paroiſtre la blancheur & la politeſſe auec plus de luſtre, plus d'éclat, & plus d'agreément; Et quant à la forme de ces mouchetures que les meſmes Autheurs veulent preſcrire, s'amuſans à vouloir déterminer le nombre des pointes qu'elles doiuent auoir par le bas, ie trouue encore cela entierement inutile, & auſſi embarraſſant, que ſi l'on vouloit obliger en blazonnant des armes où ſe rencontreroit vn aigle, ou vn lyon, à conter le nombre de leurs plumes, ou celuy des poils de leurs iubes. Car l'hermine eſtant vne fourrure, & la moucheture eſtant vn flocquet compoſé du bout de la queuë de cét animal, ou de la peau de quelque chat ou aigneau noir, il eſt impoſſible de pouuoir ſçauoir certainement le nombre des pointes qu'ils feront; le vent ou bien l'agitation & le diuers mouuement de ceux qui portent leſdites fourrures, contraignans ces mouchetures à faire diuerſes poſtures, & ſe terminer les vnes d'vne façon, & les autres d'vne autre. Et quant aux peintres, graueurs & ſculteurs qui peignent grauent où taillent les armes où il y a des mouchetures, c'eſt à leur option de leur faire tel nombre de pointes que bon leur ſemblera; I'en ay veu de trois, de cinq, & de ſept, qui paſſent égallement pour bonnes, & iamais ie n'ay oüy dire à des perſonnes qui entendent le blazon, qu'il ſoit tant ſoit peu beſoin d'y prendre garde. En Bretagne où i'ay veu la plus grande partie des Antiquités, & les Egliſes toutes pleines de ces mouchetures, ſoit en pierre, ſoit en vitre, ou bien autrement peintes; i'en ay veu qui n'auoient que trois pointes; mais pour la plus grand part l'on les peint auec cinq pointes; I'en ay veu auſſi qui en auoit huict ou dix, comme ſont celles qui ſont taillées en marbre ſur l'Eſcu, & aux enuirons d'vn tres-beau tombeau qui eſt dans le cœur des Carmes de la ville de Ploermel en Bretagne, erigé à Iean II. & Iean III. Ducs de Bretagne, fondateurs dudit Conuent, les mouchetures de leurs hermines, ſont ſemblables à ces deux qui ſont grauées à coſté de l'Eſcu ancien de Bretagne qui eſt graué cy-deſſus, ce qui fait voir qu'il ne faut point s'amuſer à en conter les pointes, non plus qu'en celles qui n'en ont que trois, que cinq, ou que ſept, à moins que de vouloir paſſer pour broüillon & extrauaguant.

Ie n'ay pas iugé deuoir oublier ce qu'a remarqué le Pere Albert le Grand, Religieux de l'Ordre des Freres Predicateurs du Conuent de Rennes, dans le Catalogue Chronologique & Hiſtorique qu'il a fait des Eueſques de Bretagne, à la fin de la vie des Saincts de ladite Prouince, feüillet 186. parlant de la reception qui fut faite à la Royne Anne de Bretagne, à Morlais; Il dit que, *L'an* 1606. *ladite Royne eſtant venuë en deuotion à Noſtre-Dame du Folcoat, vint à l'Eneuen, S. Paul, & à Morlaix, où elle fut receuë auec de grandes magnificences. On admira vn arbre de Ieſſé dreſſé dans le cymetiere du Conuent de S. Dominique (où ſa Majeſté fut logée) lequel repreſentoit ſa Genealogie, depuis Conan Meriadec, lequel y eſtoit*

repreſenté, ſuiuy des autres Roys & Ducs de Bretagne, & tout au haut eſtoit vne belle fille repreſentant ſa Majeſté, qui en paſſant luy fit vne belle harangue. La ville luy fit preſent d'vn petit nauire d'or enrichi de pierreries, & d'vne hermine appriuoiſée blanche comme neige, ayant au col vn collier de pierreries d'vn grand prix : ce petit animal receu de la Royne, ſauta deſſus ſon bras, ſur ſon ſein, dont elle s'épouuenta vn peu ; mais le Seigneur de Rohan qui ſe trouua auprés, luy dit; Madame, que craignés-vous? Ce ſont vos armes.

Il y a auſſi le terme de contrehermine que i'ay trouué dans vn vieux Heraud, & dans les liures Anglois, qui parlent du Blazon; qui eſt de ſable moucheté d'argent, que quelques manuſcrits nomment poudré d'argent, qui eſt le contraire de la vraye hermine; I'en ay fait grauer icy la figure.

CONTRE-HERMINE.



Il y a beaucoup de maiſons anciennes qui portent des hermines, d'vne partie deſquelles ie produiray icy le nom & les armes, & d'autres que le Lecteur trouuera diſperſées en pluſieurs endroits de ce liure.

Les Comtes de PENTHEVRE, puiſnés des Ducs de Bretagne, ont porté de Bretagne à la bordure de gueules pour briſure.

ANCENIS, de gueules à trois quinte feüilles d'hermines.

DINAN, & MONTAFILAN, de gueules à quatre fuſées d'hermines, & ſix beſans de meſme, trois en chef & trois en pointe.

DERVAL, écartellé au premier & quatriéme de Bretagne, au ſecond & troiſiéme d'argent à deux faſces de gueules.

ROSTRENAN, de laquelle maiſon eſtoit Guillaume de ROSTRENAN Conneſtable de France ſous l'Empereur, & Roy Louïs le debonnaire, porte d'hermines à trois faſces de gueules.

La CHAPELLE, de gueules à vne faſce d'hermines.

Le QVELLENEC, d'hermines au chef de gueules, chargé de trois fleurs de lys d'or.

ACIGNE', d'hermines à vne faſce de gueules chargée de trois fleurs de lys d'or.

PLOEVC,

PLOEVC, Cheuronné d'hermines & de gueules.
TRECESSON, de gueules à trois cheurons d'hermines.
BEAVFORT, COETLOGON, & le PRESTRE, portent toutes trois de gueules à trois Eſcus d'hermines.
ANGOVLVENT, de ſynople à la faſce d'hermines.
BODIN, de gueules à deux faſces d'hermines.
BODEGAT, de gueules à trois beſans d'hermines.
COESMES, de gueules fretté d'hermines.
PLOREC, d'azur fretté d'hermines.
CHAMPAGNE', d'hermines au chef de gueules.
FERRON, d'azur ſemé de billetes d'argent, à vne bande d'hermines bronchant ſur le tout.
LORGERIL, de gueules à vn cheuron d'hermines accompagné de trois eſtoilles d'argent.
MARZEN, lozangé d'hermines, & de gueules.
MARVEIL, eſchiqueté d'hermines & de gueules.
SERENT-TROMEVR, de gueules à trois quinteſeüilles d'hermines.
TRELEVE'S, bandé d'hermines & de gueules de ſix pieces.
LEVEYER, d'hermines à vne quinteſeüille de gueules.
PORCON, d'or à vne faſce d'hermines, accompagnée de trois fleurs de lys d'azur, deux en chef, & vne en pointe.
LA SORAYE, d'hermines à deux hâches d'armes adoſſées de gueules.
COATAEVEZ, d'hermines à huict lozanges de gueules rangés en bande, ou bien à la bande de huict lozanges de gueules.
KERVASDOVE', d'hermines à deux fleurs de lys d'azur, poſées l'vne ſur l'autre en pal.
LESEREVY, de gueules au chef d'hermines.
BENOIST, ſieur de LESNEVE, d'hermines à trois cheurons de gueules beſantés d'or.

Toutes ces familles ſont de la Prouince de Bretagne, qui ſans doute ont obtenu de leurs Princes ceſte conceſſion honnorable, de porter dans leurs armes des hermines, pour leur auoir rendu des ſeruices ſignalés durant la guerre, qui de tout temps a eſté le meſtier le plus ordinaire, & l'exercice le plus agreable des Bretons.

Il y a quelques autres maiſons hors de la Bretagne qui portent des hermines.

OGNIES, de ſynople à la faſce d'hermines.
VIVONNE en Poictou, GOSSENCOVRT, & ROVBAIX en Picardie portent d'hermines au chef de gueules.
ESTAMPES, d'hermines à la bordure de gueules, jadis les Vicomtes de Limoges portoient tout de meſme, comme eſtans de la

maiſon de Bretagne.

D O, d'hermines au chef danché, ou endanché de gueules.

BRIQVEMAVLT, faſcé d'or, & de gueules à la bande d'hermines bronchant ſur le tout.

GAVVILLE IAVERSI, de gueules au chef d'hermines.

LA PALV, de gueules à la croix d'hermines.

VISSAC, MONCORNET en Flandres, QVESADA en Eſpagne, portent de gueules à trois pals d'hermines.

GAVCOVRT, d'hermines à deux bars adoſſés de gueules.

LA RIVIERE en Guienne, de gueules au cheuron d'hermines.

GISTELLES, au Païs-bas tout de meſme.

CHAMPLVISANT, d'hermines au ſautoir de gueules chargé de cinq eſtoilles d'or.

DHEAVVILLE, d'hermines au croiſſant de gueules.

BELLEAV, d'hermines à deux faſces d'azur.

Le ſieur DV BOVCHET, gentilhomme docte en l'hiſtoire, au blazon, & aux Genealogies, s'il en fut iamais, porte d'hermines à pieces leuées de gueules faites en forme de croiſſans eſlargis, poſées ſous chaque hermine.

LAMOIGNON, écartellé au premier & quatriéme d'hermines, à trois mouchetures ſeulement, au ſecond & troiſiéme d'argent fretté de ſable.

TVRGOT de ſainct Clair, écartellé, au premier & quatriéme d'hermines fretté de gueules, au ſecond & troiſiéme de gueules à trois tours couuertes d'or.

DE BAILLEVIL, écartellé au premier & quatriéme d'hermines, à la bordure de gueules, au ſecond & troiſiéme d'argent à la faſce de gueules, de ceſte maiſon eſt Monſieur le Preſident Bailleuil, Surintendant des Finances.

LA PORTE FRAMBOISIER, écartellé au premier & quatriéme d'or, à l'Aigle à deux teſtes de ſable becqué & membré de gueules, au ſecond & troiſiéme de gueules à vne cotte d'armes d'hermines, ſur le tout vn Eſcuſſon de gueules chargé d'vne tour d'or.

FOVLE', d'hermines à la faſce de gueules, & trois pals d'azur bronchans ſur le tout.

CLERMONT de Lodeue, faſcé d'or & de gueules au chef d'hermines.

FELTON en Angleterre, de gueules à deux Leopards d'hermines couronnés d'or.

Les Barons de MOHVN, autrement de DVNESTER en Angleterre, de gueules à vn bras dextre d'hermines, l'ouuerture de la manche pendante tenant vne fleur de lys d'or.

BVRGLY, au meſme Royaume, d'azur à trois fleurs de lys d'hermines.

CHABANES, de gueules au Lyon d'hermines couronné d'or.

SILLY, d'hermines à la faſce viuurée de gueules, & trois tourreaux de meſme rangés en chef.

La MAGDELAINE RAGNY, d'hermines à trois bandes de gueules chargées de coquilles d'or.

MORTAIN en Flandres, d'hermines au chef de gueules dentellé, le dantellé eſt plus grand que le danché.

STAVEL, auſſi en Flandres, d'hermines à la bande de gueules.

SAINCTE ALDEGONDE au meſme païs, d'hermines à la croix de gueules, que quelques-vns de ceſte famille briſent de cinq roſes d'or.

DIGOINE, échiquetté d'or & de ſable au franc canton d'hermines.

PHELIPPEAVX LA VRILLIER, Eécartellé au 1. & 4. d'azur ſemé d'anemones, où fleurs à quatre feüilles d'or, au franc canton d'hermines, au 2. & 3. d'argent à trois lezards au naturel montans.

HONSCHOT, au Païs bas, d'hermines à la bande de gueules chargée de trois coquilles d'or.

FERRIERES en Normandie, d'hermines à la bordure de gueules chargée de fers de cheual d'or.

TESSON, auſſi en Normandie, faſcé d'hermines & de ſynople diapré d'or, que quelques-vns nomment paillé d'or.

TIBOVVILLE, en la meſme Prouince, d'hermines à vne faſce de gueules.

COPIER en Dauphiné, d'hermines au chef de gueules.

TORCHEFELON au meſme païs, de gueules au chef bandé d'azur & d'hermines.

LA GARDE auſſi en Dauphiné, d'azur à la bande viuurée d'or, accompagnée de ſix mouchetures, comme celles des hermines de meſme, 3. en chef, & 3. en pointe poſées en orle.

DV VAIR.

ET quant au Vair, qui eſt la ſeconde peau, panne, ou fourrure, de laquelle l'on ſe ſeruoit anciennement pour fourrer les habits des grands Seigneurs & Cheualiers de renom, elle eſtoit compoſée de pieces rapportées, faites en forme de petits pots de verre, leſquelles les peletiers adiouſtoient auec des peaux blanches; & pource que le plus ſouuent elles eſtoient de couleur azurée, ceux qui les premiers eſtablirent les regles de la Science pour ce qui touche le vair, ont voulu que ceſte fourrure dans ſon naturel Armorique fut touſiours d'argent & d'azur, tellement que ſi l'on dit ſimplement, vne telle maiſon porte de Vair, il s'entend que c'eſt d'argent & d'azur; Que s'il s'en trouue d'autre metal & couleur, alors il eſt neceſſaire de l'exprimer, & dire; vne telle maiſon porte Vairé d'or & de gueules, ou au-

trement ; & de ceſte ſorte il eſt nommé Vair compoſé.

Et quant à l'Ethimologie de ce mot de Vairé, i'eſtime qu'il vient de varié, *à varijs coloribus* ; car l'on employoit diuerſes couleurs pour faire ceſte fourrure qui n'eſtoit qu'à pieces rapportées, ſelon le caprice & la fantaſie de ceux qui en vouloient porter.

Il y a diuerſe ſorte de vair, comme l'on le peut voir dans le feüillet ſuiuant, où les demonſtrations ſont grauées. Eſtant à remarquer, qu'il ne faut mettre que quatre tires ou rangées de Vair dans l'Eſcu ; car s'il y en a plus ou moins, il le faut ſpecifier ; le moins qui eſt de trois tires ſe nomme Beffroy de Vair ; & le plus qui eſt de cinq ou de ſix rangées ou tires, eſt nommé Menu vair ; Le Beffroy auſſi ſe connoiſſant en ce que la premiere figure qui eſt du coſté dextre du chef, eſt touſiours de metal & faite en forme de cloche, au lieu que celle du pur vair eſt en forme de verre, ce qui eſt vne remarque neceſſaire pour bien diſtinguer & connoiſtre l'vn d'auec l'autre, comme il ſe voit plus clairement dans les exemples ſuiuans. Sans qu'il ſoit beſoin de nombrer la quantité de figures de vair qui ſe rencontrent ſur chaque rangée, puis que c'eſt vne peau ou fourrure, ſur laquelle leſdites pieces eſtans adiouſtées, elles ſuiuent la nature des figures ſemées, & notamment des mouchetures d'hermines, qui n'ont aucun nombre prefix ſur tout, lors qu'elles ſe cachent dans les flancs de l'Eſcu, & qu'vne partie d'icelles ne ſe peut voir qu'à moitié.

Aux chefs, croix, pals, faſces, bandes, cheurons, ſautoirs, &c. qui ſeront de vair, il eſt neceſſaire de ſpecifier le nombre des rangées ou tires, comme cela ſe verra practiqué dans la ſuite de ce liure.

Outre le Vair, menu Vair, & Beffroy de vair, il y en a encore, le Vairé, contre-vairé, & le vairé en pal ; Le Contreuairé s'entend lors que les couleurs & metaux ſont rangés, en ſorte que la figure d'azur touche de ſon bord ou de ſon pied, vne autre figure d'azur, eſtans poſées & jointes enſemble cul contre cul, l'vne ſur l'autre, la pointe de l'vne tirant vers le chef de l'Eſcu, & celle de l'autre vers le bas, comme l'on le peut voir aux armes ſuiuantes ; Et quant au Vairé en pal, c'eſt celuy dont les figures ſont iuſtement l'vne ſur l'autre, cul ſur pointe, comme la demonſtration qui eſt en ſuite le fait voir.

Et quant à l'origine du Vair en Armoirie ; nous liſons qu'vn Seigneur de l'ancienne & illuſtre maiſon de Coucy en Picardie, porta le premier de Vair, à cauſe de ce que ſes gens eſtans mis en deſordre par les Infideles, auſquels il eſtoit allé faire la guerre, & ſes bannieres eſtans abbatuës, il s'aduiſa de couper ſon manteau d'écarlate fourré de vair, & en ayant eſleué des pieces au bout de ſa lance en forme de banniere, il les rallia par ce moyen, & les encouragea ſi bien au combat, que la victoire luy demeura, en ſuite de quoy le Herauld de Hongrie blazonna les armes de ce Seigneur, faſcé de Vair, & de gueules de ſix

de ſix pieces, à cauſe des couleurs & fourrures de ſon manteau, armes qu'il laiſſa à ſes deſcendans; changeant & abandonnant celles qu'il portoit precedemment, qui eſtoient de gueules à la bande d'or accoſtée de deux cottices de meſme. Ceſte maiſon a eſté ſi illuſtre, qu'autrefois elle alloit du pair auec les plus grands Souuerains, dequoy fait foy ce vieux dicton d'vn ſeigneur de ceſte famille, qui diſoit, *Ie ne ſuis Roy ne Prince auſſi, ie ſuis le ſieur de Coucy.* Par où il faiſoit connoiſtre qu'il eſtoit content de ſa condition, & qu'il n'enuioit point celle des autres.

Vn vieux Autheur qui tient vn peu du Romain, raconte d'vne autre ſorte le motif qui obligea le Seigneur de Coucy, & quelques autres à prendre le Vair; Il dit qu'vn nommé le Ber de Marle, Comte & ſeigneur de Coucy, Vicomte de Soiſſons, entreprint d'aller au S. Sepulchre, & s'accointa de quelques Barons qui auoient volonté de faire le meſme voyage; Comme donc ils furent arriués en Turquie, ils rencontrerent vn bon nombre de Sarraſins, dont le chef ſe diſoit eſtre ſeigneur de Turquie, & ſe nommoit Ber, tellement qu'ayant apris qu'vn autre ſe nommoit de meſme nom que luy, il iura de le combattre, & pour cét effect, il défia le Ber de Marle ſeigneur de Coucy auec ſa compagnie, qui accepterent joyeuſement ce deffi, & quoy que les Sarraſins & Turcs fuſſent trois contre vn, ou plus, ainſi que l'Hiſtoire dit, pourtant ils ſe preparerent à les combattre, adonc ledit ſeigneur de Coucy demanda vne Cotte d'armes; mais il ne s'en trouua aucune ſur le champ, ce qui l'obligea à faire *ouurir ſes pannes, & print vn mantel de fine eſcarlate qui eſtoit fourré de vair, ſi print ſon épee, & dudit mantel fit quatre parts, & donna vne part au ſeigneur de Chaſtillon, & vne autre part au ſeigneur de Torcy, & vne autre part au ſeigneur de Longueual, & en donna vn demi-quart au ſeigneur de Breau, & entrerent en la bataille de ſi grand courage, qu'ils furent victorieux.*

Ce qui obligea ledit Ber de Marle auec tous ſeſdits compagnons, de ſe promettre & iurer les vns aux autres, que dés ce iour là en auant ils ne porteroient point d'autres armes que de vair & de gueules, & fut reſolu que ledit Ber de Marle ſeigneur de Coucy, & ſon frere qui eſtoit de la partie, porteroient faſcé de vair & de gueules de ſix pieces, & auſſi Bream, pour ce qu'il eſtoit leur parent; Chaſtillon & Torcy porteroient de gueules à trois pals de vair au chef d'or, & Longueual, porteroit bandé de ſix pieces de vair & de gueules.

Comme que ce ſoit, il eſt bien vray ſelon le témoignage des plus approuués Autheurs, que la maiſon de Coucy eſt la premiere qui a introduit le vair dans la practique des armes, & qui s'en eſt ſeruy, & depuis ce temps-là pluſieurs en ont prins, en ſorte que c'eſt vne figure autant recherchée & eſtimée qu'aucune autre, comme nous verrons en infinis endroits de ce liure.

1. TRAINEL, VARRAS en Breſſe, LOHEAC en Bretagne, VICHI à Florence, de VERA en Eſpagne, DAMATHA, Cheualier de la table ronde, & CAMPOMARINO en Italie, portent de vair ou vairé, & il s'entend que c'eſt d'argent & d'azur ſans l'exprimer; que ſi le vair eſt d'autre couleur ou metal, alors il eſt neceſſaire de le dire, comme par exemple.

2. BAVFREMONT en Bourgogne, POMPONE, & CASSINEL, portẽt vairé d'or & de gueules. KERGORLAY en Bretagne de meſme.

3. D'argent vairé ou varié d'azur & de gueules.

4. Menu vair, il eſt touſiours de ſix tires ou rangées, au lieu que le vray vair ne l'eſt ordinairement que de quatre.

5. MORGENNE, portoit Beffroy de vair, c'eſt à dire lors qu'il n'eſt que de trois tires ou rengées, & que l'or ou l'argent, qui eſt le metal, eſt fait en forme de cloche, au lieu qu'au vray vair, ou menu vair, la figure qui eſt le metal, eſt faite en forme de verre, & celle de couleur, en forme de cloche; en quoy les peintres de ce temps ignorans ſe trompent fort ſouuent.

6. De gueules à la bande de Beffroy de vair d'vne ſeule tire.

7. Vairé, contrevairé, & il s'entend que c'eſt d'argent & d'azur.

8. Vairé en pal.

9. COVCY en Picardie, GOETMENEC en Bretagne, & BARLAIMONT en Flandres, portent faſcé de vair & de gueules, & il s'entend que c'eſt de ſix pieces, que s'il y en auoit plus ou moins, il ſeroit neceſſaire de l'exprimer.

10. LONGVEVAL, bandé de vair & de gueules, & il s'entend tout de meſme que c'eſt de ſix pieces.

11. CHASTILLON & TORCY, de gueules à trois pals de vair au chef d'or.

12. PALVERT, pallé d'hermines & de vair.

CHAILLY, vairé d'argent & de ſable.

PESTIVIEN en Bretagne, vairé d'argent & de ſable.

CARN, en la meſme Prouince, vairé de ſable & d'argent.

BLOSSAC, de vair à la faſce de gueules.

LA MOTHE en Vermandois, vairé d'or & d'azur.

LA FAYETTE, d'or à la bãde dẽtelée de gueules, à la bordure de vair.

La CHASTRE en BERRY, de gueules à la croix ancrée de vair, de ceſte maiſon ſont ſortis deux Mareſchaux de France, peré & fils.

MORIANEZ en Picardie, de vair à trois cheurons de gueules.

AMIENS, le contraire, de gueules à trois cheurons de vair.

VILLARVAL en Artois, vairé d'argent & de gueules.

BAVLON, de vair au ſautoir de gueules.

KERANRAIS, vairé d'argent & de gueules.

ROCHEFORT, vairé d'or & d'azur.

MALOR, écartelé, au premier & quatriéme, vairé d'or & d'azur, au deuxiéme & troiſiéme de gueules.

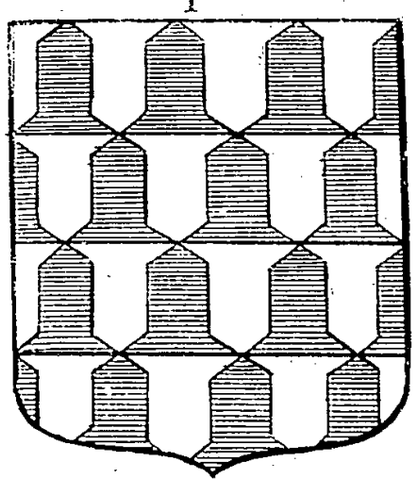
ANGER, de vair à trois croiſſans de gueules.

MAVRE, de gueules au croiſſant de vair.

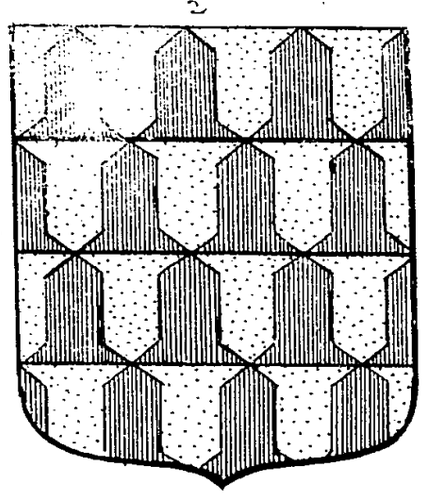
L'ESTANG, de vair à deux pals de gueules.

MESVILLAC, vairé d'or & d'azur au baſton componné d'argent, & de gueules.

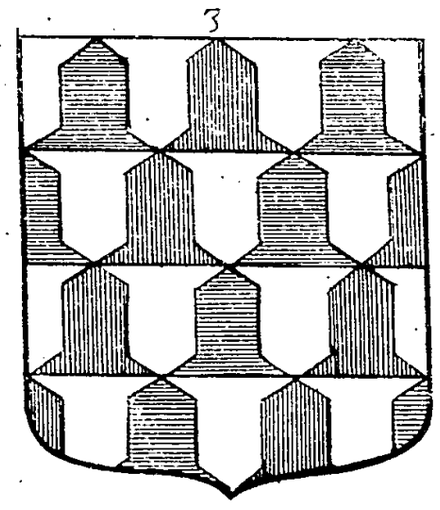
1



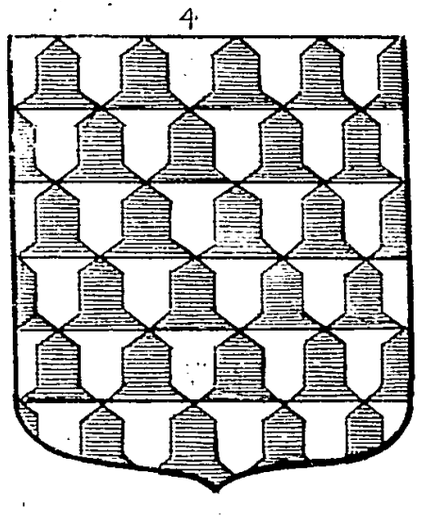
2



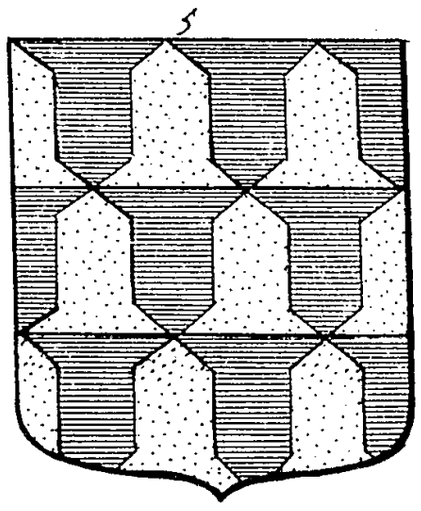
3



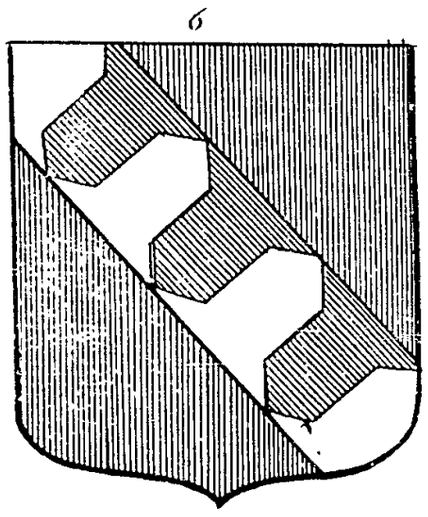
4



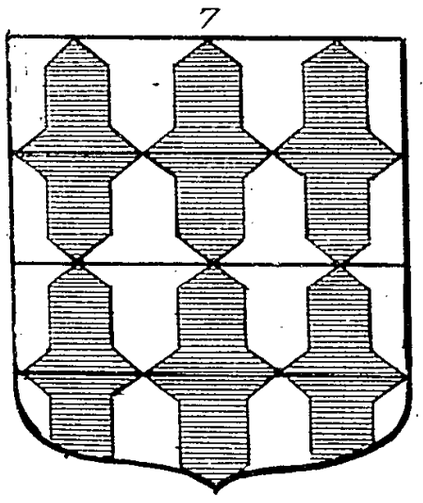
5



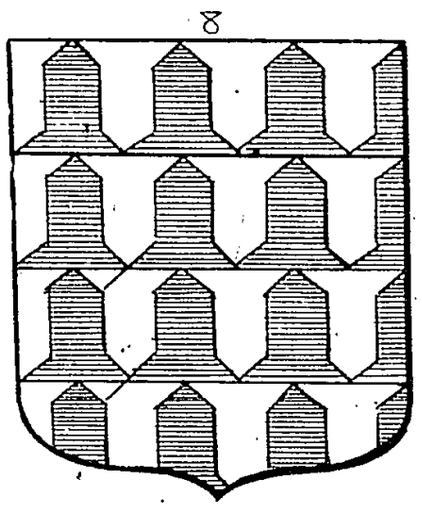
6



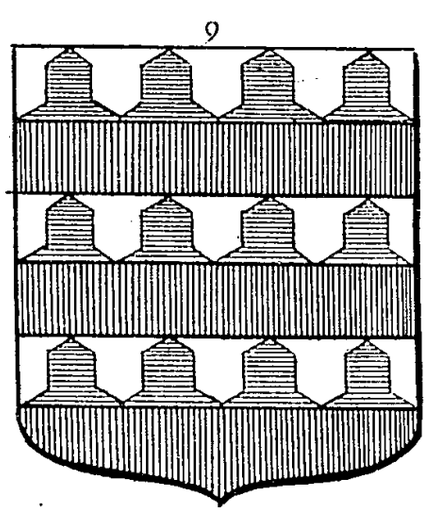
7



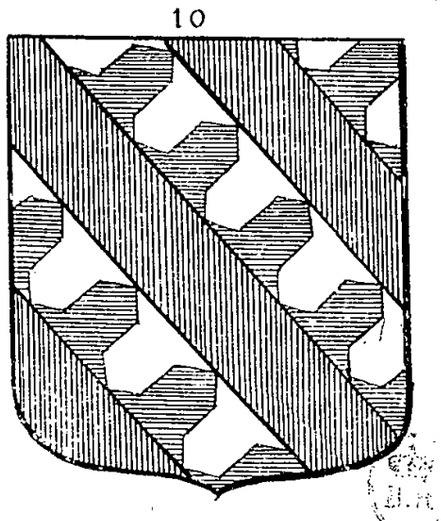
8



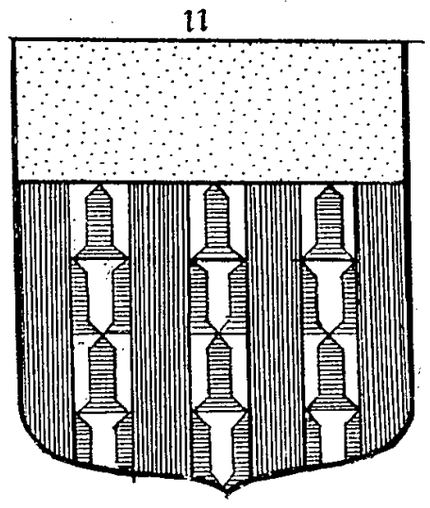
9



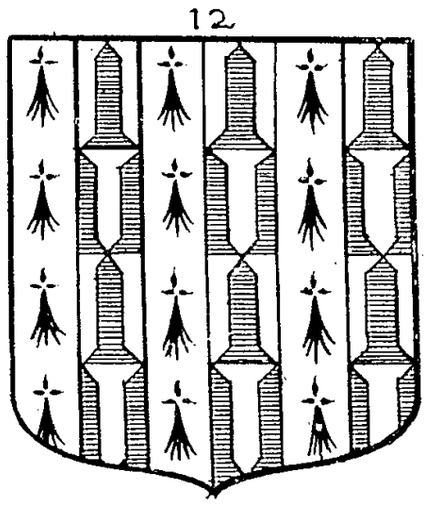
10



11



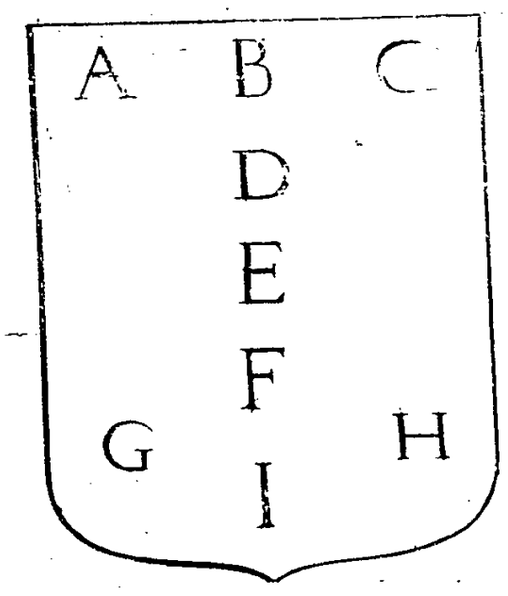
12



DES PLACES PRINCIPALES DE L'ESCV d'armes, & comme elles ſont nommées, & pourquoy.

CHAPITRE SEPTIESME.

LES points ou places principales ſont neuf en nombre, comme les lettres qui ſont dans l'Eſcu ſuiuant le deſignent.



A. B. C. Le premier, le ſecond & le troiſiéme poinct du chef de l'Eſcu.

D. Place, poinct ou lieu d'honneur.

E. Poinct ou place du milieu, & centre de l'Eſcu, que l'on nomme auſſi cœur & abyſme.

F. Le poinct ou place, dite le nombril de l'Eſcu.

G. Poinct du flanc dextre.

H. Poinct du flanc ſenextre.

I. Poinct & bas de la pointe de l'Eſcu.

Ce que ie trouue auoir eſté bien diſpoſé par les anciens Heraulds; car comme toutes les pieces qui ſont aſſiſes & poſées dans l'Eſcu d'armes, ſont autant de types & figures qui repreſentent les belles actions de celuy qui eſt ennobly; Tout de meſme l'Eſcu repreſente le corps de l'homme qui les a produites, & les points & places deſignées par ces lettres denotent les principales parties d'iceluy, comme cela ſe voit demontré clairement dans l'Eſcu ſuiuant, où le corps d'vn homme armé eſt repreſenté.



A. B. C. Qui deſignent les trois poincts du chef, repreſentent la teſte de l'homme, dans laquelle reſident, l'eſprit, le iugement, & la memoire.

D. Repreſente le col de l'homme, & eſt appellé le lieu d'honneur, pource que les Roys & Princes voulans gratifier & honnorer les vertueux, ont accouſtumé de leur donner des chaiſnes d'or, ou de pierreries, auec leurs medailles, effigies & deuiſes, ou bien les font Cheualiers de leurs Ordres, & leurs compagnons de milice, & leur appendent au col, les cordons, les coliers, & les marques d'iceux, pour les obliger à eſtre comme des glorieux eſclaues enchaiſnés par l'honneur.

E. Denote le cœur de l'homme ; car comme il eſt le centre de ſon corps ; & le poinct Mathematique d'où deriuent toutes les lignes qui luy donnent la vie ; de meſme le cœur en l'homme vertueux eſt la partie la plus exquiſe & la plus conſiderable, pource que dans iceluy reſident le courage & la generoſité, qui ſont des parties neceſſaires pour acquerir de la gloire, & conſeruer la renommée de celuy qui en ſera reueſtu.

F. Repreſente le nombril, qui eſt l'endroit par où nous auons receu la nourriture dans le ventre de nos meres, & qui eſt poſé ſur le deuant, pour nous denoter que ſi nous voulons eſtre eſtimés, nous deuons receuoir les alimens de la vertu, & tourner le dos aux vices, comme à nos plus pernicieux ennemis.

G. Denote le flanc dextre, qui eſt le plus honnorable, puis qu'en l'homme c'eſt la partie la plus dangereuſe à eſtre offenſée, & laquelle il a accouſtumé de preſenter la premiere aux dangers pour couurir le reſte du corps, & notamment le cœur auquel il ſert de retranchement, d'où vient que ceux qui ſont gauchers ſont tués plus facilement que les autres dans vn combat ſingulier, pource qu'ils preſentent la partie ou eſt le cœur tout à découuert.

H. Denote le flanc ſenextre, & I. repreſente les iambes de l'homme, qui ſont le ſymbole de la conſtance & fermeté, qu'il doit auoir contre tous les accidents de la fortune.

DES PARTITIONS OV COMPARTIMENTS, des écartelures & diuiſions de l'Eſcu, ſelon le nombre d'armoiries, ou d'alliances qu'on deſire d'y mettre.

CHAPITRE HVICTIESME.

APRES auoir parlé des metaux, des couleurs, & des pannes, & de la façon qu'on les doit appliquer, pour éuiter la fauſſeté dans la practique des blazons; il m'a ſemblé bon de traiter des partitions, & des écartelures de l'Eſcu, ſelon le nombre d'Armoiries qu'on deſire d'y mettre; & de donner vne methode facile & courte aux curieux, pour blazonner & ſpecifier tout auec ordre & ſimetrie; afin que lors qu'vne armoirie ou penon de pluſieurs alliances ſe trouuera diuiſé, & orné de pluſieurs quartiers, l'on ne ſe trouue point empeſché à déchiffrer tout ce qui s'y rencontrera; Les demonſtrations ſuiuantes donnans vne briefue & parfaite intelligence de la façon qu'il s'y faut prendre, iuſques à trente-deux quartiers, qui eſt le plus grand nombre qu'on ait accouſtumé en France, de mettre dans le pennon des alliances; Toutesfois les Anglois & les Allemans en mettent iuſques à quarante, comme eſtoit celuy que i'ay veu du Comte de Liecester, Ambaſſadeur extraordinaire en France, en l'année 1639. & 1640. Il y en a meſme quelquefois qui y mettent la preuue entiere de ſoixante-quatre quartiers paternels & maternels. Mais ce grand nombre apporte plus de confuſion que de beauté dans l'Eſcu, ou tant de differentes choſes ſont repreſentées.

I. Party, ceſte ſorte de diuiſion eſt aſſez frequente dans l'Eſcu d'armes, & ſe practique notamment par les femmes mariées, ou par les veufues, leſquelles mettent les armes de leur mary au coſté dextre, & celles de la maiſon d'où elles ſont ſorties au coſté ſenextre; Eſtant à remarquer ſur ce point, qu'il faut touſiours mettre s'il eſt poſſible l'armoirie entiere du mary ſur le premier party, & l'armoirie entiere de la femme ſur le ſecond party; l'vſage & la practique de quelques-vns qui n'en mettent que la moitié, apportant beaucoup de confuſion & de deſordre; Les cheurons ſemblent des bandes ou des barres, l'écartellé paroit vn ſimple coupé, le franc canton eſt entierement couuert aux armes de la femme, & la pluſpart des pieces deſquelles l'on ne voit que la moitié changent leur nom & leur forme, & confondent l'eſprit du blazonneur.

II. Coupé, ceſte diuiſion eſt neceſſaire auec le party, pour bien bla-

zoner & déchiffrer en peu de mots, tel nombre de quartiers qu'on deſirera de mettre dans l'Eſcu d'armes.

III. Party & Coupé, ceſte diuiſion eſt compoſée des deux premieres, & fait quatre quartiers, d'où vient qu'on la blazonne auſſi par ce ſeul mot écartelé, ſur lequel l'on met bien ſouuent vn Eſcuſſon, qu'on dit ſur le tout, pource qu'il eſt poſé également vers le cœur ou centre de l'Eſcu ſur leſdits quatre quartiers, comme l'on le voit en ceſte troiſiéme figure.

IV. Lors que l'Eſcu eſt remply de ſix quartiers, il faut dire party d'vn & coupé de deux traits, qui font ſix quartiers, & puis il faut blazonner ce qui eſt au premier, & dire le nom de la maiſon, & ainſi du ſecond, du troiſiéme & de tous les autres, & par ce moyen l'on déchiffre auec facilité tel nombre de quartiers qui ſe rencontrera dans l'Eſcu.

V. Lors qu'il eſt partagé en huict, il faut dire party de trois traits & coupé d'vn, ou bien, quatre quartiers ſouſtenus d'autres quatre.

VI. Et lors que l'Eſcu eſt de dix quartiers, il faut dire, party de quatre traits & coupé d'vn; ou bien, cinq quartiers ſouſtenus d'autres cinq.

VII. Et quand il y a douze quartiers, il faut dire, party de trois traits, & coupé de deux.

VIII. L'Eſcu qui eſt remply de ſeize quartiers, ſe peut blazonner diuerſement; à ſçauoir, party de trois traits; & coupé d'autres trois; ou bien, écartellé & contreſcartellé.

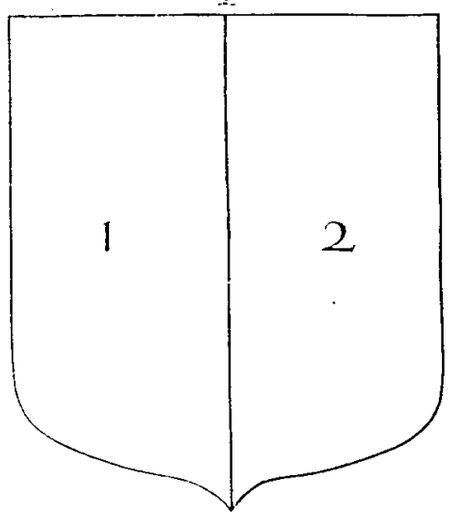
IX. Celuy de vingt quartiers, ſe dit, party de quatre traits, & coupé de trois.

X. Et quant l'Eſcu eſt remply, iuſques à trente-deux quartiers, il faut dire party de ſept traits & coupé de trois; & puis blazonner le premier, & dire le nom de la maiſon qui le porte, & en ſuite le ſecond, le troiſiéme, & les autres, ſelon le rang qu'ils ſont diſpoſés; Eſtant neceſſaire de ſçauoir qu'au premier quartier doit eſtre touſiours l'armoirie de la maiſon principale, le reſte n'eſtant qu'aliances; & pour faire connoiſtre qu'on eſt chef de nom & d'armes de la maiſon dont on porte le nom, l'on met l'armoirie principale au premier quartier, & auſſi ſur le tout, lors que la ſimetrie & diſpoſitiõ des quartiers le peuuent permettre.

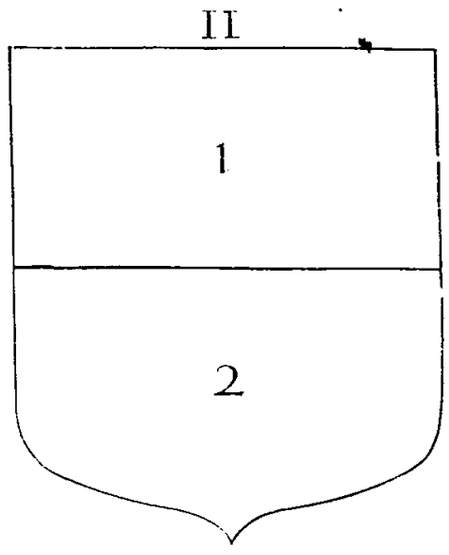
XI. Party de trois, & coupé d'vn qui font huict quartiers, auec vn Eſcuſſon en cœur de l'armoirie principale, comme ſont diſpoſées les alliances & armes de l'Illuſtre maiſon de Lorraine.

XII. Voicy encore vne figure de pennon d'alliances, de laquelle quelques-vns ſe ſeruent, laquelle eſt fort facile à blazonner; L'armoirie de la maiſon principale eſt au milieu, enuironnée comme en forme de bordure de tous les quartiers d'alliances, commençans à droit à mettre les plus proches & conſiderables, & ainſi en ſuite, comme ceſte derniere figure le montre, qui eſt de dix alliances.

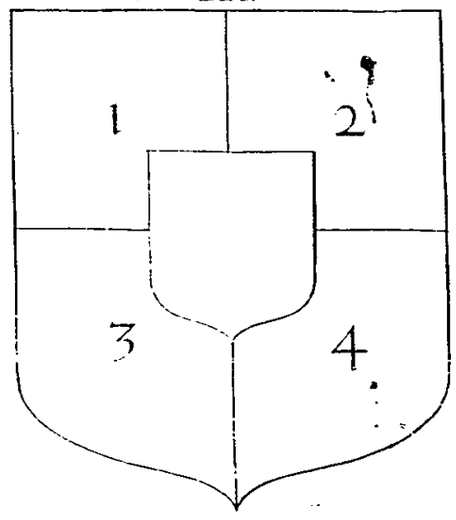
I



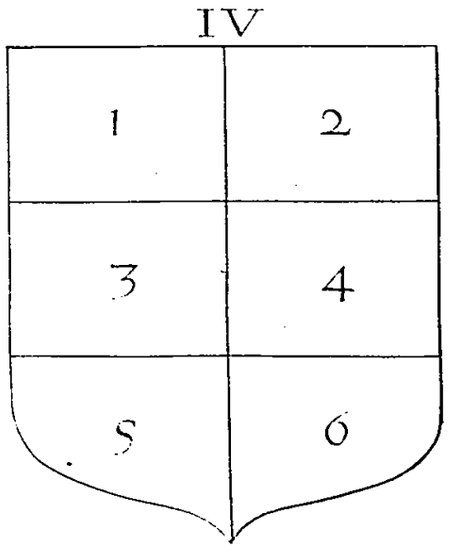
II



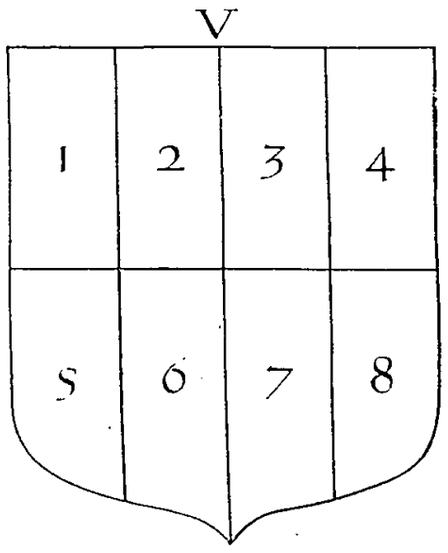
III



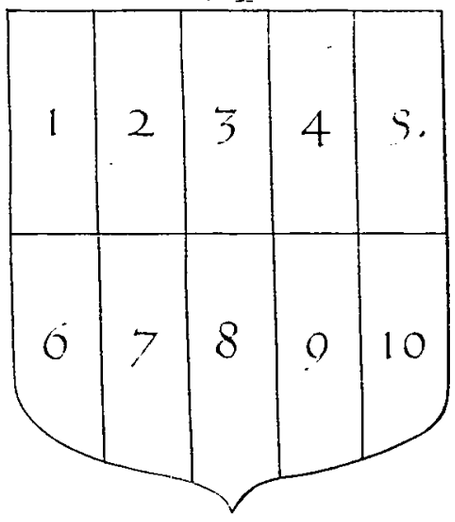
IV



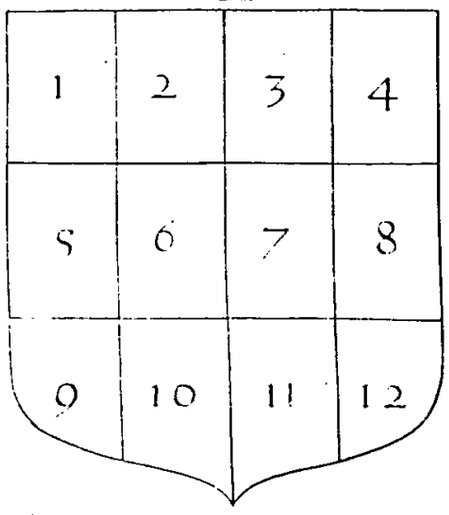
V



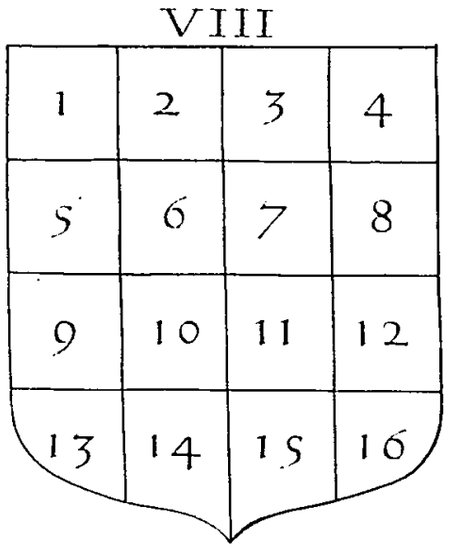
VI



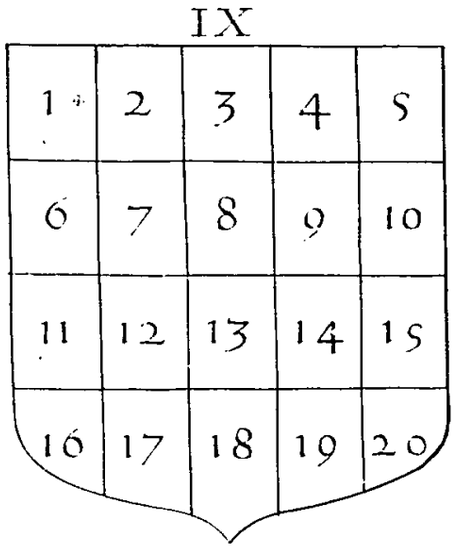
VII



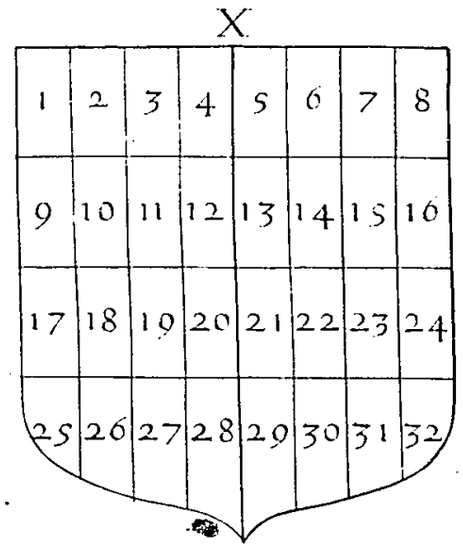
VIII



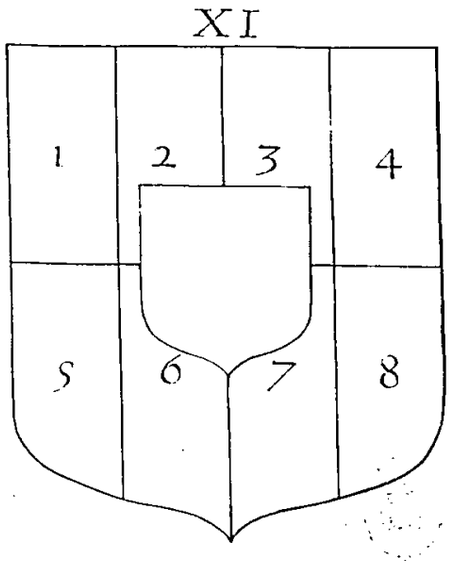
IX



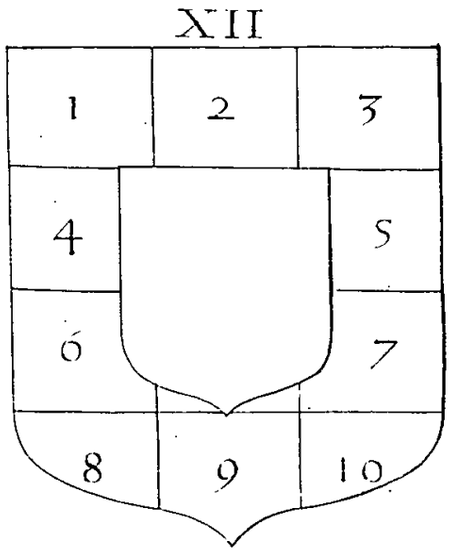
X



XI



XII



DES

DES ARMES PLEINES, ET DES *Chargées, & de leur difference.*

CHAPITRE NEVFVIESME.

LES armes pures & pleines, ſont celles qui ſont les plus ſimples & les moins embroüillées, & diuerſifiées de varieté de figures & de blazons, & qui n'ont aucune marque empreinte ſur le champ de l'Eſcu, qui ne leur ſoit naturelle. Et tout de meſme que la ſource d'vn fleuue pour petite qu'elle ſoit, en eſt la plus noble partie, quoy que par ſon cours il ſoit deuenu tres-grand; auſſi les premieres armes qui ſont données aux vertueux pour leur ſeruir de marque & de caractere perpetuel de leur nobleſſe, ſont plus nobles que celles qui ont quantité d'appendices & de chargeures; car elles ſont plus conformes à la nature & qualité des choſes, outre que c'eſt vne maxime aſſeurée en fait d'armoiries, que celuy qui porte le moins eſt le plus; mais tout de meſme qu'vn fleuue ſe rend plus redoutable par la largeur, & par la profondeur qu'il s'acquiert, tant plus il s'éloigne de ſa ſource, auſſi les armes chargées de quantité de figures, dont la moindre repreſente ſous ſon tipe, & ſous ſon eſcorce quelque belle & heroïque action, ſont veritablement plus conſiderables, plus honnorables, & plus riches, que celles qui ſont toutes ſimples & non accompagnées; Mais auſſi comme l'eau de la ſource eſt touſiours plus claire & meilleure, que celle qu'on puiſera au bout de ſon cours, tout de meſme les premieres armes, ſont d'vne eſſence & qualité plus pure & plus noble que les autres; ce qui ayant eſté bien conſideré par vn Autheur moderne bien entendu au blazon, il a eſté obligé de dire, lors qu'il parle des armes des valeureux Caualiers, accruës de blazons pour memoire de leurs hauts faits d'armes, qu'elles ſont veritablement tres-nobles; mais que les premieres & ſimples armes ſont plus nobles que les tres-nobles, d'autant mieux qu'elles ſont plus anciennes, & par conſequent plus exquiſes; Car la vieilleſſe & le temps qui détruiſent toutes les choſes creées, embelliſſent, illuſtrent, fortifient, & par maniere de dire rajeuniſſent les armoiries; ce qui fait croire qu'elles ont quelque choſe de diuin, & de ſurnaturel par deſſus toutes les choſes corporelles; & qui a obligé quelques-vns de les appeller immortelles & ſacrées, & par conſequent le plus precieux gage, & la plus haute recompenſe qui ſoit parmy les hommes. L'exemple des Armoiries de France authoriſe ce que nous diſons touchant l'excellence des armes pleines; car nos Roys n'ont iamais rien adjouſté à celles qui furent diuinement concedées au

grand Clouis, mais les ont conseruées durant tant de siecles en leur pureté naturelle, iugeans bien que la moindre addition, changement ou appendice terniroit le lustre de leur Royal & diuin Escu; pourtant quantité de tres-nobles & genereux Caualiers ont reputé à grand honneur, de charger leurs pleines & premieres armes de quantité de pieces & figures honorables, pour seruir de nouuelle marque de leur vertu & augmentation de gloire & d'honneur, que le successeur adjoustoit à celle de son predecesseur; Et telles armes ont esté nommées armes chargées, pource qu'elles ont des figures de differente espece ou émail, tracées sur les premieres, ou bien quelque augmentation pour distinguer les blazons des consors en mesmes armes, ou pour leur adjouster quelque nouueau sens par vn hieroglyphique suruenant, ou pour toutes ces deux causes ensemble; comme pour exemple si quelqu'vn porte vn lion tout simple dans ses armes pleines, apres qu'il aura signalé son courage, & fait remarquer & admirer sa valeur dans quelque importante ou perilleuse occasion, alors le Prince luy pourra conceder de faire armer, lampasser, ou couronner son lyon de gueules, ou d'or, ou bien luy mettre à la patte dextre vne croix si c'est pour auoir maintenu la foy, vne fleur de lys s'il a combatu pour la France, & vne clef s'il a deffendu les droits de l'Eglise : Et ainsi conseruant ses premieres armes, il les enrichira par ces appendices & chargeures; mais pourtant ne les rendra pas plus nobles comme nous auons dit. Tout de mesme si le Prince recompense quelque seruice signalé, rendu à sa personne ou à son Estat, par quelqu'vne des pieces que nous nommons honnorables par excellence, ou mesme par quelque figure tirée de celles de son Escu, qui est la plus glorieuse concession, alors ceste armoirie sera plus enrichie & plus considerable que la premiere toute pleine, qui neantmoins demeurera tousiours plus noble à cause de son antiquité. Nous auons grand nombre d'exemples sur ce sujet; mais ie me contenteray d'en produire trois ou quatre pour seruir de demonstration; La maison de Medicis, d'où sont à present les grands Ducs de Toscane, de laquelle sont sortis la Royne Catherine, femme du Roy Henry II. & mere de François II. de Charles neufuiéme, & de Henry III. & la Reyne Marie, femme de Henry IV. surnommé le Grand, mere de Louïs XIII. dit le Iuste, & Ayeule de Louïs XIV. à present regnant, sous la sage & heureuse Regence de la Reyne Anne d'Austriche sa mere, Princesse incomparable, & doüée de toutes les vertus Chrestiennes, & morales, qui sont neccessaires pour la rendre tres-parfaite & tres-accomplie, & la faire aimer de tous les peuples de la terre; Ceste maison (dis-je) porte ses armes anciennes qui sont d'or à cinq boules de gueules, deux, deux, & vne, chargées en chef d'vn tourteau d'azur à trois fleurs de lys d'or, qui est vne concession du Louïs XII. donnée à Pierre II. du nom, pour auoir suiuy son party en Italie, & l'auoir vaillamment

& fidellement ſeruy; La maiſon de Mendoze en Eſpagne porte ſes armes écartelées en ſauroirs, de ſynople & d'or, le premier & quatriéme qui eſt de ſynople chargés d'vne bande d'or ſurchargée d'vne cottice de gueules, le ſecond & tiers qui ſont d'or, chargés des mots de l'Ange à la Saincte Vierge, *Aue Maria*, du coſté dextre; & *Gratia plena*, du coſté ſenextre d'azur; leſquels mots vn de ceſte famille adjouſta à ſes armes par permiſſion du Roy d'Eſpagne, pour auoir courageuſement planté l'eſtendard de l'armée Chreſtienne, ſur lequel eſtoient eſcrits ces mots de la ſalutation Angelique; ſur vn bouleuard de la ville de Grenade, ſur lequel il monta le premier, nonobſtant les efforts des Infidelles Grenadins, qui furent ſubiugués, & en ſuite conuertis à la Foy Chreſtienne. Vn de la maiſon de Kerman en Bretagne qui portoit pour armes pleines, d'or au lyon d'azur, le chargea ſur l'épaule d'vne tour roulante d'argent, pour auoir conſerué vne forteresſe, contre la ſurpriſe & effort de pluſieurs ennemis, auſquels il reſiſta valeureuſement & deffendit l'entrée de la porte qui auoit eſté enfoncée & abattuë, par le moyen d'vne rouë de charrette qu'il mit à trauers, & à la faueur de laquelle il les repouſſa entierement. L'ancienne famille de Saluaing en Dauphiné, de laquelle eſt chef Meſſire Denis de Saluaing, ſeigneur de Boiſſieu Conſeiller du Roy en ſon Conſeil d'Eſtat & Priué, & premier Preſident en la Chambre des Comptes de Dauphiné, tres-docte & tres-ſçauant, & particulierement en la Science que nous traittons, auquel i'ay dedié mon premier coup d'eſſay, portoit d'or à l'Aigle à deux teſtes de ſable, diademé, becqué & membré de gueules, iuſques au temps de Pierre de Saluaing, auquel le Roy Philippes de Valois, conceda vne bordure de France, à ſçauoir d'azur ſemée de fleurs de lys d'or, pour auoir rendu des ſeruices ſignalés à la Couronne, & particulierement pour auoir eſté vn des principaux autheurs du tranſport du Dauphiné, en faueur des fils aiſnés de France. Celle de Deageant en la meſme Prouince, portoit d'argent à l'aigle à deux teſtes de ſable, laquelle le feu Roy Loüis XIII. chargea ſur l'eſtomac d'vn eſcuſſon d'azur, chargé d'vne fleur de lys d'or, conceſſion que Monſieur Deageant reçeut en faueur des ſignalés ſeruices qu'il auoit rendus à l'Eſtat; qui eſtoit la meſme recompenſe que reçeut jadis le tres-vaillant Mareſchal de Bouciquaut du Roy Charles VI. Pour ſes valereux exploits & ſeruices rendus à la Couronne. Vn de la maiſon de Cardaillac en Quercy, qui porte de gueules au lyon d'argent couronné d'or, à treize beſans de meſme poſés en orle, obtint d'vn de nos Roys de reueſtir, & charger ſon lyon d'vne cotte d'armes d'azur ſemée de fleurs de lys d'or.

De ces exemples, le lecteur peut voir ce que c'eſt qu'vne armoirie chargée, & la difference qu'il y a auec celle qui eſt pleine & pure; Et quant à l'Eſcu remply l'on le nomme ainſi lors qu'il y a grande quantité d'alliances comparties & écartellées ſur iceluy, leſquelles auſſi par-

fois l'on charge de l'armoirie pleine & principale de celuy à qui sont lesdites alliances, la posant sur tous les quartiers au milieu, & sur le cœur de l'Escu.

DES ARMES DESCHARGE'ES, ROMPVES, ET tachées de nottes & marques d'infamie.

CHAPITRE DIXIESME.

COMME la vertu & la valeur estoient plus aduantageusement recompensées parmy les Anciens, qu'elles ne sont au siecle où nous sommes, de mesme le vice & la lâcheté, y estoient plus seuerement punies qu'elles ne sont à present: Et comme les sages & vaillans Caualiers estoient honnorés & couronnés de mille lauriers & marques glorieuses; tout au contraire les lasches, les menteurs, les adulteres, les rauisseurs, les traistres, & les criminels de leze Majesté, estoient rigoureusement punis & nottez de marques d'infamie, non seulement en leur personne, mais bien souuent selon l'enormité du crime tous leurs descendans en estoient flétris: ce qui estoit vne excellente coustume pour rendre la vertu aimable & le vice odieux à vn chacun. Si quelque vaillant homme auoit par sa proüesse contribué au gain d'vne bataille, ou rendu quelque signalé seruice à son Prince, ou à sa patrie par son esprit & par sa sageſſe, il estoit exalté par la bouche des plus grands & hautement loüé par les Roys & Herauds d'armes, qui faisoient retentir son nom par toutes les nations, & le rendoient comme immortel par le moyen des histoires & des chroniques, où ses faits genereux estoient amplement décrits: Et qui plus est, l'on le presentoit auec ceremonie au Roy, qui le receuant auec des grandes caresses; l'honnoroit de presens & de recompenses honnorables dignes de sa vertu, l'ennoblissoit s'il n'estoit point gentilhomme, où adjoustoit quelque figure ou piece honnorable à ses premieres armes, si desia il jouissoit de ceste qualité. Et tout au contraire, si quelqu'vn se trouuoit attaint & conuaincu des crimes que i'ay allegués, son nom & sa personne estoient en horreur à vn chacun, l'on le publioit infame par tout, son Escu estoit publiquement rompu: ses armes effacées ou traisnées à la queuë d'vn cheual par les bouës & ordures, pour marque d'vne ignominie eternelle, sa lance estoit brisée en tronçons la pointe en bas, ses esperons luy estoient arrachés auec violence, son baudrier & sa ceinture desceints, son épée & sa masse d'armes cassées contre son casque, son cimier, son volet, son bourlet & sa cotte d'armes déchirés & foulés aux pieds, & son cheual auoit la queuë coupée sur vn fumier; Et bien souuent luy

& toute

& toute ſa race, à ſçauoir ceux qui deſcendoient de ſon eſtoc, eſtoient declarés ignobles & roturiers, & ſon nom effacé des chroniques & de la memoire des hommes. Ceſte couſtume ayant eſté practiquée par les Romains auec vne pareille ſeuerité, comme nous liſons de Sejanus, lequel ayant eſté declaré traiſtre par les lettres que l'Empereur Tibere (duquel il auoit eſté fauory) écriuit au Senat. Il fut miſerablement tué & traiſné par les ruës de Rome, & jetté dans le Tybre, ſes enfans condamnés à la mort, & ſa fille (qui eſtoit promiſe au fils de Claudius qui eſtoit du ſang de Ceſars, deflorée & violée par le bourreau auant que d'eſtre eſtranglée, pource qu'il n'eſtoit pas permis de faire mourir vne vierge au ſupplice. I'ay trouué auſſi parmy les excellents manuſcrits qui ſont dans la tres-belle Bibliotheque de Monſeigneur le Chancelier Seguier, vn exemple memorable de la punition d'vn traiſtre, rapportée en latin par Henry Spelman; il dit, que Guillaume Comte d'Eu preuenu de crime de leze-Majeſté & coniuration contre le jeune Roy Guillaume d'Angleterre, accuſé par Geoffroy Baïnard, ledit Roy tenant vne notable aſſemblée à Saliſbery, permit le duel à outrance entre l'accuſateur & l'accuſé, dans lequel ledit Comte d'Eu eſtant demeuré vaincu & bleſſé à mort, euſt par commandement du Roy les yeux arrachés, & les teſticules couppées, & ſon Eſcuyer fut rudement foüetté, & puis pendu, le treiziéme Ianuier 1096. Quelquefois auſſi ſelon l'exigence des cas, & la qualité des crimes, l'on puniſſoit plus doucement les Caualiers preuenus; i'ay leu dans ce beau Formulaire de tournois de René d'Anjou Roy de Sicile, qu'auparauant que les Caualiers tenans & aſſaillans commençaſſent de combattre, ils eſtoient obligés de porter au cloiſtre de la principale Egliſe, leurs armes ornées de leurs caſques, bourlets, mantelets, lambrequins, & cimiers, auec leurs noms & deuiſes, & les rangeoient toutes enſemble; apres quoy les Iuges du Camp, & les Roys d'armes menoyent toutes les dames iſſuës de maiſons nobles, leſquelles conſideroient tous leſdits noms & armes deſdits Caualiers, & alors ſi quelqu'vne d'entre-elles rencontroit le nom & les armes de quelqu'vn qui eut médit d'elles, ou qui leur eut manqué de parolle & de promeſſe, lors que le cas eſtoit verifié, les Iuges & Roys d'armes renuerſoient & fouloient aux pieds leur Eſcu, & le banniſſoient du nombre des combatans; & s'il s'eſtoit preſenté à eſtre dudit nombre, ſans eſtre gentilhomme, & que ſes preuues de nobleſſe ou ſes armes fuſſent fauſſes, ou vſurpées, ou qu'il eut changé de nom, alors l'on le condamnoit à cheuaucher la barriere du Camp, la teſte découuerte, ſon Eſcu & ſon caſque renuerſés à terre, expoſé à la riſée d'vn chacun, pendant que les autres receuoient des acclamations, & des loüanges de tous ceux qui les regardoient combattre; & parfois l'on pendoit à vn piloris l'Eſcu de ſes armes à la renuerſe, auec l'Arreſt ou la ſentence qui eſtoit donnée contre luy, ſelon l'exigence du cas,

auquel Escu les Roys & Herauds d'armes retranchoient quelques pieces, ou bien y adjoustoient des marques & taches d'infamie. Comme pour exemple à vn rodomont qui se vante de beaucoup, & ne fait rien qui vaille, l'on tailloit d'or la pointe dextre du chef de son Escu; à celuy qui auoit tué vn prisonnier de guerre, l'on luy accourcissoit & arrondissoit son Escu par le bas de la pointe; & à vn qui estoit conuaincu de mensonge, de flaterie ou de faux rapports à son Prince pour le porter à la guerre, l'on luy couuroit la pointe de son Escu auec la couleur de gueules, effaçant les figures qui y estoient posées auparauant; Et à celuy qui s'estoit hazardé temerairement & indiscretement aux coups, en sorte qu'il estoit arriué perte ou des-honneur à son party; l'on marquoit le bas de son Escu d'vne pile ou pointe échancrée: Et lors que quelqu'vn estoit conuaincu d'adultere & d'iurongnerie, ou de faux témoignage, l'on peignoit deux gousſets de sable sur les deux flancs de son Escu, que s'il s'en rencontroit quelqu'vn accusé de lascheté & de coüardise, l'on luy barboüilloit le flanc senextre de son Escu en façon de Gore, qui estoit vn gousſet échancré & arrondi en dedans; à celuy qui auoit manqué de parolle, l'on peignoit vne tablette, ou quarré de gueules sur le cœur de l'Escu de ses armes: & à celuy qui auoit rauy & violé vne fille; l'on peignoit son Escu à la renuerse sur vn drap noir; Et lors que quelqu'vn estoit conuaincu de trahison, l'on diminuoit les pieces de ses armes le premier iour, & le lendemain l'on brisoit en plusieurs pieces son Escu; comme nous lisons que fit Edoüard III. Roy d'Angleterre, lequel entre autres punitions desquelles il chastia la trahison d'vn qui auoit vendu vne place maritime qui luy auoit esté commise, commanda qu'on mist ses armes en vn lieu public, renuersées la pointe en haut, & de six estoiles d'or qu'il y auoit en champ d'azur, il en fit effacer deux, vne au chef, & l'autre à la pointe de l'Escu, & le lendemain ordonna qu'on rompit entierement l'Escu desdites armes, & declara ce traistre ignoble & roturier, & tous ses descendans. Et de plus, lors que quelque Cheualier auoit esté vaincu dans vn combat singulier, combattant pour vne mauuaise querelle (qui le plus souuent donne vne mauuaise issuë à ceux qui la soustiennent) s'il estoit tué sur le champ, & qu'il expirast apres auoir confessé quelque trahison ou quelque calomnie; alors les Roys & Herauds d'armes, faisoient traisner son corps auec ignominie hors des barrieres, sur vne claye noire, & le jetter à la voirie, & son Escu estoit attaché à la renuerse trois iours durant à vn pilory, au mesme lieu où le combat s'estoit fait. Et tout au contraire, celuy qui estoit victorieux estoit mené comme en triomphe par toute la ville, & presenté au Roy, à la Reyne, aux Princes, aux Cheualiers, & aux Dames, qui luy rendoient tous les honneurs imaginables. Que si le crime de ceux qu'on desiroit punir n'estoit pas si atroce, les Roys ou Herauds commis par sa

Majeſté, diminuoient ſeulement quelque choſe de ſes armes, comme nous liſons dans la vie de ſainct Louïs vn trait remarquable de ſa iuſtice, en la perſonne de Iean d'Aueſnes, l'vn des fils du premier lict, ou ſelon l'opinion de quelques-vns, fils naturel de Marguerite Comteſſe de Flandres; car comme il fut queſtion de ce Comté, entre luy & Guillaume de Bourbon, ſeigneur de Dampierre, fils du ſecond lict, ou legitime de ceſte Princeſſe, eſtans tous deux auec leur mere en preſence du Roy S. Louïs, pour receuoir iugement ſur leur different; Iean d'Aueſnes iniuria ſa mere, en la preſence de ſa Majeſté, à raiſon dequoy la mere s'eſtant plainte au Roy, il le condamna de ne porter deſormais en ſes armes, le lyon armé & lampaſſé, comme voulant dire, que quiconque déchire l'honneur de ſa mere & le viole de la langue, merite de ne porter ny langue ny ongles; Les armes des Comtes de Flandres eſtans d'or au lyon de ſable, armé & lampaſſé de gueules, Iean d'Aueſnes fut contraint de le porter morné ſans ongle ny langue, ce qui luy fut vne grande flétriſſure, & à tous ſes deſcendans. Quelques Autheurs, & entr'autres le Feron, diſent que Iean frere de Hebert Comte de Vermandois, fut priué pour ſon offenſe, du nom & des armes de Vermandois, qui ſont échiqueté d'or & d'azur, & contraint de porter à l'aduenir de gueules à la panthere d'argent, qui eſt ſymbole de felonnie; tellement que nous voyons que les armes changées ou déchargées de quelques pieces, ou meſme entierement rompuës, ſont autant honteuſes, que celles qu'on charge de nouuelles pieces honorables, ſont glorieuſes & conſiderables. Quelques autheurs médiſans ſemblables aux ſerpents qui conuertiſſent les meilleures fleurs, & les fruits les plus exquis en poiſon, croyent que les fuſées que beaucoup de familles portent encore dans leurs armes, leur furent jadis impoſées par mépris; Et que lors que nos Roys tres-Chreſtiens publierent les croiſades contre les Infidelles, les gentilshommes qui demeurerent dans leurs maiſons, & qui refuſerent d'aller aux expeditions d'outremer, furent reputés ſemblables à des femmes, qui s'amuſent à filer leurs quenoüilles dans leurs maiſons, & que pour cét effet l'on les obligea à changer leurs armes, & à prendre des fuſées, pour marque & indice de leur puſillanimité qui les faiſoit comparer à des femmes; quant à moy ie tiens ceſte opinion non ſeulement fauſſe, mais auſſi inuentée & ſouſtenuë contre toute ſorte de raiſon; car ſi les fuſées auoient eſté de marques de flétriſſure, les deſcendans ne les auroient pas conſeruées dans leurs Eſcus; Et tant de maiſons illuſtres, meſmes quelques ſouuerains qui en portent, ne les retiendroient pas pour caractere de leur nobleſſe, & marque certaine de la vertu de leurs predeceſſeurs.

DES BRISVRES ET MARQVES QVON ADjouſte aux plaines armes d'vne famille, pour diſtinguer les enfans d'auec le pere, les cadets d'auec l'aiſné, & les baſtards d'auec les legitimes.

CHAPITRE VNZIESME.

PVIS que toutes les nations du monde preferent les aiſnés aux cadets, & que ce ſont les premiers nés, qui par vne ligne directe de proche à proche, prenent la place de leurs peres, & deuiennent maiſtres abſolus de leurs maiſons, de leurs terres, de leurs ſeigneuries, & generalement de tout ce qu'ils auoient de plus precieux dans le monde, il n'y a point de doute, qu'ils doiuent auſſi ſe reueſtir de leurs cottes d'armes, & ſe munir de leurs Eſcus & de leurs blazons, ſans y rien alterer ou changer,

Vno auulſo non defecit alter
Aureus & ſimili frondeſcit virga metallo.

Tellement que ſuccedans à leurs peres, ils tiennent leur place en terre, iuſques à ce que Dieu & la Nature les appellant au Ciel, ils laiſſent encore à leurs enfans aiſnés tout ce qu'ils ont de plus precieux & de plus noble, qui ſont leurs armes pleines, figures eſſentielles de la nobleſſe de leur ſang, & ainſi la ſuite s'en va à l'infiny ſans alteration, ſans que les puiſnés & cadets, ny les baſtards, puiſſent porter les armes pures & plaines, eſtans obligés d'adjouſter aux pieces qui les compoſent de quelque marque eſtrangere & figure differente, pour ſe diſtinguer d'auec eux, qui tenans la place du pere mort doiuent auoir vn pouuoir ſur leurs freres preſque auſſi grand & auſſi abſolu, *Eſto Dominus fratrum tuorum*, diſoit Iſaac, en donnant la benediction à ſon aiſné. Et parmy les anciens qui ne ſçait qu'en toutes les familles bien reglées, & en tous les Eſtats Monarchiques, l'aiſné ſuccedoit touſiours à ſon pere, comme cela ſe practique encore aujourd'huy, meſme parmy les nations les plus barbares, d'où vient que les puiſnés & cadets ſont obligés de prendre des briſures qui ſont marques & figures eſtrangeres, qu'ils adjouſtent à leurs pures armes, pour ſe faire connoiſtre, & diſtinguer d'auec leur aiſné. Et quelques Herauds les ont voulu aſtraindre à certaines figures particulieres, & determinées pour reconnoiſtre, non ſeulement le ſecond fils d'auec l'aiſné; mais auſſi le ſecond d'auec le troiſiéme; & le troiſiéme du quatriéme, & ainſi iuſques au ſixiéme; donnans au ſecond vn lambeau, au troiſiéme vne bordure, au quatriéme vn orle, au cinquiéme vn baſton;

ſton ; au ſixiéme vne bande ou cottice ; S'il y en a dauantage, ils faiſoient ſeruir de briſure le chef, le canton, & lenté en pointe ; Que ſi ces puiſnés ont des deſcendans que quelques-vns nomment aſſaillans, ils doiuent prendre des doubles briſures, ou ſouſbriſures ; à ſçauoir que le fils aiſné iſſu du ſecond fils, doit retenir & porter les armes paternelles briſées du lambeau de trois pieces, le deuxiéme doit prendre le lambeau de quatre pieces ou pendans, le troiſiéme pareil lambeau attaché ou mouuant du chef ; le quatriéme vn lambeau chargé de quelques figures, comme de lionceaux, d'aiglons, d'allerions, de merlettes, de croiſſans, de roſes ou diaprures. Et par meſme raiſon le ſecond fils iſſu du troiſiéme portera la bordure engreſlée, le troiſiéme la bordure chargée de beſans ou de tourteaux, le quatriéme la bordure componnée ; & les ſuiuans pourront porter ces figures ou bordures dentelées, engreſlées, ou bien la ſimple liſiere ou vn orle, & ainſi des autres.

Les enfans de France ſe ſont ſeruis de briſures preſque de la meſme ſorte, celuy qui eſt nommé Duc d'Orleans, porte le lambeau d'argent ; le Duc d'Anjou la burdure de gueules ; le Duc d'Alençon la bordure de gueules chargée de huict beſans, qui ſeruoient de contrebriſure à ceux de la maiſon de Valois ; le Duc de Bourgogne la bordure componnée d'argent & de gueules, celuy de Berry la bordure engreſlée.

Et le baſton de gueules mis en abyſme ou en cœur, pour denoter la brauche Royalle de Bourbon, en laquelle maiſon comme elle a multiplié, l'on a fait des ſouſbriſures ; car comme par lettres patentes du Roy Henry IV. ſurnommé le grand, verifiées en toutes les Cours de Parlement, en l'année 1599. Monſeigneur Henry de Bourbon Prince de Condé, à preſent grand Maiſtre de France, fut premier Prince du ſang, il garda ſeul, ce baſton aliſé : Outre lequel, Monſeigneur le Comte de Soiſſons, quoy que ſon oncle chargea la bordure de gueules ; comme long-temps auparauant ceux des branches de Montpenſier, & de la Roche-ſuryon, qui portoient le baſton ou cottice bronchant ſur le tout, la ſouſbriſoient d'vne componure d'or en chef chargée d'vn dauphin d'azur, pour la branche de Montpenſier, & pour les autres, d'vn croiſſant d'argent ſur le haut de la cottice. Les Comtes de Vendoſme à preſent Ducs, chargeoient la cottice de trois lionceaux d'argent, comme Philippe de Bourbon ſeigneur de Beaujeu, ſecond fils de Charles I. Duc de Bourbon, la ſouſbriſoit de trois dauphins d'or.

Pourtant à le bien prendre, ſi nous nous ſeruons de la raiſon pour regle & determination, il n'y a point de doute, que nonobſtant ces exemples, chaque puiſné ou cadet doit auoir la permiſſion de prendre pour ſa briſure quelle figure qu'il luy plaira ; car les lambeaux, les bordures, les baſtons, les cottices, & autres figures qui ont eſté trouuées propres par les Herauds, pour ſeruir de briſure aux armes de ces Princes iſſus de la maiſon Royalle, ne pourroient pas conuenir à toutes ar-

mes; Voila pourquoy il faut que le iugement opere en ce chois, afin qu'on en prenne qui puiſſent accompagner auec iuſte proportion les figures qui compoſeront l'armoirie pleine; comme pour exemple, ſi quelque aiſné porte dans ſes armes pleines, trois figures poſées en bande, ou meſme s'il porte vne bande ſimple, ou multipliée, ou vn fautoir, alors il ſeroit impoſſible qu'il peut briſer des armes de ceſte ſorte, auec vne cottice ou auec vne bande, ſans gaſter ou peruertir entierement les figures de l'armoirie pleine, & ainſi des autres; tellement qu'il eſt abſolument neceſſaire, pour empeſcher ceſte confuſion, de permettre aux cadets de briſer de telles figures qui leur ſembleront les plus conuenables; ſans que toutesfois ils puiſſent s'émanciper de prendre des pieces qui ne peuuent eſtre adjouſtées aux armes que par conceſſion des Souuerains, comme en France les fleurs de lys, en Allemagne les aigles, en Eſpagne les chaſteaux & les lyons, en Angleterre les leopards, & ainſi des autres pieces qui compoſent les armes des Roys & Princes ſouuerains, ſous la domination deſquels nous ſommes nés.

I'ay veu vn tres-beau recueil d'armoiries dans la bibliotheque de Monſieur le Comte de Brienne, qui traittant des briſures, donne au fils aiſné ſon pere encore viuant, vn lambeau de trois pendans, qui eſt joinct aux flancs de l'Eſcu.

Au ſecond fils vn croiſſant ſur le milieu du chef de l'Eſcu, au troiſiéme fils, vne moulette auſſi ſur le milieu du chef de l'Eſcu.

Au quatriéme, vne merlette de ſable, qu'il nomme martelet, poſée au meſme endroit du chef, pource (dit-il) qu'il ſe doit reſoudre à paſſer la mer, & aimer la demeure des vieux chaſteaux, comme le martelet.

Au cinquiéme, vn annelet d'or au meſme endroit du chef, pour memoire & gage de ſa naiſſance, s'il va voyager en païs loinctain.

Au ſixiéme, vne fleur de lys, pour faire connoiſtre ſa patrie & ſon Prince; Mais comme i'ay remarqué cy-deuant, l'on ne peut prendre en France des fleurs de lys pour armes ny pour briſure, que par conceſſion du Roy.

Au ſeptiéme, vne roſe double, pour ſouuenance de ſon party & de ſes parens.

Au huictiéme, vne croix ancrée ou acrochée, pour luy donner à connoiſtre qu'il ſe doit accrocher où il pourra.

Au neufuiéme, vne double quarte-feüille, ou pour mieux dire, vne fleur à huict feüilles; & le meſme autheur dit, qu'aucuns tiennent qu'au lieu d'vne fleur, c'eſt la ſemence du ſoucy ou des manües, pour marque que le neufuiéme fils, éloigné au huictiéme degré, peut reuenir à la ſucceſſion.

Mais quant à moy ie tiens toutes ces contraintes inutiles, pource qu'elles ne peuuent pas conuenir à toute ſorte d'armes.

Il y a beaucoup d'autres figures qui peuuent ſeruir de briſures, des eſtoilles, des coquilles, de beſans, des tourteaux, des quinte-feüilles, & mille autres, les poſant à coſté de celles qui font l'armoirie plaine, & ce vers le haut du chef, car eſtant ſeules elles ne conuiendroient pas bien en vn autre endroit, pourtant cela n'eſt pas abſolument neceſſaire, car ſi elles conuiennent mieux ailleurs, il eſt libre de le faire, pourueu que touſiours elles ſoient poſées, ou meuuent du coſté dextre; car celles qui ſont ſur le coſté ſenextre de l'Eſcu, ou qui en meuuent, ſont les briſures des baſtards, comme les barres, les trauerſes, & les figures d'animaux tournées & poſées ſur le flanc ſenextre du chef; Il y a des cadets qui ont briſé leurs armes ſeulement en diminuant des pieces, ou en les changeant de poſture, & d'autres en conſeruant les pieces, & changeant l'émail, comme l'ancienne maiſon de Molac en Bretagne en fait voir l'exemple; car eſtant ſortie de celle de Rohan, qui tire ſon origine des premiers Roys & Princes Souuerains de ladite Prouince. Ce cadet, qui en fit & prouigna le tige, ſe contenta pour briſure de changer le metal des macles d'or, en argent, tellement que Rohan portant de gueules à ſept macles d'or; Molac porta de gueules à ſept macles d'argent, leſquelles furent augmentées iuſques à neuf en l'vne & en l'autre maiſon, à meſure que l'on a élargy la forme des Eſcus par le bas de la pointe. La maiſon de Clermont en Dauphiné des plus illuſtres & anciennes de la Prouince, a obligé ceux de Sauoye ſes cadets, de changer le metal & la couleur des armes de leur maiſon, & de prendre de ſable à deux clefs d'or paſſées en ſautoir; Et la maiſon de Chatte qui eſt iſſuë des meſmes Clermonts en Dauphiné, de retrancher vne clef, & de porter ſeulement, de gueules à la clef d'argent poſée en bande. Ainſi la maiſon de Grolée en Breſſe porte, party, coupé, tranché & taillé d'or & de ſable (que quelques-vns nomment gironné;) Et ſes puiſnés en Dauphiné, qui ſont monſieur le Marquis de Breſſieu, & monſieur le Comte de Vireuille, & monſieur de Montbreton ſon frere, & monſieur de Mepieu, portent, party, coupé, tranché, & taillé d'argent & de ſable. Et de meſme vne branche de la maiſon d'Vrre en la meſme Prouince, porte vne bande chargée de trois eſtoilles, & les autres ne la portent chargée que d'vne eſtoille: Eſtant certain que les aiſnés s'ils ſont prudents, doiuent eſtre jaloux de porter ſeuls les armes pleines, & faire briſer leurs cadets, puiſque non ſeulement l'vſage & les Loys de la nobleſſe les y obligent, mais auſſi quantité de iugements rendus ſur ce ſujet. Scohier en ſon liure de l'eſtat & compartement des armes, écrit d'auoir veu vn iugement de l'année 1531. donné par trois Herauts; ſçauoir, Dauphiné, Champagne, & Bretagne, ſur le different qui eſtoit entre les ſeigneurs de Cunchy au païs d'Artois, concernant les pleines armes. Carondas en ſon premier liure des Pandectes, fait mention d'vn Arreſt donné ſur le meſme ſujet, par le Parlement de Paris, qui ordonna que les Herauts ſeroient ouïs, comme s'agiſſant d'vne affaire

de leur connoiſſance; Et monſieur le Preſident Expilly en la derniere edition de ſes Arreſts, en rapporte vn autre du Parlement de Grenoble, en l'an 1496. qui fut donné entre meſſire François de Saluaing, ſeigneur de Boiſſieu, aiſné de la maiſon, & Pierre & Monet de Saluaing ſes couſins, pour vn ſemblable fait de pleines armes; Et monſieur de la Rocheflauin en ſon recueil des Arreſts notables du Parlement de Tholoſe, allegue vn Arreſt de ceſte cour-là, du 14. d'Aouſt 1509. entre Galaubic d'Eſpagne, dit de Panaſſac, & Roger d'Eſpagne ſeigneur de Monteſpan, de porter les armes pleines & ſans briſure.

Et quant à l'origine des briſures, il eſt preſque impoſſible d'en apprendre rien de certain, à cauſe de la diſcordance des autheurs ſur ceſte matiere; Paradin donnant des armes à Robert Comte d'Anjou, & duquel il dit eſtre deſcenduë la lignée Royalle des Capets, luy fait porter d'azur ſemé de fleurs de lys d'or, qui eſtoient les pures armes de France, & pour briſure vne bordure de gueules, ce Robert viuoit en l'année 870. & partant il contrarie à l'opinion du Preſident Fauchet, qui dit que les armes ne furent hereditaires aux familles de France, que depuis le Regne de Louïs le Gros, qui paruint à la Couronne l'année 1110. Philippes Moreau dit que les briſures furent inuentées du temps de S. Louïs, François Lalloüette en ſon traitté des nobles, Belle-foreſt, & Schoier, diſent que le Roy Philippes Auguſte ordonna à tous les enfans de France, qu'en ſe mariant ils ſemaſſent leurs Eſcuſſons de fleurs de lys, encore qu'ils priſent les armoiries de leurs femmes; car auparauant il n'y auoit que l'aiſné qui peut porter les pleines armes de France, les cadets ſe contentans de porter les armes des Duchés, des Comtés, ou autres grandes Seigneuries qui leur eſtoient données pour leur appanage, parties auec celles de leurs femmes; ſe ſeruans pourtant le plus ſouuent des émaux des armes de France, qui ſont d'or & d'azur; Ainſi les Roys d'Auſtraſie portoient bandé d'or & d'azur; les Roys d'Aquitaine fuſellé d'or & d'azur, les Roys de Soiſſons échiqueté d'or & d'azur, les Roys d'Orleans d'azur ſemé d'oignons ou cœurs de lys, autres diſent de caillous d'or; les Comtes de Vermandois & de Dreux, échiqueté d'or & d'azur, &c.

Reſtant maintenant à ſçauoir, ſi les briſures qui ne ſont que pieces eſtrangeres & empruntées, & qui ne compoſent pas l'armoirie, mais la diſtinguent, peuuent eſtre de metal ſur metal, ou de couleur ſur couleur, ſans cauſer fauſſeté dans les armoiries où elles ſe rencontrent; L'exemple, de quelques Princes du ſang Royal de Bourbon & de Valois, nous montre que cela ſe peut; car ils portent leurs baſtons, leurs cottices & leurs bordures de gueules ſur azur. Il eſt bien vray qu'il ne s'enſuit pas que ce qui eſt practiqué par ces hautes puiſſances, doiue eſtre imité par des moindres, au contraire ie crois qu'il eſt bon de s'attacher tant qu'on pourra à ſuiure la regle generale, d'autant mieux

que

que les brizures de couleur ſur metal, ou de metal ſur couleur, conuiennent mieux, & paroiſſent auec plus d'agréement.

DV PARTY, TAILLE', TRANCHE', ET coupé, & de pluſieurs taillures & ſyntheſes qui ſe trouuent dans l'Eſcu d'armes.

CHAPITRE DOVZIESME.

CEVX que la rage, l'enuie, la fureur, où l'ambition, firent armer les premiers contre leurs voiſins, ne ſe ſeruirent pas ſeulement d'armes offenſiues pour les mal traiter; mais auſſi ils mirent en vſage en meſme temps les deffenſiues, pour la conſeruation de leurs perſonnes; C'eſt pourquoy il eſt tres-croyable qu'ils ſe firent des boucliers, & des eſcus auſſi-toſt que des maſſuës, qui furent les premieres armes dont ils ſe ſeruirent pour s'aſſommer les vns les autres, auparauant que pouſſés des furies infernales ils euſſent foüillé les plus profonds abyſmes de la terre, pour en tirer le fer & l'acier, dont ils ſe forgerent des glaiues tranchans & pointus, pour ſe tuer les vns les autres auec plus de facilité & de cruauté, inuenterent les marteaux & les maſſes d'armes, les arcs, les jauelots, les fléches, & les halebardes, en ſorte qu'auec tous ces diaboliques inſtruments, il eſtoit impoſſible de ſe joindre tant ſoit peu, ſans courir fortune de ſe faire des cruelles & mortelles bleſſures, pour cét effect ils ſe forgerent des armures & cuiraſſes de fer, & ſe firent des habillements de peaux de lyons, d'ours, & de leopards, & ſe couurirent l'eſtomac & la teſte de plaſtrons & morrions, compoſés de diuers cuirs de bœuf couſus les vns ſur les autres, & encore outre tout cela, ils ſe munirent de boucliers & d'Eſcus, dont ils garnirent leur bras & main ſenextre pour ſe mettre à couuert, pour parer & pour éuiter les plus rudes coups dont ils auroient peu eſtre offenſés, pendant que de la main dextre ils manioient auec adreſſe & courage toutes ſes armes offenſiues, auec leſquelles ils maſſacroient & exterminoient leurs ennemis; Tellement qu'à l'iſſuë de ces rudes combats & mortels exercices leurs boucliers, paroiſſoient tous martellés, briſés, & hachés de coups, & ceux qui auoient eſté les plus auancés dans la meſlée, & qui auoient ſouſtenu le plus grand choq & effort des ennemis, eſtoient reconnus par la quantité de coups & de taillures, qu'ils faiſoient paroiſtre ſur leurs boucliers, comme des marques certaines de leur valeur & de leur courage, qui les auoit pouſſés dans le plus fort de la bataille, contre les plus redoutables & hardis guerriers du party con-

traire; & de là eſt venu, que faiſans parade de ces marques glorieuſes qui paroiſſoient ſur leurs eſcus, (qui les faiſoient craindre, honnorer & reſpecter d'vn chacun) ils eurent ſoing de les conſeruer, & pour en rendre la memoire plus durable, ils les firent peindre ſur des eſcus tous entiers, de la meſme façon qu'ils les auoient rapportés du milieu des combats ſur leurs eſcus rompus & fracaſſés par diuers coups; & les conſeruerent de la ſorte à leur poſterité, & dés lors commencerent à en compoſer des armoiries, & marques d'honneur qu'ils laiſſoient pour memorial à leurs deſcendans; Et afin qu'il y eut quelque choſe d'arreſté, & que l'abus ne ſe gliſsât point dans l'employ de ces figures honnorables, & qu'vn chacun n'en vſurpât à ſa fantaſie, les chefs des nations & les generaux des armées, commirent des vieux Caualiers dont la valeur, le merite, & la ſageſſe, eſtoient connus d'vn chacun, pour faire la diſtribution de ſes taillures à ceux qu'ils iugeroient les meriter, & pour y proceder auec plus de raiſon & de methode, ils donnerent les noms à ſes hâchures ſelon le naturel d'icelles, & en eſtablirent & arreſterent particulierement quatre maiſtreſſes & principales, à ſçauoir, parti, couppé, tranché, & taillé, deſquelles toutes les autres ſe compoſent & ſe déchiffrent, comme les curieux apprendront par les demonſtrations que i'en ay fait grauer; Leſquelles quatre diuiſions d'Eſcu repreſentent bien clairement les quatre diuerſes façons, & mouuements deſquelles les guerriers ſe ſeruent pour frapper ſur leurs ennemis; Le Party vient de haut en bas, lors qu'on leue l'épée le plus haut qu'on peut, & qu'auec grande force l'on la décharge ſur le corps, ou ſur l'Eſcu de l'aduerſaire, en ſorte que le coup tombe ſur eux comme perpendiculairement, & les diuiſe & partit en deux parties égalles; Le Couppé s'entend, lors que le coup eſt donné d'vn coſté à l'autre, & que le corps ou l'Eſcu ſont diuiſés & couppés égallement, depuis le milieu d'vn flanc iuſques à l'autre; Le Tranché, qui prend depuis le haut angle dextre de l'Eſcu, iuſques au ſenextre de la pointe, repreſente le coup d'épée donné en arriere-main; Et le Taillé qui vient du haut angle ſenextre, & deſcend iuſques au dextre de la pointe, repreſente le coup qu'on donne à pleine main; deſcription qui fait connoiſtre bien naïfuement, que l'origine & l'vſage des armoiries a commencé par-là, & que les coups donnés & reçeus à la guerre, dont on faiſoit parade & tiroit de la gloire, ont eſté les premieres marques & figures qui ont eſté empreintes ſur les Eſcus, qui auparauant eſtoient ſeulement peints de diuerſes couleurs, comme Tite Liue le témoigne, parlant des anciens Gaulois & Alemans; Et comme c'eſtoit vne couſtume eſtablie, & vnanimément obſeruée parmy eux, ſoit en combat ſingulier d'homme à homme, ſoit meſme dans les plus rudes combats & les plus grandes batailles, de ſe ſeruir pluſtoſt du tranchant de leurs glaiues que de la pointe, dont les coups n'eſtoient pas ſi honno-

Le Party.

Le Couppé.

Le Tranché.

Le Taillé.

rables, ils firent en ſuite peindre ſur leurs Eſcus les diuerſes tailleures qu'ils s'eſtoient données les vns aux autres, auec leurs coutelas ou eſpées à deux mains, d'où vient qu'encore auiourd'huy dans les armoiries des Allemans, particulierement des Suiſſes qui ont conſerué plus conſtamment que nous cette ancienne couſtume de ſe ſeruir de larges épées, pluſtoſt que de pointuës eſtoquades, l'vſage des partitions eſt plus frequent que parmy les autres nations, qui ont changé leurs armoiries à diuers temps, & les ont chargées d'vn nombre infiny de diuerſes figures animées & inanimées, penſans les rendre plus belles & plus honnorables auec toutes ces varietés, qui veritablement ornent & embelliſſent d'auantage l'eſcu, mais ne le rendent pas plus noble ny plus conſiderable, que les partitions, *Cùm victoria non ornamentorum decore, ſed ferri virtute queratur.*

Il reſte maintenant à produire les demonſtrations deſdites quatre partitions, & en ſuite beaucoup d'autres qui en ſont compoſées, dont il y en a de ſi bigarrés & capricieuſes, qu'à moins que d'eſtre fort verſé au blazon, il faut long-temps réuer auparauant qu'on puiſſe les déchiffrer, comme il eſt neceſſaire, & puis qu'elles ſont les plus anciennes parties des armes, & que bien ſouuent elles ſe preſentent à nos yeux, il eſt abſolument neceſſaire que ceux qui ont enuie de ſe rendre capables & doctes en ceſte Science, ſçachent ceſte partie du blazon, auparauant que s'aduancer plus auant dans les autres.

1. ROCHE-FORT VAVDRAGON, porte de vair party de gueules, ou bien party de vair & de gueules.

La Ville & Canton de LVCERNE en Suiſſe, porte party d'argent & d'azur.

ESCOVBLEAV SOVRDIS, porte party d'azur & de gueules, à la bande d'or brochant ſur le tout, ou bien bronchant.

TALARV en Dauphiné, party d'or & d'azur, à la cottice de gueules bronchant ſur le tout.

LEMPS, dans la meſme Prouince, porte d'or party de gueules au lyon de l'vn en l'autre.

2. LA VIEV, porte couppé de vair ſur gueules.

LA VOYPIERRE, porte couppé d'azur & d'or au lyon dragonné de l'vn en l'autre.

SALAZAR, couppé d'argent & de ſable, à la bande engreſlée de l'vn en l'autre.

La Ville & Canton de SOLEVRRE en Suiſſe, porte couppé d'argent ſur gueules.

3. CAPONNI à Florence, tranché de ſable ſur argent.

La ville & canton de ZVRIC en Suiſſe, tranché d'argent ſur azur.

BVLLIOVD, tranché d'argent & d'azur, à trois beſans & trois courteaux de l'vn en l'autre,

4. PELHELM en Allemagne, porte taillé d'or & d'azur, ou d'or sur azur; car il faut tousiours commençer à blazonner par la partie qui est au dessus de l'autre, pour faire honneur au chef, qui est la plus noble partie de l'Escu d'armes, & ce contre l'opinion de ceux qui croyent qu'il faut commencer par le flanc dextre.

5. GONTAVD BIRON, écartellé d'or & de gueules, qu'on peut dire aussi, party couppé d'or & de gueules, mais le terme écartellé est plus ordinaire.

BOVTEILLER DE SENLIS, porte aussi écartellé d'or & de gueules, qui sont les anciennes armes des Comtes de Senlis, dont les descendans ont postposé le nom à cause de la charge de grand Bouteiller de France, qu'ils ont exercé des siecles entiers deuant & soubs les Regnes de Louïs le Gros, Louïs le Ieune, & Philippe Auguste; Les aisnés de ceste famille lors qu'ils furent possesseurs de ceste charge, ayans aussi changé d'armes & pris à la place des precedentes de gueules à cinq couppes d'or posées en croix, que nous produirons au chapitre des outils de la mechanique, lesquelles ont encore esté laissées par leurs successeurs qui ont repris les premieres, de ceste illustre & ancienne maison est chef, Messire Iean de Bouteiller de Senlis, Comte de Moucy, &c.

ARALOS en Espagne, écartelle de gueules & d'or.

TOVRNEMINE la HVNAVDAYE en Bretagne, & la maison de CHAVVANCE la CHENAL en Auuergne, portent toutes deux écartellé d'or & d'azur.

CREVANT BRIGVEVL, & AREL en Bretagne, portent tous deux écartellé d'argent & d'azur, le dernier a pour deuise, *l'honneur y gist*, pour faire voir que ses armes ne laissent pas d'estre pleines d'honneur, encore qu'il n'y ait aucune figure dessus.

6. Party & tranché de sable & d'or.

7. Party & taillé de sable & d'or.

8. Couppé & taillé d'argent & d'azur.

9. Tranché & taillé, autrement dit écartellé en sautoir de gueules, & d'or.

GANGALENDY à Florence, écartellé en sautoir d'argent & de sable.

10. Escartellé d'argent & de sable, au chef tranché & taillé, ou écartellé en sautoir d'or & d'azur.

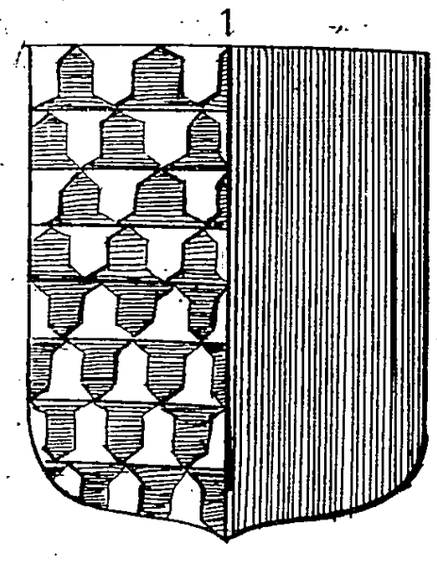
11. Gironné d'or & de gueules de huict pieces, c'est la famille ancienne des BERANGERS en Dauphiné, de laquelle sont les seigneurs de Morges, du Gua, & Beaufayn, ce mot de Berenger est équiuoque auec les armes *Berengarius quasi benè gironnatus*.

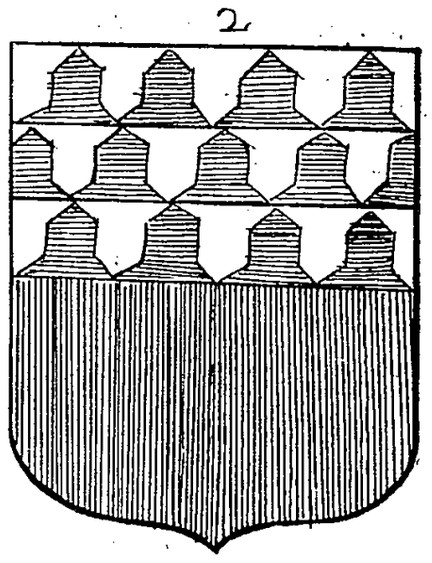
CHASTEAV DASSY en Bretagne, porte gironné d'hermines & de gueules de douze pieces.

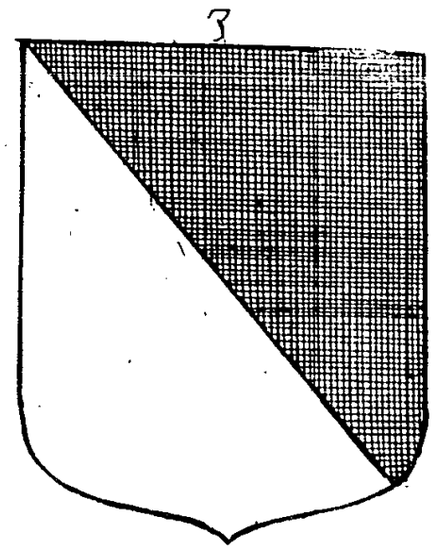
12. La maison de GROLLEE en Dauphiné, porte, party, couppé, tranché, taillé d'argent & de sable, à la difference de Grollée en Bresse, qui porte tout de mesme, excepté que c'est d'or & de sable; c'est la maison du Marquis de Bressieu, quatriéme Baron de Dauphiné, alternatiuement auec le seigneur de Maubec, & du Comte de Vireuille, qui a pour cadet le seigneur de Montbreton en Dauphiné, marié dans la maison de Peire en Giuandan, Prouince du Languedoc.

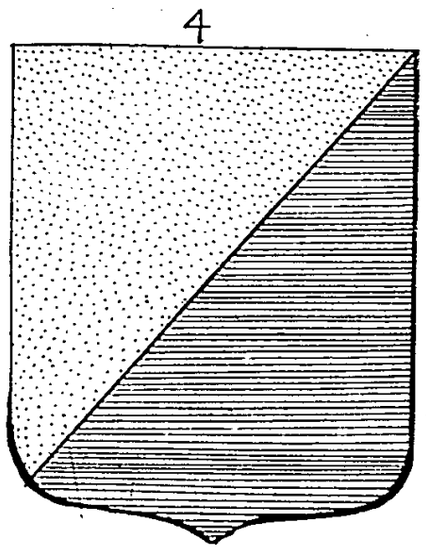
SEYSSEL, porte, party, taillé, tranché, coupé, d'or & d'azur; Quelques-vns confondent ce blazon auec le gironné, mais il y a grande difference.

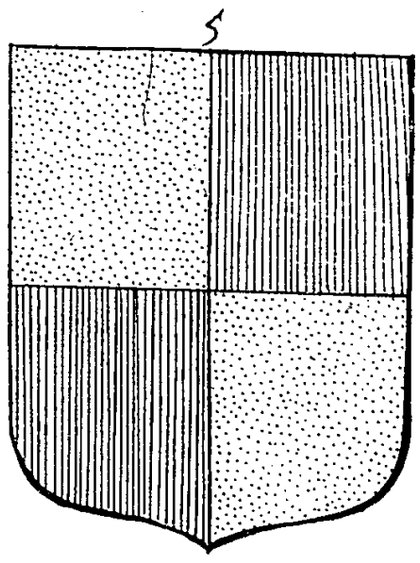
13. MAVGIRON

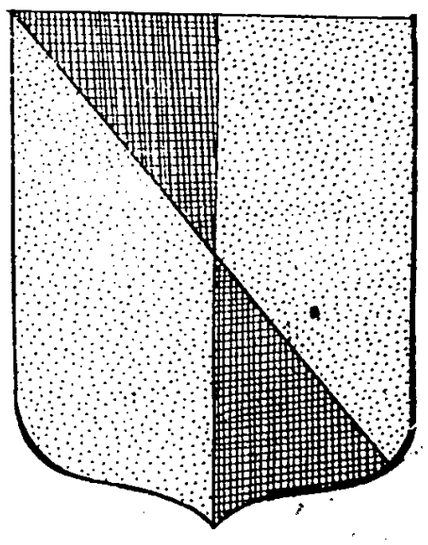

1

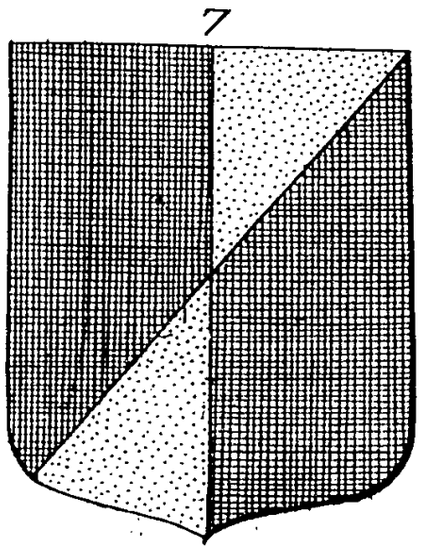

2

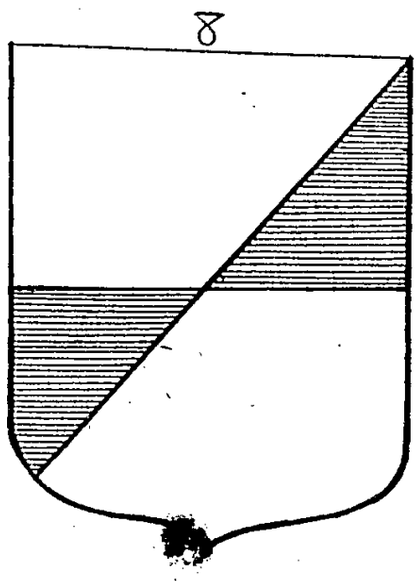

3

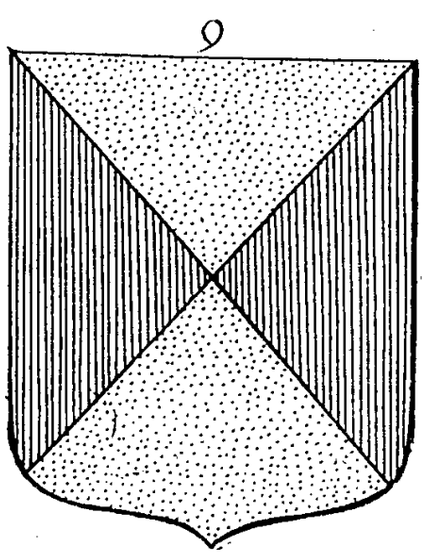

4

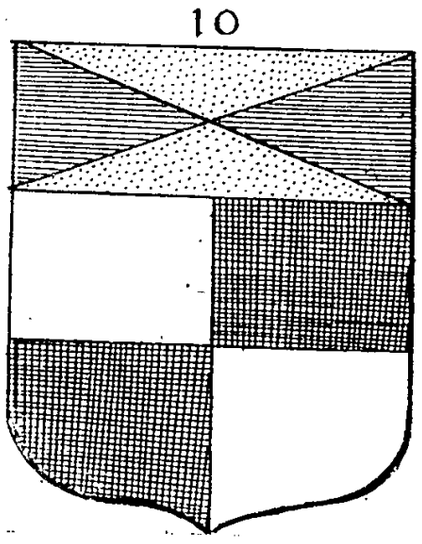

5

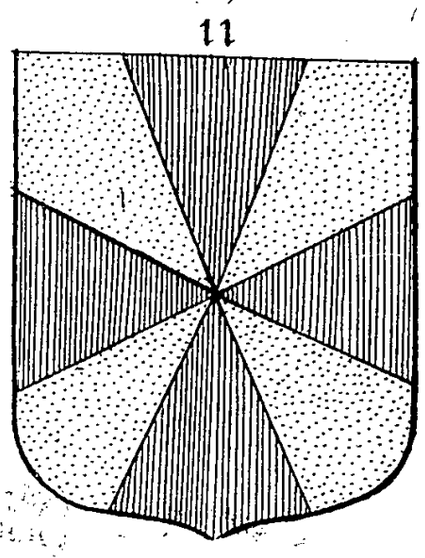

6

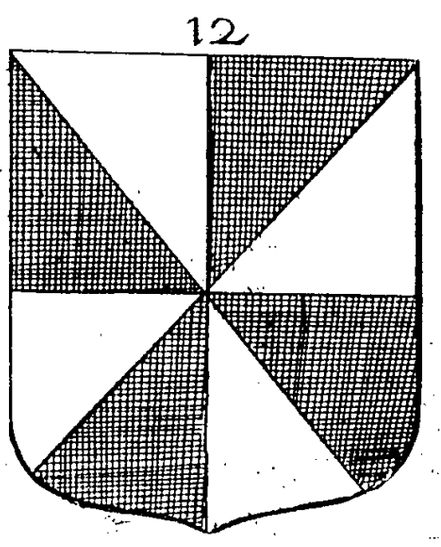

7


8


9


10


11


12

X

13. MAVGIRON en Dauphiné, porte gironné de ſix pieces d'argent & de ſable, ce nom eſt encore equiuoque auec les armes, MAVGIRON comme qui diroit mal-gironné, pource que le vray gironné doit eſtre de huict pieces.

14. Party, tranché, & taillé, d'or & d'azur.

15. Mitaillé, micouppé, mi-party, mi-tranché, vers la pointe à ſeneſtre d'argent & de gueules.

16. Mi-taillé vers le chef, & mi-couppé à dextre d'or ſur pourpre.

17. Party, tranché, mi-taillé, mi-couppé à ſenextre de gueules & d'argent.

18. Couppé, taillé, mi-party, & mi-tranché, vers le chef de ſable & d'argent.

19. Party, tranché, mi-couppé à dextre, mi-taillé vers le chef de ſynople & d'argent.

20. Party, taillé, mi-tranché vers le chef, mi-couppé, à dextre d'argent & d'azur.

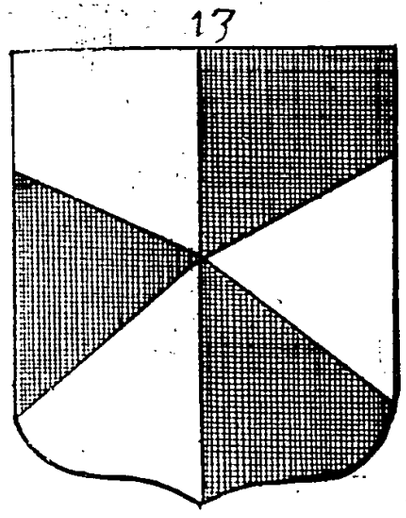
21. Tranché, party en cœur, & retranché tout d'vn trait d'or ſur gueules.

22. Mi-party, mi-couppé, à dextre, mi-tranché, mi-taille en chef d'or & d'azur.

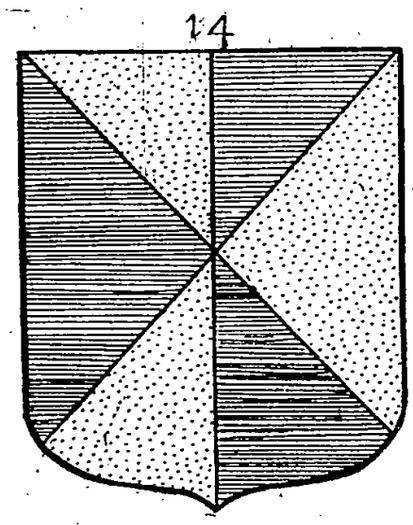
23. Mi-party, mi-couppé à dextre, mi-tranché, mi-taillé, vers la pointe de ſable & d'argent.

24. Couppé, tranché, mi-taillé en chef, & mi-party vers la pointe d'argent & d'azur.

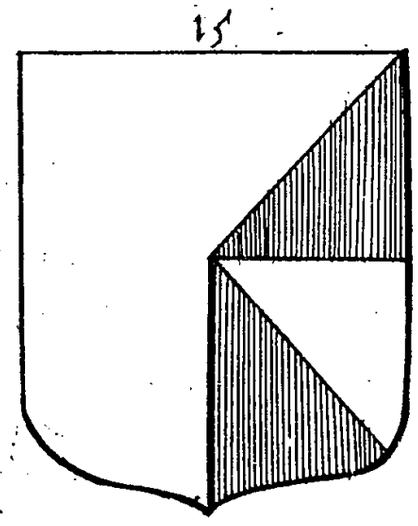
13



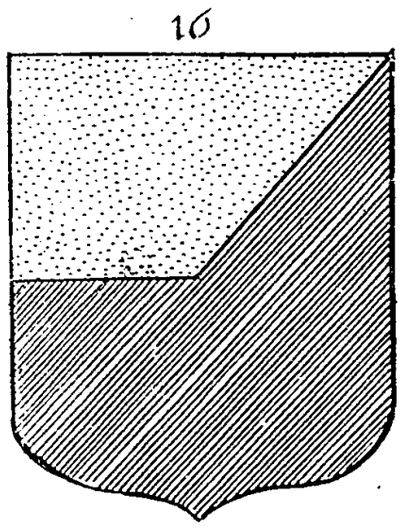
14



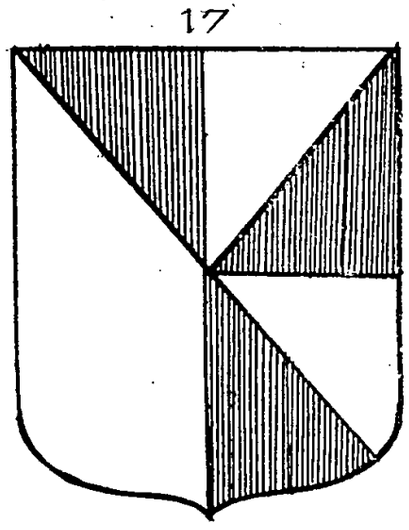
15



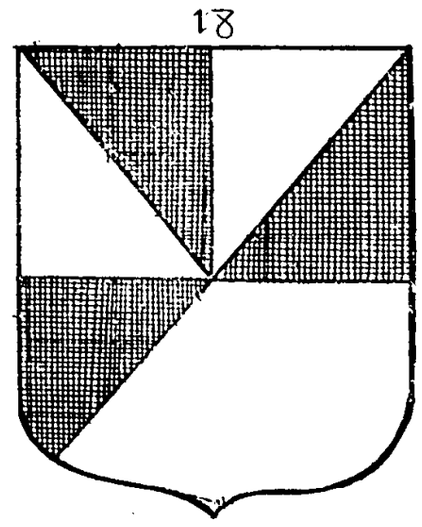
16



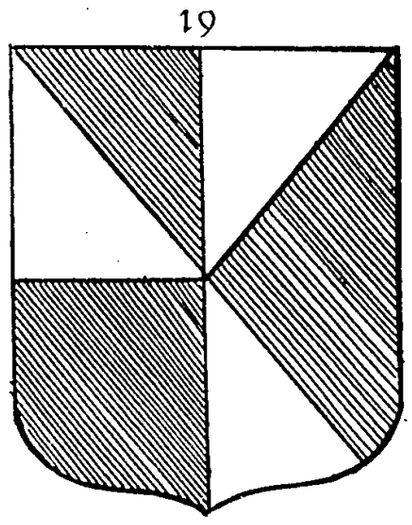
17



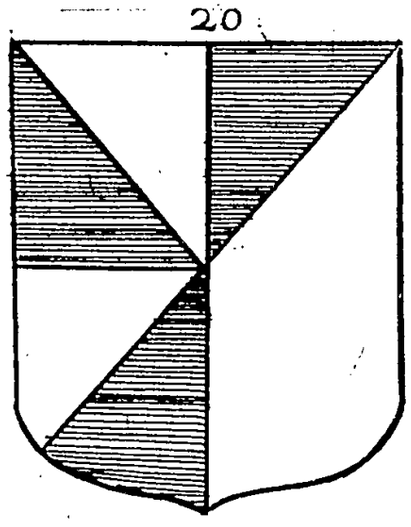
18



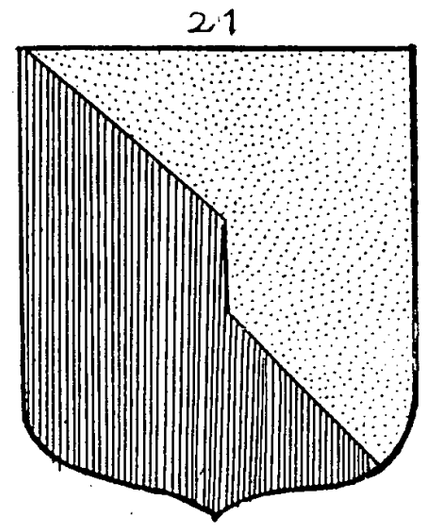
19



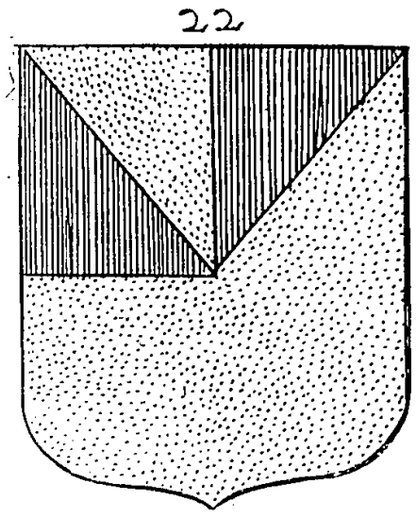
20



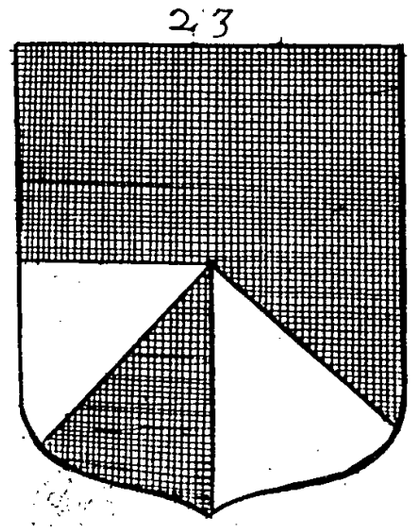
21



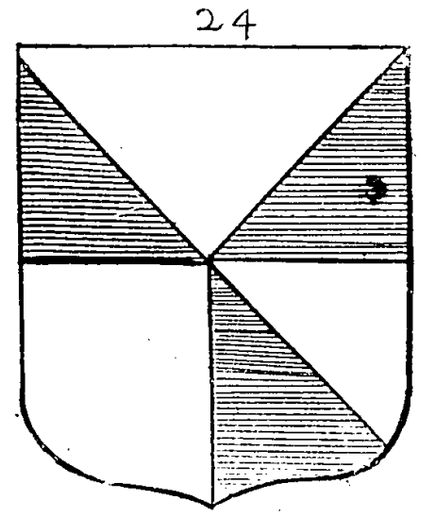
22



23



24



25. Tranché d'argent & de Synople, retranché ſur vair.

26. Tranché, & detranché, & retranché d'argent & de ſable.

27. Tranché & retranché, & detranché d'or & de pourpre.

28. Tranché, party, & retranché, de gueules & d'argent, quelques-vns diſent party de gueules, & d'argent chappé & chauſſé de l'vn en l'autre, mais il eſt faux; car il faudroit que le gueules fut chauſſé deçà & delà, & que l'argent fut auſſi chappé doublement.

29. Taillé, party, & retaillé de ſable & d'or, ou bien taillé de ſable & d'or, party contre de meſme.

30. D'azur, tranché ſur taillé de gueules & d'or.

31. Taillé, d'azur & d'or, tranché ſur gueules.

32. Taillé de gueules & d'or, tranché ſur hermines retranché ſur azur.

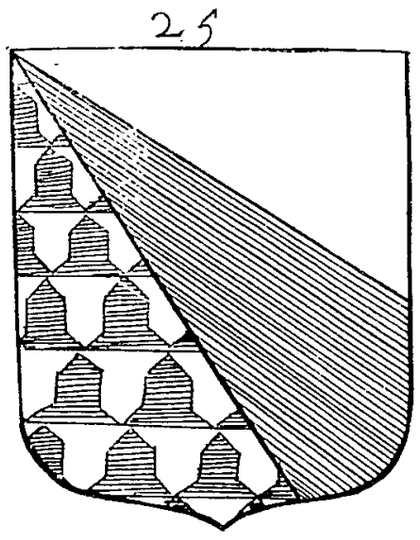
33. Party de pourpre & d'hermines, couppé ſur tranché de gueules & d'or.

34. Tranché d'azur & d'argent coupé ſur de meſmes, ou bien tranché, couppé, & retranché d'azur & d'argent.

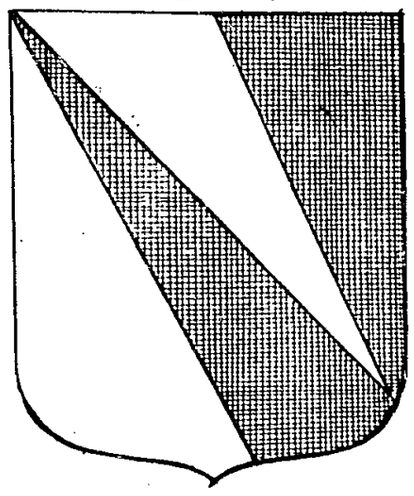
35. Taillé de gueules & d'argent, couppé ſur tranché de meſme.

36. D'hermines couppé ſur taillé d'azur & de meſme.

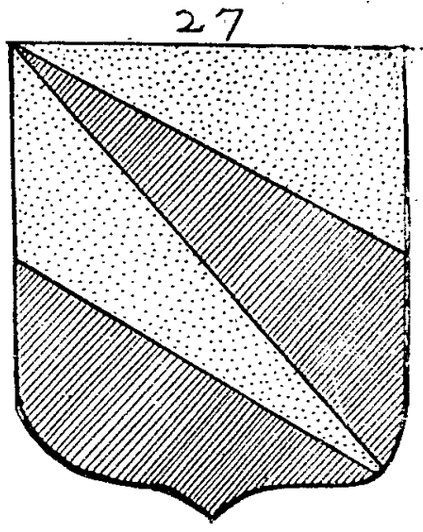
25



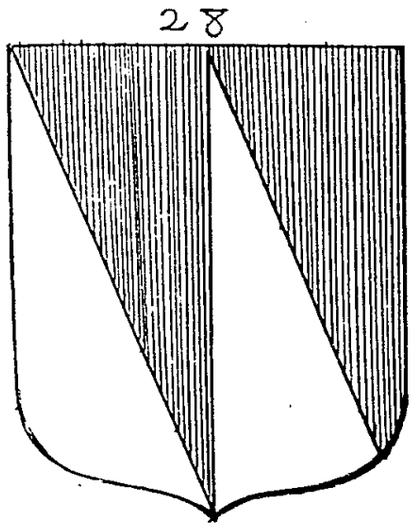
26



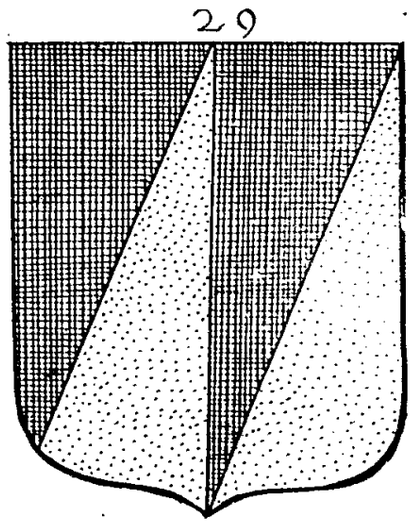
27



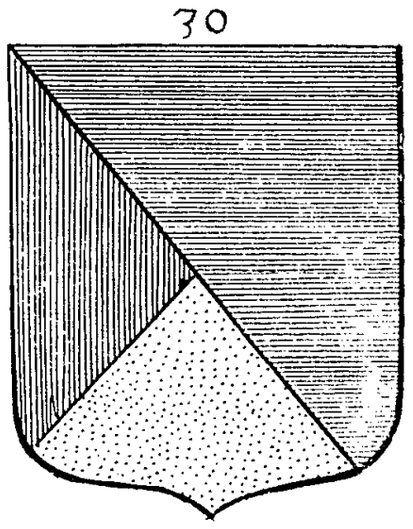
28



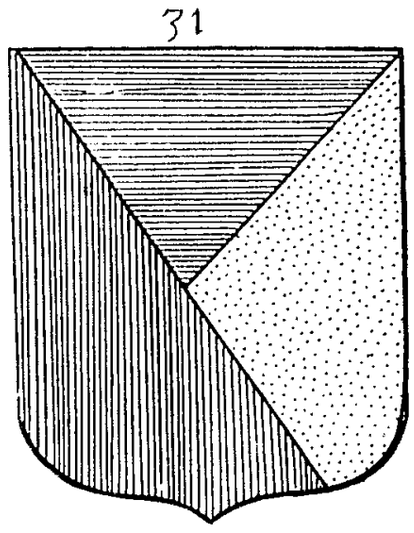
29



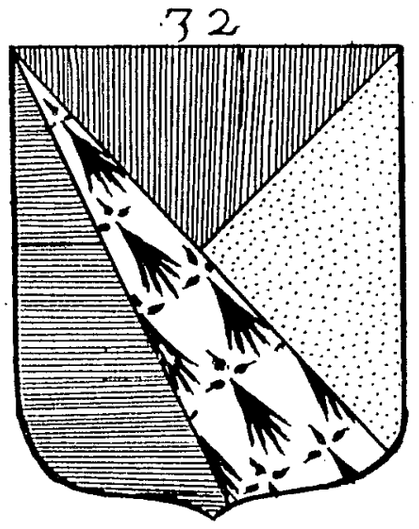
30



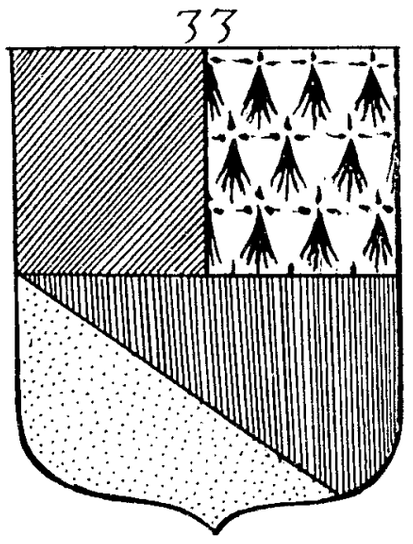
31



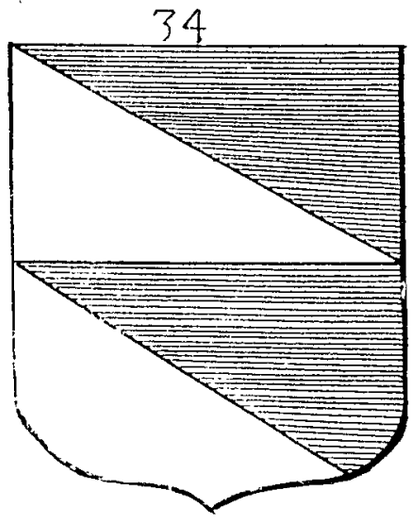
32



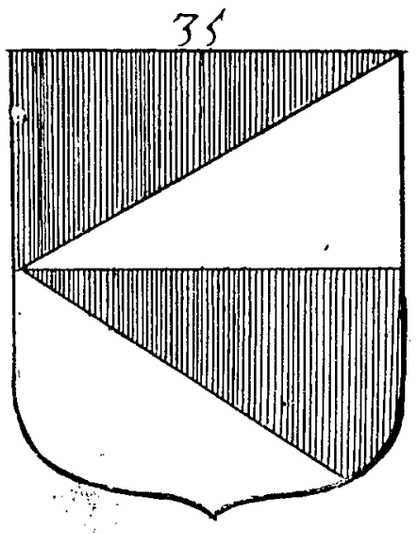
33



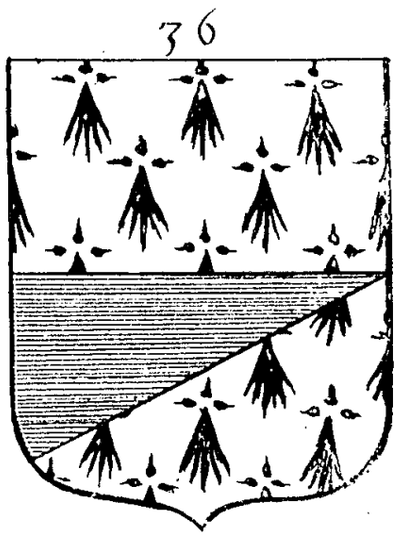
34



35



36



37. Taillé, tranché & detranché, & retaillé à ſenextre, d'azur & d'argent.

38. Taillé, tranché & retranché vers le chef, & retaillé d'or & de gueules.

39. Couppé, mi-tranché, mi-taillé, vers la pointe d'argent & d'azur.

40. Taillé, eſcloppé en cœur, & retaillé d'or & de gueules.

41. Couppé, & aſſemblé de deux pieces de l'vn en l'autre, d'argent & d'azur.

42. Party, & aſſemblé en potence de quatre pieces de ſable & d'argent.

43. Tranché & aſſemblé en rond au milieu du trait d'argent ſur pourpre, quelques-vns nomment cela anté.

44. Coupé anté de quatre pieces, & deux demies d'argent ſur gueules.

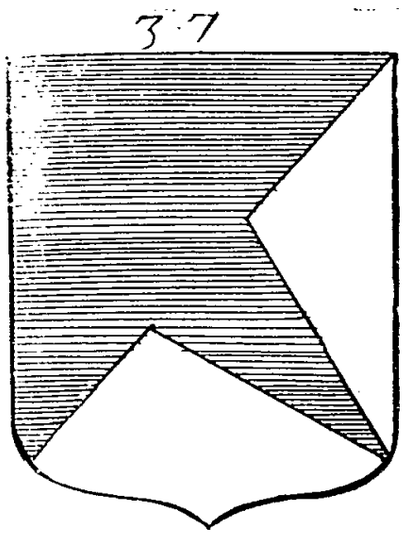
45. Party & aſſemblé de deux pieces en queuë d'aronde d'azur & d'argent.

46. Party, & enclaué de vair ſous gueules, chacun de deux pieces.

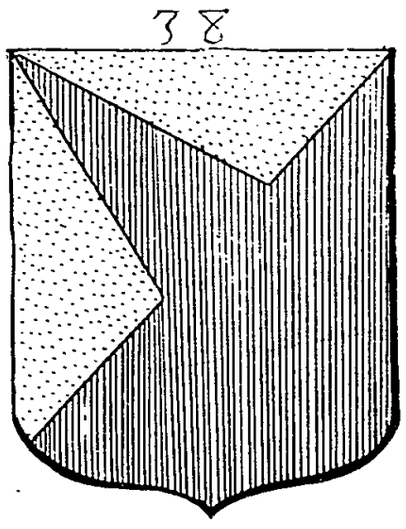
47. Tranché, eſclatté d'argent & de ſable, ce terme éclatté eſt aſſez ſignificatif de ſoy, ſans y apporter autre explication, & le Lecteur connoiſtra aſſez que c'eſt la repreſentation de quelque coup de maſſe d'armes, ou autre inſtrument de guerre, qui auoit fait éclatter l'Eſcu, & l'auoit briſé de la ſorte, autrement que les coups d'épée qui coupent plus net.

48. Couppé paliſſé d'or & de gueules.

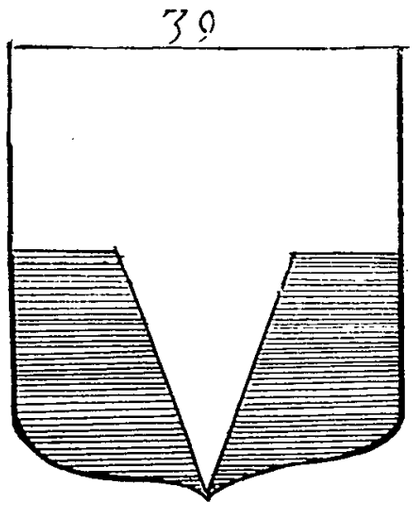
37



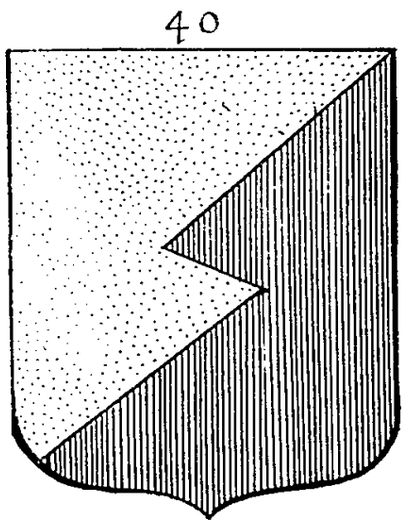
38



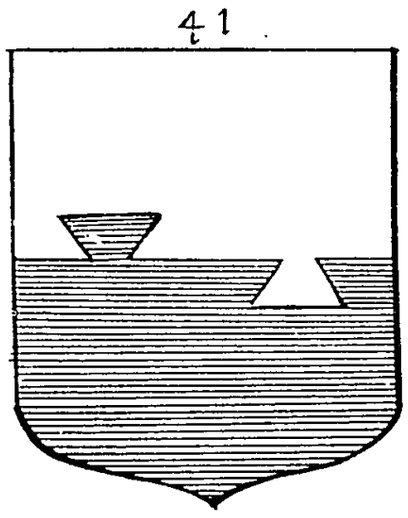
39



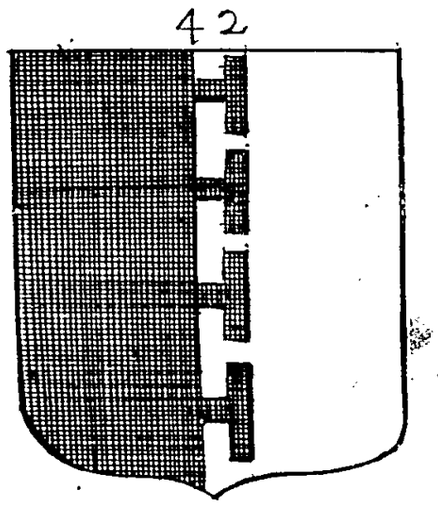
40



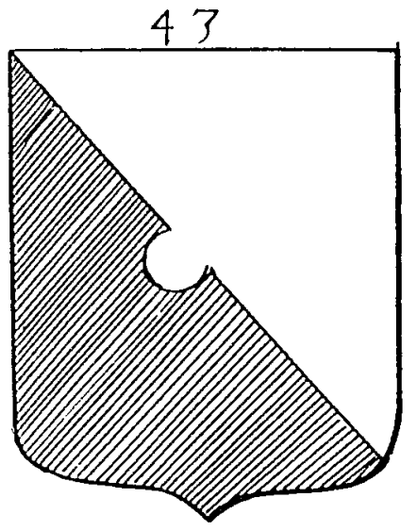
41



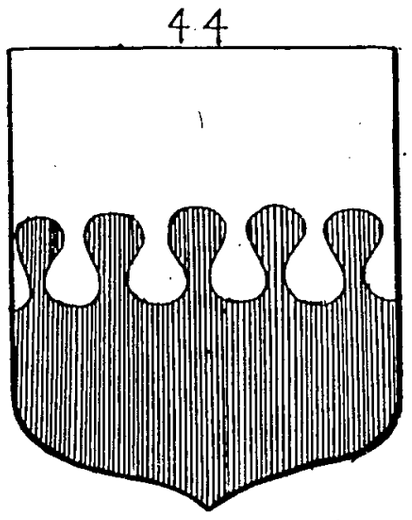
42



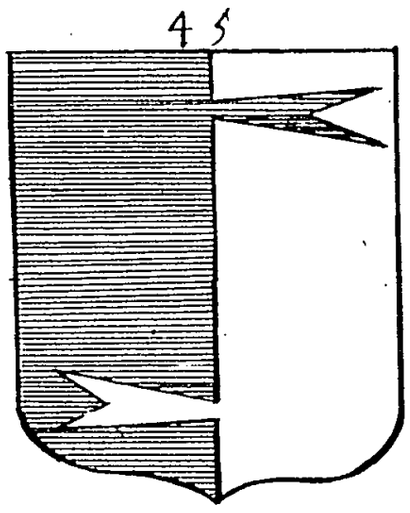
43



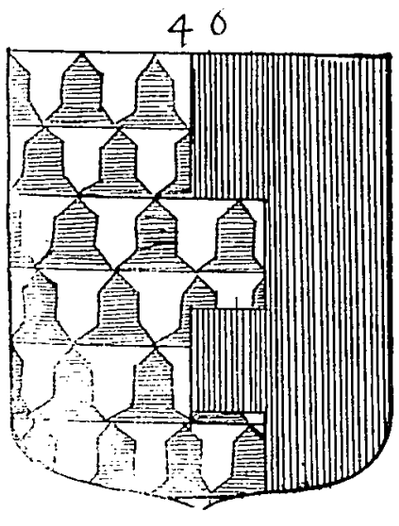
44



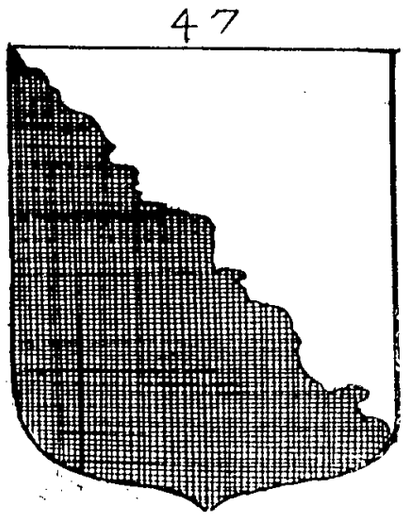
45



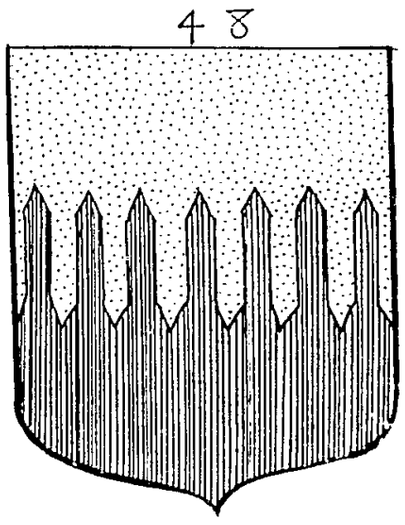
46



47



48



49. Eſcartelé d'or & de gueules, à vne faſce contreſcartellée de l'vn en l'autre, à la bordure de meſme.

50. Eſcartelé de pourpre & d'argent, flanqué en rond à dextre, & à ſenextre de l'vn en l'autre.

51. Eſcartelé d'argent & de ſable, flanqué en rond de l'vn en l'autre, ou bien party, coupé, flanqué en rond de l'vn en l'autre.

52. Eſcartelé d'argent & d'azur flanqué de ſable en pointe.

53. Eſcartelé d'or & de ſynople, flanqué en pointe de l'vn en l'autre.

54. Eſcartelé, ou bien party & coupé d'argent & de gueules à la croix alaiſée de l'vn en l'autre.

55. Eſcartelé de gueules & d'argent, à la croix pattée de l'vn en l'autre.

56. Coupé, le chef party, tranché, taillé d'or & de ſable, la pointe partie de meſme, & chargée d'vn beſan & d'vn tourteau de l'vn en l'autre.

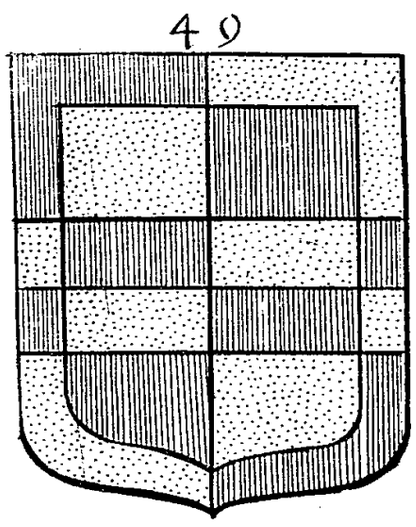
57. Eſcartelé d'argent & d'azur, à deux pals de l'vn en l'autre, ou bien pallé contrepallé d'argent & d'azur.

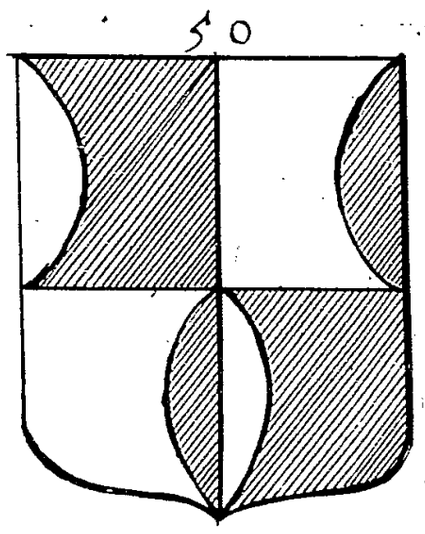
58. Eſcartelé de ſable & d'argent, à vne cottice & vne trauerſe de l'vn en l'autre, la cottice & la trauerſe ſont plus eſtroites que là, & la barre.

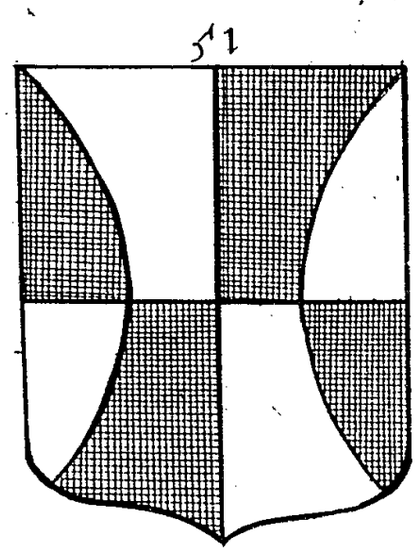
59. Eſcartelé d'argent & d'azur, à deux gouſſets de l'vn en l'autre, ce terme de gouſſet eſt tiré de l'architecture, c'eſt auſſi vne piece d'armure ſous l'aiſſelle, & meſme auſſi de nos chemiſes ordinaires.

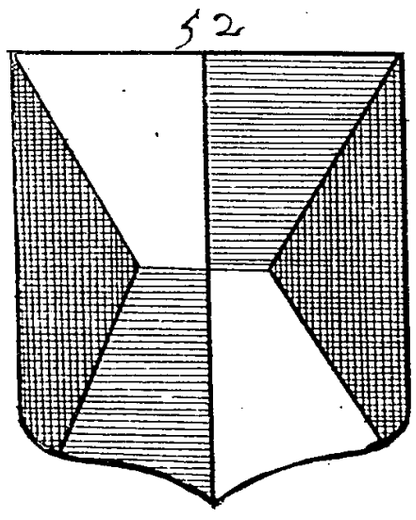
60. Eſcartelé d'or & de gueules, veſtu de l'vn en l'autre, c'eſt à dire, chapé & chauſſé.

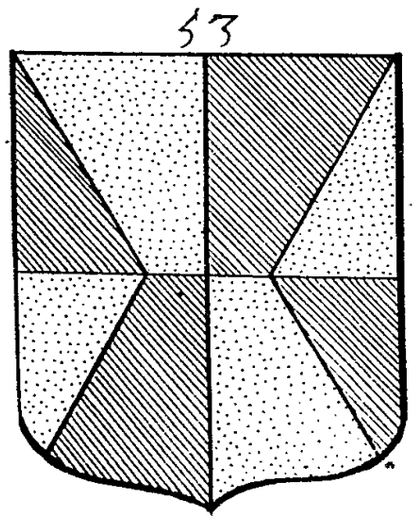
61. Party

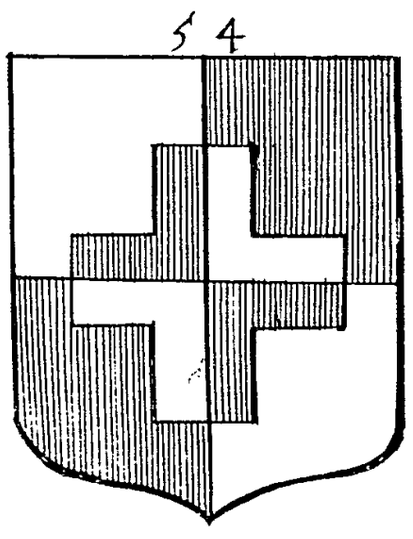

49

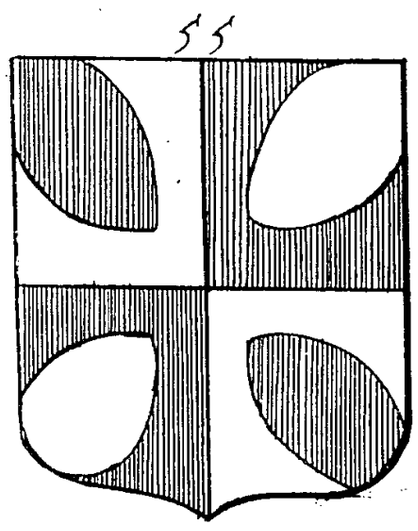

50

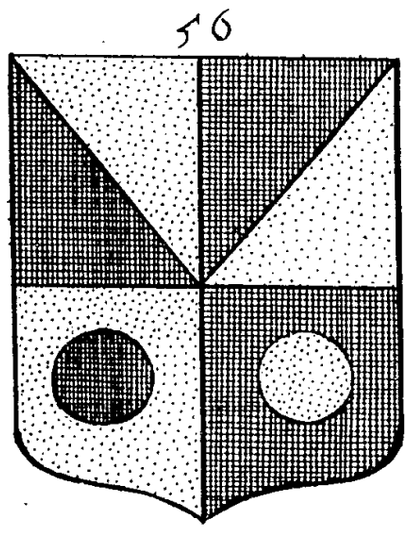

51

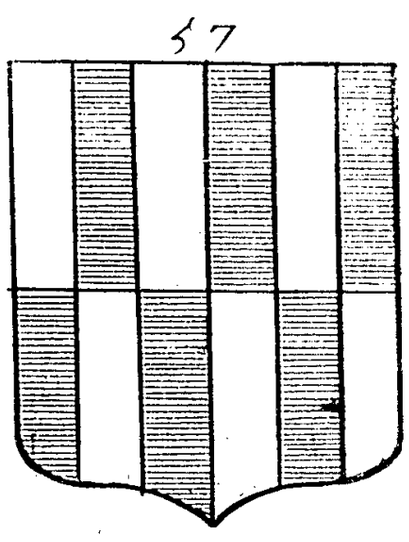

52

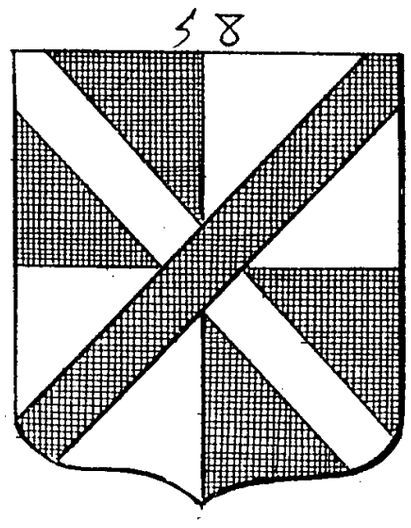

53

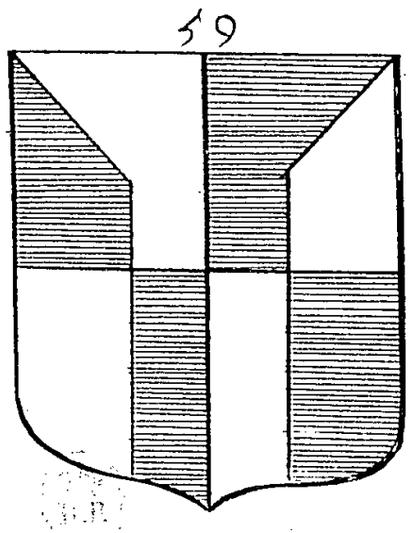

54

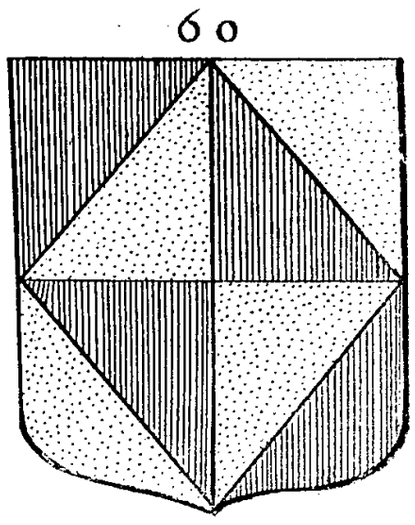

55


56


57


58


59


60

61. Party de gueules & d'argent chappé renuerſé de l'vn en l'autre.

62. Party d'argent & de ſable, emmenché de l'vn en l'autre, l'emmenché ne va pas ſi bas que le chappé, par ceſte raiſon qu'il ne faut pas que les manches ſoient ſi longues que la chappe, ou la cape.

63. Party de gueules & d'or, chauſſé de l'vn en l'autre, c'eſt le contraire de l'emmenché.

64. Party d'or & de ſable emmenché entierement, & chauſſé ſeulement à ſenextre de l'vn en l'autre.

65. D'or embraſſé d'azur, à dextre.

66. D'argent embraſſé à ſenextre de ſynople.

67. D'argent mentelé de gueules, que quelques-vns blazonnent ſapé; Il ne vient pas du haut du chef comme le chappé, & c'eſt la difference, la maiſon de Sarate en Eſpagne porte d'argent, mentelé de ſable: & Aſtonne en Angleterre tout de meſme.

68. De pourpre, chappé, chaperonné enclaué de deux pieces vers le chef d'argent.

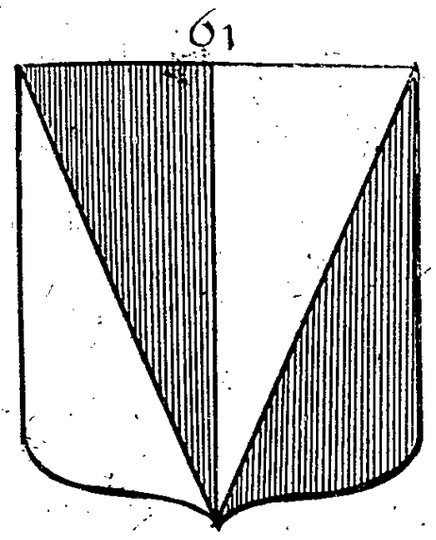
69. D'or reueſtu de gueules en cinq demy ronds.

70. Party d'or & de ſable à deux orles de l'vn en l'autre.

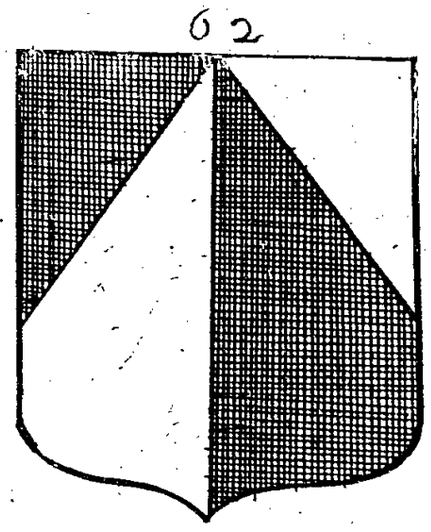
71. Party d'argent & de ſable à vn orle rond de l'vn en l'autre, chargé de quatre quarte-feüilles de meſme.

72. Party, coupé, tranché, & taillé d'argent & de ſable à vne croix mouſſuë, & alaiſée de l'vn en l'autre.

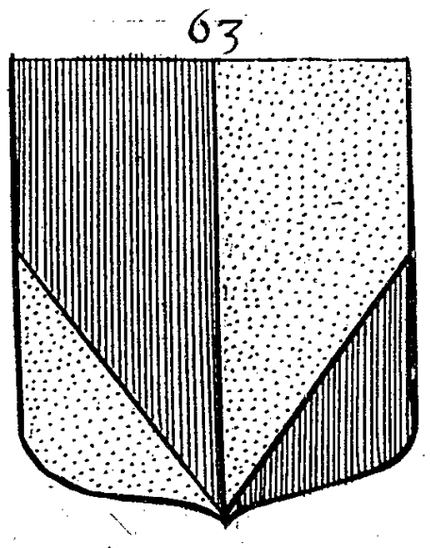
61



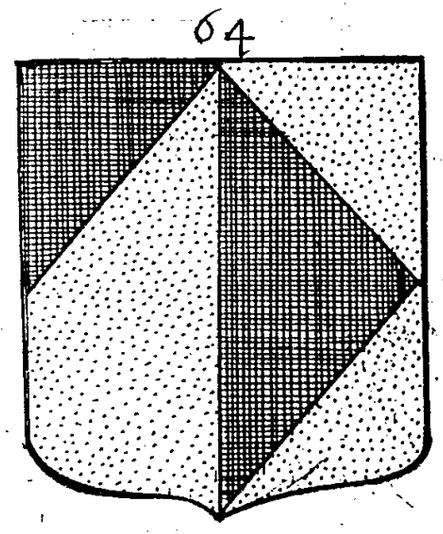
62



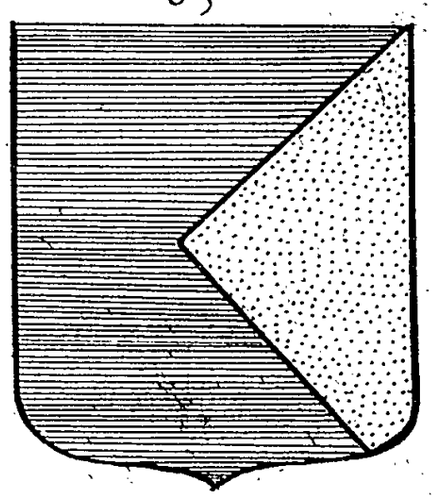
63



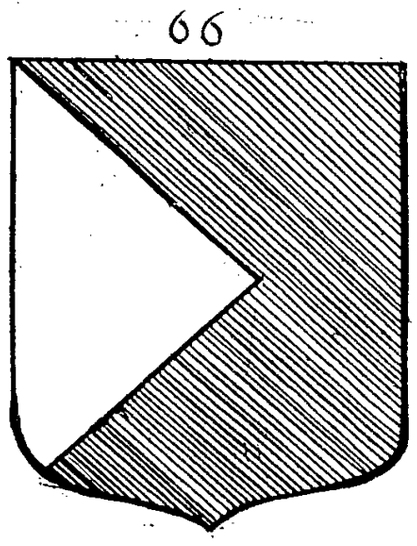
64



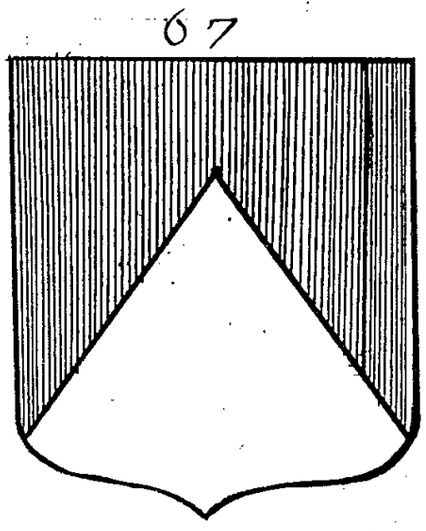
65



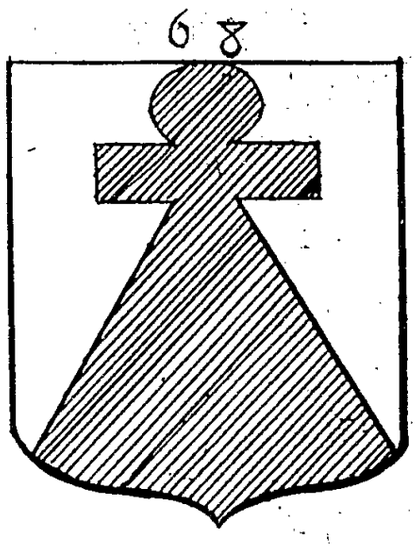
66



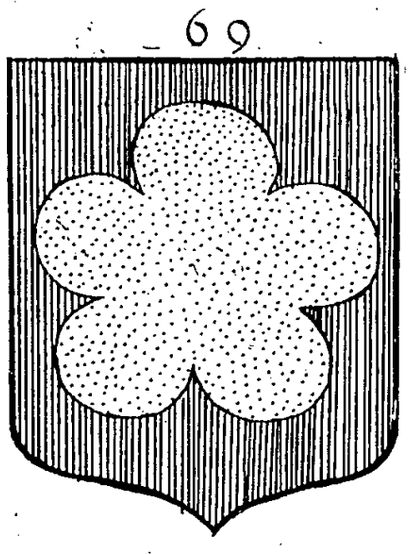
67



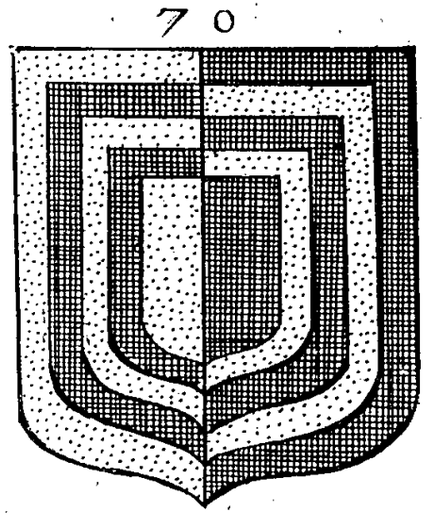
68



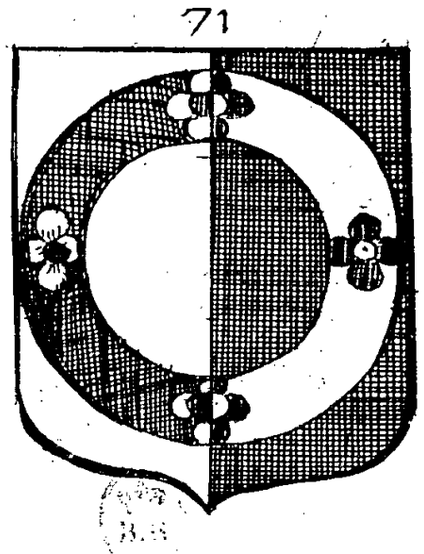
69



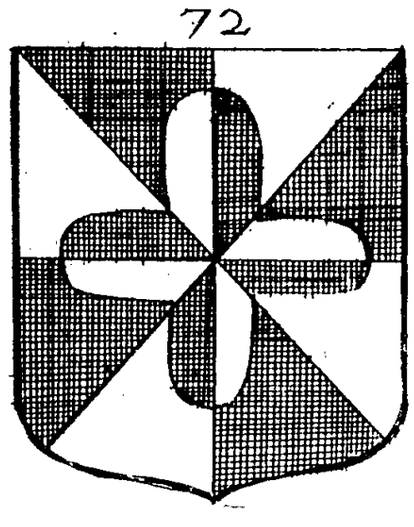
70



71



72



73. Eſcartelé d'or & de gueules, à deux tierces en faſce de l'vn en l'autre.

74. Eſcartelé d'argent & de gueules à quatre cheurons, les deux du chef droicts, & les deux de la pointe renuerſés de l'vn en l'autre; ou bien eſcartellé d'argent & de gueules à deux macles coupées de l'vn en l'autre.

75. Eſcartelé d'argent & d'azur, à quatre équierres de l'vn en l'autre mis en croix.

76. Eſcartelé en ſautoir d'or & de ſable, à la bordure de l'vn en l'autre.

77. Eſcartelé en ſautoir, barré & bandé de quatre pieces de l'vn en l'autre de ſable & d'argent.

78. Eſcartelé en ſautoir, ou bien tranché & taillé de gueules & d'or, à quatre pieces de vair apointées, ou contrepointées en cœur & mis en croix, les deux d'argent ſur gueules, & les deux d'azur ſur or, cantonnées de quatre beſans tourteaux de l'vn en l'autre de l'écartelé, c'eſt à dire, de gueules & d'or.

79. Party de gueules & d'azur, la pointe de l'eſcu d'argent arrondie de châque coſté.

80. DIEBLETZ V. ROTENSTEIN, de ſable, au pal, à la bande, à la faſce & à la barre d'or, chargées en cœur d'vn eſcu d'azur à la bande d'argent.

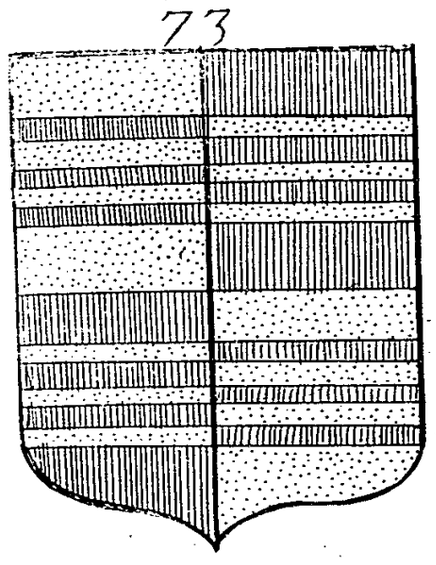
81. Les Comtes d'Ottingen en Alemagne, portent écartelé au premier & quatriéme de gueules & d'or en écartelure de ſautoir éclatté en barre, au ſecond & troiſiéme le contraire, à vn Eſcuſſon d'azur en cœur, ſur le tout vn ſautoir d'argent, ou pour mieux dire vn flanchis, qui eſt le diminutif du ſautoir de meſme que la cottice, l'eſt de la bande.

82. Party d'azur & d'argent chappé de l'vn en l'autre.

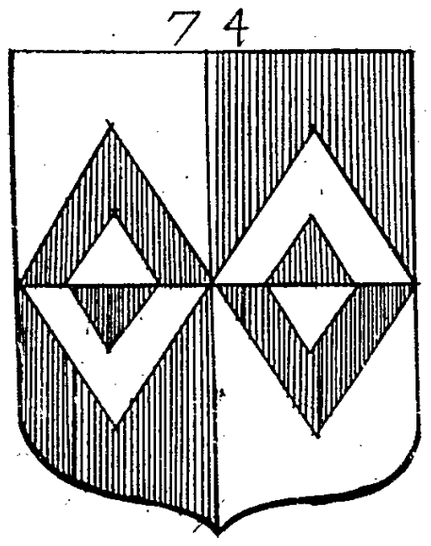
83. Party d'argent & de ſable, à vn demy pal abaiſſé de l'vn en l'autre.

84. Party d'argent & de ſable, à vn eſcuſſon enté en pointe de l'vn en l'autre.

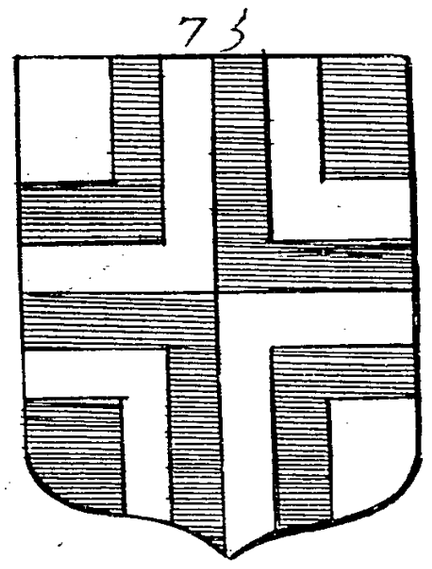
73



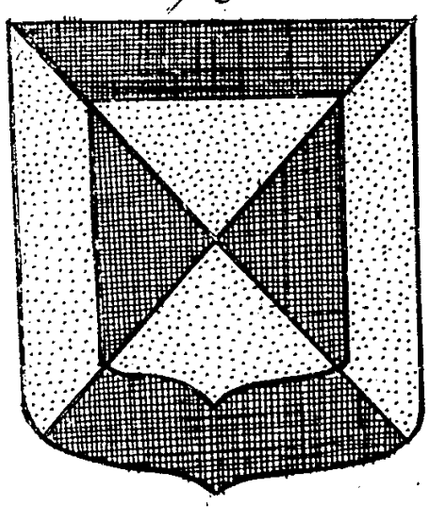
74



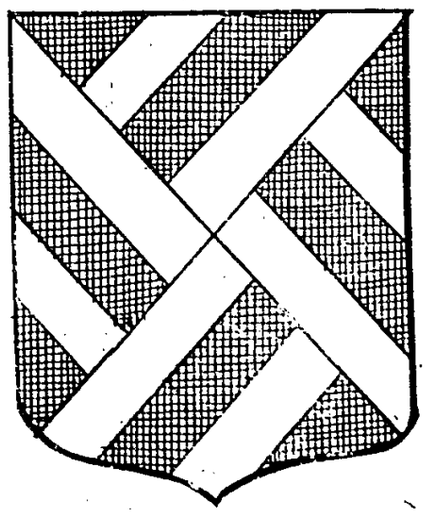
75



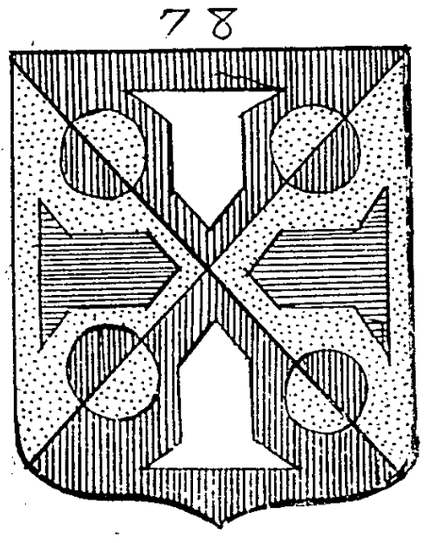
76



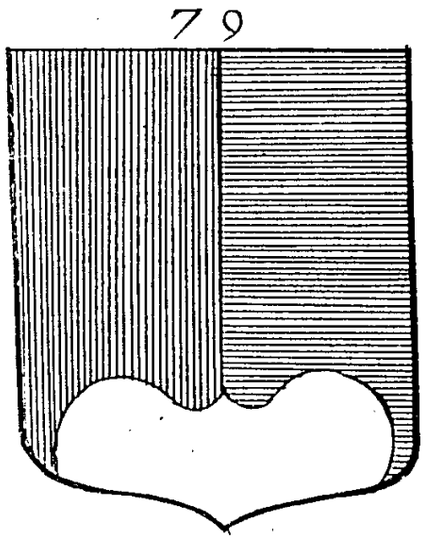
77



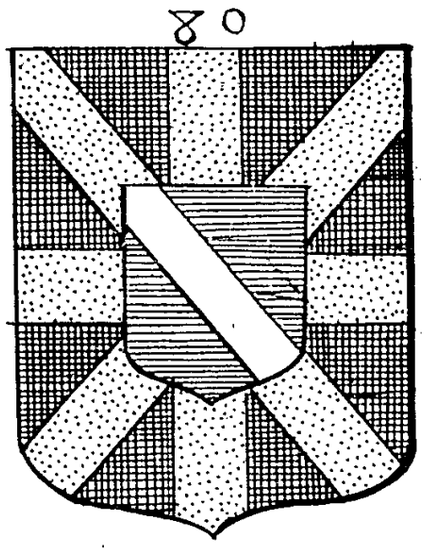
78



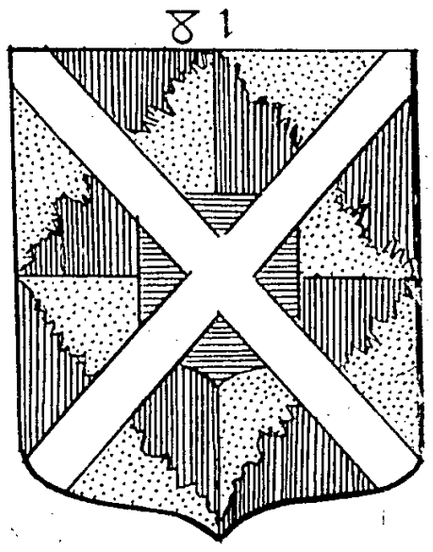
79



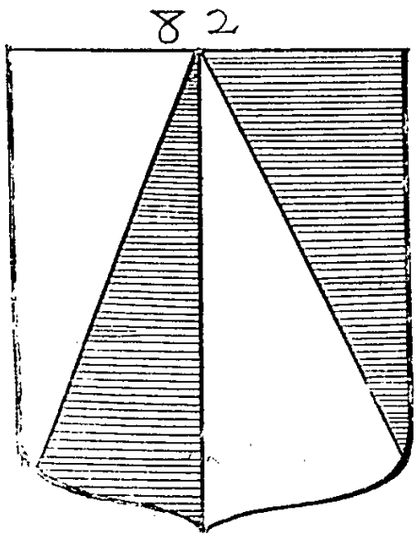
80



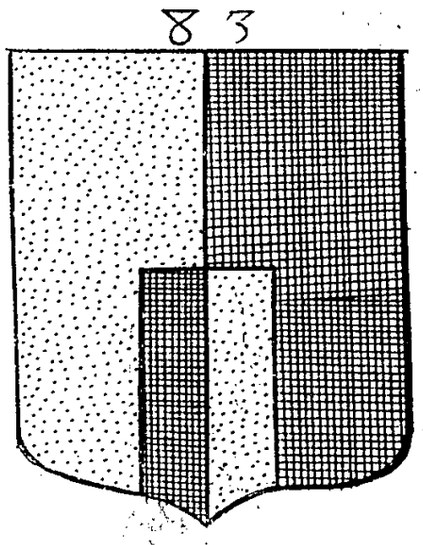
81



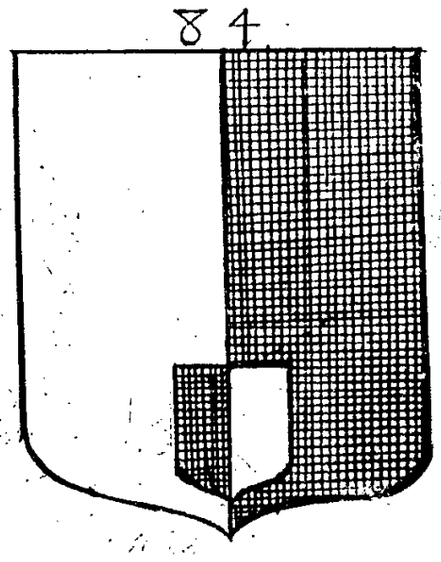
82



83



84



85. LEMPS en Dauphiné, party d'or & de gueulcs à vn lyon de l'vn en l'autre.

86. DARPO à Veniſe, coupé eſclopé d'azur ſur argent, ou bien, mi-coupé à ſenextre tranché en cœur, & recoupé à dextre d'azur ſur argent.

87. AVRBERG en Bauiere, coupé à ſenextre party en cœur, & recoupé à dextre tout d'vn trait, d'argent ſur ſable.

88. NOMPAR de Caumont, tiercé en bande, d'or, de gueules, & d'azur.

89. PRESSIGNY, coupé, la partie du chef encore coupée en deux, la premiere pallé contrepallé d'or & d'azur, aux deux cantons gironnés de huict pieces de meſme, la ſeconde faſcé contrefaſcé de meſme; La partie de la pointe partie auſſi de meſme, ſur le tout vn eſcuſſon d'argent.

90. Party d'argent & de ſable, à la faſce aſſemblée en pointe de gueules & d'or, cheuillée de l'vn en l'autre.

91. Le Baron de MAMIM VND PROSING en Allemagne, coupé d'or & de ſable, à vn ſautoir alaiſé de l'vn en l'autre.

92. DE HALLEGG, en Stirie, coupé d'argent & de gueules à vn pal de l'vn en l'autre.

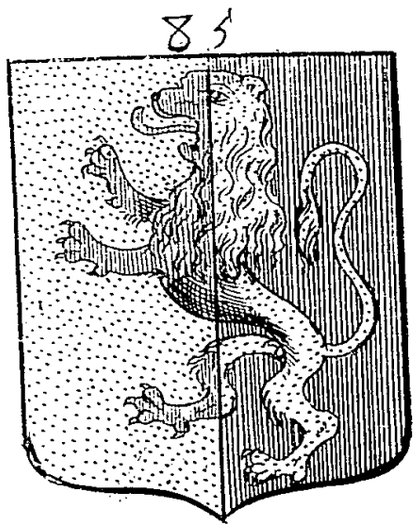
93. STVRMEN en Alſace, coupé d'or & de gueules à vne faſce de l'vn en l'autre.

94. D'hermines à vn pal & vne pointe joincts enſemble de ſable.

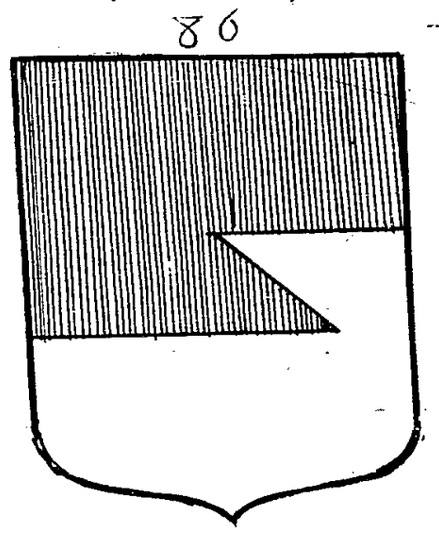
95. D'argent au chef, au pal & à la faſce joints enſemble de ſable.

96. GIRSTDORF en Sileſie, coupé de gueules ſur party d'argent & de ſable.

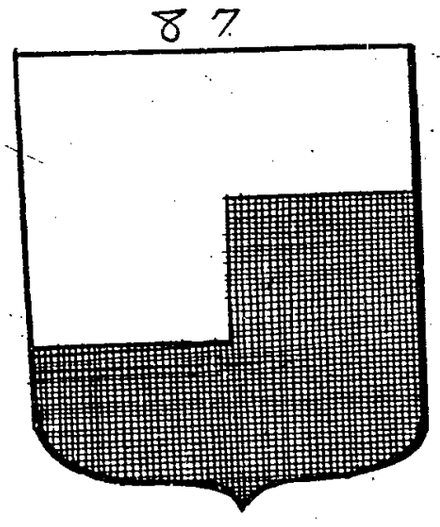
85



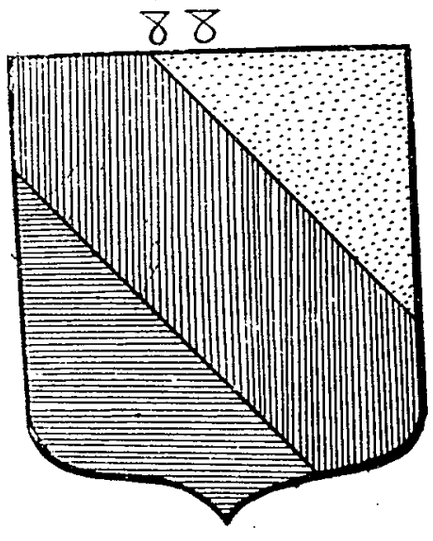
86



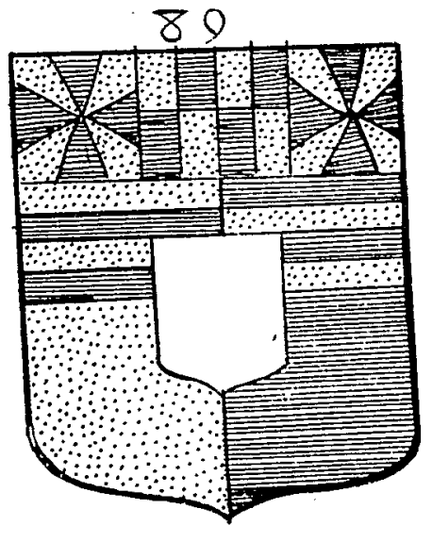
87



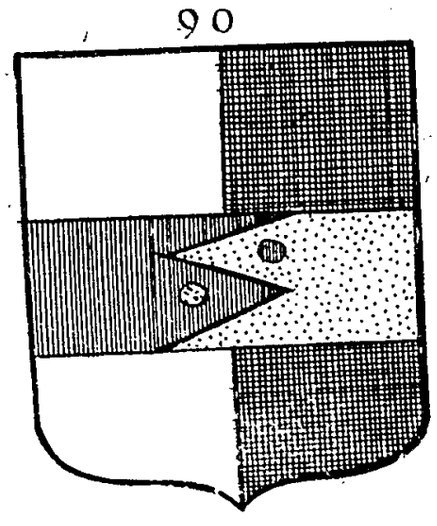
88



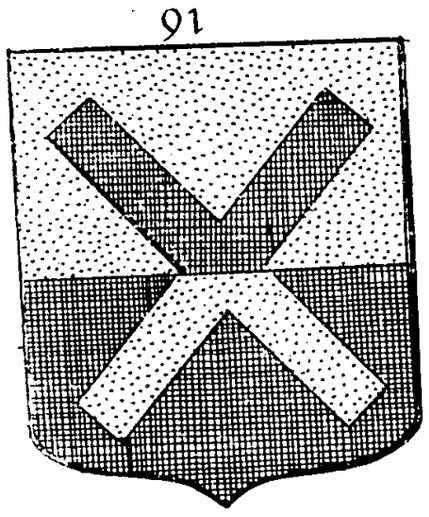
89



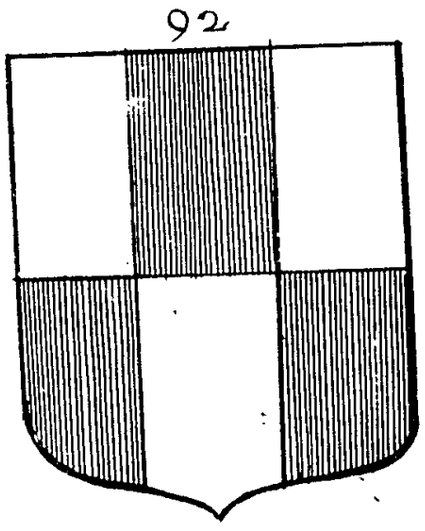
90



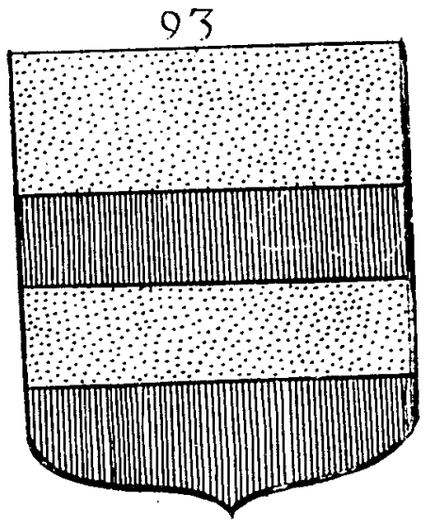
91



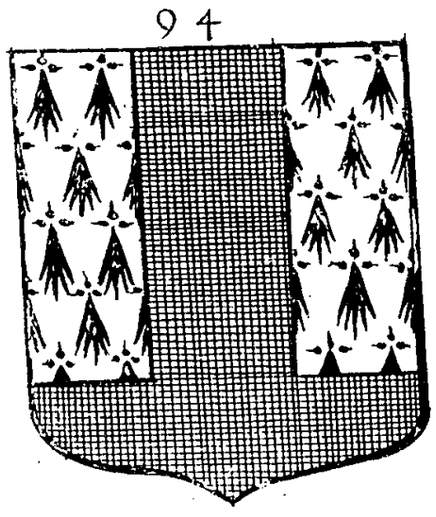
92



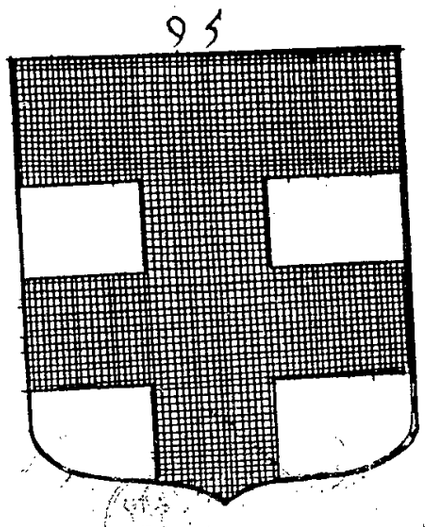
93



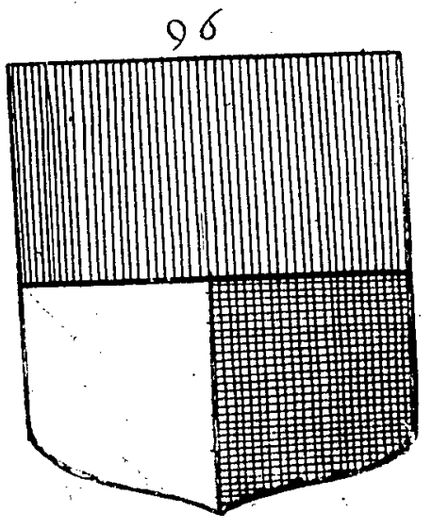
94



95



96



Il y a des pieces & taillures bigearres dans quelques armoiries d'Allemagne, leſquelles il eſt preſque impoſſible de pouuoir blazonner, ny déchiffrer, ſans en faire voir la figure peinte ; j'en ay fait grauer vne douzaine à la fin de ce chapitre, pour exercer l'eſprit des bons blazonneurs, qui m'obligeront de me faire part de leur meilleur aduis.

97. DIE HILLINGER en Bauiere, d'argent à la pointe de gueules ployée & arrondie, & ſe terminant vers le chef en deux treffles, le milieu de ladite pointe échancré & ouuert en façon de treffle renuerſé.

98. V. SECKENDORF & HEINACH, en Franconie, d'argent à vne branche de lierre tortillée en double ſautoir, garnie de huict feüilles pendantes, quatre à dextre & quatre à ſenextre, de gueules.

99. V. ELERSHOFEN en Franconie, d'argent à deux girons de ſable arrondis & appointés en cœur.

100. DIE, MEGENTZER en Suaube, tiercé, en trois girons arrondis & joincts en cœur, de gueules d'argent & de ſable.

101. V. TALE au Duché de Bronzuich, eſcartelé en cœur de gueules & d'argent, & cramponné à l'entour de l'eſcu.

102. V. DEN BVSCHE, d'argent à trois douloires à l'antique de gueules, demanchées.

103. DIE STEMPEL, d'argent à vne Stempe ou liure de gueules, percé d'vn clou de la paſſion de meſme.

104. DIE KRAFT, d'or à vn giron patté de ſable, la pointe mouuant du bas du flanc dextre.

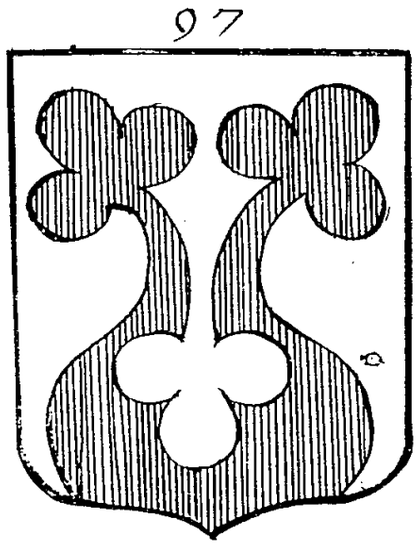
105. Les Barons de LINDECH Z. LISANA, d'azur, à vn giron d'or le pied mouuant du flanc dextre, ployé & recourbé la pointe d'iceluy penchant ſur le bord ſenextre de la pointe.

106. Les Barons de SCHINSKY, de gueules à la pointe d'argent fourchée de trois pieces arrondies & courbées à ſenextre.

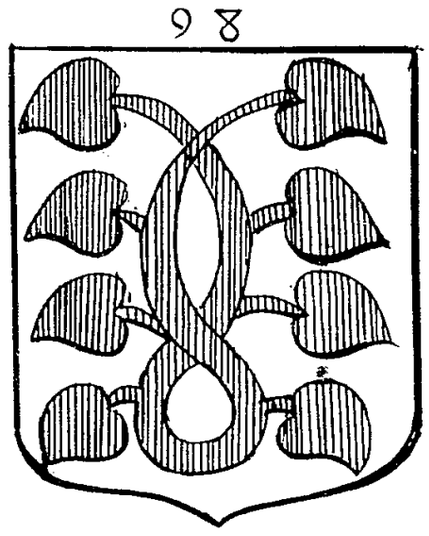
107. La Duché de HOLSTEIN en Allemagne, Monſieur CHIFFLET, apres lequel l'on ne peut faillir, blazonne ceſte armoirie de ceſte façon, de gueules à trois œillets, & trois feüilles d'orties d'argent, mis en triangle au cœur de l'eſcu, qui eſt chargé d'vn petit eſcuſſon d'argent : Quant à moy i'euſſe nommé des clous de la paſſion, ce qu'il nomme des feüilles d'orties, l'on les doit dire poſés en perle, & appointés au cœur de l'eſcu, & ce qu'il nomme des œillets, l'on doit dire qu'ils ſont poſés en triangle cheuronné.

108. Les Barons de TANNBERG, de gueules à vne pille d'argent, joincte & mouuant de deux mottes, ou montagnes de meſme, l'vne à la dextre, & l'autre à la ſenextre de la pointe de l'eſcu.

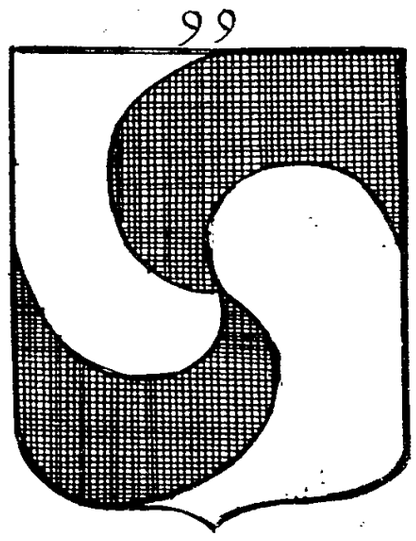
97



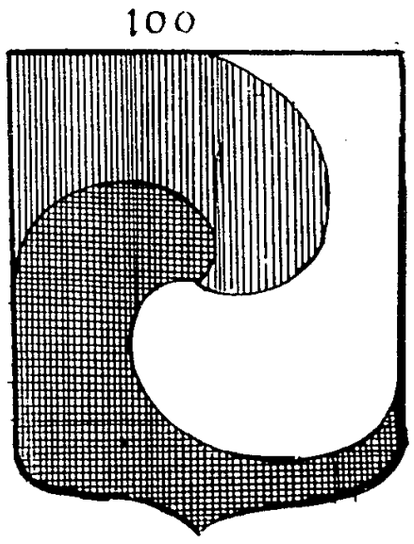
98



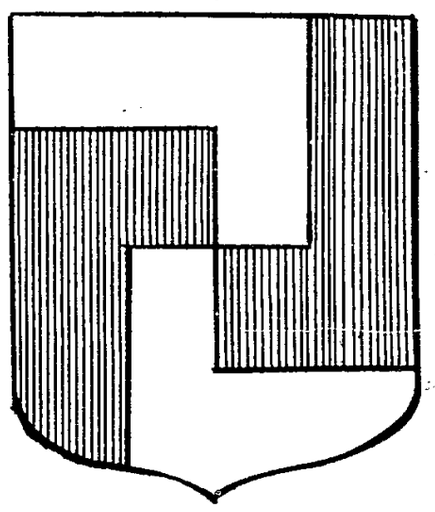
99



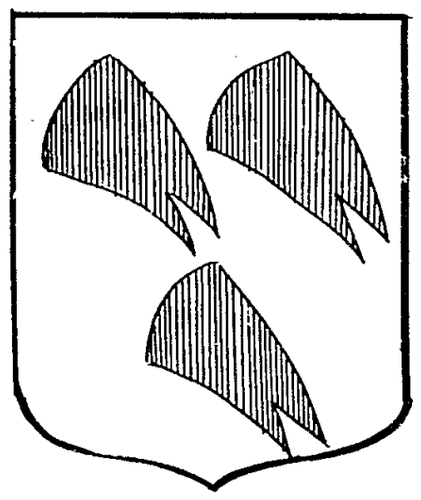
100



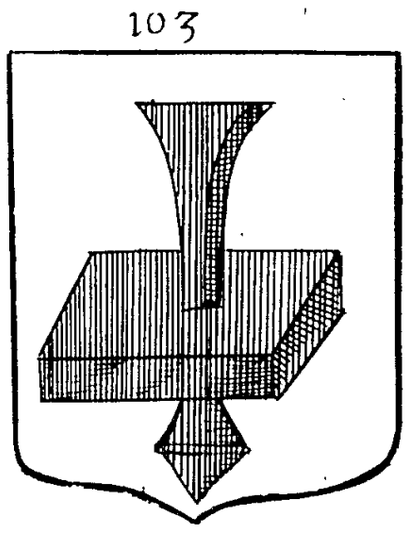
101



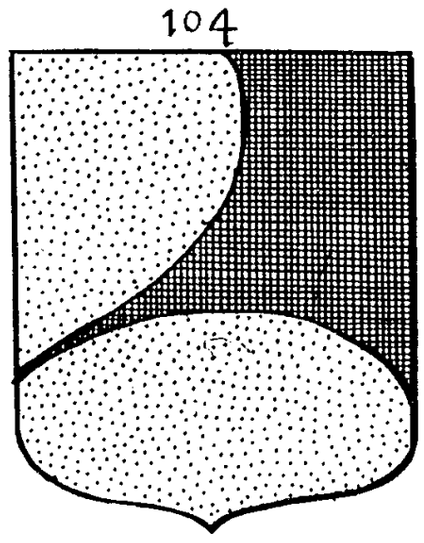
102



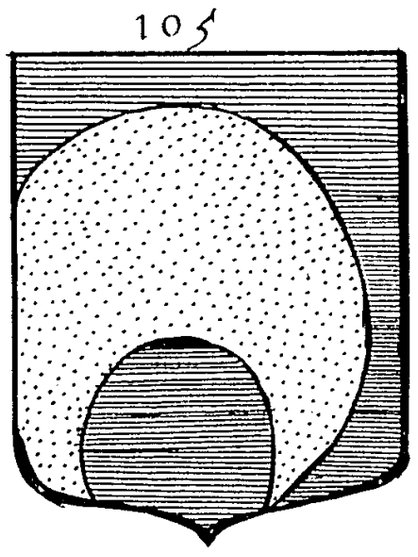
103



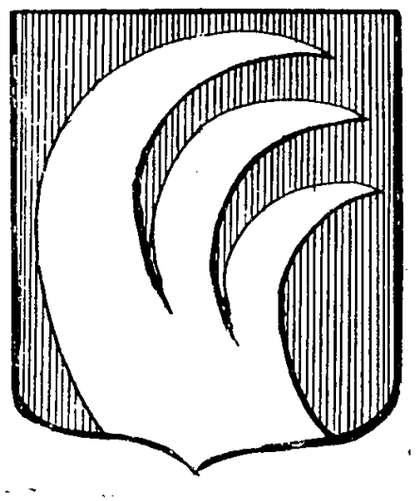
104



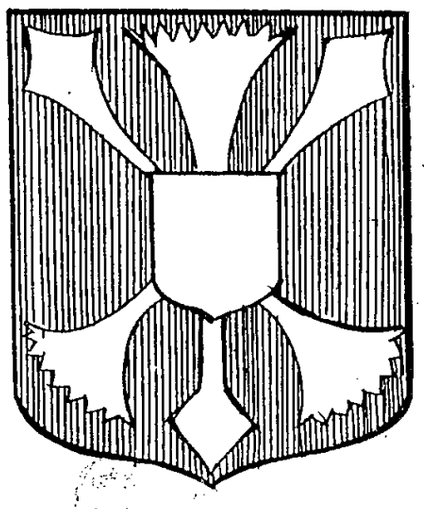
105



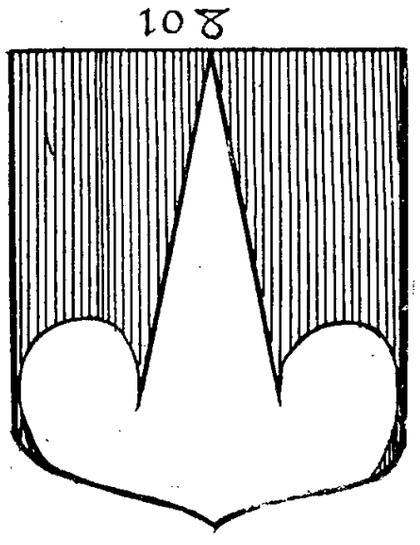
106



107



108



DES PIECES HONNORABLES.

CHAPITRE TREZIESME.

LE Chef, le Pal, la Bande, la Faſce, la Barre, la Croix, le Sautoir, le Cheuron, la Bordure, & l'Orle; ſont les dix pieces que les Anciens Herauds ont nommé honnorables, pour pluſieurs raiſons, premierement à cauſe de ce qu'elles ont eſté miſes en vſage, dés qu'on a commencé à mettre en practique les armoiries, incontinent apres les partitions & taillures, dont nous auons parlé au chapitre precedent; ſecondement, pource que eſtans poſées toutes enſemble ſur l'eſcu d'armes, qui repreſente le corps de l'homme, elles le couurent entierement, & ſemblent ſouſtenir & parer les plus rudes coups qui partent de la main des ennemis; Et de plus, dautant qu'elles denottent les ornemens les plus neceſſaires aux nobles & genereux Caualiers, les Anciens Roys & Herauds d'armes les ont appellées de ce nom; le chef repreſente le caſque, le bandeau, le bourlet, le cercle & la couronne qui couurent la teſte de celuy qui merite d'en eſtre honnoré; Le pal repreſente ſa lance, la Bande & la Barre denottent ſon baudrier, la Faſce repreſente ſon eſcharpe; la Croix & le Sautoir ſon épée, le cheuron ſes bottes & ſes eſperons, & la bordure & l'Orle repreſentent ſa cotte-d'armes; Quelques-vns auſſi ont creu que ces pieces ont eſté nommées honnorables, pource que anciennement à l'iſſuë des combats & des batailles, les Roys & Herauds d'armes ſelon leur couſtume preſentoient au Roy ou au general de l'armée, celuy de tous les combattans qui s'eſtoit le plus ſignalé contre les ennemis, & qui par ſa force & valeur auoit le plus contribué à la victoire, en ſuite de quoy le Roy ou General, pour prix & recompenſe de ſa vertu l'ennobliſſoit, & luy donnoit ſur le champ des armes compoſées de quelqu'vne de ces pieces, ou ſi deſia il eſtoit gentilhomme, il luy changeoit ſes armes, ou adjouſtoit aux premieres quelqu'vne de ces pieces, pour luy augmenter les marques de ſa gloire, & adjouſter au bon-heur de ſa naiſſance vn nouueau indice & caractere perſonnel de ſa vertu, qui bien ſouuent eſtoit peint ſur le champ auec le ſang degouttant de ſes playes; car anciennement les vrayes marques de nobleſſe (comme diſoit Marius) eſtoient les cicatrices des playes receuës à la guerre; Et Sertorius les eſtimoit plus nobles que les couronnes, & autres recompenſes militaires, pource qu'on les porte touſiours ſur ſoy, ſans les laiſſer au logis: que ſi le Caualier eſtoit bleſſé à la teſte l'on luy donnoit vn chef, ſur les jambes vn che-

uron, & s'il auoit ſon eſpée & ſa cotte-d'armes teintes du ſang des ennemis, l'on luy donnoit vne croix ou vne bordure, & ainſi myſterieuſement l'on luy dreſſoit vn honnorable memorial de ce qu'il auoit fait pour ſon Prince, ou pour ſa patrie. Ainſi liſons nous que ceux de la maiſon d'Auſtriche, qui portent de gueules à la faſce d'argent, & ceux d'Arragon qui portent d'or à quatre pals de gueules, & pluſieurs autres deſquels nous parlerons ailleurs ont gagné leurs armes de de ceſte ſorte, ce que le ſieur du Iour ſemble auoir remarqué en ſon Ode Pindarique, ſur l'Hiſtoire de la maiſon de France, des ſieurs de ſaincte Marthe, lors qu'il dit,

De là ſont venus les eſcus
Et les armes qu'ore on voit peintes
Armes qui jadis furent teintes
Dans le ſang des Princes vaincus.

De là les crys & les deuiſes
Le metail auec les couleurs
Dont curieux en mille guiſes
Ils ont blazonné leurs valeurs, &c.

Quelques perſonnages aſſez entendus au blazon, & notament feu le ſieur de S. Moris gentilhõme Maſconnois, de la maiſon de Cheurieres, qui y eſtoit extremément verſé, ont voulu augmenter le nombre des pieces honnorables iuſques à vingt, adjouſtant aux precedentes; le franc cartier, le giron, l'eſcu, ou eſcuſſon, l'adextré, le ſenextré, l'emmenché à dextre, l'emmenché à ſenextre, le chauſſé à dextre, & le chauſſé à ſenextre, & la pointe; Mais comme c'eſt vne nouuelle opinion auec peu de fondement, & encore moins ſouſtenuë d'authorités & d'exemples, comme eſtans figures peu vſitées en France, ie ne m'y arreſteray pas beaucoup, ayant pourtant iugé à propos de les alleguer, afin que le Lecteur m'en ſoit obligé s'il les trouue à ſon gouſt, ou les rejette s'il les iuge inutiles.

ARCES en Dauphiné, d'azur au franc cartier d'or.

SAINT BLAISE de gueules, d'azur à la pointe d'argent.

EXEMPLES ET FIGVRES DES DIVERSITEZ, auec leſquelles l'on peint les pieces honnorables, & premierement DES CHEFS.

LE CHEF, eſt cette piece qui tient le plus haut lieu de l'eſcu, joignant le haut bord d'iceluy, & tirant d'vn flanc à l'autre, & c'eſt elle qui repreſente, comme nous auons dit, la teſte de l'homme, & les ornemens que les anciens & les modernes mettent deſſus; elle doit tenir iuſtement le tiers de l'eſcu, comme auſſi toutes les autres pieces que nous appellons honnorables, particulierement lors qu'elles ſe rencontrent toutes ſeules dans l'eſcu d'armes, que ſi elles y ſont multipliées, alors il faudra les rétraindre ſelon la proportion de leur nombre, & tout de meſme lors qu'elles ſont cantonnées, accompagnées, & coſtoyées de quelques autres figures, comme pour exemple la croix de Mommorancy, qui eſt cantonnée de ſeize allerions, & le cheuron de la Trimoüille, qui eſt accompagné de trois aigles, & ainſi des autres, alors l'on ne doit pas trouuer mauuais ſi le peintre ou le ſculpteur ſe diſpenſent de les reduire & reſtrecir vn peu, afin que tout ce qui ſera repreſenté à l'entour des pieces paroiſſe auec vne iuſte proportion & ſymetrie.

1. AVAVGOVR, en Bretagne, & premier Baron, d'argent au chef de gueules.

MONTFERRAT tout de meſme, & Chaſteau-neuf en Dauphiné auſſi.

CHASTEAV-GIRON, d'or au chef d'azur.

SALVCES, d'argent au chef d'azur, GAMACHES tout de meſme.

VANDOSME ancien, d'argent au chef de gueules, à vn lyon d'azur rampant ſur le tout.

CHASTELIER, d'or au chef de ſable.

2. De ſynople au chef d'or, crenellé de deux pieces & vne demie à dextre, aiouré de gueules.

3. De pourpre, au chef d'argent couuert d'azur; ce terme de couuert eſt quelque bout de pauillon ou de tapiſſerie, qui met à couuert le chef, & ne le cache pas.

4. De vair, au chef d'or ſouſtenu de gueules.

5. D'hermines, au chef d'azur ſurmonté d'or

6. D'hermines, au chef de gueules aliſé ou alaiſé d'azur.

7. D'azur au chef d'or remply de gueules, ou bien d'azur au chef couſu de gueules bordé d'or.

8. D'O, d'hermines au chef dentellé de gueules.

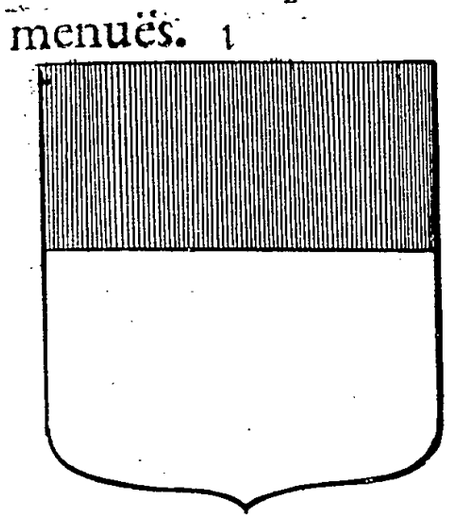
KERGOVET en Bretagne, d'azur au chef d'argent dentellé de trois pieces & deux demies.

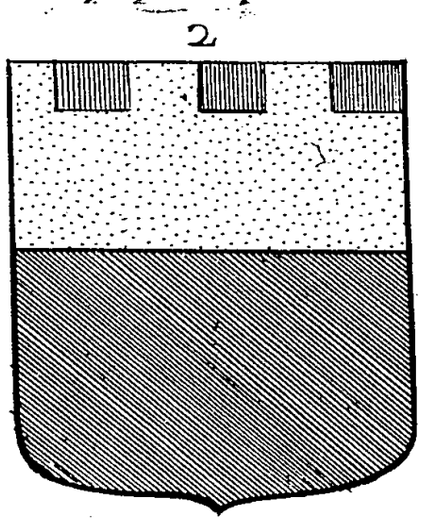
QVILLIMADEC, dans la meſme Prouince, d'argent au chef dentellé

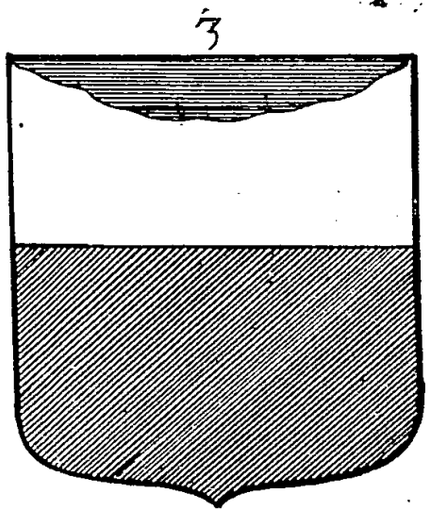
10. D'or au chef engreſlé d'azur.

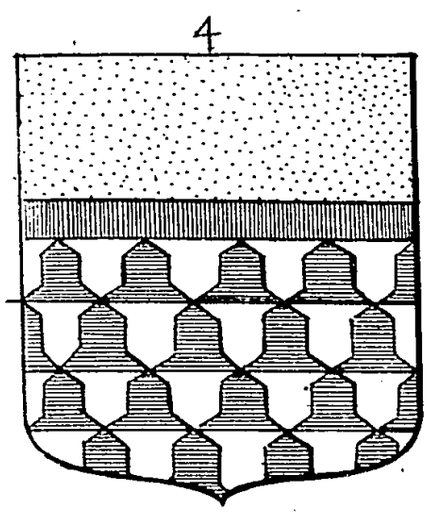
11. D'argent au chef canellé de gueules.

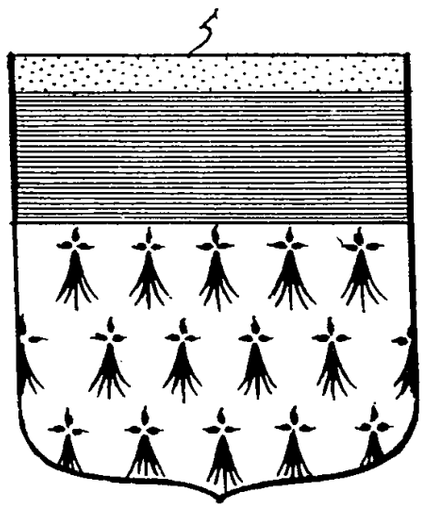
12. De ſynople au chef danché d'or, le danché eſt different du dentellé, en ce qu'il eſt beaucoup plus petit, & que les dents en ſont plus menuës.

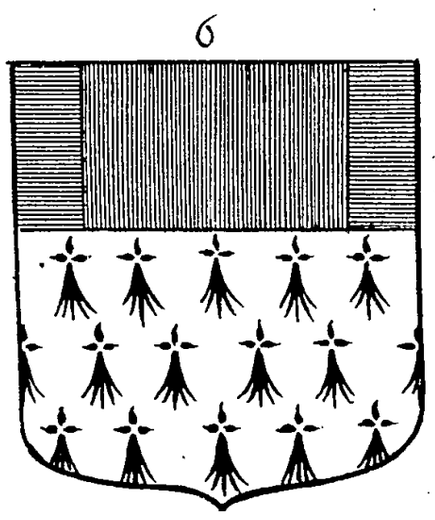

1

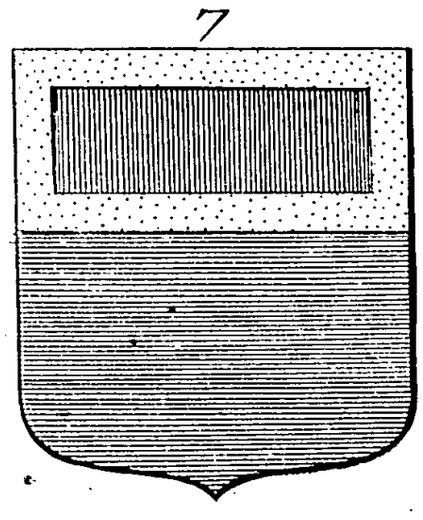

2

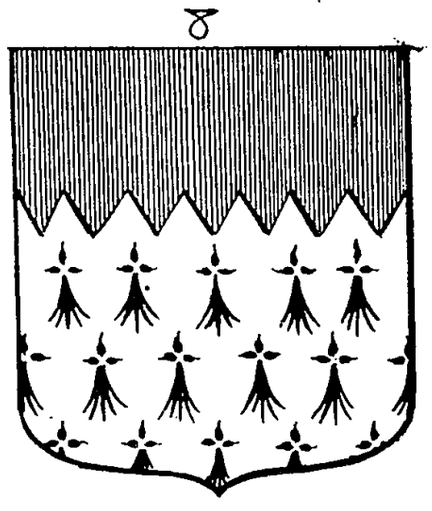

3

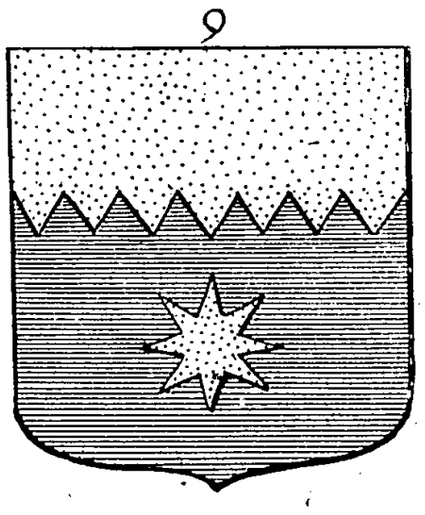

4

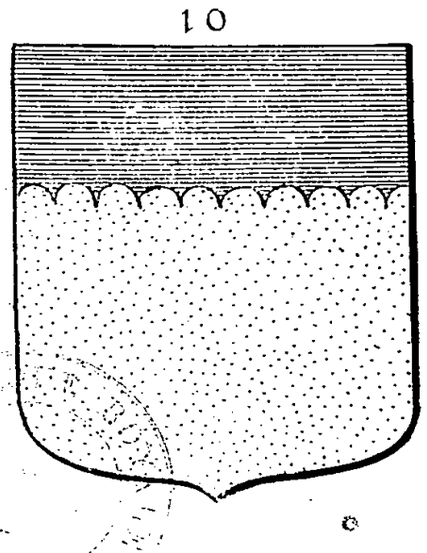

5

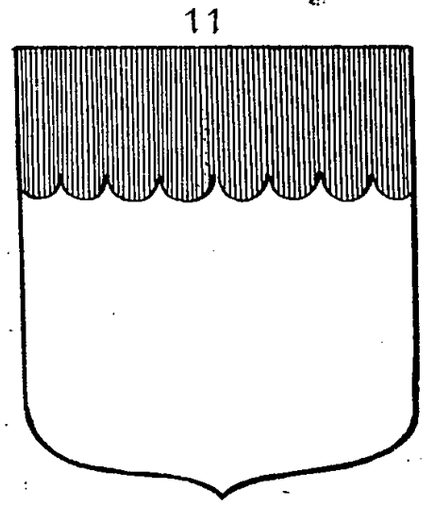

6

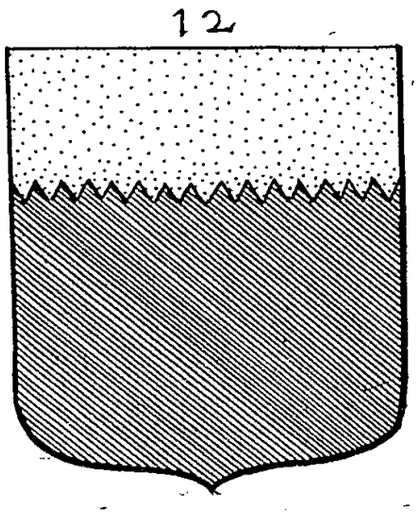

7


8


9


10


11


12

13. D'argent au chef d'azur enté, ou aſſemblé en façon de nebulé de trois pieces, & vne demie à dextre.

14. D'or au chef d'azur nebulé au naturel, quelques-vns diſent nuancé.

15. De ſable au chef fleurdeliſé d'or de quatre pieces, & vne demie à dextre.

16. De ſable au chef d'argent fleuronné de trois pieces, ces fleurons ſont faits comme ceux des couronnes ducales.

17. De gueules au chef de vair de trois tires, quelques-vns diſent de trois traits, mais c'eſt improprement ; car pour faire trois tires ou rangées, il eſt neceſſaire d'y faire quatre traits.

18. La ville de RENES capitale de Bretagne, pallé d'argent & de ſable au chef d'hermines.

19. Le Vidame d'AMIENS, de gueules au chef échiquetté d'argent & d'azur de trois tires.

20. De FOVGERES, Vicomte d'Oin, d'azur au chef lozangé de gueules & d'or.

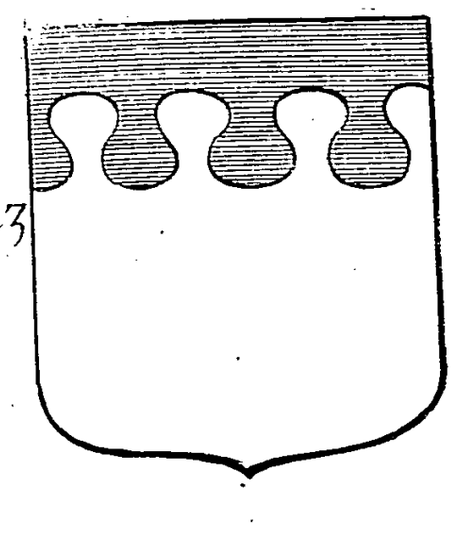
21. D'hermines au chef maclé d'or & de gueules, il s'en peut faire de ruſtrés, mortaiſés, papellonnés, plumettés, eſtincelés, &c.

22. D'or au chef d'azur ſemé de billettés d'argent.

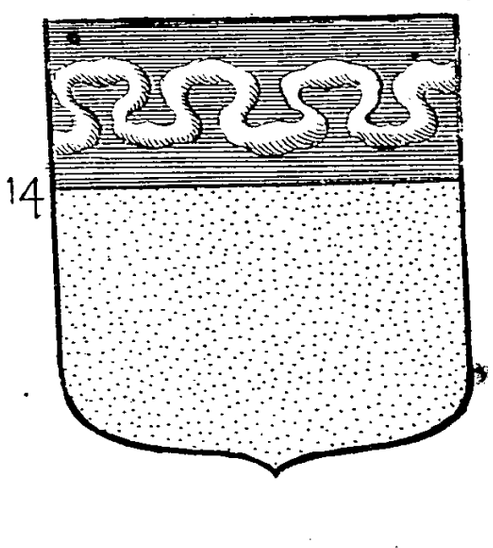
23. D'azur au lyon d'or, au chef burellé en pal, d'argent & de gueules; i'ay veu vn ancien Heraud qui blazonnoit cela, vergetté au lieu de burellé en pal: car le diminutif du pal c'eſt la vergetté, mais i'eſtime qu'il eſt plus ſignificatif de dire burellé.

24. Lozangé d'argent & de gueules, au chef de ſynople bordé d'or, ou bien ſelon les vieux autheurs paillé d'or, car ils employoient ce terme de paillé pour blazonner toute ſorte de façons de broderie.

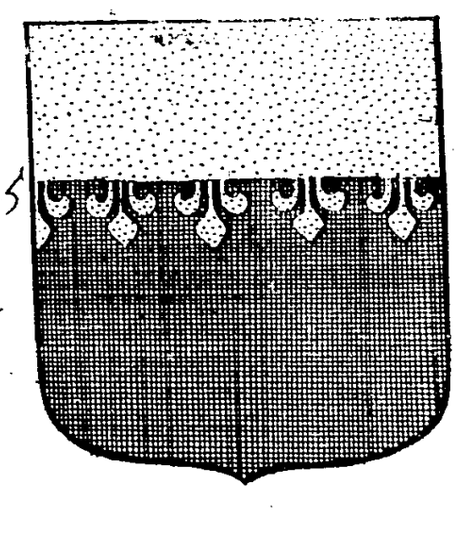
13



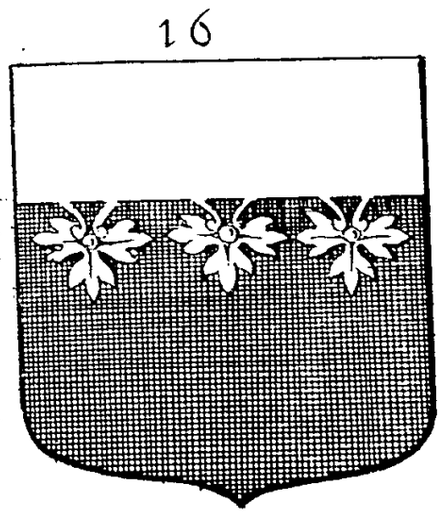
14



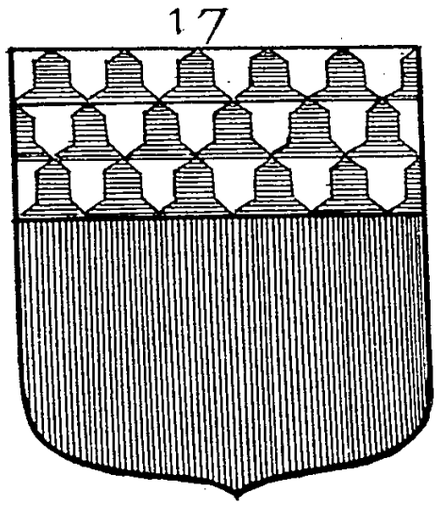
15



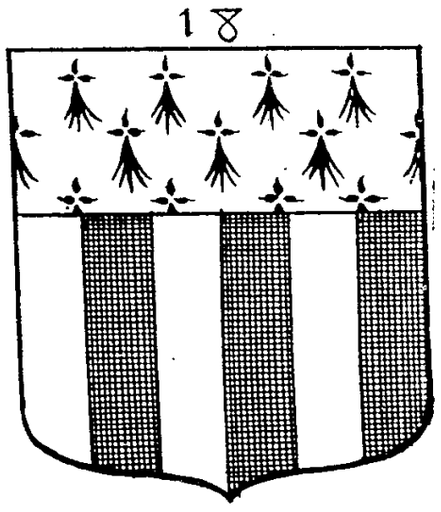
16



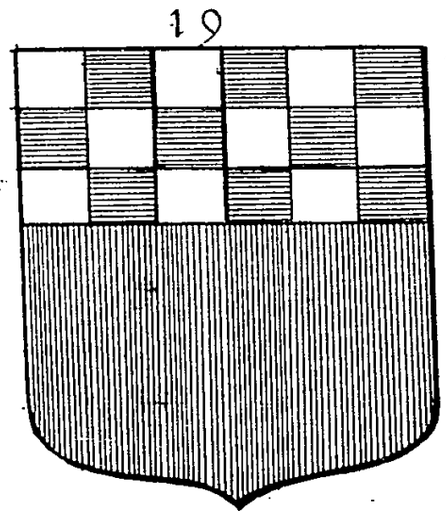
17



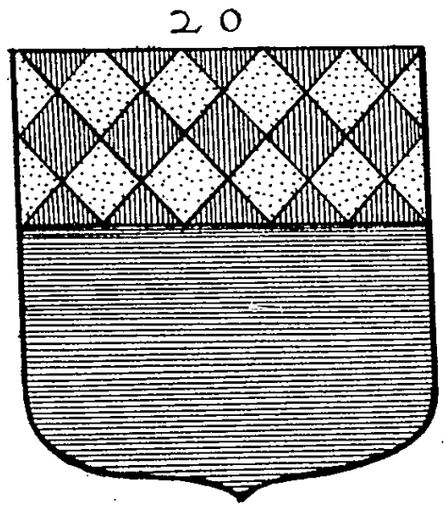
18



19



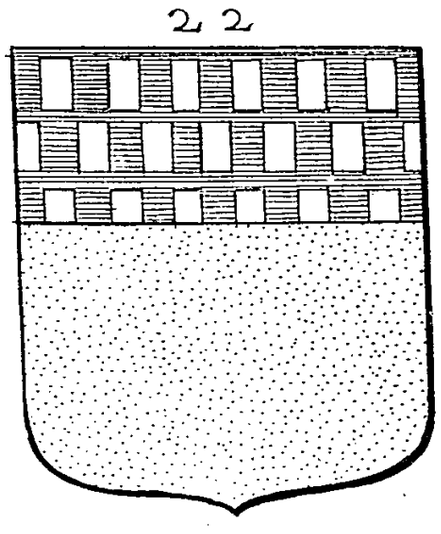
20



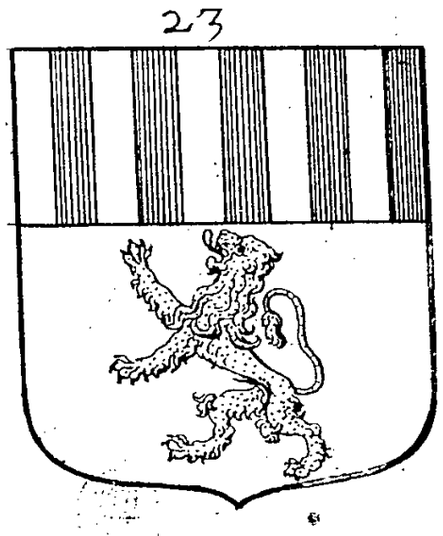
21



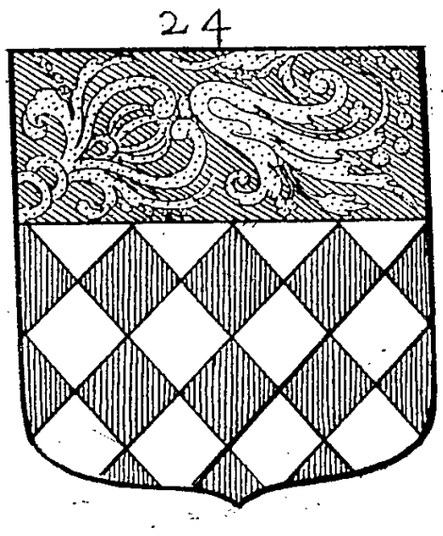
22



23



24



25. D'or au chef patté d'azur aiouré du champ.

26. D'argent au chef de gueules fretté de dix pieces d'or, ordinairement le fretté n'eſt que de ſix pieces, & alors l'on dit ſimplement fretté, mais lors qu'il y en a dauantage, il le faut exprimer.

27. D'or, à trois tourteaux de ſable à la bordure de gueules, chargée de trois tourteaux d'hermines, l'on dit tourteaux d'hermines & non bezans, pource que la fourrure d'hermines doit eſtre pluſtoſt reputée couleur blanche, que non pas metal, dequoy ſont les beſans.

28. De ſable à trois trangles d'argent au chef d'or chargé de trois pals de gueules, les trangles ſont les diminutifs des faſces.

29. De gueules au chef, party, tranché, coupé, taillé d'or & d'azur.

30. D'azur au chef de gueules gironné de quatre pieces, d'autres diſent au chef gironné d'or & de gueules de huict pieces, mais le premier eſt meilleur, car les parties ne ſont pas égalles, comme il faudroit qu'elles fuſſent pour ſe ſeruir de la derniere façon de blazonner.

31. QVELENEC en Bretagne, d'hermines au chef de gueules chargé de trois fleurs de lys d'or, rangées en faſce, il eſt neceſſaire d'ajouſter ce mot de rangées, car ſi l'on diſoit ſimplement à trois fleurs de lys, il s'entendroit qu'elles ſeroient poſées comme celles de France, à ſçauoir deux & vne qui eſt l'ordinaire aſſiete de trois pieces, car quand elles ſe trouuent autrement, il eſt neceſſaire de l'exprimer.

32. D'azur au chef couſu de gueules, à trois rayons de ſoleil d'argent mouuant du haut & milieu du chef iuſques à la pointe; ce terme de couſu eſt adjouſté pour éuiter la fauſſeté qu'il y auroit de mettre couleur ſur couleur.

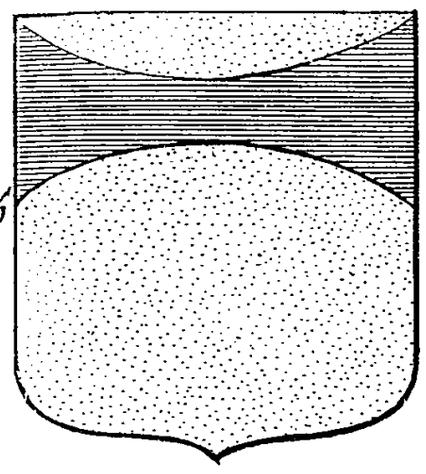
33. D'argent à cinq tourteaux de gueules poſées en ſautoir, au chef d'azur chargé d'vn lyon naiſſant d'or; Le Feron manuſcrit ſe ſert du mot de remply, ou empeſché au lieu de chargé; mais c'eſt improprement l'vn & l'autre eſtant tout autrement, comme nous dirons ailleurs.

34. De gueules à trois roſes d'argent au cœur d'or, au chef d'argent chargé d'vn aigle naiſſant de ſable.

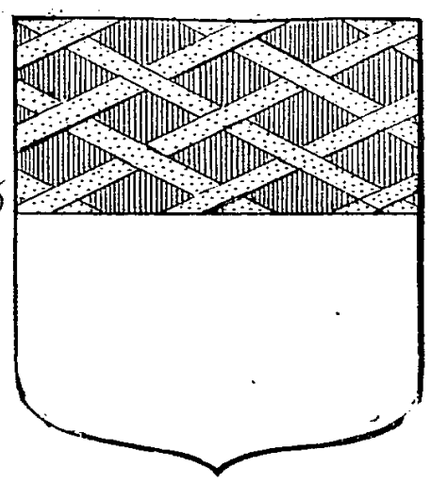
35. D'or au chef d'azur chargé d'vn ſoleil rayonnant d'or au premier cartier, & d'vne lune en ſon croiſſant d'argent au ſecond cartier.

36. De pourpre au chef tiercé en pal, de gueules, d'or & d'azur.

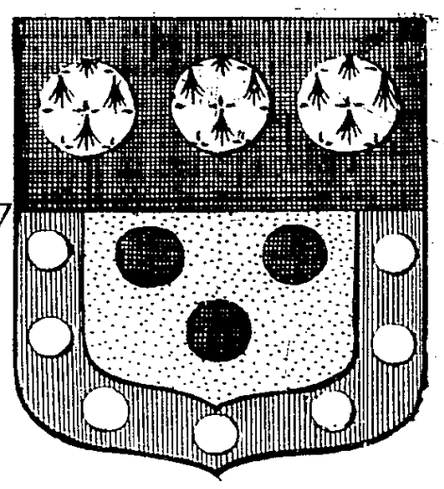
25



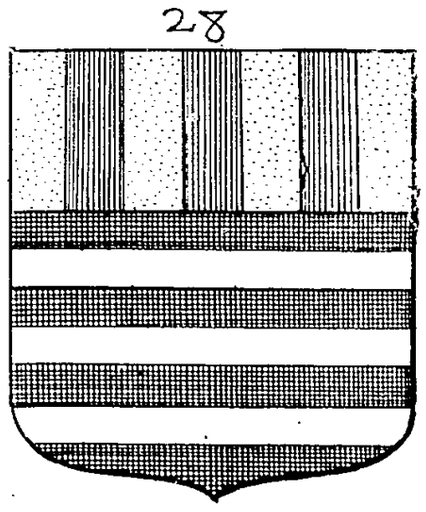
26



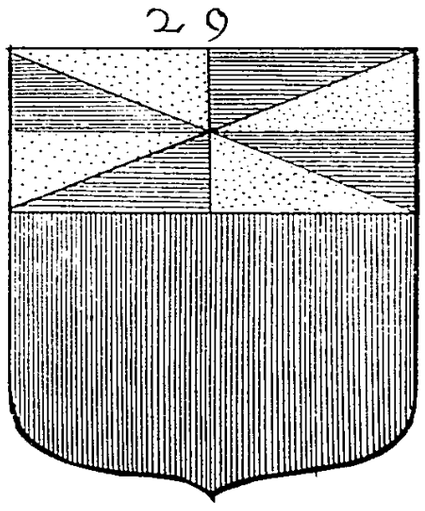
27



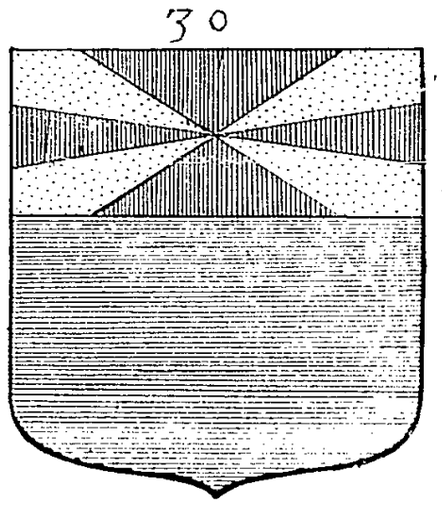
28



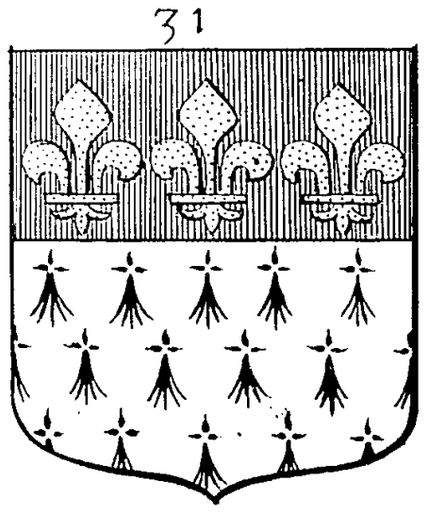
29



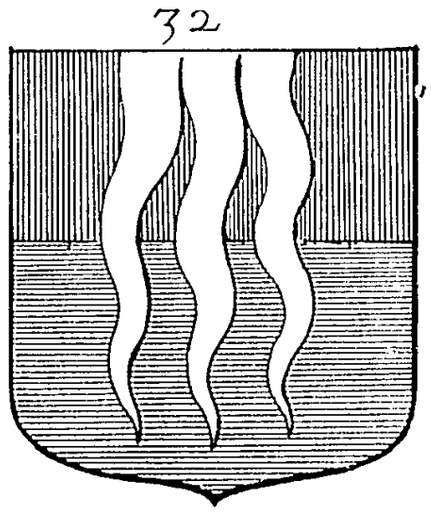
30



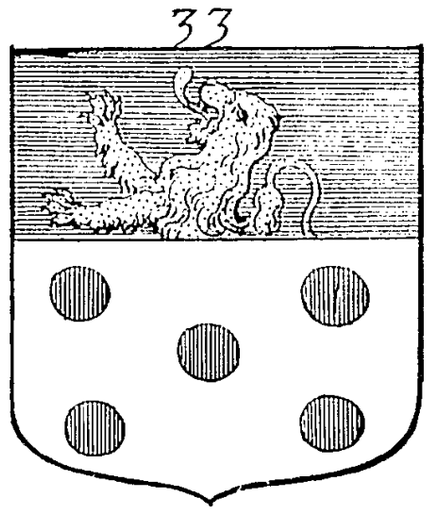
31



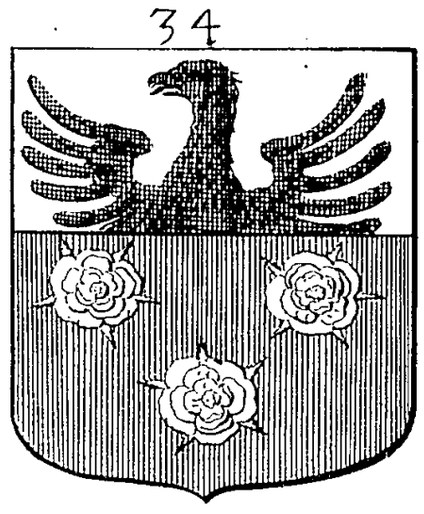
32



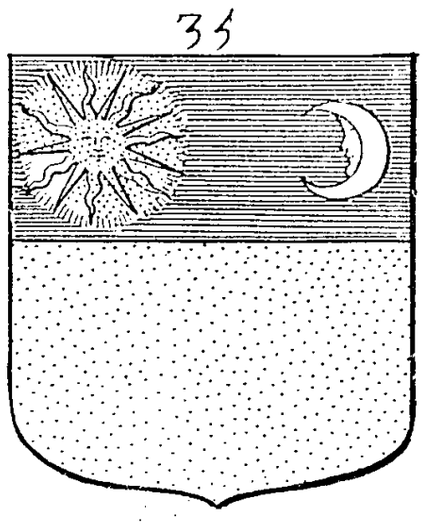
33



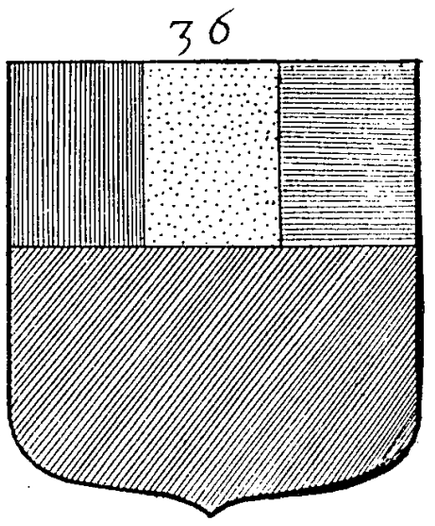
34



35

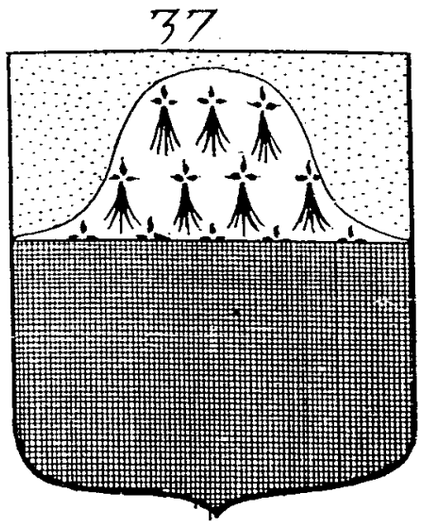


36

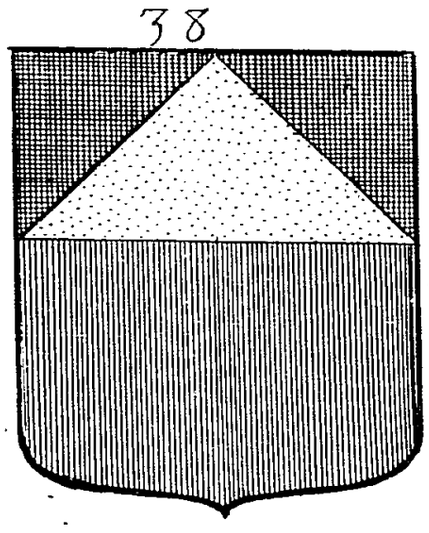


37. De ſable au chef d'hermines chapperonné d'or.
38. De gueules au chef d'or chappé de ſable.
39. D'argent au chef mantellé de ſable, il y a difference du chef & eſcu mantellé ſimplement, car le mantellé commence au plus haut du bord, le chef a preſque ſa largeur ſur l'eſcu, & le demeurant eſt en forme de mantele.
40. De ſable au chef d'or emmanché de gueules.
41. De pourpre au chef d'or chauſſé de ſable.
42. D'or au chef de gueules veſtu ou reueſtu d'argent.
43. De gueules au chef d'or veſtu à ſenextre de ſable.
44. D'or au chef d'azur chappé à dextre d'argent.
45. D'azur au chef d'or chappé à ſenextre de gueules.
46. De ſable au chef d'argent, chappé renuerſé à ſenextre de gueules.
47. D'azur au chef d'or à dextre de gueules.
48. De gueules au chef d'azur ſenextré d'or.

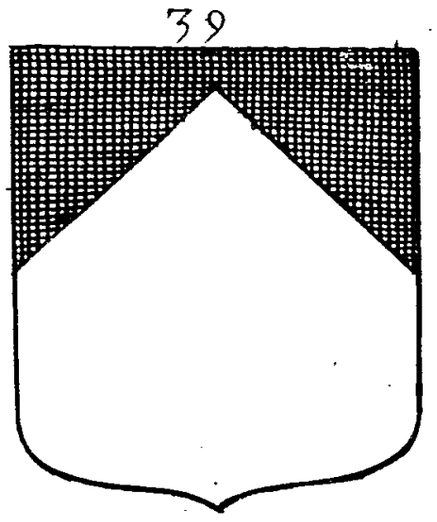
37



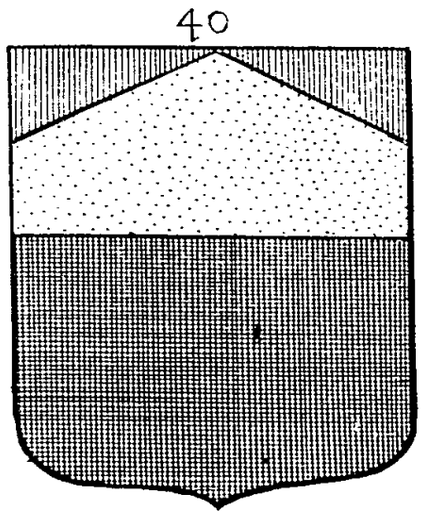
38



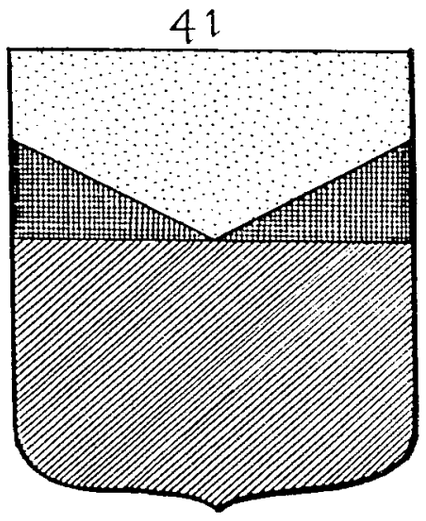
39



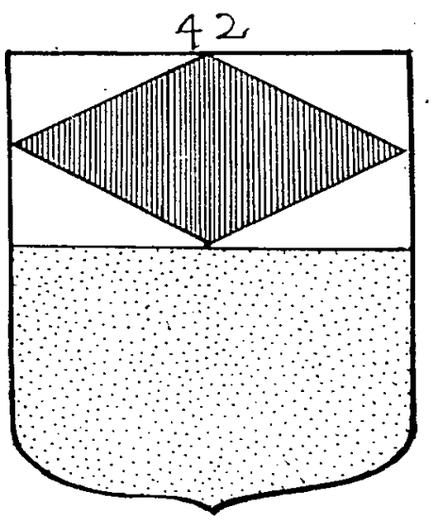
40



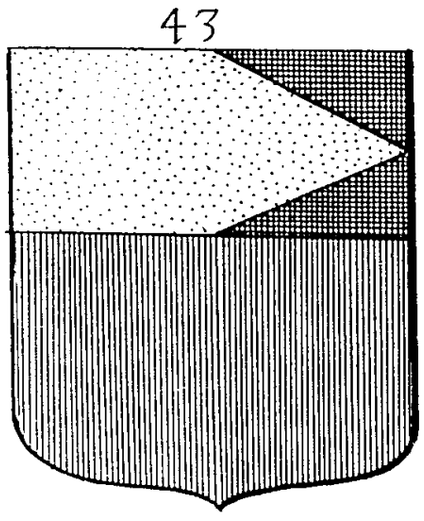
41



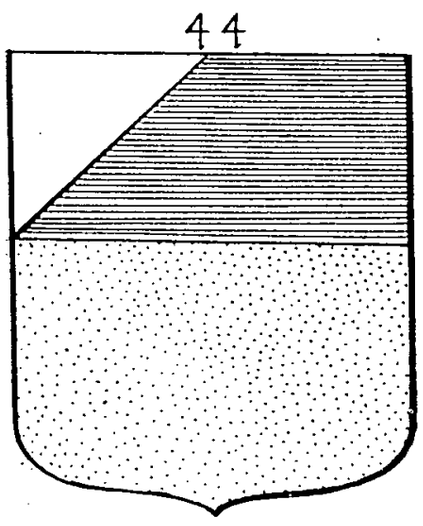
42



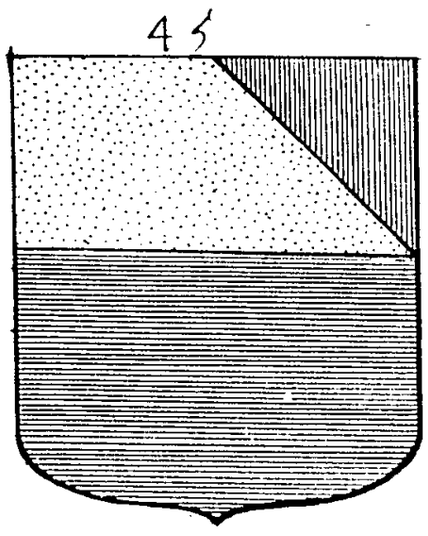
43



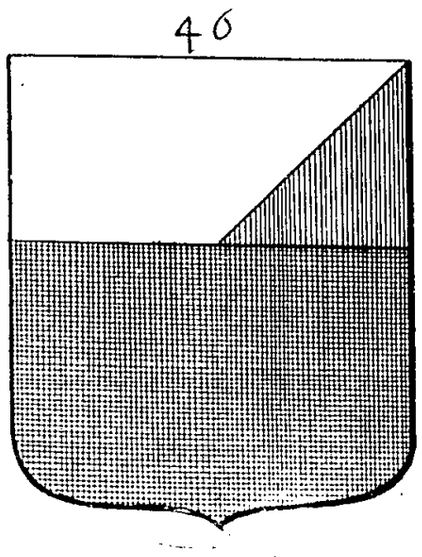
44



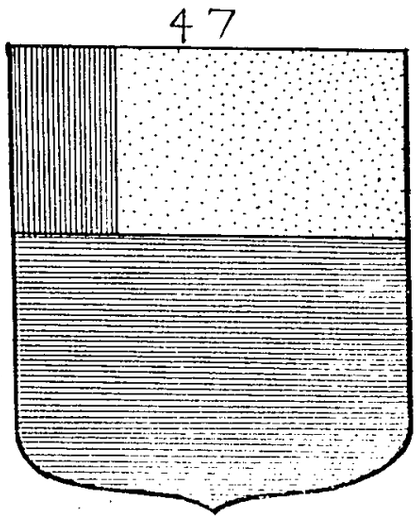
45



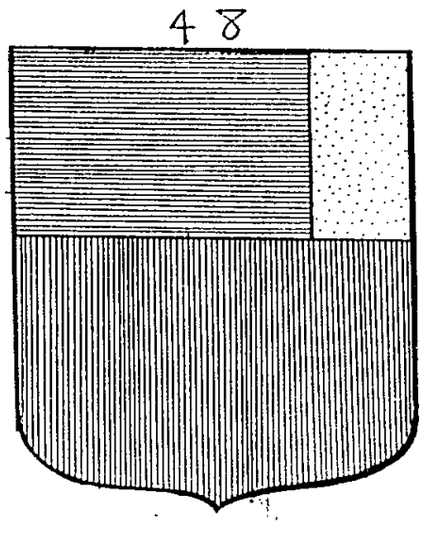
46



47



48



DV PAL.

LE Pal, eſt ceſte piece qui ſe tient perpendiculairement droite, & qui partit l'eſcu en long, depuis le haut bord iuſques à celuy du bas. Ceſte figure eſt nommée pal, pour ce qu'elle eſt faite comme les Pals deſquels l'on ſe ſert pour la fermeture du camp ; parmy les anciens chaque ſoldat eſtant obligé d'en porter vn ; & le ficher & planter en terre ſelon les dilignemens qui eſtoient tracés pour la fermature & cloſture du champ ; le diminutif du Pal eſt nommé vergette, pource que parmy & entre-deux des grands pals, l'on entrelaſſoit des verges ou vergettes ; pour lier & rendre la cloſture plus ferme ; c'eſt pourquoy ceſte piece eſt fort honnorable aux armoiries ; Et de plus le pal eſtant vn inſtrument tres-propre pour eſbranler & mouuoir les choſes les plus peſantes, il nous donne à connoiſtre combien eſt veritable le dire du poëte Antifone, *que l'art ſurmonte la Nature, meſme aux choſes qui paroiſſent impoſſibles*: C'eſt pourquoy ceux à qui l'on donnera des Pals dans leurs armes, feront voir qu'ils ont mis à fin des entrepriſes, par le moyen de leur eſprit & de leur courage, leſquelles paroiſſoient non ſeulement tres-difficiles, mais meſme impoſſibles.

1. De ſynople à vn pal d'or.
2. HARLAY, d'argent à deux pals de ſable.
3. BARCELONNE, & ARRAGON, d'or à quatre pals de gueules, dont l'origine eſt aſſez remarquable, le Roy de France Louis le Begue, ayant aſſemblé toutes ſes forces pour ſe vanger des Normans, qui luy auoient beaucoup fait de mal, & entr'autres tué le Comte Robert ayeul de Hues Capet, que Charles le Chauue auoit eſtably Duc de France, les vainquit en vne dans bataille laquelle Vviffrey le Velu ieune Cheualier, fit des merueilles de ſa perſonne, ſa valeur & celle des ſiens ayant beaucoup contribué au gain d'icelle, il y fut fort bleſſé ; & apres auoir pourſuiuy la victoire aſſez loing, il ſe retira en ſa tente pour ſe faire penſer, dequoy le Roy Loüis eſtant aduerty, il le fut trouuer, & le voyant tout couuert de ſang, luy témoigna qu'il eſtoit en peine de ſes bleſſures, & luy montra tous les ſignes d'eſtime & de ſatisfaction poſſibles, auec des promeſſes de recompenſe telles qu'il ſouhaitteroit, à quoy Viffrey en l'humiliant reſpondit, qu'il eſperoit de rendre à l'aduenir des ſeruices à ſa Majeſté plus conſiderables que celuy qu'il venoit de faire, que ſes bleſſures n'eſtoient pas mortelles, & que le ſang dont ſes armes eſtoient teintes, eſtoit plus de celuy des ennemis que du ſien ; que puis qu'il plaiſoit au Roy d'agreér ſes ſeruices, & de reconnoiſtre ce qu'il auoit fait, il le ſupplioit de luy donner des armes qui fiſſent connoiſtre à la poſterité que ſon ſeruice luy auoit eſté agreable ; ce qui obligea le Roy de tremper ſes doigt dans le ſang qui eſtoit ſur les armes

Franciſco Diago. l. 2. Conde Eſtas Seran Vueſtras armas.

de Vviffrey, & auec iceux il tira quatre traits depuis le chef de l'eſcu d'or iuſques à la pointe, en luy diſant, *Comte Ceſtes ſeront doreſnauant vos armes*, tellement que depuis ce temps-là les Comtes de Barcelone n'ont point eu d'autres armes, leſquelles ils ont transferées à la Couronne d'Aragon, lors que ledit Comté y fut reüny; quelques Autheurs diſent que ce fut le Roy & Empereur Charles le Chauue, qui donna leſdites armes à Vviffrey, qu'ils nomment auſſi Géofroy le Velu.

4. VISSAC, de gueules à trois pals d'hermines.

LANGEAC, d'or à trois pals d'hermines, exemple qui authoriſe en quelque ſorte l'opinion de ceux qui diſent que les pennes peuuent eſtre poſées ſur le metal auſſi bien que ſur la couleur ſans encourir fauſſeté; pourtant ie crois qu'il y a ſujet d'enquerir ſur l'origine de ces armes.

5. CHASTILLON ſur Marne, de gueules à trois pals de vair, au chef d'or, quelques vieux Herauds diſent trois pals de vair empeſchés d'vn chef d'or.

ESCARS, de gueules au pal de vair.

6. SVBLET DE NOYERS d'azur au pal muraillé de trois pieces à dextre, & d'autant à ſenextre d'or, chargé d'vne vergette de ſable qui eſt le diminutif du pal, comme le baſton l'eſt de la bande.

7. DE CLASSY, de gueules à trois pals échiquetés d'argent & d'azur de trois tires, ou rangées, le chacun.

8. RVSTICHELLY à FLORENCE, d'argent à deux pals ondés de gueules, empeſchés d'vne faſce d'azur bronchant, ou brochant ſur le tout.

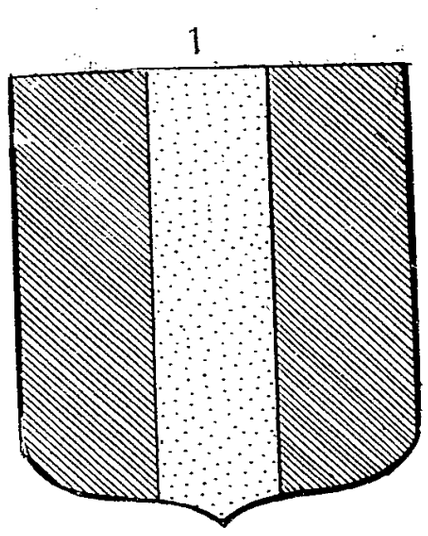
9. D'hermines au pal patté d'azur.

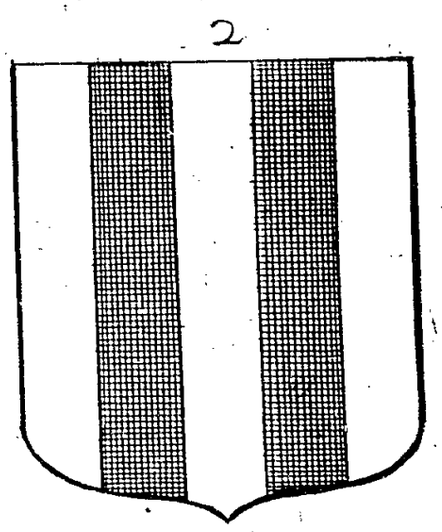
10. PILLY à Florence, de gueules à vn pal d'or, chargé d'vn autre petit pal ou vergette de vair, le vair eſt icy encore poſé ſur le metal.

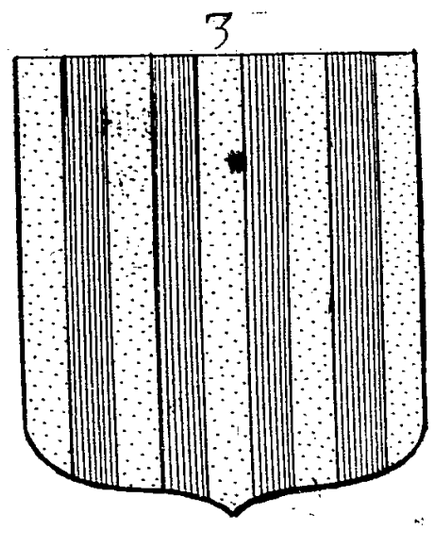
MASSI auſſi à Florence, d'or au pal de ſable chargé d'vne vergette d'argent.

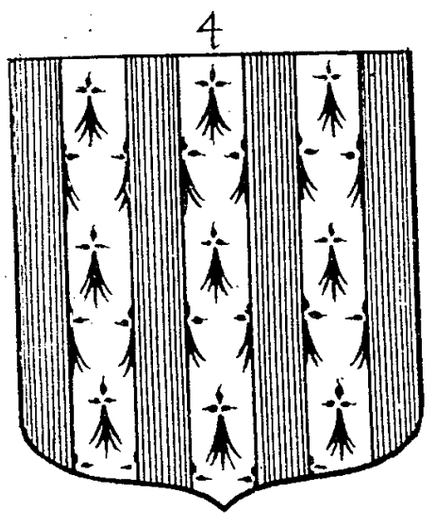
11. D'azur au pal d'or bordé de gueules.

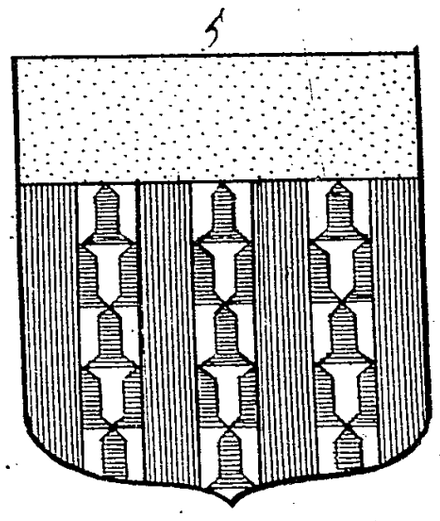
12. D'or à vn pal de ſable chargé de trois ruſtres d'argent.

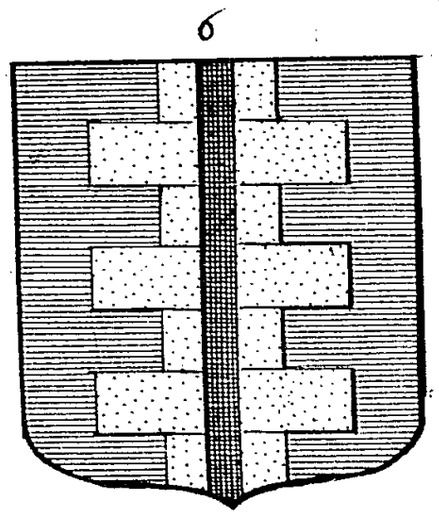

1

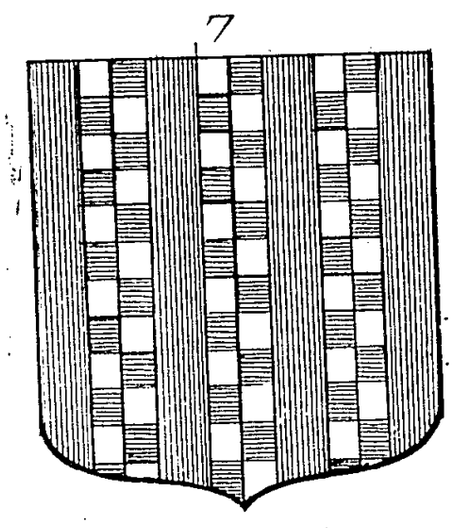

2

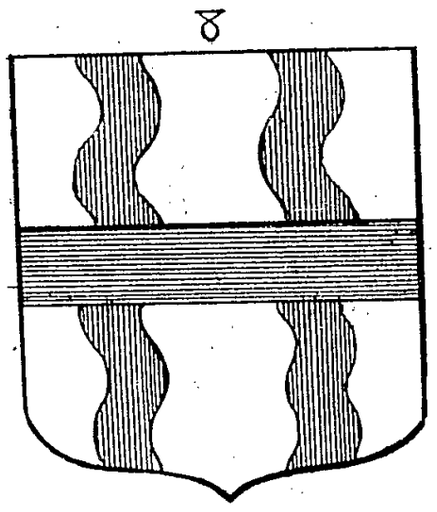

3

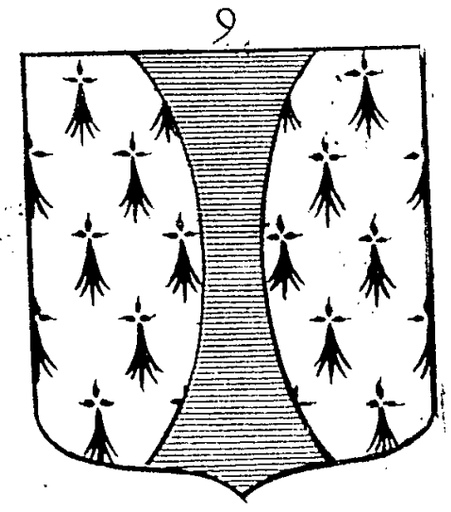

4

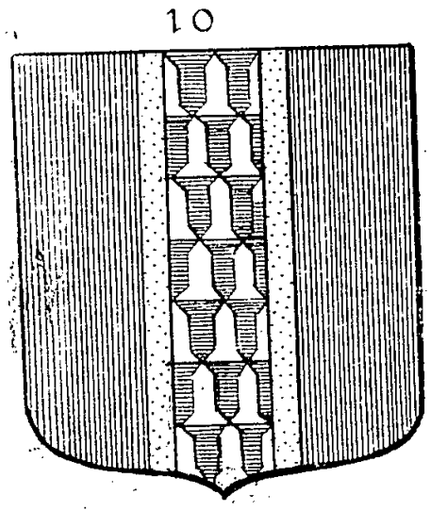

5

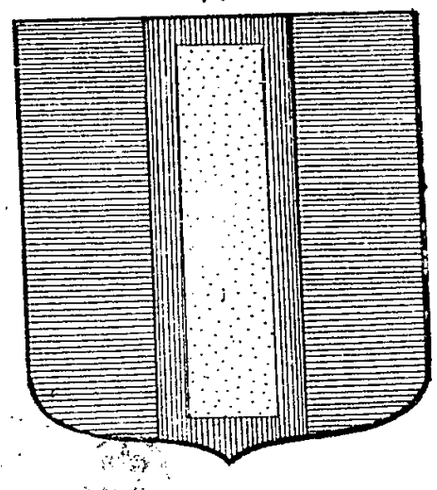

6

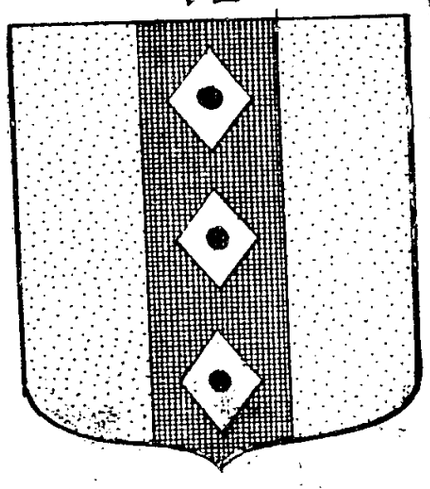

7


8


9


10


11


12

13. ROSMADEC en Bretagne, pallé d'argent & d'azur, l'on ne dit point de ſix pieces, pource que le vray pallé eſt touſiours de la ſorte, que s'il y en a moins ou plus il le faut exprimer; C'eſt l'armoirie & maiſon principale du ſeigneur Marquis de Molac, protecteur de cét ouurage, dont ie produiray cy-deſſous la genealogie, par laquelle le Lecteur connoiſtra la grandeur & ancienneté de ceſte illuſtre Maiſon.

14. AMBOISE pallé d'or & de gueules.

15. Pallé contrepallé d'argent & de ſable.

16. D'argent à trois pals de ſable retraits.

17. D'azur à trois pals abaiſſés d'or.

18. D'or à trois pals de gueules au pied fiché.

19. D'azur à trois pals d'or éguiſés & alaiſés.

20. De gueules à deux pals d'argent faillis.

21. D'or à trois pals de ſable cantonnés & appointés en cœur.

22. D'argent à trois pals faſcés de ſable & d'or de huict pieces.

23. De ſynople à trois pals cheuronnés d'or & d'azur.

24. D'or à trois pals de gueules chargés, occupés, ou empeſchés le chacun de trois bandes d'argent, ces trois dernieres ont eſté tirées du Feron manuſcrit.

SERMAISES, d'argent à trois pals de lozanges de gueules.

PALVERT, pallé d'hermines & de vair.

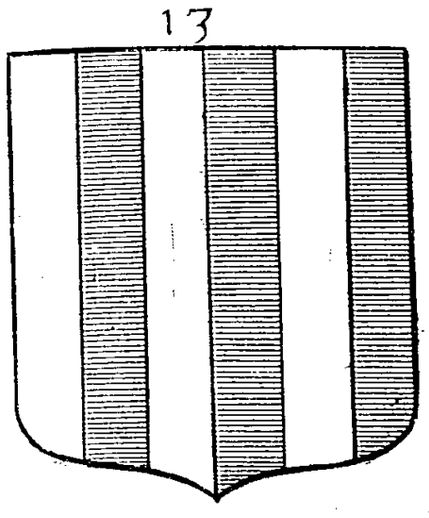
FOIX, d'or à trois pals de gueules.

RIVERY en Picardie, de gueules à trois pals de vair au franc canton d'or, le canton n'eſt pas ſi grand que le quartier qui tient iuſtement la quatriéme partie de l'Eſcu.

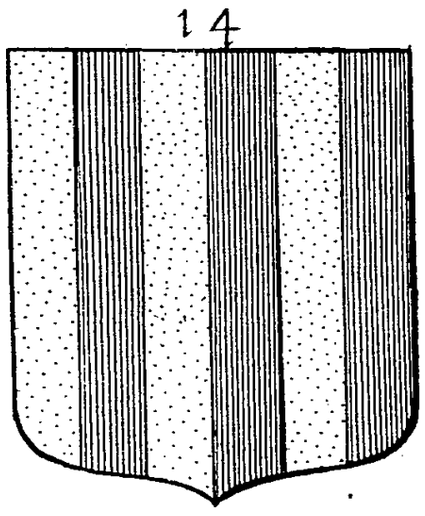
ESTISSAC, d'azur à trois pals d'argent.

VESC en Dauphiné, d'azur à trois pals d'or au chef de meſme.

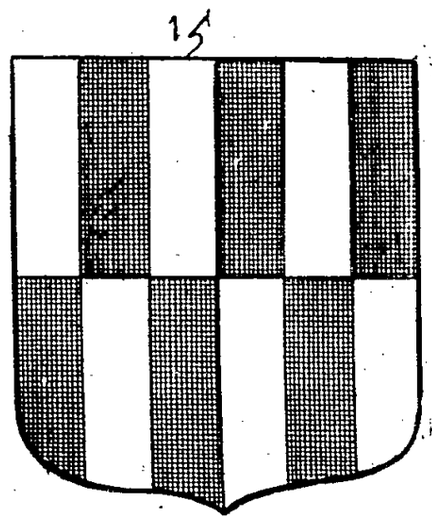
13



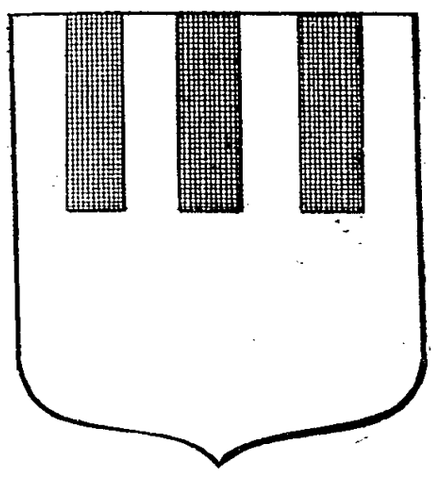
14



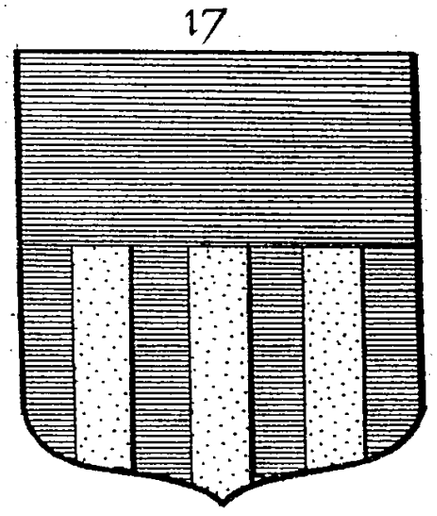
15



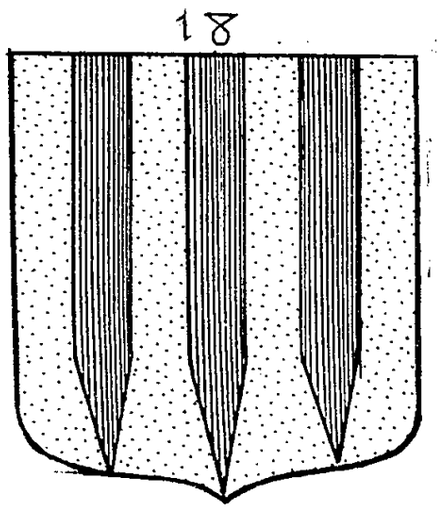
16



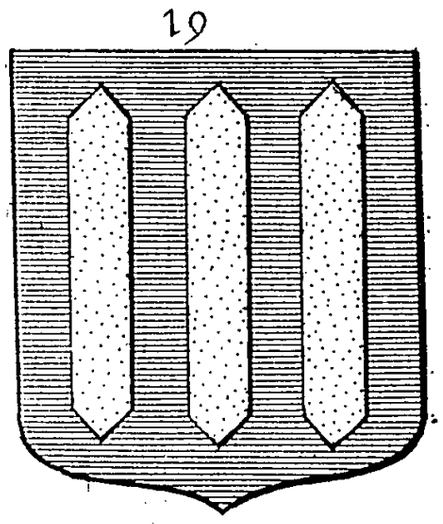
17



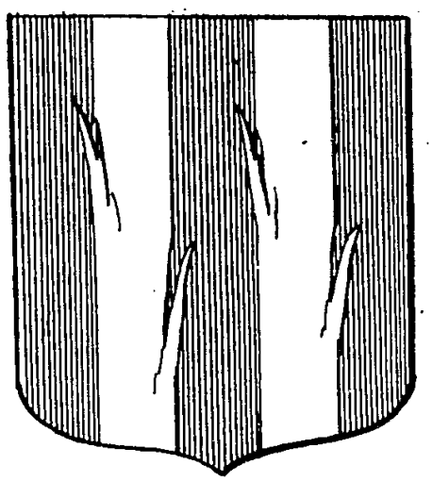
18



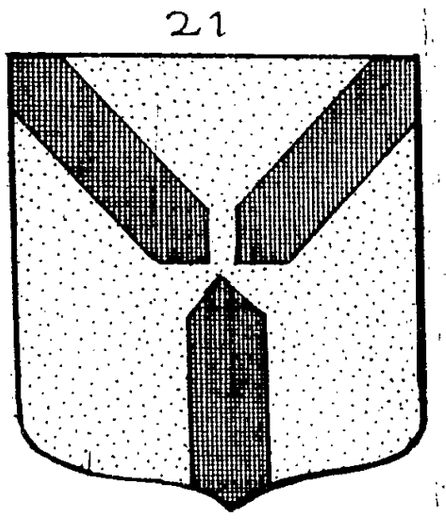
19



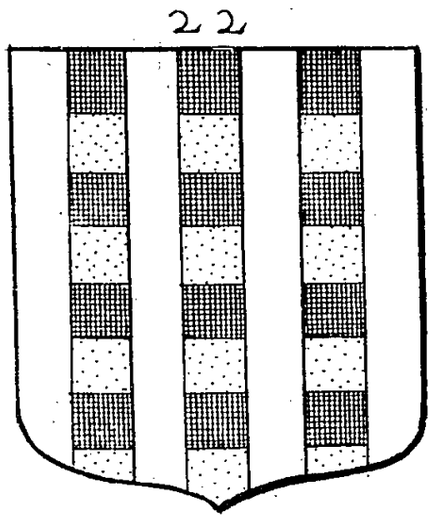
20



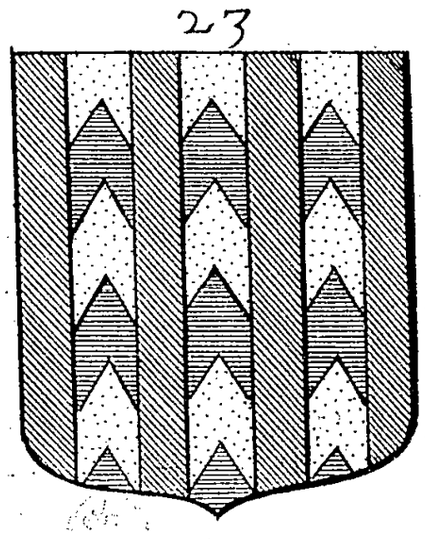
21



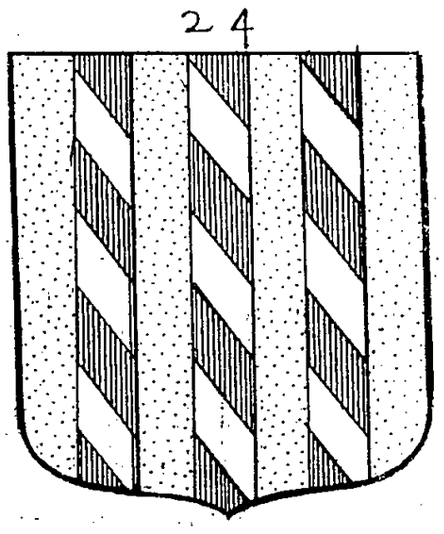
22



23



24



DE LA BANDE ET DE LA BARRE.

LA Bande eſt ceſte figure diagonale, qui prend dés le haut angle dextre, & tire vers le ſenextre du bas de l'eſcu ; & la Barre tout au contraire, tire du haut angle ſenextre vers le dextre de la pointe ou bas de l'eſcu, ce ſont ces pieces honnorables qui repreſentent le baudrier de Caualier, qui le plus ſouuent eſt du coſté droit, & par fois du coſté gauche, comme la barre, laquelle pour ce ſujet eſt ſouuent prinſe pour denotter baſtardiſe, & propagation gauchere & contraire à la legitime ; Quelques Autheurs ont confondu la bande auec la faſce, nommans parfois la bande vne faſce tombant, croyans que l'vn & l'autre repreſentoient cét ornement, que les gens de guerre mettent ſur leurs armes, que nous nommons l'eſcharpe portée par les Allemans en façon de faſce, & par les François en façon de bande, laquelle ſelon les differentes Nations eſt auſſi de differente couleur ; Les François la portent blanche, pour denotter leur candeur & leur franchiſe ; Les Eſpagnols la portent rouge ; les Allemans Bauarrois la portent noire ; les Palatinois & ceux qui habitent le long du Rhein la portent bleuë ; les Holandois orangée ; les Catelans noire ; les Anglois & les Danois azurée, &c. L'ordre de la bande fut inſtitué en Eſpagne en l'année 1368. par le Roy Alfonſe fils du Roy Ferdinand, duquel furent Cheualiers les plus grands d'Eſpagne, portans en forme d'Eſtole vne bande de gueules qui deſcendoit de l'épaule droite iuſques au flanc ſenextre, & eſtoient leſdits Seigneurs nommés les Cheualiers de la bande.

1. NOAILLES, de gueules à la bande d'or.

Le Roy, CLINCHAMP en Normandie, porte d'argent à la bande de gueules.

2. PONTHIEV en Picardie, d'or à trois bandes d'azur, LAMBERT originaire de Dauphiné, d'argent à trois bandes de ſable. SALIGNAC d'or à trois bandes, de ſynople.

3. GVIFFREY en Dauphiné, d'or à la bande de gueules chargée d'vn griffon d'argent.

4. De gueules à la bande d'or chappée de ſable.

5. D'or à la bande de ſable chauſſée d'argent.

6. D'azur à la bande partée d'hermines.

7. De gueules à la bande écartellée au 1. & 4. d'or au lyon de ſable au 2. & 3. d'azur au renard d'or.

8. MONTBEL d'ENTREMONT en Dauphiné, d'or au lyon de ſable à la bande componnée d'hermines & de gueules de ſix pieces bronchant ſur le tout, ceſte maiſon eſt ancienne & illuſtre.

VIGNIER, eſcartelé au premier & quatriéme de gueules au chef d'or, au ſecond & troiſiéme d'azur à vne treffle d'or, à vne cottice componnée d'argent & de ſable, bronchant ſur tout l'eſcu.

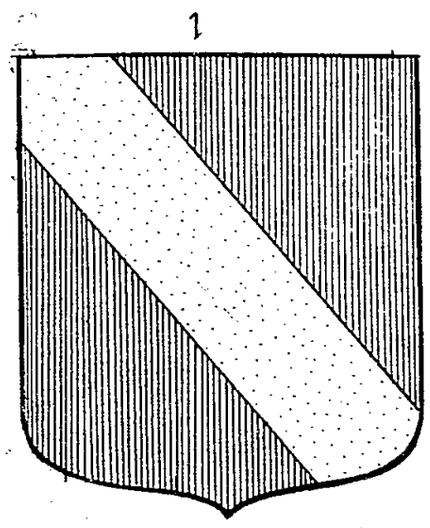
9. ANDRADE en Eſpagne, de ſynople à la bande d'or mouuante de deux teſtes & gueules de dragon de meſme, auſquelles quelques-vns adjouſtent vne bordure d'argent chargée des mots de l'Ange à la ſaincte Vierge, *Aue Maria gratia plena*, de ſable.

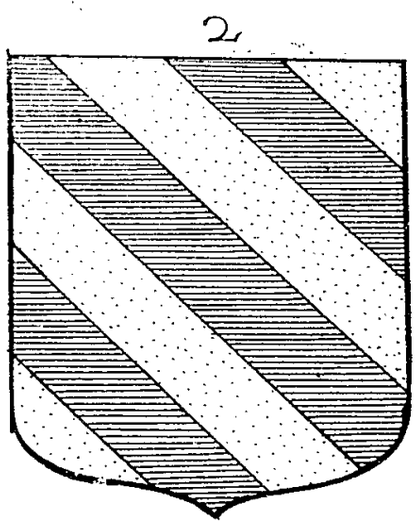
10. Les Duc de L'INFANTADE au meſme Royaume, d'azur à la bande d'or mouuante de deux teſtes & gueules de lyon de meſme ; quelques blazonneurs nomment ceſte bande la bande engoulée.

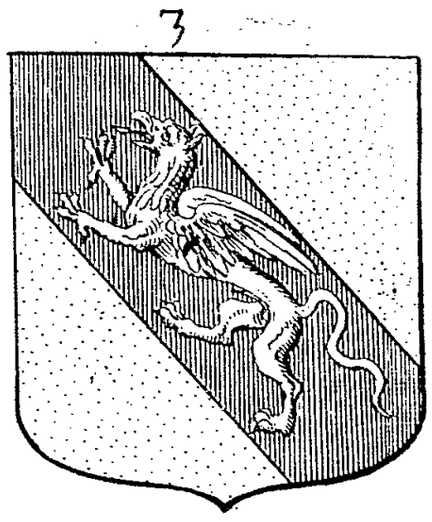
11. SARZAN, d'où eſt ſorty vn Cardinal l'an 1455. d'argent à deux baſtons

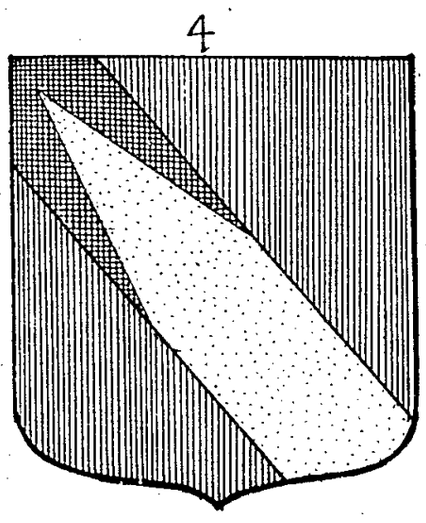
flons nebules, le premier de gueules, & le fecond d'azur.

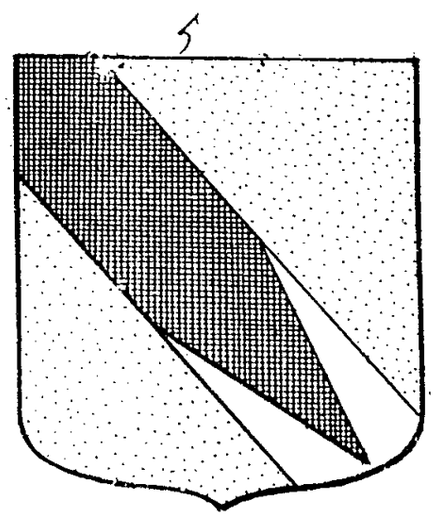
11. D'argent à la bande de fable coftoyée ou accompàgnée de deux cottices de meſme, la cottice eſt la moitié plus petite que la bande, & le baſton la moitié plus petit ou eſtroit que la cottice, & le filet encore plus eſtroit que le baſton.

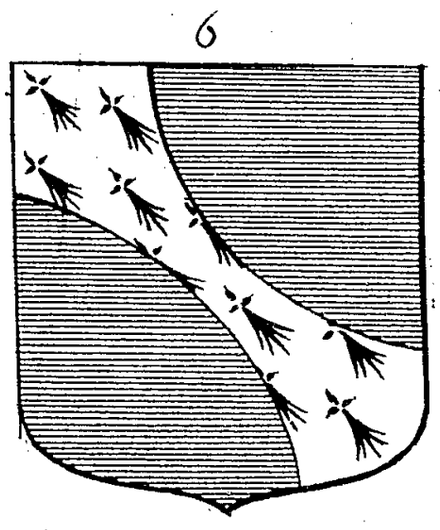

1

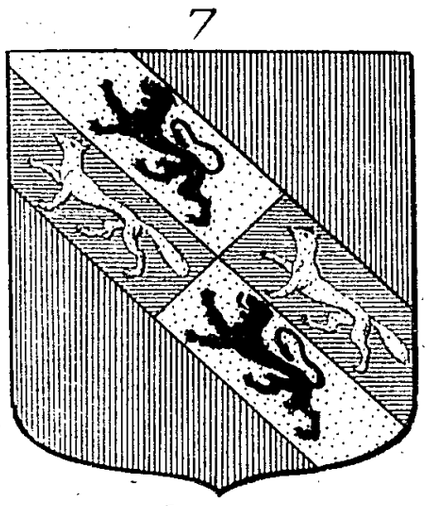

2

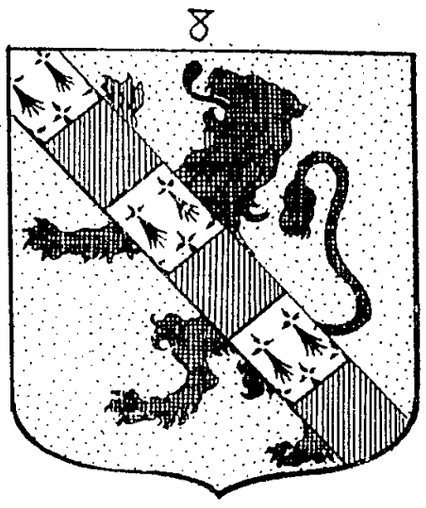

3

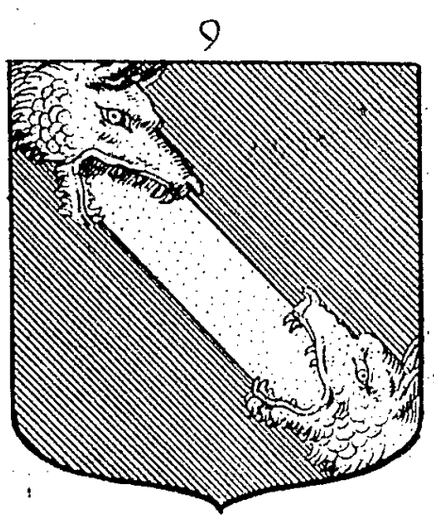

4

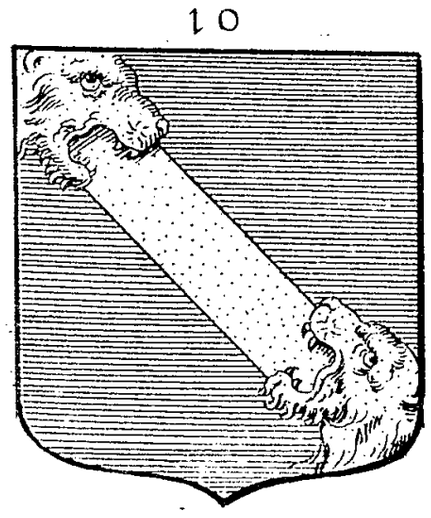

5

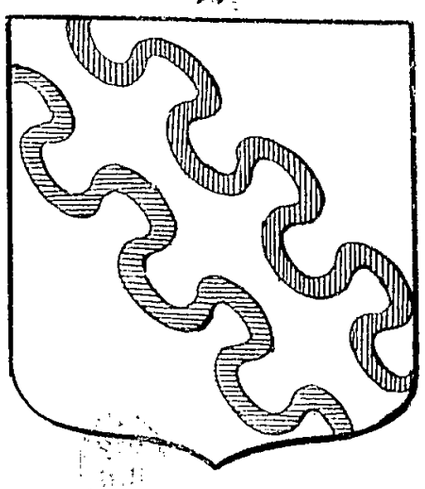

6

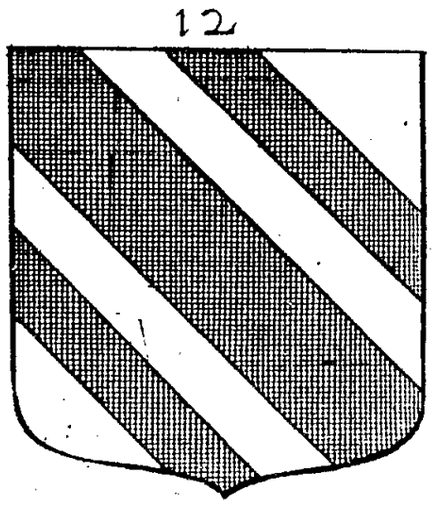

7


8


9


10


11


12

13. DE CANONE, d'argent à la bande de ſable accompagnée de deux autres demy bandes retraites, celle qui tend vers le chef mouuante du flanc ſenextre, & celle qui tend vers la pointe mouuante du flanc dextre, & de deux merlettes de meſme, l'vne en chef & l'autre en pointe.

14. LA MOTTE, ſieur du Vauclere en Bretagne, de gueules à trois bandes engreſlées d'argent.

15. LESBIET en Bretagne, d'argent à la bande de gueules chargée de trois coquilles de ſainct Michel d'or, les coquilles de S. Michel n'ont point d'oreilles, & celles de ſainct Iacques en ont.

16. SAVEVSE en Picardie, de gueules à la bande d'or accompagnée de ſix billettes de meſme, trois en chef, & trois en pointe.

17. D'azur à la cottice de pourpre, accompagnée de deux ſerpents aiſlés d'or que quelques-vns nomment des Amphiſteres, ce ſont les armes des Baillets de Paris.

18. Bandé d'azur & d'or, à vne ombre de lyon ſur le tout.

19. D'or au baſton d'azur; de baſtons l'on peut faire aſſiete iuſques à douze pieces ſans celles du champ; car les trois ne contiennent qu'vne bande, auſſi les douze baſtons ne comprennent ſur l'eſcu qu'autant que font quatre bandes.

20. D'hermines à la barre de gueules.

21. De ſable à vne contrecottice d'argent.

22. D'azur à vne trauerſe d'or, qui eſt ce que la pluſpart appellent le baſton poſé, en barre; l'on en peut faire aſſiette comme du baſton, & auſſi des trangles au regard de la faſce, des Eſtayes au regard du cheuron & des vergettes au regard du pal.

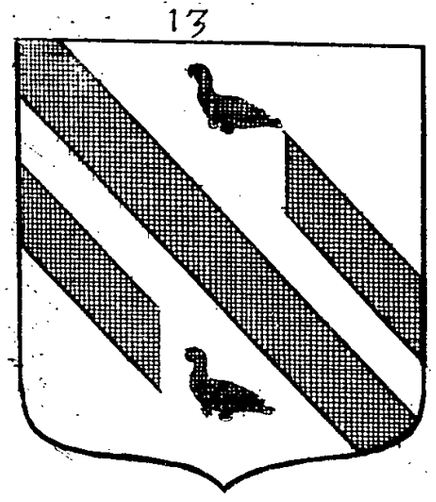
23. ENGOVLESME, d'azur à trois fleurs de lys d'or au baſton ou trauerſe perie en barre, ce mot de peri s'entend lors qu'il ne va pas d'vn flanc à l'autre; la trauerſe ou baſton poſé de la ſorte, eſt la briſure qu'ont accouſtumé de porter les Princes baſtards du ſang de France.

24. Barré d'or & de gueules, & il s'entend que c'eſt de ſix pieces ſans le dire, que s'il y en a plus ou moins, il le faut exprimer.

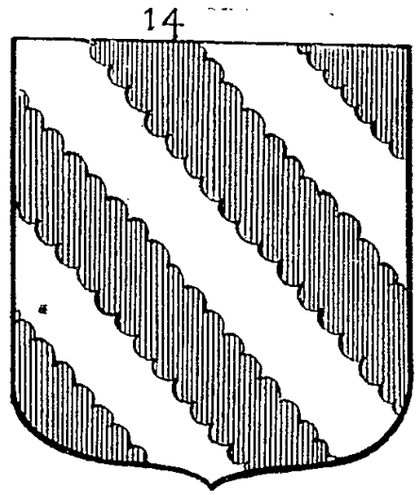
FIESQVES, bandé d'argent & d'azur, & il s'entend que c'eſt de ſix pieces.

COETQVEN en Bretagne, bandé d'argent & de gueules.

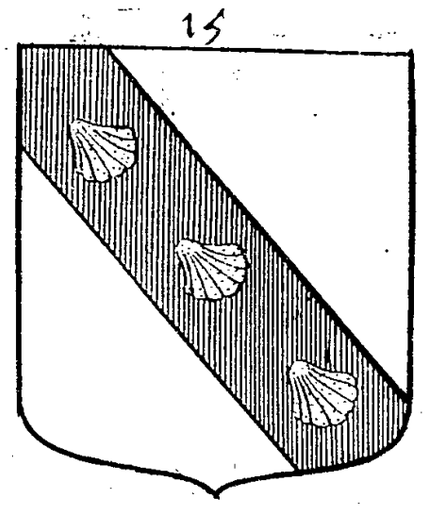
13



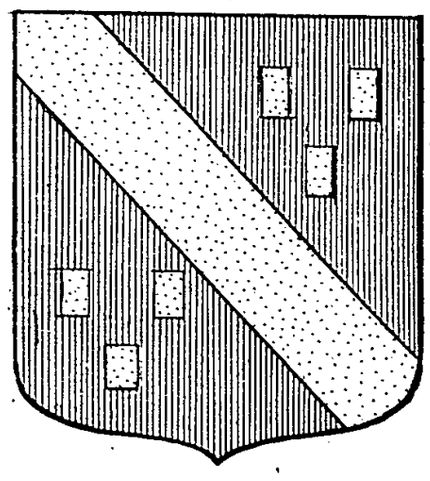
14



15



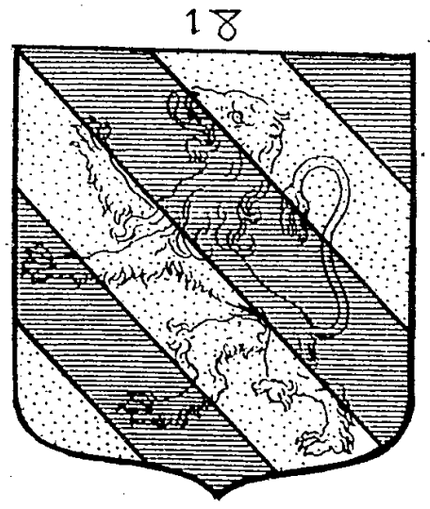
16



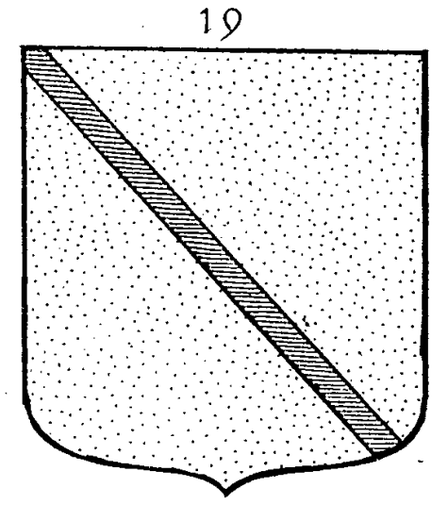
17



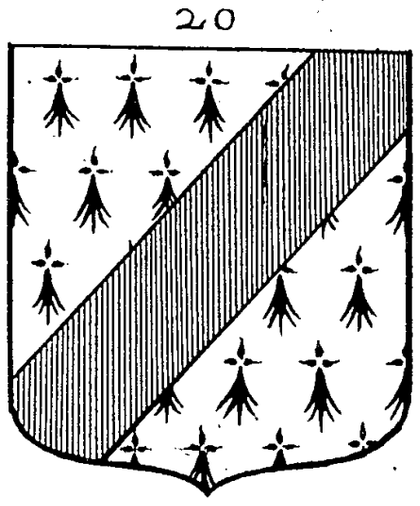
18



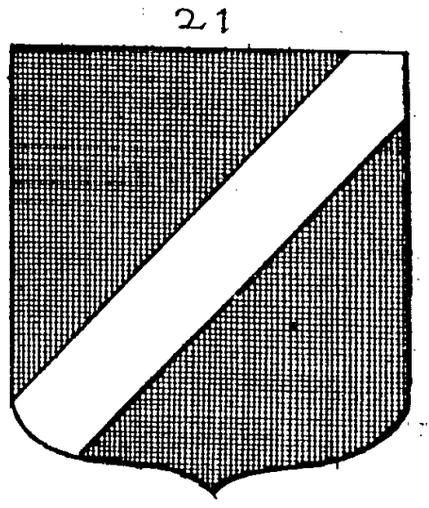
19



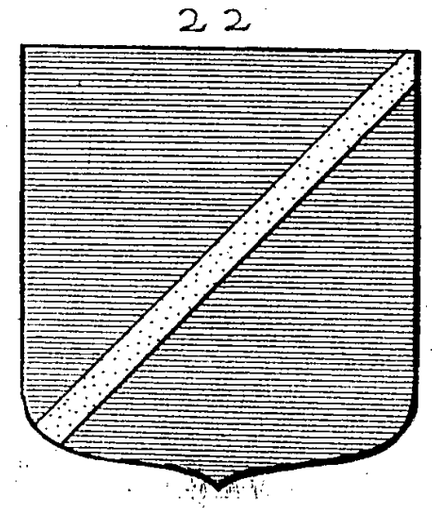
20



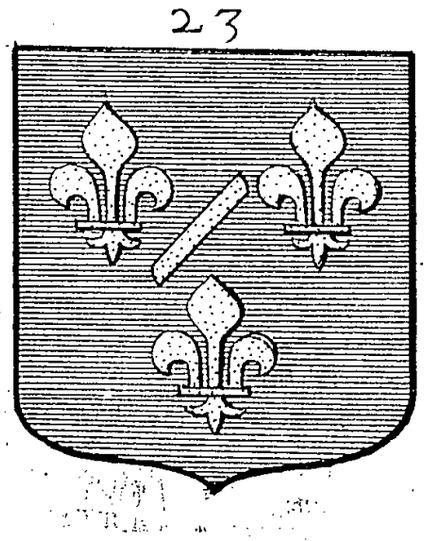
21



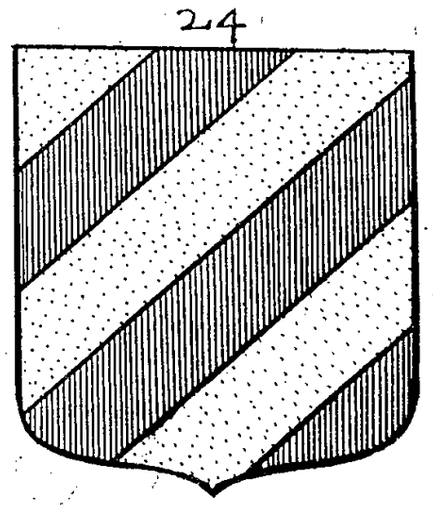
22



23



24



DE LA FASCE.

LA Fasce, est ceste piece qui trauerse d'vn bord ou flanc iusques à l'autre, & couure tout le milieu de l'escu entre la place d'honneur & le nombril. Les Anciens ont pris la fasce pour vne marque Royalle, comme la couronne l'est à present, & en effect Valerius Maximus raconte que Fauonius ayant pris garde que Pompée s'estoit lié la jambe auec vne fasce, écharpe, ou jarretiere blanche, creut qu'il pretendoit à la Royauté, disant qu'il n'importoit en quelle partie du corps fut le bandeau Royal; & Plutarque raconte que le Roy Tigranes mit aux pieds du mesme Pompée vne écharpe blanche, pour denotter le Royaume qu'il luy abandonnoit, ou pour donner à connoistre qu'il sousmettoit son authorité à la sienne; Et nous lisons aussi dans Suetone qu'vn certain flateur ayant posé sur la teste d'vne statuë de Cæsar vne couronne de laurier liée auec vne fasce blanche; les Tribuns du peuple ordonnerent qu'on ostât ceste fasce, & firent mettre en prison ce flateur, croyans par ce moyen faire plaisir à Cesar, qui auoit autresfois declaré qu'il auoit en horreur le nom de Roy.

1. LA CHAPPELLE en Bretagne, de gueules à la fasce d'hermines.

D'ONGNIES en Picardie de synople à la fasce d'hermines.

MIRABEL, écartellé d'or & de gueules à la fasce en deuise d'hermines posée vers le chef, elle est plus petite d'vn tiers qu'vne vraye fasce.

AVSTRICHE, de gueules à la fasce d'argent, plusieurs autheurs ont parlé de l'origine de ces armes; mais Cuspinian & Auentin en parlent plus veritablement que les autres, ils disent que Leopole II. Duc d'Austriche, s'estant signalé dans vne bataille contre les Infidelles, & ayant cõbattu mieux qu'aucun autre, selon le fidel rapport des Herauds & des autres seigneurs & Cheualiers Chrestiens; sa cotte-d'armes de toille d'argent ceinte d'vne écharpe de taffetas blanc, fut toute rougie de son sang, ou de celuy des ennemis. Tellement que s'estant presenté de la sorte aux officiers de l'armée, ils le prierent de changer les armes de ses predecesseurs, qui estoient d'azur à cinq aloüettes d'or passées en sautoir, & de prendre de gueules à la fasce d'argent, selon la teinture sanguine de sa cotte-d'armes qui estoit demeurée blanche au milieu en forme de fasce, à cause que son écharpe auoit empesché le sang de penetrer iusques à cét endroit. Oliuier de la Marche rapporte ceste histoire vn peu differemment, romanisant tousiours selon sa Coustume.

BETHVNE, d'argent à la fasce de gueules, S. SEVERIN d'Aubigny de mesme.

VILARS LA FAYE en Bourgongne, & PENHOET en Bretagne, d'or à la fasce de gueules.

POT, d'or à la fasce d'azur, au lambel de gueules en chef, il s'entend sans l'exprimer que c'est de trois pendans; car s'il y en auoit dauantage, il seroit neceſſaire de le dire.

MANDELOT, d'argent à la fasce d'azur.

S. OMER, d'azur à la fasce d'or.

LIGNY, de gueules à la fasce d'or, au chef échiquetté de trois tires ou rangées d'argent & d'azur.

GRONGNET VASSE', d'or à trois fasces d'azur.

HARCOVRT, de gueules à deux fasces d'or.

RAMBVRES, d'or à trois fasces de gueules.

MARIGNY, d'azur à deux fasces d'argent.

2. D'or à la fasce de gueules aguisée, ou éguisée.

3. D'argent à la fasce d'azur échancrée.

4. D'or à la fasce de gueules éguisée en cœur.

5. MATIGNON & MERDRIGNAC, d'or à deux fasces noüées de gueules, à l'orle de neuf merlettes de mesme.

6. d'Argent à la fasce couppée, la plus haute partie d'or & d'azur, & la plus basse de gueules.

7. d'Azur à la fasce partie, tranchée & taillée d'or & de gueules.

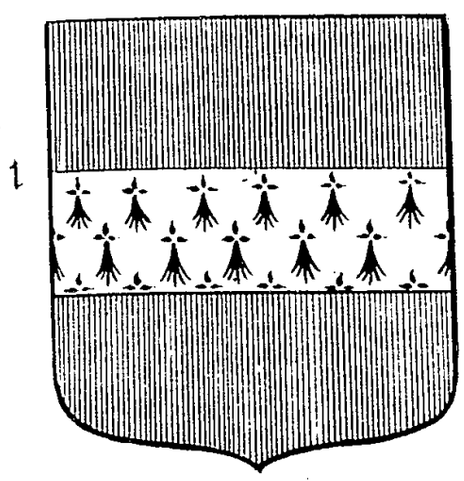
8. D'or à la fasce gironnée de sable & d'argent, il s'entend que c'est de huict pieces: car s'il y en auoit d'auantage ou moins, il le faudroit exprimer.

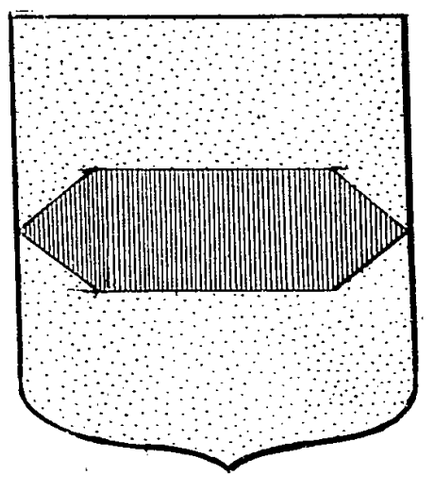
9. De sable à la fasce de vair tranchée & taillée sur argent.

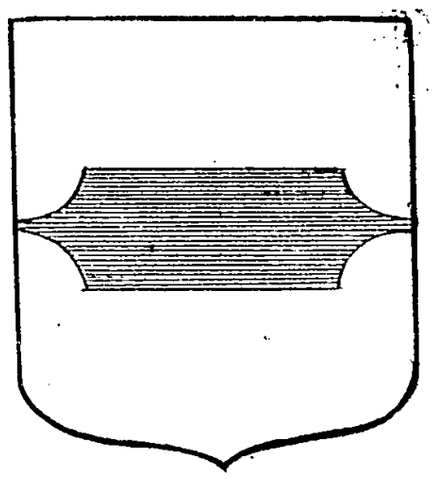
10. De sable à la fasce componnée, c'est à dire composée d'or & d'azur de huict pieces, couppée sur argent à deux compons de gueules dessus.

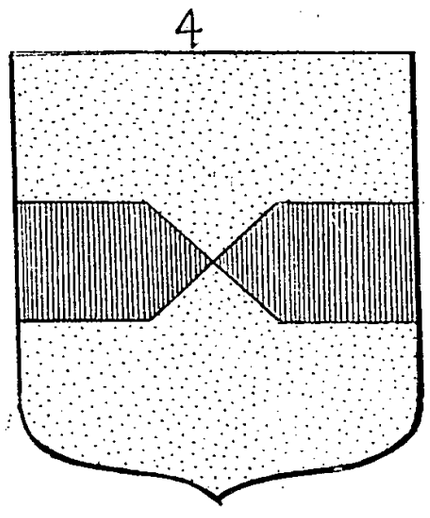
11. Tiercé en fasce, le premier d'or, le second écartellé de vair & d'hermines, & le troisiéme de gueules.

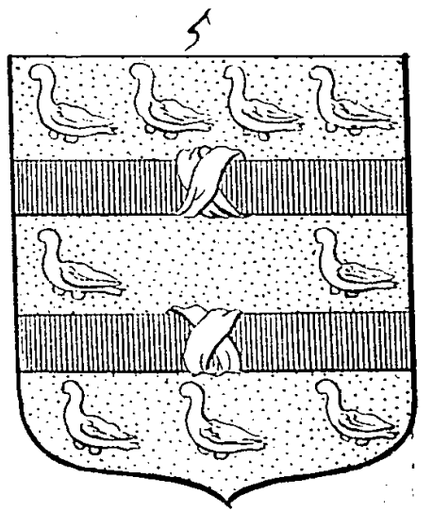
12. De gueules à la faſce d'or florée, & contreflorée, ou bien fleurdeliſée & contre-fleurdeliſée de deux fleurs de lys, & quatre demies, quelques Heraulds anciens diſent florée ſus & ſus.

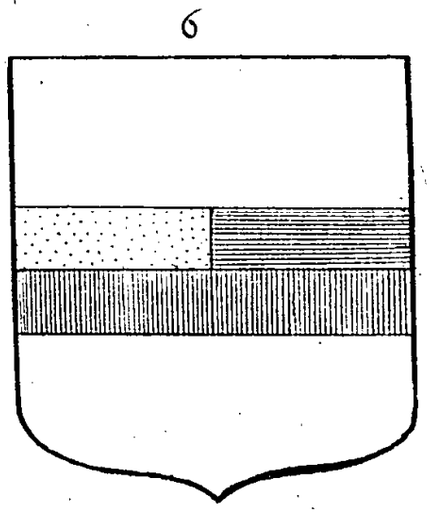

1

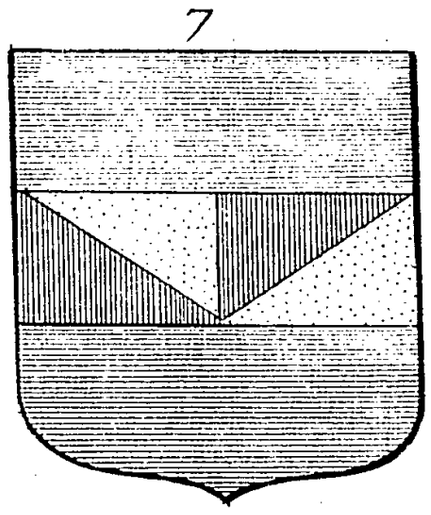

2

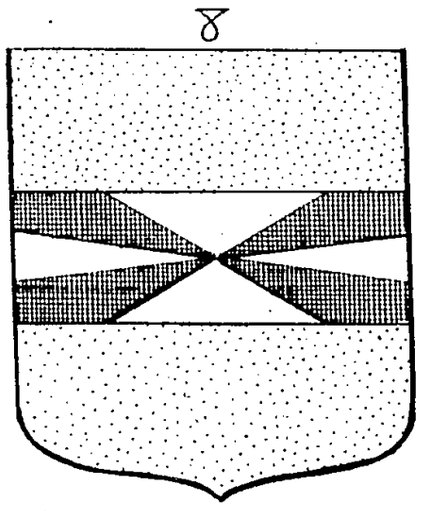

3

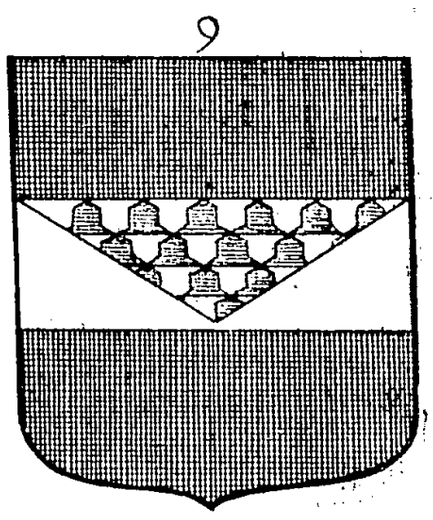

4

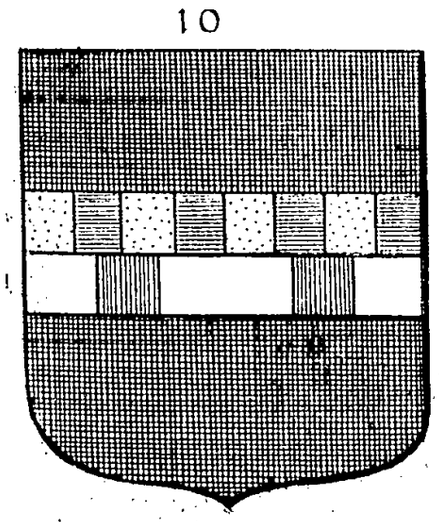

5

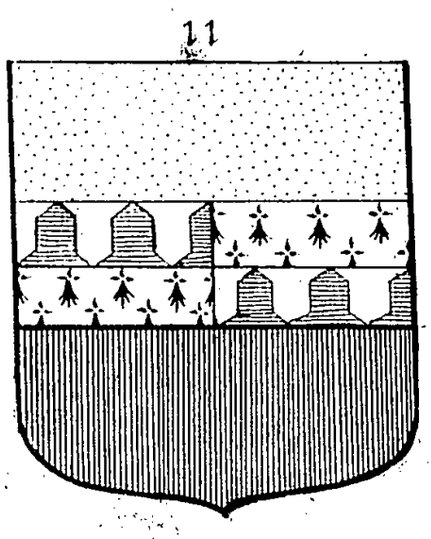

6

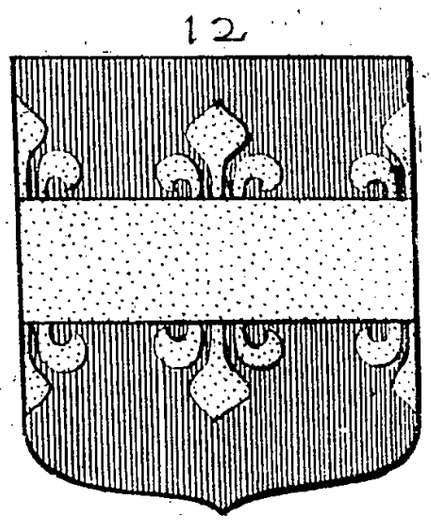

7


8


9


10


11


12

13. COSSE BRISSAC, de sable à trois fasces denchées par le bas d'or, que quelques-vns blazonnent feüilles de scies.

14. LANDRY DE LA TOVR, d'or à la fasce de gueules crenellée de trois pieces, massonnée de sable.

15. D'hermines à la fasce d'or bastillée de trois pieces, ceste armoirie que i'ay tirée d'vn vieux Heraud, montre qu'on peut mettre le metal sur les pennes sans encourir faussеté.

16. D'azur à la fasce d'or crenellée de quatre pieces & bastillée d'autant; les creneaux sont au plus hault de l'edifice, & les bastilles regardent en bas.

17. LA MARCK, d'or à la fasce échiquertée d'argent & de gueules de trois tires.

SPINOLA à Genes porte de mesme, excepté qu'il y a de plus vn clou de la passion posé en chef, la pointe sur le milieu de la fasce.

18. DV CAMBOVT en Bretagne, de gueules à trois fasces échiquettées d'argent & d'azur de trois tires ou rangées la chacune.

19. DE SILLY, d'hermines à la fasce ondée de gueules, & trois tourteaux de mesme rangés en chef, il est necessaire de dire rangés, car si l'on disoit simplement à trois tourteaux en chef, il s'entendroit qu'ils seroient deux & vn, qui est l'assiette ordinaire des trois pieces.

20. AVTRET sieur de MESSILIEN en Bretagne, d'argent à quatre ondes ou trangles ondées d'azur; les trangles sont les diminutifs des fasces, ce sont les armes du sieur de Messilien, tres-docte au blazon & aux genealogies, & qui trauaille à l'Histoire de Bretagne, & aux genealogies des meilleures & plus anciennes familles de ladite Prouince, plus amplement & plus doctement qu'aucun autre n'a fait iusques icy; les supports de ses armes sont deux tritons, & le cymier vn cormoran, auec ceste deuise Bretonne, *Dre an mor*, qui signifie *droit à la Mer*.

BOVLEAV, porte d'azur à trois ondes ou fasces ondées d'argent, & trois bezans de mesme en chef.

21. CHERMENTRE en Brie, de gueules à la fasce viurée d'argent, accompagnée de trois roses de mesme.

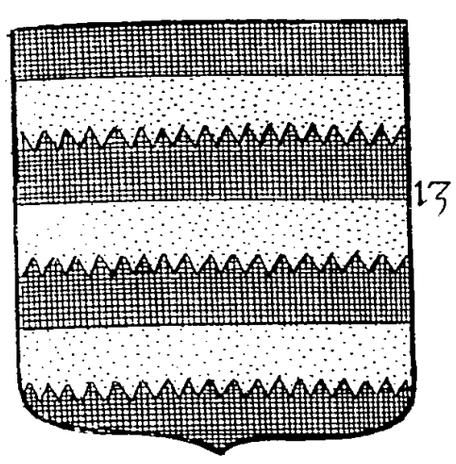
22. De gueules à la fasce d'argent nebulée sus & ius de dix pieces.

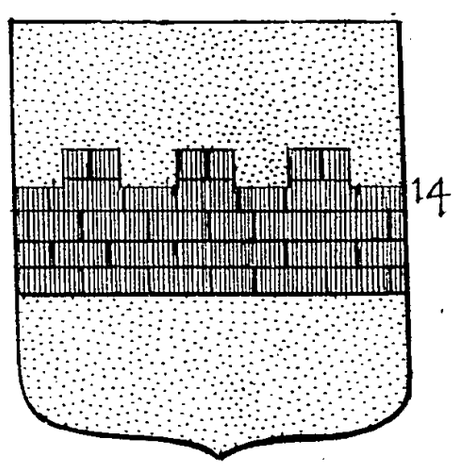
23. ROSTAING, d'azur à vne fasce en deuise d'or, & vne rouë de sept rays ou rayons de mesme, en pointe; fasce en deuise se dit lors qu'elle est moindre de la moitié que la vraye fasce, & qu'elle est posée plus haut, & lors qu'elle ne tient en largeur que le tiers de la fasce, l'on la nomme trangle.

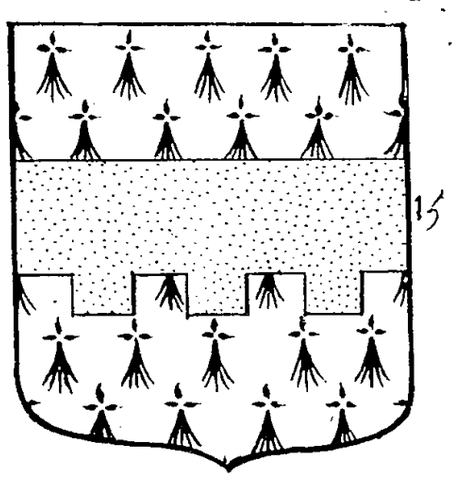
24. de Sable à vne fasce couppée de trois pieces d'or, de gueules, & d'argent.

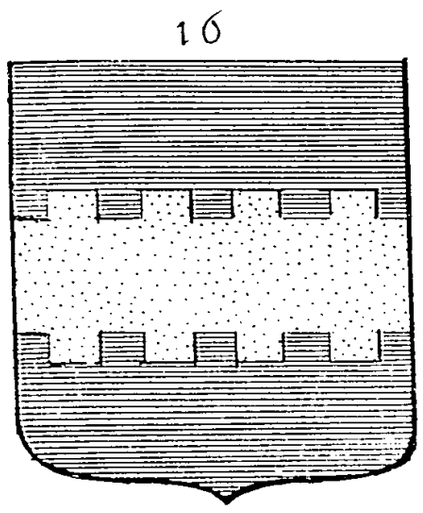
PONS, d'argent à la fasce bandée d'or & de gueules.

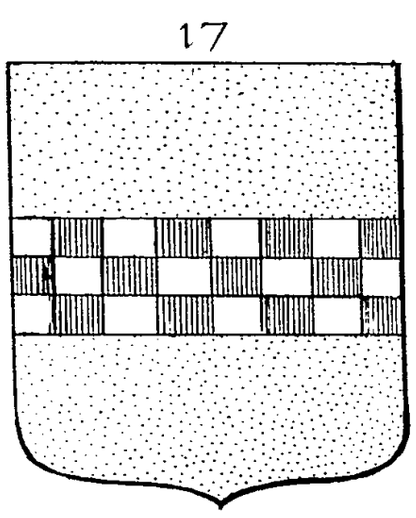
25. ROSTRENEN

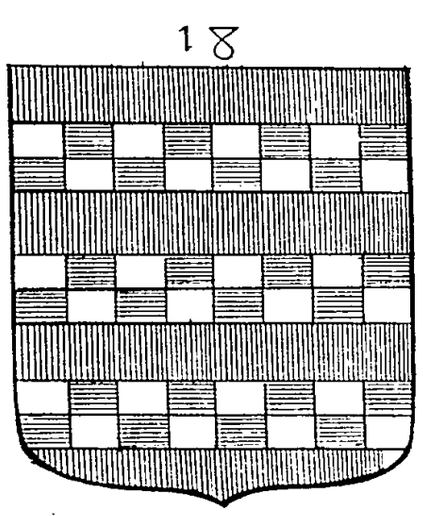

13

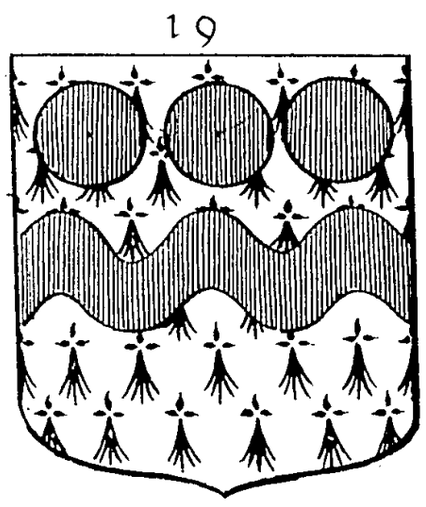

14

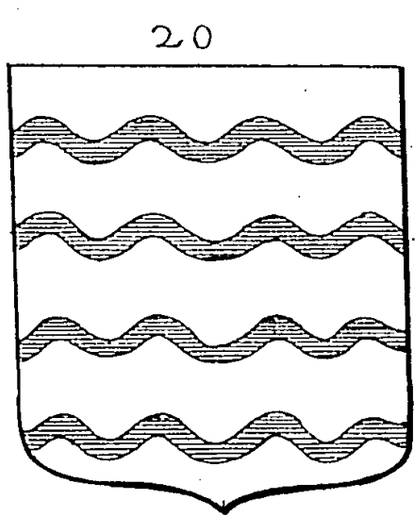

15

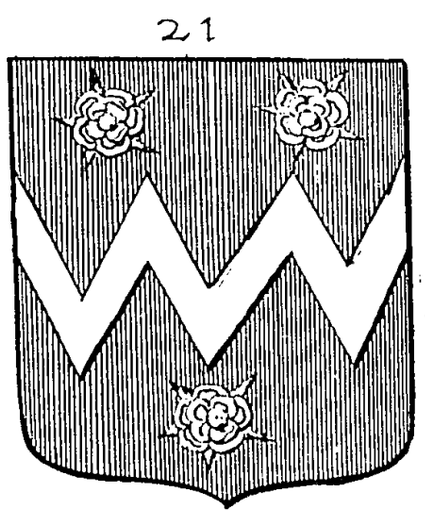

16

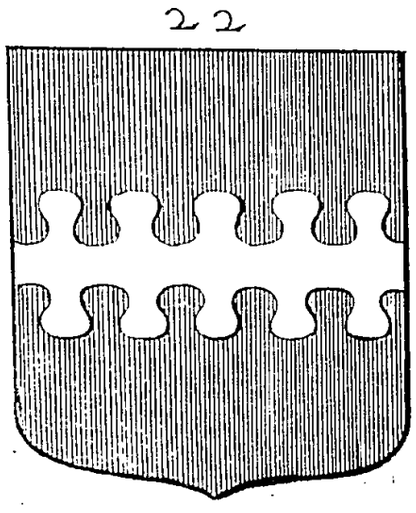

17

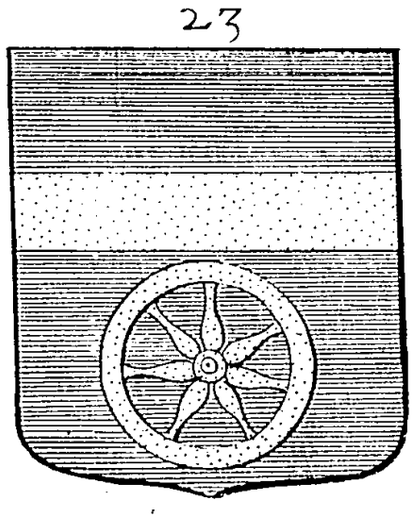

18

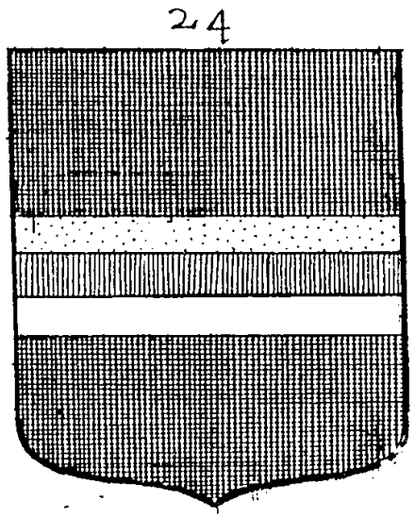

19


20


21


22


23


24

25. ROSTRENEN en Bretaigne, d'hermines à trois faſces de gueules.

26. D'argent à trois faſces parties d'azur contre gueules.

27. COVCY en Picardie, COETMENEC en Bretagne portent faſcé de vair & de gueules.

CVRSOL en Viuarais, faſcé d'or & de ſynople.

LE CHASTEL, faſcé d'or & de gueules.

COETIVI, faſcé d'or & de ſable.

KERGROADEZ, faſcé d'argent & de ſable, toutes trois en Bretagne.

28. Burellé d'argent & de gueules, il s'entend ſans l'exprimer que c'eſt de dix pieces, à trois cochets de ſable creſtés & barbés d'or, leurs aiſles tracées de meſme.

29. TESSON en Normandie, faſcé d'hermines & d'azur, l'azur paillé ou brodé d'or.

30. Faſcé d'argent & de ſable de huict pieces.

HONGRIE, faſcé d'argent & de gueules de huict pieces.

31. Burellé, d'argent & d'azur, & il s'entend comme nous venons de dire que c'eſt de dix pieces.

32. Burellé d'argent & de gueules de douze pieces.

33. D'azur à ſix trangles d'or, y ayant de la difference entre burellé & trangles, en ce que le burellé eſt touſiours en nombre pair ; mais quand il y a nombre impair le plus de pieces en champ & le moins en aſſiette, alors c'eſt aſſiete de trangles, ſi c'eſt en pal, & qu'il paſſe neuf pieces, ce ſont vergettes, comme de meſme en bande, ce ſont baſtons & en barre trauerſes.

34. D'or à vne faſce d'azur, & vn lyon de gueules naiſſant ſur la faſce.

35. MEDIA ROTA à Padouë en Italie, d'où eſt ſorty vn Cardinal l'an 1440. d'argent à la faſce d'azur chargée de trois eſtoilles d'or, & accompagnée d'vne demy rouë de gueules en pointe.

36. De ſable à trois iumelles d'or en faſce.

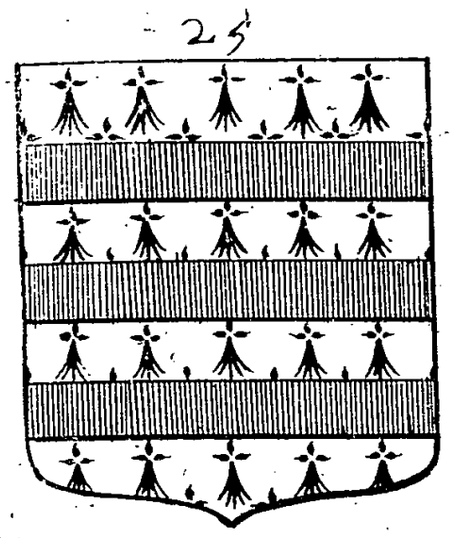
GOVFFIER, d'or à trois iumelles de ſable en faſce.

RVBEMPRE' en Picardie, d'argent à trois iumelles de gueules en faſce.

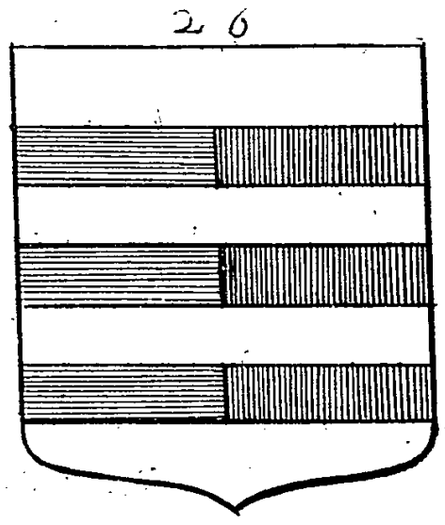
LE PETIT ROSMADEC, d'or à trois iumelles de gueules en faſce.

FORGES en Auuergne, d'argent au lyon de gueules, & deux iumelles d'or bronchant ſur le tout. Il y a auſſi des tierces, comme on voit aux armes de TIERCELIN APELVOISIN, qui porte d'argent à deux tierces d'azur paſſées en ſautoir, accompagnées de quatre merlettes de ſable.

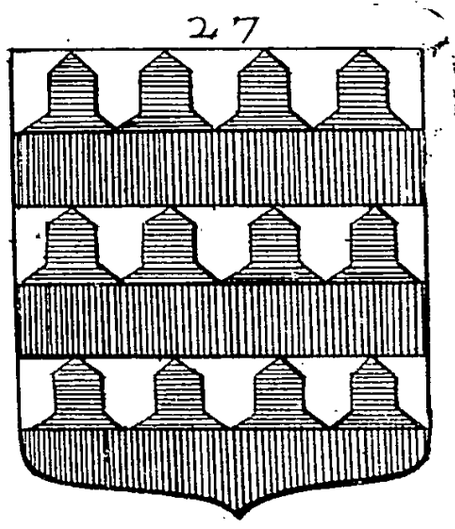
25



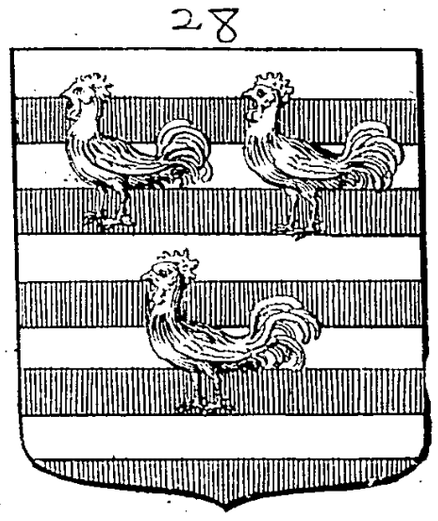
26



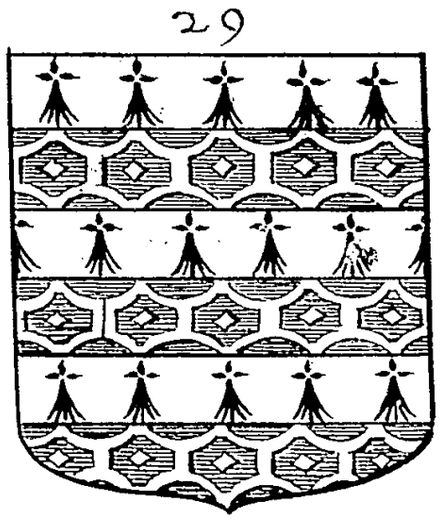
27



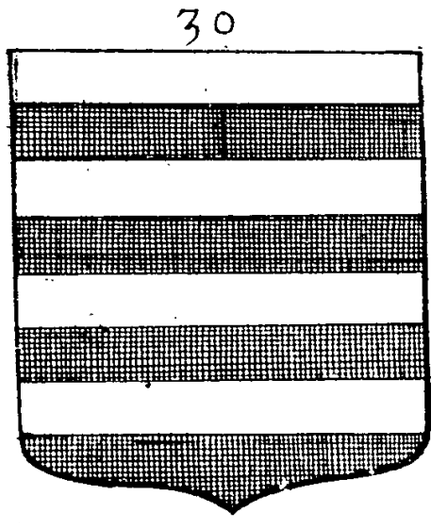
28



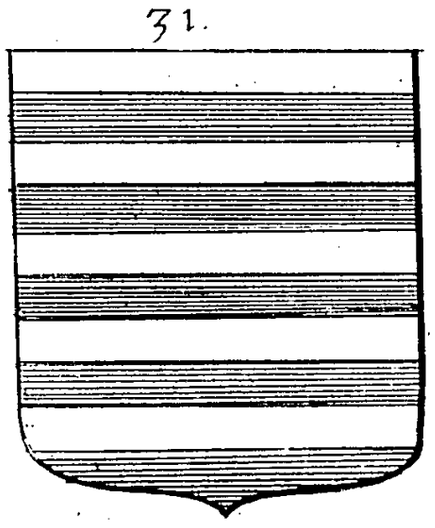
29



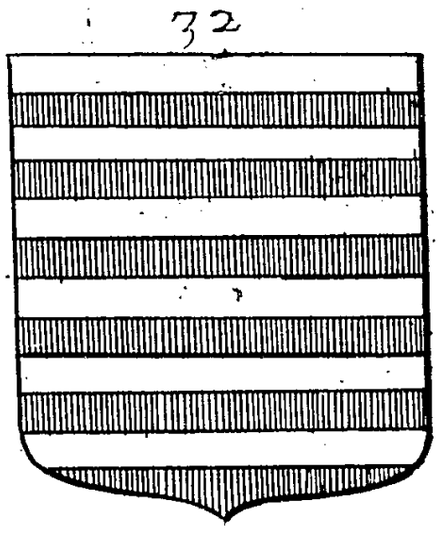
30



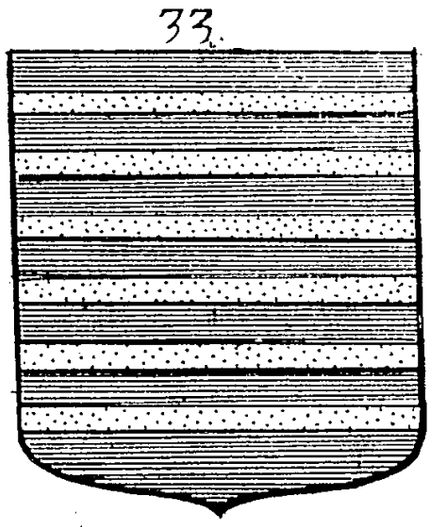
31.



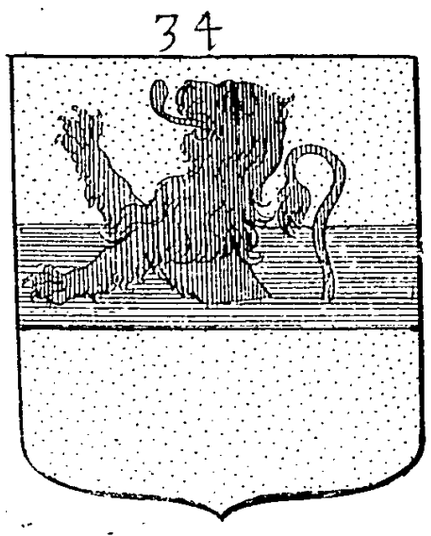
32



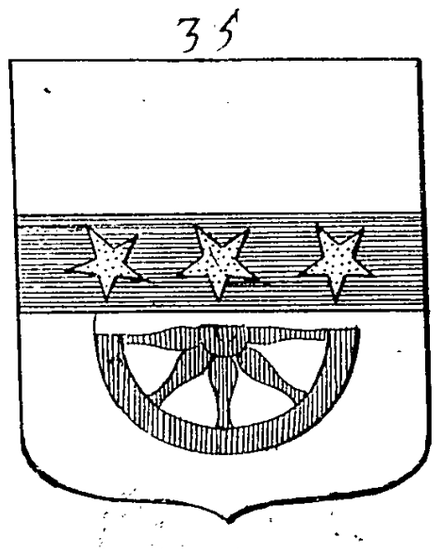
33.



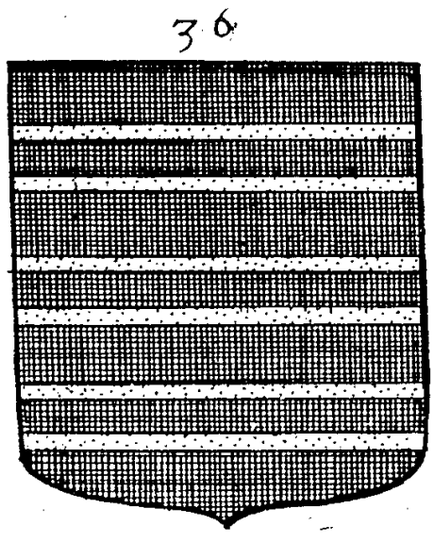
34



35



36



DV CHEVRON.

LE Cheuron, eſt compoſé de deux bandes plates, liées & appointées en haut par la teſte, & s'élargiſſans en bas vers les deux flancs comme vn compas à demy ouuert; C'eſt le ſymbole de protection & de conſeruation, car le cheuron ſouſtient le couuert qui conſerue les plus grands baſtimens, & les protege contre les iniures de l'air; L'on ſe ſert auſſi de cheurons pour arreſter & détourner le débordement des fleuues & torrens les plus impetueux, c'eſt pourquoy ils peuuent dénotter ces vaillans guerriers qui s'oppoſent courageuſement, & reſiſtent vaillemment à leur ennemis, qui viennent pour rauager & détruire leur Patrie. Le cheuron a auſſi eſté prins pour le hieroglyphe de conſtance & de fermeté, ce qui luy fait tenir rang dans les pieces plus honnorables de noſtre eſcu.

1. BELLEFAYE, d'azur à vn cheuron d'or.
GORREVOD de Marnay de meſme.
ESCHALARD la Boullaye de meſme.
CHAMPDIVERS de meſme.
NEHEMI en Veſtphalie, de meſme.
VENDELINI à Veniſe, de meſme.
NESTANCOVRT VAVBECOVRT, de gueules au cheuron d'or.

2. De ſable au cheuron d'argent briſé ou éclatté par le haut.
VIOLE, porte d'or à trois cheurons de ſable briſés par le haut.

3. TRAVNER en Allemagne, d'argent à deux cheurons d'azur contrepointés en pal.

4. D'azur à deux cheurons d'argent contrepointés en faſce.

5. De pourpre au cheuron abaiſſé d'or.

6. D'or au cheuron coupé en chef.

7. PLESSIS RICHELIEV, BASSOMPIERE, CHASTEAVGONTIER, portent d'argent à trois cheurons de gueules; CLERMONT GALERANDE, S. GEORGES, BVSSI, & RENEL, portent d'azur à trois cheurons d'or.

8. RVSE' BEAVLIEV d'Effiat, de gueules au cheuron burellé, ondé d'argent & d'azur, accompagné de trois lionceaux d'or, les deux du chef confrontés.

9. D'AVMONT, d'argent au cheuron de gueules accompagné de ſept merlettes de meſme, quatre rangées en chef, & trois en pointe mal ordonnées.

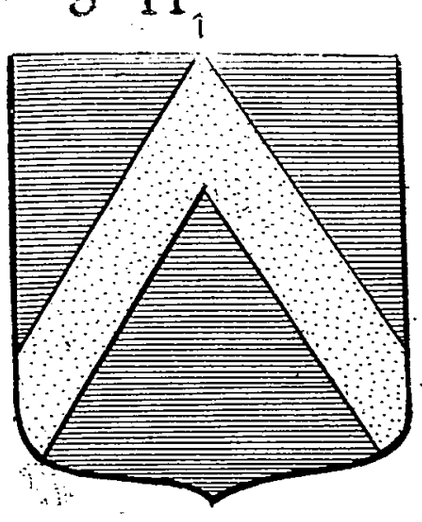
10. BERTRAND en Viuarais, d'or au cheuron d'azur chargé de trois fleurs de lys d'or, & accompagné de trois roſes de gueules; Il y a deux Cardinaux de ceſte maiſon; & les fleurs de lys leur furent concedées, pource qu'vn d'iceux deffendit les droits & priuileges de l'Egliſe Gallicane, en preſence du Roy Philippes de Valois l'an 1329. contre mai-

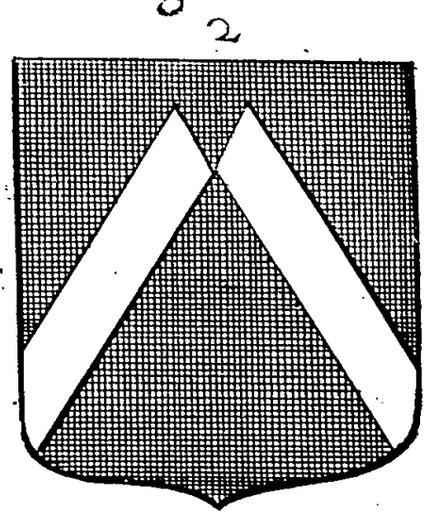
ſtre

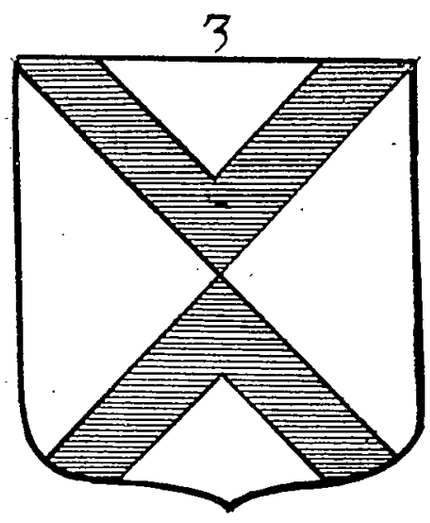
ſur Pierre du Coignet Aduocat au Parlement.

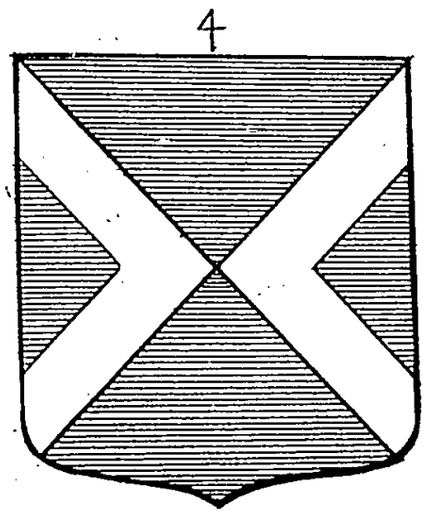
11. VIGNACOVRT, d'argent au cheuron de gueules accompagné de trois moulettes de ſable, au chef d'azur chargé de trois fleurs de lys d'or rengées.

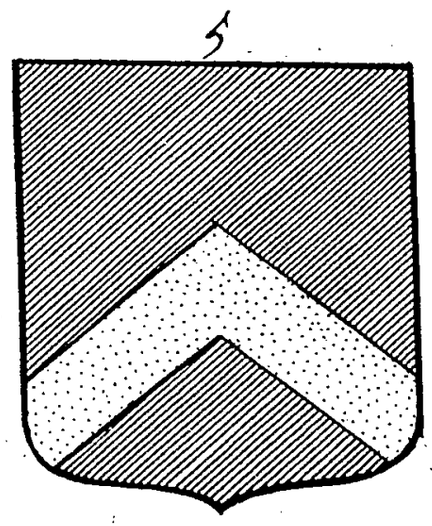
12. BVDEE, d'argent au cheuron de gueules accompagné de trois grappes de raiſin d'azur le tige en haut.

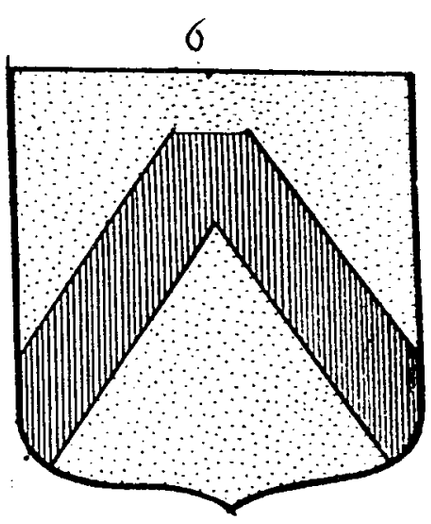

1

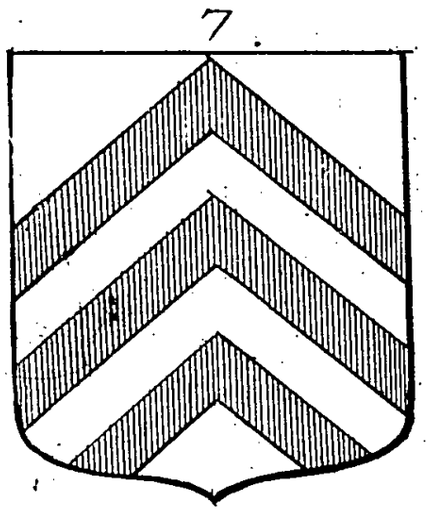

2

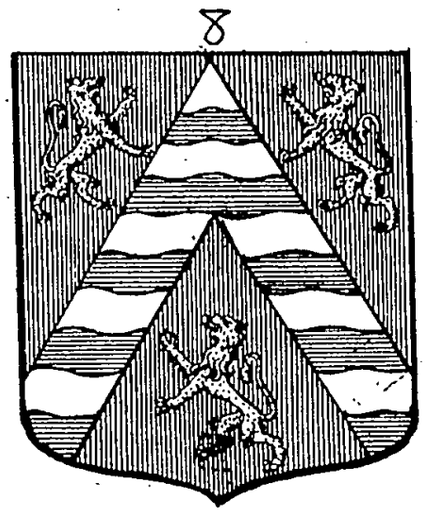

3

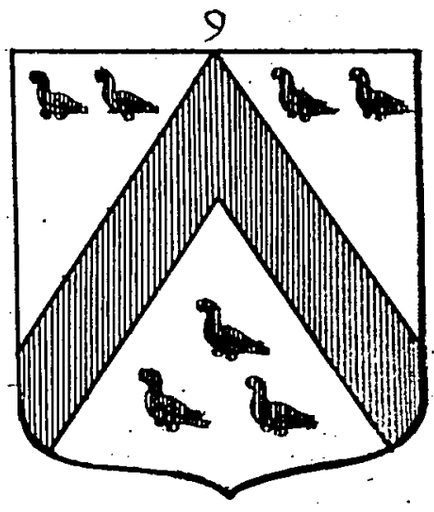

4

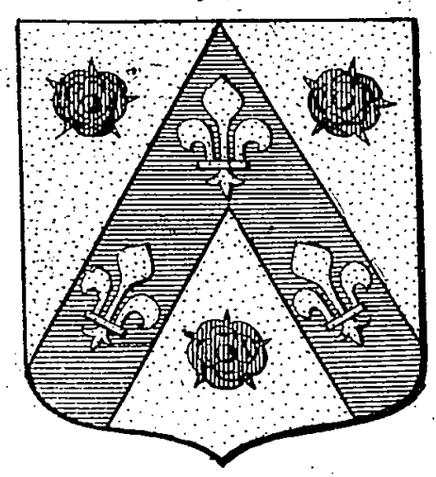

5

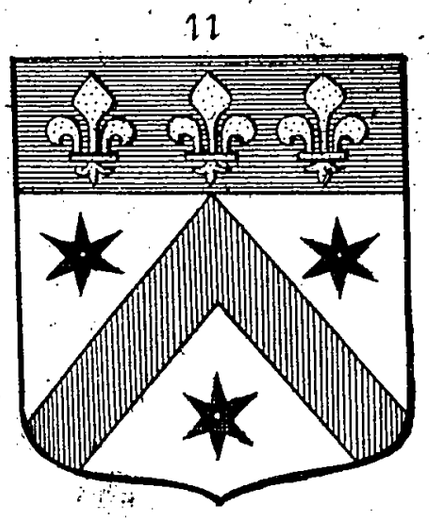

6

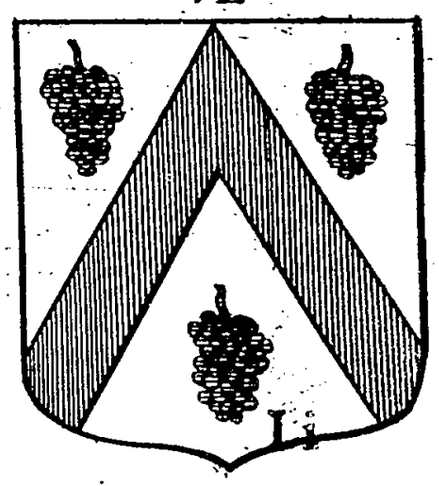

7


8


9


10


11


12

13. SAVMAISE à Dijon, d'azur au cheuron ondé d'or, accompagné de trois glands de meſme, le tige en haut.

VINCENT PHELIPPE, ſieur de Billy & de Bonainuille, perſonnage curieux & docte au blazon, hiſtoire & genealogie, porte d'argent au cheuron de gueules, accompagné de trois glands & de trois oliues de ſynople, vn gland & vne oliue, couplés & liés d'or, au chef d'azur, chargé de trois eſtoiles d'or : Il a pour deuiſe ces trois mots, *ie me contente*.

14. LAVNAY GELIN, d'argent au cheuron engreſlé de ſable.

FONRNIE', porte de ſable, au cheuron engreſlé d'or.

15. CHONTZIN en Allemagne, de gueules au cheuron renuerſé d'argent.

16. D'or au cheuron couché, contourné, & alaiſé d'azur.

17. D'argent à vn cheuron de gueules, accroché & ſouſtenu d'vn autre cheuron renuerſé d'azur.

18. LA ROCHEFOVCAVD, burellé d'argent & d'azur, à trois cheurons de gueules brochans ſur le tout; quelques-vns de ceſte maiſon portoient le premier cheuron écimé.

19. Le Baron D'OPEDE en Prouence, de la maiſon de Mamier, d'azur à deux cheurons rompus, le premier à dextre, le ſecond à ſeneſtre.

20. SCHALDORF en Bauiere, d'argent au cheuron ployé de ſable.

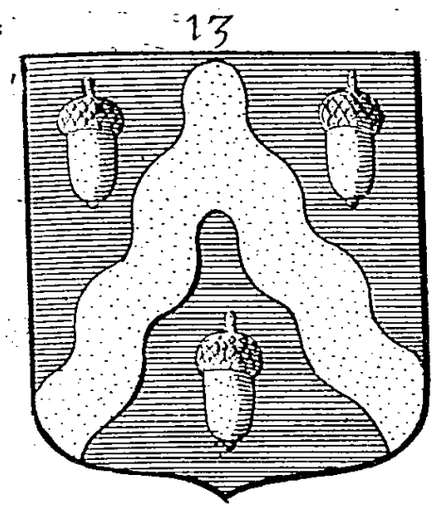
21. D'azur au cheuron ployé en haut, & en arche en bas.

22. D'argent à deux cheurons de ſable, couchez & entrelaſſez l'vn dans l'autre, l'vn d'iceux contourné.

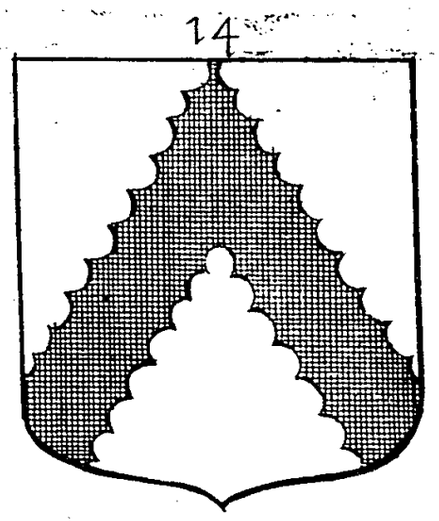
23. D'argent à trois cheurons de gueules, abaiſſez & entrelaſſez l'vn dans l'autre, & vn ſoleil d'azur en chef.

24. D'or à vn demy cercle & vn cheuron de ſable, ioints enſemble par la cime.

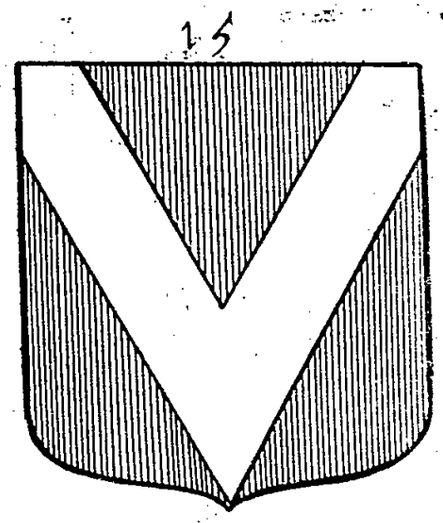
13



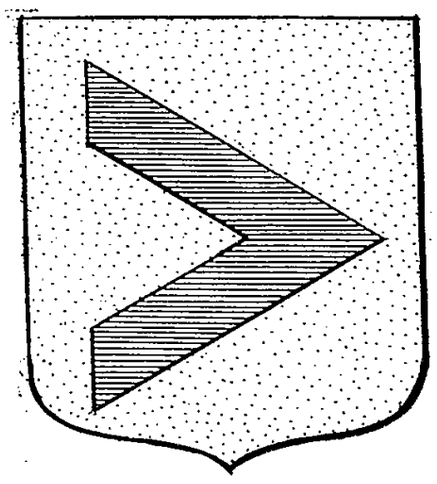
14



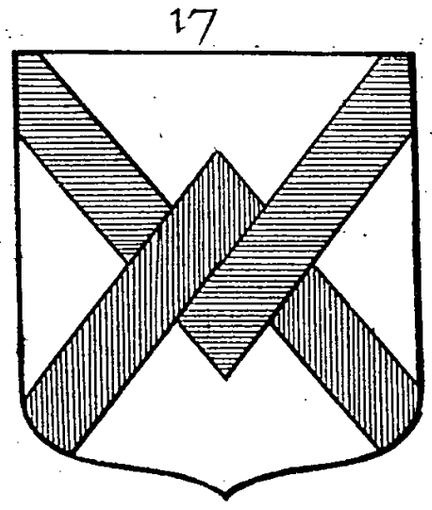
15



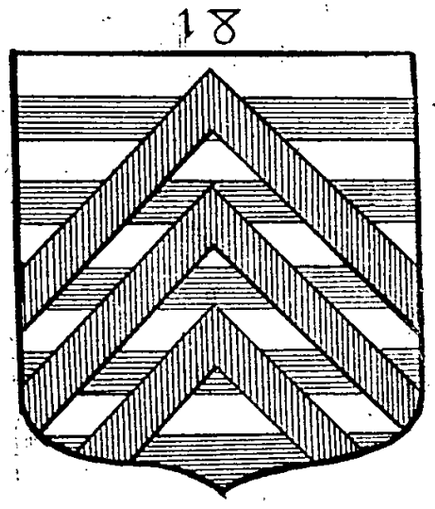
16



17



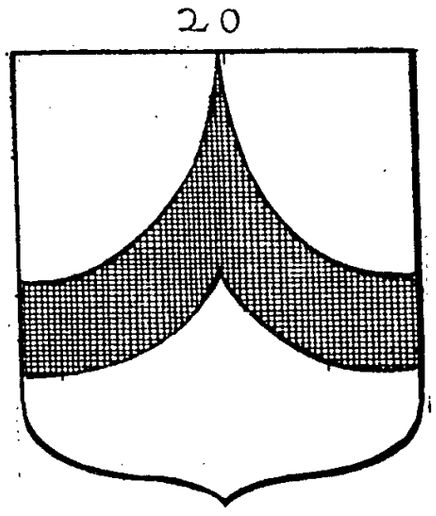
18



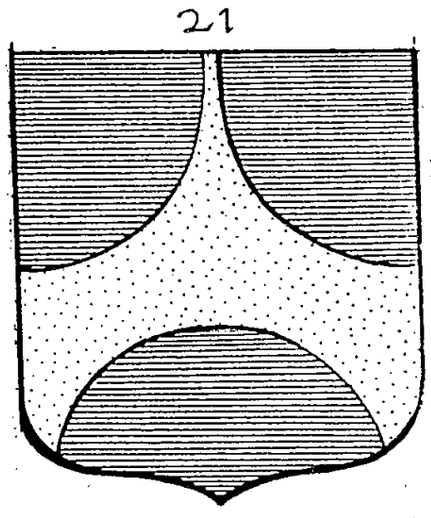
19



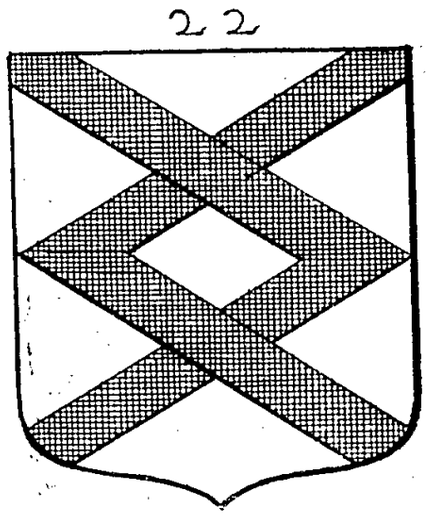
20



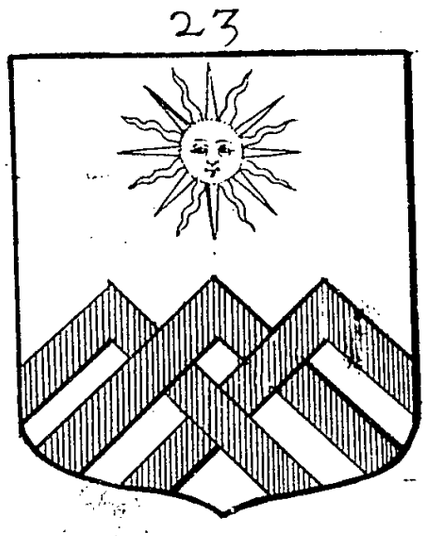
21



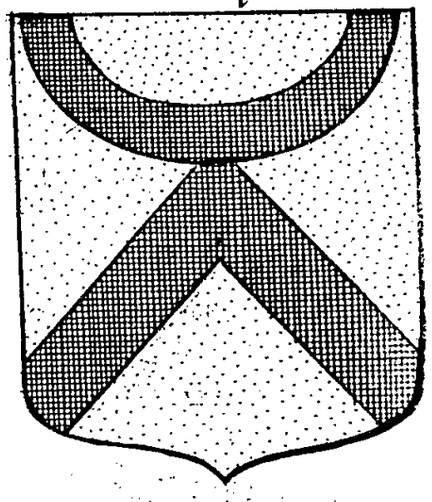
22



23



24



25. De gueules au cheuron heriſſé d'argent.

26. D'azur au cheuron decouplé d'or.

27. Parti de ſable & d'or à quatre fuſées de l'vn en l'autre poſées en deux cheurons.

28. Eſcartelé d'or & de ſable à vn cheuron accompagné d'vn tourteau & d'vn bezan en chef, & en pointe d'vn bezantourteau, le tout de l'vn en l'autre.

29. D'argent à quatre cheurons contre-pointés en cœur, celuy du chef de ſable, celuy de la pointe d'azur, celuy du flanc dextre de ſynople, & celuy du ſenextre de gueules.

30. GVISTELLES en Flandres, de gueules an cheuron d'hermines.

31. AMIENS en Picardie, de gueules à trois cheurons de vair.

32. D'argent à quatre cheurons d'azur.

Il a auſſi le terme de cheuronné, comme Hainault moderne porte cheuronné d'or & de ſable de ſix pieces.

PLOEVC en Bretagne, cheuronné d'hermines & de gueules, & RICHEROVRG cheuronné d'or & de gueules.

33. Contre-cheuronné d'argent & de ſable de huict pieces.

34. Party d'or & de ſable à vn cheuron renuerſé & écartellé de gueules & d'argent ſur le tout.

35. Party de gueules & d'azur à vn cheuron d'argent ſur le tout.

36. Tiercé en cheuron, de gueules, d'argent, & de ſable.

DE LEVIS, d'or à trois cheurons de ſable.

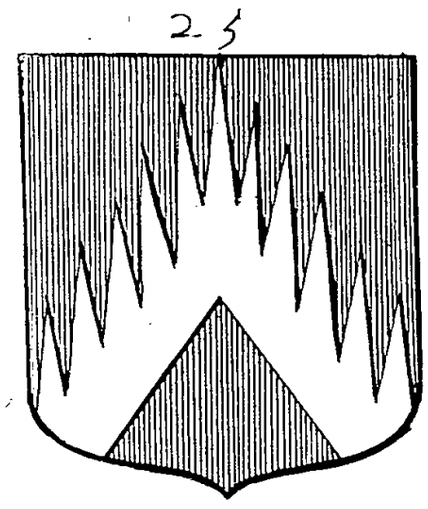
DV BOIS, à Lyon originaire de Berry, d'azur au cheuron d'or chargé de trois moulettes d'éperon du champ, c'eſt à dire d'azur.

CAZENOVE, d'argent à deux cheurons d'azur.

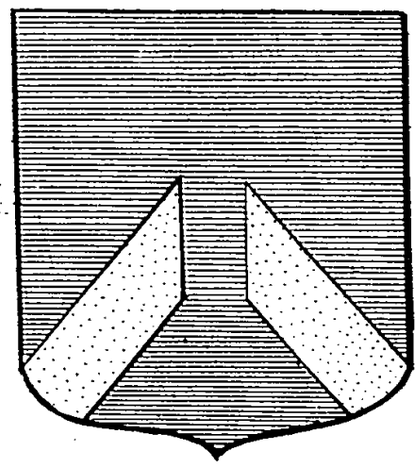
TENARRE en Bourgongne, d'azur à trois cheurons d'or.

GOBELIN, d'azur au cheuron d'argent accompagné de deux eſtoilles d'or en chef, & d'vn demy vol ou aiſle d'aigle en pointe de meſme.

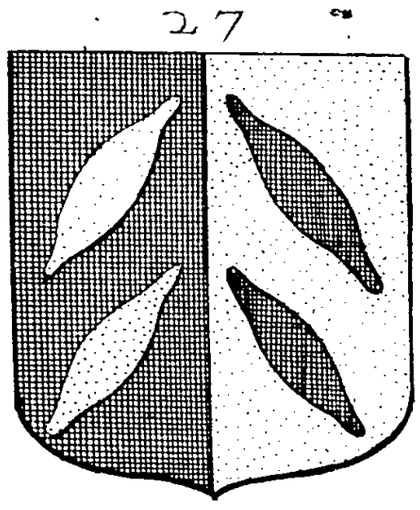
25



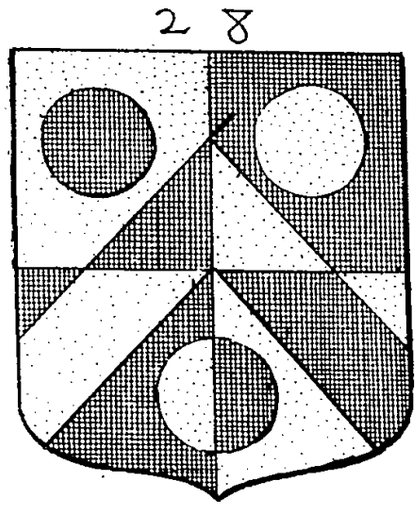
26



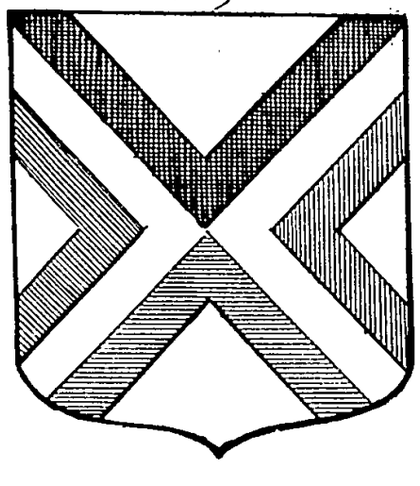
27



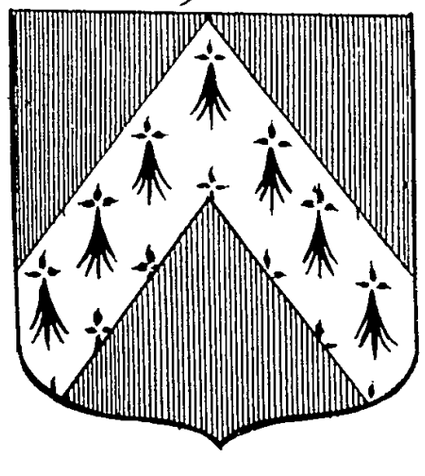
28



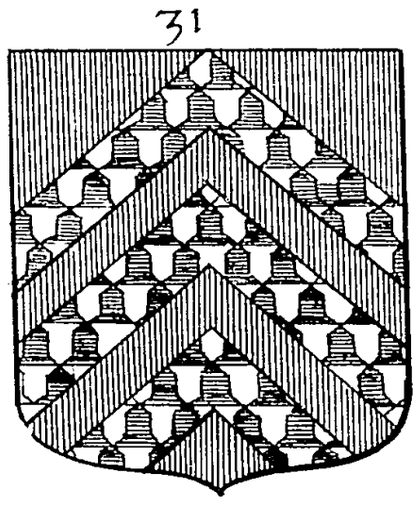
29



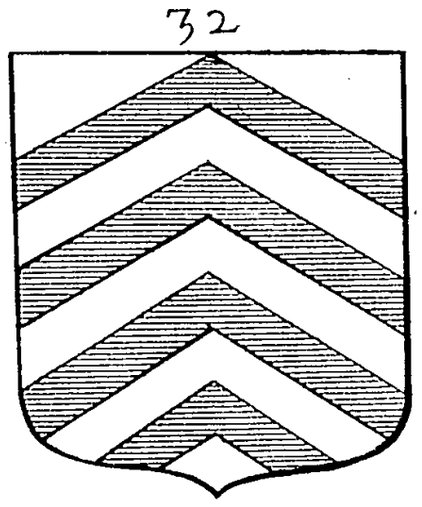
30



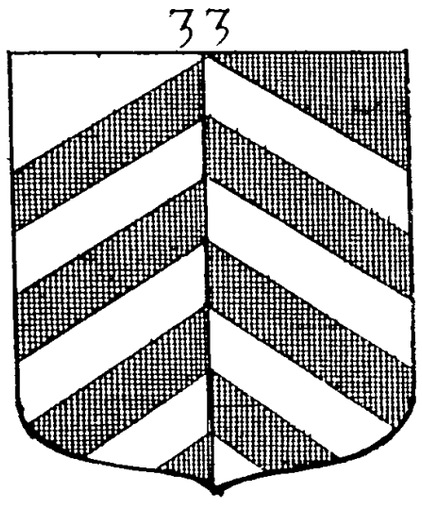
31



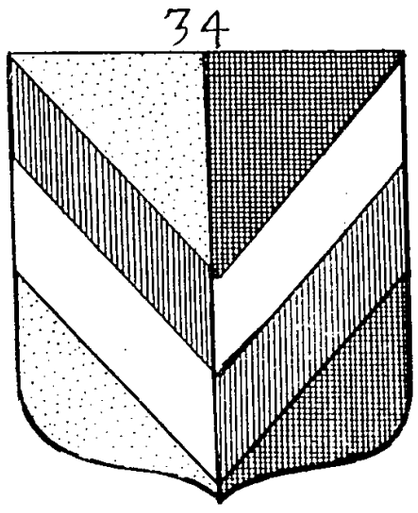
32



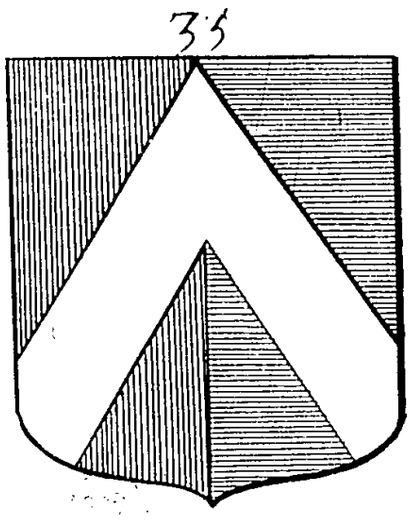
33



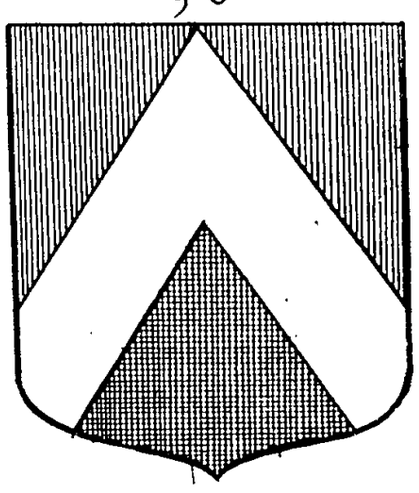
34



35



36



DE LA CROIX ET DV SAVTOIR, ET DE leurs differences.

DE toute ancienneté la figure de la Croix a eſté eſtimée, & meſmes auparauant la mort de noſtre Seigneur, elle eſtoit grauée ſur la poitrine du Dieu Cerapis, & nous liſons que lors que la Grece fut ſubiuguée, l'on trouua dans la ſacriſtie du temple du meſme Dieu pluſieurs chiffres hieroglyphiques, entre leſquels ſe rencontra la croix; Et Cœlius Rodiginus au liure de ſes leçons antiques, rapporte que les Preſtres & les Philoſophes de ſon temps ſe perſuadoient, que la figure de la croix eſtoit la plus excellente, pource qu'elle ſe rencontre aux plus nobles des corps; à ſçauoir aux Cieux, qui ayans longueur & largeur prinſe de l'Orient à l'Occident, & du Septentrion au midy, ce qui repreſente la croix; Et par vne conſequence neceſſaire que la lumiere & les influences ſe portoient en forme de croix, & qu'elle auoit eſté formée par l'influence & vertu des Cieux; Elle eſt comme peinte, & comme repreſentée ſur le corps de toutes les creatures; les oiſeaux l'imitent en leur vol, & l'homme quand il nage, & bien ſouuent quand il prie Dieu, il eſtend ces bras, comme l'on le practiquoit ordinairement parmy les anciens au rapport d'Apulée; L'Empereur Conſtantin ſurnommé le Grand, ruina l'idolatrie des Romains, & défit l'armée de ſes ennemis par ceſte enſeigne nommée *Labarum*, dite depuis croix Conſtantine; & tous les ſoldats Chreſtiens de ce temps-là eſtoient marqués, ou ſur leur frond, ou ſur leurs armes & caſaques de la figure de la croix; laquelle en ſuite fut tellement reuerée, que les Empereurs qui ſuccederent à Conſtantin, en firent fabriquer vne d'or pur enrichie de pierres precieuſes, la firent porter ſur vn Chariot triomphant, & en commirent la garde aux plus nobles & vaillants Cheualiers de leurs armées, que l'on nomma pour ce ſujet, *Prafectos labarum*; C'eſt vne ancienne tradition que l'étoille qui conduiſit les Mages en Betheleem, auoit la figure d'vn ieune enfant qui tenoit vn ſceptre en ſa main fait en forme de croix; laquelle auſſi fut choiſie par noſtre Seigneur & Redempteur, pour l'inſtrument de noſtre ſalut, & au lieu qu'elle eſtoit auparauant ſigne de mort, de condemnation & d'infamie, elle deuint par ſa mort, la marque de vie, de victoire, de ſalut & de gloire Eternelle, ce qui a obligé les Chreſtiens d'en auoir la figure en tres-grande veneration, & de ſe premunir du ſigne d'icelle, comme d'vn preſeruatif excellent contre tous les accidens qui pourroient arriuer; car nous trouuons dans la croix vne vie nouuelle, vn ſalut eternel, vne gloire exceſſiue, vne liberté parfaite, & vne eſperance aſſeurée. Et lors que nous ſerons couuerts de ce glorieux & iuuincible eſtendart, aſſeurément

nous renuerſerons & mettrons en ruine le diable & toutes ſes forces, & triompherons glorieuſement ſous ce ſigne. Dans nos armoiries, il ſe rencontre vne infinie varieté de diuerſes croix, pource qu'anciennement nos Princes & Paladins François, & autres ſeigneurs & Cheualiers de pluſieurs Nations de l'Europe, pouſſés d'vn ardent deſir & genereux zele de chaſſer les Infidelles payens & Mahometans de la Paleſtine, qu'à bon droit l'on nomme la Terre Saincte, pour auoir eſté le lieu de la naiſſance, du ſejour & de la mort du Redempteur de nos ames; prirent pour marque & caractere de ceſte ſaincte entrepriſe, la croix, & en firent mettre la figure ſur leurs cottes-d'armes, & ſur leurs principales bannieres & eſtendards, & la diuerſifierent de pluſieurs façons, & blazonnerent de diuers émaux pour ſe diſtinguer les vns des autres; Les François la porterent d'argent, c'eſt à dire blanche; les Eſpagnols rouge ou de gueules; les Italiens d'azur; les Allemans de ſable, & auſſi quelques-vns orangée, les Saxons verte ou de ſynople, & les Anglois la porterent d'or, autrement jaune, & quelquesfois de gueules; Et pource que la Croix pleine eſtoit la plus honnorable, comme eſtant plus ſemblable à celle du Caluaire, qui eſt nommée Saincte par les Chreſtiens, pour auoir ſeruy comme de Tribunal & de Troſne au ſainct des ſaincts, d'où en mourant pour le ſalut du genre humain, il prononça l'arreſt contre le diable, & la mort deſquels il triompha; par ceſte raiſon elle fut priſe toute pleine par les Roys & Princes Souuerains qui ſe croiſerent: Et quant aux autres ſeigneurs & Caualiers particuliers qui furent de ceſte expeditiõ, quelques-vns veritablement au commencement la porterent toute pleine; mais en ſuite la plus part d'iceux y adjouſterent des formes differentes, & les firent peindre ſur leurs eſcus, ou broder & attacher ſur leurs enſeignes & cottes-d'armes, chacun ſelon ſon caprice pour ſe diſtinguer les vns des autres, & ſe faire connoiſtre plut facilement par les leurs. De ſes figures differentes j'en ay rapporté & fait grauer icy vn aſſez bon nombre, afin que le Lecteur ſatisface ſa curioſité, toutes blazonnées ſelon les termes & dénominations que les Herauds de ce temps-là leur ont donné, ſans y auoir rien rapporté du mien, ſinon la peine que i'ay priſe à les rechercher exactement dans les anciens manuſcrits. Les Predeceſſeurs de ceux qui à preſent portent des croix dans leurs armes, les ont pour la plus grand part acquiſes dans les conqueſtes de la Terre Saincte au peril de leur vie & de leur ſang; car lors que quelqu'vn d'iceux s'eſtoit ſignalé dans vn aſſaut, ou dans vn combat general, & qu'il auoit beaucoup contribué à la victoire, il eſtoit preſenté auec grand honneur & ceremonie par les Roys & Herauds d'armes, ou par les plus notables de l'armée au Roy, ou General d'icelle, qui ſur le champ le recompenſoit le plus ſouuent de la croix, qu'on peignoit quelquefois auec le ſang découlant de ſes playes, pour adjouſter à ces

premieres

premieres armes, comme vne recompenſe glorieuſe de ſes trauaux: Quelques autres pour donner à connoiſtre qu'ils auoient eſté en ceſte guerre, prenoient pour armes des pieces & figures particulieres à ce païs-là, comme des Cedres, des Palmes, des Chameaux, & des Crocodils; Il eſt pourtant veritable que pluſieurs ont merité de porter des croix dans leurs armes, leſquels ne les ont pas gaignées dans la Paleſtine; mais touſiours il eſt vray ſemblable que c'eſt pour auoir embraſſé & maintenu la Foy Chreſtienne, comme la maiſon de Montmorency qui porte vne croix dans ſes armes, pour auoir eſté la premiere qui ſe fit Chreſtienne dans ceſte partie des Gaules, comme ie traitteray plus amplement ailleurs; Les Ducs de Sauoye auſſi ont acquis la croix de leurs armes, pour auoir genereuſement ſecouru & conſerué Rhodes contre la violence & les efforts du Turc, & ainſi de pluſieurs autres qui portent des croix dans leurs armes, pour auoir combattu les heretiques, contre leſquels les Princes Chreſtiens ont auſſi publié des Croiſades; Et quand à la maniere, ſelon laquelle la croix doit eſtre poſée dans l'eſcu d'armes, il n'y a autre choſe à dire, ſinon qu'elle doit tenir la troiſiéme partie de l'eſcu, lors qu'elle eſt toute ſeule comme les autres pieces honnorables, excepté lors qu'elle eſt accompagnée & accoſtée de quelques autres figures, le peintre ou graueur les doit vn peu rétreſſir pour donner vne iuſte & proportionnée ſimetrie à tout ce qui ſera repreſenté dans l'eſcu; I'en ay repreſenté icy de pluſieurs ſortes.

1. SAVOYE, de gueules à la croix d'argent; cette ſorte de croix eſt celle qu'on nomme la croix ſimple ou pleine, mais l'on ne le dit pas car lors qu'on n'exprime rien, il s'entend qu'elle eſt de la ſorte, car ſi elle eſt autrement, il la faut blazonner ſelon la denomination qui luy ſera particuliere.

2. D'argent à la croix de ſable voltée.

3. D'azur à la croix d'or pattée : ARGENTRE' en Bretagne porte d'argent à la croix pattée d'azur, & les Comtes de Iaffa portent d'or à la croix pattée de gueules.

DV TILLET d'or à la croix pattée & alaiſée de gueules.

PLESSIS BAVDOIN, d'or à la croix pattée de gueules.

4. D'azur à vne croix d'argent remplie de gueules, ce terme de remplie ſentent lors qu'il y a vne autre croix plus étroitte qui charge la premiere.

5. D'argent à vne croix de ſable vuidée; ce terme eſt aſſez naturel, car elle eſt ſi bien vuidée qu'on voit le iour ou le champ au trauers; que ſi ce n'étoit pas de meſme que le champ, l'on diroit remplie, comme de la precedente.

6. De gueules à vne croix d'argent au pied fiché, c'eſt à dire, apointé pour eſtre fiché.

7. De ſable à la croix potancée d'argent, c'eſt lors que les extremitez ſont faites en forme de potance.

CALABRE d'argent à la croix potancée de ſable.

8. D'or à la croix partie de gueules & d'azur.

9. D'argent à la croix pattée, & partie, taillée, tranchée, & coupée de ſable & de gueules.

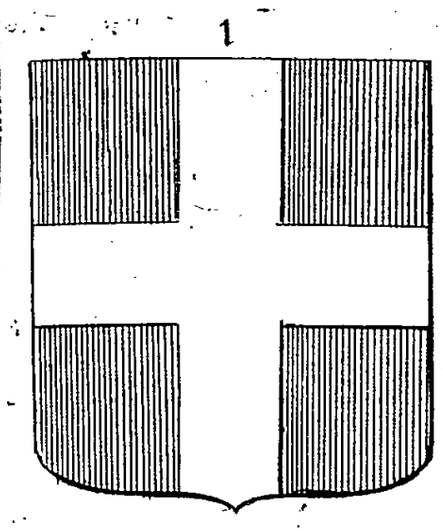
10. De gueules à la croix écartelée d'or & d'azur.

11. D'argent à la croix de cinq pieces d'azur ſur gueules, de ſable contre ſynople, le tout confronté au cœur d'or.

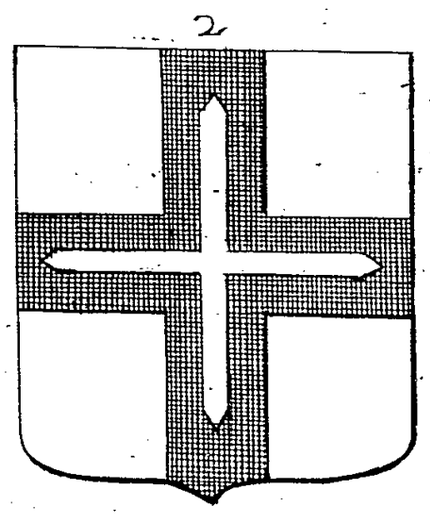
12. D'argent à la croix de gueules à l'aiſe ou alaiſée; l'on vſe de ce terme lors que la croix ſoit plaine ou autre ne touche pas les bords de l'eſcu, & qu'elle y eſt poſée comme bien à ſon aiſe, ou qu'elle a des lais.

XAINTRAILLES, d'argent à la croix alaiſée de gueules, quelques-vns la nomment la croix racourcie.

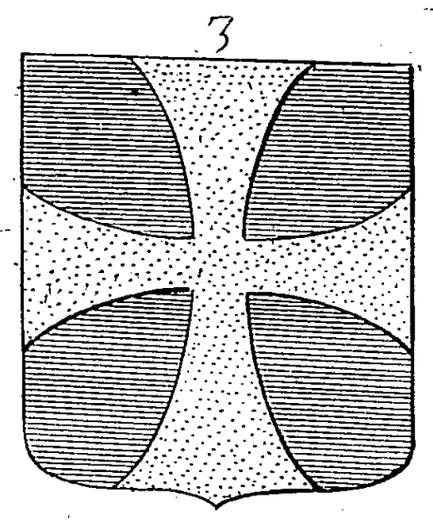
1



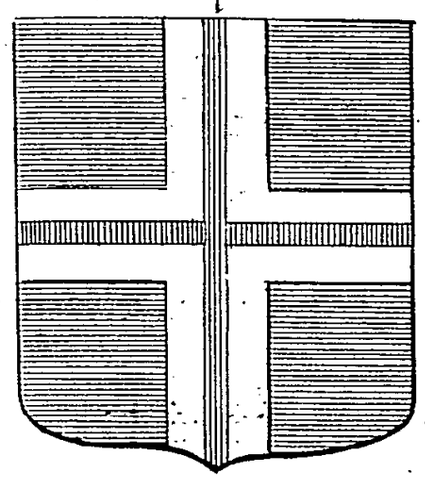
2



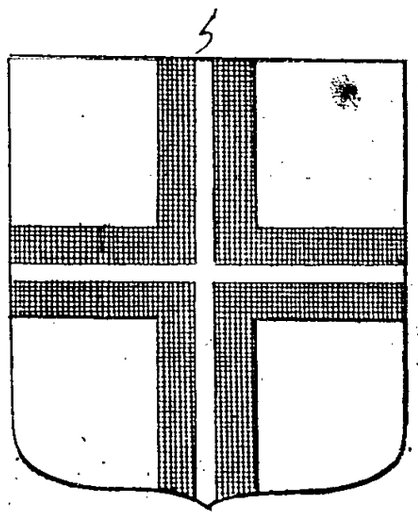
3



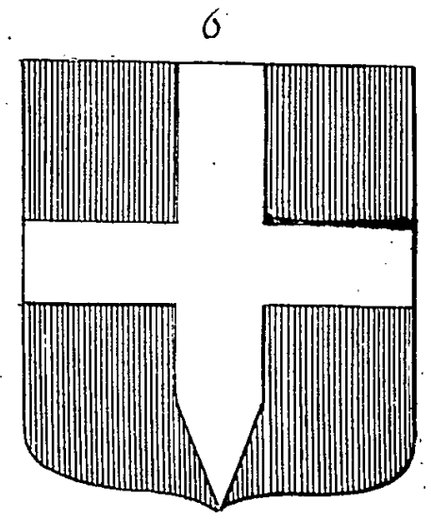
4



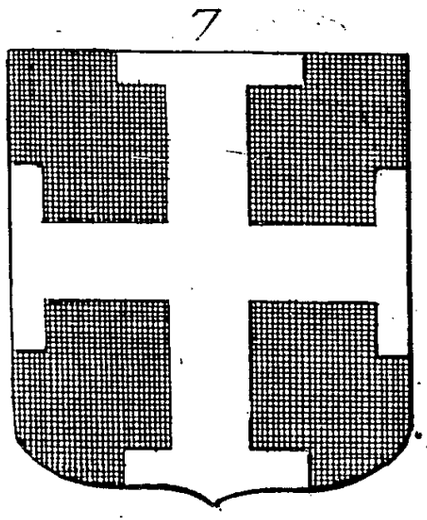
5



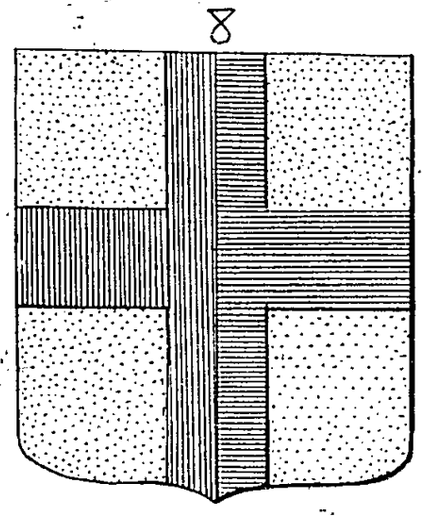
6



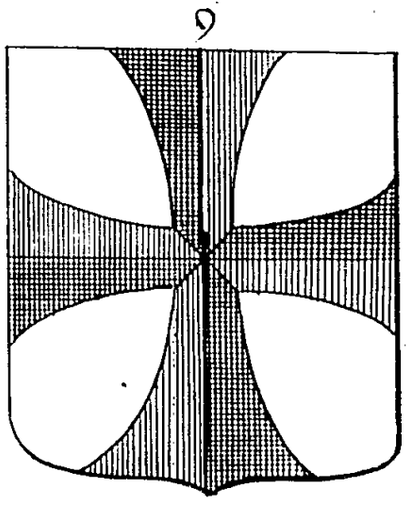
7



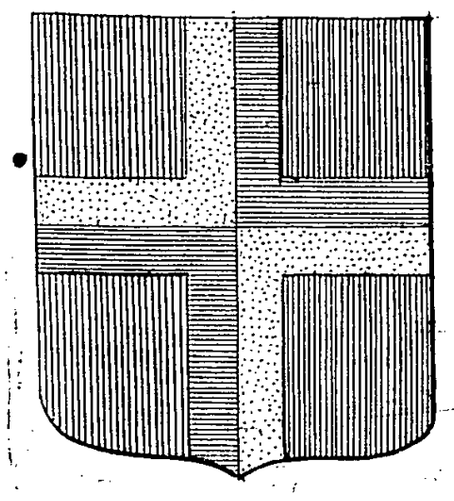
8



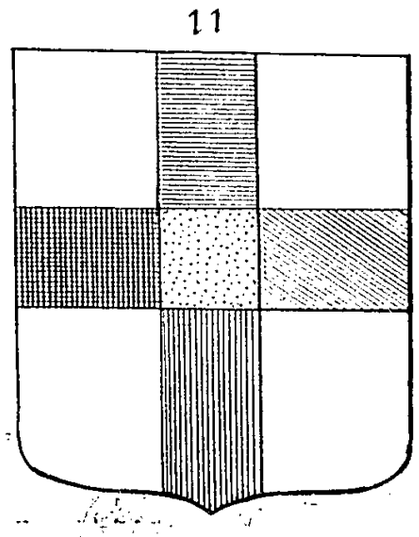
9



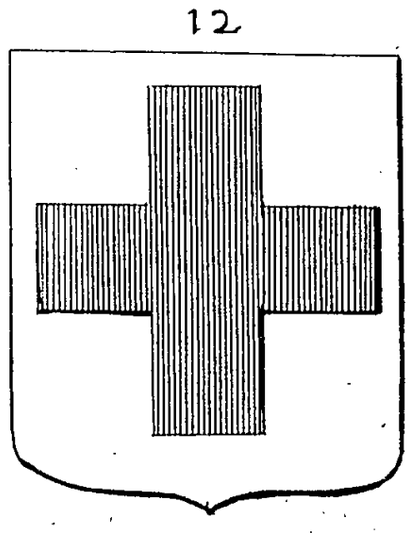
10



11



12



13. De pourpre à la croix d'argent mouſſuë & alaiſée.

14. D'azur à la croix d'or fleurdeliſée, que quelques-vns nomment florée, & d'autres florancée. VILLEQVIER LA GVIERCHE porte de gueules à la croix fleurdeliſée d'or, cantonnée de douze billets de meſme.

IVLLY, porte d'argent à vne croix fleurdeliſée de gueules.

15. D'azur à la croix croiſée, ou bien recroiſettée d'or.

16. De ſynople à la croix d'argent barbée.

17. De gueules à la croix d'argent, & vn cadril d'or pommeté ſur le champ, & ſoubs la croix.

18. De gueules à la croix d'hermines.

19. ANNEBAVT, ou HENNEBAVT, Admiral de France, de gueules à la croix de vair.

20. BOST RADEPONS en Eſcoſſe porte de gueules à la croix échiquetée d'argent & de ſable de trois tires cantonnée ou accompagnée de quatre lionceaux d'or.

21. D'or à la croix d'azur croiſſantée.

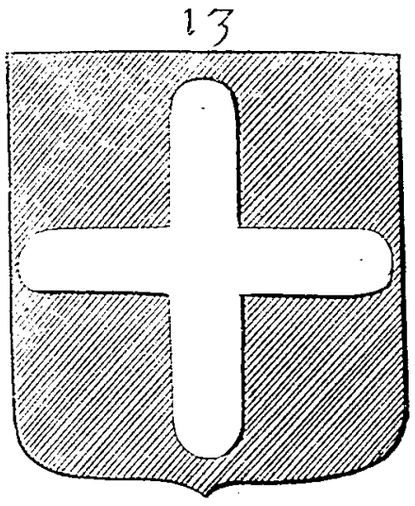
22. D'argent à la croix de ſynople fourchée de trois pointes chaque bout.

23. D'argent à la croix de pourpre, chaque bout pommetté de trois pieces.

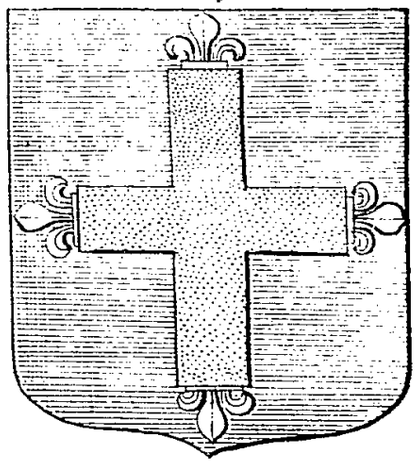
24. D'argent à la croix d'or aguiſée, ou éguiſée.

25. MARCILLY

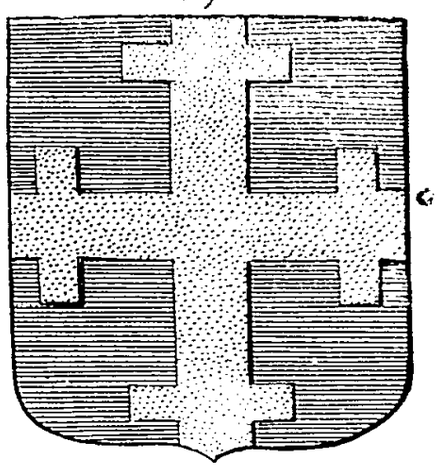
13



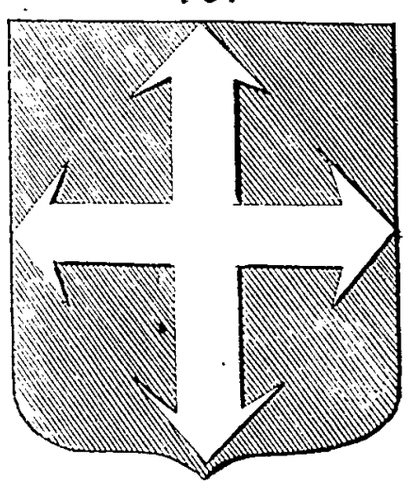
14



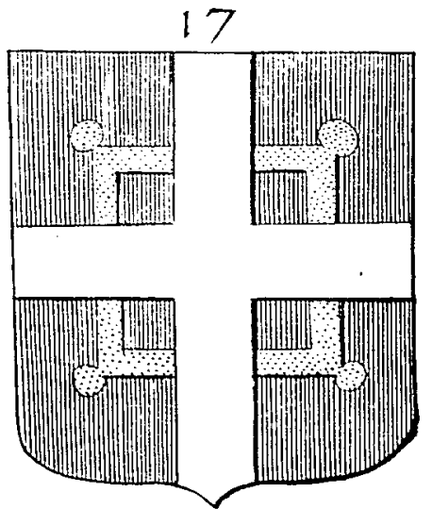
15



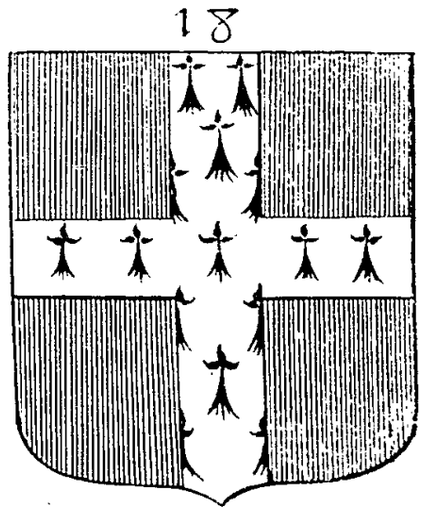
16.



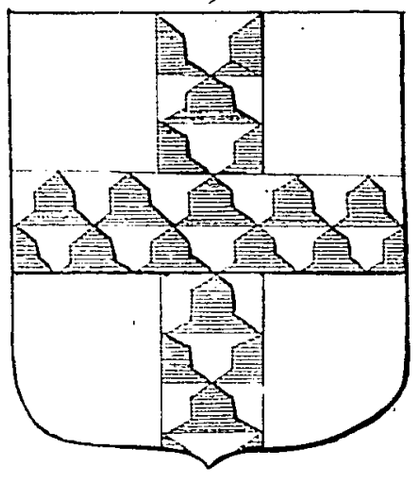
17



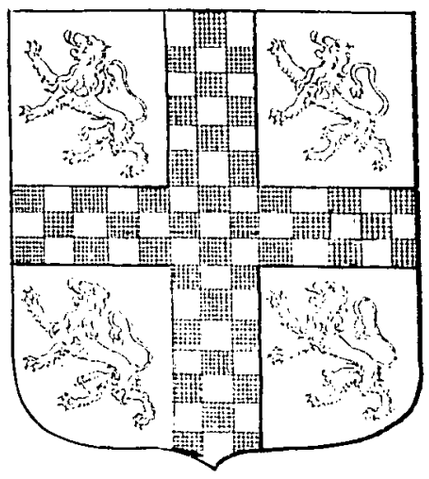
18



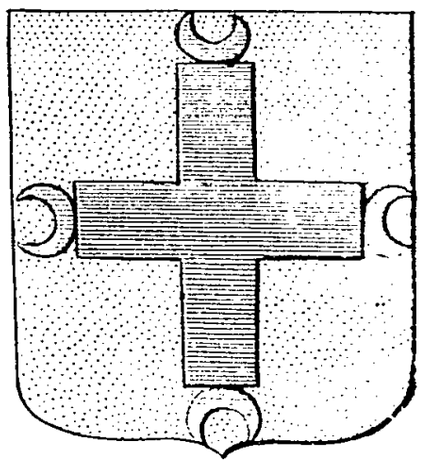
19



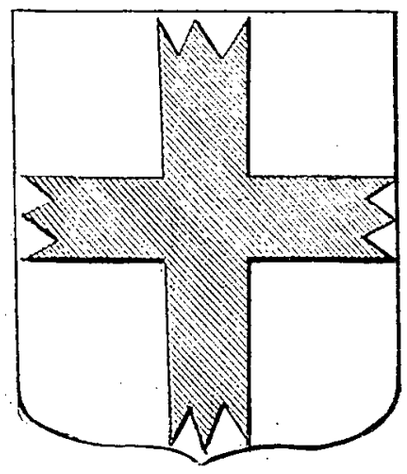
20



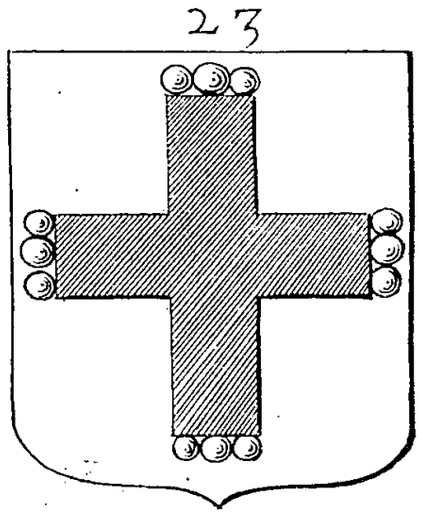
21



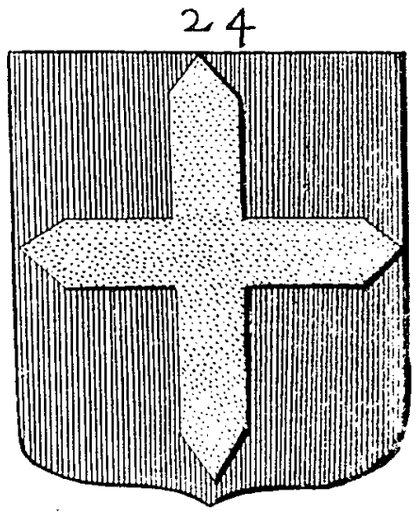
22



23



24



25. MARCILLY, autresfois Mareſchal de France, d'or à la croix de gueules reſſercellée.

26. TIANGE, LA BASTIE, ISQVE, DAMAS, COVSANS, AMBVSSON, & BEAVCE' EN POICTOV, portent tous d'or à la croix de gueules ancrée: GOVRLAY en Picardie porte d'argent à la croix ancrée de ſable. BAVDET en Dauphiné de gueules à la croix ancrée d'argent. NEVFVILLE VILLEROY d'azur au cheuron d'or accompagné de trois croix ancrées de meſme.

27. D'or à la croix de ſable appointée.

28. De ſable à la croix d'or ancrée & ſur-ancrée, c'eſt à dire, chaque bout ancré à double.

29. De gueules à la croix d'hermines ancrée & gringollée d'or; ce terme de gringollé s'entend, lors que des bouts de la croix il ſort des teſtes de ſerpents qui ſe terminent en façon d'Anchre; ce ſont les armes de KAER en Bretagne: MONTFORT au meſme pays, & OLBESTEIM en Alemagne, portent d'argent à la croix de gueules gringollée d'or de meſme que la precedente. HAVERT ſur le Rhein porte de meſme, excepté que les ſerpents ſont couronnez de gueules.

30. De gueules à la croix d'argent orlée d'azur.

31. D'argent à la croix Patriarchale d'azur, quelques-vns la nomment croix de Lorraine, & en effet les deux aigles qui ſont les ſupports des armes de Lorraine en portent vne comme en écharpe laquelle eſt de cette ſorte: D'autres la nomment croix des Templiers, car ils en portoient vne de drap rouge ſur leurs manteaux, laquelle eſtoit de la ſorte.

BOVQVEVAL, d'argent à la croix de Lorraine de ſable, écartellé d'or à la bande d'azur, chargée de trois fleurs de lys d'or.

32. D'or aux trois croix du Caluaire de gueules; s'il n'y en auoit qu'vne il faudroit la nommer croix haute.

33. D'argent au Taf ou croix S. Antoine d'azur: La Maiſon de BETTE en Flandres porte d'azur à trois tafs ou potances d'azur: Philippe de l'Eſpinoy qui a fait la recherche des antiquitez & Nobleſſe de Flandres, dit que cette famille eſt tres-noble & tres-ancienne, & que ces potances de leurs armes ſignifient qu'ils eſtoient *les potances & ſuſtentacles ou poteaux de leurs Princes, & de leur pays.*

34. D'azur à la croix d'or rayonnante de meſme, quelques-vns la nomment la croix diuine.

35. De ſable à la croix de Malthe, c'eſt à dire, telle que les Cheualiers de Malthe la portent penduë à leur col ou coſté, & couſuë ſur leur manteau; elle eſt par quelques-vns nommée croix pattée à huict pointes, à cauſe des huict beatitudes.

36. De gueules à la croix du S. Eſprit, telle que la portent les Cheualiers de l'Ordre du S. Eſprit en France.

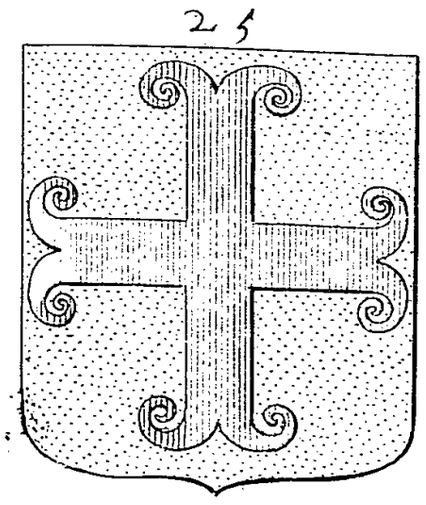
DE COVLOMBIERS d'azur à la croix ancrée d'or, chargée de cinq

coquilles de gueules. LA SALLE en Bourbonnois porte d'or à la croix ancrée de ſynople au franc quartier de gueules.

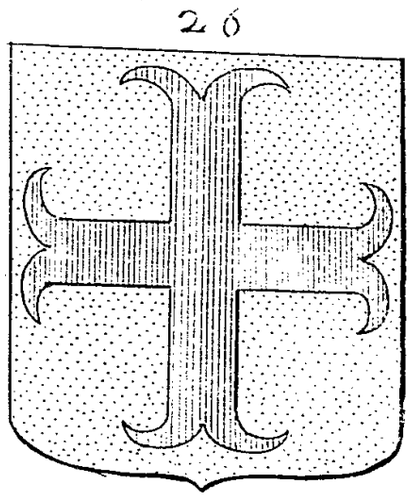
VILLENEVVE en Lymoſin, d'or à la croix ancrée de gueules à la bordure d'azur.

CASTEL-FROMONT, de gueules à la croix ancrée d'or.

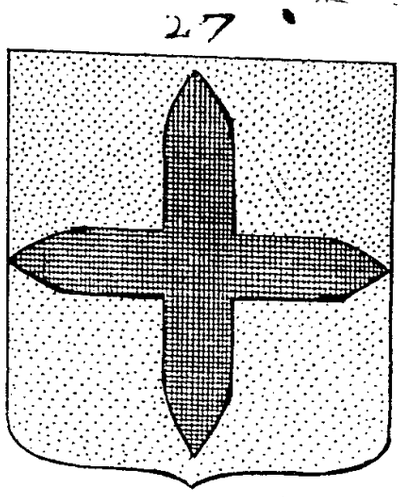
25



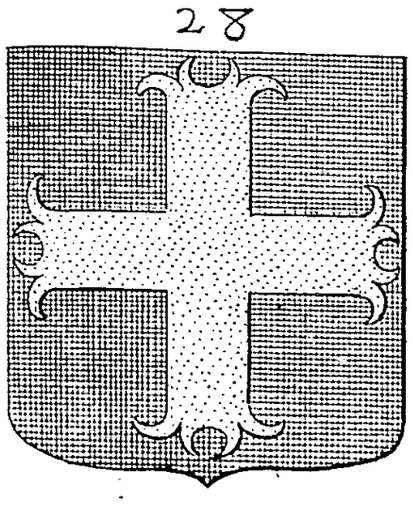
26



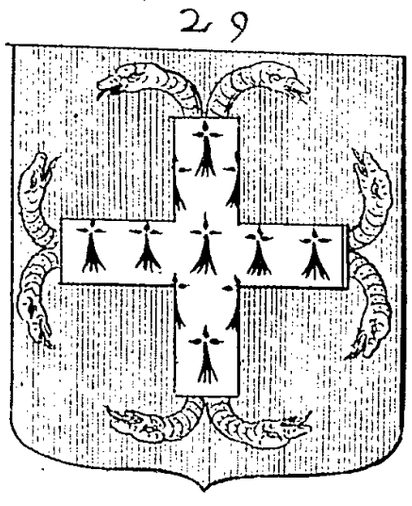
27



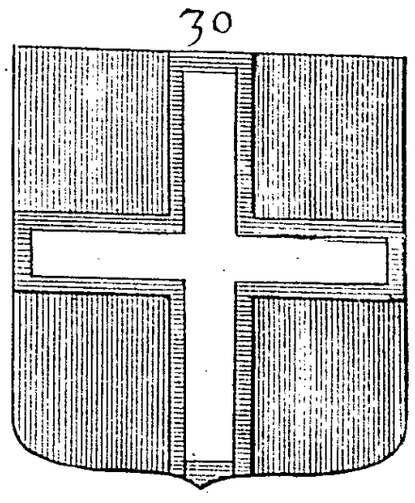
28



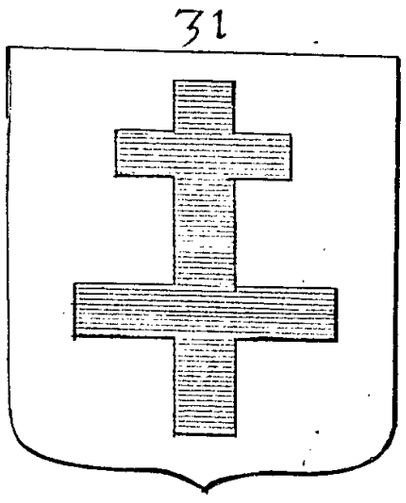
29



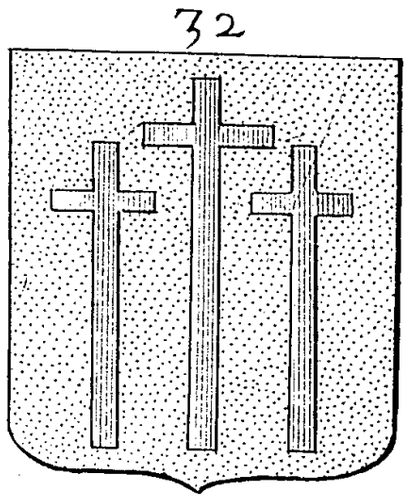
30



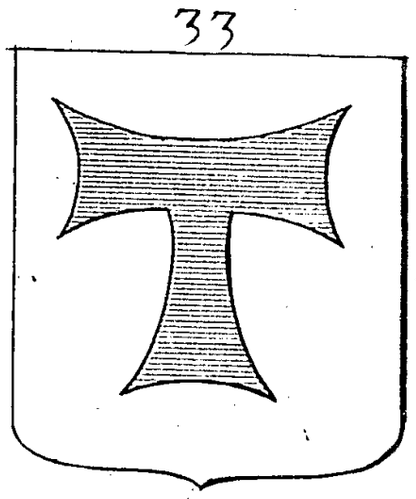
31



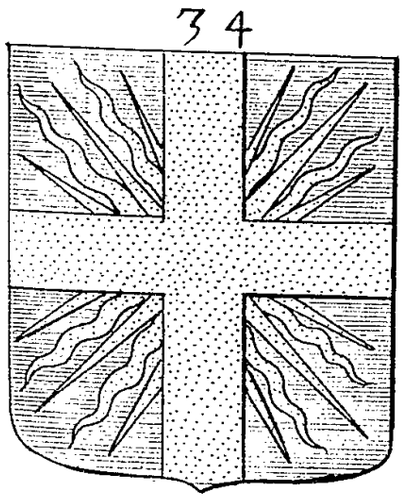
32



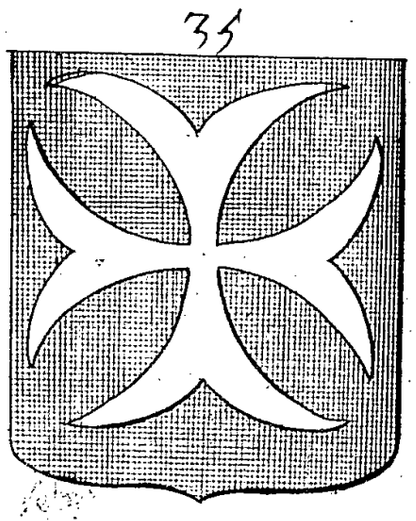
33



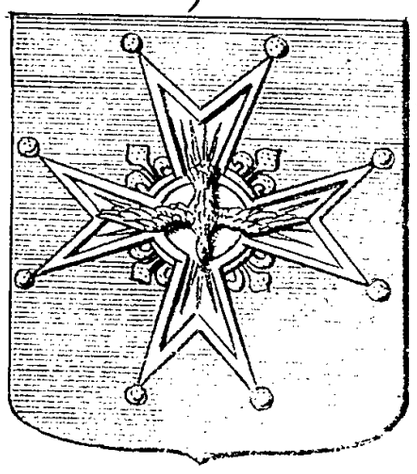
34



35



36



37. TRVSCHES KVLENTHAL en Suiſſe, porte d'or à la croix de ſable, chaque bout ſe terminant en fer de fourchette, telle que les mouſquetaires ſe ſeruent pour ſupporter leurs mouſquets.

38. D'azur à la croix d'or à huict pointes.

39. De gueules à la croix d'argent bourdonnée.

40. D'or à la croix de gueules cramponnée & tournée, c'eſt à dire, que le crampon regarde le coſté ſenextre.

41. De ſable à la croix cablée d'argent, c'eſt à dire, compoſée de deux tronçons de cable de nauire.

42. VVÈREFORE en Angleterre, d'azur à la potance verſée au naturel, pource qu'elle eſt de la couleur du bois; quelques-vns la nomment croix portée, pource que noſtre Seigneur allant ſouffrir la mort pour noſtre ſalut, fut contraint par les Iuifs à porter ſa croix, qu'on repreſente touſiours verſée & penchante de la ſorte.

43. D'azur à la croix patenoſtrée d'argent, il faut donner quelques petites hachures en rond pour donner du relief aux grains qui la compoſent, autrement l'on la nommeroit croix beſantée ſi elle étoit de metal, ou tourtellée ſi elle étoit de couleur; car les bezans & tourteaux qui ſont plats & ſans relief, n'ont point beſoin d'ombrage qui les rehauſſe.

44. D'or à la croix de gueules tréflée. S. GOBERT, porte de gueules à la croix tréflée d'argent; cette ſorte de croix eſt nommée par quelques-vns la Croix de S. Lazare.

45. De gueules à la croix d'argent fleuronnée, ce ſont les vrayes armes de la maiſon de S. Gobert, que d'autres nomment Mongobert.

46. De gueules à la croix d'or, vuidée, clechée, & pommetée, qui eſt celle que nous appellons la croix de Thoulouze, qui la porte de meſme dans ſes armes, & les BOTEREELS en Bretagne.

47. D'argent à la croix danchée de gueules; l'on dit danchée lors que les dents ſont petites, & lors qu'elles ſont plus grandes, l'on la nomme dentellée, & tout de meſme des autres pieces. Il y en a qui n'ont que les bouts danchez ou dentelez, comme BARBEZIERES LA ROCHE-CHEMERAVLT, qui porte écartelé au premier d'argent à trois lozanges & deux demies de gueules poſées en faſce; au ſecond d'azur à la croix d'argent, ayant les bouts dentelez de trois pieces, & eſtant alaiſe; au troiſiéme d'hermines au chef de gueules; au quatriéme d'or à l'aigle éployée de ſable.

48. D'AILLON, d'azur à la croix d'argent engreſlée.

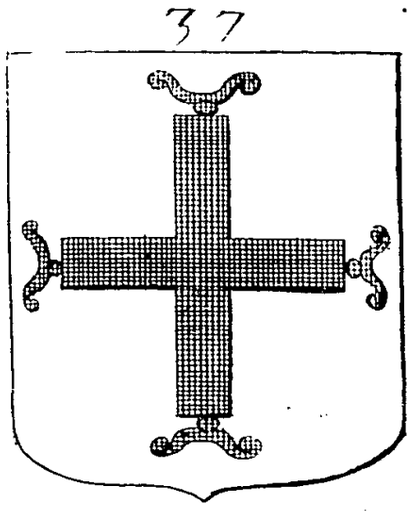
LA FEILLEE en Bretagne, en porte vne d'or engreſlée ſur vn champ d'azur.

BOVCHAVANES de gueules à la croix engreſlée d'or.

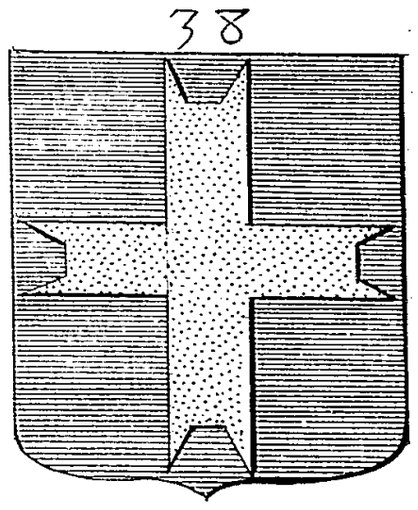
LENONCOVRT, d'argent à la croix engreſlée de gueules.

49. De pourpre

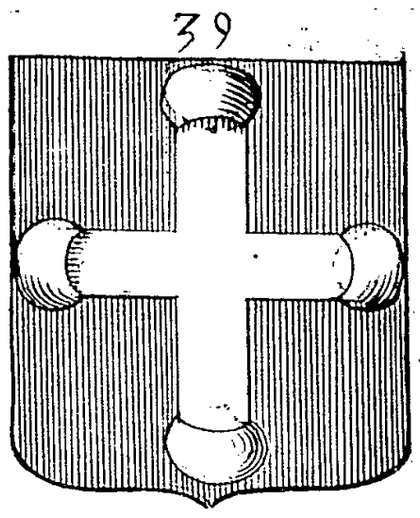
37



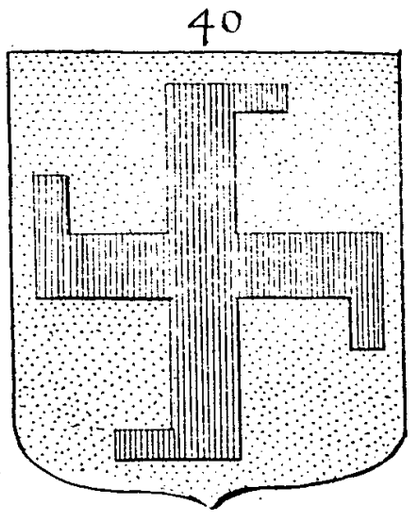
38



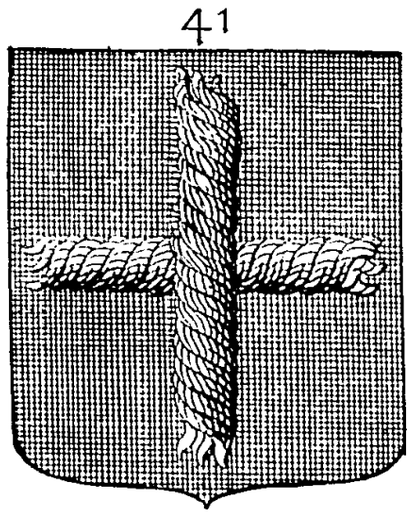
39



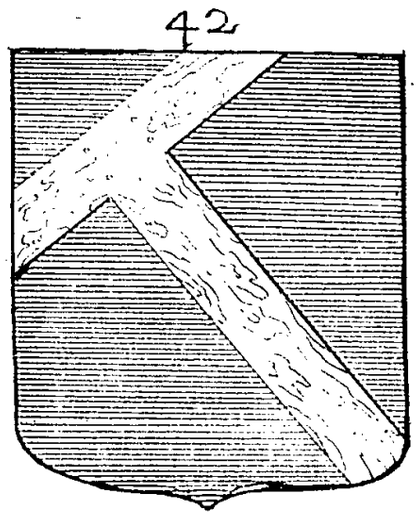
40



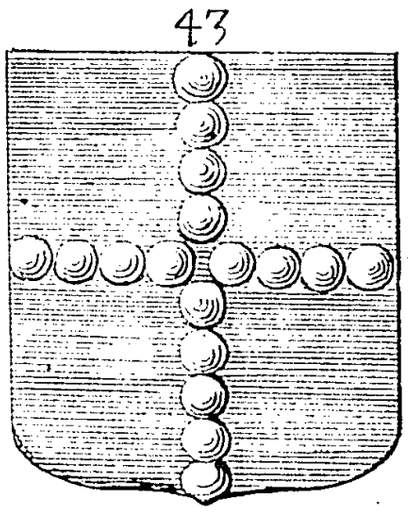
41



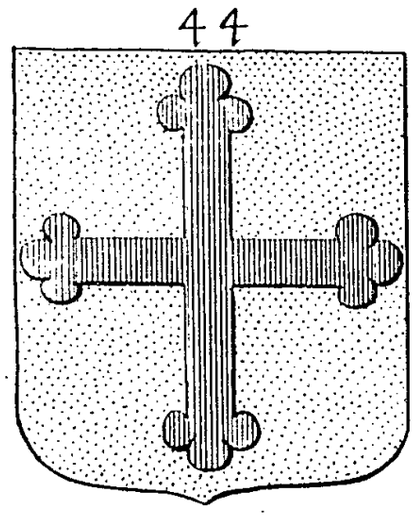
42



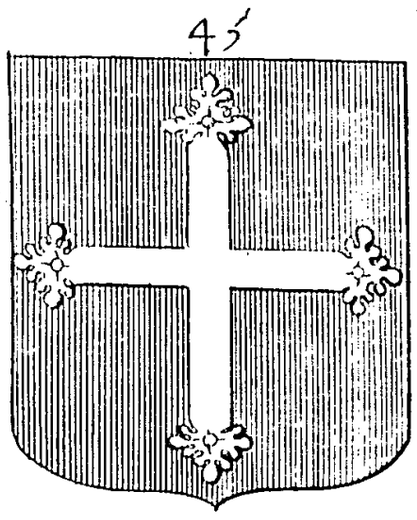
43



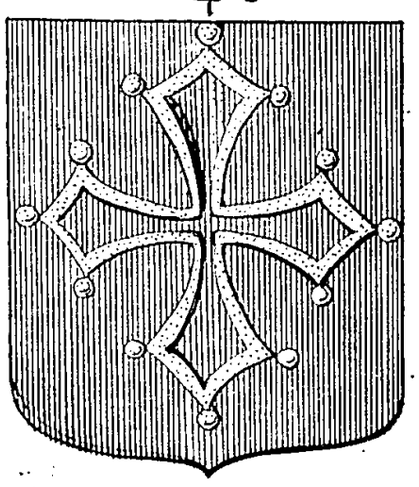
44



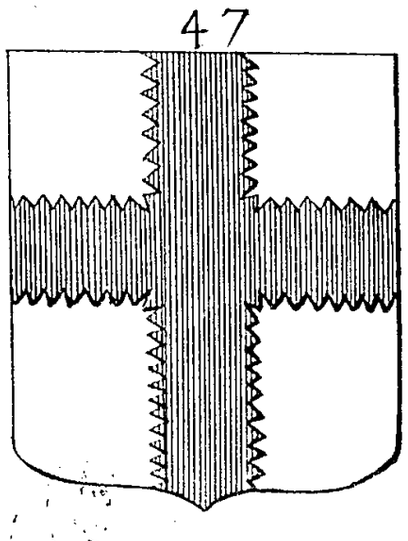
45



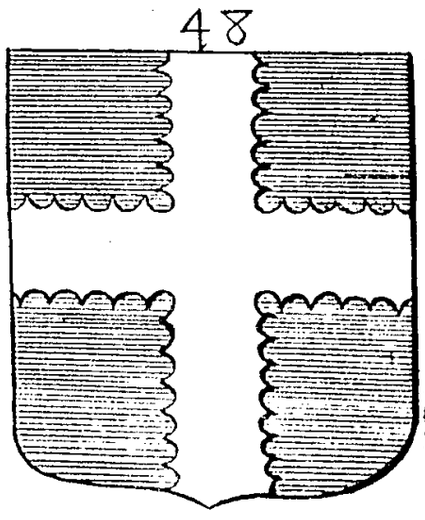
46



47



48



49. De pourpre à la croix canellée d'argent.

50. D'argent à la croix de ſable crenellée & baſtillée, que d'autres nomment breteſſée & contrebreteſſée.

51. D'azur à la croix d'or perronnée de quatre marches chaque bout.

52. D'or à la croix de ſable fichée & arreſtée.

53. D'argent à la croix d'azur ondée.

54. D'or à la croix de ſynople arrondie.

55. De gueules à la croix antée en rond d'argent & de ſable.

56. De ſable à la croix d'or enhendée, cantonnée de quatre clouds de la paſſion de meſme, poſez en ſautoir, leur pointe tirant vers le cœur de l'eſcu; I'ay veu cette figure & ce terme dans vn beau manuſcrit du Feron.

57. D'or à vne croix & demy de gueules, alaiſée.

58. D'or à la croix de ſable niſlée & ancrée, comme qui diroit anihilée, c'eſt à dire, fort petite & ſi menuë, qu'elle ſemble eſtre reduite à rien.

59. D'or à vne ombre de croix, il les faut faire de couleur enfumée, afin qu'on puiſſe voir à trauers vn peu obſcurement.

60. D'argent au ſautoir de ſable, que quelques-vns nomment la croix de S. André, pource que cét Apoſtre ſouffrit le martyre ſur vne croix de la ſorte, ce ſont les armes de PARTENAY DE MAILLE'.

BALSAC d'azur à trois ſaultoirs d'argent au chef d'or chargé de trois ſautoirs d'azur.

LA GVICHE, de ſynople au ſautoir d'or.

ANGENNES, de ſable au ſautoir d'argent.

DE CVSSE' BOVRGNEVF, d'argent au ſautoir de ſable au canton de gueules chargé de deux poiſſons d'argent poſez en deux faſces l'vn ſur l'autre.

BOVTEVILLE, de gueules au ſautoir d'or accompagné de 4. aiglettes de meſme.

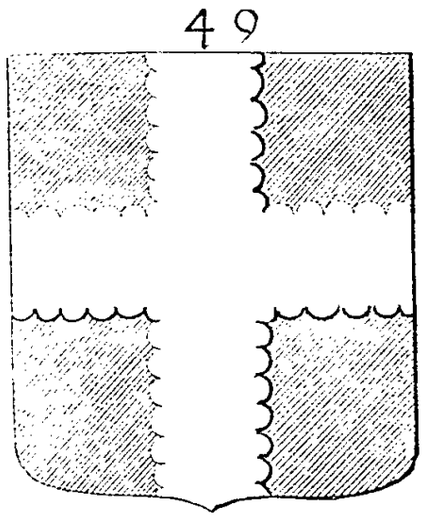
BRIGNAC en Bretagne de gueules au ſautoir d'argent.

DV FRESNOY, d'or au ſaultoir de ſable.

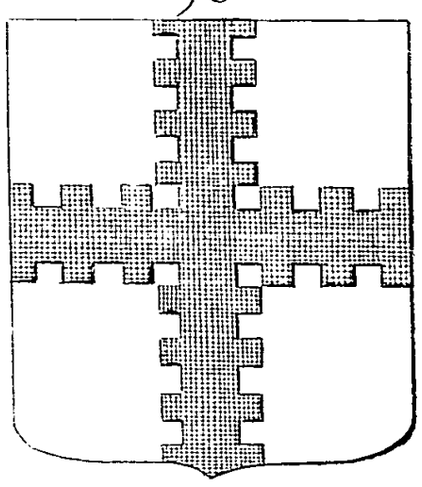
LA FRETTE', d'hermines au ſautoir de gueules chargée en cœur d'vne croix potancée d'or, & cantonnée de 4. croiſettes de meſme.

DE MOVY, d'or au ſautoir de gueules accompagné de quatre merlettes de meſme.

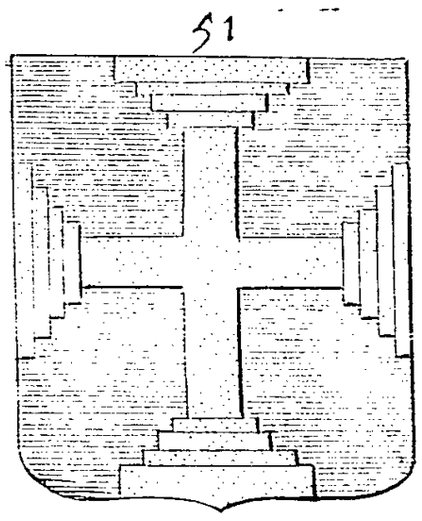
49



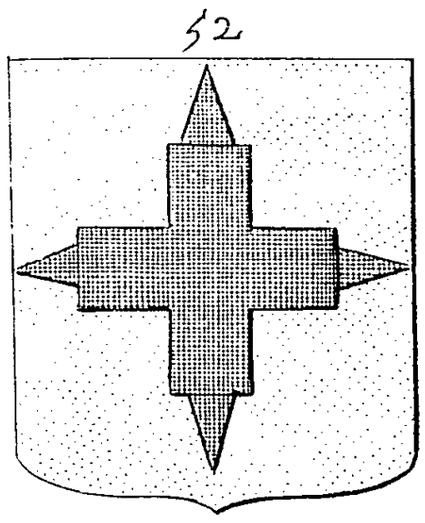
50



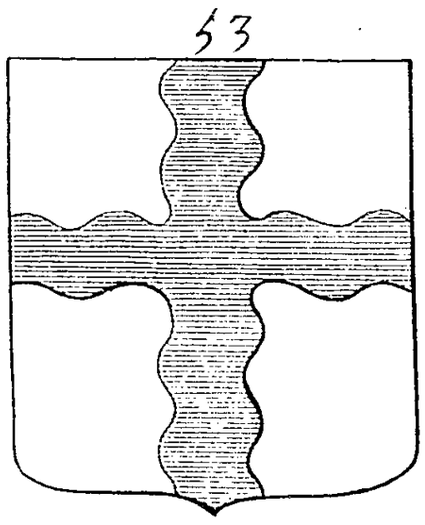
51



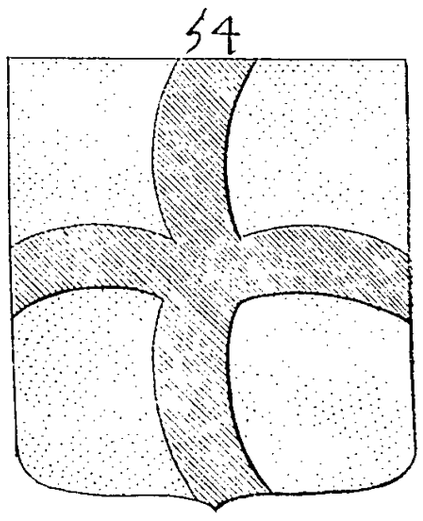
52



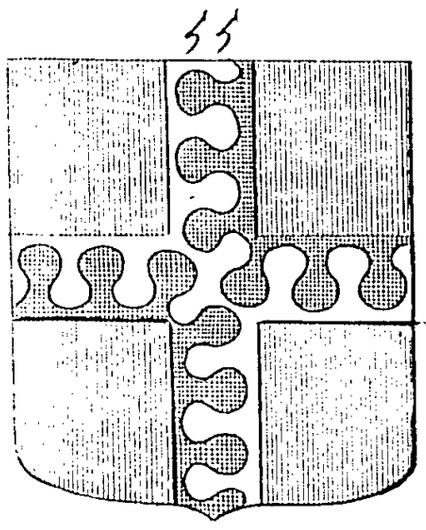
53



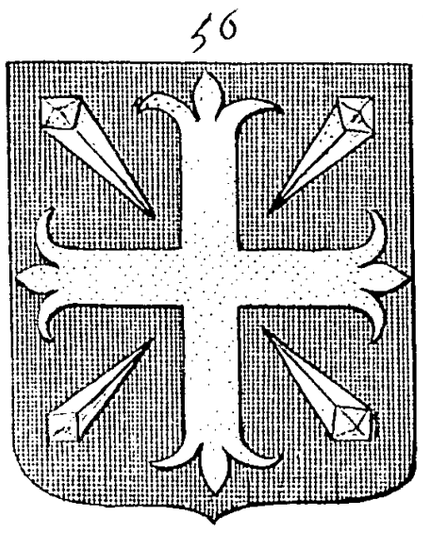
54



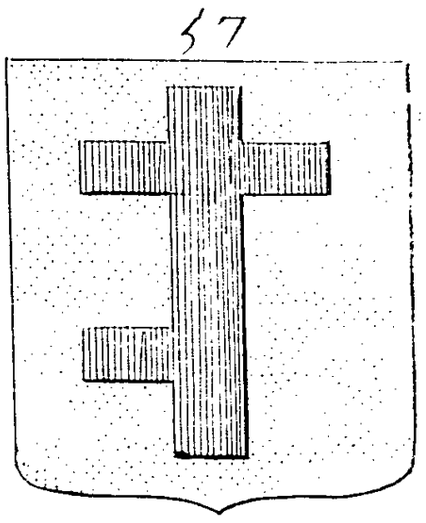
55



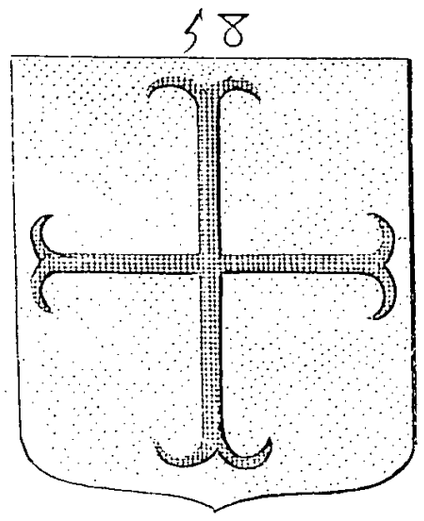
56



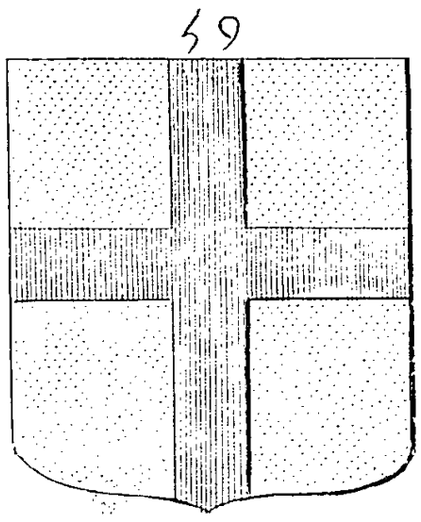
57



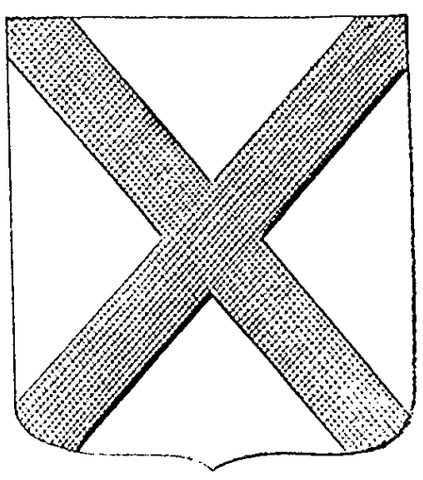
58



59



60



61. D'or à la croix de gueules eſtoilée.

62. D'argent à la croix d'azur cordée d'or, c'eſt à dire, enuironnée & comme attachée d'vne corde.

63. D'or à la croix double de ſix pieces de ſable aſſemblées enſemble.

64. De ſable à la double croix d'argent fenduë & ouuerte en pal.

65. D'or, à la longue croix de ſable tronçonnée & démembrée.

66. Coupé d'argent & de gueules à la croix coupée de l'vn en l'autre.

67. D'or au cheuron d'azur ſurmonté d'vne demy croix de gueules.

68. D'argent à quatre queuës d'hermine en croix, le haut deſdites queuës confronté en cœur.

69. D'argent à quatre pots de vair poſez en croix, & contrepointez en cœur.

70. D'argent à la croix ou eſpée de S. Iacques, de gueules. Les Cheualiers de S. Iacques en Eſpagne la portent de la ſorte ſur leurs manteaux.

71. L'EVESQVE DE CHAMIN en Alemagne, porte d'azur à vne potance d'or cramponnée à dextre du haut, & potancée à ſenextre vers le milieu du fuſt.

72. ROVVROY DE S. SIMON en Picardie, de ſable à la croix d'argent chargée de cinq coquilles oreillées de gueules, qu'on nomme autrement de S. Iacques, pource qu'elles ont des oreilles en difference de celles de S. Michel qui n'en ont point. Les croix ſe chargent de diuerſes figures, & il y en a pluſieurs exemples que nous produirons cy-apres chacun en leur rang, nous contentans de finir ce traitté de la croix, en alleguant quelques Maiſons illuſtres qui en portent; apres toutefois auoir parlé de la croix frettée que i'ay oublié de faire grauer, elle eſt compoſée de petits cordages ou baſtons croiſez de trauers en ſautoir, & entrelaſſez les vns dans les autres.

BRONDINEAV, d'azur à la croix d'argent frettée de gueules.

L'ISLE DV GVAST, de gueules à la croix d'argent fretté d'azur.

BRIANCON en Dauphiné d'azur à la croix d'or.

MONBRVN en Auuergne, d'or à la croix de gueules.

ASPREMONT en Lorraine, d'argent à la croix de gueules.

ALDEMBVRG, d'où le Roy de Dannemark eſt Comte, de gueules à la croix d'argent. BLEMVR, d'argent à la croix de ſable.

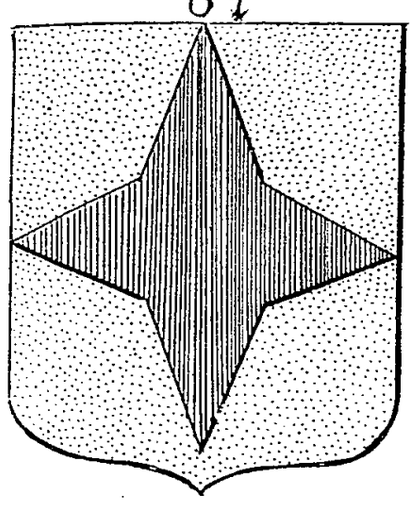
VALERY, de gueules à la croix d'or. LA POTERIE, de meſme.

PRECY, de ſable à la croix d'argent.

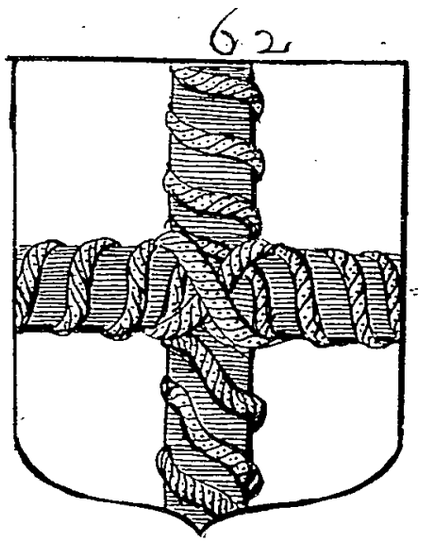
DES BARRES d'or à la croix de ſynople.

Les Vicomtes de SEMOINE, d'azur à la croix d'or, chargée en cœur d'vn croiſſant de gueules. L'Empereur d'ETHIOPIE, ſurnommé le PRESTEIAN, porte d'azur à vne croix d'or, & vn crucifix attaché deſſus d'argent, ou ſelon quelques autheurs, d'argent à vne croix de gueules chargée d'vn crucifix d'or, accompagné de deux foüets de gueules, vn de chaque coſté.

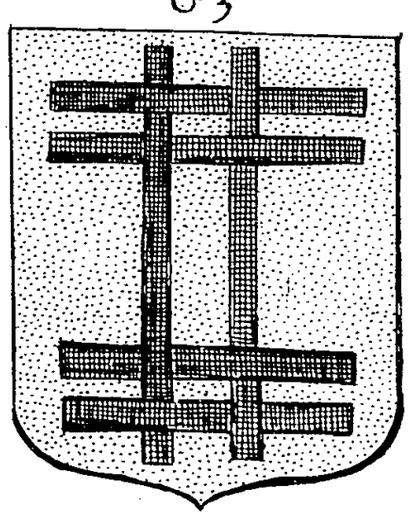
61



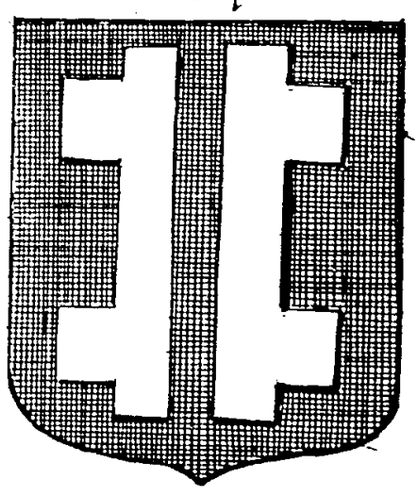
62



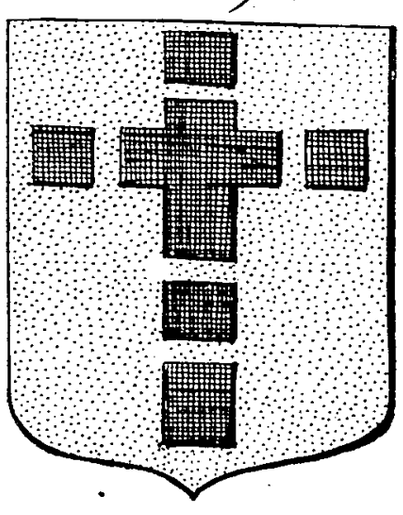
63



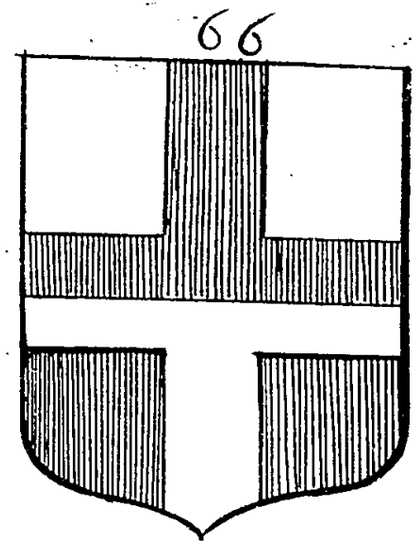
64



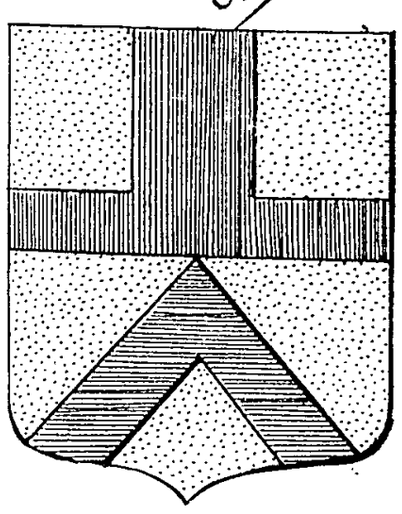
65



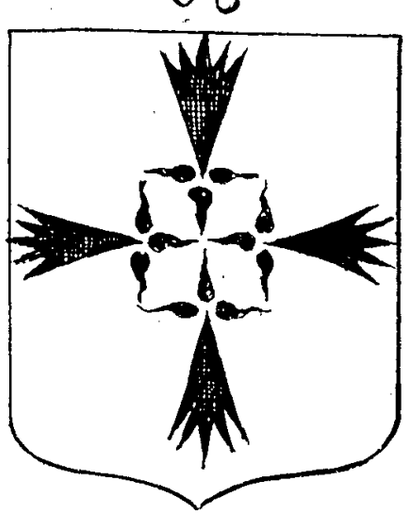
66



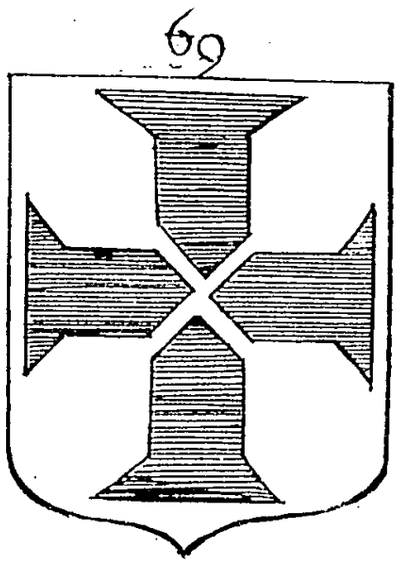
67



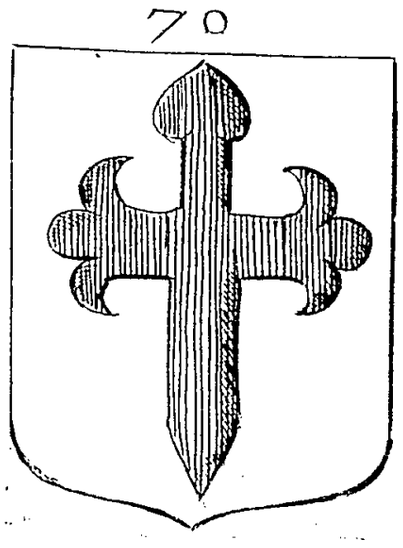
68



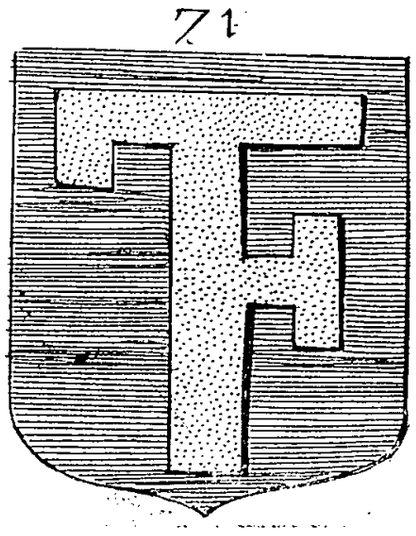
69



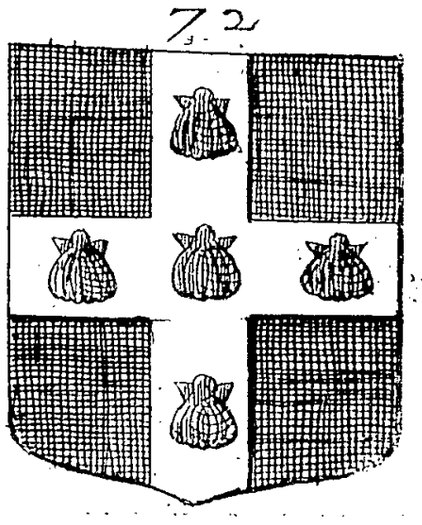
70



71



72



DE LA BORDVRE, & de l'Orle.

LA Bordure eſt cette piece qui enuironne l'eſcu, & l'enueloppe ſans le couurir entierement ; & l'Orle eſt fait en façon de ceinture, quelquefois tout d'vne piece, & par fois auſſi compoſé de pluſieurs figures ſeparées & deſ-ioinctes les vnes des autres, & miſes de ſuitte à l'entour du dedans de l'eſcu, diſtantes quelque peu de ſes bords: La Bordure eſt ſymbole de protection, de faueur, & de recompence; ainſi nous voyons que les Roys & Princes la donnent pour marque de leur protection & pour recompenſe à ceux qu'ils eſtiment, pour leur ſeruir comme de rampart aſſeuré contre leurs ennemis.

1. SALVAING en Dauphiné, d'or à l'aigle à deux teſtes de ſable, diademé, becqué, & membré de gueules à la bordure d'azur ſemée de fleurs de lys d'or : Ou bien l'on peut dire SALVAING porte de l'Empire à la bordure de France. De cette maiſon eſt Meſſire Denys de Saluaing, ſeigneur de Boiſſieu, Conſeiller du Roy en ſon Conſeil d'Eſtat, & premier Preſident en la Chambre des Comptes de Dauphiné, tres-docte & tres-ſçauant en toutes ſciences, & particulierement au blazon & aux genealogies, où il excelle par-deſſus tous ceux de noſtre ſiecle.

2. De gueules à la bordure d'hermines.

3. De ſable à la bordure de vair.

4. D'azur ſemé de fleurs de lys d'or, à la bordure componnée d'argent & de gueules, c'eſt vn des quartiers de Bourgongne moderne.

5. D'hermines à la bordure componnée & contrecomponnée d'argent & de gueules.

6. De ſable à vn lyon d'argent, à la bordure échiquetée d'or & de gueules.

7. Les Comtes de OROPESA, ſurnommez de Tolede en Eſpagne, portent échiquetté d'argent & d'azur, à la bordure de Caſtille & de Leon, c'eſt à dire componnée ou compoſée des armes de ces deux Royaumes; le premier de gueules au chaſteau d'or, & le ſecond d'argent au lyon de pourpre. Cette bordure eſt vne conceſſion du Roy d'Eſpagne.

8. D'or à vn Sauuage de gueules tenant ſur l'épaule dextre vne maſſuë de ſable, à la filiere de gueules ; c'eſt le diminutif de la bordure.

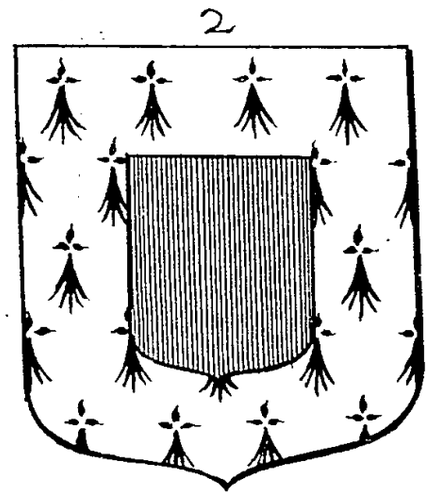
9. V. RANDAV en Alemagne, de gueules à l'orle ou treſcheur d'argent.

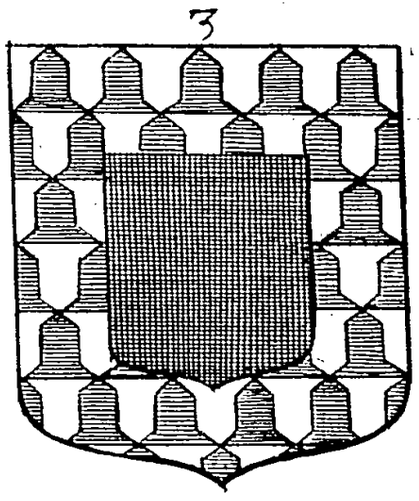
10. LE ROYAVME D'ESCOSSE, d'or à vn lyon de gueules enuironné d'vn double treſcheur ou orle fleurdeliſé & contrefleurdeliſé de meſme.

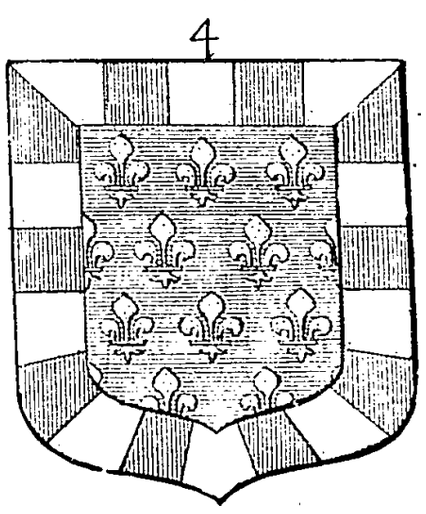
11. LVCZEMBRVN en Franconie, parti de ſable & d'argent à vn orle rond de l'vn en l'autre.

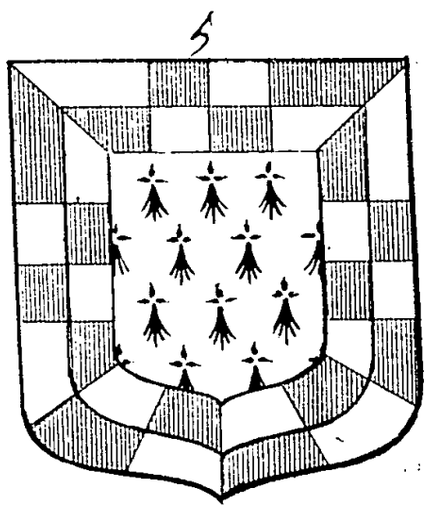
12. D'ARGIES, d'or à l'orle de huict merlettes de ſable.


1

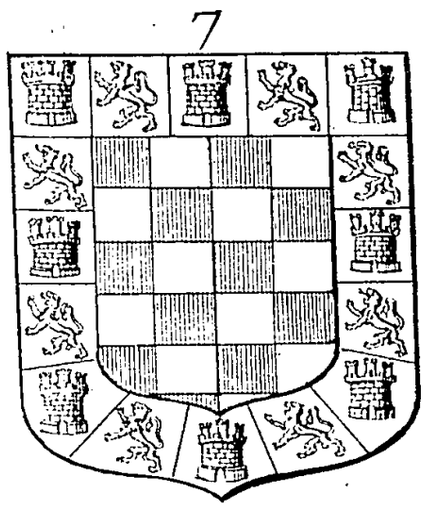

2


3

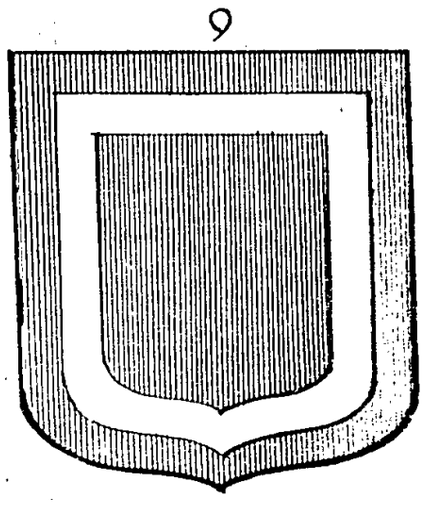

4

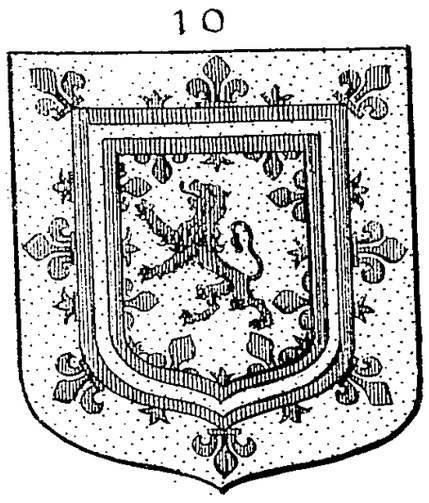

5

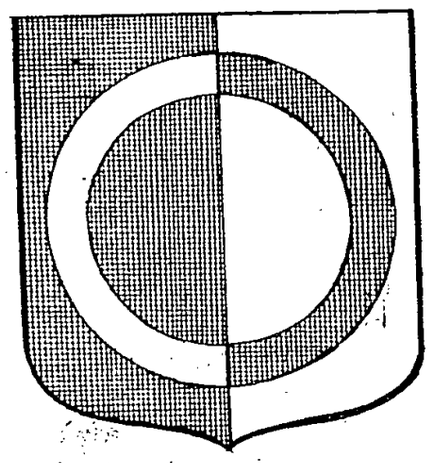

6

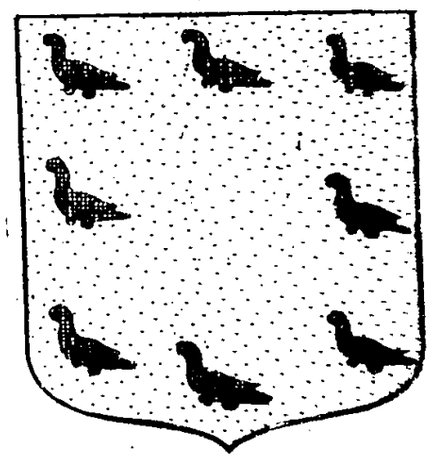

7


8


9


10


11


12

DES FIGVRES QVARREES, comme Lozanges, Macles, Ruſtres, Tablettes, Mortaiſes, Billettes, Echiquiers, &c.

CHAPITRE QVATORZIESME.

LA figure quarrée eſt le ſymbole de ſapience; car comme les anciens auoient accouſtumé de peindre la fortune ſur vne boule, ils poſoient la ſapience ſur vne pierre quarrée, voulans par là donner à entendre que celle-la eſt mobile, & celle-cy ferme, ſtable, & conſtante: Par la taille & figure quarrée l'on repreſente auſſi la verité, la probité, la conſtance, & l'équité; d'où vient que pour denoter vn homme de bien & vertueux, on dit qu'il eſt quarré, car de quelque biais & coſté qu'on tourne la figure quarrée, elle demeure touſiours droitte, montrant quatre lignes & quatre angles, & tombant touſiours ſur l'vn de ſes cubes, d'où eſt venu le prouerbe, *que le quadrangle eſt bon, & non ſuiect à blâme*; Et S. Iean en l'Apocalypſe parlant du ſéiour des bien-heureux, dit que c'eſt vne Cité faite en quarré, *Ciuitas in quadro poſita.*

Ariſtote au 1. des Morales.

De ces figures quarrées il y en a de pluſieurs ſortes qui entrent dans les armoiries, leſquelles peuuent auoir des noms & des ſignifications particulieres; comme l'on peut voir à la ſuite de ce Chapitre.

1. MOLLART originaire de Brie, de gueules à trois lozanges d'or, de cette maiſon eſt le ſieur de Dieu-L'amant, excellent Mathematicien & ingenieur, & fort intelligent au blazon.

DAVCY, d'argent à trois lozanges de gueules.

2. CRAON en Aniou, BIAMONT, DIEPENBVCH, deux maiſons des Pays-Bas DES-BARRES, DE L'ESPARE, portent lozangé d'or & de gueules.

CHASTEAVDVN tout de meſme, excepté qu'il y adiouſte vn baſton d'argent en bande, qui eſt vne briſure.

EPINEFORT en Bretagne, DE POISSY, TVRPIN, MONTRICHER, MARTEVILLE, BAZOGES, GRIMALDI A GENES, ALATRA au Royaume de Naples. APPIANA en Toſcane, portent tous lozangé d'argent & de gueules. NANTOVILLET de meſme, excepté qu'il y adiouſte vn franc quartier d'azur.

CHANTELOV, S. AMANT, lozangé d'or & de ſable.

KERCOENT & KERAVION en baſſe Bretagne, portent lozangé d'argent & de ſable.

ALLVCINGOLA LVCA en Toſcane. CASTELLANE à Rome portent

portent lozangé d'argent & d'azur.

MARTAS en Guienne lozangé d'or & d'azur.

BAVIERES en Alemagne porte lozangé en bande d'argent & d'azur.

RAYMONDY D'AVBETERRE porte lozangé d'or & d'azur.

3. ROCHEANDRY, lozangé de gueules & d'argent, chaque lozange d'argent chargé de deux faſces d'azur ; c'eſt le troiſiéme quartier des armes de Monſieur le Comte de Braſſac, Cheualier des Ordres du Roy.

4. De gueules à trois lozanges pommettez d'argent.

5. LA ROCHE en Poictou, de gueules à trois lozanges poſez en bande ; la premiere & troiſiéme partie d'azur & d'argent ; la ſeconde qui eſt celle du milieu partie d'argent & d'azur.

6. DE BLOT CHAVIGNY, porte d'argent à cinq lozanges de gueules poſées & rangées en faſce, au lambel de ſable en chef de quatre pendans.

7. D'argent à trois lozanges d'azur remplies d'or, l'on diroit macles ſi ce qui eſt d'or eſtoit d'argent, car elles ſeroient perſées à iour comme les vrayes macles.

8. PVY DV FOV en Poictou, & KERMENO en Bretagne, portent de geules à trois macles d'argent.

GILLIERS, VILLEDIEV, & PVIQVARREAV, portent d'or au cheuron d'azur accompagné de trois macles de gueules.

9. ROHAN, de gueules à neuf macles d'or, 3. 3. & 3; les opinions ont eſté bien diuerſes touchant l'origine des macles ; quelques autheurs ont confondu ce mot auec celuy de mailles, & i'ay veu des manuſcrits anciens où ces figures eſtoient touſiours blazonnées macles ou mailles, comme eſtans en quelque façon ſemblables aux mailles des filets qu'on employe à la chaſſe ou à la peſche, ou bien à ces mailles paſſées l'vne dans l'autre, deſquelles les Caualiers anciens ſe ſeruoient à faire des iaquettes ou iaques de-mailles : Mais quant à moy, ayant ſouuent pris garde que les choſes qui ſont particulieres & remarquables en quelques pays, ont quelquesfois donné ſuiet à ceux qui en eſtoient ſeigneurs de les figurer dans leurs eſcus, & les prendre pour armes ou armoiries. I'eſtime que les ſeigneurs de Rohan, qui ſont les premiers à mon aduis qui ont porté ces figures dans leurs Armes (quoy qu'iſſus des anciens Roys & Princes de Bretagne) les ont priſes, pource que dans le tres ancien Vicomté de Rohan, depuis Duché, il y a quantité de petits caillous, leſquels eſtans couppez en deux, l'on y voit dedans cette figure marquée ; comme auſſi les carpes qui ſont dans les eſtangs dudit Duché portent la meſme marque figurée dans leurs eſcailles: Ce qui eſtant extraordinaire & particulier à cette contrée, ce n'eſt pas ſans ſuiet que les anciens Seigneurs d'icelle ayans remarqué

cette merueille, ont pris ces figures pour leurs armes, & les ont tranſmiſes à leurs deſcendans, & leur ont donné le nom de Macles qui vient du Latin *Macula*, qui ſignifie vne tache, vne macule, ou vne marque; d'où quelques-vns de cette maiſon ont pris pour deuiſe *ſine Macula Macla.*

La Maiſon DE MOLAC, qui eſt tres-ancienne dans la meſme Prouince, & laquelle ie crois eſtre ſortie de celle de Rohan, porte de gueules à neuf macles d'argent poſées ou rangées comme les precedentes; la ſeule difference qu'il y a au metal deſdits macles, ayant ſeruy de briſure au cadet de cette maiſon, qui fut le premier d'où ſont ſortis ceux du nom de Molac; anciennement lors que les eſcus eſtoient plus eſtroits vers la pointe, la maiſon de Rohan & celle de Molac ne portoient que ſept macles, à cauſe que la pointe de l'eſcu n'en pouuoit contenir qu'vne, à preſent que les eſcus ont eſté élargis par le bas, l'on y en a adiouſté deux.

LE SENE'CHAL KERCADO auſſi en Bretagne, porte d'azur à ſept macles d'or.

GVER-LA PORTE-NEVVE, de meſme.

COETANFAO auſſi en Bretagne, d'azur à la fleur de lys d'or, coſtoyée en pointe de deux macles de meſme.

MONCAVREL, de gueules à trois macles d'or.

TREANA en Bretagne, d'argent à vne macle d'azur.

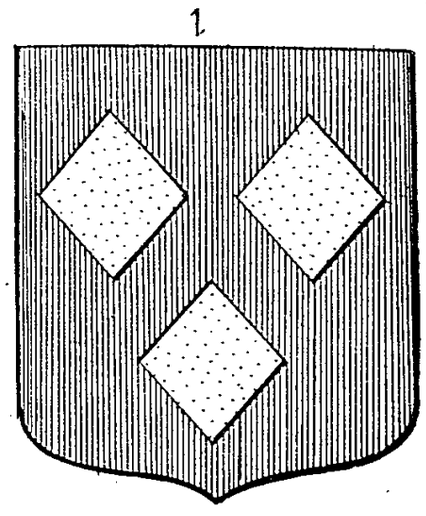
TIGNONVILLE, de geules à treize macles d'or, 4. 4. 4. & 1.

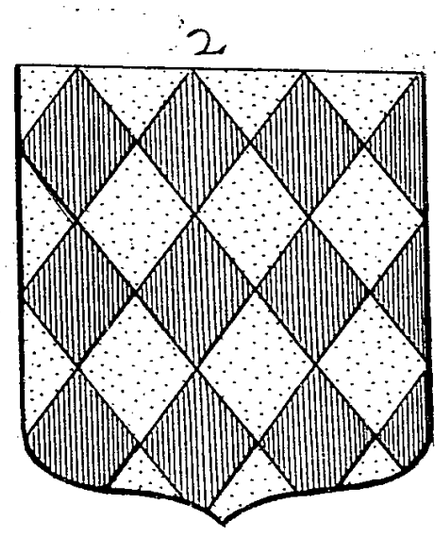
10. D'argent à trois macles de gueules eſcottées de meſme en ſautoir.

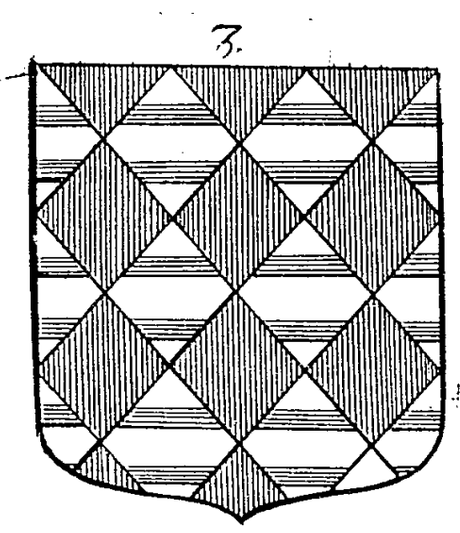
11. SOVYNERET d'ESSENAV au Pays-Bas, de ſable à trois ruſtres d'or.

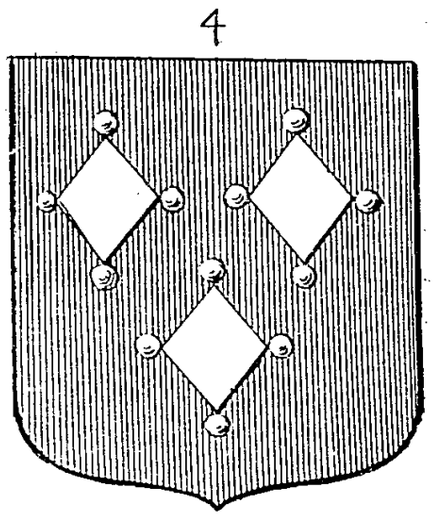
SCHESENAYE au meſme pays, de gueules à trois ruſtres d'argent: Elles different des macles en ce qu'elles ſont perſées en rond, & les macles ſont perſées en lozange.

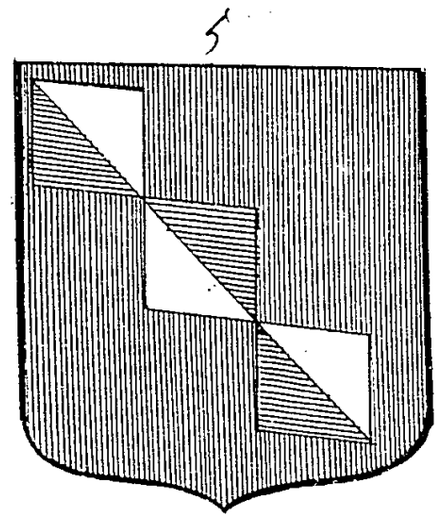
12. D'azur à trois macles parties d'argent & de ſable perſées de l'vn en l'autre.

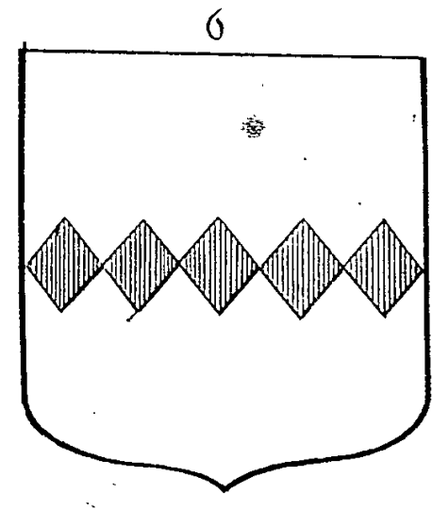

1

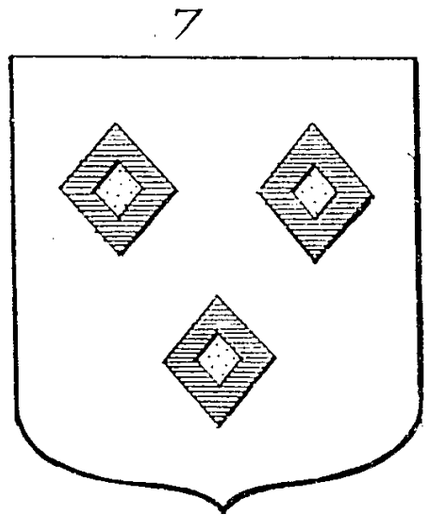

2

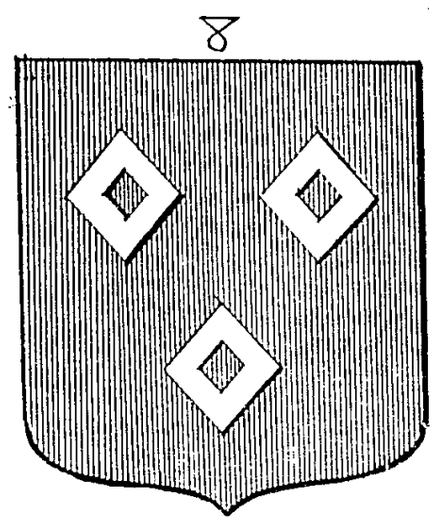

3

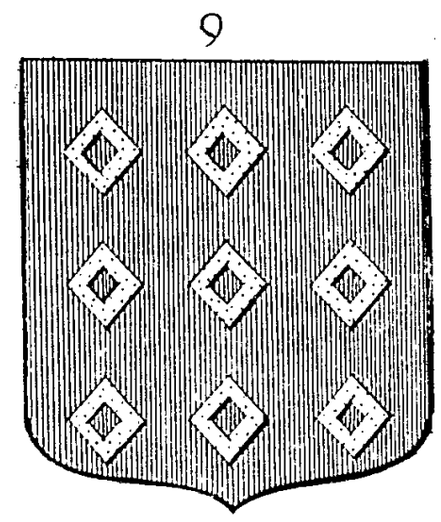

4

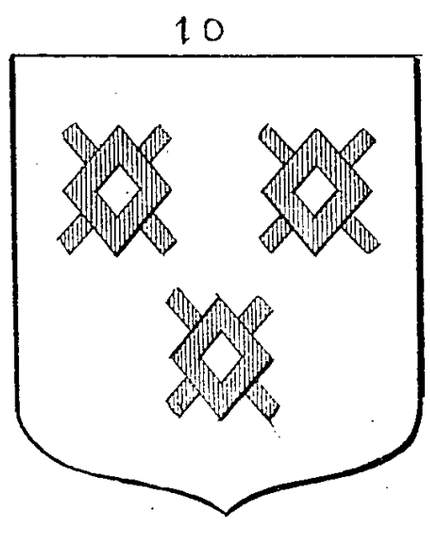

5

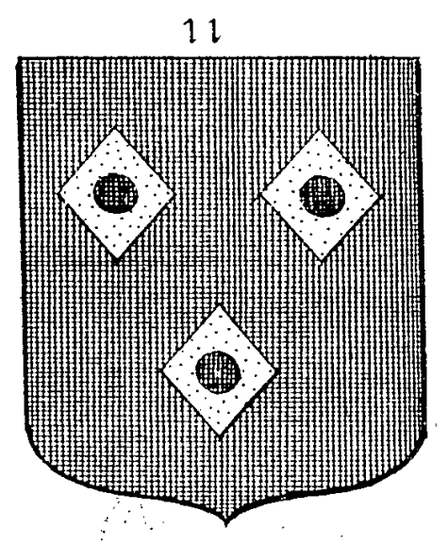

6

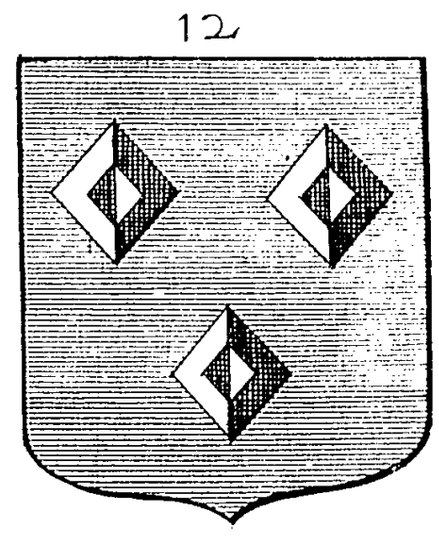

7


8


9


10


11


12

13. D'argent à neuf tablettes d'azur 3. 3. & 3. ce ſont figures également quarrées ; ie ne ſçay aucune maiſon qui en porte, i'en ay veu la figure dans vn vieux heraud manuſcrit, auec les deux ſuiuantes.

14. De gueules à ſix mortaiſes d'argent, 3. 2. & 1. à la bordure engreſſée de l'aſſiette, c'eſt à dire, d'argent de meſme que les mortaiſes, qui ſont l'aſſiette.

15. Mortaiſé d'or & de ſable, cette figure eſt quarrée creuſe & propre à emboitter & aſſembler vne autre piece de bois quarrée dans la concauité, c'eſt vne piece & terme de charpenterie.

16. FRANCHENBERG en Sileſie, d'or à trois briques de gueules; ceſte piece differe des tablettes & des billettes en ce qu'elle montre ſon eſpeſſeur, & les tablettes & billettes n'en ont aucune.

17. BEAVMANOIR BESSO, en Bretagne, & LAVARDIN d'azur à vnze billettes d'argent, 4. 3. & 4. anciennement que la pointe des eſcus eſtoit plus eſtroitte qu'à preſent, ils les portoient, 4. 3. 2. & 1.

18. De gueules à huict billettes couchées d'or, rangées l'vne ſur l'autre, quatre ſur le flanc dextre, & quatre ſur le ſenextre.

19. SCINDEL en Sileſie de gueules à trois billettes d'or poſées en perle.

LE ROVX ſieur de Plemont, d'azur à quatre billettes d'argent poſées en croix, cantonnées de quatre eſtoiles d'or, & ſeparées d'vne fleur de lys de meſme, poſée en cœur, ou en abyſme, qui eſt le centre de l'eſcu.

SAVEVSE en Picardie, de gueules à la bande d'or coſtoyée ou accompagnée de ſix billettes de meſme, 3 en chef, & trois en pointe.

CHATELVS en Bourgongne, d'azur ſemé de billettes d'or, à la bande de meſme brochant ſur le tout.

20. SPILBERG en Alemagne, de gueules à vne montagne d'or en pointe, & trois dez d'argent, deux en chef & vn en cœur: SPILBERG en Alemand ſignifie MONTIEV; & il faut que celuy qui print ces armes le premier eut beaucoup gaigné au ieu, ou qu'il voulut faire voir qu'auec le ieu repreſenté par les trois dez l'on peut perdre des montagnes d'or.

21. VANTADOVR en Limoſin, KERGOVRNADEC en Bretagne (de laquelle Maiſon Madame la Marquiſe de Molac eſt heritiere, ayant vn tres beau Chaſteau qui porte ce nom dans l'Eueſché de Leon, à trois lieuës de la ville de S. Paul, où eſt le ſiege de l'Eueſque & l'Egliſe Cathedrale de cét Eueſché, où elle a des preeminences parfaittement belles, qui témoignent l'antiquité & le luſtre de cette Maiſon, comme Albert le Grand Religieux au Conuent de bonnes Nouuelles à Rennes, a amplement déduit dans l'Hiſtoire qu'il a faite des Saincts de Bretagne, lors qu'il décrit les miracles de S. Paul de Leon;) SANZAY en Poictou, AVXY, Monceaux en Picardie, TERNANT,

TERNANT, COVRSELES, DV PVYS VATAN, & RVNDILAIRE aux Pays-Bas, portent tous échiqueté d'or & de gueules.

LAVNOY, DAMERAVCOVRT LAVNAY, LE NAIN, échiqueté d'or & d'azur.

VERMANDOIS St SIMON, échiqueté d'or & d'azur au chef de France, qui eſt d'azur ſemé de fleurs de lys d'or.

DREVX échiqueté d'or & d'azur à la bordure de gueules.

ROVSSILLON en Dauphiné, de meſme.

BOISGENCY, échiqueté d'or & d'azur à vne faſce de gueules ſur le tout.

DIGOINE, échiqueté d'argent & d'azur.

LA HOVSSAYE en Bretagne, de meſme.

POVLMIC en la meſme prouince, échiqueté d'argent & de gueules.

NANTOVILLET, de meſme.

Cette figure eſt vne des plus nobles & des plus anciennes qui entrent dans nos armoiries, & qui ne doit eſtre donnée qu'à des vaillants guerriers pour marque & caractere de leur nobleſſe; car l'échiquier repreſente vn champ de bataille, & les tables ou échecs qui ſont rangés aux deux coſtez oppoſites, repreſentent les ſoldats veſtus de differentes liurées, qui compoſent les deux armées ennemies, qui ſe meuuent, attaquent, auancent, & reculent, ſelon la volonté des deux ioüeurs, qui ſont comme les generaux d'armée, leſquels par diuers détours, ſurpriſes, & ſtratagemes, tâchent à venir à bout l'vn de l'autre, & demeurer maiſtres du champ de bataille. I'ay veu vn vieux manuſcrit dans la bibliotheque de monſieur du Cheſne, qui traite de la moralité de l'échiquier, & du ieu des Echecs, compoſé par vn Religieux nommé frere Iean de Vignay, Hoſpitalier de l'Ordre du Haut-pas, dédié à tres-noble & tres-excellent Prince Iean de France, Duc de Normandie, fils aiſné du Roy Philippe. Il compare l'échiquier à vn Royaume, & les Echecs au Roy, à la Royne, aux nobles Cheualiers, aux Conſeillers, & au menu peuple, & diſcourt auec beaucoup de moralité, comme il eſt neceſſaire que tous ces ordres ſe comportent, pour rendre vn Regne parfait & vn Royaume paiſible & fleuriſſant; Et quant à l'origine de l'échiquier, le meſme autheur dit qu'il fut inuenté par par vn Roy de Babylone, ſur ce que cette grande & admirable Ville eſtoit baſtie, & ſes ruës allignées en forme d'vn échiquier; depuis l'inuention de ce ieu fut portée en Grece, comme Diomede le Grec en fait foy dans ſes liures anciens: Et de cette moralité & repreſentation myſterieuſe de l'échiquier, le nom que les Normans dans les Siecles derniers donnoient à leurs Parlements, où tous les ordres s'aſſembloyent, pour deliberer ſur leurs affaires les plus importantes, ſemble auoir eſté tiré; car ils nommoient cette aſſemblée & conuoca-

tion des plus notables, l'échiquier, pour denoter par là l'intention qu'ils auoient, que toutes choſes y fuſſent établies & reſoluës ſelon le droict & l'équité, telle que la requiert le hieroglyphe de l'échiquier: Cette figure eſt touſiours compoſée de metal & de couleur; & quelques Autheurs l'ont voulu faire paſſer au nombre des pannes ou fourrures, pource qu'anciennement il y en auoit faites à pieces rapportées en forme d'échiquier; mais quant à moy qui ne veux rien innouer, ie ne ſuis point de ceſte opinion, car cela iroit à l'infiny, ſi l'on vouloit mettre au nombre des pannes, toutes les figures dont les Pelletiers ſe voudroient ſeruir en fourrures.

Lors que tout l'eſcu eſt échiqueté, ordinairement il faut qu'il ſoit de ſix tires, ou rangées, ſans que pourtant il ſoit beſoin de l'exprimer, ſeulement faut-il obſeruer de commencer touſiours à blazonner par la premiere piece ou carreau, qui eſt au chef du flanc dextre; en ſorte que s'il eſt d'or, & l'autre de gueules, l'on dit, cette maiſon ou famille porte échiqueté d'or & de gueules, & ainſi des autres; Et lors que tout l'eſcu n'eſt pas échiqueté, mais que c'eſt ſeulement le chef, ou vne bande, ou vne croix, ou vn cheuron, &c. alors il eſt neceſſaire d'exprimer le nombre des tires; comme auſſi s'il y auoit moins de ſix tires ou rangées dans l'eſcu entier, il eſt beſoin de le dire.

22. EYMINI en Prouence, échiqueté d'or & de ſable de quatre tires chaque carreau de ſable, chargé d'vne table ou dame d'argent, en ce rencontre l'on ne dit pas, beſan d'argent, car les tables ont vn rond en dedans qui les fait connoiſtre & diſcerner d'auec les beſans.

23. SPINOLA à Genes, d'or à la faſce échiquetée d'argent & de gueules de trois tires, ſupportant vn clou de la paſſion de meſme en chef; quelques-vns diſent vne épine.

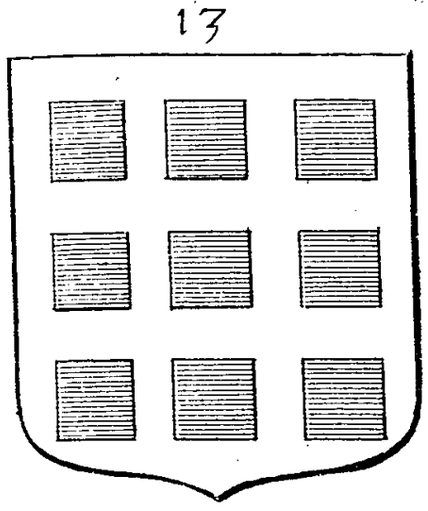
LA MARK porte de meſme ſans épine.

24. DV CAMBOVT en Bretagne, de gueules à trois faſces échiquetées d'argent & d'azur de deux tires ou rangées chacune.

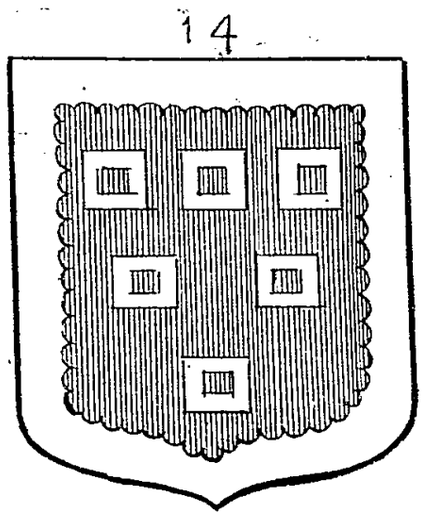
GIRARD en Dauphiné, d'azur à la bande échiquetée d'argent & de ſable de trois tires.

BOCSOZEL là meſme, porte d'or au chef échiqueté d'argent & d'azur de trois tires.

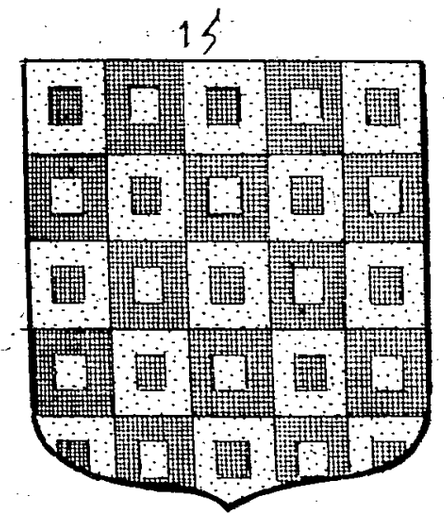
13



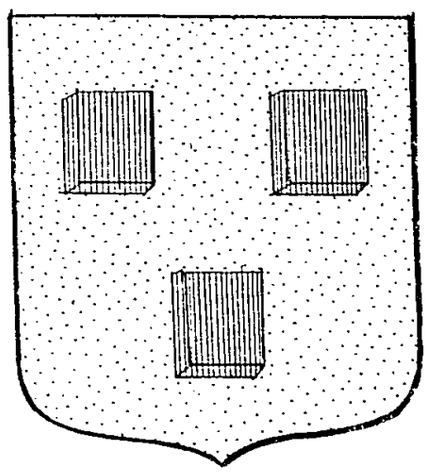
14



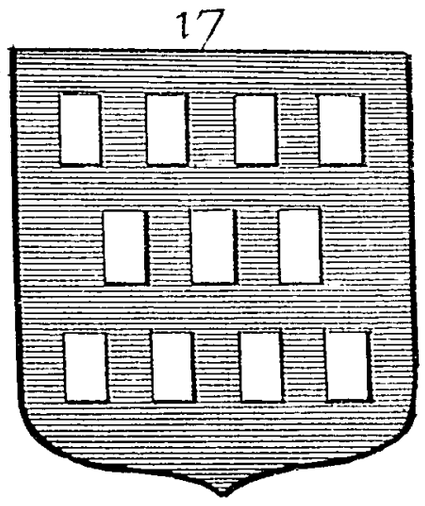
15



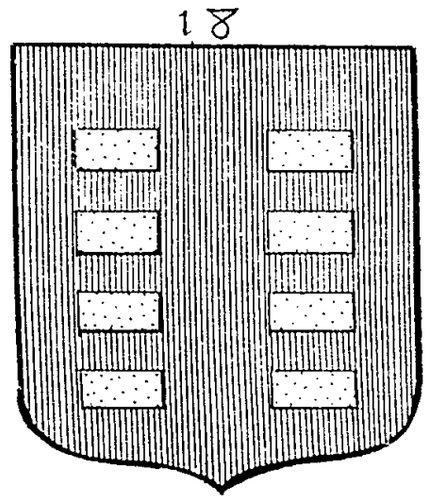
16



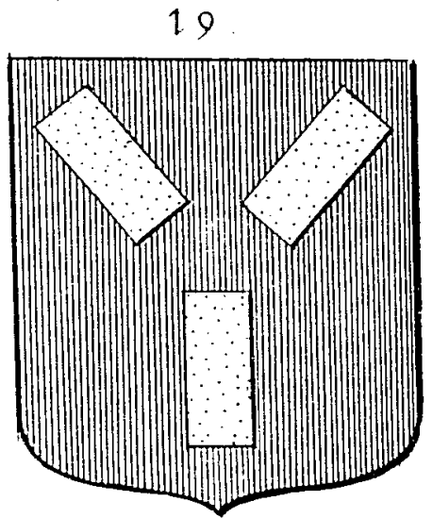
17



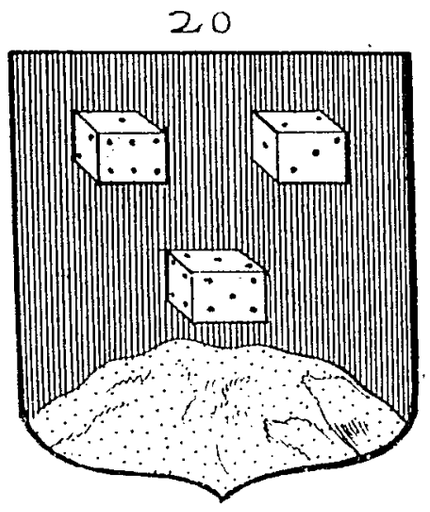
18



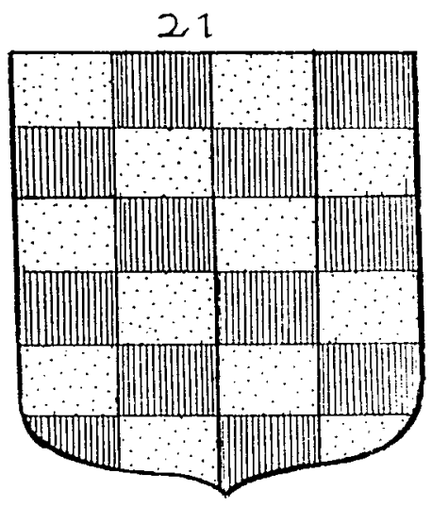
19



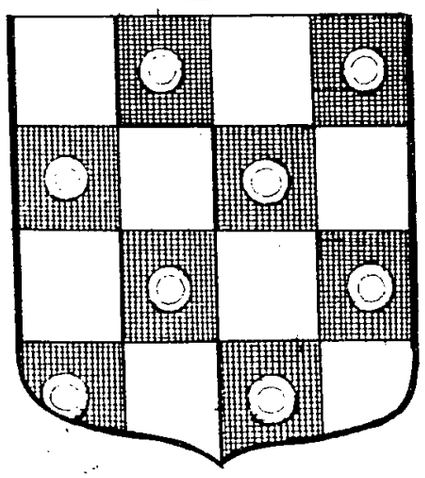
20



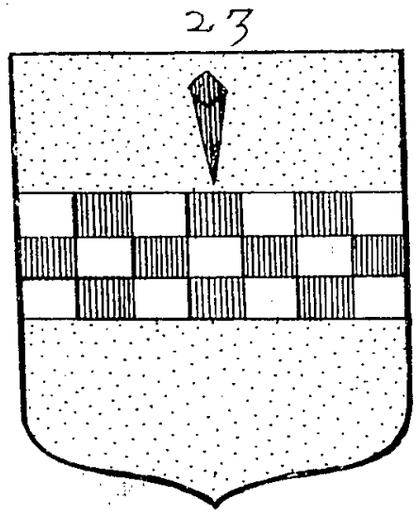
21



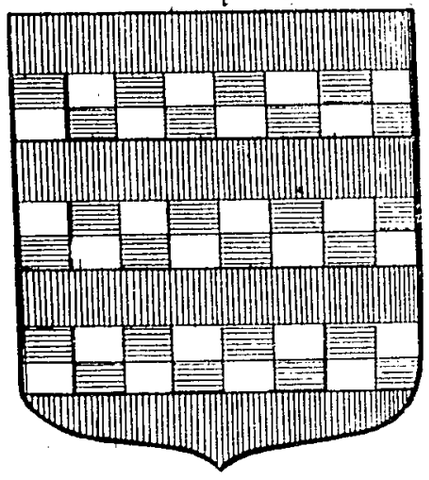
22



23



24



DES BEZANS, DES TOVRTEAVX, des Boules, & autres figures rondes.

CHAPITRE QVINZIESME.

CES pieces d'or & d'argent rondes & plates leſquelles pluſieurs portent dans l'eſcu de leurs armes, ont eſté nommées bezans, depuis le temps que nos Paladins François ont voyagé en la Terre Sainte, pource que la monnoye de la ville de Biſance (qui depuis fut nommée Conſtantinople) eſtoit de meſme nom; leſquelles figures ils mirent ſur leurs eſcus, pour faire connoiſtre à la poſterité qu'ils auoient paſſé la mer, pour aller ceüillir les lauriers de la Paleſtine, apres les auoir arrouſez de leur ſang; comme auſſi par meſme raiſon quelques-vns de ces genereux Chreſtiens prirent pour armes des palmes, des cedres, des chameaux, des autruches, & autres choſes de Leuant: Et pource que ces pieces d'or & d'argent repreſentent les richeſſes, l'on les peut donner pour armes à ceux qui acquierent la Nobleſſe & les dignitez par leur moyen, ou bien à quelques Sur-Intendans des Finances & Treſoriers generaux, leſquels les Roys honorent de cette glorieuſe qualité: Que ſi nous voulons parler de la ſignification myſterieuſe des bezans & des tourteaux, ſur ce qu'ils ſont de figure ronde, nous dirons auec les anciens que par la figure ronde l'on repreſente Dieu & l'Eternité, pource que l'vn & l'autre ſont ſans commencement & ſans fin, ce qui obligea les Romains lors qu'ils voulurent mettre Fauſtine au nombre des Deeſſes, de faire battre vne medaille dans laquelle ſon image eſt repreſentée auec vn ſceptre, aſſiſe ſur vne boule ou ſphere, auec ce mot *Æternitas.* La figure ronde repreſente auſſi le Ciel, le Monde, & la Fortune, à cauſe de ſa volubilité & inconſtance.

Et quant à la difference qu'il y a entre les bezans & les tourteaux, elle eſt conſiderable en cette ſcience, en ce que les bezans ſont touſiours de metal, & les tourteaux touſiours de couleur. Le ſieur Geliot dans ſon Indice armorial, & quelques autheurs Anglois, donnent des noms differents & particuliers aux tourteaux à chacun ſelon ſa couleur: Ceux qui ſont de gueules ils les nomment guſes, ou buſes, qui ſont prunelles d'œil ſanglantes; ceux d'azur heurtes, ou meurtriſſures; ceux de ſynople pommes; ceux de ſable ogeoſſes, ou balles; & ceux de pourpre gulpes, ou playes. Le beſan d'argent auſſi ils le nomment platte, à l'imitation des Eſpagnols, qui appellent le metal & champ d'argent, *campo de plata*: Mais ils m'excuſeront ſi ie dis que de vouloir

ſoir pratiquer ponctuellement tous ces differents termes, c'eſt pluſtoſt obſcurcir la ſcience que l'éclaircir, c'eſt pourquoy ie ne ſçaurois approuuer ces noms bigearres, qui n'ont aucune etymologie claire, & ne ſont point intelligibles : Il y a auſſi quelques pieces rondes qui different d'auec les bezans & les tourteaux, comme les boules, les grains de Chapelet, & les Globes, car ceux-cy ont du relief au lieu que les autres ſont plats ; & l'on les diſtingue par le moyen des hachures ou ombrages qu'on leur donne, pour leur faire paroiſtre leur relief. Il y a auſſi des bezans-tourteaux, & des tourteaux-bezans, c'eſt à dire, des figures rondes & plattes qui ſont compoſées de metal & de couleur, ou bien de couleur & de metal ; comme les exemples ſuiuans monſtreront plus clairement.

1. MARNEVIL en Brie, de gueules à trois bezans d'or.

2. ESPINOY, d'azur à trois bezans d'argent poſez en bande.

3. CARBONNEL CANISY en Normandie, coupé de gueules ſur azur, à trois bezans d'hermines, deux ſur la gueules, & vn ſur l'azur, l'on les doit nommer bezans-tourteaux, pource qu'ils ſont compoſez de metal & de couleur.

4. RIEVX, d'azur à dix bezans d'or rangez 3. 3. 3. & vn.

5. LODENNA en Eſpagne, d'argent à dix bezans-tourteaux échiquettez d'or & d'azur, rangez 3. 3. 3. & 1.

6. BOVLOGNE, COVRTENAY, DAMERVAL en Picardie, & LA TOVCHE LIMOVSINIERE, portent d'or à trois tourteaux de gueules.

7. L'ILLVSTRE MAISON DE MEDICIS, de laquelle ſont les grands Ducs de Toſcane, & d'où ſont ſortis des grands perſonnages, & des grandes Princeſſes mariées aux Maiſons Royalles de France & d'Eſpagne, porte d'or à cinq boules de gueules, deux deux & vne, ſurmontées en chef d'vn tourteau d'azur chargé de trois fleurs de lys d'or, qui eſt vne conceſſion du Roy Louys XII. donnée à Pierre de Medicis deuxiéme du nom, pour auoir ſuiuy ſon party en Italie : Et quant à l'origine de ces boules, elle vient d'vn rencontre remarquable. Eurard de Medicis, Cheualier François, ayant ſuiuy l'Empereur Charlemagne, duquel il eſtoit Chambellan, lors qu'il paſſa en Italie contre Didier Roy des Lombards l'an 801. tua le geant Mugel qui rempliſſoit tous les enuirons de Florence de voleries & de brigandages ; pource que ce geant portoit ordinairement vne maſſe de fer où pendoient cinq boules, dont il aſſommoit les paſſans; Eurard obtint de Charlemagne de les porter à l'aduenir ſur l'eſcu de ſes armes.

8. L'HERMITE, de ſynople au patenoſtre ou chapelet d'or mis en cheuron accompagné de trois quintefeuilles d'argent ; Il eſt neceſſaire de donner quelque ombrage aux grains de chapelet, pour faire paroiſtre leur rondeur en relief.

9. DE ANGVLO en Eſpagne, d'or à cinq tourteaux-bezans partis de ſinople & d'argent poſez en ſautoir.

10. De ſable à cinq bezans-tourteaux coupez d'or ſur gueules, & poſez en croix.

11. COETMEN en Bretagne de gueules à neuf annelets d'argent; l'hieroglyfique de l'anneau eſt bien diuers, quelques anciens luy ont fait ſignifier la ſeruitude, diſans que le nouueau marié a accouſtumé de le donner à ſon eſpouſée, pour luy faire connoiſtre qu'elle ſera obligée de luy eſtre aſſeruie, ce que Pytagore ſembloit confirmer, lors qu'il defendoit de porter vn anneau eſtroit, c'eſt à dire, de ne ſe ſoubsmettre à vne ſeruitude trop dure; mais quant à moy ie crois que les anneaux que les mariez ſe donnent reciproquement, ſont pluſtoſt pour denoter la foy & la fidelité qu'ils ſe doiuent garder l'vn à l'autre, que non pas pour ſignifier par iceux aucune ſeruitude. Les Romains par l'anneau repreſentoient la franchiſe & la nobleſſe, & parmy eux il n'eſtoit permis qu'aux Cheualiers & aux Soldats les plus renommez, d'en porter. Par l'anneau l'on peut auſſi repreſenter le ſecret, & particulierement par celuy où ſera graué vn cachet; & l'amour auſſi par celuy où ſera peint le viſage, le chiffre, ou les armes de la perſonne que nous aimerons; l'anneau denote auſſi la force à cauſe de ſa figure orbiculaire; partant cette figure eſt belle, & de grande ſignification.

VIEVX-PONT en Normandie, d'argent à dix annelets de gueules, 3. 3. 3. 1.

12. VIRIEV en Dauphiné de gueules à trois annelets d'argent l'vn dans l'autre; l'on les nomme auſſi des vires à cauſe de la conformité du nom.

Il y a beaucoup d'autres maiſons qui portent des figures rondes, comme;

LA MVCE en Bretagne, de gueules à dix bezans d'argent, 4. 3. 2. & 1.

S. VALIER en Dauphiné d'azur à ſix bezans d'or, 3. 2. & 1. au chef de meſme.

BRICHANTEAV, d'azur à ſix bezans d'argent, 3. 2. & 1.

BODEGAT en Bretagne, de gueules à trois bezans-tourteaux d'hermines.

FONTAINES BAQVETOT, de gueules à trois bezans d'argent.

MELVN, d'azur à ſept bezans d'or, au chef de meſme.

D'ARSY en Champagne, d'azur à ſix bezans d'argent au chef d'or, le tout à la bordure de gueules.

SONZIER en Dauphiné, de gueules à trois bezans d'or.

MONTBELIARD, de meſme.

Les Comtes de SANTA MARTHA en Eſpagne, de gueules à treize

bezans d'or, 3. 3. 3. 3. & 1.

Et la maiſon de SARMIENTO au meſme Royaume, porte auſſi treize bezans d'or en champ d'azur, mais ils ſont 4. 4. 4. & 1.

DE BEAVLNE, de gueules au cheuron d'argent accompagné de trois bezans d'or.

S. AVBIN, d'argent à la bande de gueules, chargée de trois bezans d'or.

AVILA en Eſpagne, d'azur à ſix bezans d'or, 2. 2. & 2.

CASTRE au Pays-Bas, d'azur à ſept bezans d'argent poſez en orle rond.

MALESTROIT en Bretagne, de gueules à neuf bezans d'or, 3. 3. & 3. ſur quoy ce vers a eſté fait ;

Qui numerat numinos non maleſtricta domus.

DES-BRIEVX en Bretagne, LA FOREST VASSY, portent d'argent à trois tourteaux de ſable.

CAMARRO en Eſpagne, d'or à trois tourteaux de gueules chargez ou empeſchez de trois faſces d'argent chacun.

LA CVEVA au meſme Royaume, d'argent à huict tourteaux de gueules poſez en orle.

DE NEGRE, de gueules à la bande d'argent chargée de trois annelets d'azur.

D'ANGERVILLE, d'or à trois annelets de ſable.

D'ORNE en Lorraine, d'argent à cinq annelets de gueules poſez en ſautoir.

KERSAVSON en Bretagne, de gueules au fermail rond d'argent, l'on nomme auſſi le fermail vne boucle.

LES SIRES DE GRAVILLE, de gueules à trois fermaux, boucles ou fermaillets d'or : Ceux de cette maiſon diſent que Iules Ceſar leur donna cette qualité de SIRES, d'où eſt venu le VAVDEVILLE de cette famille, qu'il y a eu pluſtoſt vn SIRE de GRAVILLE, qu'vn Roy en France.

IFFER en Bretagne, de ſable à trois fermaux d'or.

MALET DE GRASMENIL, en Normandie, de ſynople à trois fermaux d'or.

LE VARLET AV CERCLE, Cheualier de la Table ronde, portoit de pourpre à vn cercle de tonneau d'or lié de ſable, l'on nommoit anciennement les cercles des ſycamors.

ARTVS LE PETIT, auſſi Cheualier de la Table ronde, portoit de ſable au ſycamor d'or. Le Cercle eſt le ſymbole de l'Eternité.

V. DVRMENTZ en Alſace, de gueules à vne bague d'or au chaton de meſme, garny d'vne Turquoiſe au naturel, c'eſt à dire, d'vne pierre d'azur.

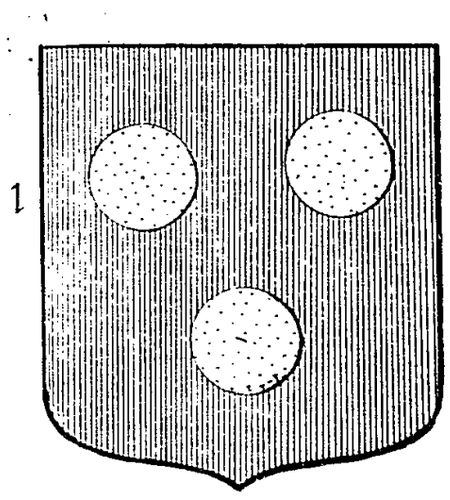
V. ENTZENBERG auſſi en Alſace, & en Suaube, d'azur à vne

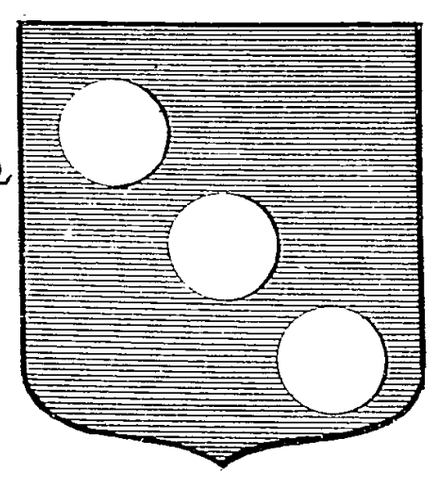
bague d'or au chatton de meſme, garny d'vn rubis au naturel, c'eſt à dire de gueules.

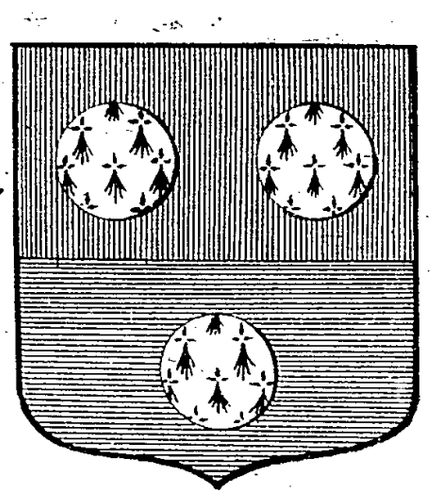
DIE LAVVORKER en Sileſie, de gueules à dix œufs de poule au naturel, 4. 4. & 2.

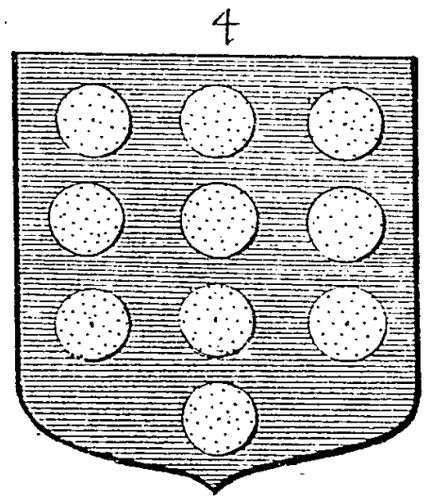
Les Comtes Palatins, Princes Electeurs de l'Empire, portent au dernier quartier de gueules à vn monde ou globe d'or garny d'vn bandeau & croix de meſme. Mais c'eſt ſeulement pour donner à connoiſtre le priuilege qu'ils ont de porter le globe Imperial aux grandes ceremonies qui ſe font, comme aux elections des Empereurs, à leurs couronnemens, & meſme auſſi à leurs obſeques, & ce en qualité d'Electeurs de l'Empire, comme les Ducs de Saxe & le Marquis de Brandebourg portent l'vn le ſceptre, & l'autre l'épée, en cette qualité là.

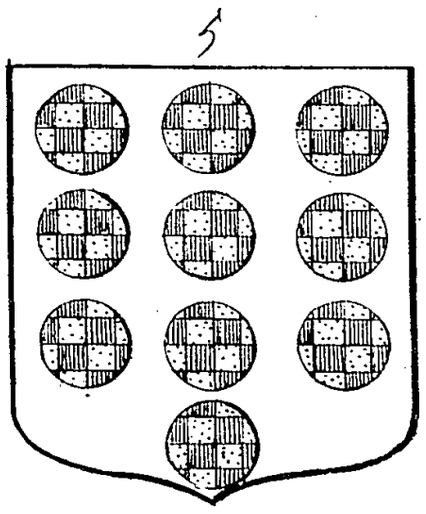
DES FVSEES,

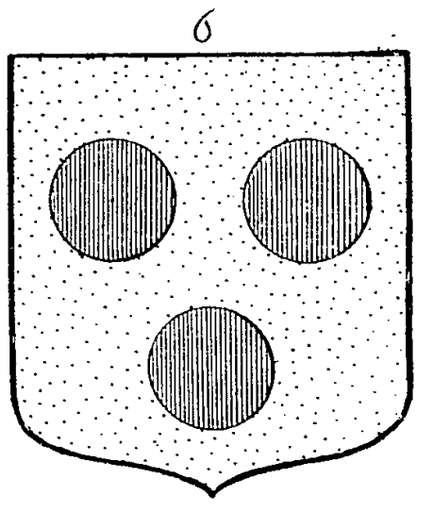

1

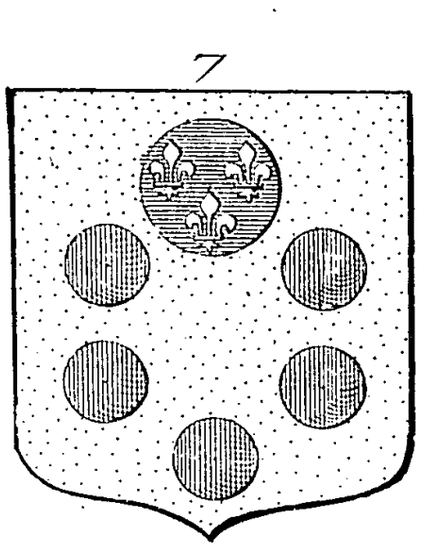

2

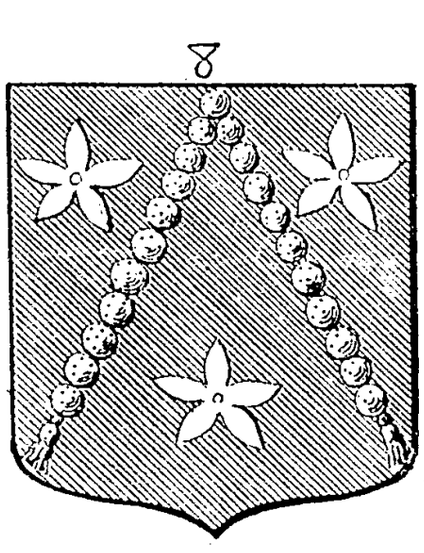

3

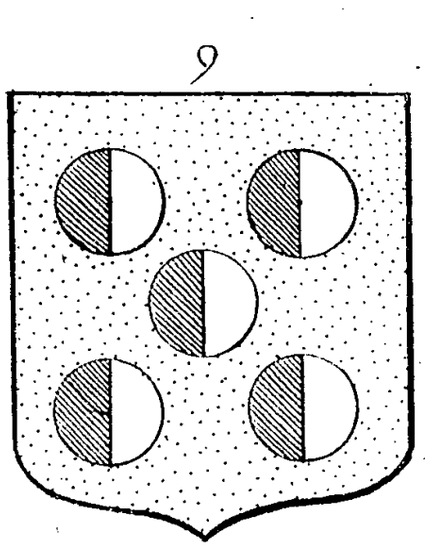

4

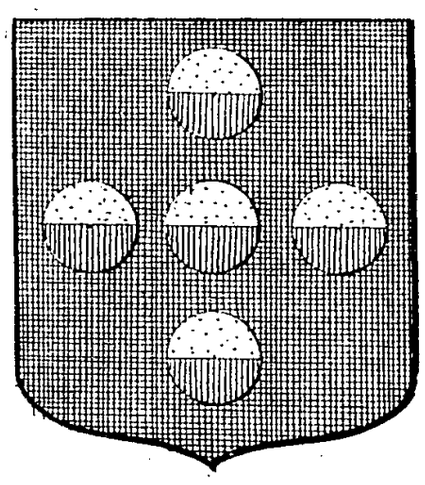

5

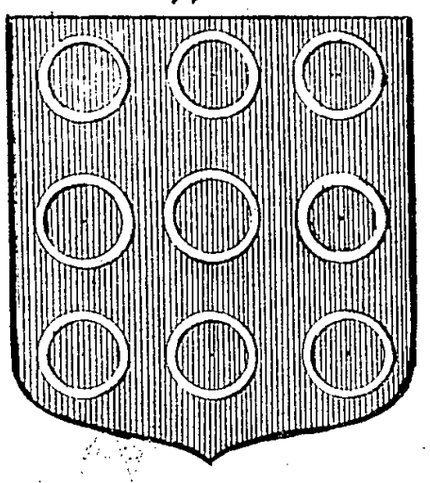

6

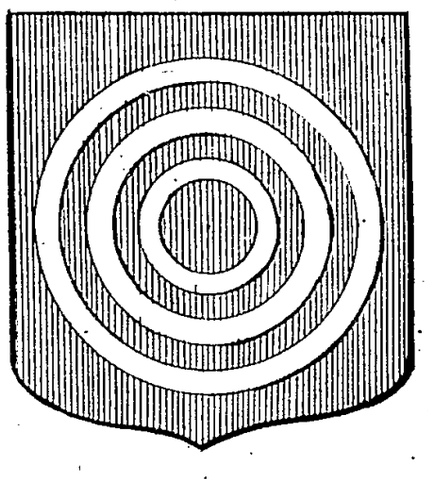

7


8


9


10


11


12

DES FVSE'ES, ET DES NAVETTES.

CHAPITRE SEIZIESME.

LA FVSE'E eſt le ſymbole, de droiture, de prudence, & d'équité, pource que par le moyen de ſon cordon ou de ſon filet l'on regle & l'on meſure toutes les choſes qu'on deſire eſtre bien droites & bien proportionnées. Auſſi elle ſert de hieroglyphe à ceux qui ont amaſſé beaucoup de biens, & ſont deuenus riches par droite voye ; Et ce fut par le moyen de la fuſée qu'Ariadne donna à Theſée (lors qu'il voulut aller combattre le Minotaure) qu'il ſortit ſans peine du labyrinthe où il défit ce monſtre, qui iuſques alors n'auoit peu eſtre vaincu : tellement qu'on peut dire que cette piece eſt belle dans les armoiries: & que ceux qui l'ont priſe y ont eſté pouſſez par quelque conſideration importante & myſterieuſe.

1. DV BEC CRESPIN en Normandie, fuſelé d'argent & de gueules ; cette maiſon a porté de grands hommes, & à preſent elle tire vne grande gloire d'auoir donné la naiſſance à cette illuſtre & heroïque Dame RENE'E DV BEC, femme de monſeigneur le Maréchal de Guebriant, laquelle outre vn nombre infiny de belles qualitez qui la font honorer d'vn chacun, poſſede encore la connoiſſance de l'hiſtoire, du blazon & des genealogies plus parfaitement qu'aucune de ſon ſexe. En l'année 1643. que ie fus receu Cheualier de S. Michel, le glorieux & tres-vaillant Comte de Harcourt me donna l'accolade & le cordon de l'Ordre au nom du Roy ; & la ſuſdite Dame m'honora d'vne belle croix d'or comme la portent les Cheualiers dudit Ordre ; Tellement que ie me puis vanter d'auoir eu l'accolade & la croix de la main de deux perſonnes autant illuſtres, chacune à l'égard de ſon ſexe, que la France en ait iamais porté.

2. BAVIERES en Alemagne, fuſellé en bande d'argent & d'azur.

3. BOVTILLIER, d'azur à trois fuſées d'or poſées en pal, & rangées en faſce.

NAGV en Bourgogne, de laquelle maiſon eſt le Marquis de Varennes, Maiſtre de Camp du Regiment de Champagne, d'azur à trois fuſées d'argent rangées comme les precedentes.

4. SENETERRE, porte d'azur à cinq fuſées d'argent rangées tout de meſme en faſce.

5. DINAN & MONTAFILANT en Bretagne, de gueules à quatre fuſées d'hermines en faſce, & ſix bezans de meſme, trois en chef, & trois en pointe.

BOVTEVILLE FAOVET en Bretagne, d'argent à cinq fuſées de gueules.

6. SAINTE MARTHE, d'argent à trois fuſées & deux demies : De cette maiſon ſont les ſieurs de Ste Marthe, freres iumeaux, admirables non ſeulement en ce qu'ils ſe reſſemblent parfaitement de la taille, & de tous les traits de leurs viſages, mais auſſi en ce que tous deux ſont tres-doctes & tres-ſçauans perſonnages, pouſſez d'vn meſme eſprit, & animez d'vne ſeule ame, ayans les meſmes volontez & les meſmes penſées, auſſi trauaillent-ils touſiours dãs vn meſme cabinet, tous deux ſur cette belle & excellẽte Hiſtoire genealogique de Frãce, que toute l'Europe admire.

7. PERRIEN en Bretagne, d'argent à ſix fuſées de gueules rangées en bande.

DV BELLAY en Aniou, d'argent à la bande compoſée de pluſieurs fuſées de gueules, & coſtoyée de ſix fleurs de lys d'azur, trois en chef, & trois en pointe.

FILHET LA CVRE'E, de gueules cinq fuſées en bande.

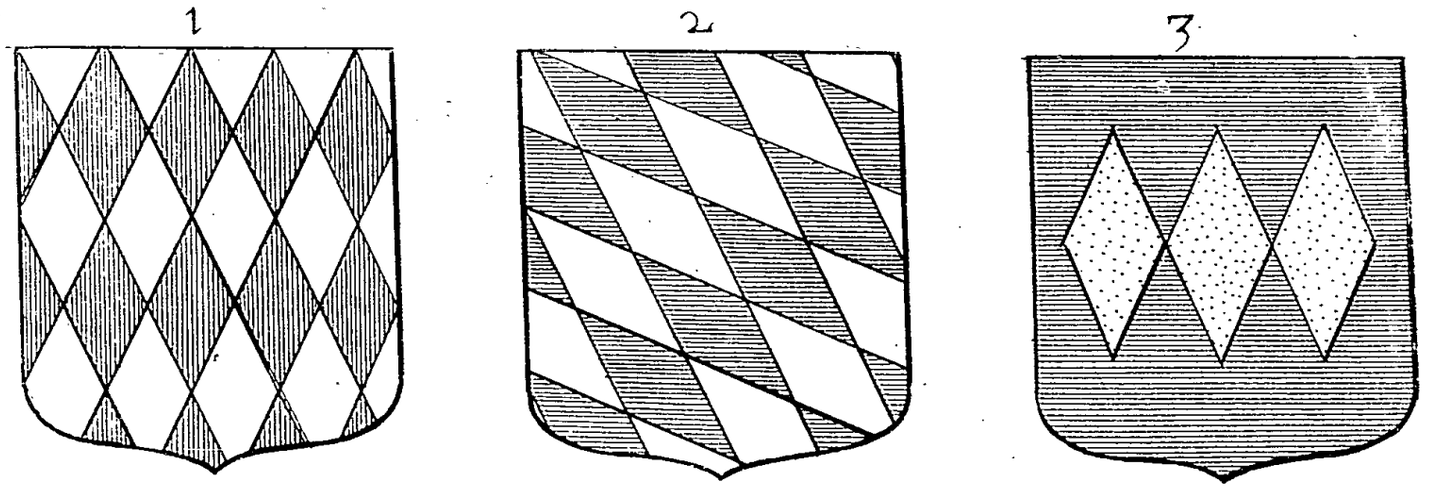
8. L'EVESQVE d'OLMITS en Allemagne, de gueules à ſix demi-fuſées du haut d'argent, quatre en chef, & deux en pointe.

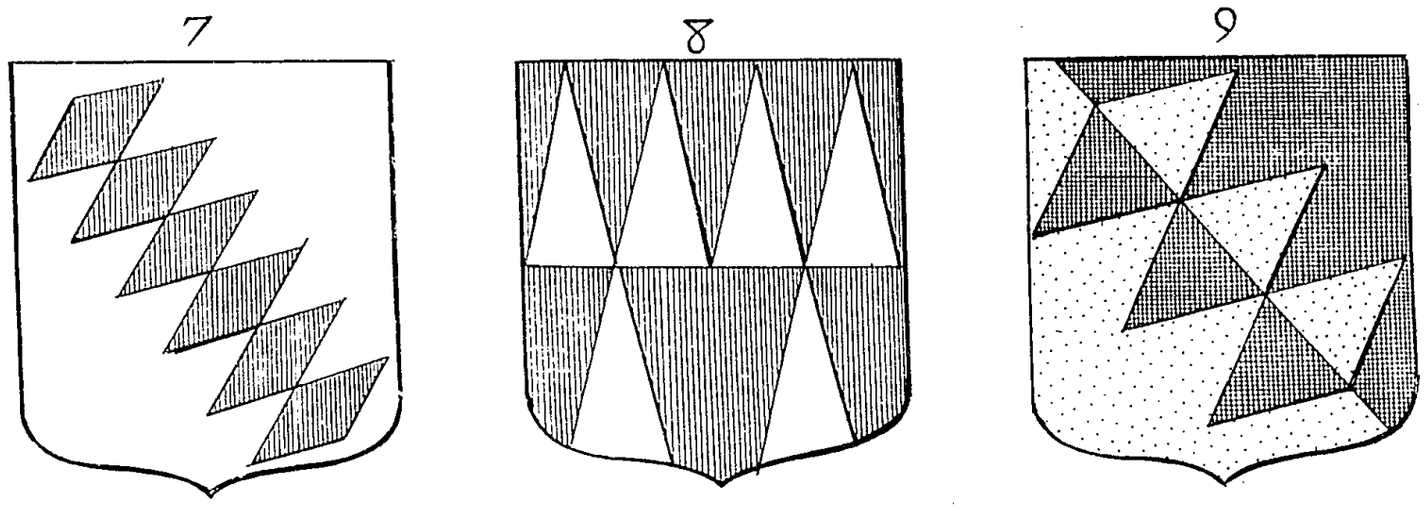
9. PIRING en Bauiere, tranché de ſable ſur or à trois fuſées de l'vn en l'autre rangées en bande.

10. VVAMBOLDT V. VMBSTAT en Alemagne, coupé de gueules ſur argent à trois fuſées de l'vn en l'autre, poſées en pal, & rangées en faſce.

11. D'azur à trois nauettes d'or, pointées en haut.

12. Nauetté d'or & de ſable; i'ay trouué cette figure dans vn vieux manuſcrit dont l'autheur entendoit tres-bien le blazon.





DES INSTRVMENTS DE LA MECHANIQVE, & du ménage qui entre dans les Armoiries.

CHAPITRE DIX-SEPTIESME.

MAILLY en Picardie, d'or à trois maillets de ſynople, c'eſt vne des plus nobles & des plus anciennes maiſons de cette prouince, d'où eſt venu le Vaudeuille, *Ailly, Mailly, Tanques, Crequy, tel nom, telles armes, tel cry.* Les maillets ſont les ſymboles de la guerre, car par leur moyen, l'on romp, l'on caſſe, & l'on briſe tout.

MONCHY, de gueules à trois maillets d'or.

ROLLAINCOVRT en Arthois, d'argent à trois maillets de gueules.

2. MARTEL, de gueules à trois marteaux d'argent, le marteau eſt auſſi le ſymbole de la guerre, & de ceux qui la deſirent; car le marteau forge les armes, les dagues, les eſpées & les couteaux, d'où prouiennent aux humains tant de malheurs; les trompettes ſe font auſſi auec le marteau, & c'eſt par leur moyen que nous ſommes animez à la guerre.

MASSE en Dauphiné, d'or à trois maſſes de ſable.

BACQVEVILLE en Normandie, d'or à trois marteaux de maſſon de gueules, cette ſorte de marteaux n'a point d'embouture au manche comme ceux de Martel; & ils peuuent ſeruir de hieroglyphe different, car par le moyen de ceux-cy l'on baſtit les plus ſuperbes Palais, & les plus grandes villes, par le moyen des autres l'on les démolit & renuerſe entierement.

3. CLERMONT, de gueules à deux clefs d'argent adoſſées & paſſées en ſautoir, cette maiſon eſt vne des plus anciennes & des plus illuſtres de la prouince de Dauphiné, ayant pour ſupports deux lyons d'or, l'vn tenant vne banniere des armes de France, & l'autre vne de celles de Dauphiné, & pour cimier vne thiare ou triple couronne Papale d'or doublée de gueules, & pour deuiſe vn S. Pierre qui tient deux clefs en la main, auec ce mot latin, *ſi omnes, ego non.* Monſieur le Comte de Tonnerre, Maréchal de Camp aux armées du Roy, eſt chef de cette maiſon, qui a étendu ſes branches, non ſeulement en beaucoup de prouinces de France, mais auſſi en Sauoye & en Italie, où elle a donné des Reynes à la Sicile. Ledit Comte de Tonnerre en qualité de chef de cette famille, eſt premier Baron, Conneſtable & grand Maiſtre hereditaire de Dauphiné, les ſeigneurs de Montoiſon, ou Montezon, & de Dampierre, ſont de cette maiſon, qui a pour cry de guerre, *Clermont*, & pour ſa deuiſe outre la precedente, *A la recouſſe Montezon*; & ce depuis le temps de Philibert de *Montezon*, ſurnommé le Gentil

qui secourut si à propos le Roy Charles VIII. à Fornouë, qu'il contribua beaucoup au gain de la bataille.

L'ARCHEVESQVE DE BREME, & l'Eueſque de MVNDEN en Alemagne portent tout de meſme que Clermont, & la maiſon de CHATTE en Dauphiné, qui eſt ſortie de celle de Clermont, porte de gueules à la clef d'argent poſée en bande, ayant retranché vne des clefs, pour briſure, & pour ſe differencier d'auec ſes aiſnez.

4. BEHEIM en Alemagne, de gueules à vn triangle d'or, & trois clefs de meſme paſſées dedans & poſées en perle.

5. LIEDLAV, auſſi en Alemagne, d'azur à trois clefs d'argent paſſées l'vne dans l'autre, & poſées en perle.

L'EVESQVE DE BRANDEBOVRG, de gueules à deux clefs d'argent poſées l'vne en pal, & l'autre deſſus en faſce, l'on peut dire poſées en croix.

LE COMTE' DE VENISE, ou D'AVIGNON, de gueules à deux clefs d'or, adoſſées & paſſées en ſautoir, liées d'argent; & ce depuis le temps que les Papes en ſont les Princes temporels, car auparauant ils portoient vn aigle qu'ils ont retenu pour ſupports de leurs armes, auec l'ancienne deuiſe *à bec & griffes.*

Les clefs ſont le hieroglyphique du repos, de la tranquilité & de la ſeureté; quelques-vns leur ont auſſi fait denoter la pudicité bien gardée, d'où vient qu'anciennement les Romains auoient le pouuoir de tuer leurs femmes lors qu'elles eſtoient ſurpriſes auoir des faulſes clefs; Ianus a eſté le premier inuenteur des portes & des clefs.

6. LE BARON DE CHAPELLAINE L'ARGENTIER en Champagne, porte d'azur à trois chandeliers d'Autel, ou l'Egliſe d'or.

CANLERS, d'argent à la bande d'azur chargée de trois chandeliers d'Egliſe d'or.

LE ROYAVME DE GALICE, d'azur ſemé de croix tréflées, & vn calice ou ciboire couuert d'or ſur le tout.

8. DE SENS en Normandie, de gueules au cheuron d'argent accompagné de trois encenſoirs de meſme, cette armoirie eſt parlante.

9. BOVTEILLER de Senlis, durant le temps qu'ils exerçoient la charge de grands Bouteillers de France, changerent leurs armes écartellées d'or & de gueules, & prirent de gueules à cinq coupes d'or poſées en croix, que leurs deſcendans ont laiſſées pour reprendre les anciennes, telles qu'à preſent les porte, Meſſire Iean de Bouteiller de Senlis, Comte de Moucy, &c. qui en eſt le chef, ainſi que nous auons fait voir au chapitre des taillures & à celuy des ſupports & des tenans.

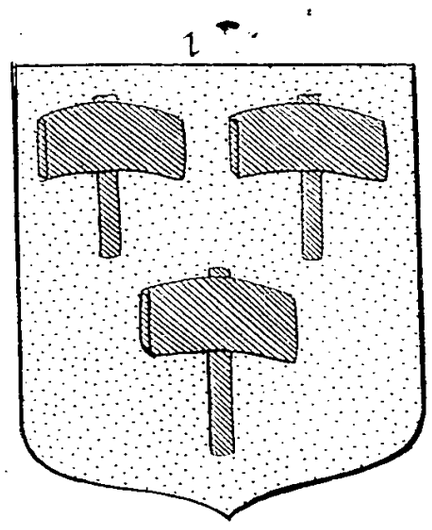
10. MONTBOVRCHER DV BORDAGE en Bretagne, d'or à trois marmites de gueules.

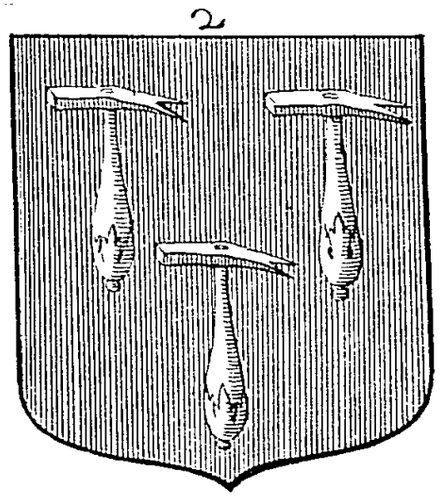
11. PIGNATELLO au Royaume de Naples, d'or à trois petits pots de ſables.

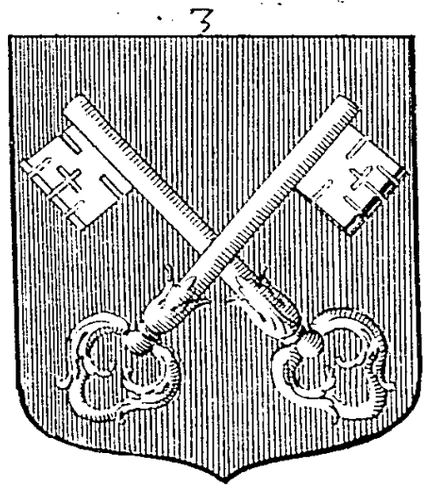
12. DE LARA en Eſpagne, de gueules à deux chaudieres l'vne ſur l'autre d'or, chargées de trois faſces engreſlées de ſable, à huict teſtes de ſerpens au naturel, ſortans de la chacune deſdites chaudieres, quarre de chaque coſté des

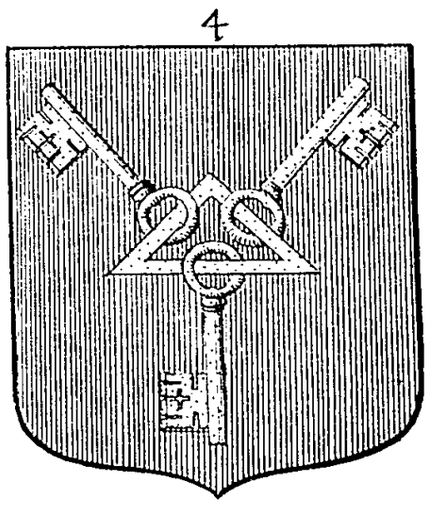
oreilles & ances.

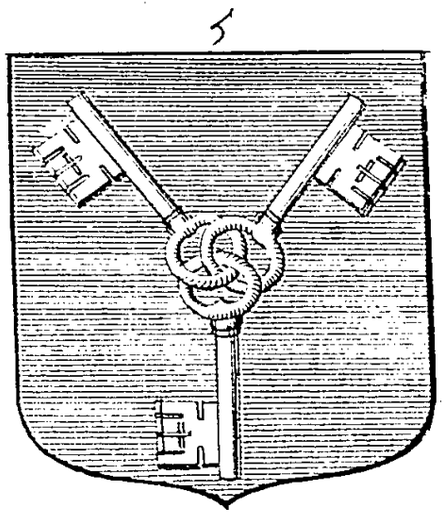
Les Maiſons des GVSMANS, celle de PACHECHO, de HERRERA, & de MANRIQVES, au meſme Royaume, portent les meſmes figures, mais de diuers émail.

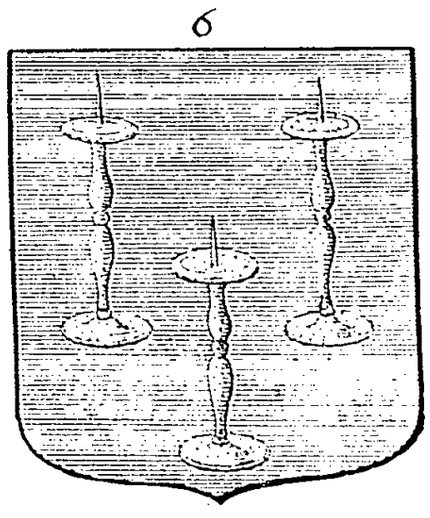

1

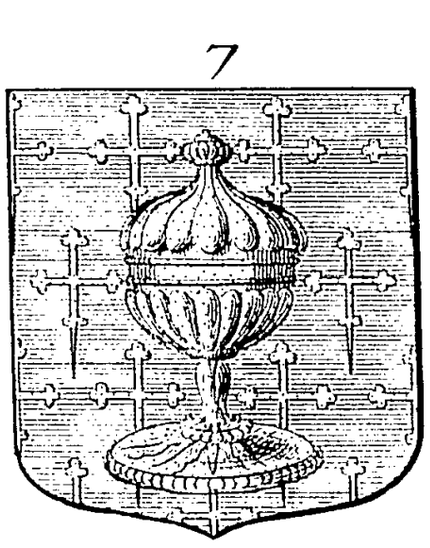

2

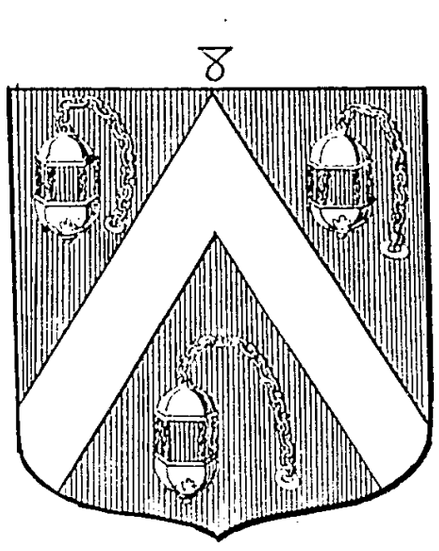

3

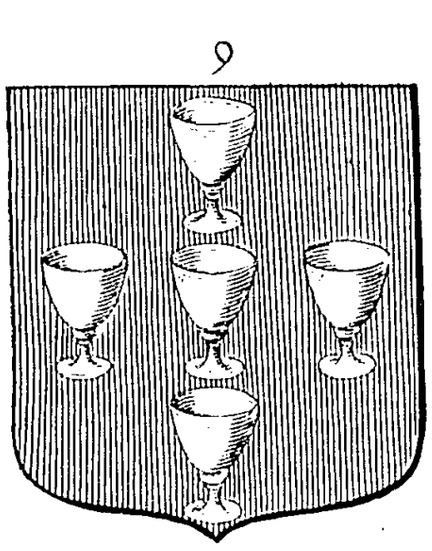

4

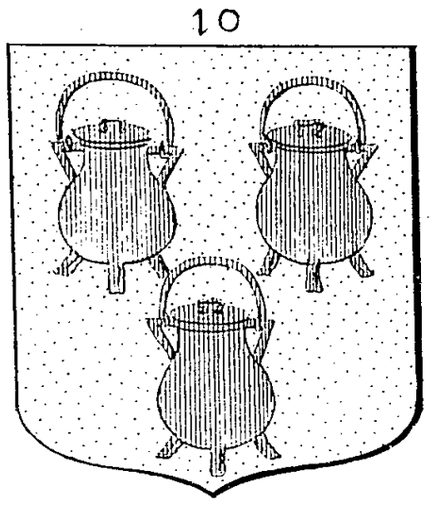

5

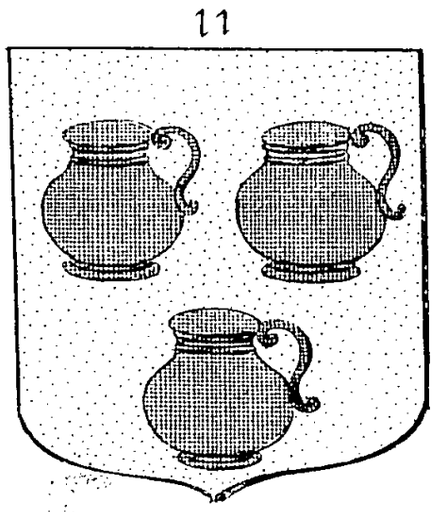

6

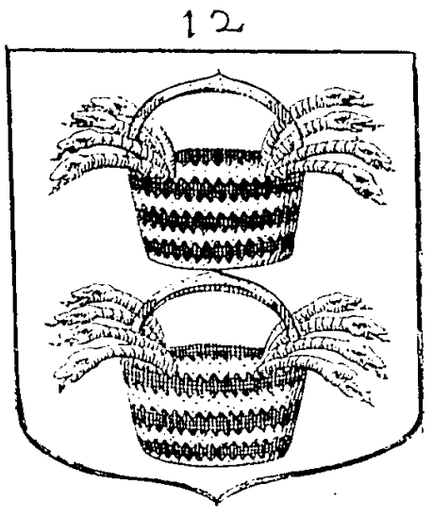

7


8


9


10


11


12

13 LE ROY DE THVNIS, porte pour ſes arme, d'azur à vne tonne d'or cerclée ou liée de ſable, les tonneaux ou tonnes ſont le ſymbole de l'abondance & de la richeſſe.

14. BRVSLARD, de gueules à la bande d'or, chargée d'vne traiſnée tortillée auec cinq barils ou caques de poudre à canon de ſable; cette armoirie fait illuſion au nom de la maiſon, qui eſt compoſé de bruſle & ard.

15. BELLE-GARDE, d'azur à la cloche d'argent bataillée de ſable; quelques-vns diſent que cette armoirie eſt parlante, pource que les cloches gardent en quelque façon, puis qu'elles ſonnent les alarmes, & denoncent la venuë des ennemis qui deſirent ſurprendre la place où elles ſont; la cloche auſſi eſt le hieroglyphe de la doctrine & de la predication; quelques-vns leur font dénoter les flateurs & les hypocrites qui chantent & publient les loüanges de ceux qui ſont en faueur, & quelque temps apres les chargent d'inuectiues & de médiſances lors qu'ils ſont diſgraciez.

16. KERASMANT en Bretagne, de ſynople à trois grillets ou ſonnettes d'or.

ANGLVRE, porte ſemé de croiſſans ou pieces emportées de gueules en forme de croiſſans, ſuportans la chacune vn grillet d'or.

17. HAMEYDE en Hainault, d'or à trois Hamaides de gueules.

18. MESSIRE IMBERT DE LA PLATIERE, SIEVR DE BOVRDILION, Maréchal de France, 1504. portoit au 1. & 4. quartiers de ſes armes, d'argent au cheuron de gueules accoſté de trois anilles de ſable.

19. CHARLES DE LIVRON, Marquis de Bourbonne, Cheualier des Ordres du Roy, porte d'argent à trois faces de gueules, au canton du champ, chargé d'vn roc d'échiquier de gueules.

20. D'azur à trois broyes d'argent poſées en faſce.

21. LA TOVR TVRENNE, & AVVERGNE, d'or à vn Gonfanon de gueules frangé d'azur, les ſeigneurs de la Tour Vicomtes de Turenne, prirent ces armes, ſelon l'opinion de quelques-vns, pour auoir eſté grands Gonfaloniers de l'Egliſe aux guerres de la Terre ſainte.

22. De gueules à pieces leuées d'argent ſans nombre, l'on ne dit pas ſemé, car il ſeroit impropre.

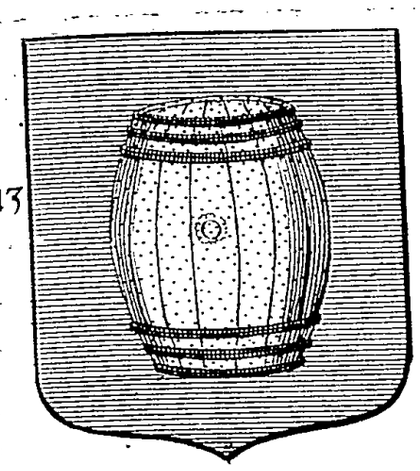
23. De ſable ſemé de chauſſe-trapes d'or.

24. GVENEP au Pays-Bas, d'argent à vn ſautoir de gueules accompagné de quatre forces de ſable la pointe en bas.

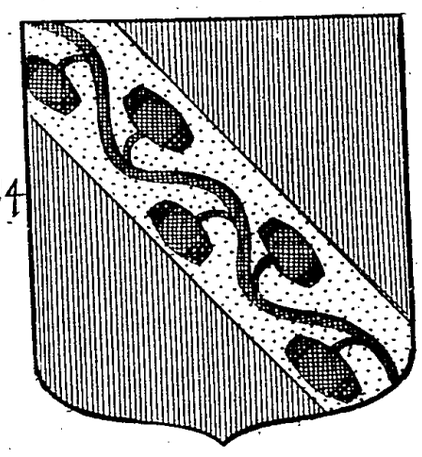
DIE MARSCHALCK en Alemagne, d'argent à deux forces de gueules poſées en pal.

25. D'azur

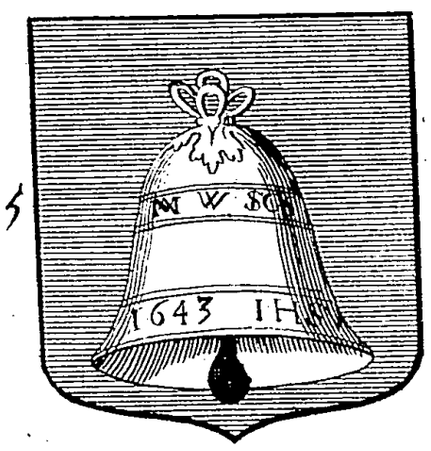
13



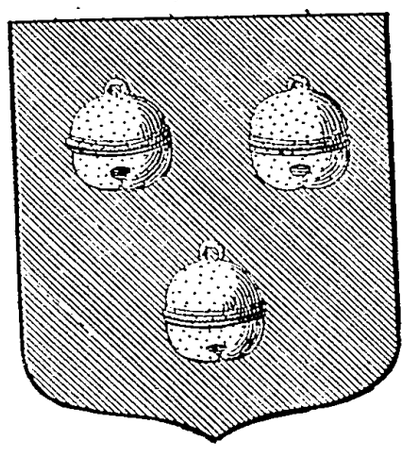
14



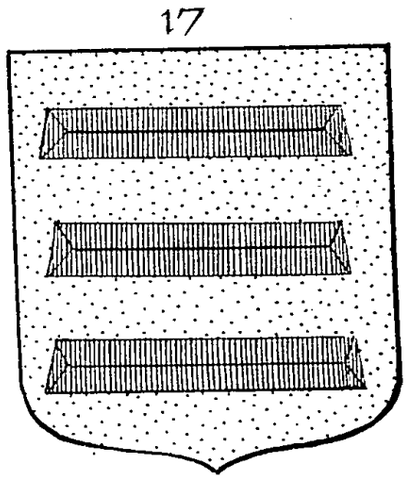
15



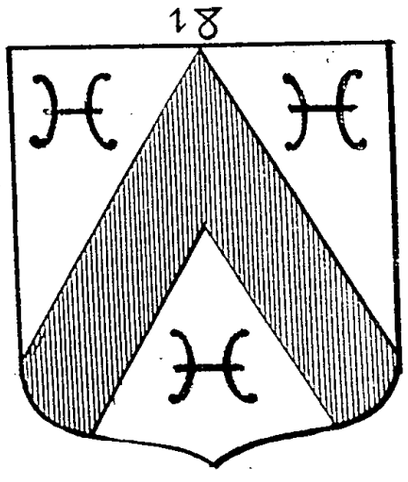
16



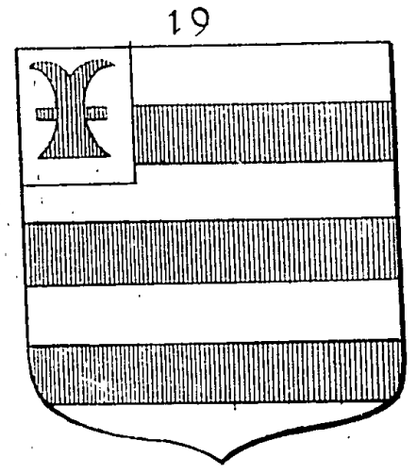
17



18



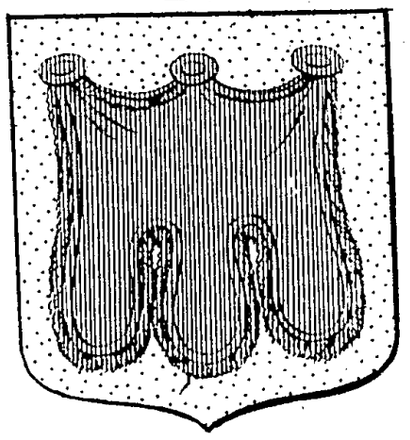
19



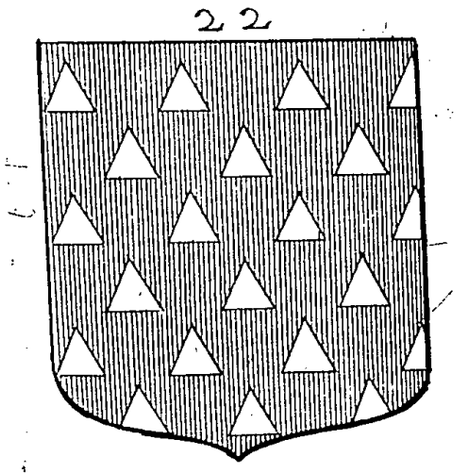
20



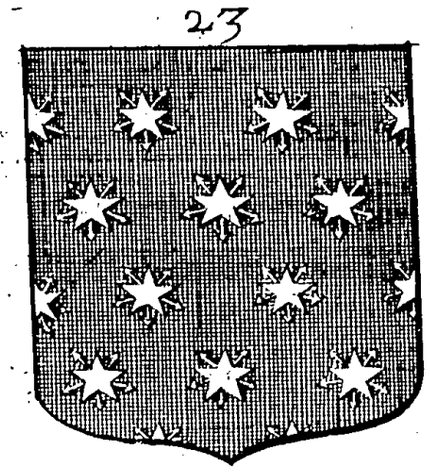
21



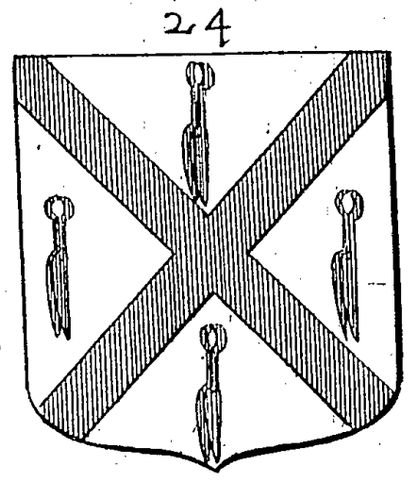
22



23



24



25. D'azur à vn ſceptre d'or en pal, ſurmonté d'vn œil d'argent, quelques-vns attribuënt ces armes à Oſiris, fils de Cham, fils du Patriarche Noë, voulans denoter par cette figure que les Roys doiuent eſtre clair-voyans, & auoir l'œil ſur toutes choſes, pour bien regir les peuples ſur leſquels ils ſont établis.

26. D'or à vn anchre d'azur, la ſtangue de gueules, le trabe de ſable entortillez d'vne gumene d'argent; Les Anciens par la figure de l'anchre ſignifioient celuy qui auoit bien aſſeuré ſa fortune & ſes affaires; c'eſt auſſi le ſymbole d'eſperance & de refuge, & de la ferme confiance que nous deuons auoir en Dieu; La prudence, la magnanimité, & la conſtance, ſont auſſi repreſentées par la figure de l'anchre, car elles ne peuuent eſtre ébranlées par aucunes vagues ny orages, mais demeurent fermes & inébranlables; Les Indiens ſe ſeruoient de l'anchre au lieu de Caducée, comme dit Philoſtrate, pource qu'il ſonde & recherche tout; & Pindare le nomme la bride des nauires, & le ſymbole de moderation; la monnoye de Seleucus eſtoit marquée d'vn anchre, pource que dés ſa naiſſance il eut la figure d'vn anchre empreinte ſur ſa cuiſſe, & ſes fils & petit fils tout de meſme.

27. De ſynople à vn porte-harnois d'or.

28. De ſable au dragu d'argent, cette figure eſt tirée des liures Anglois qui traittent du blazon.

29. RHETEL, de gueules à trois raſteaux d'or ſans manche, par ces figures l'on peut denoter ces bons ménagers qui ne laiſſent rien en arriere, mais qui amaſſent tout, & qui augmentent leurs biens, & enrichiſſent leurs maiſons.

30. COMINGES, de gueules à quatre oſtelles d'argent poſées en ſautoir; quelques-vns les ont nommé des amandes, croyans que la deuiſe de la maiſon faiſoit alluſion à icelles, *En viuant nous amandons.*

31. FAVX, d'azur à trois faux d'argent emmanchées d'or, le manche en haut poſé en pal; la faux eſt le ſymbole du temps qui conſome toutes choſes, *Tempus edax rerum*, ce qui obligea les anciens de faire porter vne faux à Saturne, qui eſt nommé le pere du Temps.

32. ROOS en Eſcoſſe, d'or au cheuron échiqueté d'argent & de ſable, de trois tires, accompagné de trois bouſes de ſable; en Angleterre ils nomment ces figures, oges, ou vaterbourgets, qui ſignifient, vn inſtrument à puiſer de l'eau, ie crois que ce ſont des chante-pleures.

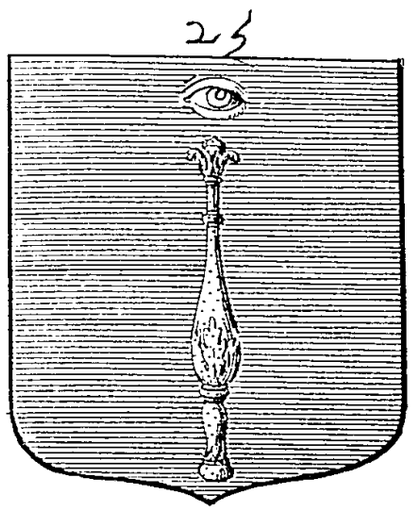
33. SVYS au Pays-bas, d'azur à trois montons à piloter d'or ferrez de ſable.

34. PETZLINGER en Alemagne, d'argent à vn compas renuerſé & ouuert de gueules, c'eſt le ſymbole d'équité, de ſageſſe, & de prudence.

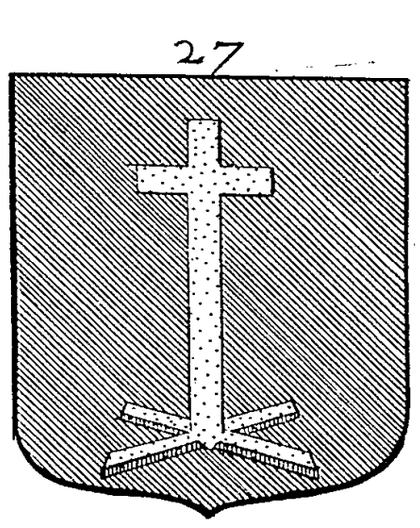
35. BROSSE en Picardie, d'azur à trois broſſes d'or, à la bordure componée d'argent & de gueules; Monſieur le Marquis de Broſſe,

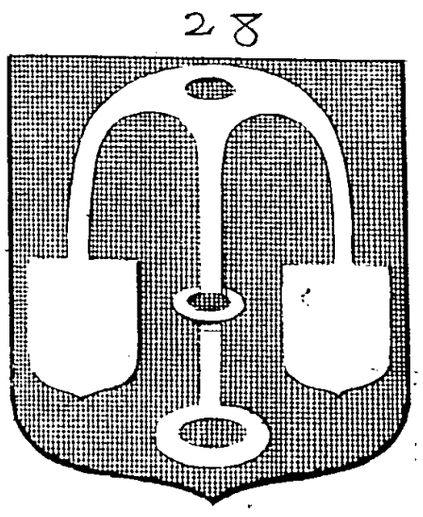
chef de cette ancienne maiſon, eſt curieux & entendu au blazon, & à l'hiſtoire genealogique.

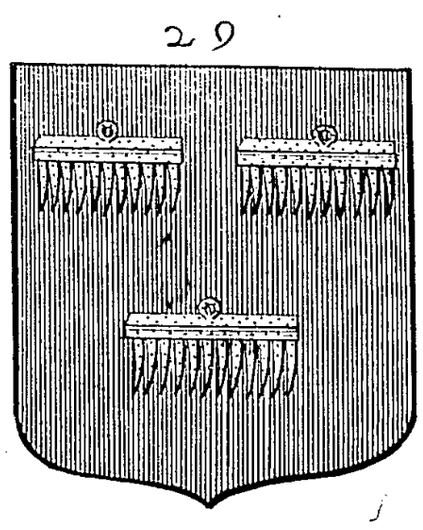
36. LA BOVRDONNAYS, de gueules à trois baſtons de pele[illegible], bourdonnez de deux bourdons le chacun.

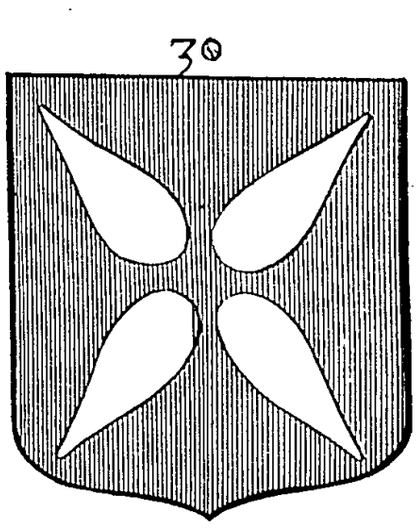

25

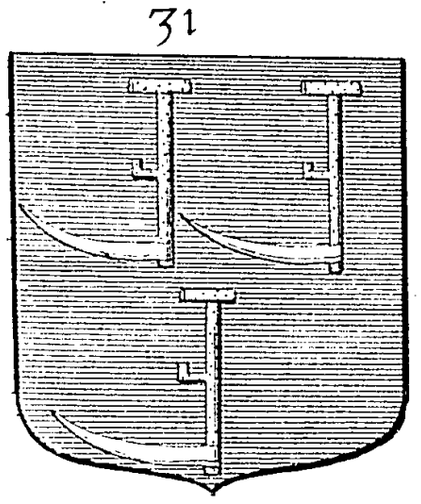

26

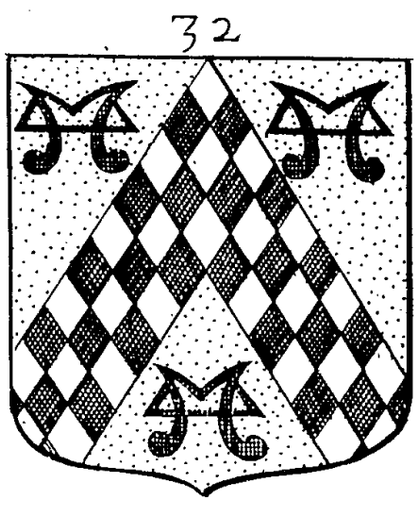

27

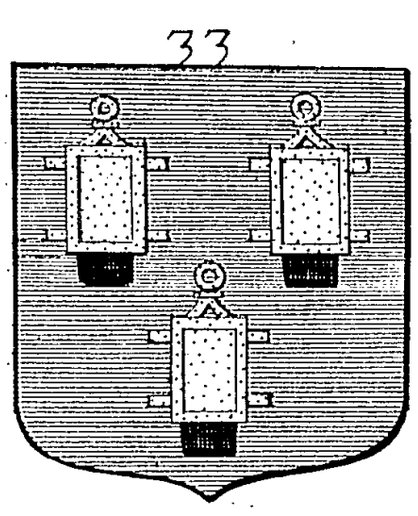

28

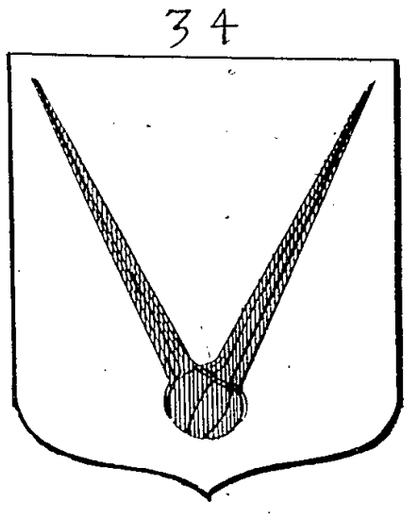

29

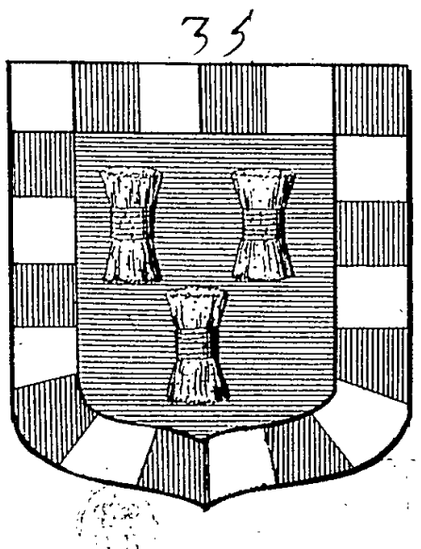

30

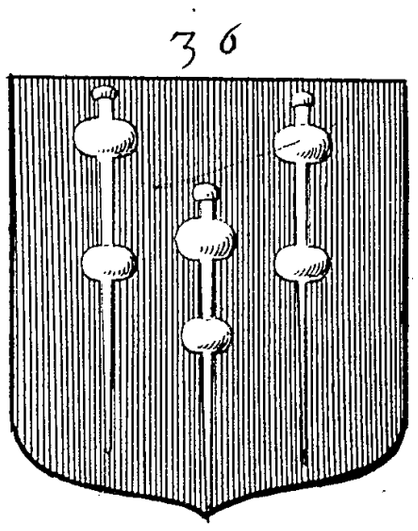

31


32


33


34


35


36

37. MENESES en Eſpagne, d'or à vne chaiſne d'azur en bande.

ABARCA au meſme Royaume, d'or à vne chaiſne miſe en orle d'azur, & vne bande de meſme coſtoyée de deux galoches ou mules de chambre échiquetées d'or & de ſable. Les chaiſnes denotent la ſeruitude & la captiuité, elles ſont auſſi le ſymbole de l'amour qui lie les cœurs & les volontez, & quelques-vns leur font repreſenter la Chaſteté & la Temperance, qui lient & reſſerrent toutes les voluptez deſordonnées : Petrarque parlant de l'amour des femmes, & du ſeruice des Grands, dit que ce ſont des chaiſnes d'où l'on ſe dégage difficilement :

Charita di Segnor, amor di dona
Son le cathene : one con molti affani
Ligato ſon, per che io ſteſſo me ſtrinſi.

38. LE ROYAVME DE NAVARRE', de gueules aux chaiſnes d'or paſſées en orle, en croix & en ſautoir, que la pluſpart des autheurs ont blazonnées (mais mal) de gueules aux rais d'eſcaboucle accollé & pommetté d'or ; L'origine de ces armes eſt tres-remarquable ; Sance le Fort huictiéme du nom, vingt-vniéme Roy de Nauarre, qui gagna la bataille de Naues de Tholoſe, dit autrement de Muradat l'an 1212. contre Aben Muhamet Mirammomelin, dont il enfonça l'eſcadron quarré qui eſtoit enuironné de chaiſnes de fer, d'où en dependoient d'autres, qui enuironnoient quatre autres eſcadrons campez deſſous celuy de Muhamet, au milieu duquel eſtoit éleué ſon troſne, couuert d'vn pauillon rouge ſemé d'oyſeaux & de fleurs en broderie ; pour témoignage dequoy Sance quittant les armes de ſes deuanciers prit les ſuſdites, & les tranſmit à ſes ſucceſſeurs.

39. LA REDORTE en Languedoc, d'or à trois redortes en pal aliſées de ſable, la chacune de quatre pieces.

40. V. BRVCK en Alemagne, d'or à vne vertenelle de gueules poſée en bande, quelques-vns nomment cette piece, vn bris d'huis.

41. KRATZEN V. LANGENPRVCH en Alemagne, d'azur à vne eſchelle d'argent de quatre couples ou eſchelons poſée en bande.

42. De ſable à deux iantes de rouë d'argent, cloüées de meſme, poſées ſur les deux flancs.

43. S. BONNET DE TOIRAS Mareſchal de France, d'argent à trois fers de cheual de gueules troüez d'or.

44. SATELIN en Suede, d'or à vne ſelle de cheual de gueules, les eſtrieux pendans de meſme.

NONGARET DE S. FELIX, Chancelier de France au temps du Roy Louys Hutin, portoit de vair au chef de gueules chargé d'vne ſelle de cheual d'or.

45. MOLAMBAY en Flandres, d'argent à deux eſtrieux de gueules liez d'or, ou bien leurs eſtriuieres noüées d'or, vn en chef ſur le ſecond quartier, & l'autre ſur la pointe de l'eſcu ; au franc quartier de gueules chargé d'vne bande d'argent. L'on dit franc quartier lors qu'il tient la quatriéme partie de l'eſcu du coſté dextre du chef, & l'on dit ſimplement canton lors qu'il eſt plus petit & qu'il n'eſt pas ſi large.

46. KERSAVSON en Bretagne', de gueules à la boucle ou fermail d'argent.

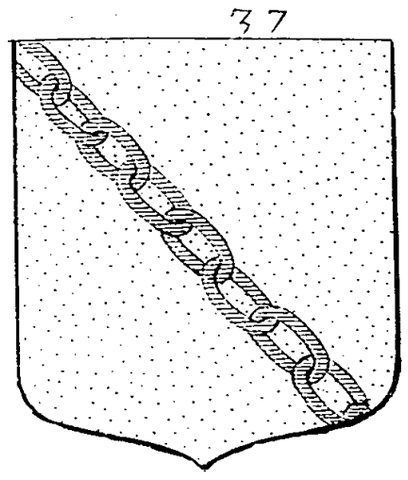
LA VALLE'E auſſi en Bretagne, de gueules à trois fermailles ou boucles d'arg.

47. MAYERE

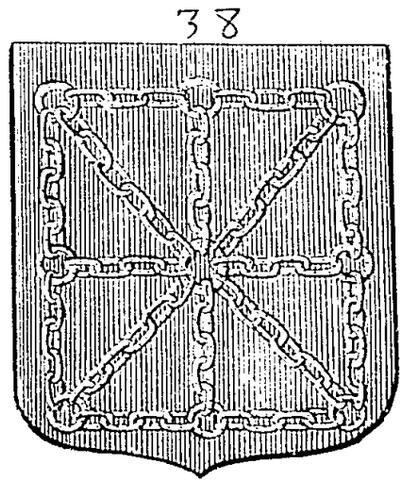
MAYERE en Flandres de gueules à trois fauciles danchées d'argent, emmanchées d'or, & adoſſées en cœur.

48. COVVPENI en Angleterre, de gueules à trois plumes d'oye taillées pour écrire, d'argent.

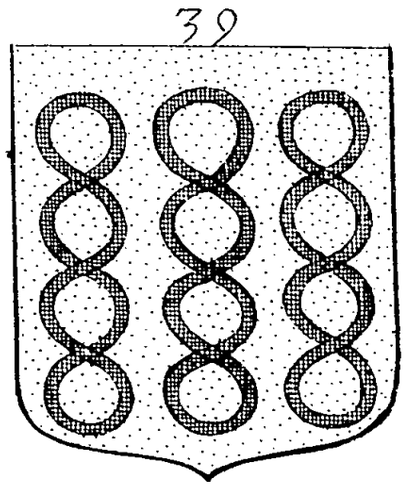
37



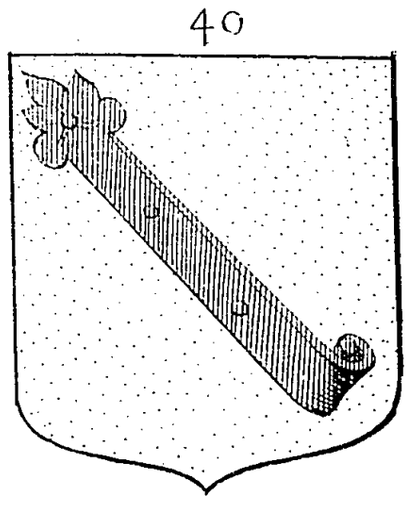
38



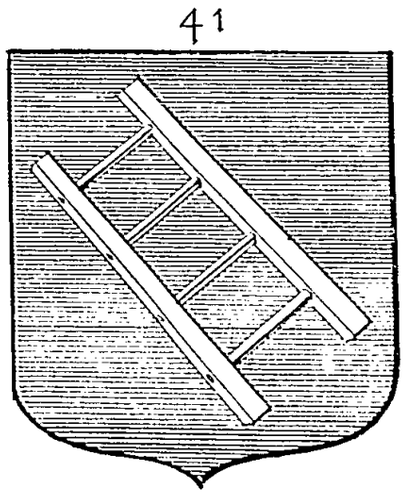
39



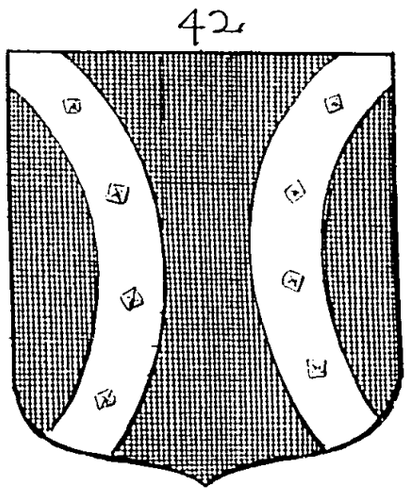
40



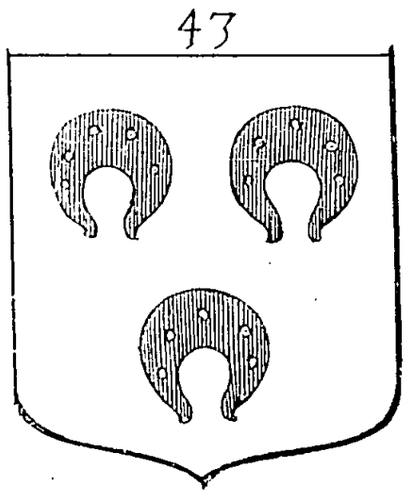
41



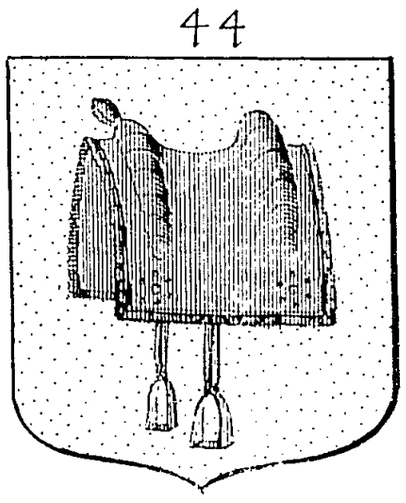
42



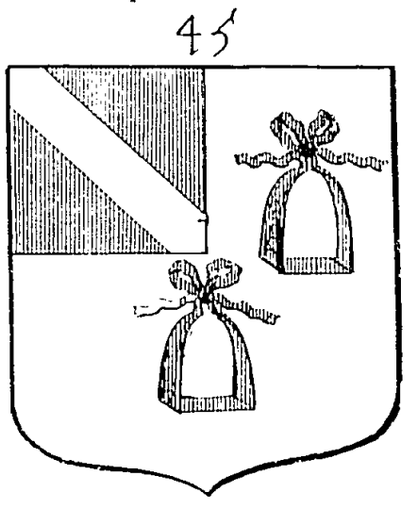
43



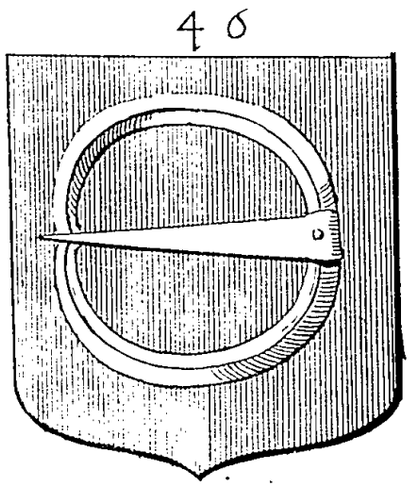
44



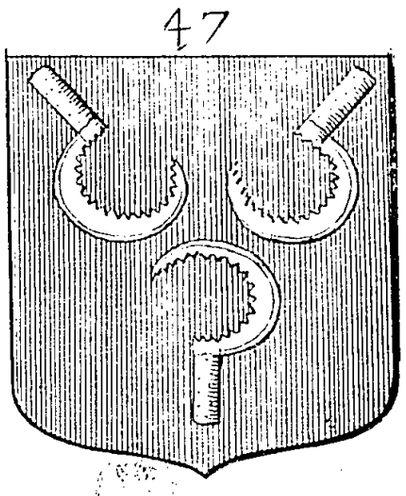
45



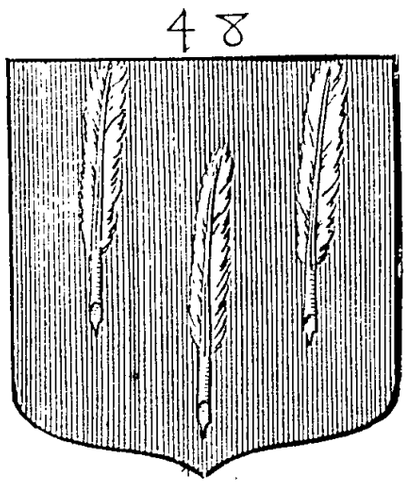
46



47



48



SVITE DV CHAPITRE DES INSTRVMENTS, de la Mechanique, & des Molettes.

LES molettes d'eſperon dans leur naturel armorique, ont touſiours ſix pointes, & lors qu'elles en ont plus ou moins, il le faut ſpecifier, la ſeule difference qu'il y a entre les molettes, & les eſtoiles, eſt que les molettes ſont touſiours troüées ou percées en rond par le milieu, & les eſtoiles ne le ſont iamais.

49. GHISTELLE en Picardie, de gueules au cheuron d'hermines accompagné de trois molettes d'argent.

50. MARLE, d'argent à vne bande de ſable chargée de trois molettes à cinq pointes du champ, (c'eſt à dire d'argent, pource que le champ en eſt,) de ceſte maiſon eſt ſorti vn Chancelier de France.

51. SAINT HERAN en Auuergne, de gueules ſemé de molettes d'or, à vn lyon d'argent ſur le tout.

52. MONTCHAL en Viuarets, de gueules au chef d'or chargé de trois molettes d'azur ; de ceſte noble & ancienne maiſon, ſont maintenant Meſſire Charles de Montchal Archeueſque de Tholoze, dont le merite eſt aſſez cognu en France & en Italie, & qui ſans contredit eſt eſtimé vn des plus doctes & vertueux Prelats de noſtre temps : & Meſſire Iean Pierre de Montchal Conſeiller du Roy en ces Conſeils d'Eſtat, & Maiſtre des Requeſtes ordinaire de ſon Hoſtel, tres docte & vniuerſel, & particulierement fort verſé & amateur de tout ce qui concerne la Science Heroïque, qui a fait des tres grands recueils d'armoiries, & plus beaux qu'aucun de noſtre ſiecle : La deuiſe de cette maiſon eſt, *Ie l'ay gaignée*, ou en Latin, *Certamine parta.*

53. MOMPEZAT, d'or à trois bandes de gueules au chef d'azur chargé de trois molettes d'argent.

54. DV HAMEL BELLANGRIFFE en Picardie, de gueules au chef d'or chargé de trois molettes à cinq pointes de ſable.

55. VILLARS en Dauphiné, d'azur à trois molettes d'or, au chef d'argent chargé d'vn lyon paſſant de gueules.

56. GRIBOVAL en Picardie de ſable à trois molettes d'argent.

57. Quelquesfois on met dans les armoiries les eſperons entiers comme il ſe voit aux armes de la maiſon de la SALLE, qui ſont ſur la porte & dans l'Egliſe de l'Abbaye de Sainct Anthoine des Champs lez Paris; Elles ſont d'azur à deux eſperons d'or poſées en faſce l'vn ſur l'autre, celuy de la pointe contourné, les deſſoubs-pieds de gueules liez l'vn auec l'autre au cœur de l'eſcu, auec vn ruban de meſme.

58. CLARET SAINT FELIX en Languedoc, de gueules à trois pelles d'argent, poſées en pal le manche en bas, 2. & 1. De ceſte maiſon eſtoit ſortie la mere de ce grand Mareſchal de Toirc, dont l'hiſtoire a eſté tres fidelement & tres élegamment décrite par ſieur Michel Baudier, gentil-homme de la maiſon du Roy, Conſeiller & Hiſtoriographe de ſa Maieſté.

59. DE CREIL en Picardie, d'azur au cheuron d'or accompagné de trois clous en lozange de meſme, quelques-vns les nomment des clous de la paſſion.

60. PATERIN, d'azur à la bande d'argent accompagnée en chef d'vne rouë d'or; Il y a eu de ceſte maiſon vn Chancelier de Bourgogne, à qui le Duc fit ceſte honnorable conceſſion & permiſſion de porter pour ſon cimier vn eſcuſſon armoyé des armes de Bourgogne, auec ceſte deuiſe, *Le Duc me l'a donné.*

RAQVETTE, de gueules à vne raquette d'argent poſée en pal.

GRABEN en Alemagne, de gueules à vne pelle de Iardinier d'argent, poſée en pal le manche en bas.

Les anciens Comtes de Poitiers, de gueules à trois panniers d'argent, au chef d'or chargé d'vn lyon paſſant de ſable.

DV MOVLINET ſieur de Grobois, d'argent à trois niſles ou fers de moulin de ſable.

TESSEL en Normandie, d'azur à trois fers de moulin d'argent.

MONTFORT en Holande, d'argent à trois chaires à l'antique de gueules.

TVNSTAL en Angleterre, d'azur à trois peignes d'argent.

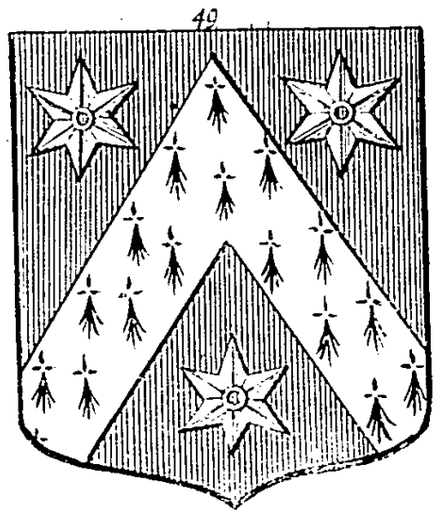
STORNDORF en Alemagne, d'or à vne cremailliere de ſable poſée en barre.

GERMAR au meſme pays, de gueules à vne hotte à vandanger d'argent.

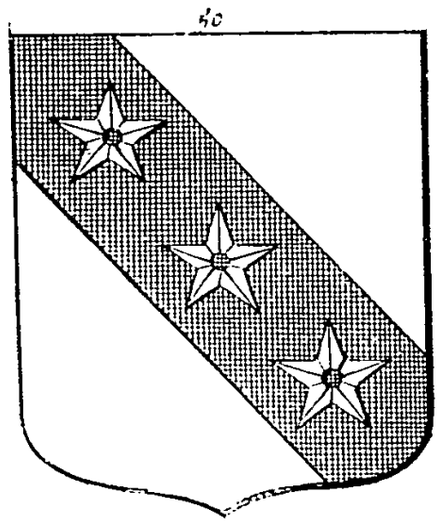
SCHLISTED, au meſme pays, d'argent à vn traiſneau de ſable, que les Alemans nomment SCHILT, dont ils ſe ſeruent pour ſe faire traiſner ſur la neige auec leurs maiſtreſſes, ils y attelent vn cheual, lequel ils font bien caparaçonner & orner de plumes & cordons de diuerſes couleurs & de quantité de ſonnettes, comme i'ay ſouuent veu & practiqué moy-meſme lors que i'eſtois en Alemagne.

LAMPEN, de gueules à trois lampes d'Egliſe d'argent ardantes d'or.

49



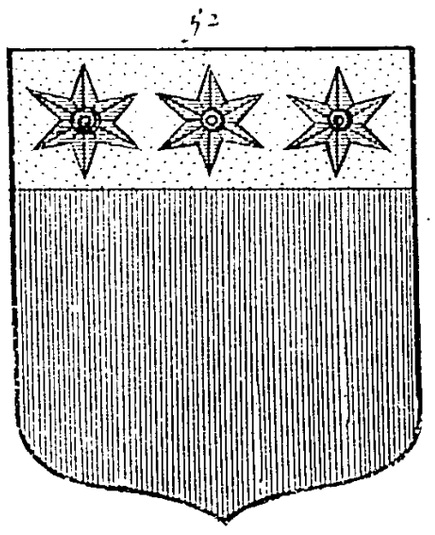
50



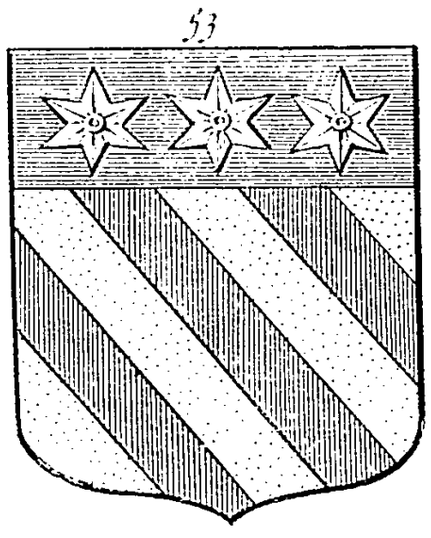
51



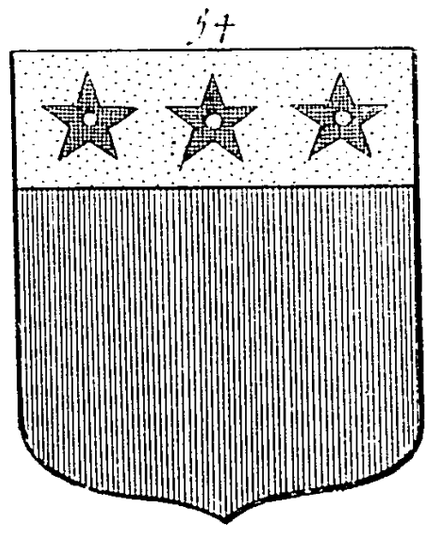
52



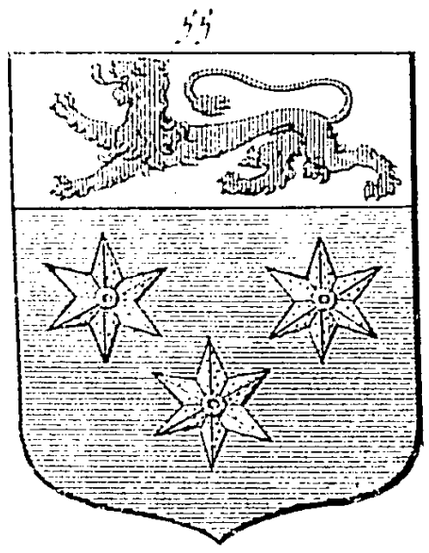
53



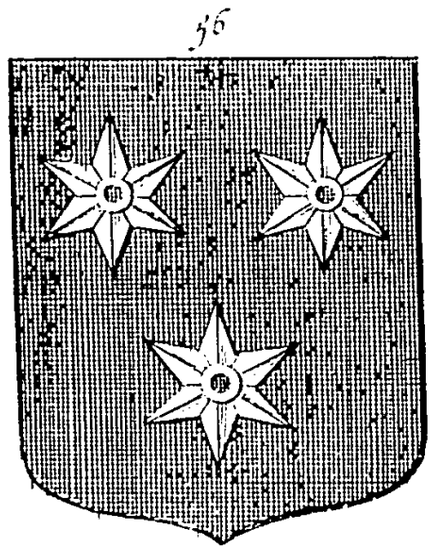
54



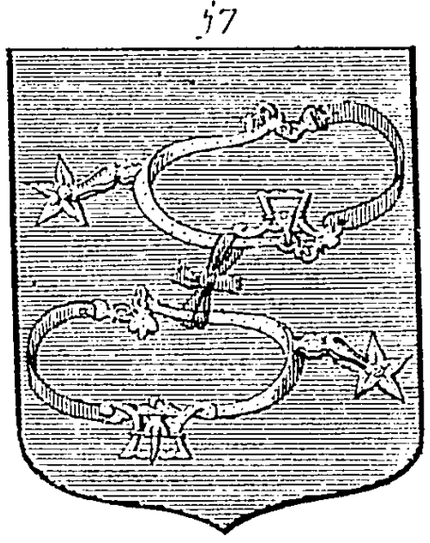
55



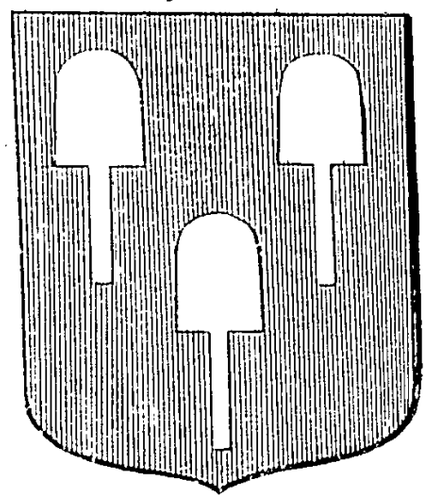
56



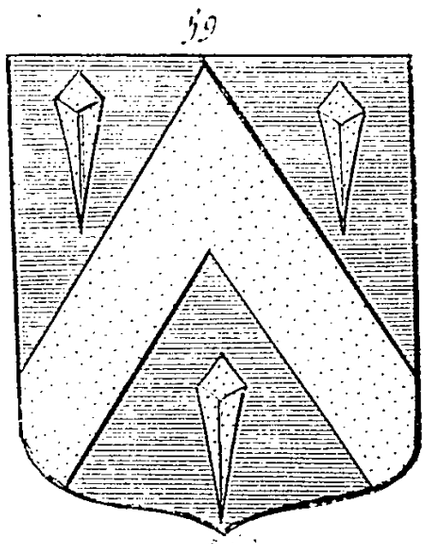
57



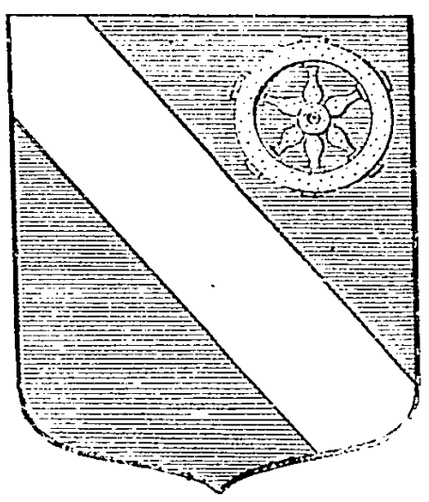
58



59



60



DES HABITS ET VESTEMENS qui entrent dans les armoiries.

CHAPITRE DIX-HVITIESME.

1. PODVNGEN en Saxe, d'argent à vn bonnet pointu d'azur en porfil fourré & rebraſſé d'hermines, ſommé & orné de trois plumes d'autruche d'argent & d'azur; le bonnet eſt le ſymbole de liberté, de franchiſe, & de puiſſance ſouueraine, d'où vient que bien ſouuent nous le voyons poſé ſur les caſques de quelques Princes ſouuerains au lieu de la couronne.

2. RONSTET en Alemagne, d'argent à trois bonnets pointus à la Croate de ſable, houppez de meſme à la pointe recourbée, tournez & mal ordonnez, couronnez ou courdonnez le chacun d'vn tour de perles au naturel; ce mot de mal ordonnés ſe dit lors qu'il y en a vn en chef & deux en pointe; ce qui eſt contre l'ordinaire aſſiete de trois pieces, qui pour eſtre bien ordonnées ſont touſiours 2. & 1.

3. CHAPERON en Poictou, d'argent à trois chapperons ou capuchons de gueules en porfil.

4. Les Barons de TRESCO en Angleterre, burellé d'argent & d'azur, à trois chappeaux de gueules, cordonnez le chacun de trois roſes de meſme ſur le tout.

5. BODENECK en Alemagne, d'argent à vn chapeau de Cardinal de gueules les pendans & cordons ſimples de meſme paſſez l'vn ſur l'autre en double ſautoir au deſſous du chapeau.

6. HASTICHE en Angleterre, de gueules à la manche d'or poſée en faſce, quelques-vns diſent vn mancheron.

7. DANNEVAL LA HEVSE, d'or à trois heuſes ou houſſeaux de ſable, c'eſtoit des ſur-bottes que les anciens portoient, d'où eſt venu le prouerbe ancien, *il y a laiſſé les houſſeaux*, pour dire, *il y eſt mort.*

8. ZAPATA en Eſpagne, de gueules à cinq brodequins à l'antique échiquetés de ſable & d'argent, & poſez en ſautoir.

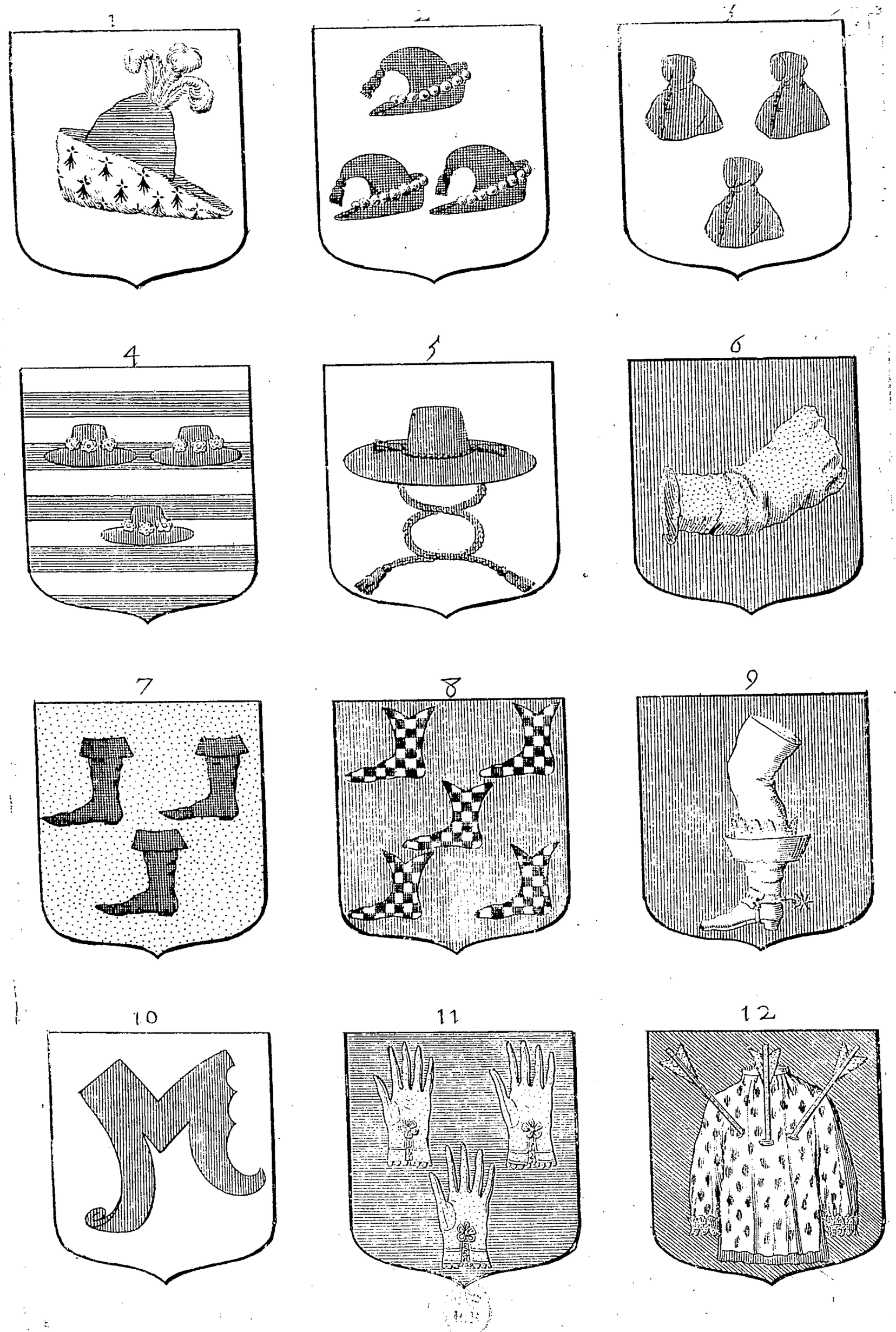
9. KOLBSKEIN en Alſace, de gueules à vne demy-cuiſſe & iambe entiere d'argent bottée & eſperonnée de meſme.

10. HASTINGS ancien, en Angleterre, d'or à vne manche mal-taillée de gueules, quelques-vns diſent mentalle; ceux d'à preſent du meſme nom portent d'argent à la manche mal taillée de ſable.

TONY, au meſme Royaume, porte d'argent à la manche mal-taillée de gueules.

11. De gueules à trois gands d'or, ſenextres & appaumées.

12. AVENDAGNOS en Eſpagne, de ſynople à vne chemiſe d'argent, percée de trois fléches d'or mouuans du chef, l'vne en bande; l'autre en pal & l'autre en barre, ladite chemiſe enſanglantée de gueules; ſans doute celuy auquel ces armes furent données auoit eſté bleſſé de pluſieurs coups de fléches à la guerre contre les Infideles.



DES ARMES OV OVTILS DE GVERRE qui ſont employez aux Armoiries.

CHAPITRE DIX-NEVFIESME.

VKEVL, en Alemagne, d'azur à deux maſſuës d'argent paſſées en ſautoir, le manche vers la pointe.

GONDY, d'or à deux maſſes d'armes de ſable paſſées en ſautoir, liées de gueules par le bas du manche.

MVTA, à Rome, de gueules à deux maſſuës ou maſſes d'armes, armées de pointes & piquerons d'or, les manches de meſme liés par le bas.

BRVSSE, au Pays-Bas, d'argent à trois maſſuës armées de piquerons de gueules, poſées la chacune en bande.

La maſſuë a eſté le premier outil de guerre offenſif duquel l'on ſe ſoit ſeruy, c'eſt pourquoy ie luy ay donné le premier rang dans ce Chapitre, outre qu'elle eſt indice de vertu, pource que le plus vertueux & vaillant des Heros, à ſçauoir Hercule, ne ſe ſeruoit d'aucune autre arme que de celle-là, ce qui obligea les Dieux de la mettre au nombre des ſignes celeſtes, & nous laiſſer ſeulement la vertu qu'elle repreſente. I'ay veu des medailles des Empereurs, Gordian, Nerua, Traian, & Commode, & autres, au reuers deſquelles la maſſuë d'Hercule eſtoit grauée auec ce mot *virtus*, que ſi l'on y adiouſte vne main dextre pour faire agir la maſſuë, l'on peut adiouſter cette autre pour deuiſe, *virtutem extendere factis*; que ſi la maſſuë a eſté la premiere arme offenſiue, les eſcus ont eſté les premieres qu'on a choiſi pour ſe defendre & parer la violence & peſanteur des coups de maſſe.

2. D'azur à ſix billettes d'argent, 3. 2. & 1. au chef de gueules chargé de trois eſcuſſons à l'antique d'hermines, ils ſont échancrez en rond du coſté dextre au flanc du chef.

BOVRNEL, en Picardie, d'argent à l'eſcu de gueules, à l'orle de huict peroquets ou papegaux de ſynople.

MATEFELON, de gueules à ſix eſcuſſons d'or, 3. 2. & 1.

CHARNY, de gueules à trois eſcuſſons d'argent.

LA MOTTE, d'argent à trois eſcuſſons de gueules.

LA HAYE en Normandie, & d'ABBEVILLE en Flandres tout de meſme.

LEPRESTRE en Bretagne, d'azur à trois eſcus d'hermines.

FONTAINES, d'or à trois eſcus de vair bordez de gueules.

3. MARGAILLAN en Dauphiné, de gueules à trois caſques ou heaumes d'argent poſez en porfil.

VARRIE en Poictou, de meſme.

LA TOVR DE GOVVERNET en Dauphiné, d'azur à vne tour d'or maſſonnée de ſable, au chef couſu de gueules, chargé de trois caſques d'argent en porfil ; De cette maiſon ſont ſortis des grands Capitaines, & entr'autres René de la Tour, pere de monſieur le Baron d'Aix, Marquis de Mures, de monſieur le Baron de Mirebel, de monſieur le Marquis de la Charce, de monſieur de Montauban, Baron de Soyans, & de Meüoillon, & de monſieur de Nions, cinq freres, la pluſpart deſquels ont eu pluſieurs enfans qui ne degenerent point de la vertu de leurs anceſtres ; & entr'autres ceux de monſieur le Marquis de la Charce, & de monſieur de Montauban, ont deſia rendu des preuues de leur valeur en pluſieurs occaſions.

4. FRESE, au Pays de Brunzuic, d'azur à vn caſque de front d'argent, ſommé de trois tourteaux de gueules, & de trois plumes d'autruche ou pannaches d'argent ſortans deſdits tourteaux.

5. Eſchiqueté d'argent & d'azur, & vne eſpée de gueules en pal, emmanchée de ſable, pommettée & croiſée d'or, la pointe en chef, l'eſpée eſt indice de guerre, de cruauté & de mort ; elle repreſente auſſi la Iuſtice & la puiſſance ſouueraine.

6. D'argent à vne eſpée de ſable, verſée en bande, emmenchée de gueules, pommettée & croiſée d'or, les Romains nommoient Fabius leur bouclier, & Marcellus leur eſpée.

7. COVRTIAMBE, échiqueté d'argent & de ſable à deux badeleires ou cimeterres de gueules en bande, pommettez, croiſez, virolés & cloüez d'or, les pendans de gueules en ſautoir.

8. MAREC NAVALET DE LAVNAY, en Bretagne, d'azur à deux cimeterres adoſſez d'argent, paſſées en ſautoir les pointes vers le chef, emmanchez, ou empoignez, & croiſettez d'or.

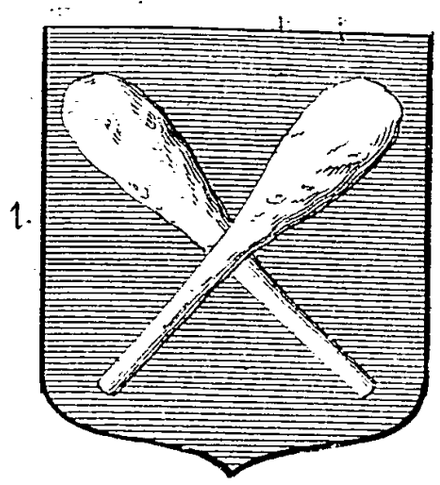
9. PRATMARIA auſſi en Bretagne, de gueules à trois coutelas d'argent poſez en bande, qu'on peut dire verſez, la poignée vers le chef.

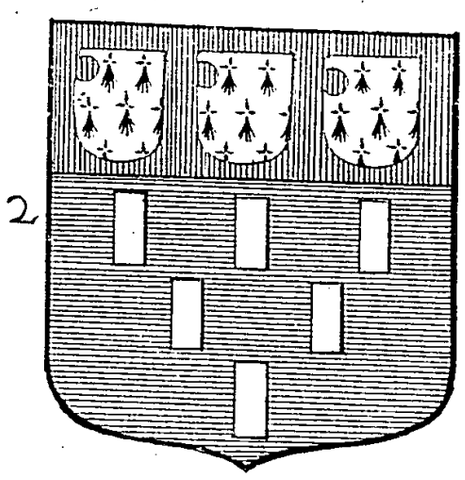
10. SOLDATI en Italie, d'azur à vne lance d'or en pal, coſtoyée à dextre d'vne maſſe d'armes, & à ſenextre d'vne eſpée de meſme miſe en cheuron les pointes vers le chef, à vne faſce en deuiſe d'argent bronchant ſur le tout. La lance denote la force iointe auec la prudence, d'où vient qu'elle eſtoit touſiours figurée à la main de Pallas.

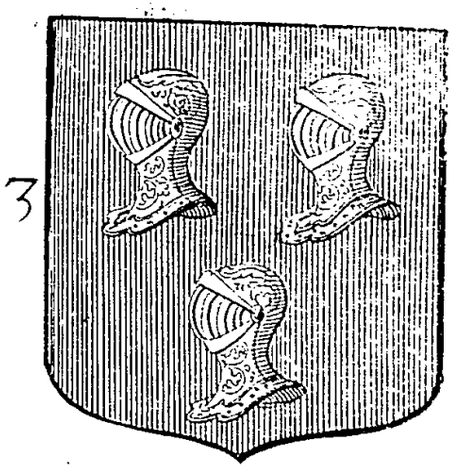
11. MOLIEN en Bretagne, d'azur à trois fers de lances d'argent poſez en perle, & dont la pointe ſemble entrer dans vn annelet ou bague de meſme ; la deuiſe de cette maiſon eſt, *Regardes peuple*, depuis le temps qu'vn Caualier qui en eſtoit iſſu ſe fit admirer par vn nombre infiny de peuple pour auoir eſté trois fois victorieux à la courſe de bague.

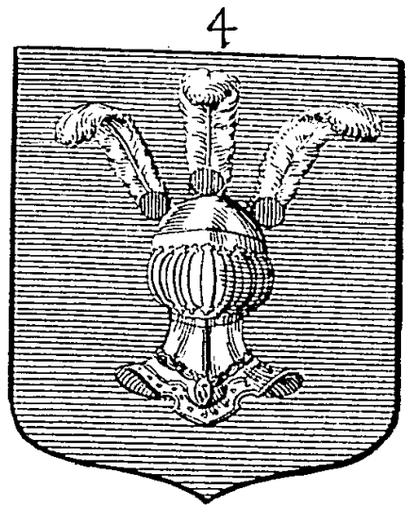
12. D'azur à vn eſtendard d'or mis en bande chargé d'vn aigle de ſable, c'eſt le troiſiéme quartier des armes des Ducs de Vvirtemberg.

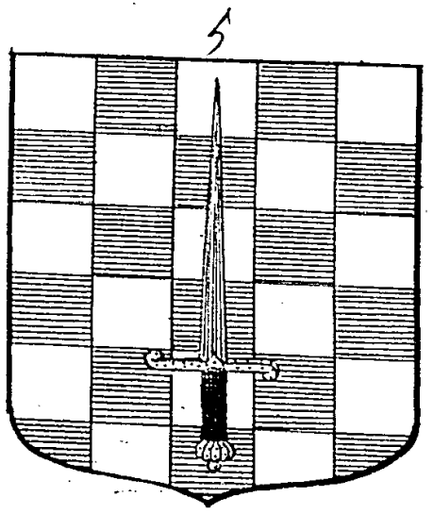
13. VIL-

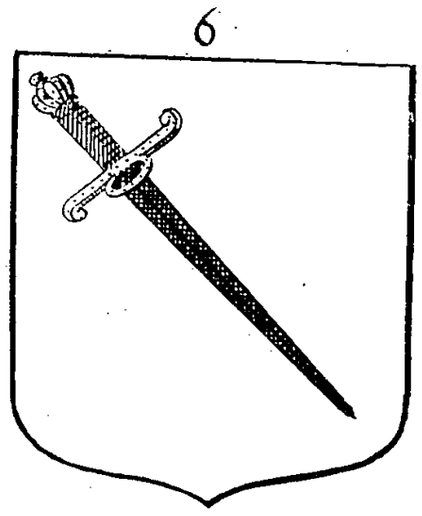

1.

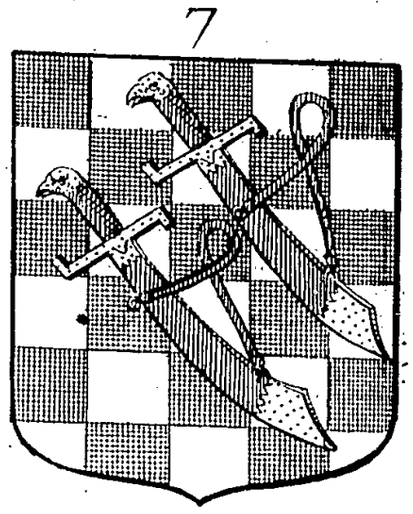

2.

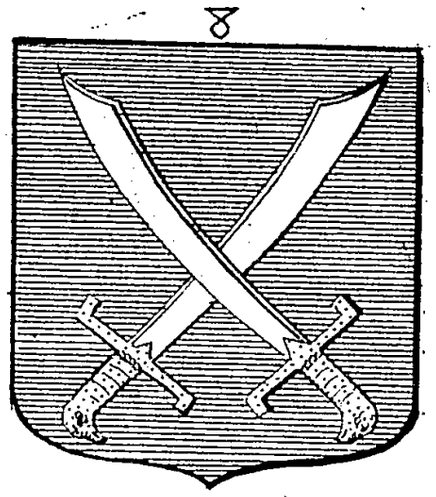

3

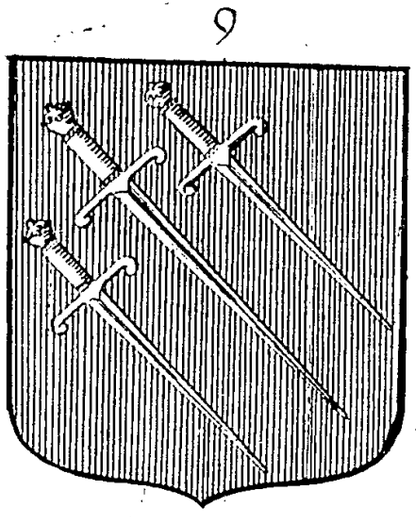

4

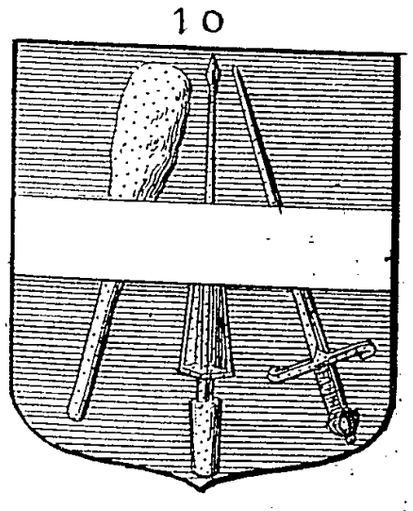

5

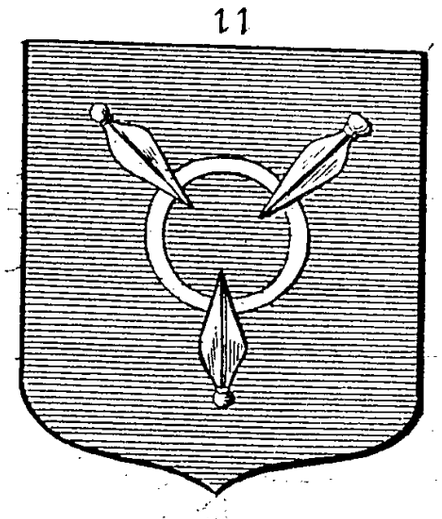

6


7


8


9


10


11


12

13. VILLENEVFVE en Prouence, de gueules fretté de ſix lances d'or, l'eſcu entreſemé d'eſcuſſons d'argent.

14. LE BLANC DV PERCY en Dauphiné, d'azur ſemé de piques d'or.

15. CRENAN en Bretagne, d'argent à deux halebardes de gueules poſées en pal.

16. D'argent à trois arcs de gueules cordez ou bandez d'azur poſez en pal, la corde à dextre.

17. GREIFFEMBERG en Alemagne, de ſable à trois dards ou iauelots d'argent poſées en pal la pointe vers le chef, à vne faſce en deuiſe bronchant ſur iceux.

18. MONSEIGNEVR LE CARDINAL MAZARIN, d'azur à vn faiſſeau de verges d'or, auec la hache conſulaire d'argent poſez en pal, à la faſce en deuiſe de gueules ſur le tout chargée de trois eſtoilles d'or. Cette maiſon eſt ſans doute ſortie de quelqu'vn de ces illuſtres Conſuls de Rome, dont le pouuoir eſtoit ſi grand, qu'ils diſpoſoient de toutes les Prouinces du monde, & y mettoient des Roys à leur fantaſie, car vne pareille hache que celle-cy enuironnée de faiſſeaux eſtoit la marque de leur dignité & authorité, & l'on en portoit touſiours deuant eux pour les faire connoiſtre & reſpecter d'vn chacun.

19. RENTY, d'argent à trois douloires de gueules cantonnées.

STETEN en Alemagne de gueules à trois douloires d'or contournées, c'eſt à dire, que le taillant eſt du coſté ſeneſtre.

20. D'argent à trois tranches de ſable.

21. D'argent à vn couperet parti de gueules & d'or, le manche baſtonné de meſme.

22. Les Barons de VVILLONGHBY, de ERESBY, & de BERTY, en Angleterre, d'argent à trois beliers d'azur, enchaiſnez & liez de meſme; ce ſont des inſtruments dont les anciens ſe ſeruoient pour abbattre & renuerſer les murs des fortereſſes, auparauant que la poudre & les canons fuſſent inuentez.

23. LEICESTER en Angleterre, d'or à vn fer de iauelot à l'antique d'azur la pointe en bas, les Anglois le nomment vn feon.

24. HOPGARTEN en Alemagne, d'argent à deux tridents ou fourchesfieres de gueules emmanchées d'or & paſſées en ſautoir.

Il y a beaucoup d'autres maiſons nobles qui portent des outils de guerre dans leurs armoiries, dont nous auons adiouſté icy quelques exemples.

VVILDVNGEN en Alemagne, d'or à vn caſque de ſable poſé en tiers.

PAPPENHEIM en Alemagne, coupé de ſable ſur argent à deux eſpées de gueules ſur le tout paſſées en ſautoir les pointes vers le chef.

VVALLEN, au meſme pays, d'argent à vn cœur de gueules en abyſme, c'eſt à dire, au milieu & cœur de l'eſcu piqué de trois dagues ou poignards de meſme poſez en perle.

KERVENAN en Bretagne, d'azur à vn cœur de gueules en pointe accoſté de trois moulettes d'argent, & ſurmonté de trois eſpées de meſme, poſées en bande, en pal, & en barre, & appointées ſur ledit cœur, pommettées, emmenchées & croiſettez d'or.

DAVBY en Dauphiné, d'azur à vne lance d'or en pal, enfilant vne bague de courſe de meſme, ce gentilhomme eſt vaillant, docte & curieux.

FERRAND, d'azur au cheuron d'or accompagné de trois eſpées hautes d'argent garnies d'or; hautes ſignifie lors qu'elles ont la pointe en haut, & qu'elles ſont toutes droites.

LE PAPE ADRIAN IV. d'azur à vne lance renuerſee & rompuë le tronçon de la pointe éclattant en haut du coſté dextre d'argent.

DVVAL, d'azur à vn cheuron d'argent accompagné de trois fers de lance de meſme la pointe en haut.

CALOVVE en Angleterre, d'azur à trois lances d'or poſées & rangées en façon de trois bandes, la pointe en haut; quelques-vns blazonneroient à trois lances d'or tombantes.

ZAMOLSKY en Pologne, de gueules à trois lances d'or, deux deſquelles ſont poſées en ſautoir la pointe en bas, & la troiſieſme eſt poſée ſur icelles en pal la pointe en hault.

GONFALONERY à Milan, de gueules à vn Gonfanon d'argent attaché à vne lance d'or poſée en barre.

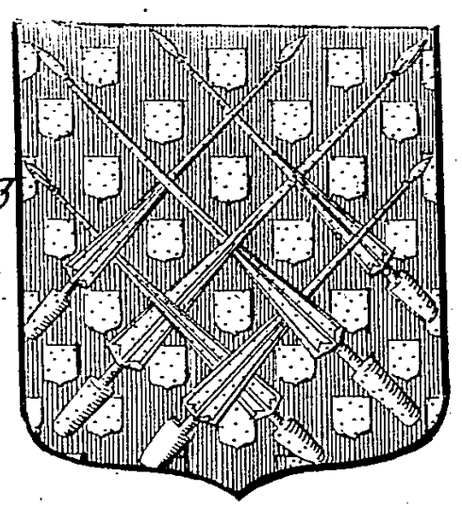
HERDEGEN en Fraconie, d'argent à la barre de gueules chargée ou remplie d'vne eſpée du champ la pointe en hault.

ARTZI en Sileſie, d'argent à vne bande d'azur chargée ou remplie d'vne fleche ou dard d'or la pointe en hault.

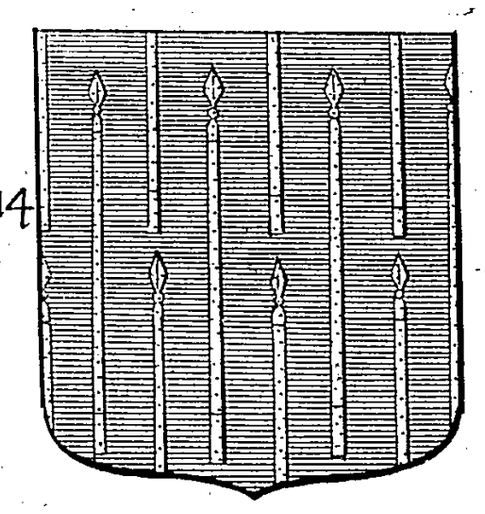
SCHELMEN V. BERGEN, ſur le Rhein, d'argent à deux arcs adoſſez & poſez en pal de gueules cordez de meſme.

DE LARCO en Italie, d'argent à trois arcs de ſable couchez.

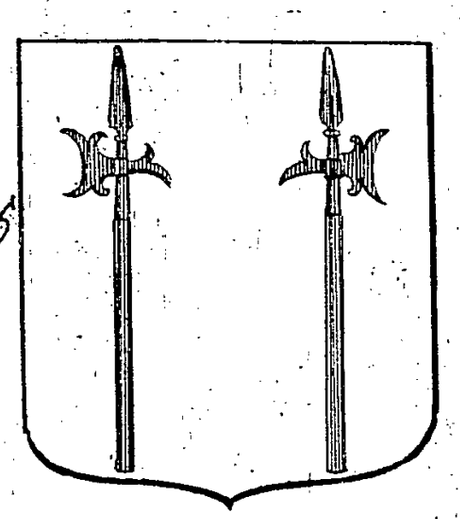
13



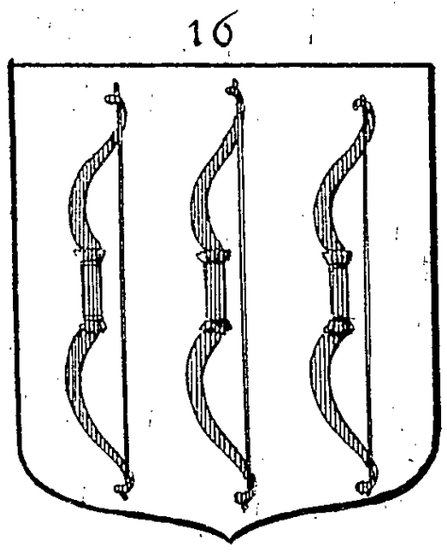
14



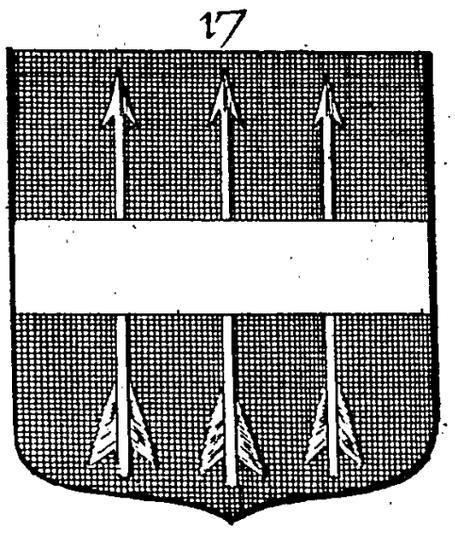
15



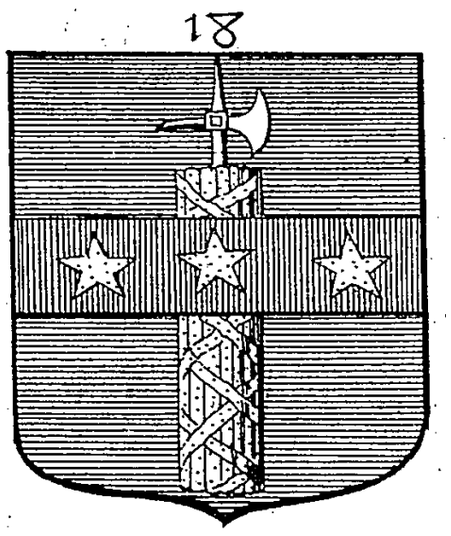
16



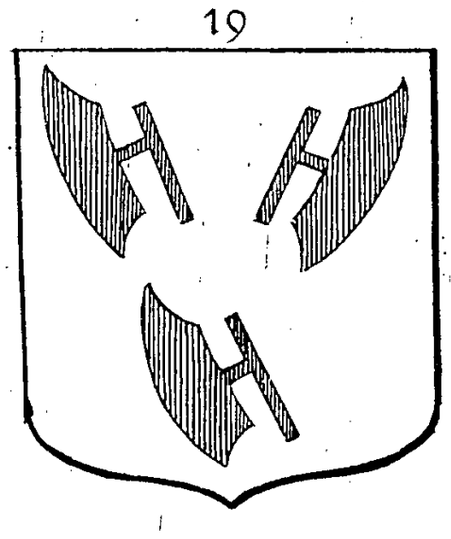
17



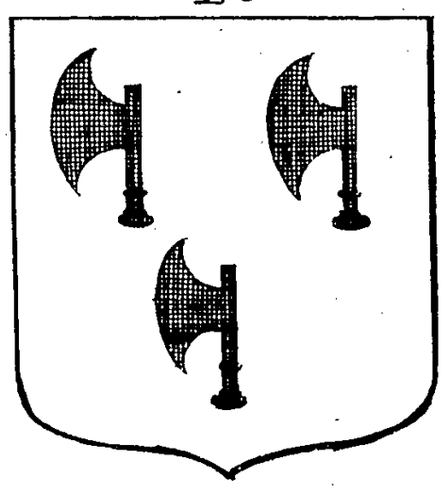
18



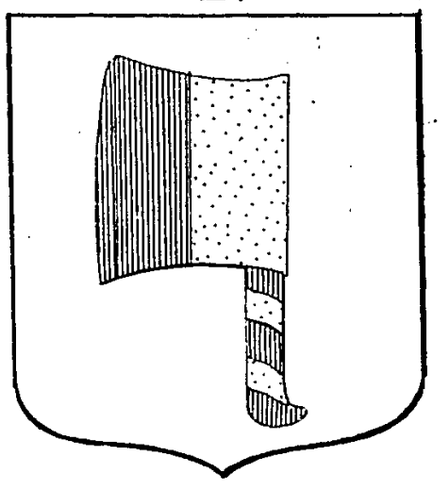
19



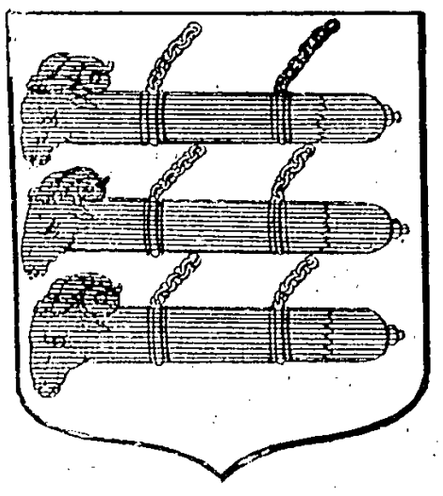
20



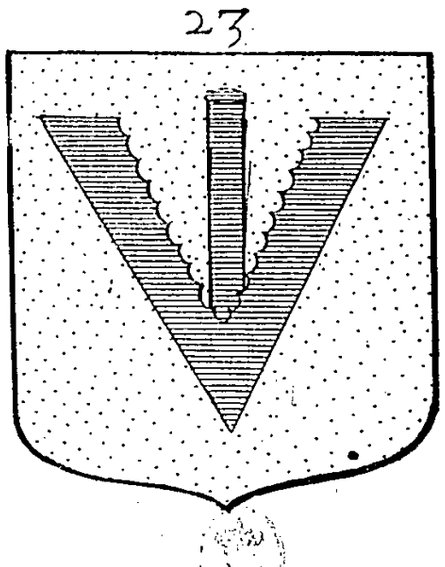
21



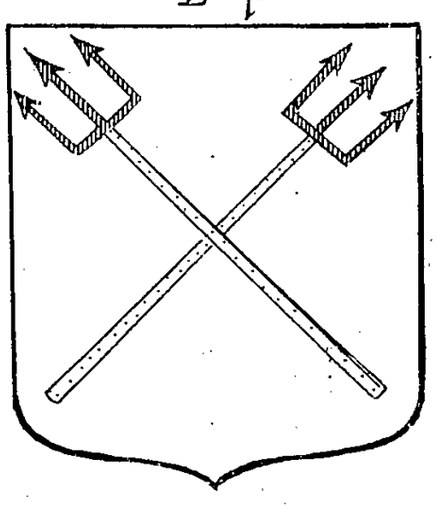
22



23



24



DES INSTRVMENTS DE MVSIQVE, de Guerre, & de Chaſſe.

CHAPITRE VINGTIESME.



ES inſtruments de la Muſique ſont le ſymbole de la Concorde, de l'amour & conſentement entre le mary & la femme, entre le maiſtre & les ſeruiteurs, entre le Prince & les ſuiets, qui tous enſemble dans vn doux accord compoſent leurs deuoirs reciproques auec vne excellente armonie, laquelle bien entretenuë & ſuiuie fait proſperer vn chacun ; & tout au contraire, elle détruit & renuerſe ceux qui l'abandonnent : Les inſtruments auſſi denotent la loüange & les actions de graces que nous deuons à Dieu pour ſes biens-faits, comme les diuers inſtruments en la main du Roy Dauid, chantant les loüanges de Dieu, le font connoiſtre.

Ils ſont auſſi le ſymbole de reſioüiſſance, de ſalut, & de proſperité ; ce qui obligea les filles de Sion de venir au deuant de Saül, auec quantité d'inſtruments en leurs mains, pour ſe réjoüir de la victoire que Dieu luy auoit donné contre les Philiſtins leurs ennemis.

Et quant aux inſtruments de Guerre, & de Chaſſe, ils ſont le hieroglyphique du courage & de l'ardeur dont nous deuons eſtre animez contre nos Ennemis : La Trompette particulierement anime les cœurs les plus coüards, & les ames les plus timides ; elle denote auſſi la renommée : c'eſt pourquoy lors qu'on la repreſente, elle tient vne Trompette à la bouche, & l'autre à la main, auec des aiſles aux coſtez & aux pieds.

1. LE ROYAVME D'HIRLANDE, qui autresfois portoit de ſable à vn Roy aſſis ſur vn throſne les iambes paſſées en ſautoir, & tenant en ſa main dextre vn ſceptre, le tout d'or; porte à preſent d'azur à la harpe d'or cordée de meſme.

ARPAIOV en Gaſcogne, de gueules à la harpe d'or.

LANSCADEN en Alemagne, d'or à la harpe de ſable cordée de meſme.

2. LE CARDINAL DV PERRON, de la maiſon de Dauid en Normandie, d'azur au cheuron d'or accompagné de trois harpes de meſme.

3. ORANGE, d'or à vn cor de chaſſe d'azur, virollé, enguiché, & lié de gueules en ſautoir, enguiché ſe prend pour le bout qui ſe met à la bouche, & virollé pour l'autre.

Les Comtes DE HORNES au Pays-Bas, d'or à trois cornets de

gueules enguichez & virollez d'argent. Le cornet eſt plus petit que le cor, de cette maiſon eſt ſorti vn Cardinal l'an 1384. comme auſſi pluſieurs Cheualiers de la Toiſon d'or, & de l'Ordre S. Michel.

4. DAGORNE, de gueules à vn cor de chaſſe d'or lié de meſme en ſautoir pendant à vne eſpée de meſme poſée en pal, ou fichée en pal, la garde en chef.

5. SALINS LA NOCLE, de gueules à la bande d'or, accompagnée ou coſtoyée d'vne teſte ou maſſacre de cerf en chef, & d'vn huchet de meſme en pointe; le huchet eſt encore plus petit que le cornet, & eſt fait comme ceux dont ſe ſeruent les poſtillons.

6. Les anciennes Armes des Comtes de NORTHOMBELLAND en Angleterre, d'or au lyon d'azur, écartelé de gueules à deux luths d'argent poſez en faſce, le manche tirant vers le flanc dextre.

LVSY, de gueules à deux luths d'argent de meſme que les precedens.

7. TROMPERNE, parti d'azur & de gueules à deux trompettes d'or ſur le tout poſées en faſce, l'enguichure à dextre.

8. SVVETING, en Angleterre, d'azur à trois violons d'argent, le manche tendant en bas vers la pointe.

9. D'azur à vn cheuron engreſlé d'or, accompagné de trois trompettes de meſme, l'enguichure à ſenextre.

10. De gueules à vn tambour d'argent accompagné de trois baguettes de meſme, deux en chef & vne en pointe : celuy qui porte ces armes peut prendre pour ſa deuiſe, *de mes coups mon honneur.* Les Naturaliſtes diſent que le ſon du tambour irrite ſi fort les tygres, que l'oyant ils ſe déchirent le ventre, & ſe rompent les entrailles de rage & de deſeſpoir.

11. De gueules à trois trompes d'argent poſées en trois faſces, l'enguichure à droit; I'ay veu ces quatre dernieres armoiries dans vn autheur Anglois nommé Iean Guillaume.

12. DIE MANGSREVTER en Alemagne, d'or à vn homme ayant le viſage, les mains, les habits, & le bonet à la polacre tout de ſable, tenant à chacune de ſes mains vne trompe d'argent paſſée en ſautoir l'vne ſur l'autre, l'enguichure en bas.

Beaucoup d'autres maiſons portent des inſtruments, & particulierement des cors de chaſſe.

IAGERNDORF en Allemagne, d'azur à vn cor de chaſſe d'or lié de meſme en ſautoir.

ROLLAND, d'azur à vn cor de chaſſe d'argent lié de gueules en ſautoir, enguiché, & virollé de meſme.

ROLLER en Thuringue, d'argent à vn cor de gueules, enguiché, virollé, & lié d'or en ſautoir.

STAVPITS en Miſnie, d'argent à vn cor de ſable, enguiché, &

virollé d'or, lié de gueules en ſautoir.

VVEISENHORN, de gueules à trois cornets de chaſſe d'argent, enguichez & virolez d'or, liez de meſme en ſautoir, poſez l'vn ſur l'autre en pal.

SCLVMPFEN en Suiſſe d'or à trois cornets de ſable renuerſez & liez de gueules en ſautoir.

DE CEVX QVI PORTENT DES LETTRES de l'Alphabet, ou des mots entiers dans leurs armoiries.

CHAPITRE VINGT-VNIESME.

1. LES COMTES D'ALTHEIM en Alemagne, ſortis de la maiſon d'Auſtriche, portent de gueules à la faſce d'argent briſée en cœur d'vn A capital de ſable. Cette ſorte de briſure eſt aſſez commode, pour diſtinguer quantité de diuerſes familles ſorties d'vne meſme maiſon, lors qu'elles briſent l'armoirie principale de la premiere lettre de leur nom, ou de leur ſeigneurie.

2. BELLONI à Veniſe, d'azur à vn B capital d'or; ce nom & ces armes ont eſté données à quelqu'vn qui eſtoit bon guerrier, & experimenté Capitaine.

3. LA VILLE DE CONSTANTINOPLE, de gueules à la croix d'or; quelques-vns les ont appellez des fuſils, mais la deuiſe qui eſt tirée de ces quatre mots grecs qui commencent le chacun par cette lettre, fait bien voir que le terme de fuſils y eſt impropre.

Βάσιλεὺς, Βασιλέων, Βασιλεύων, Βασιλεύοντας:

qui ſignifient en Latin;

Rex, Regum, & Dominus, Dominantium:

Et en François;

Le Roy des Roys, & le Seigneur des Seigneurs.

4. Les Anciens COMTES DE MASCON, d'azur à vne M capital à l'antique d'or.

5. MENDOSE en Eſpagne, écartellé en ſautoir de ſynople & d'or, le premier & quatriéme qui eſt de ſynople, chargez le chacun d'vne bande d'or ſurchargée d'vne cottice de gueules; le ſecond & troiſiéme qui ſont d'or chargez des mots de l'Ange Gabriel à la ſainte Vierge, *Aue Maria* à dextre, & *gratia plena* à ſenextre d'azur, qui furent adiouſtez aux armes de cette maiſon, aprés qu'vn Caualier qui en eſtoit ſorti euſt arboré l'étendart de l'armée Chreſtienne, ſur lequel cette ſalutation Angelique eſtoit écritte ſur vn bouleuart de la ville de Grenade, qui eſtoit poſſedée par les Infideles qui en furent chaſſez, ou conuertis à la foy Chreſtienne.

6. NADLER en Alemagne, de gueules à la faſce d'argent chargée du mot *Aue*, de ſable.

7. PIERORI à Veniſe, coupé d'or ſur gueules, à vn P capital de l'vn en l'autre.

8. MES-

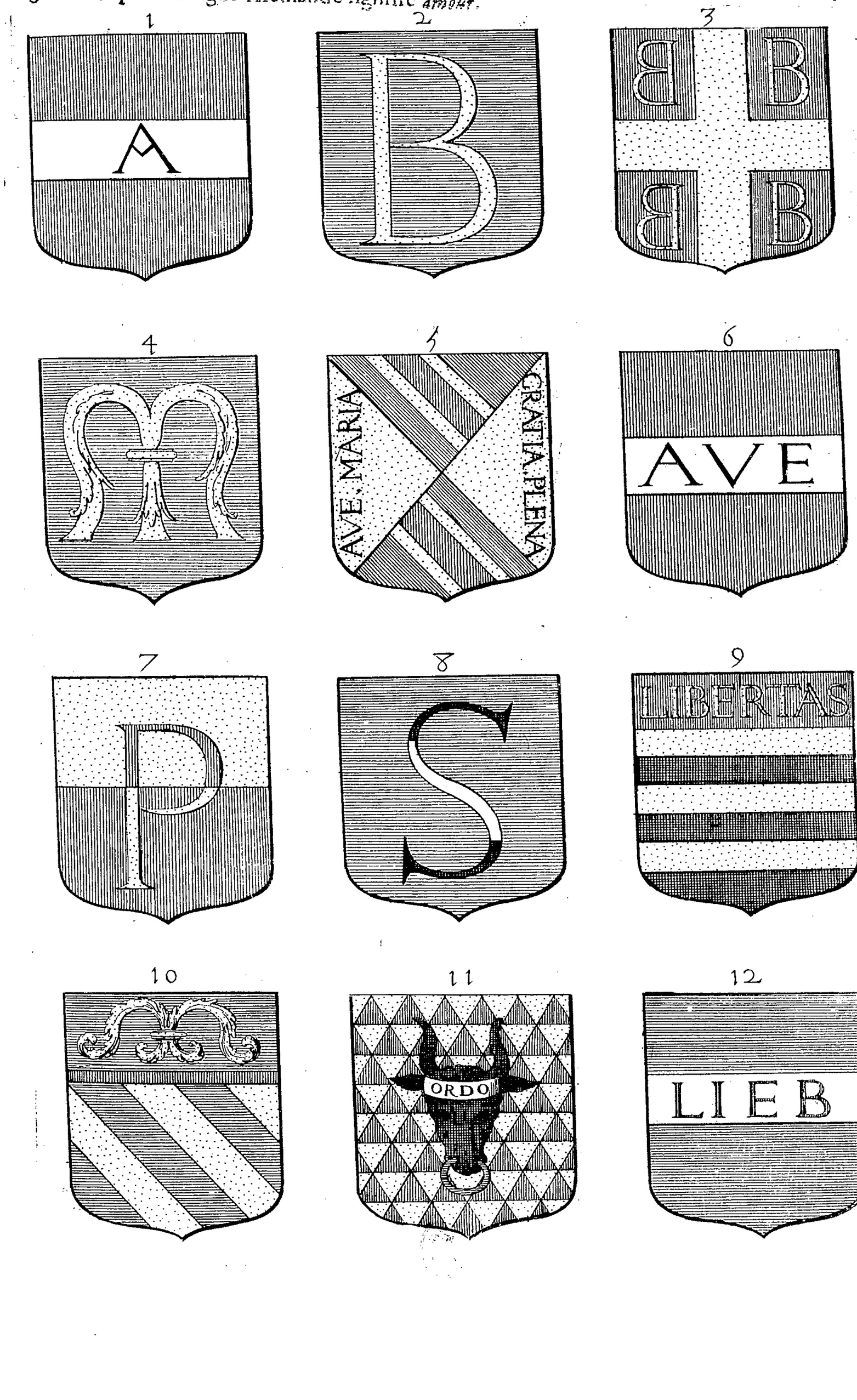
8. MESSENAV en Silesie, d'azur à vn S capital d'argent, les extremitez de sable.

9. MAGALOTTI à Florence, fascé d'or & de sable de six pieces, au chef de gueules chargé du mot *libertas* en grosses lettres d'or.

10. MILLINI à Rome, bandé d'or & d'azur, au chef d'azur soustenu de gueules, & chargé d'vn M, à l'antique d'or.

11. BVBALONI à Rome, danché d'or & de gueules l'vn dans l'autre en fasce, à vn rencontre de buffle de sable emmuselé d'vn anneau d'azur, & ayant vn bandeau diademé d'argent en façon d'escriteau sur le front, sur lequel est escrit ce mot *Ordo* en lettre de sable.

12. ZACHAREIS en Alemagne, d'azur à vne fasce d'argent chargée du mot LIEB, de gueules, qui en langue Alemande signifie *amour*.



DE CHASTEAVX, DES TOVRS, DES PONTS, des Maisons, des Villes, des Pauillons, & des Nauires, & de ceux qui en portent dans leurs armes.

CHAPITRE VINGT-DEVXIESME.



LES Chasteaux sont le hieroglyphique de grandeur & de sublimité, pource qu'ils surpassent, en beauté, en force, & en grandeur, les autres maisons : Ils denotent aussi l'azile & la sauuegarde, pource que non seulement ils tiennent en seureté la personne & les biens de ceux qui les possedent, mais aussi leurs amis & leurs voisins qui s'y retirent pour éuiter les persecutions de leurs ennemis ; ils seruent aussi de bride & de caueçon aux peuples seditieux, & aux villes mutines qui viuent soubs leur coulouurine : Et quant aux tours qui flanquent les murailles des Villes & des Chasteaux, elle representent la constance, la magnanimité & la generosité des hommes qui offrent volontairement leur corps pour la defence de leur patrie ; Et si le Prophete Esaie pour donner à connoistre les plus vaillans de son temps, les qualifie du nom de muraille, *Muri tui coram oculis meis semper* ; que ne doit-on pas dire des tours qui ont esté edifiées pour la defence des murs ; à quoy faisant allusion le peuple d'Antioche, répondit à l'Empereur Leon qui luy demandoit par ses Ambassadeurs le corps tressacré de Simeon le Stilite, *qu'il eut à luy laisser la plus forte de ses murailles, & de ses rampars*, comme voulans montrer qu'ils s'estimoient plus forts en possedant le corps de ce Sainct, que s'ils eussent esté enuironnez des plus fortes tours, & des plus espaisses murailles. Les Roys & Herauds d'armes ont accoustumé de donner des Tours & des Chasteaux pour armes à ceux qui les ont emporté de viue force, ou à ceux qui les premiers ont monté sur la breche ou sur la muraille, soit par assaut, ou par escalade, comme nous lisons du Roy Charles VII. lequel en l'année 1441. recompensa la valeur de Iean Becquel archer de Roüen, & d'Estienne Guillier, sergent d'armes, natif de Brie, qui tous deux auoient monté les premiers sur la tour quarrée du frische au siege de Pontoise, de grands dons, & entr'autres de lettres de noblesse, auec des armes conuenables à leur exploict, donnant à Becquel, dont la famille dure encore à Paris, vn escu d'azur à trois tours quarrées d'or rompuës & entr'ouuertes par haut, & à Guillier d'or à trois tours quarrées aussi rompuës par haut ; par fois aussi l'on en peut composer les armes de celuy qui les aura fait bastir,

ou meſme auſſi de celuy qui aura défait ou pris priſonnier quelque ennemy conſiderable qui les portoit dans ſes eſtendars ou eſcus ; qui eſtans gaignez ſeruent de trophée glorieux au vainqueur.

Et pour ce qui concerne les ſimples maiſons ; encore qu'elles ſoient bien au deſſous des Tours, des Chaſteaux, & des Villes ; ſi eſt-ce qu'elles ſont les fondements des Citez les plus renommées ; car les premiers hommes qui viuoient des fruicts que la nature leur donneit, ſans artifice ny labeur, diſperſez dans les foreſts, ſans loix ny police aucune, deſirans de mener vne vie plus honneſte, & ſe defendre contre la cruauté des beſtes farouches ; & contre l'iniure de l'air, commencerent à baſtir des maiſons pour leur defence, aſſembler leur familie, & leur impoſer des loix, & en ſuitte cherchans les commoditez de la vie, ne pouuans trouuer chez eux ce qu'ils pouuoient rencontrer dans d'autres familles ; ils commencerent à ioindre des maiſons les vnes aux autres pour auoir vn mutuel ſecours, & pour viure auec plus de ſocieté ; ce qui donna lieu aux villages & aux bourgades ; mais pource que demeurans de la ſorte ils n'auoient que les choſes neceſſaires ſimplement pour la vie, ayans beſoin d'autres commoditez pour viure heureuſement & ſplendidement, ils baſtirent des Villes & des Citez, où ſe rencontroit grand nombre d'artiſans & de Marchands qui fourniſſoient ce qui eſtoit neceſſaire au plaiſir de la vie : de telle ſorte que la maiſon eſt premiere que la Cité, & que c'eſt la partie la plus neceſſaire qui la compoſe.

Celuy qui ſçait bien gouuerner vne maiſon & famille, eſt capable de regir vne Republique, d'autant que la Republique eſt vne maiſon amplifiée, comme la maiſon eſt vne republique rétreſſie ; l'vne & l'autre ſe gouuernent par les loix, auſſi bien le ſeruiteur comme le ſuiet : toutes les eſpeces du gouuernement ſe trouuent en la maiſon, à ſçauoir le Royal, le Tyranique, le Politique, & l'Ariſtocratique ; celuy du pere enuers l'enfant eſt Royal ; & comme les Roys ne doiuent auoir d'autre but que de trauailler pour le bien & la tranquilité des peuples, de meſme tous les ſoins que prennent les peres ſont pour la fortune & le bien de leurs enfans ; le gouuernement du Maiſtre enuers l'eſclaue eſt tyrannique, pource que tout ainſi que les tyrans qui ſont les ſanſuës des peuples, ne ſe propoſent autre fin que leur bien & plaiſir particulier, de meſme les maiſtres & ſeigneurs ne ſe ſeruent de leurs eſclaues, qu'en ce qui concerne leur propre vtilité. Le gouuernement du mary & de la femme enuers leur famille eſt Politique ou Ariſtocratique, veu qu'ils commandent enſemble d'vne égalle puiſſance. Et celuy qui ſe trouue entre les freres eſt vn gouuernement populaire ; tellement que celuy qui ſçait bien regir ſa maiſon & ſa famille, eſt propre à gouuerner toutes les ſortes d'eſtats ; c'eſt la famille & la maiſon qui donnent par inſtruction & education des ſuiets à la Republique qui la ren-

dent floriſſante; & il eſt pû arriuer que ceux qui ont pris des maiſons dans leurs armes y ont eſté pouſſez pour le nombre d'enfans qui en ſont ſortis, & qui ont rendu des ſeruices ſignalez à leurs Princes, ou bien pour donner à cognoiſtre qu'ils auoient eſté les premiers de leur maiſon qui s'eſtoient rendus recommandables, & ſignalé leur nom & leur famille.

1. D'azur à vn chaſteau ouuert d'argent, maſſonné de ſable, le feneſtrage & les archieres de gueules, le mot de maſſonné ſe prend pour ces petites lignes qui lient les pierres l'vne auec l'autre, & les archieres pour ces petites ouuertures fenduës & rondes par le milieu, par où les archers autresfois decochoient leurs dards & leurs fleches, auparauant l'inuention de la poudre & l'vſage des canons & des mouſquets.

2. De ſable à vne tour d'argent, crenellée de deux pieces & de deux demies, maſſonnée de ſable, le pied d'or, la porte, la feneſtre, & les Archiers de gueules.

3. APCHER, en Languedoc, d'or à vne tour ouuerte, crenellée de trois pieces & deux demies & donionnée de gueules, à la coulice leuée de ſable, maſſonnée de meſme, à deux haches d'armes paroiſſans leuées ſur les deux demis creneaux auſſi de ſable; ce terme d'ouuerte s'entend lors qu'on voit le champ de l'eſcu à trauers la porte.

4. PORTIERS en Dauphiné, de gueules à deux tours d'argent crenellées la chacune de deux pieces & deux demies, iointes par vn entremur de meſme auec vne porte.

5. GONDRIN DE MONTESPAN, d'or à vne tour de gueules ſommée de trois donions de meſme, maſſonnée de ſable, & trois teſtes de more en porfil, les yeux bandez d'vn bandeau d'argent poſées en chef.

CASTELANNE en Prouence de gueules à vn chaſteau d'or, cette famille eſt iſſuë d'vn Prince cadet de Caſtille.

6. CHASTELAIN, d'azur à vn Chaſteau d'argent couuert, giroüetté de trois giroüettes de meſme; ce terme de couuert s'entend lors que les tours ou pauillons ont vn chapiteau qui les couure.

7. PONTAC, de gueules à vn pont à ſix arches ou arcades d'argent, gardé de deux tours baſties deſſus iceluy de meſme, le tout maçonné de ſable, à la riuiere d'argent ombrée ou muraillée d'azur coulant deſſous ledit pont; le pont eſt ſymbole d'alliance, pource que par ſon moyen les diſtances ſont iointes & vnies enſemble.

PONTEVES en Prouence, de laquelle ſont les Comtes de Carſces, de gueules à vn pont d'or de deux arcades.

8. LE ROYAVME DE CASTILLE, de gueules au chaſteau d'or ſommé ou donionné de trois tours de meſme, l'origine de ces armes procedant de ce qu'apres la bataille des Naues de Tholoſe, dite autrement

ment de Muradat l'an 1212. que les Chreſtiens donnerent contre Aben Muhamed Miramomelin, lequel ils deffirent entierement le Pauillon dudit Muhamed, fut donné à Alphonce le Noble Roy de Caſtille, Chef de l'Armée Chreſtienne, en memoire dequoy il prit vn Chaſteau pour ſes armes. TIVARLAN, Baronnie ancienne, en Bretagne, d'azur au Chaſteau d'or, tout de meſme que celuy de Caſtille.

9. QVINQVEMPOIX, d'or à ſix tours de gueules poſées ou rangées trois en faſce, au lambel de meſmes en chef.

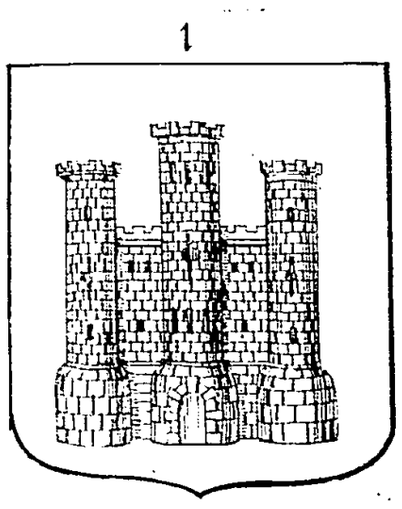
CARDONNET en Prouence, de gueules à trois tours quarrées d'argent.

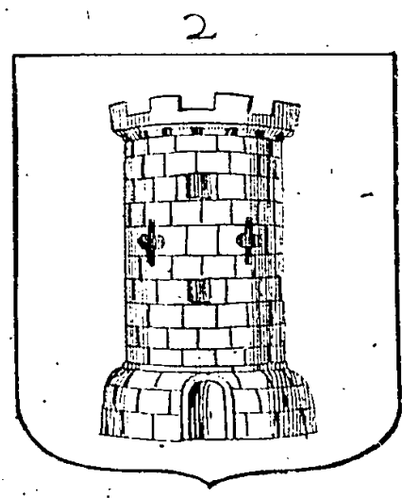
10. CASANOVA en Arragon, d'où eſt ſorti vn Cardinal l'an 1430. d'azur à vne petite maiſon neufue d'argent maſſonnée de ſable.

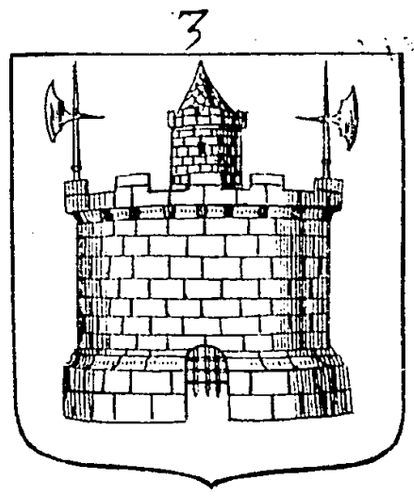
11. CASTELNAV, en Gaſcogne, couppé de gueules ſur or, le gueules chargé d'vn Chaſteau couuert d'or, & l'or chargé d'vn lyon de gueules.

Vne famille de meſme nom en Prouence, porte de gueules à vne tour d'argent crenellée de trois pieces.

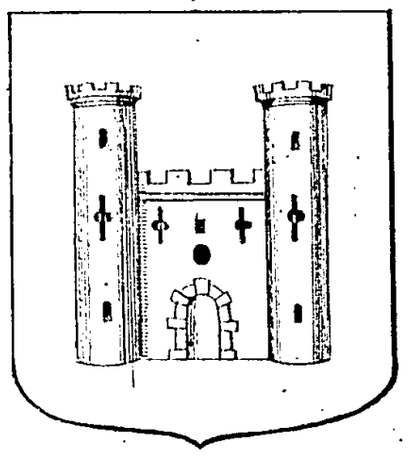
LA SALLE en Auuergne, de gueules à la tour d'argent, ſouſtenuë de deux pilotis, billots, ou pals fichez en pointe d'or.


1

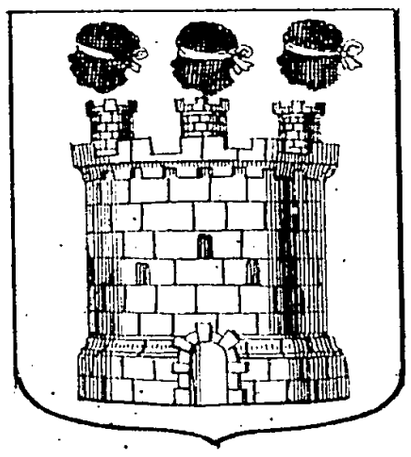

2


3

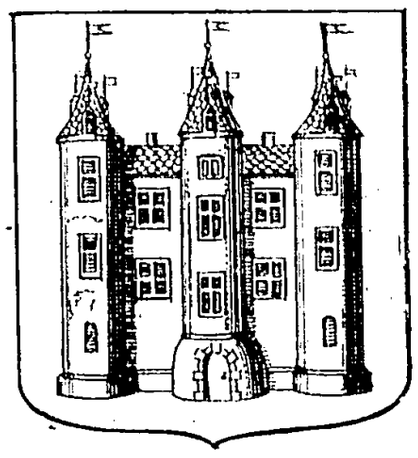
4



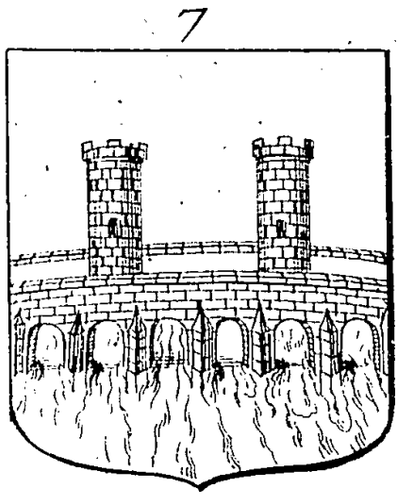
5



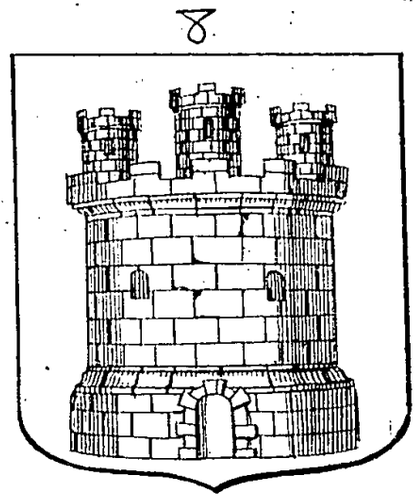
6



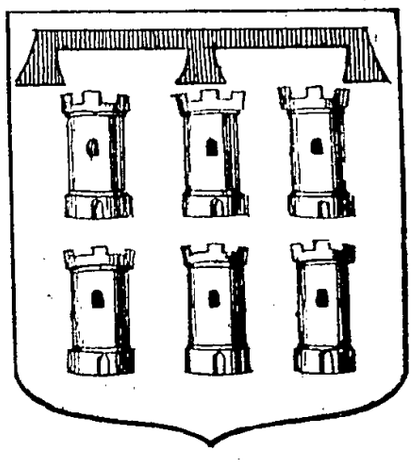
7



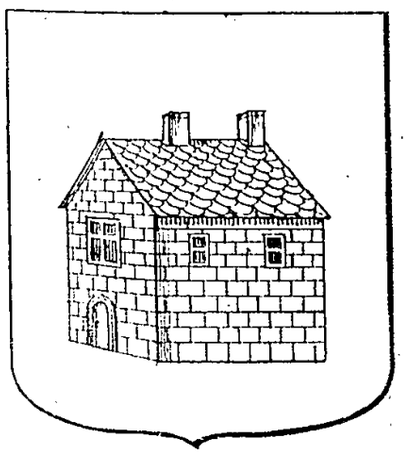
8



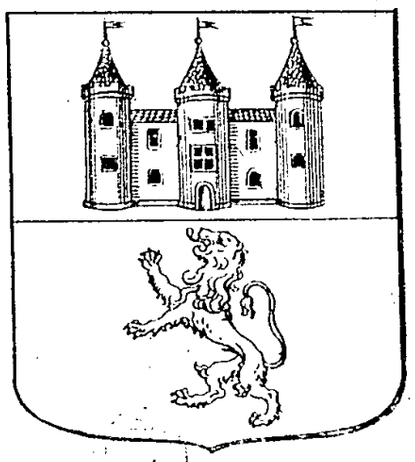
9



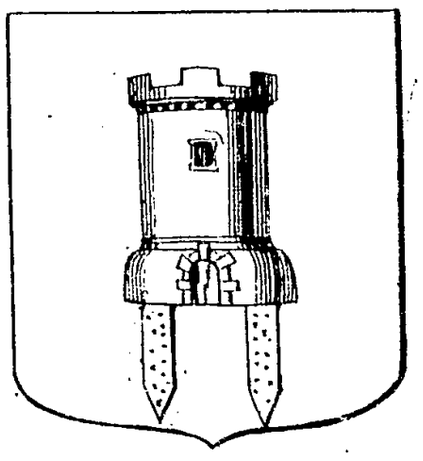
10



11



12



13. KERMAVAN à preſent KERMAN en Bretagne, d'azur à vne tour roulante d'argent, l'on la dit roulante, pource qu'il y a vne roüe au deſſous de la porte dont il ne paroit que la moitié, i'ay parlé cy deſſus de l'origine de ces armes au chapitre des armes plaines & deſchargées.

VEYRE, de gueules à vn Chaſteau de gueules compoſé de deux tours, celle qui eſt ſur le flanc ſeneſtre, plus baſſe que l'autre, ioinctes par vn entremur equipolé ou penchant du haut de la premiere tour iuſques au milieu de la ſeconde, le tout d'argent maſſonné de ſable.

14. MONTAVBAN en Dauphiné, d'azur à trois tours d'or, c'eſtoit vne maiſon conſiderable au temps des Dauphins, elle fait à preſent le cinquieſme quartier des armes de Monſeigneur le Duc de Leſdiguieres.

DV PERRON en Normandie, porté d'azur au cheuron d'argent accompagné de trois tours d'or.

15. SIMIANE en Dauphiné de laquelle maiſon eſt le Seigneur de Gordes, d'or ſemé de fleurs de lys, & de tours d'azur.

16. DE TORRES en Eſpagne, de gueules à cinq tours d'or poſées en ſautoir.

LA PORTE, ſieur de la Suardiere premier Valet de Chambre de noſtre Roy Louys 14. porte d'argent à trois tours de ſable, au chef de gueules chargé de trois teſtes arrachées de barbet d'or.

17. VVASSEMBOVRG en Suiſſe, d'azur à vne tour d'or poſée ou baſtie dans le milieu d'vne riuiere d'argent, ondoyée ou miraillée d'azur.

18. Le ROYAVME de Valance, de gueules à vne ville cloſe de murs, flanquez de tours auec la porte, le tout d'argent maſſonné de ſable. LE DVC DE CLARANCE, Cheualier de la Table ronde, d'azur à vne ville d'or maſſonnée de ſable.

19. BAVDOVIN le Percien, Cheualier de la Table ronde, de ſable à vne Chappelle d'argent.

20. De gueules, à trois clochers d'argent, garnis de leurs cloches de meſme.

21. GOVRNAY en Lorraine, de gueules à trois tours d'or poſées en bande.

22. PONTEAVDEMER, en Normandie, de gueules à vn Pont d'argent, & vn lyon leopardé d'or paſſant ſur le pont.

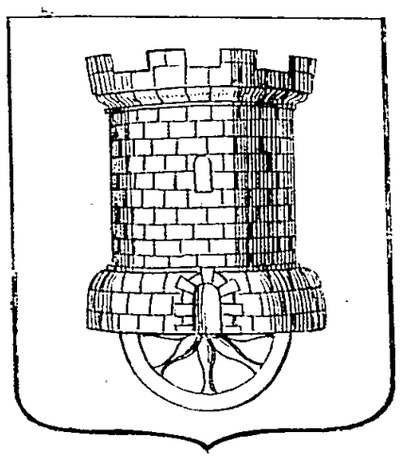
23. D'argent à vne bande de gueules, crenellée de trois pieces, & vne demie, maſſonnée de ſable.

24. LANDRY DE LA TOVR, d'or à vne faſce crenellée de trois pieces, & vne demie de gueules maſſonnée de ſable.

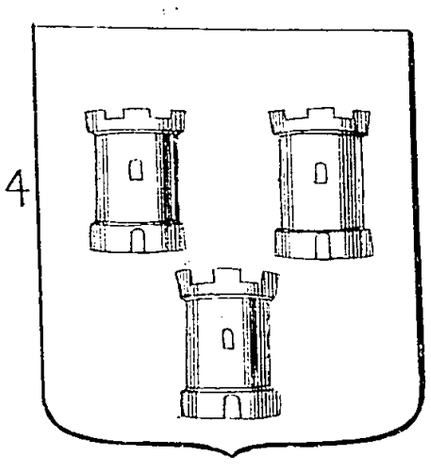
DIE AVVER V. AVVBERG en Bauiere, porte de gueules à la faſce d'argent, crenellée de trois pieces & deux demies, maſſonnée de ſable.

DIE ZIEGLER en Miſnie, porte d'argent à la faſce de gueules crenellée de quatre pieces, maſſonnée de ſable.

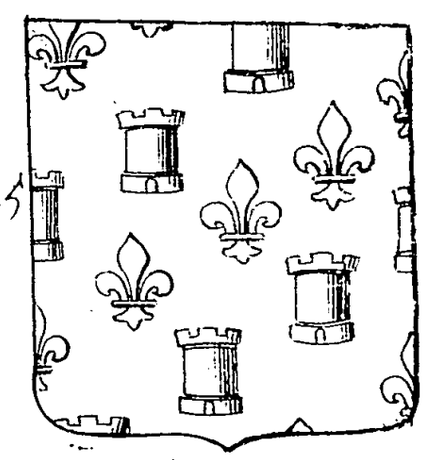
13



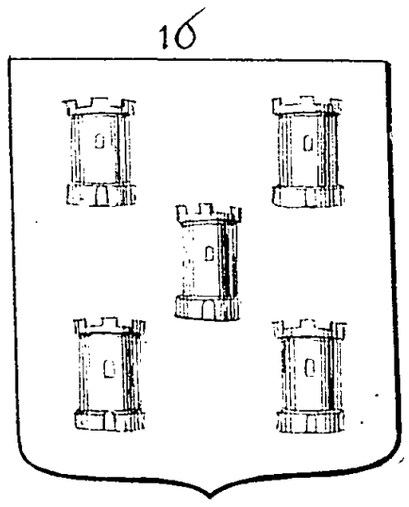
14



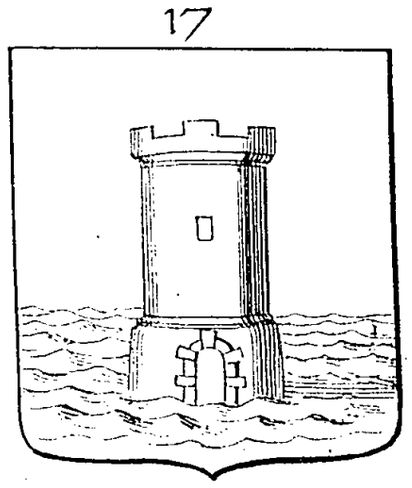
15



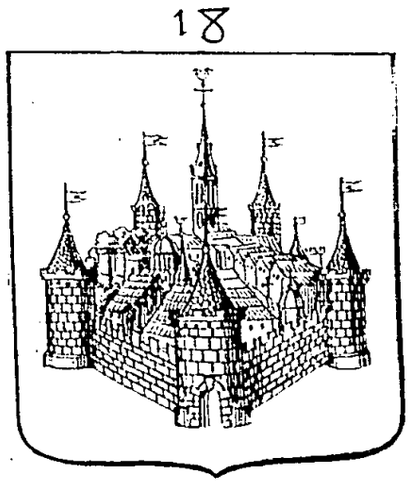
16



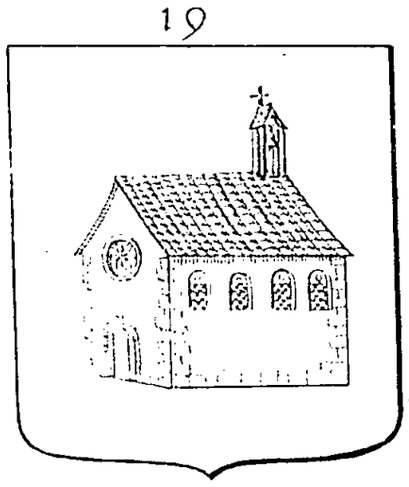
17



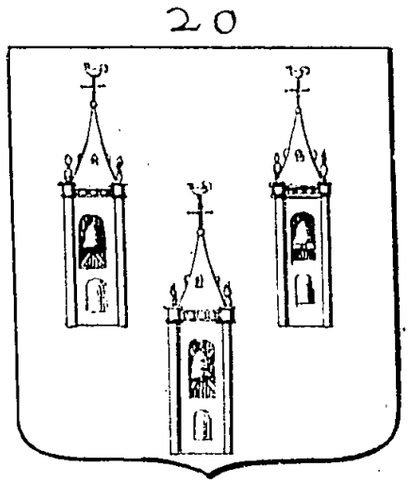
18



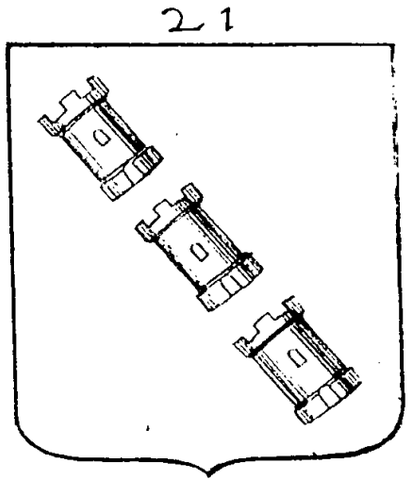
19



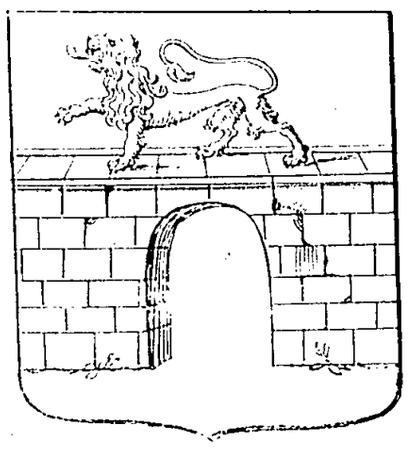
20



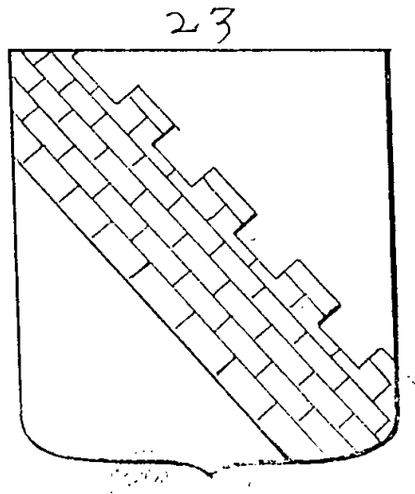
21



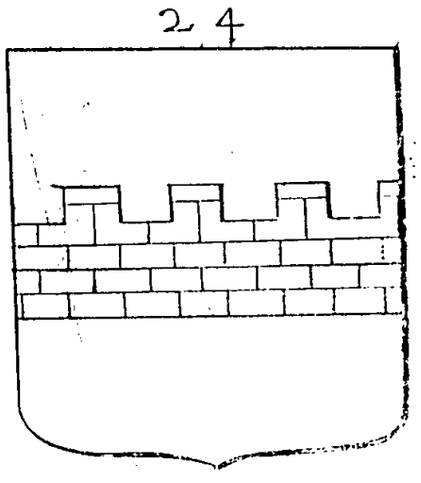
22



23



24



25. De ſable à vne faſce d'or baſtillée de cinq pieces, maſſonnée du champ, il y a difference entre le crenellé & le baſtillé, en ce que les creneaux ſont au plus haut de l'edifice, & les baſtilles tendent en bas; quelques Herauds nomment les creneaux des Breteſſes, & les baſtilles des contrebreteſſes, les curieux ſe ſeruiront du terme le plus ſignificatif & intelligible ſelon leur volonté.

26. De gueules à vne tour d'argent crenellée de deux pieces & de deux demies & baſtillée d'autant, ouuerte & percée; le premier terme ſe diſant pour la porte, & le ſecond pour la feneſtre.

27. D'azur à vne tour d'or pignonnée de trois pieces, les pignons ſont comme des creneaux faits à degrez.

28. Muraillé ruſtiqué d'argent & d'azur.

29. MARILLAC, d'argent maſſonné de ſable de ſept pieces chargées de ſix merlettes de meſme.

30. RVSSIE, de ſable à vn portal ouuert d'or ayant deux portes, & deux degrez de meſme, quelques-vns diſent vn porche ouuert de deux pieces.

31. V. HVTTE ZV HEVSPACH, en Bauiere, de ſable à vne tente d'argent.

32. De ſable à vn pauillon d'argent frangé, cordé, & arreſté de gueules.

33. ANAIAS fils de IOIADA, taillé ondé d'azur à vne lettre ת d'or, ſur argent à vn pauillon de Synople, cordé & arreſté de gueules, le pauillon eſt ſymbole de Royauté, & de Souueraineté.

34. V. BOTHMAR au pays de Bronzuic, d'azur à vn bateau ou chalouppe d'argent poſée en faſce.

35. DIE SEGGER en Auſtriche, d'azur à vn corps de nauire à l'antique d'or poſé en faſce, cette maiſon porte pour cymier, le maſt, les cordages, & les voiles dudit nauire, i'ay leu vn excellent manuſcrit qui blazonne, d'azur à vn nauire arreſté.

LA VILLE DE PARIS, porte de gueules au nauire fretté, & voilé d'argent, vogant ſur des ondes de meſme, au chef de France, à ſçauoir d'azur ſemé de fleurs de lys d'or, auſſi eſt elle le chef & la principale non ſeulement de la France, mais auſſi de tout le monde, ſurpaſſant en grandeur, en beauté, en richeſſes, & en nombre d'habitans, toutes les Villes qui ont iamais eſté ſur la terre, & quant à l'origine de ces armes, elle vient de ce qu'anciennement, ceux qui ietterent les premiers fondements de cette Ville, l'an du monde 2981. 191. ans deuant la fondation de Rome, ſelon le teſmoignage du docte Genebrard Archeueſque d'Aix en Prouence, liure premier de ſa Chronologie, l'enfermerent dans cette Iſle que la riuiere de Seine fait, laquelle naturellement repreſente le corps d'vn nauire en prenant pour la pouppe l'endroit où eſt baſtie cette belle & grande Egliſe dediée à noſtre Dame

auec

auec tout ſon cloiſtre, & pour la proüue, cette langue qui vient iuſques au milieu du Pont-neuf, finiſſant vers ceſte pointe & terraſſe où eſt poſée la ſtatuë Equeſtre de Henry le grand, communément appellée le Cheual de Bronze; tellement que tres-iuſtement ils compoſerent les armes de leur Ville d'vn nauire, puis que c'eſtoient comme ſur vn nauire qu'elle eſtoit baſtie, vne ſemblable raiſon ayant obligé les anciens Hollandois à prendre vn lyon pour les armes, d'autant que la Topographie & carte Geographique de leurs Prouinces repreſente la figure d'vn lyon, quelques Autheurs diſent que les plus anciens Gaulois porterent pour armes le nauire, *in memoriam huc aduectæ nationis Gallicanæ*, entendant parler du paſſage de Gomer & de ſes enfans de l'Aſie en l'Europe, & que meſme leur monnoye auoit vn nauire d'vn coſté, repreſentant l'Arche de Noé, qui conſerua le genre humain, & de l'autre repreſentant l'image du Patriarche Noé; ainſi nos anciens Gaulois auoient vn ieu qu'ils appelloient de Chef ou Nef, d'autant que mettant vne de ces pieces dans vn chappeau ou bonnet, la faiſant remuer & ſauter ſur vne table ou à terre, ils demandoient *chef ou nef*, *caput aut nauem*, l'vſage de ce ieu ayant eſté retenu iuſques à preſent ſoubs le nom de *croix ou pile*. Eſtant au reſte bien facile de faire l'eloge du nauire, par le moyen duquel premierement l'on peut dire que Noé, ſa famille, & les animaux, furent conſeruez par la volonté de Dieu pour repeupler le monde: car l'Arche qui flottoit ſur les eaux du deluge eſtoit faite en forme de nauire, ioinct que les plus ignorans ſçauent le plaiſir & l'vtilité que les humains en reçoiuẽt; c'eſt auec les nauires qu'on nous apporte les riches moiſſons & reuenus de l'Orient, & c'eſt par leur moyen que la plus ieune, & la plus riche des quatres ſœurs, i'entens des quatre parties de la terre, l'innocente Amerique a eſté trouuée depuis peu de ſiecles, & que tant d'or, de diamans & de perles luy ont eſté volez pour contenter l'auidité & le luxe des hommes, c'eſt auec les nauires que nos auares marchands (qui fuyent la poureté par la mer, par les rochers & par les feux,) courent iuſques aux extremitez du monde, voire au delà des Tropiques, & du cours annuel du Soleil, & nous apportent cent mille raretez & delicateſſes pour le contentement de nos ſens, deſquelles nos ayeuls n'auoient iamais oüy parler; c'eſt par l'aide des nauires que nous auons la veuë, la cognoiſſance & la communication des peuples les plus eſloignez, que nous apprenons leurs langages, leurs loix, & leurs ſecrets, c'eſt auec les nauires que l'Euangile de Ieſus-Chriſt noſtre Sauueur a eſté porté & preſché aux plus barbares, & c'eſt auſſi par leur moyen que les plus farouches Antropofages ont eſté rendus capables de raiſon & de ciuilité, bref ce ſont les nauires qui en guize de Ponts ont ioint toutes les diſtances, en ſorte que toute la terre, & toutes les Iſles, ne ſemblent plus eſtre ſeparées par les mers, puis qu'apreſent l'on communique ſi facilement les vns auec les

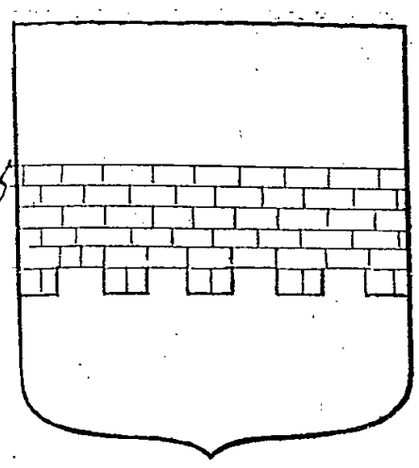
autres ; ce ſont les nauires qui comme des chaſteaux à voiles nagent ſur les eaux garnis de pluſieurs rangées de canons auec leſquels l'on fait la guerre, ce ſont des fortereſſes d'ont les murailles ſont de bois, & auec leſquelles le prudent Themiſtocle entendit autresfois, que l'oracle d'Apollon vouloit que la Grece fut defenduë. Et en effect il n'eſt pas ſeulement neceſſaire que les Royaumes & Republiques bien policées en ayent dans leurs ports pour le trafic, mais auſſi pour la defence & pour l'ornement de leur Empire.

THVCIDIDE dit que c'eſt l'honneur & la gloire des grands Princes de faire en ſorte qu'il n'y ait aucun de leurs voiſins qui les ſurpaſſe en multitude de nauires, pource que l'Empire de la mer eſt de tres-grande importance; les anciens ont dit que le nauire voguant ſur les ondes eſtoit ſymbole de felicité & de proſperité, auſſi en faiſoient-ils grauer la figure ſur les medailles qui ſe fabriquoient pour teſmoigner la felicité des Empereurs, auec ſes mots *Felicitati Aug.* i'en ay veu d'Auguſte & de Hadrian de la ſorte; le nauire eſt auſſi prins pour le Hieroglyphe de Salut, & l'Egliſe a eſté comparée à vn nauire, pource que hors d'icelle il n'y a point de ſalut, les Egyptiens prirent le nauire pour Hyeroglyphique de la ſouueraine puiſſance, & pour marque de commandement & de preeminence. Et quelques nations de la Grece auoient la figure d'vn nauire grauée & empreinte ſur leurs eſtendars, & monnoyes comme les Tyriens & les Phœniciens, pource qu'ils s'attribuoient l'honneur d'auoir inuenté les nauires, & mis en practique la nauigation; i'oubliois de dire que le nauire eſt auſſi ſymbole de victoire, comme l'on le collige d'vne medaille d'Agrippa ſur laquelle eſtoit repreſenté vn nauire auec vn trident, lors qu'il obtint la victoire nauale en la bataille donnée à l'encontre de Sex. Pompeius, & Ferdinant, Maguellan ayant fait le tour de toute la terre auec ſon nauire luy donna le ſurnom de la Victoire; comme ces quatre vers le teſmoignent.

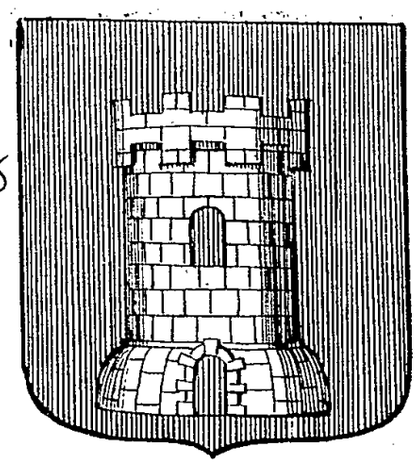
Prima ego velivolis ambiui curſibus orem
Magellane, nouo te duce ducta freto
Ambiui meritóque vocor Victoria, ſunt mi,
Vela, ala, pretium, gloria, pugna, mare.

Bref, entre toutes les machines inanimées que l'eſprit de l'homme a inuentées, il n'y en a point de plus vtile ny de plus belle que le nauire, & ce n'eſt pas ſans myſtere que Dieu a permis que la Royne des Villes, Paris l'abregé du monde, la merueille de lumieres & le plus grand miroir de la prouidence diuine, l'a prins pour ſes armoiries.

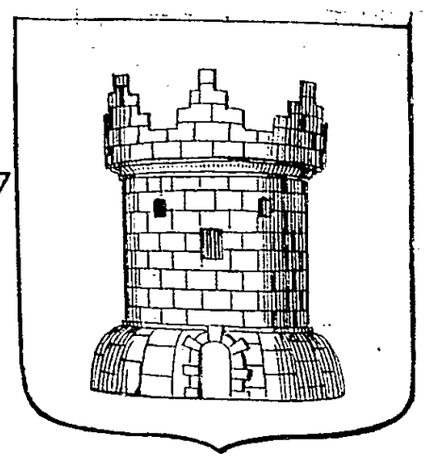
25



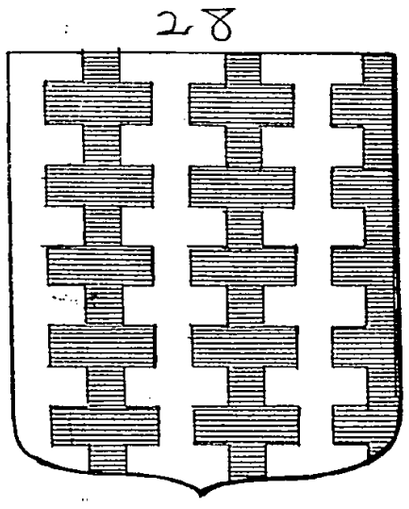
26



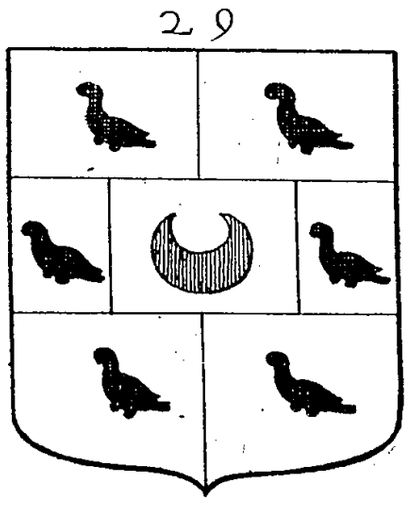
27



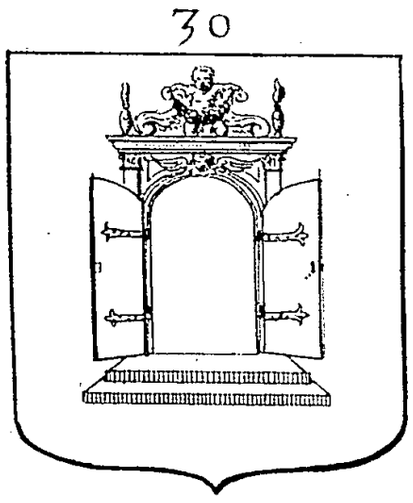
28



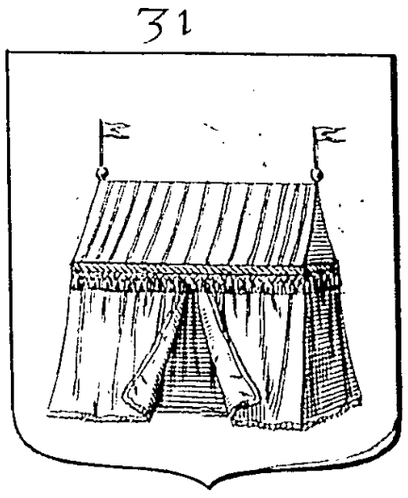
29



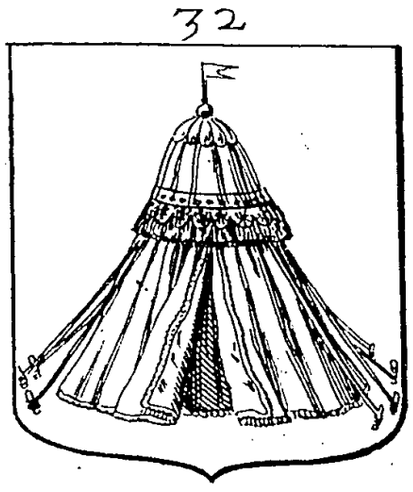
30



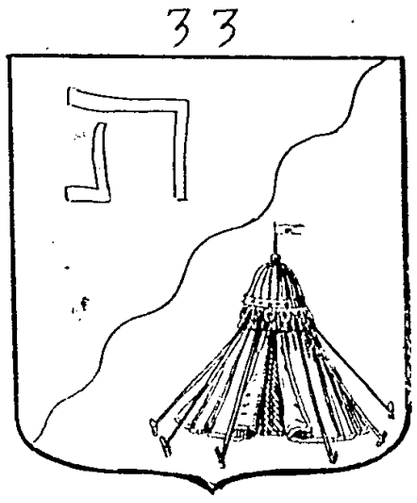
31



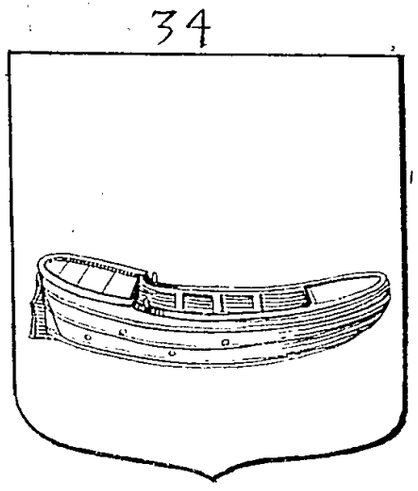
32



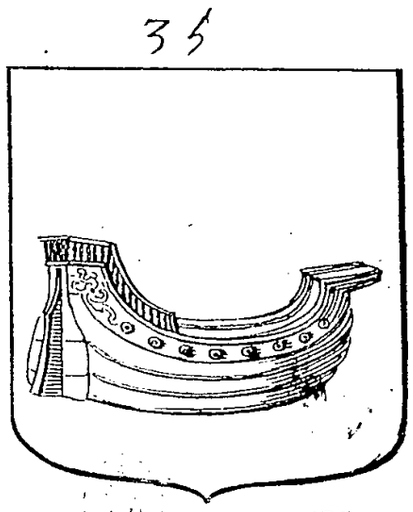
33



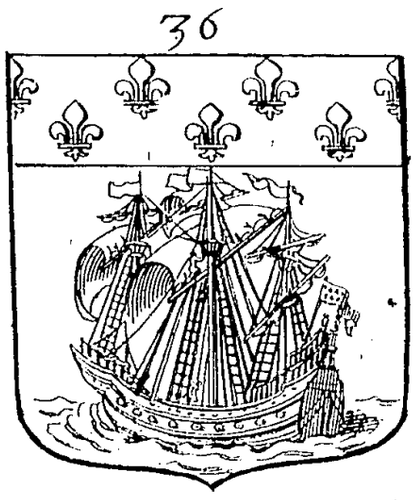
34



35



36



DES COVRONNES, ET DE CEVX QVI EN portent dans leurs armes.

CHAPITRE VINGT-TROISIESME.

IE ne parleray pas en ce chapitre des couronnes triomphales, obſidionales, ciuiques, murales, vallaires, & nauales, compoſées de feüilles de lauriers, de gramen, de cheſne, ou fabriquées en façon de creneaux de muraille, de palliſſades de camp, & de poupes de nauire, leſquelles les ſages Romains auoient accouſtumé de conceder à ceux deſquels ils vouloient recompenſer la vertu guerriere; Encore moins traitteray-ie icy des couronnes que les Papes, les Empereurs, les Roys, les Ducs, les Marquis, les Comtes, & les Barons portent ſur le caſque de leurs eſcus, pour faire cognoiſtre par leurs differences les premiers leurs dignitez & puiſſances ſouueraines, & les derniers leurs authoritez & Seigneuries dependantes d'vne plus ſupreme grandeur; Mais nous parlerons ſeulement de celles qui entrent dans l'eſcu d'armes, & qui ſeruent, (non d'ornement exterieur,) mais de piece pour compoſer l'armoirie, & comme elles doiuent eſtre blazonnées, & alleguerons quelques maiſons qui en portent, nous ſuffiſant de dire que les couronnes ont touſiours ſerui de ſymbole pour denotter la victoire, la grandeur, l'authorité, la ſouueraineté, & le triomphe, tellement que nous pouuons dire que ceux qui en portent ont quelque origine bien glorieuſe à leurs armes, & qu'elles ne doiuent eſtre concedées que bien à propos à ceux qui auront rendu des tres importans ſeruices aux Roys & à leur Eſtat.

1. LES ANCIENS GAVLOIS, ſelon l'opinion de Paul Emile, portoient d'azur à trois couronnes d'or, à preſent le Royaume de Suede porte tout de meſme, à cauſe de deux autres Royaumes qui luy ſont ioincts, & qui en dependent, à ſçauoir, la Gotie & la Vandalie; le Roy Artus Chef & grand Maiſtre des Cheualiers de la Table ronde, portoit à 13. couronnes d'or 4. 4. 4. & 1.

2. OXFORD celebre Vniuerſité en Angleterre, d'azur à vn liure ouuert d'argent auec ces deux mots eſcrits ſur les deux feüillets, *Sapientia, felicitas* de ſable, ledit liure accompagné de trois couronnes ducales d'or.

3. De pourpre à vne couronne à l'antiquité d'or, compoſée de douze rayons droits & pointus; les Roys anciens auoient accouſtumé d'en porter de la ſorte, pource qu'ils vouloient imiter les Dieux qui touſiours eſtoient repreſentez auec de ſemblables couronnes; Virgile dans le

le douzieſme de Æneide, parlant de la couronne que portoit le Roy Latinus, qui ſe vantoit d'eſtre petits fils du Soleil, dit ainſi :

Cui tempora circum.
Aurati bis ſex radij, fulgentia cingunt
Solis aui Specimen,

Ces douze pointes ou rayons denotans les douze ſignes du Zodiaque ou bien les douze mois de l'année.

4. DE MEAVX, d'argent à cinq couronnes d'eſpines de ſable 2. 2. & 1. Godefroy de Boüillon, chef de l'armée Chreſtienne pour la conqueſte de la Terre ſainte, lors qu'il eut prins Ieruſalem, refuſa la couronne d'or, de laquelle l'on le voulut couronner, pource dit-il qu'il ne vouloit pas eſtre honnoré de la ſorte dans la meſme ville où le Sauueur du monde n'auoit eſté couronné que d'eſpines.

HORBEN en Suede, porte eſcartelé au 1. & 4. d'azur à trois fleſches d'argent poſées en barre la pointe en haut, au 2. & 3. d'azur à vne couronne d'eſpines d'or.

5. CRANTS en Franconie, de gueules à vne couronne ou guirlande ou chapeau de roſes blanches feüillées au naturel, c'eſt à dire, de ſynople : c'eſt le ſymbole de pureté & de virginité, c'eſt pourquoy l'on a accouſtumé d'en mettre vn ſur le derriere de la teſte aux nouuelles mariées le iour de leurs eſpoüſailles.

DE MONTE en Italie, de laquelle maiſon le Pape Iules troiſieſme auparauant ſa creation nommé *Ioannes Maria de Monte*, eſt ſorty, d'azur à vne bande d'or chargée de trois montagnes de ſynople, & couſtoyée ou accompagnée de deux couronnes de lauriers au naturel.

TORTA, à Naples, de gueules à vn rinceau de laurier d'or, entortillé en trois couronnes ou guilandes poſées en pal.

6. ALSASSE, de gueules à vne bande d'or accompagnée de ſix couronnes de meſme poſées en orle.

7. IEANNE DARK ſurnommée la pucelle d'Orleans, apres les merueilleuſes proüeſſes qu'elle fit contre les Anglois, fut honnorée par le Roy Charles VII. enſemble toute ſa race, du tiltre de nobleſſe, & permiſſion de porter dans ſa banniere & ſur ſon Eſcu; d'azur à vne eſpée d'argent en pal, croiſée & pommetée d'or, ſouſtenant au haut de ſa pointe vne couronne d'or, coſtoyée de deux fleurs de lys de meſme; auec le ſurnom du lys que le Roy leur donna au lieu de celuy de Dark : Gui Pape Conſeiller du Roy au Parlement de Grenoble enuiron l'an 1440. parle ainſi de ceſte pucelle en la queſtion 84. *Vidi etiam temporibus meis, puellam Ioannam nuncupatam, quæ incepit regnare anno quo fui doctoratus, quæ inſpiratione diuina arma bellica aſſumens, reſtaurauit Regnum Francie, Anglicos expellendo vi armata, & Regem Carolum ad Regnum Francie reſtituendo, qua puella regnauit tribus vel quatuor annis.* Quantité d'autres Autheurs de ce temps-là en eſcriuent la meſme choſe ; mais

entr'autres Maistre Martin Franc, Secretaire de Felix cinquiesme, la loüe aussi fort hautement, au liure intitulé le Champion des Dames, en ces termes.

De la Pucelle dire veüil
Laquelle Orlians deliura
Ou Salleberi y perdit l'œil,
Et puis malle-mort le naura
Ce fut elle qui recouura
L'honneur des François tellement,
Que par raison elle en aura
Renom perpetuellement.

Tu scez comment estoit aprise
A porter lances & harnois,
Comment par sa grande entreprinse
Abattus furent les Anglois;
Comment de Bourges ou de Blois
Le Roy saillit soubs sa fiance
Et en tres-grand ost de François
Alla deuant Paris en France, &c.

La deuise de ladite pucelle, est vne main qui tient vne espée, auec ces mots, *consilio firmata Dei*, comme i'ay veu dans vne medaille qui fut frappée à son honneur.

8. FAVRE en Dauphiné, d'argent à vne bande d'azur, enfilée dans trois couronnes d'or.

9. ESTAMPES Valancé, d'azur à deux girons d'or la pointe vers le milieu du chef, qui est d'argent, chargé de trois couronnes ducales de gueules, rangées.

10. COLOMNE à Rome, de gueules à vne Colomne d'argent sommée sur son chapiteau d'vne couronne d'or, le baze & chapiteau de mesme; IEAN COLOMNE Cardinal, le premier de quatorze qui l'ont esté de ceste famille, ayant esté enuoyé Legat en la Terre saincte, dans l'armée des Chrestiens l'an 1220. en rapporta la Colomne à laquelle nostre Seigneur fut attaché, & puis foüetté par les Iuifs. SCIARRA COLOMNE tres-hardi & redoutable compagnon, qui tint le party du Roy contre le Pape Boniface qu'il traitta si mal, estoit de ceste maison, qui sembloit estre fatale aux Papes, car ESTIENNE COLOMNE couronna Empereur Louys de Bauiere dans Rome en depit & contre la volonté du Pape, ce qui obligea ledit Empereur d'adjouster la couronne aux armes des COLOMNES; de cette famille estoit aussi le Pape Martin cinquiesme, lequel appaisa par sa prudence les troubles & diuisions qui estoient dans l'Eglise.

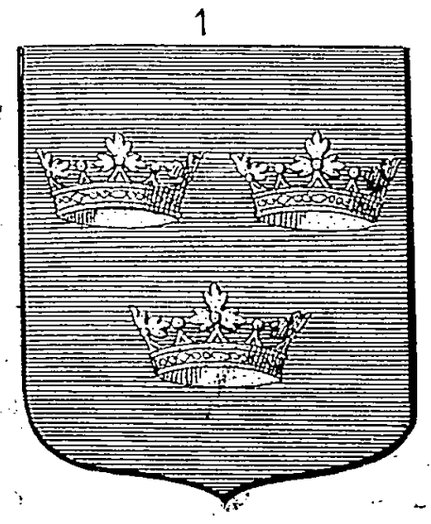
11. LE ROY MALAQVIN d'outre les marches de Galomne, Cheualier de la Table Ronde, d'or à vne teste de more en porfil, couronnée d'vn diademe ou bandeau d'argent.

STESSEL en Silesie porte de gueules à vne teste de more en porfil, & contournée de sable, ou pour mieux dire au naturel, afin d'éuiter la fausseté, diademée ou couronnée d'vn bandeau d'argent; i'ay mis le diademe parmy les couronnes, pource qu'il a touſiours denoté la Royauté.

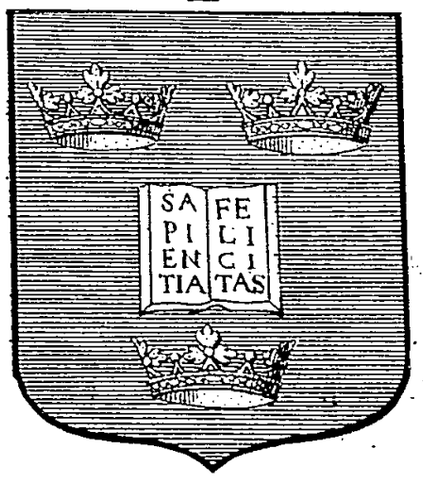
12. LE ROY DES MEDES, de pourpre à trois couronnes rangées en pal, celles de chef & de la pointe d'or, & celle du milieu ou

du cœur de l'eſcu d'argent; Au couronnement de l'Empereur l'on a accouſtumé de luy donner trois couronnes, à Rome l'on luy en donne vne d'or, à Boulogne vne d'argent, & à Aix la chappelle vne de fer.

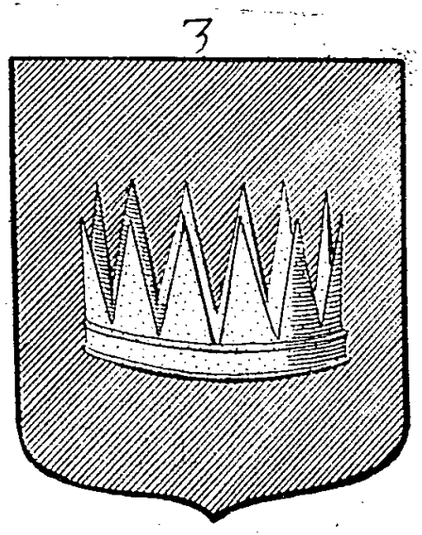
1



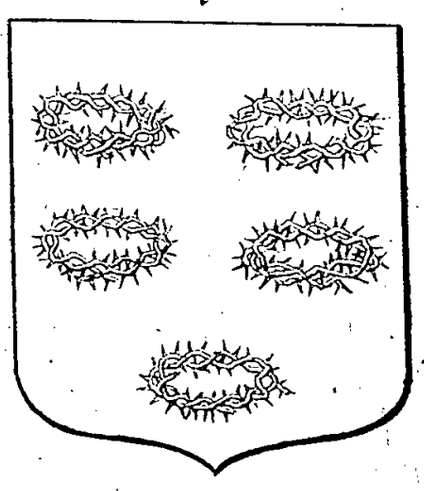
2



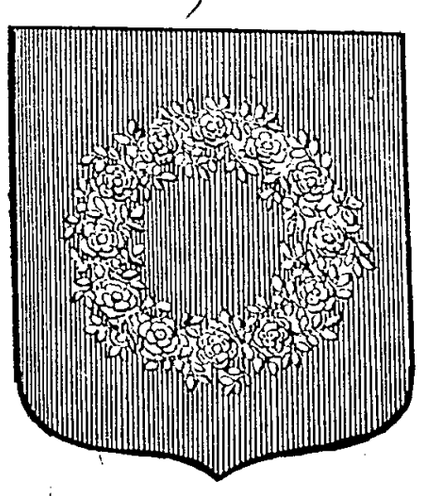
3



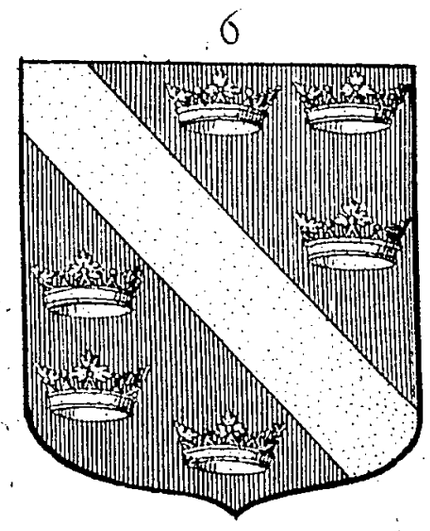
4



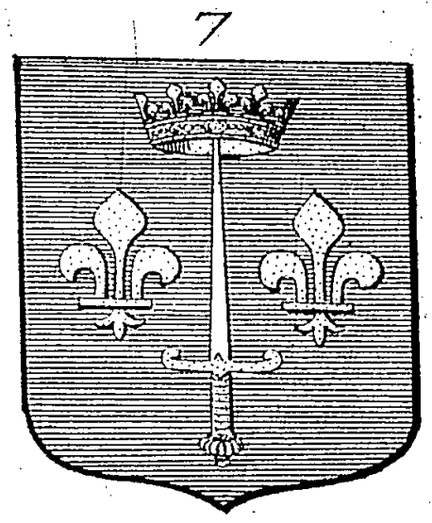
5



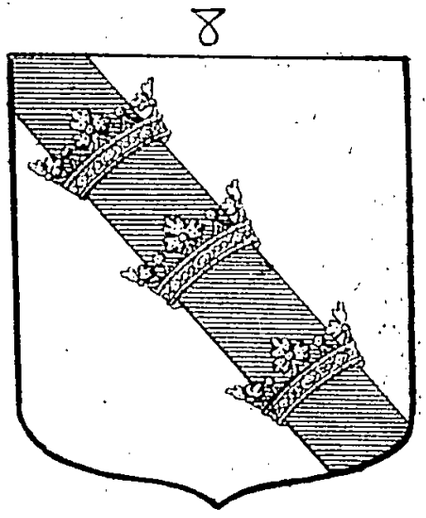
6



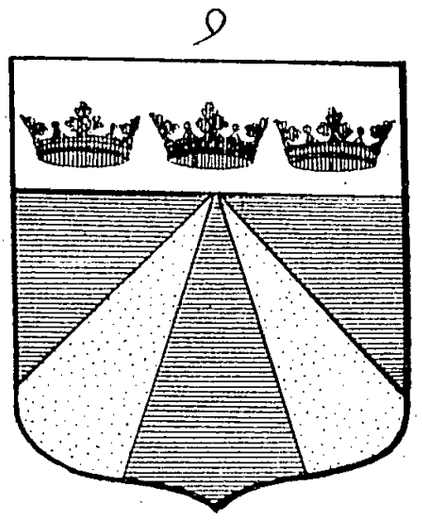
7



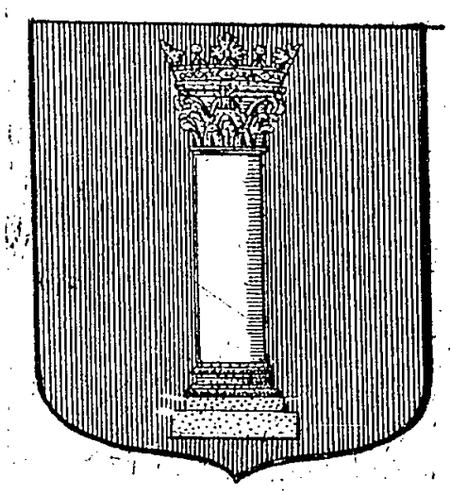
8



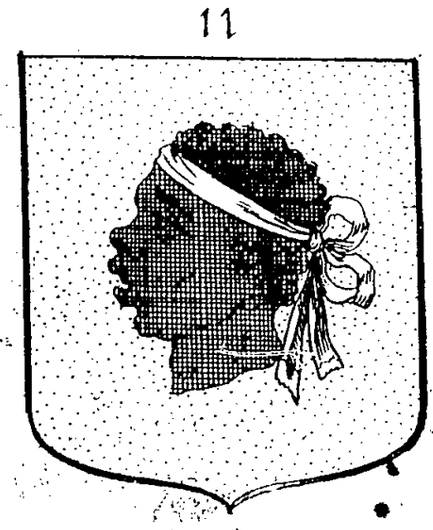
9



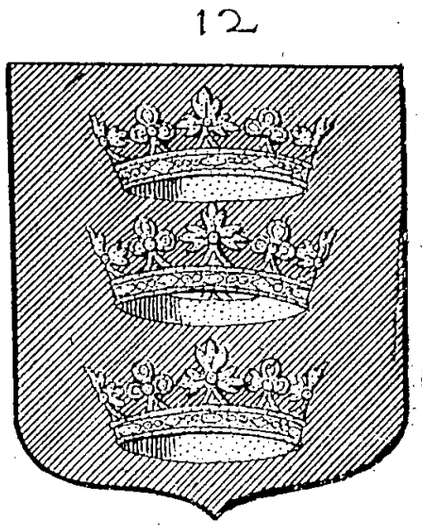
10



11



12



DES ARBRES, PLANTES, FLEVRS ET FRVITS & de ceux qui en portent dans leurs armes.

CHAPITRE VINGT-QVATRIESME.

LES plantes & les arbres en general, ſont comparées aux hommes bons & mauuais: car il y en a qui portent du fruit, & d'autres non; quelques-vns ſont ſalutaires & profitables au corps humain, & quelques-vns mortiferez & venimeux; les arbres auſſi denottent la fertilité & la multiplication; & chacun en particulier à vn ſens myſtique & ſymbolique caché ſous ſon eſcorce.

1. D'or à vn ſapin de ſynople; cét arbre eſt le hieroglyphe de la Royauté & Maieſté ſouueraine, car il ſurpaſſe en hauteur tous les autres arbres, & ne croiſt que ſur les plus hautes montagnes qui luy ſeruent de troſne eminent, d'où il ſemble preſider & dominer ſur tout ce qui eſt au deſſous de luy; ne redoutant point les orages ny les frimats qui n'ont pas le pouuoir de luy faire quitter ſes feüilles, deſquelles il eſt touſiours reueſtu, ce qui obligea les anciens à luy faire auſſi denoter la conſtance, d'autant mieux qu'il eſt plus droit & plus ferme qu'aucun autre, & fort propre à faire des mats de nauire, & autres ouurages ou il eſt employé par les Architectes.

2. BVDES en Bretagne, famille illuſtre & ancienne, d'argent à vn pin de ſynople coſtoyé au droit du tronc, ou en pied, de deux fleurs de lys de gueules; quelques-vns de cette maiſon adiouſtoit trois pommes de pin d'or ſur ledit arbre; ceux qui veulent obſeruer exactement les regles, diſent qu'il faut figurer les pins en ſorte qu'on voye le champ à trauers les branches, car naturellement il n'eſt pas ſi touffu que les autres arbres, mais quant à moy ie tiens cela inutile, & ſans neceſſité abſolué. De cette maiſon eſt ſorti Meſſire Iean Budes Comte de Guebriant, Mareſchal de France, & à preſent General des Armées Françoiſes, & Alemandes, qui ſont au ſeruice du Roy en Alemagne, ou ledit Seigneur s'eſt acquis vne gloire immortelle, non ſeulement par diuers exploits heroïques qu'il a genereuſement acheuez, mais auſſi pour auoir par ſa prudence & ſage conduite ſçeu captiuer les eſprits des peuples eſtrangers, & particulierement des officiers de ſon armée, leſquels n'eſtans accouſtumées d'obeir qu'à des Princes de leur nation, ont librement ployé ſous les commandemens de cet illuſtre general, cognoiſſans fort bien ſon cœur, ſa generoſité, & ſa ſageſſe, & ſachans que le Roy ne leur pouuoit donner aucun qui les regit plus dignement, ny

auec

auec vn plus glorieux & profitable ſuccez pour ſon ſeruice, & pour le bien de leur party, lequel ſoubs ſa conduite a non ſeulement ſubſiſté, mais encore s'eſt eſleué bien haut par cette courageuſe reſiſtance, que ce vaillant Seigneur a rendu contre tant de forces imperiales qui auoient coniuré ſa perte, & par ceſte admirable victoire qu'il a remportée ſur icelles en la memorable bataille de Kempen dicte de ſainct Antoine, ou non ſeulement Lamboy qui en eſtoit general fut prins priſonnier, mais auſſi tous les aduantages qu'on peut ſouhaitter luy demeurerent, pour continuer puiſſamment cette diuerſion ſi profitable à l'Eſtat, & au bien particulier de la France, & laquelle a aidé & aide encore ſi fort aux autres aduantages que noſtre ieune monarque remporte de tous coſtez ſur ces ennemis.

Le Pin, eſt prins pour le Symbole de mort, pource qu'eſtant vne fois coupé, il ne reiette plus; outre qu'il eſt extremément amer, l'experience ayant ſouuent fait voir qu'eſtant attaché à quelqu'autre plante il la fait mourir dans peu de temps, ſon ombrage auſſi eſtant mortiferé & dommageable, ce qui fait que les iardiniers experts, & les bons vignerons le banniſſent de leurs enclos.

3. DV PERIER en Dauphiné, d'or à vn poirier de ſynople ſon fruict d'argent; cét arbre eſt ſymbole de fermeté, & de conſtance.

4. De gueules à vn palmier d'or, cettui-cy ſignifie la victoire pource que tant plus il eſt chargé de fruit, tant plus haut il ſe releue, il eſt auſſi le hyeroglyphe de la Iuſtice, pource qu'il produit tout ſon fruit eſgal & proportionné à ſes feüilles, & que ſon bois eſt le moins ſubiet à corruption : & pource qu'il ne ſe deſpoüille iamais de ſes feüilles, quelques-vns luy ont fait denotter les hommes conſtans vertueux & incorruptibles. ARNAVT D'ANDILLY porte d'azur au cheuron d'or, accompagné en chef de deux branches ou rinceaux de palme, & d'vne montagne en pointe, de meſme.

5. D'or à vn laurier de ſynople, ſon fruict de ſable: cét arbre comme chacun ſçait eſt auſſi ſymbole de victoire & de triomphe, ce qui obligea les anciens Romains de conceder des couronnes faites de rinceaux ou branches de laurier ployées en guirlande à ceux qui eſtoient victorieux de leurs ennemis, & notamment aux generaux d'armée, à qui l'on concedoit l'honneur du triomphe; il eſt auſſi hieroglyphe de faueur & de conſeruation, car iamais le foudre ne tombe deſſus luy, comme ſur les autres arbres, ce qui fut cauſe qu'on le dedia à Iupiter, & à Appollon; i'ay veu vne deuiſe aſſez bien inuentée, pour vne Ville ou pour vne Prouince, à laquelle l'on auoit oſté les anciens priuileges, le corps d'icelle eſt vn foudre qui tombe ſur vn laurier, & le met en pieces, & l'ame conſiſte en ces mots. *Spoliamur iure vetuſto.*

6. D'argent à vn cheſne de gueules englanté d'or; le Pape Sixte quatriéme de la maiſon du ROVRE en Languedoc, portoit d'azur à vn

chesne d'or englanté de mesme, n'ayant que quatre branches ployées en sautoir ; ceste armoirie est parlante, pource que ROVRE en langage vulgaire de Languedoc signifie vn chesne ; cét arbre represente la vertu & la force, c'est pourquoy les Romains en composoient les couronnes ciuiques, à cause que les Villes & les citoyens estoient soubs la protection de Iupiter, à qui les anciens le dedierent, il denote aussi la fermeté & la longue vie, car il est ferme & vit plus long-temps qu'aucun autre arbre, c'est pourquoy anciennement l'on en faisoit le Sceptre des Roys ; cét arbre est ennemy mortel de l'oliuier & du noyer, car ils ne sçauroient se souffrir l'vn prés de l'autre sans mourir comme l'a remarqué Pierius ; La massuë d'Hercule estoit composée de ce bois, aussi estoit elle le simulacre de la vertu guerriere, & d'vne force indomptable, contraire à la douceur de l'oliuier, qui signifie la paix: aussi ay-ie veu vne deuise dont le corps estoit vn chesne entouré de branches d'oliuier, & pour ame il y auoit, *grand corroux appaisé*, pour monstrer que le chesne qui est rude & aspre est appaisé par la douceur de l'oliuier, duquel ie vay parler.

DORGEOISE en Dauphiné, de gueules à trois fleurs de lys d'argent au chef de mesme, chargé d'vn chesne à deux branches passées en sautoir de synople englanté d'or.

DV CHESNE en Sauoye d'argent à vn Chesne de synople dont les branches semblent à moitié coupées & pendantes, englanté d'or.

7. De pourpre à vn oliuier d'argent son fruit de synople, cét arbre est symbole de paix, d'obeïssance, de douceur & de concorde, ce qui obligea Virgile de representer Numa Pompilius auec vne branche d'oliuier à la main, pour denoter le temps pacifique auquel il regnoit: dans l'Escriture saincte la Colombe laschée par Noé reuint dans l'Arche, portant à son bec vn rinceau d'oliuier, d'où il print bon augure ; anciennement les Roys & Herauds d'armes lors qu'ils publioient la paix auoient accoustumé de porter des couronnes d'oliuier, aussi ceux qui ont voulu donner le choix de la paix ou de la guerre, ont ioint la branche d'oliuer à la masse d'armes auec ce mot, *Vtrumlibet*. Et les Poëtes ont feint que lors qu'il fut question de donner vn nom à la Ville d'Athenes, il y eut debat entre Minerue & Neptune, tellement que pour terminer ce different les Dieux s'assemblerent, & ordonnerent que la preference appartiendroit à celuy des deux qui donneroit aux hommes vn present plus vtile. Neptune auec sa fourchefiere à trois pointes, ayant frappé la terre en fit sortir vn cheual bondissant, symbole de la guerre, & Minerue au contraire, fit naistre vn oliuier verdoyant presage de la paix. *Oleaque minerua inuentrix*, ce qui obligea les Dieux vnanimément à accorder la prerogatiue à Minerue, deesse de la paix & de l'abondance. L'oliuier aussi est symbole d'esperance à cause de sa verdure, de misericorde & de pardon à cause de sa

douceur; de pureté, de chaſteté, & de deuotion, pource qu'on s'en ſert à conſeruer le ſainct feu deuant les Autels, & à beaucoup d'autres vſages ſacrés, il ſignifie auſſi la verité laquelle bien ſouuent eſt comparée à l'huile qu'on tire de ſon fruit, car comme c'eſt le naturel de l'huile de monter touſiours au deſſus de l'eau, de meſme la verité ſurmonte touſiours le menſonge & l'artifice: l'huile auſſi eſt ſigne d'Eternité & de longue durée: car il dure preſque touſiours, & conſerue les choſes auec leſquelles il eſt incorporé, ſans que la vieilleſſe ny les iniures du temps les puiſſent endommager, le feu ſeul eſtant ſon deſtructeur & ſon contraire.

8. De gueules à vn freſne de ſynople, ſon tronc entourné d'vn lierre d'or, cét arbre eſt l'ennemy des ſerpents & autres animaux veneneux, car l'experience a fait voir qu'ils ne peuuent demeurer long-temps ſoubs ſon ombre qu'ils ne meurent; c'eſt pourquoy il peut denoter les ſages & vertueux qui ordinairement haïſſent les meſchans & les chaſtient de crimes; eſtant entourné & eſtraint d'vn lierre, il repreſente vne amitié parfaite qui doit durer iuſques apres la mort.

9. D'azur à vn cyprés d'argent, il eſt tout de meſme que le pin, ſymbole de dueil & de mort, pource qu'auſſi bien que luy il ne reiette plus ayant eſté couppé: il eſt auſſi comparé à la beauté ſans bonté, pource qu'eſtant beau autant qu'aucun autre arbre, il ne porte pourtant aucun fruit qui ſoit bon ou profitable; les anciens Romains s'en ſeruoient en leurs funerailles, & ce ſeulement pour les nobles comme le teſmoigne le Poëte Lucain.

Et non plebeios luctus teſtata cupreſſus.

10. NOGARET en Gaſcogne, d'argent à vn noyer de ſynople, cette armoirie eſt parlante: car elle eſt compoſée d'vn noyer & d'vn gueret; cét arbre eſt comparé à l'innocence perſecutée, & qui ſouffre tout auec grande patience ſans ſe plaindre ny murmurer, car ceux qui deſirent d'auoir ſes noix le battent à grands coups de perches, de baſtons & de cailloux, ſans que pourtant il ſe plaigne des maux qu'on luy fait, ſur quoy ont eſté faits fort à propos ces deux vers.

Nux ego iuncta via, cùm ſim ſine crimine vita
A populo ſaxis prætereunte petor.

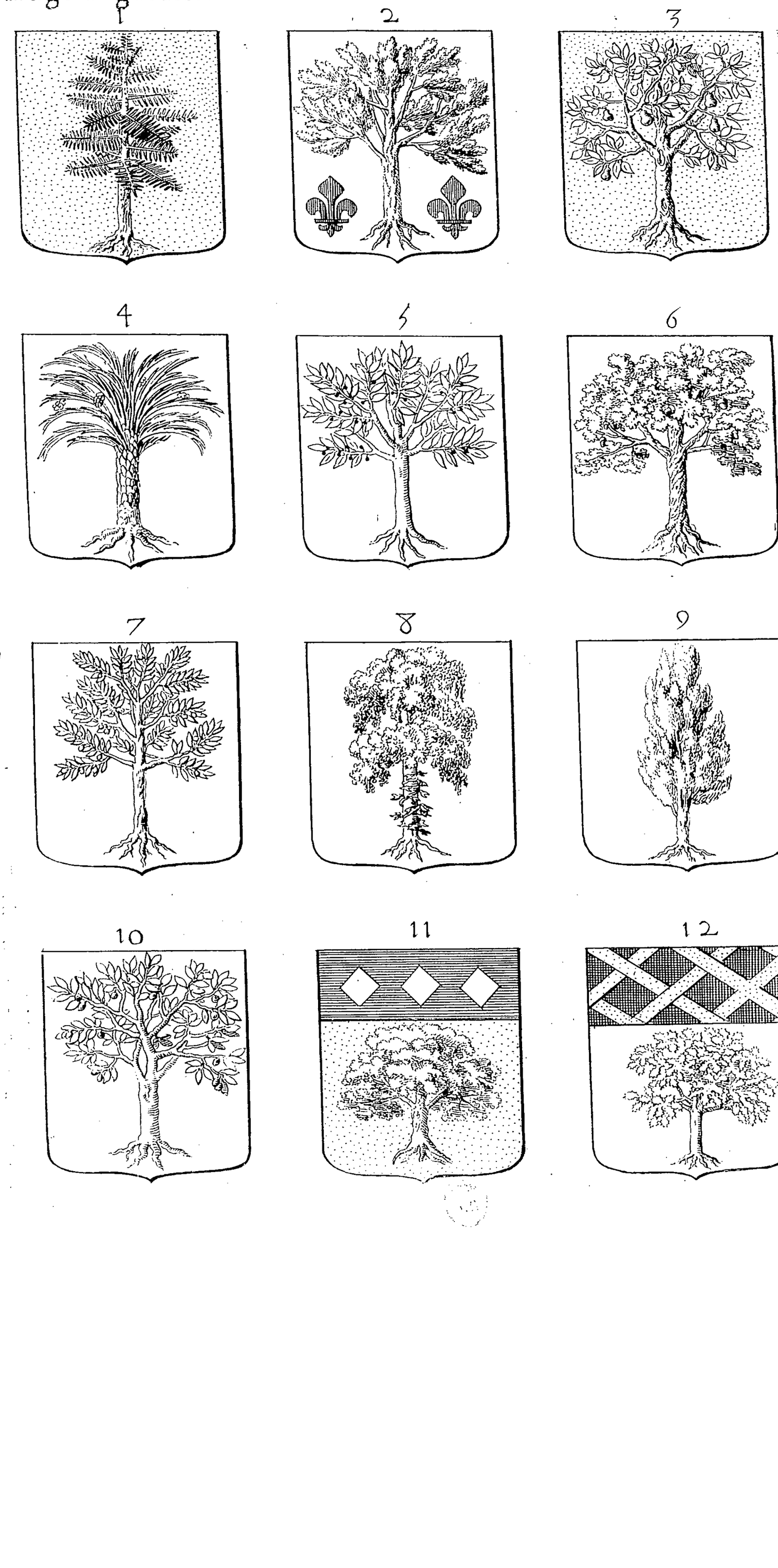
11. LOMENIE, d'or à vn arbre de ſynople arraché au chef d'azur chargé de trois lozanges d'argent; de cette maiſon eſt Chef Monſieur le Comte de Brienne Secretaire d'Eſtat, tres-docte & tres-curieux, & notamment en l'hiſtoire, au blazon, & aux genealogies où il ſe plaiſt beaucoup.

MAVGIS d'azur à vn arbre d'or; de cette maiſon eſt monſieur l'Abbé de S. Ambroiſe, perſonnage docte, curieux, & intelligent aux belles choſes, & notamment au blazon dont il a des grands recueils.

12. LA VILLEON en Bretagne, d'argent à vn hou de ſynople, au chef de ſable fretté d'or, de cette maiſon a eſté vn Chancelier de Bretagne.

GENAS en Dauphiné, d'or au geneſt de ſynople.

DE QVELEN en Bretagne, d'argent au rinceau de laurier de ſynople la tige de gueules.



13. CREQVY, d'or à vn crequier de gueules, quelques-vns disent que c'eſt vnprunier ſauuage abondant aux enuirons du chaſteau de Crequy en Artois; quelques autres le nomment arbre vn d'Orient; mais comme que ce ſoit, ce ſont armes tres-nobles & tres-anciennes; & cette maiſon a donné des Cardinaux au ſainct Siege, pluſieurs Cheualiers aux Ordres de la Toiſon d'or, de la Iartiere, de Sainct Michel, & du S. Eſprit, & des generaux d'armes, tres-ſages & tres-vaillants, & entr'autres ce grand & genereux courage Charles ſire de Crequy Duc de Leſdiguieres, Pair & Mareſchal de France, lequel apres auoir paſſé ſes iours en honneur & en gloire, aimé & honoré de toute l'Europe, tant pour ſa proüeſſe & generoſité, qu'auſſi pour auoir eſté vn des plus accomplis de ſon ſiecle dans les grandes negotiations & importantes affaires, comme il le fit paroiſtre dans cette belle & grande Ambaſſade qu'il fit à Rome, pour la preſtation d'obedience filiale que noſtre Roy fit faire au nom de ſa Majeſté, là où il parut auec tant d'eſclat, de grandeur, & de magnificence, que les Romains confeſſerent n'auoir iamais rien veu de ſi beau, de ſi rare, & de ſi excellent. D'où eſtant de retour, le Roy luy donna pour la dixieſme fois la charge de general de ſes armées en Italie, où enfin il ceſſa de vaincre & de viure l'an 1638. attaint d'vn boulet de canon dans la poictrine, comme il eſtoit ſur le point d'attaquer dans ſes retranchemens l'armée du Roy d'Eſpagne qui aſſiegeoit Breme en Italie, i'ay mis icy deux Epitaphes qui ont eſté faits pour luy apres ſa mort, qui feront cognoiſtre à la poſterité ce qu'il fut: Monſieur de Boiſſieu, qui l'auoit accompagné en l'Ambaſſade de Rome, en qualité d'Orateur de ſa Majeſté, eſt authour de celuy-cy.

Crequius Heſperiæ terror, quo ſoſpite victrix
Gallia ſemper eras, hic ſine corde iacet.
Scilicet hoc cœlo dignum glans ignea ſurſum
Abſtulit, indignè ne premeretur humo.

Et l'autre.

Qui fuit eloquij flumen, qui fulmen in armis
Ad flumen, martis fulmine, clarus obit.

Ce dernier fait alluſion ſur ces deux mots de flumen & de fulmen, pource qu'en effet, ce genereux Seigneur eſtoit vn foudre de guerre, & vn fleuue d'eloquence, & de faconde: il a eſté enterré dans le beau & riche tombeau du Chaſteau de Leſdiguieres en Dauphiné, proche du corps de feu Monſeigneur le Conneſtable de Leſdiguieres ſon beau pere, & de celuy de ſa premiere femme, ayant laiſſé heritier de ſes vertus heroïques, Meſſire François de Bonne, & de Crequy Duc de Leſdi-

gueres, à preſent Gouuerneur en Chef de la Prouince de Dauphiné.

14. SAINT PAVL DE RICAVLT écartelé auec la Hire Vignoles, au premier & quatrieſme d'azur à vn paon roüant d'or, au ſecond & tiers de ſable, au cep de vigne, auec ſes pampres & ſes raiſins ſouſtenu d'vn eſchalas le tout d'argent: GALERANA au Royaume de Naples porte d'or à deux branches de vignes auec leurs raiſins & leurs feüilles paſſées & entrelaſſées enſemble en double ſautoir, le tout au naturel, à la bordure componnée d'argent & de gueules: La Vigne & le vin ſont le ſymbole d'intemperance & d'excez; ils le ſont auſſi de reſioüiſſance & de lieſſe, l'Eſcriture ſaincte dit que le vin reſioüit Dieu & les hommes. Eſtant ſelon le dire du Sage la lieſſe du corps & de l'ame, mais cela s'entend lors qu'il eſt prins auec mediocrité: car ſi l'on en boit auec excez, alors il gaſte le corps l'ame, la reputation & l'eſprit de celuy qui ſe laiſſe ſurmonter à ce violent ennemy, qui le rend pire que les beſtes.

Iuges. 9. chap.

15. D'or à vne foreſt de ſynople fuſtée de gueules, mouuãte d'vne motte ou terrein de méme, ce mot de fuſtée ſe prend pour le tronc des arbres.

16. AILLY PIQVIGNY en Picardie, de gueules à deux branches d'aliers paſſées en double ſautoir de pourpre, au chef eſchiqueté d'argent & d'azur de trois tires. Cette famille eſt illuſtre en Picardie, d'où eſt venu le prouerbe, Ailly, Mailly, Crequy, tel nom, telles armes, tel cry; quelques-vns y adiouſtent Tanques, qui eſt vne maiſon ancienne dans la meſme Prouince, & feu Monſieur du Cheſne y adiouſtoit auſſi, Renty.

17. LA VIEVVILLE, d'argent à ſept feüilles de Houx d'azur, poſées 3. 3. & 1.

ROGER, maiſon eſteinte en Dauphiné, d'or à quatre fueilles de houx de ſynople poſées en perle.

18. FOVGERES ancien Baron de Bretagne, d'or à vne plante de fougere au naturel; la maiſon des Fugeres au Mayne porte d'argent à trois feüilles de fugere au naturel.

19. IOLY à Paris d'azur à vne plante de lys de iardin entiere d'argent.

20. De gueules à vn roſier blanc au naturel. La Roſe eſt le ſymbole de beauté & de bonne grace, & tout de meſme que la Roſe ne dure pas long temps ſans ſe fanir, tout de meſme la beauté ſe paſſe en fort peu de temps. *Ipſa dies aperit conficit ipſa dies*, outre cela comme il n'y a aucune roſe ſans eſpines, auſſi n'auons nous aucuns plaiſirs qui ne ſoient meſlez d'amertume; & pource que l'armoirie precedente eſt compoſée d'vne plante de lys, il me ſemble qu'il ſera à propos de dire que la roſe & le lys ont grande amitié enſemble, car ces deux fleurs meſlées enſemble compoſent & repreſentent le teint, qui eſt ſouhaitable aux beautez les plus parfaites, ſurquoy Virgile dit fort bien, *purpureis aderunt lilia mixta roſis*, & le Seigneur Boiard Poëte Italien parlant du teint de la belle Angelique, dit:

Eſſa è piu bianca, che giglio del prato
Vermiglia piu che roſa ſur la ſpina.

21. GIRFLET Cheualier de la Table ronde, de ſable ſemé de teſtes de chardons d'or.

22. CARDONA au Royaume de Naples, de gueules à trois chardons, le tige & feüilles au naturel.

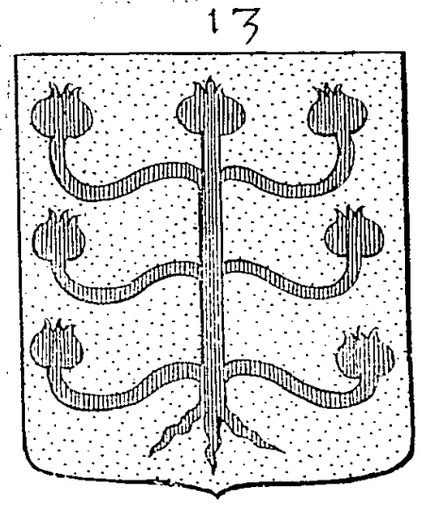
MENON en Dauphiné, d'argent à trois croiſſans de gueules au chardon marie mouuant, ou ſortant du croiſſant de pointe.

23. De gueules à cinq treffles d'or, leurs queuës mouuantes d'vne motte de meſme.

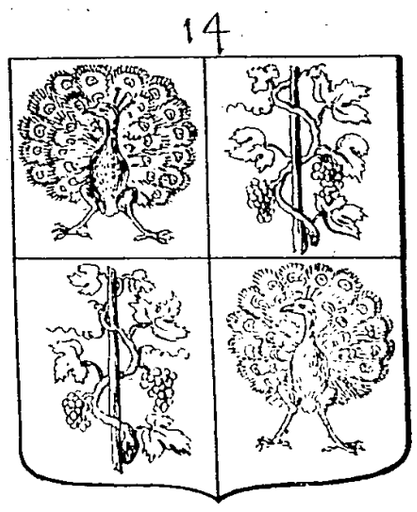
24. REVOL en Dauphiné, & Cupif Eueſque de Leon en Bretagne, d'argent à trois treffles de ſynople.

BVISSIERE auſſi en Dauphiné de gueules à la bande d'or tranchée ſoubs azur chargée d'vn buis de ſynople.

13



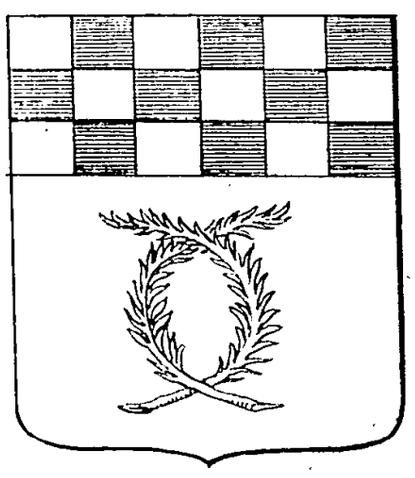
14



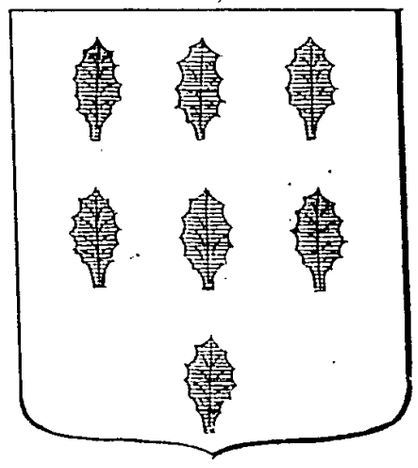
15



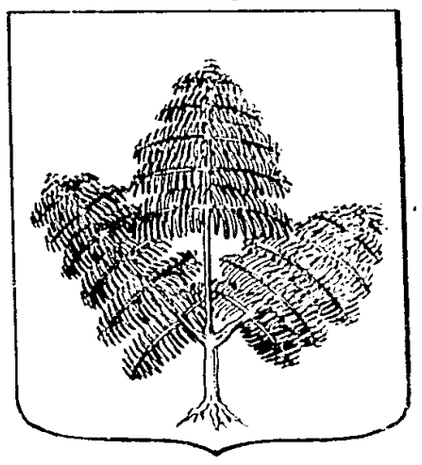
16



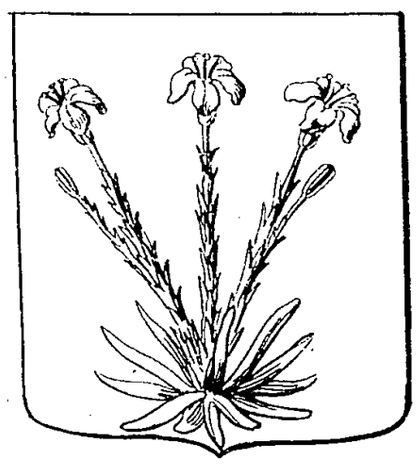
17



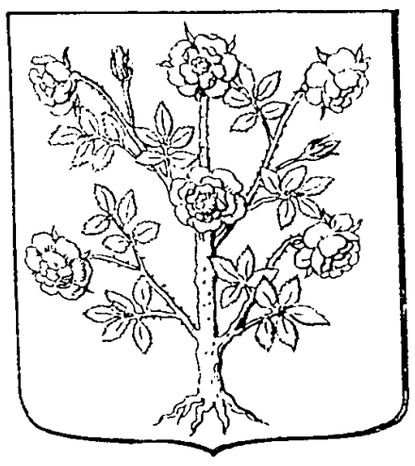
18



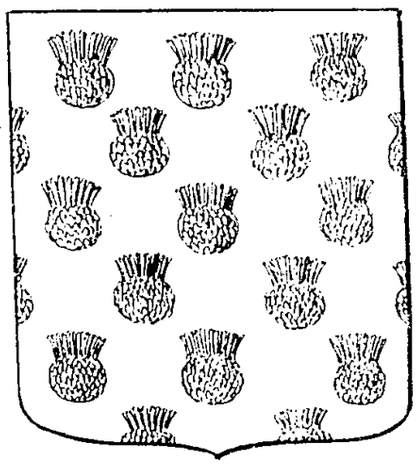
19



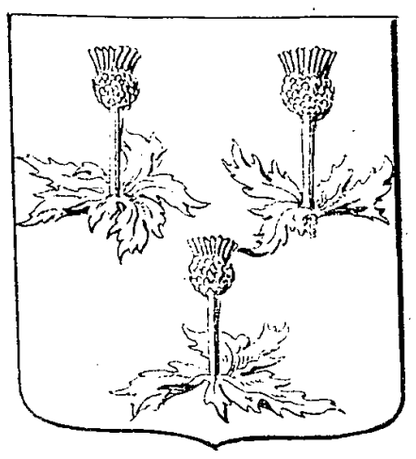
20



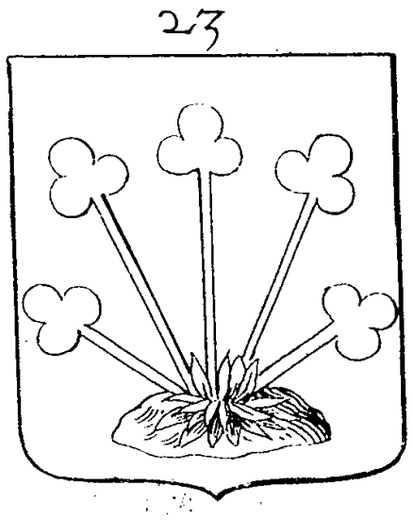
21



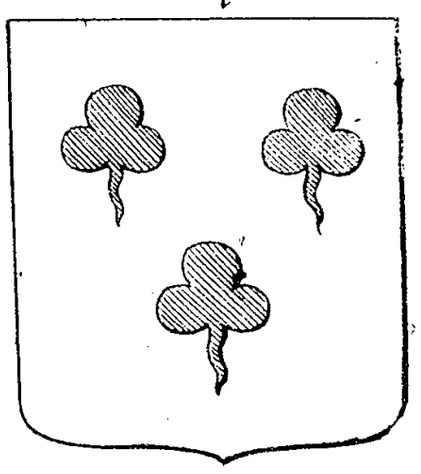
22



23



24



25. LE ROYAVME DE GRENADE, d'or à vne grenade de gueules tigée & feüillée de synople. La principale signification de ce fruit est de representer l'assemblée de diuerses nations & peuples soubs vn seul monarque qui les regit & gouuerne par bonnes loix, & les tient en concorde & vnion, car les anciens Rabins & autres interpretes de l'Escriture, disent que ce qui obligea Moyse de faire attacher des grenades auec des clochetes aux vestemens du souuerain Sacrificateur, fut pour montrer que par la predication de la parole de Dieu denottée par les clochettes, plusieurs nations seroient ioinctes en vne comme les grains de grenade, & tout de mesme que les grains de grenade estans separez se fanent & se pourrissent incontinent, de mesme aussi les citoyens estans desunis & viuans en discorde & dissention se perdent & dissipent en peu de temps, aussi la grenade fut consacrée & dediée à Iunon, pource que ceste deesse estoit la protectrice des peuples & des Royaumes, & ceux qui luy sacrifioient portoient vne branche de grenadier en leurs mains. L'amitié est aussi representée par le grenadier & par le myrte, ioincts ensemble, car ils s'aiment vniquement, & estans plantez l'vn proche de l'autre, s'entortillent & s'embrassent par vne sympatie merueilleuse, & portent beaucoup plus de fruit qu'ils ne feroient s'ils estoient esloignez.

26. De synople à trois pommes d'orange au naturel versées, le tige & les feüilles d'or, l'orange a esté prins par quelques autheurs pour symbole de dissimulation & d'hipocrysie, car il est beau exterieurement, & au dedans il est amer.

27. TREZIQVIDY en Bretagne, d'or à trois pommes de Pin de de gueules, tracées de sable, les pommes de pin & les pignons qu'elles ont, denotent les vertueux & bons, qui sont nez de peres meschans & vicieux, car le pin est amer & symbole de mort, & les pignons sont doux & nourrissans.

28. Les armes anciennes de CHASTEAVBRIENT en Bretagne, de gueules semé de pommes de pin d'or, tracées de sable, à present ils portent de gueules semé de fleurs de lys d'or.

29. BRELEVILLE, LA IARRIE, CLERVAVX, GAVMIN, & SANGVIN, portent tous d'azur à trois glands d'or versez, c'est à dire que le tige est mouuant du chef; les anciens Arcadiens ne viuoient que de glands, & ne mangeoient rien de viuant.

30. CASTANEA en Italie, d'où est sorti le Pape Vrbain VII. bandé d'or & d'azur, au chef de gueules, soustenu d'argent & chargé d'vne chastagne au naturel dans son herisson qui est d'or.

31. POMMEREVL, d'azur au cheuron d'or accompagné de trois pommes de mesme versées, le pommier est symbole de fecondité & d'amour, & pour ce subiet les payens dédioient son fruit à Venus.

32. De gueules à trois poires de bon chrestien au naturel.

33. RAGVENEAV en Poictou, d'azur à trois melons d'or tigez de meſme & poſez leurs queuës mouuantes du flanc ſenextre.

34. De ſynople à trois meures de pourpre pendantes la chacune à vn eſcot de gueules, feüillé d'vne feüille de meſme; l'arbre qui porte ce fruit eſt le ſymbole de ſageſſe & de prudence: car il ne produit ſes feüilles ſinon apres tous les autres arbres, & ce au temps que tous les frimats & gelées qui l'auroient peu incommoder ſont paſſées, & que le beau temps eſt venu, auſſi eſt-il appellé le Sage meurier, contraire au fol amandier qui ſe perd bien ſouuent pour vouloir paroiſtre le premier.

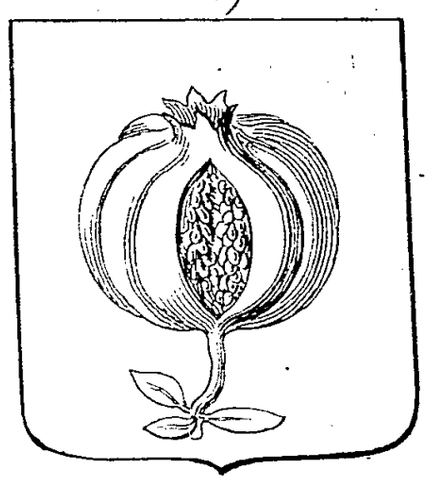
35. D'argent à trois citrons au naturel feüilles de meſme verſez, c'eſt à dire que leur tige vient deuers le chef, & qu'ils tendent en bas.

36. D'or à trois figues au naturel verſées, les Comtes de FERIA, ſurnommez FIGVERRA, & les Comtes de CRVNNA ſurnommez SVAREZ en Eſpagne, portent d'or à cinq feüilles de figuier poſées en ſautoir de ſynople, le figuier eſt le ſeul arbre en la nature qui produit ſon fruit auant que les feüilles, & dont la fleur eſt auſſi bonne que le fruit; les Atheniens aimoient extremement ce fruit, & en faiſoient leur principale nourriture au rapport de Pierius, apres Theocrite & Ægile; il eſt ſymbole de douceur, & de fait les anciens appelloient aime-figues ceux qui menent vne pure & douce vie. Et nous liſons dans l'Eſcriture au 9. chap. des Iuges vne parabole bien miſterieuſe ſur ce ſujet, les arbres s'aſſemblerent vne fois, & tindrent conſeil pour eſlire vn Roy entr'eux, ſurquoy s'eſtans adreſſez au figuier, ils luy haranguerent en ceſte ſorte; Vien, & regne ſur nous, à quoy le figuier fit reſponce. Que ie laiſſe ma douceur & les fruits que ie produits ſi agreables & ſi plaiſans pour m'aduancer à prendre la couronne par deſſus mes autres camarades, certes ie n'en feray rien, voulant denotter par ceſte reſponce & refus, que la Royauté & la douceur ſont incompatibles, & que la douceur d'vne vie priuée eſt plus cheriſſable que celle des plus grands monarques.

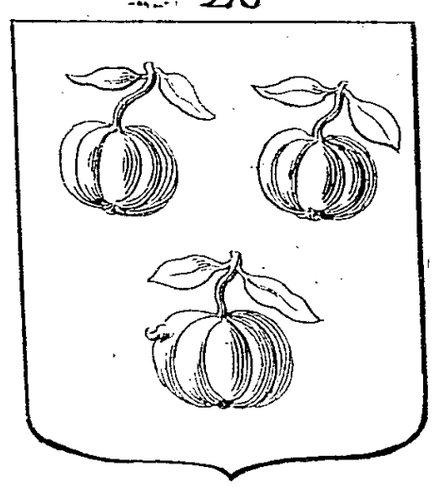
Non bene conueniunt nec in vna ſede morantur
Maieſtas & amor.

Artemidore au liu. 1. chap. 71. dit que ſi l'on voit en ſonge vn figuier, c'eſt ſigne & preſage de grands biens, comme tout au contraire, d'autres ont eſcrit que de trouuer ou ſonger de voir vn figuier renuerſé, c'eſt vn ſigne de ruine, de malheur, & d'infortune; les Payens dedierent le figuier à Mercure, & luy ſacrifioient auec du miel & des figues, pour denoter par là qu'il eſtoit le Prince de l'eloquence, qui par ſa douceur attire les cœurs des plus barbares, & adoucit les plus farouches.

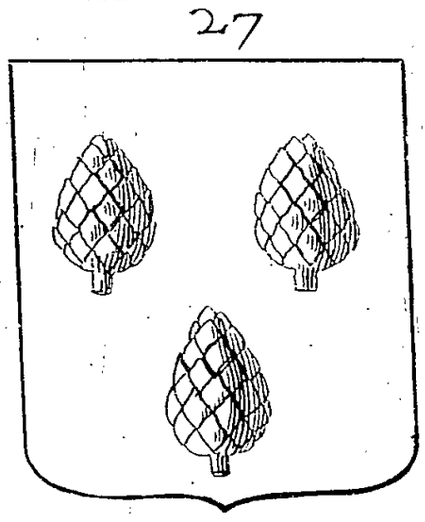
25



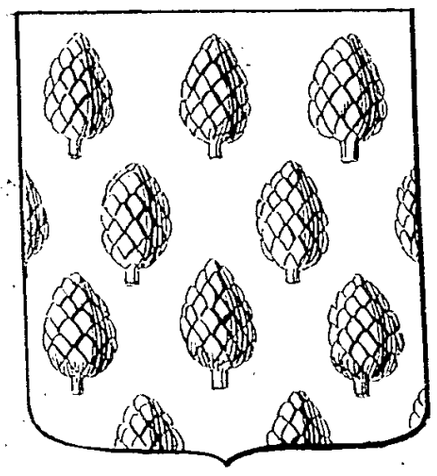
26



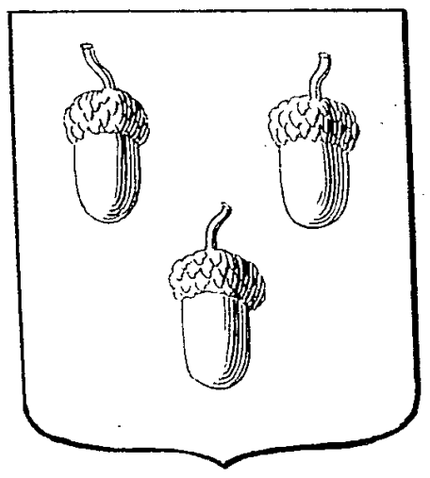
27



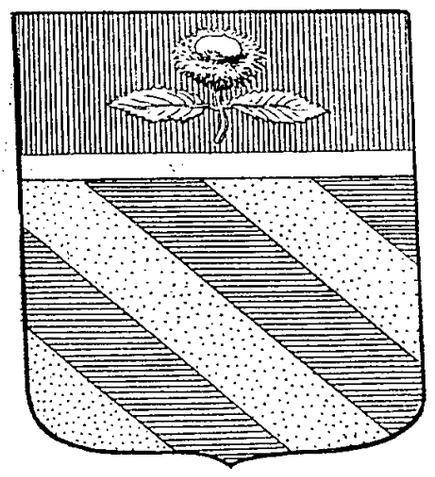
28



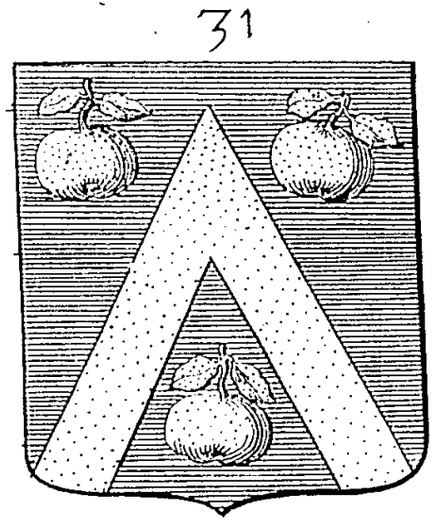
29



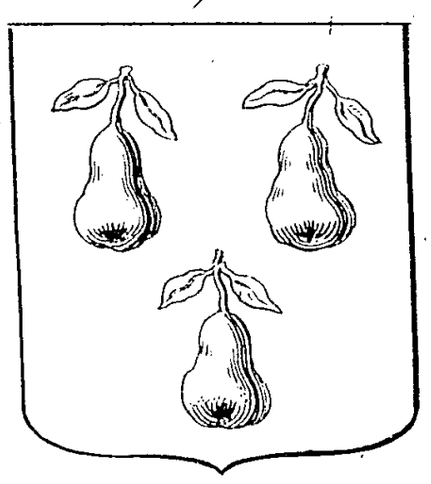
30



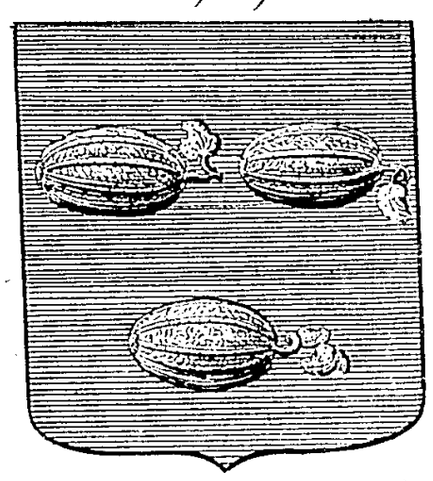
31



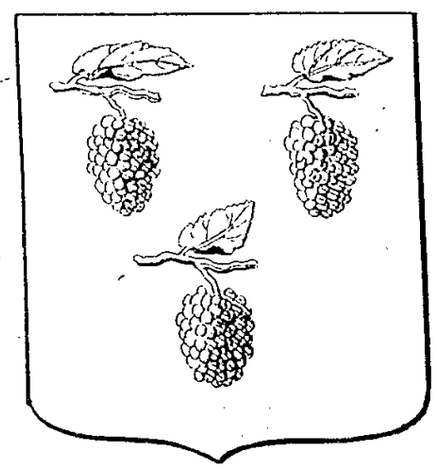
32



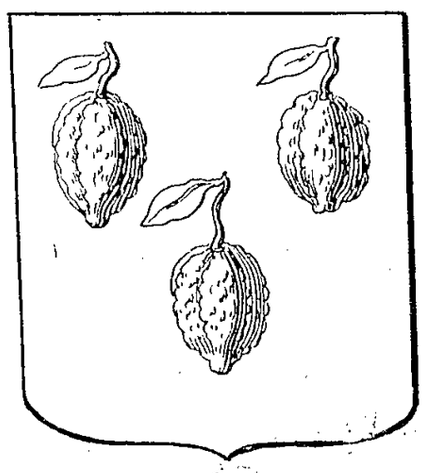
33



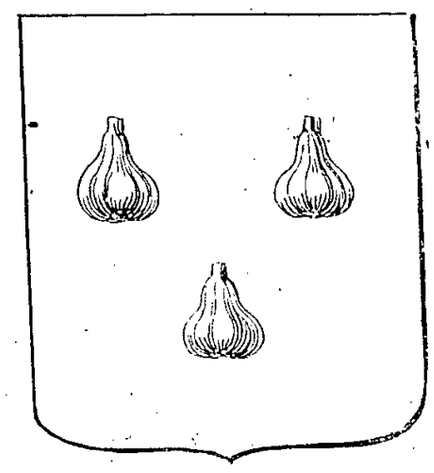
34



35



36



37. De ſable à trois coings d'or verſez, tiges, & feüilles de ſynople.

38. De gueules à vn chou pommé d'argent, dans vn vieux manuſcrit où i'ay trouué ceſte figure, il blazonne au chou cabus au lieu de dire pommé.

[illegible]ANCHOV, d'argent au chou de ſynople, au chef d'azur chargé de trois eſtoiles d'or, Pline & pluſieurs autres qui ont eſcrit de la verdures, diſent que le chou eſt l'ennemy de la vigne, & que pour eſcher de n'eſtre enniuré, quoy qu'on boiue beaucoup, il n'y a rien meilleur que de manger des choux au commencement du repas, c'eſt pourquoy ils peuuent denoter vne lieſſe & reſioüiſſance troublée, car la vigne & le vin ſont ſignes de lieſſe & de plaiſir, comme i'ay deſia dit.

40. KNOBLOCH, en Alemagne, de ſable à trois teſtes ou oignons d'ail au naturel, c'eſt à dire, d'argent vn peu ombrez de ſynople poſez l'vn en pal, l'vn en bande, & l'autre en barre, les teſtes ou oignons mouuans deux deuers le chef, & vn deuers la pointe. I'ay trouué des vers faits à l'honneur de ceſte famille ſur le ſubjet de leurs armes.

Iactent Romulidæ ſua piſa fabáſque, cicérſque
Allium erit nobis nobiliore loco,
Hoc noſtris placuit maioribus, hinc ſibi nomen,
Sumpſere, & Clypei ſigna vetuſta ſui
Quippe velut ſcoroden per roſida prata vireſcit,
Serpentéſque fugans pharmaca dira necat,
Sic martem quicumque colit virtutis amore:
Et viret, & patriæ peſtibus exitio eſt.

41. FAVARS en Limouſin, d'or à deux plantes de febues auec leur fruit mouuantes d'vne ſeule tige le tout de ſynople, les Egyptiens faiſoient vn ſi grand ſcrupule de la febue, qu'ils ne l'oſoient ſemer ny manger, ny meſme la regarder, comme Theon Grammairien recite dans Plutarque, & pluſieurs autres le teſmoignent, croyans ces pauures abrutis que ce legume eſtoit funeſte, auſſi ne s'en ſeruoient-ils qu'aux ſacrifices; & Pythagore les eut en ſi grande auerſion, ou pluſtoſt ſelon l'opinion de quelques-vns en telle reuerẽce, qu'vn iour fuyant certains maſſacreurs, cõme il euſt rencontré vn champ ſemé de febues dans lequel il ſe pouuoit ſauuer, il ayma mieux ſe laiſſer meurtrir à ſes ennemis que fouler ce legume, croyant cét eſtrange Philoſophe que les febues ſeruoient de retraitte aux ames des treſpaſſez, auſſi parmy ſes preceptes, celuy de s'abſtenir les febues, eſtoit vn des plus inuiolablement obſeruez par ceux de ſa ſecte; croyant le meſme Philoſophe, que la febue excitoit à l'acte venerien pour la conformité & reſſemblance qu'elle a auec les parties qui y ſont les plus neceſſaires, & partant il la deffendoit à ſes diſciples expreſſément.

42. VENTIMILLIO en Italie, de ſable couppé ſur or à trois eſpics de millet de l'vn en l'autre. Le mil au millet eſt ennemy des ſerpents

& autres beſtes venimeuſes, auſſi le pain qu'on fait de mil preſerue de poiſon & de venin ceux qui en mangent, comme l'enſeigne Didimus en ſes Liures du meſnage des champs. Le mil eſt ſymbole d'vn nombre innombrable, & d'vne generation bien foiſonnante, auſſi quelques-vns prennent l'eſpic de millet pour le nombre de mille, qui ſignifie vn nombre infiny, & les Ethimologiſtes croyent que le mot de mille vient de *milium*, qui *en* latin ſignifie *du millet*.

43. V. KEVTSCHACH en Alemagne de gueules à vne groſſe raue d'argent feüillée de ſynople; RVBER de PIXENDORE auſſi en Alemagne, porte de gueules à vne faſce d'or, & vne groſſe raue d'argent, feüillée de ſynople ſur le champ & ſur la faſce, c'eſt à dire, qu'elle porte plus haut & plus bas que la faſce. V. BIBRITSCH au meſme païs, porte de gueules à trois nauets ou naueaux d'argent feüilles de ſynople: les Anciens dedierent la raue à Apollon, pource que par ſon corps ſolide elle repreſente le Soleil.

44. DIE BLADIS en Alemagne d'argent à trois feüilles de vigne.

45. DE QVELEN d'argent au rinceau de laurier de ſynople, la tige ou branche de gueules.

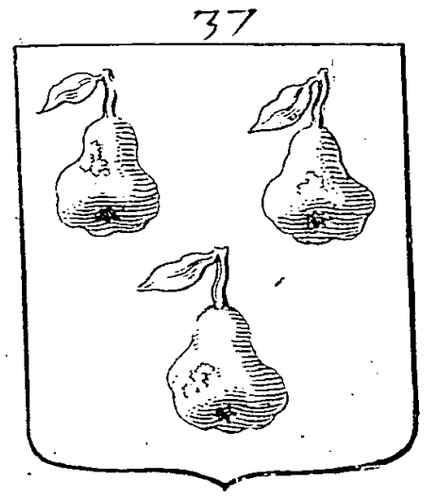
46. ORGEMONT, d'azur à trois eſpics d'orge d'or, BOISSAT en Dauphiné d'azur à trois eſpics de blé d'or. INIGO XIMENES ſurnommé ARISTA ſixieſme Roy de Nauarre, portoit de gueules à treize eſpics d'or 4. 4. 4. & 1. les eſpics de blé repreſentent l'abondance & la multiplication, elles denotent auſſi la paix, le reuenu, & le bien acquis legitimement, elles ſont auſſi le ſymbole de l'orgueil & de l'humilité, ſelon qu'elles ſont peu ou beaucoup chargées de grains, car celles qui ne le ſont point denotent les hommes pleins de vanité & d'orgueil, leſquels n'ayans aucunes qualitez qui les puiſſent rendre recommandables, leuent la teſte & ſont remplis d'orgueil & de legereté; là où au contraire l'eſpic qui eſt bien chargé de blé, baiſſe la teſte & ſe penche à cauſe de la peſanteur de ſon fruit, tout de meſme celuy qui eſt doüé de vertu & de bonnes qualitez, eſt plein de douceur & d'humilité, qui ſont des parties neceſſaires à ceux qui ſe veulent faire aimer & eſtimer d'vn chacun; parmy les Romains ceux qui auoient la charge des grains, & magaſins de la Republique, portoient des eſpics de blé pour marque & caractere de leurs offices.

47. PENTHEVRE, de gueules à trois gerbes de blé d'or, liées de ſable; la gerbe de blé repreſente des quatre ſaiſons l'Eſté, des mois Aouſt, comme la grappe de raiſin ſignifie l'Automne, & le mois de Septembre, & comme les fleurs denotent le Printemps, & le mois de May, & l'arbre ſec & ſans feüilles ſignifie l'Hiuer, & le mois de Ianuier.

48. TERLAT, Cardinal viuant l'an 1513. d'azur à deux Amalthées ou cornes d'abondance d'argent paſſées en ſautoir, pleines de fleurs & de

de fruits de meſme, la corne d'abondance ſignifie liberalité, opulence, felicité, paix, concorde, prouiſion, lieſſe, amour, ferrilité, & proſperité.

37



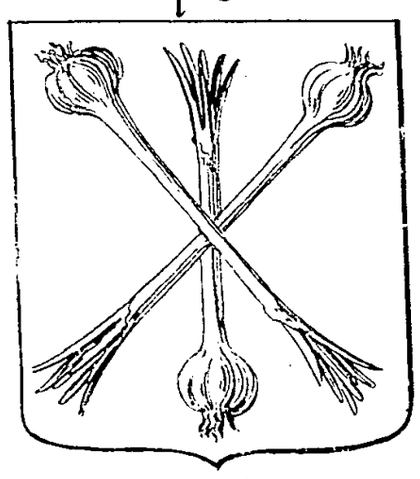
38



39



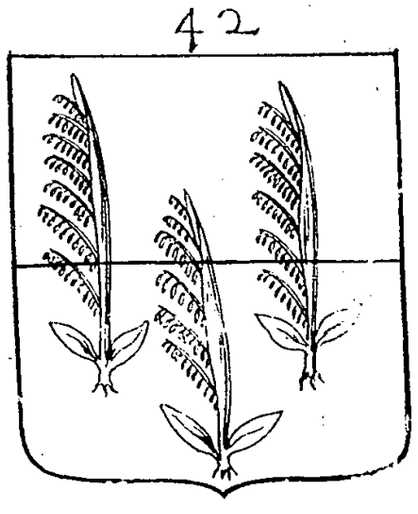
40



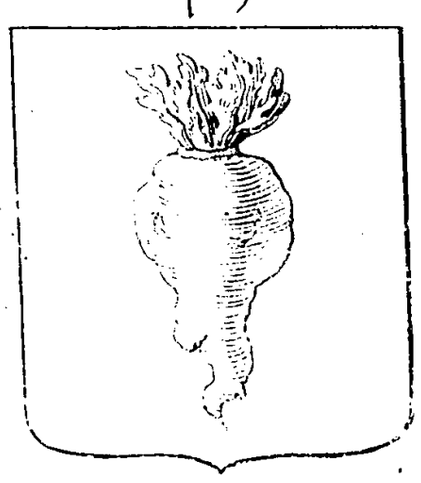
41



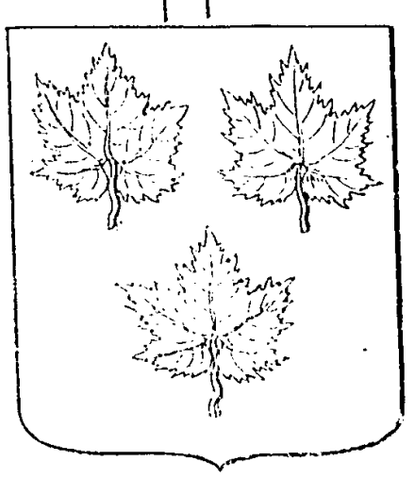
42



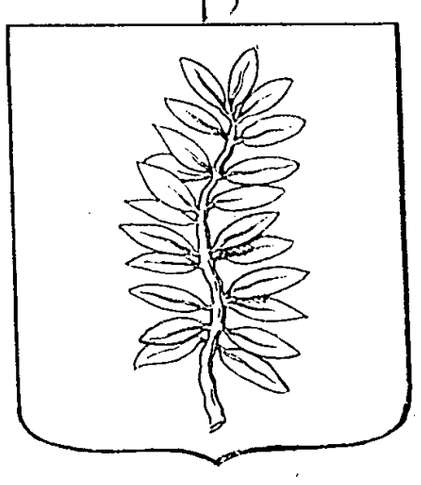
43



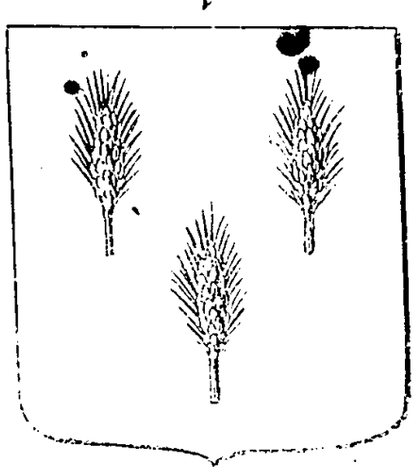
44



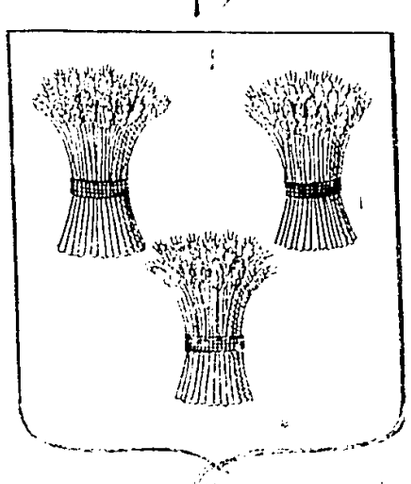
45



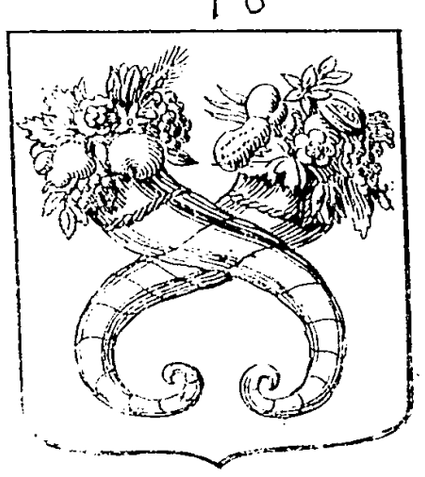
46



47



48



49. D'argent à trois tierce feüilles de gueules.

BRYE , de gueules à trois tierces feüilles d'or.

50. COETQVELFEN , en Bretagne, d'argent à vne quintefeüille de ſable.

VEYER; en la meſme Prouince, d'hermines, à vn quintefeüille de gueules.

51. ROZQVOREL auſſi en Bretagne, d'or à vne quintefeuille d'azur , perſée & enfilée en cœur d'vne fléche de gueules en bande la pointe en bas.

52. VERGY , de gueules à trois quintefeuilles d'or, SERENT en Bretagne d'or à trois quintefeuilles de ſable; ANCENIS , de gueules à trois quintefeuilles d'hermines; i'ay veu dans vn exellent manuſcrit, vn eſcu d'or chargé d'vne angenne d'azur, c'eſt vne fleur faite comme la quintefeuille , excepté que ſes feuilles ſont arrondies, & non pointuës.

53. LA VILLE DE GRENOBLE Capitale de Dauphiné , d'argent à trois roſes doubles de gueules.

DISIMIEV en Dauphiné, de gueules à ſix roſes d'argent 3. 2. & 1.

GOTAFREY de meſme, excepté que les roſes ſont boutonnées d'or.

SALDER en Alemagne , d'or à vne roſe double de gueules.

ZVVYDORN au meſme pays , porte d'argent à vne faſce d'azur accompagnée de trois moitiez de roſes de gueules. BARDELEBEN au pays de Brunzuich de gueules , à vne hache ou coignée d'or poſée en bande , & vne roſe double d'argent en pointe ; BOVRAVV, d'argent à vne faſce de gueules, & trois roſes de meſme en chef.

KONITZ de gueules à vne demi fleur de lys d'or poſée en barre,& vne roſe de meſme en pointe vers le flanc ſenextre ; ESENBECK en Saxe, coupé d'azur ſur or à trois roſes de gueules deux en chef, & vne en pointe, les deux du chef ſembleroient faire fauſſeté en armoirie, à cauſe qu'il y a couleur ſur couleur , mais cela ſe peut corriger en diſant qu'elles ſont au naturel ; OPPEN auſſi en Saxe , d'azur à vn ſautoir d'argent chargé en cœur d'vne roſe double de gueules.

SELMNITS en Alemagne porte eſcartelé de ſable & d'argent, à quatre roſes de l'vn en l'autre , c'eſt à dire que celle qui eſt ſur le ſable eſt d'argent, & celle qui eſt ſur l'argent eſt de ſable; PERIS d'azur à vne roſe double d'argent: SCHLEINITS parti d'argent & de gueules, le premier chargé d'vne roſe, & le ſecond de deux eſmaillées de l'vn en l'autre : LATENDORF d'azur à vne bande d'or chargée d'vne roſe de gueules. MENHART, taillé de gueules ſur or, à vne roſe double en cœur de l'vn en l'autre; GVTTENBERG en Franconie , d'azur à vne roſe double d'or ; DOLES V. ROSENBERG d'azur à vne fleſche d'argent poſée en barre, la pointe vers le chef, & vne roſe de gueules au naturel en cœur couurant le milieu de la fléche.

VIANTEL au pays du Perche, d'argent à trois boutons de roſe rouge au naturel, tiges & feuilles de meſme.

La Roſe eſt ſymbole de la beauté qui paſſe en vn moment, auſſi eſt elle auec toutes les autres fleurs, la figure de la fragilité humaine & des proſperitez momentanées, ce qui obligea Theocrite dans ſon amoureux infortuné de dire, que la roſe ſe fane incontinent que la violete vieillit tout à coup, que le lys ſeche & ſe flétrit en peu de temps, & ſe coule comme la neige qui fond ſubitement; Elles ſont auſſi le hieroglyphe de l'amour & de la ieuneſſe, ce qui obligea les anciens à les dedier à Venus, pour monſtrer que les plaiſirs qu'elle donne ſont de peu de durée, comme les fleurs.

54. D'or à trois œillets de gueules au naturel, c'eſt à dire, qu'ils ont la queuë & l'enueloppe de ſynople.

55. MARTAIN d'argent au cheuron d'azur accompagné de trois penſées tigées au naturel.

56. VERSORIS à Paris, d'argent à vne faſce de gueules accompagnée de trois ancolies d'azur tigées de ſynople.

57. DE VILLY, de gueules à trois violetes d'argent.

Les penſées, ancolies, & violetes ſont le ſymbole d'amour enuers Dieu & de charité enuers le prochain, i'ay vne deuiſe dont le corps eſtoit vn bouquet compoſé de ſes trois fleurs, auec ceſte ame, *iam non ſoluentur amores.* Et quand aux fleurs blanches en general, elles ſont de moins de durée, & ſe fanent pluſtoſt que celles qui ſont d'vne couleur plus chargée; ce qui peut eſtre comparé aux beautez blanches, qui ne ſont pas ſi durables ny ſi viues que les brunes, ſuiuant ce beau vers de Virgile en la ſeconde Eclogue des Bucoliques.

Alba liguſtra cadunt, vaccinia nigra leguntur.

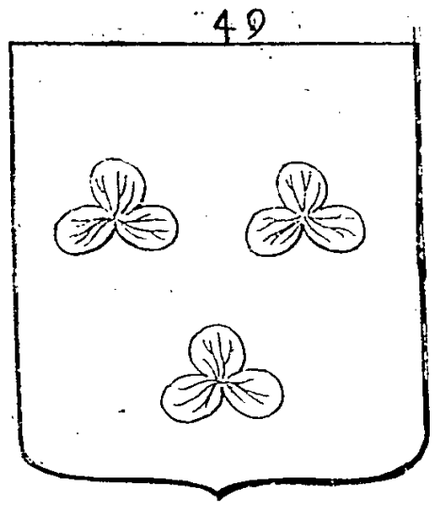
58. D'argent ſemé d'anemones & quintefeuilles, les premieres de gueules, & les autres d'azur, les fleurs Bara & Geliot les nomment Amognes.

59. V. DONDORF en Franconie, de gueules à vn bras droit armé d'or, la main au naturel, ou de carnation, tenant trois tulipes variées d'argent & de gueules, auec leurs oignons & tiges au naturel.

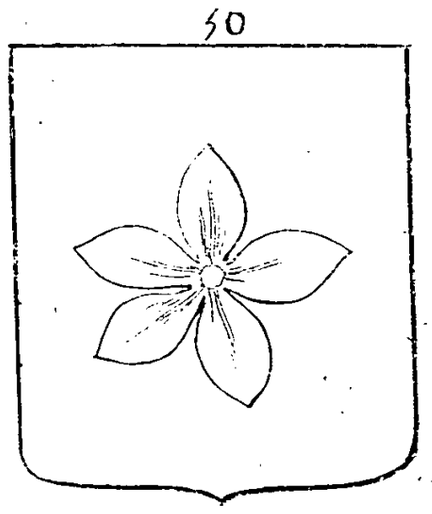
60. D'azur à la fleur de Soleil ou Heliotropium, & par quelques-vns Soliſequium d'or, ſe penchant & tournant deuers vn Soleil de meſme poſé au franc quartier, cette fleur à vne ſi grande amour pour le Soleil auquel elle reſſemble que par vne ſympathie excellente elle ſe tourne touſiours vers ce bel Aſtre, ce qui nous fait voir que les choſes baſſes ont vne conionction & affinité auec les plus hautes; les terreſtres auec les celeſtes; ce qui obligea les Egyptiens de dire que toutes les choſes crées, tant au ciel comme en la terre, ſont accouplées enſemble, & ont vne ſympathie occulte qui les force à s'aimer naturellement, les vnes par l'intellect, les autres par la raiſon, les autres par la

nature, les autres par le ſens ; Cette fleur eſt le ſymbole de l'homme de bien, lequel a touſiours ſon cœur & ſes actions tournées deuers Dieu pour ſuiure ſes commandemens, & eſtre accompagné de ſes benedictions.

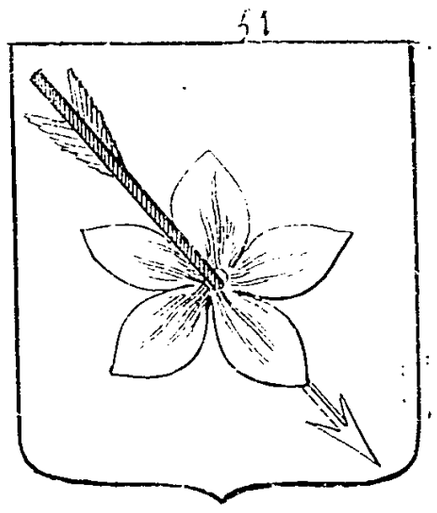
49



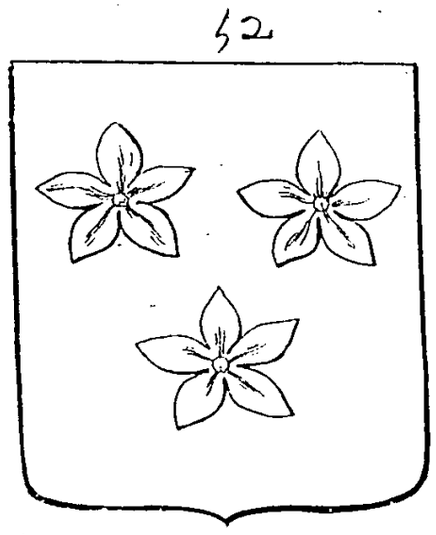
50



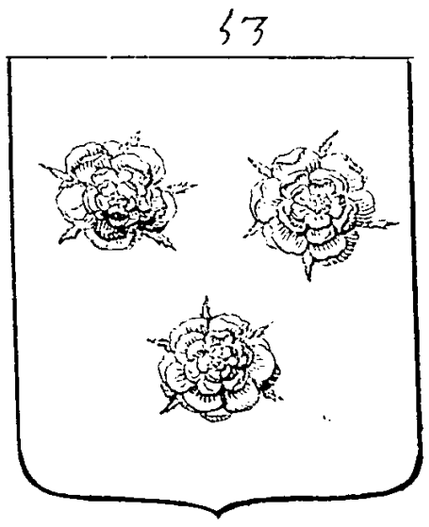
51



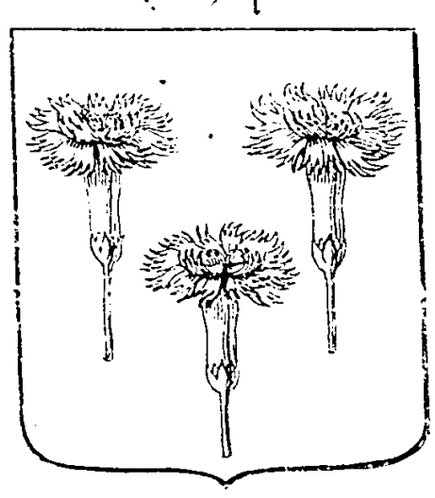
52



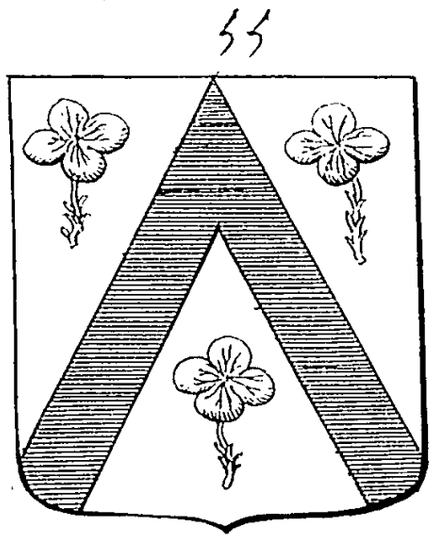
53



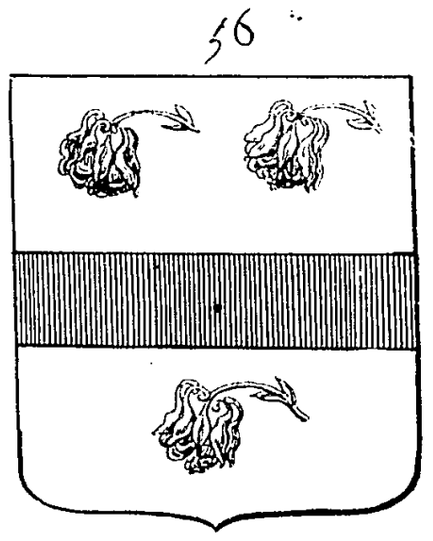
54



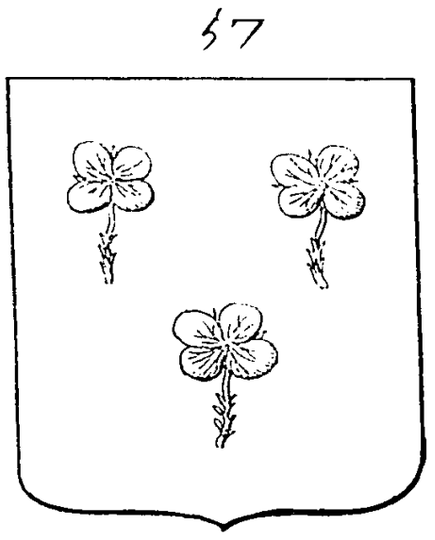
55



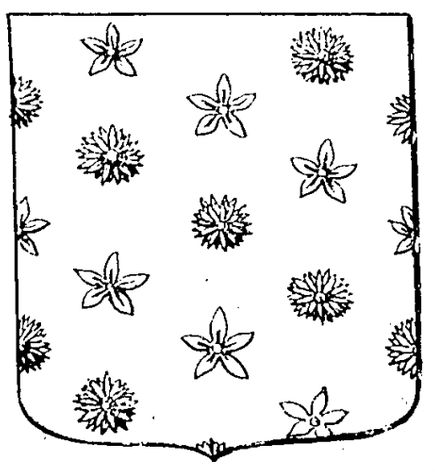
56



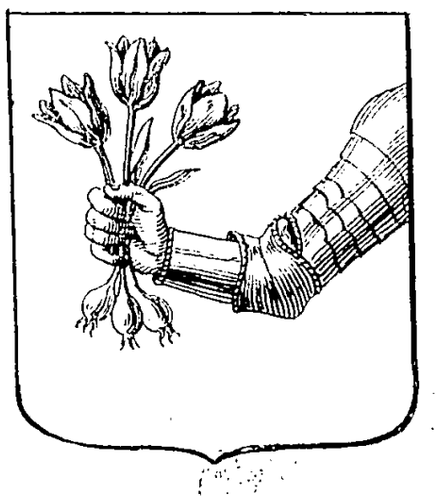
57



58



59



60



DE LA FLEVR DE LYS, ET DES *Armoiries de France.*

CHAPITRE VINGT-CINQVIESME.

QVelques Autheurs ont eſcrit qu'apres que Clouis noſtre premier Roy Chreſtien eut obtenu vne ſignalée victoire contre les Alemans, tous les Soldats François de ſon armée cueillirent des fleurs de lys iaunes dans vn marais qui ſe troüua proche du champ où la bataille s'eſtoit donnée, & en couronnerent leurs teſtes en ſigne de victoire, ce qui obligea ce grand Monarque de prendre pour ſes armes des fleurs de lys d'or, & de quitter celles qu'il portoit auparauant, qui eſtoient ſelon l'opinion de Paul Emile d'argent à trois couronnes ou diademes de gueules, & ſelon quelques Autheurs moins croyables, comme Gaguin, Iean Naucler en ſa chronique, & celuy qui a recueilly les armes des Cheualiers de la table ronde; de ſable à trois crapaux d'or, ou bien trois grenoüilles de ſynople en champ d'argent, laquelle derniere opinion que ie crois fauſſe, a obligé Noſtradamus dans ſes obſcures centuries d'appeller le Roy de France l'heritier des crapaux; Nicole Giles dit que les anciens Gaulois auoient pour armes, d'azur à trois croiſſans d'argent, & Trithe-me, & auec luy Clodomar, pontife des Gaulois, & Doracus parlans des antiquitez des Gaulois apres Hunibald diſent, qu'ils portoient d'azur coupé ſur or au lyon dragonné de l'vn en l'autre, colligeant de ſa queuë le col d'vn aigle eſployée de ſable; voulans à ce que dit le Feron; *demonstrer par le lyon leur ferocité, force & puiſſance, auec nobleſſe, & par le ſerpent leur prudence & ſapience, par leſquelles vertus ils eſperoient vaincre les Romains*, denotez par l'aigle, ſuiuant la vieille prophetie de Hildegaſt qu'il fit à la natiuité de Hilderic.

Magnus ecce Deus dabit Franco Lupanaria caſtra,
Et franget aquilam leo ſerpente colliſam.

Et encor celle-cy.

Iupiter ecce dabit Romana Palatia Francé,
Ac repens aquilam ſupprimet ipſe leo.

Ce lyon dragonné eſtant l'enſeigne des Troyens, qui ſelon l'opinion de quelques-vns vindrent habiter les Gaules. Mais la plus grande partie des anciens & meilleurs Autheurs demeurent d'accord auec la tradi-

tion de nos peres, que les fleurs de lys que portent nos Roys ont eſté diuinement concedées & apportées du ciel par vn Ange au bon Hermite ou Abbé de l'Abbaye de Ioyenual, homme de tres-ſaincte & angelique vie, pour les porter au Roy Clouis peu de temps apres qu'il eut obtenu cette memorable victoire contre les Alemans, & qu'il ſe fut fait Chreſtien, comme ces vers que i'ay trouuez dans de vieilles annales le teſmoignent.

Clouis inuoqua le ſecours de Ieſus-Chriſt lors qu'il eſtoit preſſé de ſes ennemis.

En vne guerre ou me voyois vaincu,
Me fit penſer comme i'auois veſcu,
Et l'appellay ſur l'heure à mon ſecours:
Lors tout ſoudain en grande foy ie cours
Sur Alemans mes mortels ennemis,
Dont i'eus victoire & à moy les ſoubmis,
Parquoy ceſſay de plus paganiſer:
Et toſt apres ie me fis baptiſer
Par ſainct Remy d'vn miraculeux creſme,
L'an de mon regne enuiron le quinzieſme,
Et me donna le haut Dieu ſans merite:
De tous eſcus le ſeul choix & l'eſlite,
Ce ſont trois lys de pur or ſur azur.

Il adora ce qu'il auoit bruſlé, & bruſla ce qu'il auoit adoré.

Et ce pour eſtre le gage certain & aſſeuré, de la grandeur, de la ſplendeur, & de la durée que Dieu donneroit à ſon Royaume; ayant meſme auparauant declaré dans ſon Euangile, comme par prophetie de la loy Salique, que les lys, *non laborant neque nent*, c'eſt à dire que la Couronne des fleurs de lys ne file point, & ne peut tõber de lance en quenoüille, & que les lys ne peuuent eſtre cueillis d'vne main eſtrangere; lys qui excellent ſur toutes les autres fleurs en odeur ſuaue, en fecondité, & en hauteur, & qui par cette raiſon doiuent eſtre appellées les Reynes des fleurs, & le vray hieroglyphique de la Majeſté Royalle; lys qui ſont les marques de la tres-ſaincte Trinité par les trois fleurons qu'elles ont, qui ſignifient auſſi ſapience, foy, & proüeſſe, par le moyen deſquelles les Royaumes ſe maintiennent; lys qui ſeruoient de principal ornement à la Couronne de Salomon, dont le texte ſacré porte qu'elles ſurpaſſoient la magnificence, & qui ſont ſi agreables à Dieu, qu'il auoit commandé à ſon grand legiſlateur de les repreſenter aux plus ſuperbes ouurages de ſon temple, comme ſur le grand chandelier d'or, ſur les vaiſſeaux les plus precieux, & ſur les colomnes; Temples & ornemens qui myſterieuſement repreſentoient l'Egliſe de Dieu, auſſi peut-on dire auec raiſon que le Royaume de France eſt la ferme colomne, le ſouſtien, & la defence de l'Egliſe; lys en l'odeur deſquelles la Sapience diuine declare que l'Eſpoux de l'Egliſe ſe plaiſt; lys dis-je que l'Ange Ga-

Mathæi. cap. 7.

briel portoit ſelon l'opinion de quelques-vns en façon de Caducée, lors qu'il fut enuoyé pour annoncer à la tres-ſaincte Vierge qu'elle conceuroit le Redempteur du monde, comme pour denoter au genre humain l'eſperance de leur ſalut: & preſque en meſme temps les Romains voulans teſmoigner l'eſperance qu'ils auoient d'eſtre regis heureuſement par l'Empereur Auguſte, firent repreſenter dans leurs medailles vne deeſſe tenant en ſa main vne fleur de lys, auec cette inſcription, *ſpes publica*. Et le Prophete Iſaie voulant ſignifier que l'homme iuſte viura eternellement, dit que *ſon ame fleurira au ciel comme le lys*; en fin nous pouuons dire qu'il n'y a rien de ſi beau dans la nature que les lys, & que ce n'eſt pas ſans vn grand myſtere que Dieu les a choiſis entre toutes les fleurs, pour compoſer les armoiries de nos Roys, & en orner leurs Eſcus, elles ſont repreſentées auec de l'or qui eſt le Roy des metaux, comme le Soleil eſt le Roy des Aſtres, pour denoter que les Roys des lys ſurpaſſent en excellence tous les Roys du monde, elles ſont poſées ſur vn champ d'azur qui eſt la couleur qu'en France nous eſtimons la plus belle comme repreſentant le ciel qui eſtant la plus haute de toutes les choſes creées, de meſme les Roys de France qui en ſont reueſtus à cauſe du champ de leurs armes, ſont les plus ſublimes & les plus riches de tous les potentats de la terre.

Hub. Goltzius in Auguſto. Chap. 25.

Si le Lecteur eſt curieux de voir les armoiries de France auec tous leurs ornemens, comme le Timbre, la Couronne, le Pauillon, les Ordres, les les Tenans, les Bannieres, & les cottes d'armes, il les trouuera ſur la fin de ce liure où elles ſont repreſentées au commencement du traitté des ornemens & marques des principaux officiers de la maiſon & couronne de France.

1. LE ROY DE FRANCE, d'azur à trois fleurs de lys d'or.

2. D'azur ſemé de fleurs de lys d'or, au temps de Charlemagne les fleurs de lys furent multipliées ſur l'Eſcu de nos Roys, & au lieu de trois, ils les ſemerent ſans nombre, & cela dura iuſques au Regne de Charles VI. qui remit les choſes ſelon la pureté de leur principe, en l'année 1380.

3. MONSEIGNEVR LE D'AVPHIN, fils aiſné de France, porte eſcartelé au 1. & 4. d'azur à trois fleurs de lys d'or ſans briſure, pource qu'il eſt aiſné & legitime heritier des Royaumes de ſon pere, au 2. & 3. d'or au Dauphin vif d'azur, qui ſont les armes de Dauphiné, qu'il eſt obligé de porter, à cauſe de la donnation qui en fut faite par le Dauphin de Viennois aux fils aiſnez de France, qui pour cet effect portent le nom de Dauphins dés leur naiſſance.

4. MONSEIGNEVR LE DVC D'ANIOV ſecond fils de France, d'azur à trois fleurs de lys d'or, briſé d'vne bordure de gueules.

5. GASTON DE BOVRBON, oncle du Roy, Duc d'Orleans, d'azur à trois fleurs de lys d'or, briſé d'vn lambeau d'argẽt en chef.

6. BOVRBON Condé, d'azur à trois fleurs de lys d'or briſé d'vn baſton aliſé de gueules peri en bande.

7. VIGNANCOVRT, d'argent à trois fleurs de lys de gueules, au pied couppé, perdu, ou nourri, ces trois termes ne veulent dire que la meſme choſe.

8. GOLSTEIN en Saxe, de gueules à trois fleurs de lys d'argent contrepointées en faſce, & poſées en perle.

9. BVRGLY en Angleterre, d'azur à trois fleurs de lys d'hermines.

10. De gueules à trois fleurs de lys de vair.

11. ALVARADE en Eſpagne, d'or à cinq fleurs de lys eſchiquetées de gueules & d'argent, poſées en ſautoir.

12. LA VILLE DE FLORENCE, d'argent à vne fleur de lys eſpanoüie de gueules, ce mot d'eſpanoüi ſe dit de toute ſorte de fleurs.

BONAGVRIO à Rome, parti de gueules & d'azur à la fleur de lys eſpanoüie d'argent ſur le tout.

Pluſieurs familles de Princes & autres maiſons illuſtres, portent des fleurs de lys dans leurs armes, dont ie me ſuis contenté de dechiffrer les blazons ſans les faire grauer.

BOVRBON SOISSONS, d'azur à trois fleurs de lys d'or, briſé d'vne bordure de gueules.

BOVRBON Longueuille, d'azur à trois fleurs de lys d'or, briſé d'vne cottice alaiſée, & perie en bande de gueules, ſoubſbriſée, & chargée de trois lionceaux d'argent leopardés, c'eſt à dire paſſans.

ANGOVLESME, d'azur à trois fleurs de lys d'or, briſé d'vn baſton ou trauerſe d'or perie en barre.

BERRY, d'azur à trois fleurs de lys d'or, briſé d'vne bordure engreſlée de gueules.

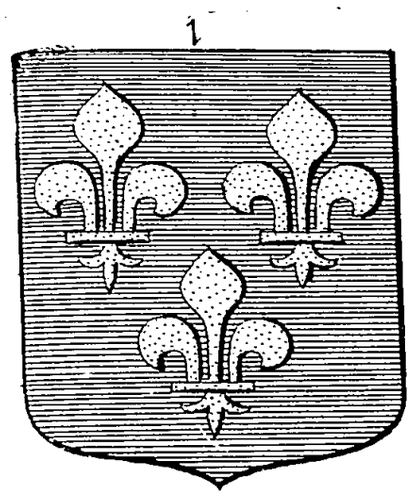
ALANCON, d'azur à trois fleurs de lys d'or, briſé d'vne bordure de gueules chargée & ſoubſbriſée de huict bezans d'argent.

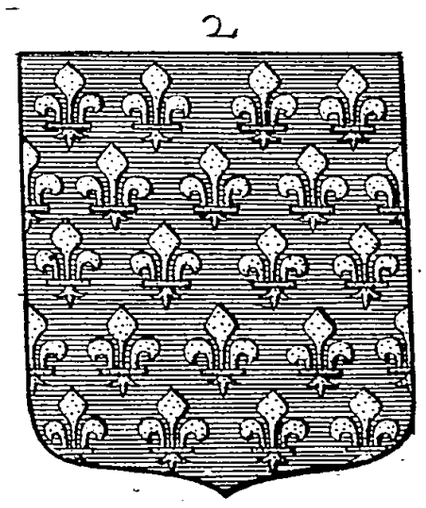
EVREVX, d'azur ſemé de fleurs de lys d'or, briſé d'vne cottice componnée d'argent & de gueules.

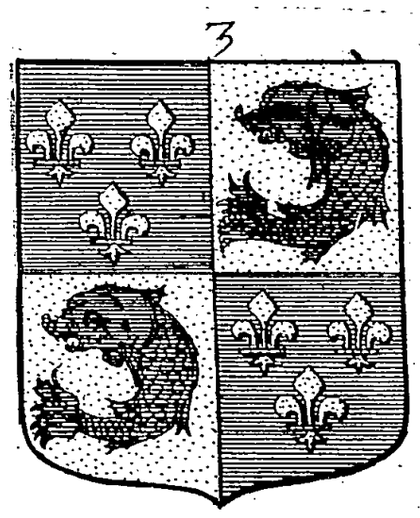
NAPLES SICILE, d'azur ſemé de fleurs de lys d'or, briſé d'vn lambeau de gueules en chef.

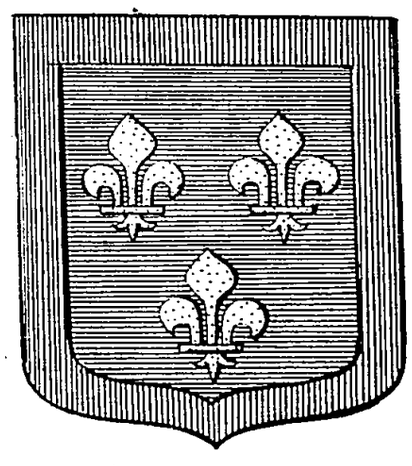
ARTOIS, d'azur ſemé de fleurs de lys d'or, briſé d'vn lambeau de gueules de quatre pendans, chargez & ſoubſbriſez le chaſcun de trois Chaſteaux d'or, pour marque de douze chaſtelenies qui en dependent.

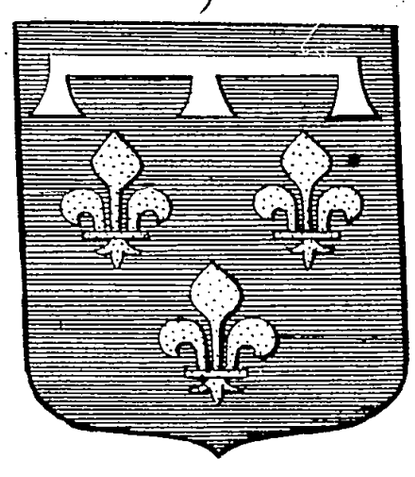
ALBRET, eſcartelé au premier & quatrieſme, d'azur à trois fleurs de lys d'or, qui eſt de France pur, au ſecond & troiſieſme de gueules pur, qui ſont leurs anciennes armes.

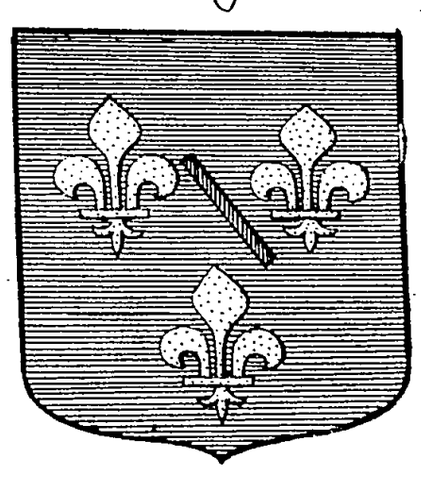

1


2


3


4

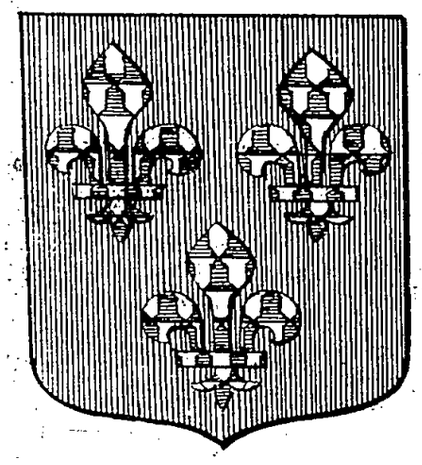

5

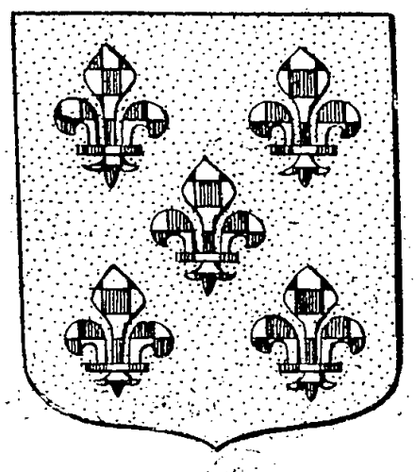

6

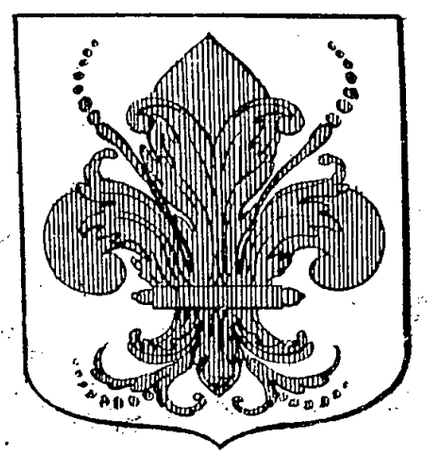
7

8

9


10


11


12

Armes des six Pairs de France Ecclesiastiques.

L'Eglise de Rheims, & celuy qui en est Archeuesque, de qu'elle maison qu'il soit porte, d'azur au flanchis de gueules (qui est le diminutif du sautoir) accompagné de quatre fleurs de lys d'or.

L'Eglise de Langres, & celuy qui en est Duc & Euesque, d'azur semé de fleurs de lys d'or, & vne croix de gueules sur le tout.

L'Eglise de Laon, & celuy qui en est Duc & Euesque, porte d'azur semé de fleurs de lys d'or, à vne crosse de gueules en pal.

L'Eglise de Chalons, & celuy qui en est Comte & Euesque, d'azur à vne croix d'argent cantonnée de quatre fleurs de lys d'or.

L'Eglise de Noyon, & celuy qui en est Comte & Euesque, d'azur semé de fleurs de lys d'or, à deux crosses d'argent adossées & posées en pal.

L'Euesque & Comte de Beauuais, est le sixiesme Pair de France Ecclesiastique apres les cinq susnommez, mais il ne porte point de fleurs de lys, pourtant i'ay creu deuoir parler icy de ses armes qui sont d'or à la croix de gueules cantonnée de quatre clefs de mesme posées en pal.

CHASTEAVBRIENT en Bretagne, de gueules semé de fleurs de lys d'or.

LA CHAMBRE en Sauoye, d'azur semé de fleurs de lys d'or à la cottice de gueules sur le tout.

SAINCT GILLES, ET SAINCT BRISSON, d'azur semé de fleurs de lys d'argent; MARTIGNE' tout de mesme.

ACIGNE' en Bretagne, d'hermines à la fasce de gueules chargée de trois fleurs de lys d'or.

QVEBRIAC en Bretagne, d'azur à la fleur de lys d'argent, quelques vns y en mettent trois.

ALEGRE-PVISAGVT, de gueules à la tour carrée d'argent; costoyée de six fleurs de lys d'or trois de chasque costé.

CHAMBES MONSOREAV, d'azur semé de fleurs de lys d'argent au lyon de mesme, sur le tout couronné d'or.

BELLE-FOVRRIERE, de sable semé de fleurs de lys d'or, MARSAY tout de mesme.

LA TOVR, d'azur semé de fleurs de lys d'or; à la tour d'argent sur le tout.

FARNESE, d'or à six fleurs de lys d'azur.

LA MARZELIERE, de sable à trois fleurs de lys d'argent.

SAINCT VALERY, d'azur semé de fleurs de lys d'or, fretté de huict pieces de mesme.

SAINCT LEGER de pourpre semé de fleurs de lys d'or.

CHASTEAVVIEVX, escartelé au 1. & 4. d'azur, à trois fasces ondées d'or, au 2. & 3. d'azur à vne fleur de lys d'or.

DE THON, d'or à la bande de gueules chargée de trois fleurs de lys d'argent.

D'ORNANO, eſcartelé au 1. & 4. d'azur à vn Chaſteau d'or maſſonné de ſable, au 2. & 3. d'or au lion de gueules au chef d'azur chargé d'vne fleur de lys d'or.

ALLONGNY de gueules à trois fleurs de lys d'argent.

SIMIANE DE GORDES, porte ſemé de Tours & de fleurs de lys d'azur.

QVELENEC en Bretagne, d'hermines au chef de gueules chargé de trois fleurs de lys d'or.

COETENFAO en Bretagne, d'azur à vne fleur de lys d'or, coſtoyée en pointe de deux macles de meſme.

SAINT GERMAIN Viconte d'Oignon en la Marche, d'azur ſemé de fleurs de lys d'or, au lambel d'argent en chef.

DELBENE, d'azur à deux baſtons tigez par le pied de trois racines & fleurdeliſées par le haut paſſez en ſautoir, le tout d'argent.

RIVOIRE en Dauphiné, faſce d'argent & de gueules à la bande d'or, chargée de trois fleurs de lys de ſable, de ceſte maiſon ſont les Seigneurs de Romanieu.

BEAVMONT en la meſme Prouince, de gueules à la faſce d'argent chargée de trois fleurs de lys d'azur, c'eſt la maiſon des Seigneurs de POMPIGNAN, de la TOVR, de SAINCT QVENTIN, & D'AVTICHAMP.

DES BESTES A QVATRE PIEDS, ET premierement des Lyons, & de ceux qui en portent dans leurs armes.

CHAPITRE VINGT-SIXIESME.

CEst auec iuſte raiſon que les anciens ont donné au Lyon la qualité de Roy ſur tous les animaux quadrupedes : car parmi iceux il ne s'en trouue point qui ſoit plus courageux, plus magnanime, plus genereux, ny plus fort ; c'eſt pourquoy ſa figure parmy les plus rares & excellents hieroglyphes, a touſiours eſté prinſe pour denoter les Heros & illuſtres perſonnages qui ſont doüez de ſemblables qualitez qui les font honorer & preſque adorer des autres hommes ; Le lyon eſt auſſi le ſymbole de la vigilance, car ſelon l'opinion de quelques-vns il ne dort iamais, ayant pour ce ſubiect eſté nommé l'animal ſolaire, car le Soleil ne ferme iamais ce bel œil chaud & lumineux dont il eſclaire & fomente la terre & tout ce qui eſt viuant ſur icelle, tournoyant à l'entour de ſon globe perpetuellement ; ce qui ſans doute obligea iadis Hercule, & par fois auſſi le grand Alexandre de s'affubler le chef d'vne teſte de lyon, pour donner à cognoiſtre qu'vn genereux courage & grand Capitaine doit eſtre auſſi vigilant que courageux ; Le Roy Philippe de Macedone apres auoir eſpouſé Olympie, ſongea qu'il auoit cachetté le ventre de ſa femme d'vn grand Sceau, ſur lequel eſtoit graué & repreſenté vn Lyon ; ſurquoy les plus doctes deuins reſpondirent que ſans doute la Reyne feroit vn fils, lequel ſeroit courageux, vigilant, fort, & magnanime, comme l'euenement le fit voir ; Ce noble animal eſt auſſi ſymbole de commandement & de domination monarchique & ſouueraine, comme auſſi de magnanimité de Maieſté, & de terreur, car encore qu'il ne ſoit point en colere, il ne laiſſe pourtant d'eſpouenter ceux qui le regardent ; il denote auſſi vn Prince Clement lequel pardonne à ceux qui s'humilient, & qui deſtruit & renuerſe ceux qui luy font reſiſtance.

Parcere ſubiectis, & debellare ſuperbos.

Auſſi d'vn cœur magnanime & altier il meſpriſe les petits & foibles animaux qui le craignent & ſe proſternent deuant luy, *Corpora magnanimo ſatis eſt proſtraſſe leoni.* Il eſt auſſi fort recognoiſſant des biens & faueurs qu'on luy a fait ne les oubliant iamais, ſurquoy les autheurs nous donnent diuers exemples, & particulierement celuy de cét eſclaue qui ayant tiré vne eſpine de la patte d'vn Lyon, quelque temps apres il fut prins & condamné ſelon la couſtume de ce temps-là, à eſtre deuoré par

r é par les Lyons & autres beſtes farouches, mais comme pour cét effet il fut ietté dans le foſſé, il fut recognu par le meſme Lyon auquel il auoit rendu ce bon office de luy oſter l'eſpine qui luy cauſoit de la douleur, & nonobſtant qu'il fut extremément affamé l'eſpargna, & le conſerua en ſanté, deffendant ſa vie contre la rage des autres beſtes qui n'en oſerent approcher, ce qui eſtant rapporté à l'Empereur, il commanda qu'on retirât cét Eſclaue & ce Lyon du foſſé où ils eſtoient, & qu'on leur donnât la liberté. Les Philoſophes naturaliſtes diſent que le Lyon repreſente les choſes celeſtes par ſa partie de deuant, & les terreſtres par celles de derriere, la force d'eſprit par la teſte, & celle du corps par la queuë de laquelle il ſe ſert lors qu'il entre en courroux, la remuant deçà & delà, ſemblant en vouloir ballier la terre, & puis s'eſmouuant & eſchauffant dauantage, il s'en bat le flanc & le dos, & la dreſſant en haut & la recourbant & ployant, fait voir qu'il eſt plein de courroux & de vengeance; Les anciens Poëtes le dedierent à la Deeſſe Cybele, ou Berecynthé mere des Dieux, pource qu'elle denote la terre, auſſi en fit elle atteller quatre à ſon chariot, pour montrer par ce choix leur excellence ſur tous les autres animaux de la terre entre les Romains : les chariots des generaux d'armée à qui le triomphe eſtoit concedé, eſtoient traiſnez par des cheuaux tandis que la Republique a demeuré debout ; mais ayant perdu ſa liberté, M. Anthoine Triumuir a eſté le premier qui à l'imitation des Dieux voulut auoir au ſien des Lyons. Pourtant comme il n'y a rien qui n'ait ſon contraire, le Lyon à vne naturelle antipatie ou apprehenſion du Coq, lequel le fait fuir, & luy donne vne frayeur merueilleuſe, pource que ſelon l'opinion des Naturaliſtes, ils ſont tous deux animaux ſolaires; mais le coq eſt plus fauoriſé du Soleil, lequel agit auec plus de puiſſance ſur luy que ſur le Lyon; Ceux qui ont voyagé en Affrique aſſeurerent auſſi que les Lyons ont vne crainte & reſpect naturel pour les femmes, & i'ay apprins de perſonnages dignes de foy, teſmoins oculaires de cette verité, que lors que les Lyons ſe iettent ſur les troupeaux de beſtail des barbares, les femmes y accourent ſans crainte, & à coups de baſtons empeſchent les Lyons de rien emporter, & leur oſtent hardiment leurs brebis & agneaux d'entre leurs dents, ſans que les Lyons leur facent aucun mal, mais au contraire, s'enfuyent bien viſte deuant elle, ce qu'ils ne feroient pas pour les hommes qui n'oſeroient en approcher ſans eſtre bien armez, & en danger d'eſtre deuorez: il s'eſpouuente auſſi facilement lors qu'on luy preſente des flambeaux allumez, car il craint le feu & s'en eſlogne auec frayeur tout auſſi toſt qu'on les luy montre : l'on dit auſſi qu'il a tous les iours la fiebure, afin que l'excés de ſa colere & de ſa rage ſoit temperé & amoindry, d'où nous pouuons voir que bien ſouuent l'infirmité du corps nous met à la raiſon, & nous procure le ſalut de nos ames. Nous liſons que les anciens auoient en ſi grand eſtime le Lyon, que meſmes apres ſa mort ils firent ſeruir ſa

deſpoüille de ſymbole, pour repreſenter la vertu, auſſi la dédierent-ils à Hercule, lequel ils ont prins pour la vertu meſme, à propos de quoy Diogene vn iour conſiderant vn brauache & fanfaron qui ſe couuroit de la deſpoüille d'vn lyon, luy dit en ſe mocquant de luy, pourquoy vilipendes-tu de la ſorte l'accouſtrement de vertu; Bref le Lyon eſt celuy de tous les animaux à quatre pieds qui eſt le plus eſtimé, & lequel auſſi nous faiſons le Capitaine general de toute cette cohorte irraiſonnable, à laquelle faiſant faire montre, nous donnerons au chacun ce qui luy eſt deu, & luy ferons ſeruir de ſymbole & de hieroglyphe aux plus belles actions de la guerre, de la politique, & de la moralle; car il ſemble que Dieu ait departy à toutes ces creatures des qualitez & vertus naturelles, pour exciter & eſueiller la raiſon, de laquelle les hommes ont eſté doüez & enrichis par deſſus eux, & qui venant à s'endormir bien ſouuent, & eſtre comme enſeuelie dans la ſenſualité qui predomine, Dieu nous renuoye à ces animaux, pour nous faire honte, & par leur exemple nous pouſſer à noſtre deuoir, *interroga iumenta & docebunt te, volatilia cœli & indicabunt tibi, loquere terræ & reſpondebit tibi, & enarrabunt piſces maris.* Et pource que l'homme pour ſa perfection doit poſſeder eminemment toutes les bonnes qualitez qui ſe rencontrent eſtre particulieres à chacun des animaux, meſmes aux plus abiects, Dieu nous les a donnez comme des maiſtres pour nous inſtruire, & par leur exemple nous eſmouuoir, & nous pouſſer aux choſes bonnes, nous corriger de nos vices, regler nos mœurs, & prendre garde inceſſamment à nous; *In ſignum ſunt facti* (dit Sainct Ambroiſe parlant des animaux) *vt in his noſtrorum morum vitia videremus & cauerenus ea.*)

Les ſerpens nous enſeignent la prudence, les fourmis la preuoyance & le meſnage, les Colombes la douceur & l'amitié, les Coqs la vigilance, les Cycognes la pieté & la charité enuers nos parens; les Mouches à miel la concorde & l'obeyſſance, les Chiens la fidelité, les Cheuaux la docilité, & les Lyons la generoſité & le courage, & ainſi des autres que nous déſcrirons plus amplement chacun à part. Reſtant ſeulement à dire qu'il y a des animaux qui ſont bons & durant leur vie & apres leur mort, comme les bœufs & les brebis, d'autres qui ne ſont bons que durant leur vie, comme les chiens & les cheuaux, & d'autres qui ne ſont bons qu'apres leur mort comme les pourceaux, & d'autres qui ne ſont bons ny durant leur vie ny apres leur mort, comme les loups, les tigres, & les pantheres; tout de meſme en eſt-il des hommes, entre leſquels il y en a qui ſont bons durant leur vie & apres leur mort, comme ceux qui viuent ſainctement, & la vie deſquels ſert d'exemple pour regler les mœurs de ceux qui en entendent parler: & d'autres qui ne ſont bons que durant leur vie, comme les païſans & artiſans qui trauaillent inceſſamment en ce monde, & ſeruent aux neceſſitez publiques, mais apres leur mort, il n'eſt memoire d'eux en façon que ce ſoit. Quelques-

vns auſſi ne ſont bons qu'apres leur mort, comme les auaricieux, car leur or & leur argent qu'ils auoient tenu inutile dans vn coffre s'employe à diuerſes choſes bonnes & profitables, & en fin il y en a qui ne valent rien durant cette vie ny apres leur mort, comme les faineans, voleurs, & vagabons, qui ne ſeruans de rien au monde que pour y faire du mal & du deſordre, laiſſent encore apres leur mort, vne mauuaiſe odeur, & vn ſouuenir odieux de leurs meſchantes actions, & pour paruenir à la pratique des enſeignemens qui ſe tirent de cette eſcole, il n'y en a point de plus beau ny de plus noble que celuy qui ſe donne par les Roys & Herauds d'armes, des Princes ſouuerains, leſquels cõpoſent & donnent les armoiries aux ennoblis: car par le ſens myſtique & moral tiré des animaux qu'ils y employent, ils denotent les vertus des vns & les vices des autres; & peignent dans les limites d'vn petit eſcu des ſignifications excellentes qui deſignent & montrent au doigt, tout ce que le Cheualier ennobly a fait de plus recommandable durant ſa vie. Que ſi les Egyptiens ont eſté admirez pour la grande varieté de leurs hieroglyphes, deſquels ils decorerent & remplirent ces prodigieuſes pyramides & mauſolées de leurs Roys, qui ont eſté du nombre des ſept merueilles du monde; à combien plus forte raiſon doit-on faire cas de ceſte excellente & nombreuſe varieté d'animaux qui ſont employez dans nos armoiries, puis que ce ſont les figures myſtiques des glorieux trauaux des plus genereux & vaillans Cheualiers dont la vertu a eſté recompenſée par ces ſymboles & ſignes guerriers. Il reſte maintenant à dire, comme tous les animaux qui entrent dans la compoſition des armoiries ſont blaſonnez, & de quelles denominations & termes particuliers la ſcience les nomme, & qu'elle eſt leur plus naturelle & ordinaire poſture; Les Lyons ſont nommez rampans, les Leopards paſſans, les Loups rauiſſans, les Taureaux furieux, les Cheuaux gays, effrayez forcenez, ou ſe cabrans, les Chiens courants, les Licornes & Cheures ſaillans, les Ours debout, ſur pied, ou dreſſez, &c. Ce n'eſt pas que tous ces animaux ne ſe trouuent quelquefois poſez d'vne differente poſture, & qu'alors il ne les faille blazonner autrement. Mais le plus ſouuent ils ſont de la ſorte; ſurquoy les curieux ſe ſatisferont en liſant les armoiries ſuiuantes, où l'on en trouue de bien differents.

1. LE ROYAVME DE LEON, d'argent au lyon de pourpre, l'on ne dit pas rampant encore qu'il le ſoit, pource que cela s'entend aſſez, que s'il eſt autrement il le faut exprimer, le Lyon eſt touſiours en porfil, c'eſt à dire, qu'il ne montre qu'vn œil & la moitié de la teſte, eſtant en cela particulierement different du Leopard, lequel montre touſiours la teſte de front, le Lyon a auſſi la queuë tournée & ployée, le bout vers le dos, & le Leopard tout au contraire la ployée en dehors.

2. HOLLANDE; d'or au Lyon de gueules.

3. CHARROLOIS, de gueules au Lyon d'or, la teſte tournée, c'eſt

à dire regardant à ſenextre & vers ſa queuë, quoy que le reſte de ſon corps ſoit dans ſa veritable poſture, armé & lampaſſé d'azur, armé ſe prend pour les ongles, & lampaſſé pour la langue, lors qu'il eſt entierement tourné du coſté ſeneſtre, l'on le nomme contourné, ou du ſecond party.

4. GVELDRES, d'azur au Lyon d'or, couronné de gueules.

GRAMMONT DE VACHERES en Dauphiné d'azur au Lyon d'or.

5. FLANDRES d'or au Lyon de ſable.

6. BONNE, LESDIGVIERES, de gueules au Lyon d'or, au chef couſu d'azur, chargé de trois roſes d'argent, ce terme de couſu qui eſt aſſez frequent en Dauphiné où eſt ceſte famille, eſt adiouſté pour éuiter la fauſſeté qui ſeroit cauſée pour y auoir couleur ſur couleur; Ce ſont les armoiries de feu Monſeigneur le Conneſtable de Leſdiguieres, duquel la vie & les belles actions ont eſté amplement & elegamment deſcrites par le ſieur Videl, l'vn de ſes Secretaires, dans laquelle hiſtoire les Siecles à venir apprendront que ceux qui ſont paſſez n'ont point veu de Heros qui ait ſurpaſſé celuy-cy en courage, en generoſité, en ſageſſe, & en prudence, & en effect il a eu cét aduantage que ces heroïques vertus luy acquirent iuſtement l'amitié de nos Roys, & l'eſtime de toute l'Europe, & ce n'eſt pas par vne faueur iniuſtement donnée que de degré en degré il paruint iuſques à ce haut grade d'honneur, & de recompenſe, d'eſtre Duc, Pair, & Conneſtable de France, que l'on ne luy eut peu refuſer ſans iniuſtice, mais comme c'eſt vn ſuiet trop haut pour eſtre dignement loüé par ma plume, ie me contenteray de luy faire eſcrire ces deux vers, qui ont eſté faits apres ſa mort, & poſées ſur ſon tombeau.

Franciſcus Bonnus iacet hic, quem magna fatentur
Facta, fuiſſe Deum; fata fuiſſe virum.

7. LE PVY MOMBRVN, en Dauphiné; d'or au Lyon de gueules, armé & lampaſſé d'azur, il n'y a point de fauſſeté encore que le Lyon qui eſt de gueules ſoit armé & lampaſſé de couleur, car les appendices & extremitez peuuent eſtre de la ſorte ſans encourir fauſſeté; De cette maiſon qui eſt tres-illuſtre & tres-ancienne ſont ſortis des grands perſonnages, entr'autres Raymond du Puy, ſecond grand Maiſtre de Rhodes, lequel mieux que ſon predeceſſeur eſtablit & illuſtra ledit Ordre. Depuis ce temps-là, ceſte famille s'eſt conſeruée dans ſa ſplendeur, & nous a donné en nos derniers Siecles de Generaux d'armée tres-ſages & tres-vaillans. La confeſſion que font les Suiſſes à l'honneur d'vn de ces Mombruns (lequel l'hiſtoire ſurnomme tantoſt le ſage, tantoſt le vaillant) eſtant remarquable, car ils ſe vantent de n'auoir iamais eſté vaincus que par trois perſonnes; Par Iules Cæſar, par François premier, & par Monſieur de Mombrun. A preſent nous voyons ceſte famille qui ſe conſerue dans ſon luſtre par la valeur de quatre freres

freres qui ſe ſont deſia ſignalez dedans & dehors le Royaume par beaucoup de belles & ge-nereuſes actions.

DE MVRINETS en la meſme Prouince, de gueules au lyon d'or.

8. BOVRNONVILLE, de ſable au lyon d'argent, couronné, lampaſſé, & membré d'or, la queuë fourchée & paſſée en ſautoir.

9. IVIGNE', d'argent au lyon de gueules, la teſte d'or, armé & lampaſſé de meſme. LAYRE COVRNILLON en Dauphiné, maiſon eſteinte & tombée en celle de LEVY, VENTADOVR, portoit d'argent au lyon de gueules.

10. LEMPS en Dauphiné, party d'or & de gueules, au lyon de l'vn en l'autre.

11. ANTHENOR, d'azur à vn lyon d'argent, ayant faſce & teſte d'homme couuer-te d'vn chapeau de gueules armé de meſme, & tenant auec ſes deux pattes de deuant vne houlette d'or.

12. POMPEE LE GRAND, de gueules au lyon d'or, tenant auec ſes deux pattes vne eſpée nuë d'argent la pointe en haut.

1



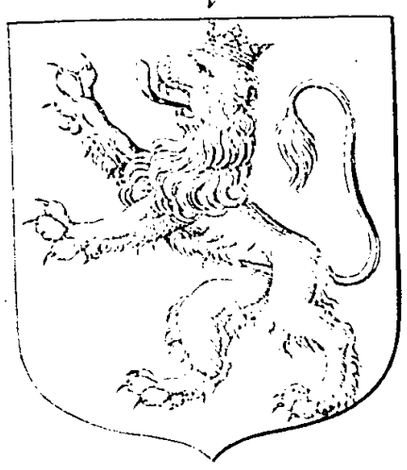
2



3



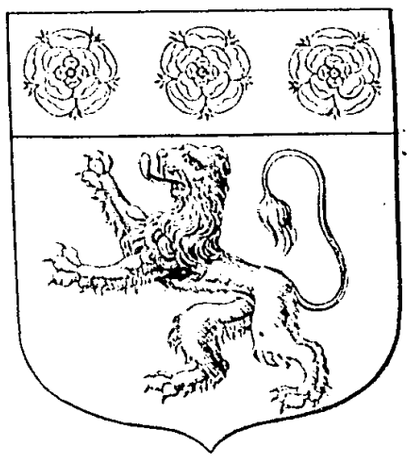
4



5



6



7



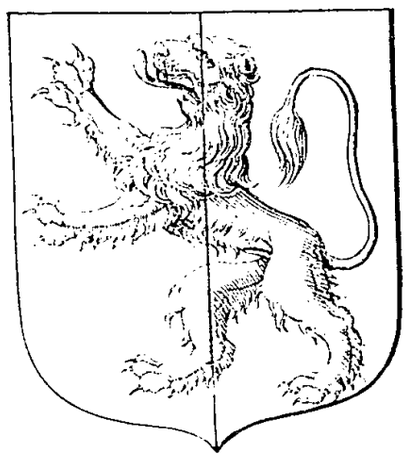
8



9



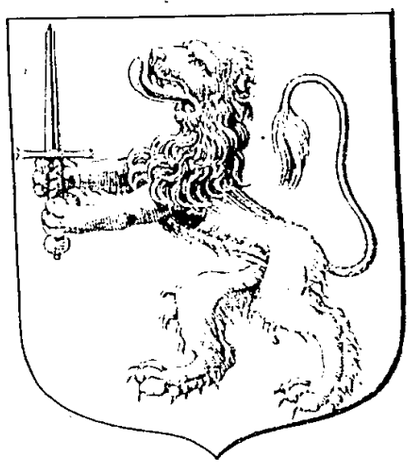
10



11



12



13. HECTOR DE TROYE, dor au lyon de gueules lampassé d'argent assis sur vne chaire de pourpre, tenant en ses pattes vne halebarde d'argent le manche d'azur.

14. LE ROYAVME DE NORVEGVE, de gueules au lyon d'or couronné de mesme, tenant en ses pattes vne hache danoise d'argent.

15. SAINTE FLORE en Italie, d'azur au lyon d'or, tenant à ses deux pattes vne branche de poirier où il y a vne poire, le tout au naturel, de cette maison est sorty vn Cardinal l'an 1565.

16. PASQVA A GENNES, d'or au lyon d'azur, tenant vne croix de gueules à la patte senextre, il y a eu aussi vn Cardinal de ceste famille l'an 1565.

17. LES CASTILLONS à Milan, de gueules au lyon d'argent, soustenant de sa patte dextre vn chasteau d'or donionné de trois pieces, vn Cardinal est aussi sorti de ceste maison l'an 1565. Sans doute celuy qui merita d'auoir de telles armes auoit soustenu quelque siege, ou bien gardé quelque place importante telle que pourroit estre le Chasteau de Milan. Il y a beaucoup d'autres familles qui ont des lyons qui portent diuerses choses; la maison de RATTA à Naples, porte d'argent au lyon de gueules, qui porte en sa patte dextre vn croissant d'azur; celle des RVIZI à Rome, d'azur à vn lyon d'or tenant à sa patte dextre vne fleur de lys de mesme; MALESPINE porte de gueules au lyon d'or, tenant auec ses deux pattes vne branche d'espine de synople.

18. LE ROYAVME DE BOHEME, de gueules à vn lyon à double queuë, ou pour dire à la queuë fourchée & passée en sautoir d'argent, armé & couronné d'or. BERCH d'argent au lyon de gueules couronné & armé d'or, lampassé d'azur la queuë fourchée & passée en sautoir.

19. BAVGIE, D'AVBIGNY, CHABANES, MONTAGV, LA PALISSE, cinq differentes maisons, portent de gueules à vn Lyon d'hermines armé, lampassé, & couronné d'or.

20. MONTLOY, de gueules au lyon de vair; armé & lampassé de sable.

21. BRVOR LE NOIR, Cheualier de la Table ronde, d'argent au lyon eschiqueté de gueules & de sable, PERLEONI à Rome d'argent au lyon échiqueté d'or & de sable.

PENTZEN en Alemagne sur le Rhein porte d'argent au lyon de gueules chargé de bezans du champ, c'est à dire d'argent.

22. TRANCHELYON, de gueules à vn poing d'argent mouuant du bas du flanc d'extre tenant vne espée dont il perce vn lyon de mesme.

23. D'argent au lyon de gueules tourné, diffamé, ou infame, c'est à dire ayant la queuë couppée, armé & lampassé d'azur.

24. De sable au lyon deffait ou decapité d'argent la taillure de gueules, il y a difference entre le lyon esteté, & celuy-cy, comme l'on verra cy-apres.

13



14



15



16



17



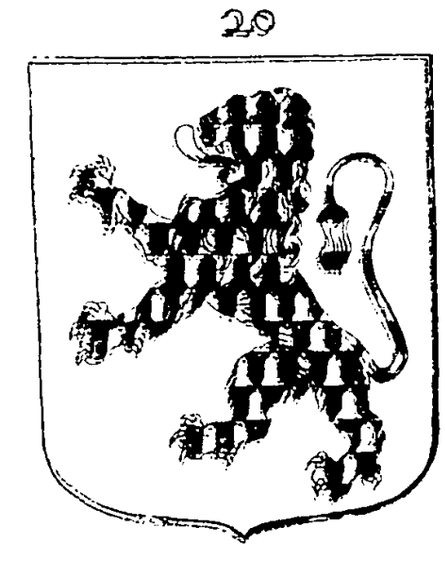
18



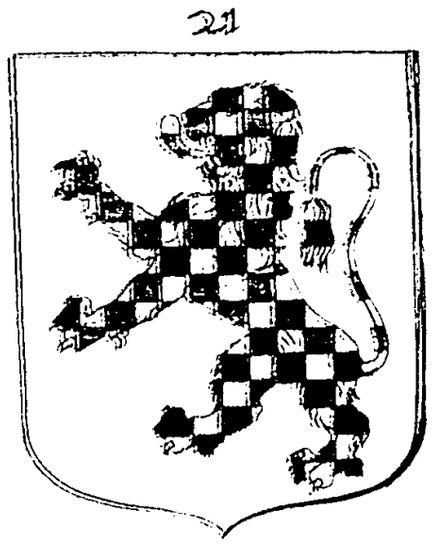
19



20



21



22



23



24



25. De gueules au lyon couché & renuerſé d'argent.

26. De ſable au lyon deshaché & démembré d'or armé & lampaſſé de gueules, & lors qu'il luy manque vne patte de deuant, & vne de derriere, l'on le blaſonne imparfait.

27. D'or au lyon de ſable enceppé de gueules, armé & lampaſſé de meſme.

29. D'argent au lyon de ſable iſſant en chef, & naiſſant en pointe.

30. D'argent à vne lube de lyon de ſynople en cœur, accompagnée de ſes quatre pattes de meſme poſées en ſautoir, tirans vers les angles, c'eſt à dire quelles meuuent deuers le milieu de l'eſcu.

31. CHASTAGNIER DE LA ROCHE-POSAY, d'or à vn lyon poſé de ſynople, cela s'entend lors qu'il eſt poſé ſur ſes quatre pieds ſans aduancer ny reculer.

32. D'azur au lyon leopardé d'hermines, lampaſſé d'or, membré de ſable: l'on dit leopardé pource qu'il eſt poſé ſelon la naturelle poſture du leopard qui eſt paſſant; le Feron manuſcrit dit que les lyons paſſans & leopardez ſont reputez moins nobles que s'ils eſtoient rampans.

33. De ſable au lyon aſſis d'argent la queuë fourchée paſſée entre les iambes, & remontant en haut, & ſe courbant ſelon que les Lyons la portent.

34. De gueules à vne lyonne couchante ou couchée d'or, mouchetée de ſable en façon d'hermines.

35. CARDAILLAC en Quercy, de gueules au lyon d'argent couronné d'or reueſtu du port de France ancien, qui eſt d'azur ſemé de fleurs de lys d'or, la Cotte darmes enrichie ſur le deſſus de boutõs de meſme, à l'orle de bezans d'argent. Cette cotte d'armes ſemée de France eſt vne conceſſion qui fut accordée à vn de cette famille pour des ſeruices ſignalés rendus à la Couronne, mais comme ceſte faueur fut perſonnelle auſſi ne la portent-ils plus, mais i'ay creu la deuoir mettre, puis qu'elle eſt dans la genealogie de ceſte famille dont eſt chef à preſent HENRY VICTOR GILBERT DE CARDAILLAC, Baron dudit lieu, & de la Chappelle Mariual, lequel eſtant orné de toutes les qualitez requiſes à vn vray Gentilhomme, a entr'autres la cognoiſſance du blazon & des genealogies auſſi bien qu'vn autre.

36. LVXEMBOVRG, d'argent au lyon de gueules, la queuë fourchée & paſſée en ſautoir, armé lampaſſé & couronné d'or.

37. BEAVVAV,

25



26



27



28



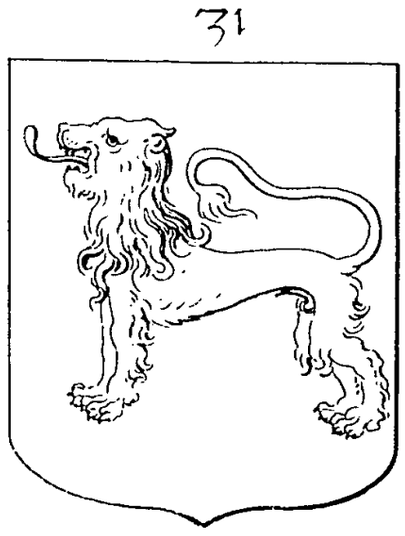
29



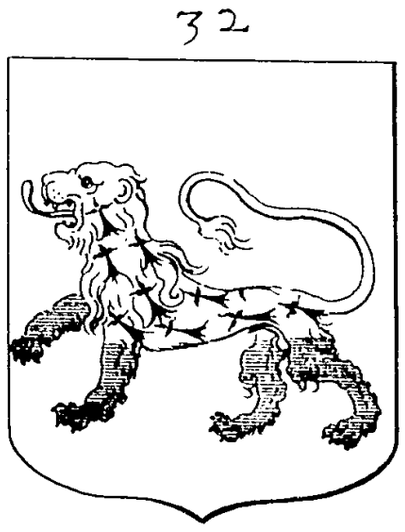
30



31



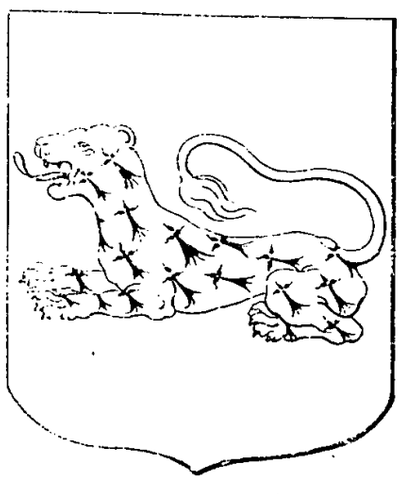
32



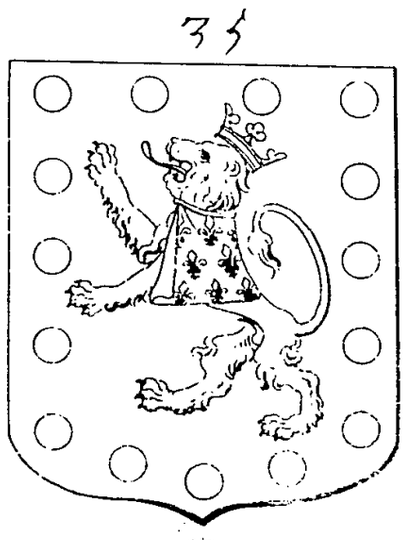
33



34



35



36



37. BEAVVAV, d'argent à quatre lyons de gueules en eſcartelure.

38. De gueules à vn lyon d'or en pal.

39. D'argent à vn lyon d'azur en faſce.

40. De ſable à vn lyon d'or en bande.

41. De pourpre à vn lyon d'argent tourné en barre, ces quatre figures ſont tirées d'vn manuſcrit du Feron, où il y a des choſes aſſez curieuſes, alleguant cét Autheur que les animaux contournez ſignifient que ceux qui les portent ont eſté traiſtres & deſloyaux à leurs maiſtres & ſeigneurs. Mais ie ne ſuis pas de ſon aduis, pource qu'il n'y a perſonne qui n'aimât beaucoup mieux n'auoir aucunes armes, que d'en porter qui fuſſent pleines d'infamie.

42. D'or à vn lyon de ſynople en deſcente poſé en barre, ce mot en deſcente ſignifie que la teſte eſt vers la pointe de l'eſcu.

43. DES FOSSEZ, de gueules à deux lyons d'or adoſſez & paſſez en ſautoir lampaſſez d'azur.

44. D'or à vne croix compoſée de quatre demy lyons de gueules.

45. SVBVRRA à Rome, bandé d'or & de vair au chef d'or ſouſtenu de gueules, & chargé de deux lionceaux de ſynople, confrontez, ou affrontez, ioüans de la patte; de cette maiſon eſt ſorty le Pape Anaſtaze quatrieſme, & pluſieurs Cardinaux.

46. VENTET en Dauphiné, d'azur à deux lyons affrontez ou confrontez d'or, ſupportans vne couronne de meſme, briſez d'vne trangle ou faſce en deuiſe d'argent.

47. ARIGONIO à Rome, d'argent à trois colomnes de gueules, & vn Lyon leopardé ou paſſant ayant vn pied ſur chacune deſdits trois colomnes de meſme, au chef d'azur chargé d'vn aigle d'or; de ceſte maiſon eſt ſorty vn Cardinal l'année 1596.

48. LEON, ancien Baron en Bretagne, d'or au Lyon mort né de ſable, c'eſt à dire qui n'a ny langue, ny dents, ny ongles, quelques-vns croyent auſſi qu'ils ſont dits mort-nez lors qu'ils n'ont point d'yeux, mais c'eſt vn abus.

PONTECROIX, auſſi maiſon ancienne & illuſtre dans la meſme Prouince, porte d'azur au Lyon d'argent mortné.

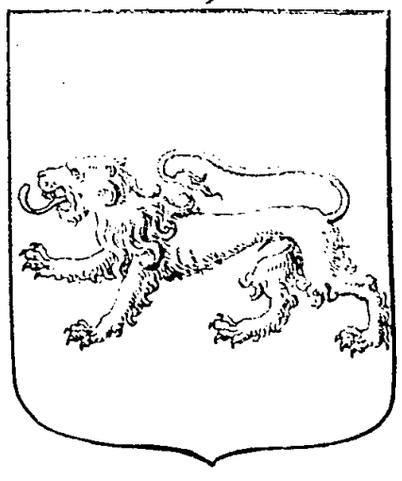
37



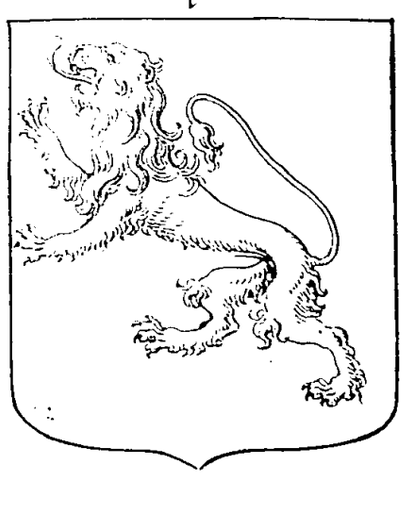
38



39



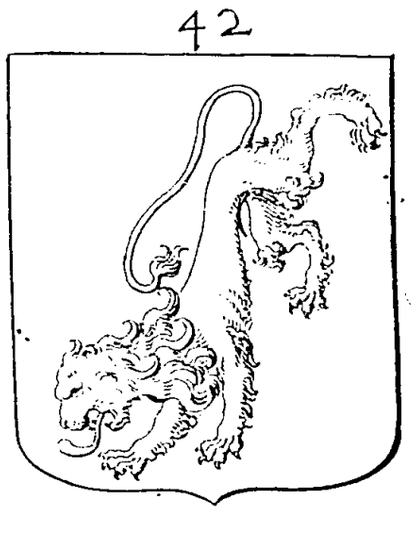
40



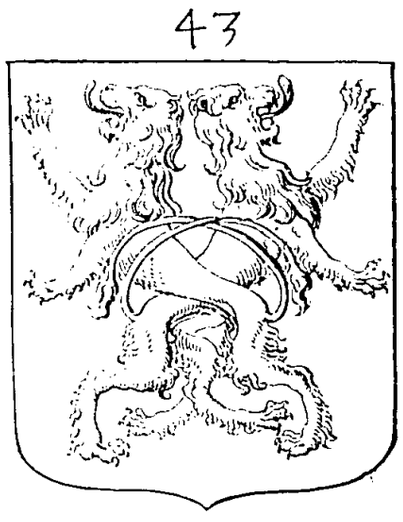
41



42



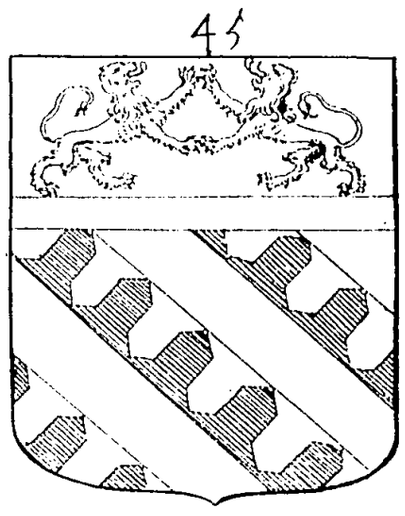
43



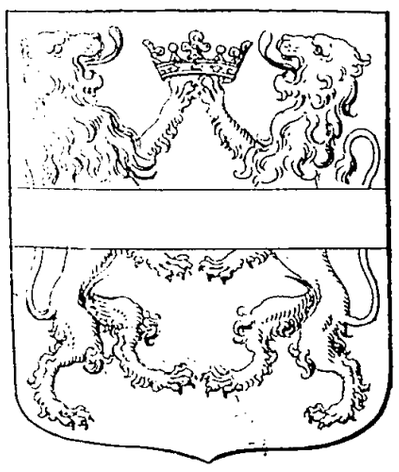
44



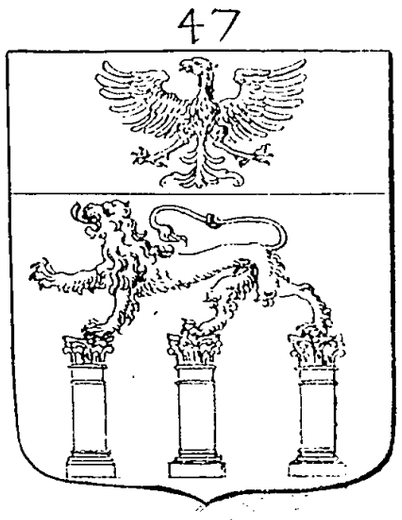
45



46



47



48



49. D'or à vn lyon aiſlé de gueules.

50. LE DVC D'HALLVIN de SCHOMBERG, Mareſchal de France, d'or au lyon coupé de gueules ſur ſynople.

51. De gueules au lyon naiſſant d'argent.

52. D'or au lyon de gueules ſans vilainie, ſelon le meſme manuſcrit du Feron.

53. D'argent au lyon mort, & couché de ſable la queuë abbatuë vers la pointe, au chef d'azur chargé d'vne maſſuë d'or poſée en faſce.

54. D'argent au lyon de ſynople, couché & dormant la teſte ſur les iambes ou membres de deuant.

55. D'or au lyon effellonny de gueules.

56. De ſynople au lyon d'or, la queuë fourchée, noüée & paſſée en ſautoir.

57. HATTES en Bretagne, d'azur au lyon d'argent chapperonné, ou ayant la teſte enueloppée d'vn drap de gueules, lors que les Turs & Barbares vont à la chaſſe des lyons, ils portent des grands draps leſquels ils iettent ſur la teſte de ces animaux pour leur offuſquer la veuë & rendre inutile leur gueule, & de la ſorte les abordent facilement, & les tuent ſans grande peine.

58. D'argent à vn lyon de gueules enfermé d'vn trellis de huict pieces de ſable.

59. De ſable à vn lyon d'or, & ſix trangles de gueules ſur le tout.

60. Faſcé d'argent & d'azur à vn lyon de l'vn en l'autre accollé de gueules enrichi d'or, ce terme d'enrichy veut dire qu'il y a du paſſement, de la broderie ou des boutons d'or ſur le colier du lyon.

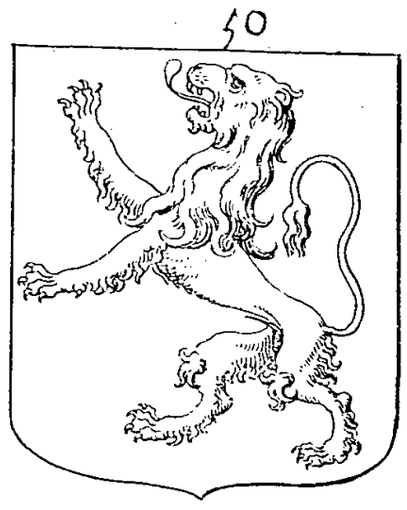
SASSENAGE, en Dauphiné, ſeconde Baronnie de ladite Prouince, burellé d'argent & d'azur au lyon de gueules, armé lampaſſé & couronné d'or, c'eſt la maiſon du Seigneur Marquis de Saſſenage, & du Seigneur de Montillier, tres-illuſtre & tres-ancienne, elle a pour deuiſe, *i'en ay la garde du Pont*, & pour cry de guerre, *Saſſenage*.

61. D'argent

49



50



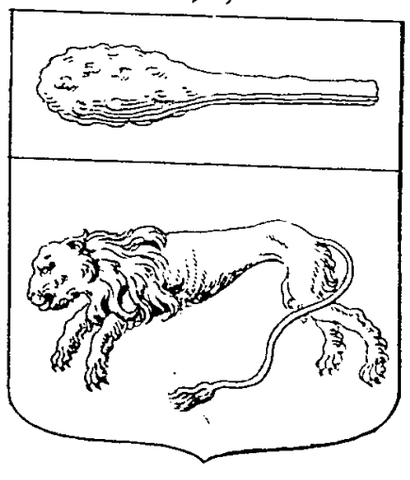
51



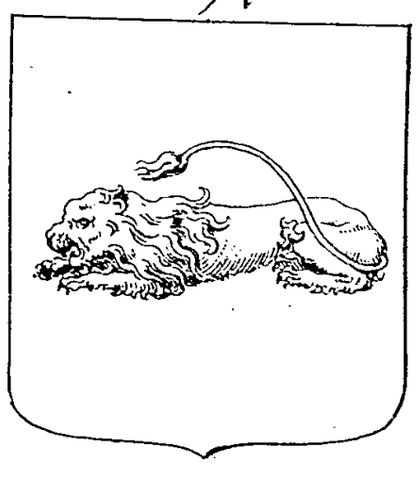
52



53



54



55



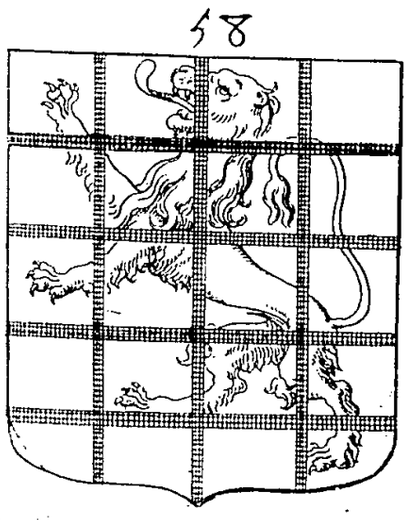
56



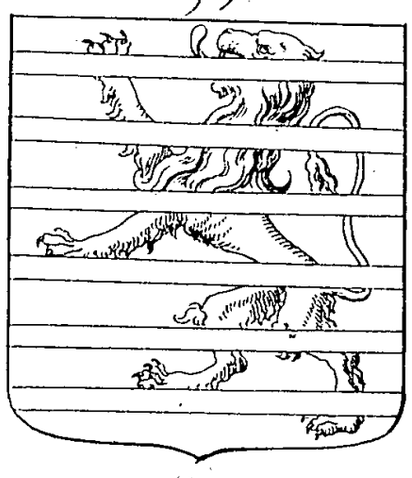
57



58



59



60



61. D'argent au lyon de ſable, membré deuant d'or, lampaſſé de gueules, la queuë fourchée & paſſée en ſautoir, ces quatre dernieres armes ſont tirées d'vn vieux manuſcrit compoſé par vn excellent Herauld.

62. PAPPACODA au Royaume de Naples de ſable au lyon d'or qui ſe mort le bout de la queuë qui luy paſſe par deſſus la teſte, les Naturaliſtes diſent que le lyon ſe mort la queuë, afin que par la douleur qu'il ſe procure, il eſmeuue & eſchauffe ſa colere beaucoup dauantage.

63. LE DVCHE' DE LEMBOVRG, d'argent au lyon burellé d'or & de gueules, l'on dit ſimplement burellé pource que c'eſt de dix pieces, i'ay veu auſſi dans vn liure Anglois vn lyon bordé, & vn autre porfilé, c'eſt à dire ayant vn filet d'vne autre couleur tout à l'entour de luy en façon de bordure.

64. BEAVIEV, d'or au lyon de ſable chargé d'vn lambeau de gueules en deuiſe de cinq pendans ou de cinq pieces, car le pendant, c'eſt ce qu'on nomme le lambeau.

65. MONTEYNARD en Dauphiné, de vair au chef de gueules chargé d'vn lyon naiſſant d'or.

TERRAIL en Dauphiné, d'azur au chef d'argent, chargé d'vn lyon naiſſant de gueules au filet d'or mis en bande brochant ſur le tout.

66. SERVIENT, en la meſme Prouince, d'azur à trois bandes d'or, au chef couſu du premier, chargé d'vn lyon regardant du ſecond, regardant eſt different du naiſſant, en ce qu'il ne ſort & ne montre point ſes membres, & eſt ſimplement en poſture d'vn qui regarderoit de quelque tour eminente, & ne montreroit que la teſte & la iube; de ceſte maiſon eſt Monſieur Seruien, tres-ſage & tres-docte perſonnage, & extremement entendu aux affaires d'Eſtat, ce qui a obligé noſtre ſage Reyne de le choiſir auec Monſieur le Comte d'Auau, pour s'en aller à Munſter entendre les propoſitions des Eſpagnols touchant la paix, que la valeur Françoiſe les contraint de demander ; Dieu veüille benir leur negotiation, & faire que tout reüſſiſſe au bien du Royaume, & à la gloire de l'Eſtat.

67. LANNOY, d'argent à trois lyons de ſynople, couronnez d'or, armés & lampaſſez de gueules.

68. STRABONNE DE BVICKINGAM en Angleterre, d'or à ſix lyonceaux de ſable. 2. 2. 2.

69. VALDSTEIN en Alemagne, eſcartelé d'azur & d'or à quatre lyonceaux affrontez deux à deux de l'vn en l'autre.

70. DE LANDO en Eſpagne, de gueules au ſautoir d'or à la bordure d'argent chargée de dix lyonceaux de gueules.

71. LES COMTES D'ALBVRQVERQVE en Eſpagne, ſortis de la maiſon de Caſtille, d'argent à vn lozange de gueules chargé d'vn Chaſteau d'or, ledit lozange accompagné de quatre lyons de pourpre, qui ſont ſur les quatre quartiers.

27. BOISSIEV l'ancien en Dauphiné, de gueules semé de lyonceaux d'argent, cette maison est esteinte depuis l'an mil cent quarante, qu'elle fut entée en celle de Saluaing, qui possede encore à present le Chasteau de Boissieu en Graisiuodan.

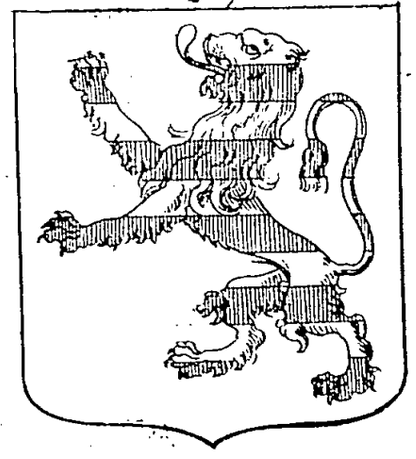
61



62



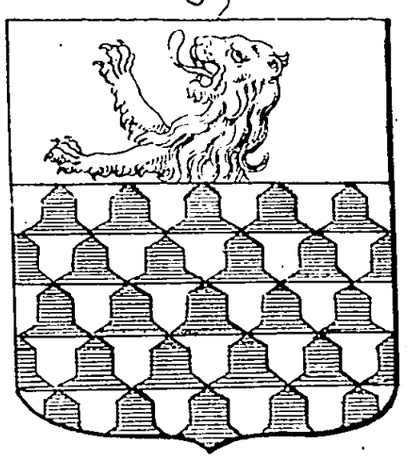
63



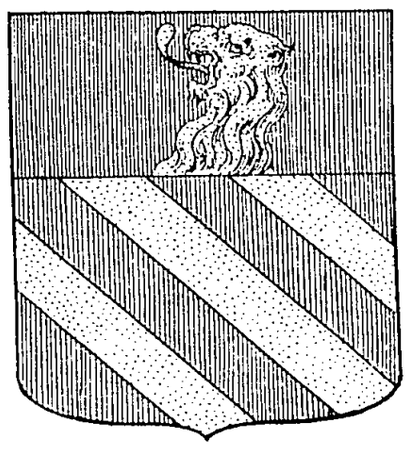
64



65



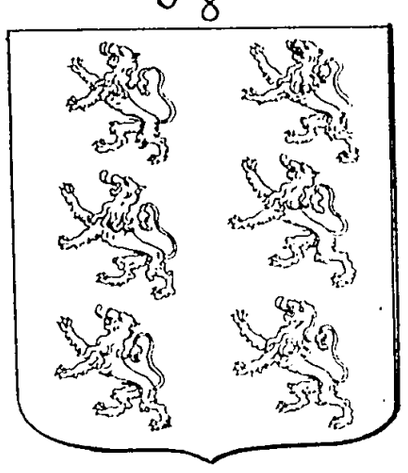
66



67



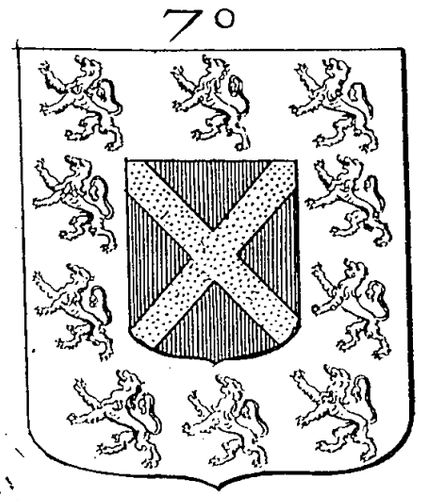
68



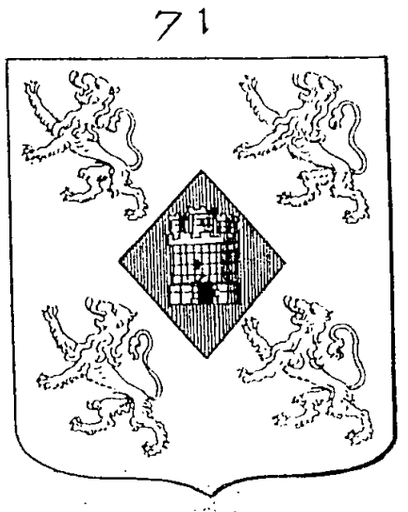
69



70



71



72



73. YVAIN LE AVOVLTRE' Cheualier de la Table ronde, d'or diapré de lyonceaux contournez, & d'aiglettes de gueules; les lyonceaux lampaſſez & armez de ſable, & les aiglettes membrées & becquées de meſme.

74. CHALANCON, de gueules à trois teſtes de lyon arrachées d'or.

MORGES en Dauphiné, d'azur à trois teſtes arrachées de lyon d'or, lampaſſées de gueules, couronnez d'argent; c'eſt la maiſon des Seigneurs de la Mothe & de Ventauon.

75. D'argent à trois teſtes de lyon couppées de ſable, elles ſont differentes des arrachées, en ce qu'elles ſont couppées & taillées plus net auec vn couſteau ou eſpée, là où les arrachées ſemblent auoir eſté tirées par force auec les mains.

76. MONTICELLY à Rome, party de gueules & d'argent à vn lyon, & vn renard de l'vn en l'autre, vn demy homme naiſſant de leur bouche de meſme, le Renard contourné & adoſſé au lyon; de ceſte famille ſont ſortis pluſieurs Cardinaux.

77. D'azur à quatre membres de lyon d'or mouuans des flancs confrontez en eſcartelure.

78. De ſable à vne patte de lyon d'argent tenant vne bande de gueules chargée d'vne eſtoile d'or en chef.

79. V. KLOBITS en Alemagne, d'azur à vn lyon d'or contourné & aſſis, tenant entre ſes pattes vne hure de ſanglier de ſable.

80. BOVRNAN, d'argent au lyon de ſable baillonné d'vn baſton de gueules, à la bordure componnée du champ & du lyon.

81. DIE BERCHTOLT en Alemagne, de gueules à vn lyon d'argent tenant vne eſpée leuée à la patte dextre, & vn rondache à la ſenextre d'or.

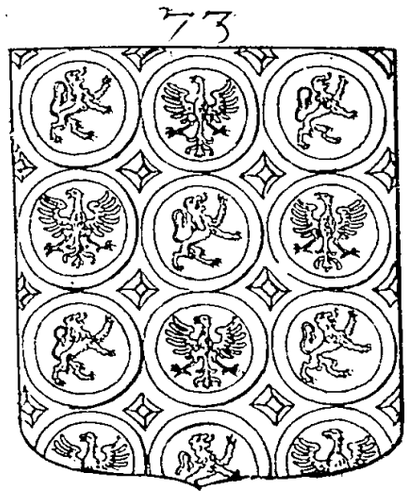
82. BVLTZINGLEBEM au Duché de Bronzuic, de ſynople au lyon contourné d'argent, ayant vn caſque en teſte de meſme, couronné d'vne couronne ducalle d'or, & pour cymier ſept guidons ou banderoles couppées d'argent & de gueules.

83. REINACH ſur le Rhein, d'or au lyon contourné de gueules capuchonné d'azur, le capuchon eſt different du chapperon en ce qu'il n'eſt pas ouuert comme le chapperon.

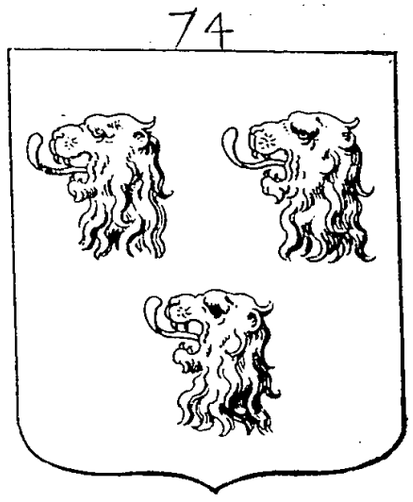
84. SCHETZEL au pays de Heſſe, party de gueules & d'or à vn lyon de l'vn en l'autre couronné de meſme, ayant la queuë paſſée ſoubs les quatre iambes, & reſſortant deſſus l'eſpaule ſenextre.

85. V. BVSCH,

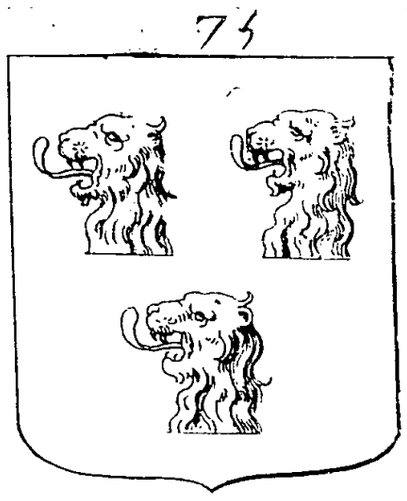
73



74



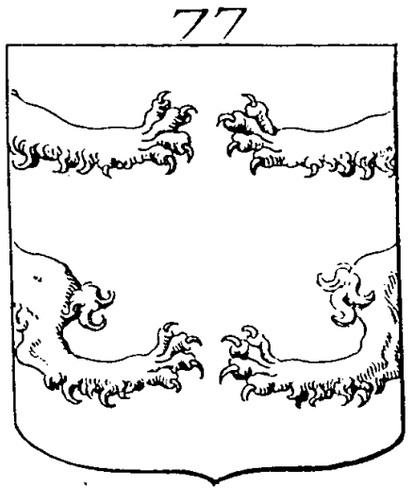
75



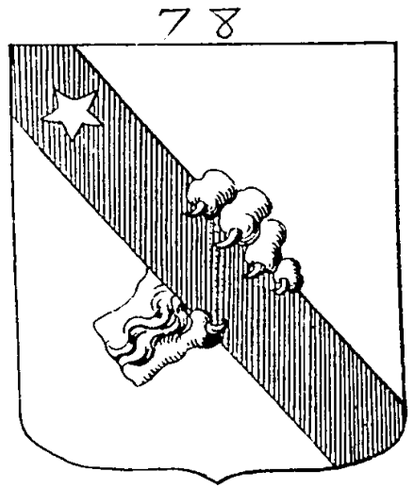
76



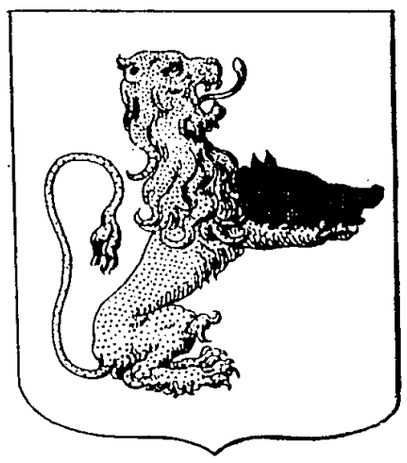
77



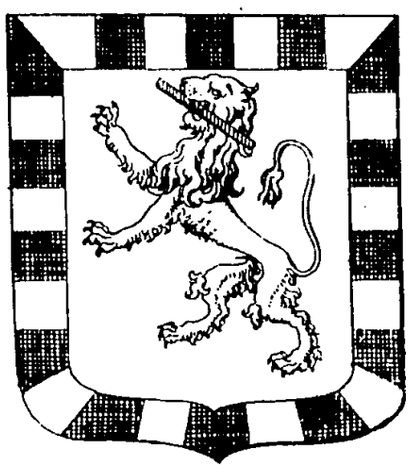
78



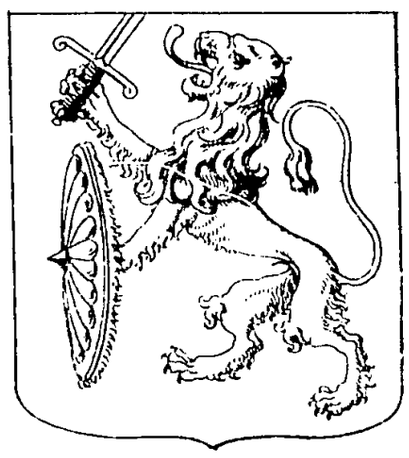
79



80



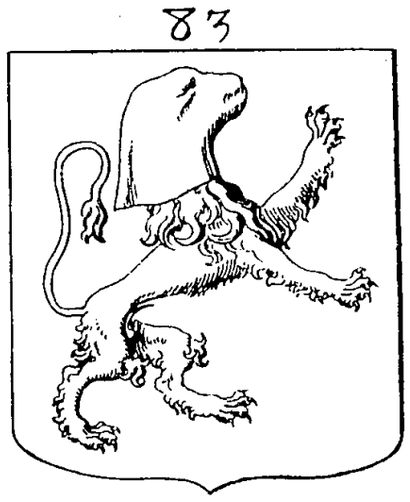
81



82



83



84



85. V. BVSCH, en Alemagne d'azur au lyon paſſant d'or, ne montrant que la moitié du corps, & ſortant d'vne foreſt au naturel, c'eſt à dire que la terre & les arbres ſont tous de ſynople.

86. De ſable à vn lyon d'argent couronné d'vne Couronne Comtale d'or, accollé de gueules, où pend vn eſcuſſon de meſme à la faſce d'or.

87. GVNDOBALDVS DE BRETIGNY, grand Maiſtre de France, ſous Clotaire ſecond l'an 588. portoit d'or au lyon dragonné de gueules, armé, lampaſſé & couronné d'argent.

88. LA VOIPIERE, couppé d'azur ſur or, au lyon dragonné de l'vn en l'autre, la queuë tirant vers la pointe de l'eſcu.

89. LA MAISON DE HOF en Alemagne, porte de gueules au lyon mariné d'or, ſe terminant depuis le milieu du corps en dauphin de meſme, la queuë tournée ſur la teſte du lyon, i'ay trouué des vers à la loüange d'vn de ceſte famille, qui portent leur ſymbole & leur hieroglyphe auec eux.

1. *Vngue atque ore minax cur in delphina leonis*
Sanguineo in clypeo deſinit effigies?
2. *Martia magnanimi eſt vis & generoſa leonis*
Pectoris heroïci ſymbolon ergo leo eſt.
3. *Et miro delphin hominem ſectatur amore*
Gaudet Arionio pondere, honore, ſono,
4. *Scilicet heroïcæ eſt virtus & gloria mentis,*
Eſſe bonis charum præſidiumque viris.

90. D'or au lyon eteſté de gueules, il y a difference comme nous auons deſia dit entre celuy-cy & le decollé ou deffait, en ce que la teſte à celuy-cy a eſté arrachée, & au decollé, elle a eſté couppée, comme cela ſe cognoiſt à la difference de leurs cols.

91. D'or a la deſpoüille d'vn lyon de gueules pendante à vn cordon noüé de trois nœuds d'azur.

92. CATEL en Bretagne, couppé de gueules ſur hermines à vn lyon de l'vn en l'autre.

93. D'or à vn lyon d'azur ſemé de fleurs de lys d'or.

94. NASSAV, d'azur ſemé de billettes d'or au lyon de meſme, bronchant ſur le tout; couronné, armé, & lampaſſé de gueules.

95. De gueules à vn lyon d'or, tenant auec la patte ſenextre de deuant vn rinceau ou branche de laurier au naturel, & ayant vne queuë de renard au lieu de la ſienne, leuée en haut, ceſte figure eſt myſterieuſe, & elle nous denote que la victoire s'aquiert non ſeulement par la force, mais auſſi par l'adreſſe & par l'eſprit; & que l'vn manquant il eſt bon de ſe ſeruir de l'autre, ſuiuant cét ancien prouerbe que la peau du lyon defaillant, il y faut coudre vn peu de celle du renard.

96. De ſable ſemé de mouches à miel d'or au lyon de meſme, bronchant ſur le tout, tenant vn caducée ou verge de mercure de meſme en la patte dextre cette figure nous fait cognoiſtre; que par le moyen de la force nous acquerons bien ſouuent la paix denotée par le caducée,

& la douceur auſſi repreſentée par les mouches: Nous liſons dans l'Eſcriture ſaincte que les mouches à miel s'engendrent dans la charongne des lyons morts, car Samſon en ayant tué vn à ſon chemin, il le trouua quelques iours apres tout plein de mouches à miel, ce qui l'obligea à dire que du fort eſtoit procedé la douceur, ce qui peut auſſi eſtre dit du Taureau, car les mouches à miel s'engendrent auſſi de la putrefaction de ſa chair.

85



86



87



88



89



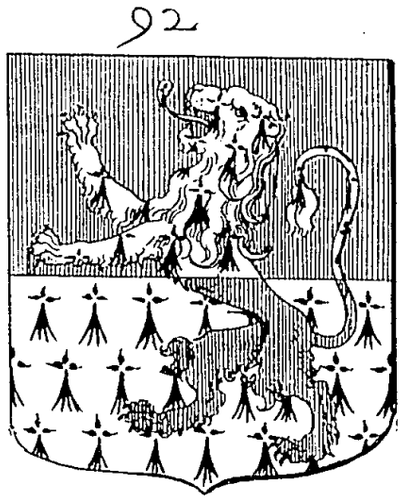
90



91



92



93



94



95



96



Il y a grande quantité d'autres familles illuſtres qui portent des lyons dans leurs armes, leſquelles les curieux adiouſteront ſi bon leur ſemble à la fin de ce Chapitre, où ie me contente de produire celles-cy.

LA BAVME en Dauphiné, d'or à trois cheurons de ſable au chef d'azur chargé d'vn lyon naiſſant d'arg. couronné d'or,& lampaſſé de gueules, c'eſt la maiſon du Comte de Suſe, du Cóte d'Aps, & des ſeigneurs de Rochefort, de Beauuais, & de la Baume. ROVVILLASC en Piémont & en Dauphiné, d'arg. au lyon de gueules.

DE MVRINETS en Dauphiné, de gueules au lyon d'or. DVRAS en Gaſcogne, de gueules au lyon d'argent ; cette maiſon eſt ancienne & illuſtre.

ARMAIGNAC, maiſon illuſtre d'où eſt ſorty vn Cardinal, écartellé au 1. & 4. d'or au lyon de gueules, au 2. & 3. de gueules au leopard lyonné d'or.

SFORZA en Italie, d'où eſt ſorty vn Cardinal, d'argent au lyon de gueules tenant à ſes deux pattes vne fleur de ſoucy d'or tygée & feüillée de ſynople.

Monſieur DV PLESSIS GVENEGAVD, Secretaire d'Eſtat, tres-docte & tres-curieux amateur & protecteur des gens de lettres,porte de gueules au lyon d'or.

MAVLEON, de meſme.

Le Marquis de SAINCTE CROIX d'argent au lyon de ſable.

DV BOSC en Normandie, de gueules à la croix échiquetée d'argent & de ſable de deux rangées, cantonnée de quatre lyons d'or ; de cette maiſon eſt ſorty le Pere du Boſc, Religieux de l'Ordre de S. François,grand Predicateur, & autheur de pluſieurs Liures tres-rares,& entr'autres de *l'Honneſte Femme*, & *du Philoſophe Indifferent*, qu'il a donné au public depuis peu de temps.

MENTEL, porte de gueules au lyon couronné d'or, accolé d'vn ruban voltigeant d'azur. Le ſuiet particulier de ces armes eſt tres-conſiderable: Afin auſſi de faire entendre qui eſtoit celuy à qui on doit rapporter l'honneur de L'IMPRIMERIE, lequel nous voyons attribuer, tantoſt aux vns, tantoſt aux autres; ſuiuant la paſſion ou les fauſſes enſeignes de ceux qui en ont écrit. Elles furent données à Iean MENTEL, ou MENTELIN, par l'Empereur Frederic III. l'an M. CCCC. LXVI. comme Autheur & Inuenteur de cét artifice admirable ; pour marques & témoignages de la reconnoiſſance que ce Prince faiſoit de ſon merite, & du bien qu'il auoit ainſi procuré à la Poſterité. Iacques Spiegel, Secretaire de Maximilien fils de Frederic, expliquant ce vers de Bartholin, liure IX. de ſon Auſtriade: *Inuentum Germane tuum, &c.* dit que, *Fato quodam Germanica ingenia cæteris præſtant in ære tractando; vt abſoluta quæ quotidie edunt opera docent: Inſigniter autem diuina illa Impreſſoria ars, Argentorati primùm per* IOANNEM MENTEL *inuenta, teſtatur ſimul cum Bombarda.* De cét homme illuſtre ſont iſſus quantité de grands perſonnages en tous Eſtats & dignitez, ſoit dedans ſoit dehors la Prouince. Soubs Charles V. Aucuns ſe refugierent en France, pour éuiter les effects de ſon indignation, & s'établirent en Champagne, d'où vient le ſieur MENTEL, auiourd'huy Docteur en Medecine en la Faculté de Paris,des plus ſçauans & des plus eſtimez,comme font aſſez connoiſtre ce qu'il a deſia mis au iour, & l'employ auantageux qu'il a en ſa profeſſion.

HARDY à Paris, d'azur au lyon d'or lampaſſé de gueules.

MATIGNON, maiſon illuſtre, d'où vn Maréchal de France l'an 1579. d'argent au lyon de gueules couronné d'or.

ROVCY, d'or au lyon d'azur. S. DIDIER, d'azur au lyon d'argent à la bordure de gueules chargée de huict fleurs de lys d'or.

DV IVCH en Bretagne, d'azur au lyon d'argent armé & lampaſſé de gueules.

TOVRNON, maiſon illuſtre en Viuarais, d'où eſt ſorty ce renommé Cardinal,

Cardinal, & pluſieurs grands hommes, porte ſemé de France, parti de gueules au lyon d'or, de cette maiſon eſt chef Monſieur le Comte de Tournon & de Rouſſillon, Mareſchal de Camp dans les armées du Roy, & Lieutenant pour ſa Majeſté au gouuernement de Dauphiné, qui en diuerſes occaſions a donné des preuues ſignalées de ſon courage & de ſa valeur.

TERMES d'argent au lyon de gueules.

SOISSONS ancien, d'or au lyon de gueules, GRAMMONT de meſme.

VERTHAMONT de gueules au lyon d'or.

CHATELVS de gueules au lyon d'argent couronné lampaſſé & armé d'or.

DE LIONNE, de ſable au lyon d'argent armé & lampaſſé de gueules.

BOREL DE PONTAVIAR en Dauphiné, d'azur au lyon d'or armé & lampaſſé de gueules, de ceſte maiſon eſtoit Madelaine de Borel ma mere.

FLEXELLES, d'azur au lyon d'argent au chef d'or chargé de trois tourteaux de gueules.

MESGRIGNY, d'argent au lyon de ſable, RVELLAN DE MONTAVRIN de meſme, PAIOT de meſme.

MASPARAVLT, d'argent au lyon de gueules, à la bordure couſuë d'or chargée de huict tourteaux de gueules ſurchargez le chacun d'vne eſtoile d'or.

DV LYON, d'or au lyon de gueules.

COVRTIN de ſable au lyon d'argent, au chef d'or chargé d'vn croiſſant de gueules.

MOLE', eſcartelé au 1. & 4. de gueules au cheuron d'or accompagné en chef de deux eſtoiles de meſme, & d'vn croiſſant d'argent en pointe, au 2. & 3. d'argent au lyon de ſable couronné & lampaſſé d'or.

BROVILLY d'or au lyon de ſynople.

D'ORMOY, d'argent au lyon de ſable couronné d'or.

POMPIERRE, d'azur ſemé de fleurs de lys d'or au chef d'argent chargé d'vn lyon paſſant de gueules.

BERRVYER, d'azur à trois coupes couuertes d'or, & vn lyon de meſme en cœur.

DE CHASTILLON, d'azur au lyon d'or, à la bande de gueules, brochant ſur le tout, chargée de trois croiſſans d'argent.

LOMBARDI à Veniſe, d'azur coupé ſur or à vn lyon paſſant de l'vn en l'autre.

BRITTOS en Portugal, de gueules à neuf lozanges d'argent, chargez le chacun d'vn lyonceau du champ, c'eſt à dire de gueules.

KEROVSERE' en Bretagne, eſcartelé en ſautoir de gueules & d'hermines, le gueules chargé d'vn lyon d'argent.

SVITTE DES ANIMAVX A QVATRE pieds, & premierement des Leopards.

CHAPITRE VINGT-SEPTIESME.

LEs Leopards, à ce que disent les Naturalistes, sont engendrez d'vn lyon & d'vne panthere, comme leur nom semble le faire cognoistre, dans la science des blasons, ils sont differens des lyons en trois choses seulement, c'est qu'ils montrent tousiours la teste de front, & leurs deux yeux par consequent au lieu que les lyons sont tousiours en porfil, & ne montrent qu'vn œil; Secondement leur posture n'est iamais rampante comme celle des lyons, mais seulement passante, que si quelque fois les leopards sont rampans, alors l'on les blasonne leopards lionnés, pource qu'ils prennent la naturelle posture du lyon en armoirie, & tout de mesme l'on blasonne les lyons leopardez lors qu'ils sont passants; En troisiesme lieu la queuë des leopards est tournée le bout ou flocquet en dehors, & celle des lyons le doit estre en dedans, pourtant cela ne s'observe pas ponctuellement comme l'on deuroit. Les leopards representent ces vaillans & genereux guerriers qui ont executé quelque hardie entrepriſe auec force, courage, promptitude, & legereté, ou bien ils peuuent denoter ceux qui ont remporté des victoires sur les Anglois, qui sont representez par le leopard.

97. GVIENNE, de gueules à vn leopard d'or, armé & lampassé d'azur, pourtant i'ay vn ancien manuscrit qui dit d'or au leopard de gueules.

NORMANDIE, de gueules à deux leopards d'or, lampassez & armez d'azur.

CAVMOMT, d'azur à trois leopards d'or, couronnez, lampassez, & armez de gueules l'vn sur l'autre.

BRVNSVIC, de gueules à deux leopards d'or armez & lampassez d'argent.

MAVBEC, de gueules à deux leopards d'or, c'est la quatriesme Baronnie de Dauphiné alternatiuement auec Bressieu.

98. ANGLETERRE, de gueules à trois leopards d'or armez & lampassez d'azur l'vn sur l'autre, ces armes ont esté composez de celles de Guienne & de Normandie.

99. GOVLAINE en Bretagne, parti d'Angleterre & de France, à sçauoir de gueules à trois demy leopards d'or, armez & lampassez d'azur, ou pour mieux dire à trois leopards l'vn sur l'autre, naissans du trait qui partit l'escu, party d'azur à vne fleur de lys & demy d'or; L'origine

& conceſſion de ces armoiries eſt aſſez notable; Alphonſe Seigneur de Goulaine fut enuoyé par vn Duc de Bretagne au Roy d'Angleterre, & puis à celuy de France, pour negotier & traitter leur accommodement, à quoy il reüſſit heureuſement, en conſequence dequoy comme le Roy d'Angleterre luy voulut faire des preſents, il les refuſa genereuſement, ce qui obligea le meſme Roy à luy conceder ceſte glorieuſe marque & recompenſe d'honneur, en luy permettant de porter la moitié de ſes armes; Le ſemblable honneur luy ayant eſté tout de meſme accordé par le Roy de France, qui ne voulut ſe montrer moins liberal enuers ce ſage Seigneur qu'auoit eſté le Roy d'Angleterre; enſuite de quoy il print pour ſa deuiſe deux grands A couronnez, qui ſont comme liez & ioincts enſemble par vn autre plus petit A, qui eſt au milieu des deux autres, & qui les vnit l'vn auec l'autre, auec ces mots, *à celuy-cy, à celuy-là, i'accorde les couronnes*, ce que l'on voit encore ſur les eſcaliers, cheminées, & lieux plus eminents de leur chaſteau en Bretagne, à propos dequoy Pierre Abaëlard Gentilhomme Nantois, grand Philoſophe, Abbé de ſainct Gildas de Rhuys, fit vn diſtique en ces termes.

Arbiter hic ambos Reges coniunxit amore
Et tenet illuſtris ſtemma ab vtroque domus.

100. De ſable au leopard pallé d'argent & de gueules de huict pieces.

101. D'or au leopard lozangé d'azur & d'argent.

102. CATZNELEBOGEN, d'or au leopard lyonné de gueules, armé & couronné d'azur, l'on dit lyonné pource qu'il eſt rampant comme le lyon.

103. ARMAIGNAC, eſcartelé, le premier & quatrieſme d'argent au lyon de gueules; le ſecond & tiers de gueules au leopard lyonné d'or.

104. MESSIRE IEAN DES DORMANS, Chancelier de France, du temps du Roy Iean, l'année 1364. d'azur à trois teſtes de leopard arrachez d'or, lampaſſez de gueules.

CAHIDEVC, en Bretagne, de ſable à trois teſtes de leopard d'or lampaſſées de gueules.

105. De gueules à trois teſtes de leopard d'or, perſées la chacune d'vne fleur de lys de meſme, c'eſt vne amoirie d'Angleterre.

106. De gueules à vn leopard d'argent party en deux de la teſte en bas & mis en cheuron.

107. SCHERTLIN V. BVRTEMBACH, en Alemagne, d'azur à vn leopard d'or aſſis, & montrant tout le deuant de ſon corps, tenant de la patte dextre vne clef d'argent, & de la ſenextre vne fleur de lys d'or, i'ay veu vn autheur Alemand, qui nomme ceſte famille Schertely, & le Poëte qui a fait des vers à leur honneur, prend le leopard pour vn lyon, & dit que l'Empereur leur conceda ces armes.

Munere Cæſareo, variis ſpectata periclis
Schertelio virtus hæc monumenta dedit
In clypeo fului generoſa leonis imago
Præluſtre heroïci ſymbolum eſt animi,
Huic tendat quocumque aperit ſalebroſa viarum,
Virtutis vigor, & fortis ad arma manus.
Hoc quem dextra leonis habet tibi clauis adumbrat
Lilium eſt animi candor & integritas.

I'ay leu qu'vn Colonel Suiſſe s'eſtant trouué à la bataille de Pauie, & à la prinſe de Rome, auoit pris pour ſes armes vne fleur de lys & vne clef d'argent paſſez en ſautoir, & ie ne ſçay ſi quelqu'vn de ceſte famille Alemande de Schertlin, n'auroit point adiouſté la clef & la fleur de lys a ſes premieres armes pour vn meſme ſubiet.

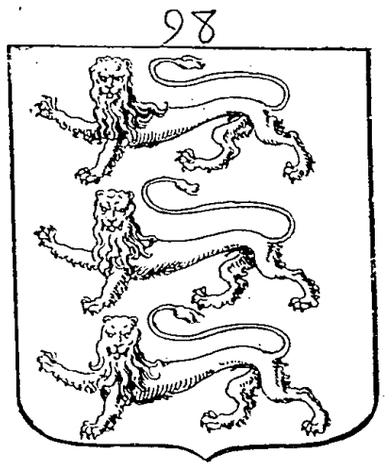
108. D'or à trois corps de leopards ioincts à vne ſeule teſte en cœur, poſez en perle d'azur, cette armoirie eſt Angloiſe.

roy. De

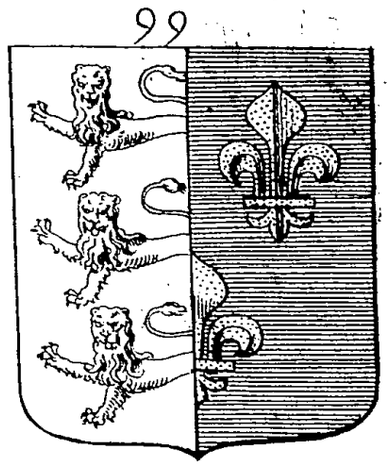
97



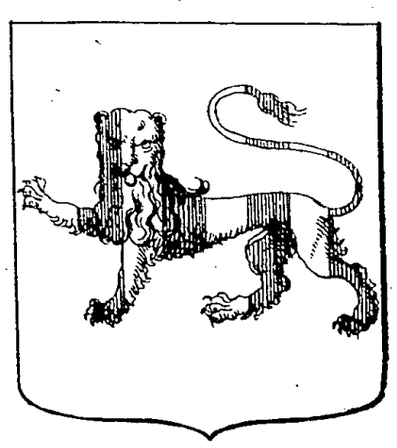
98



99



100



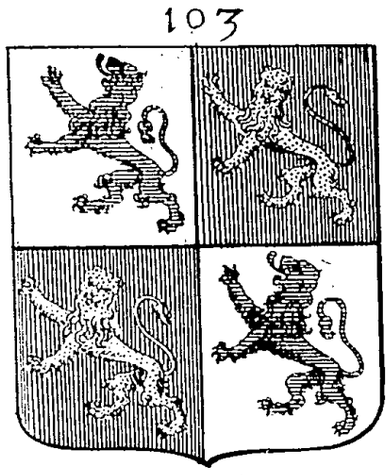
101



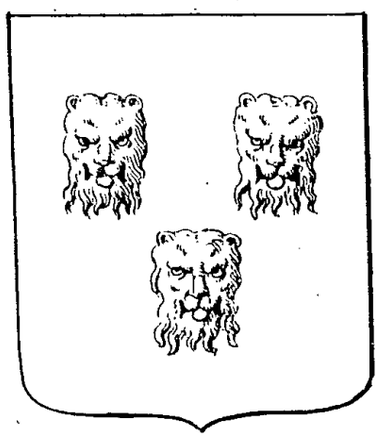
102



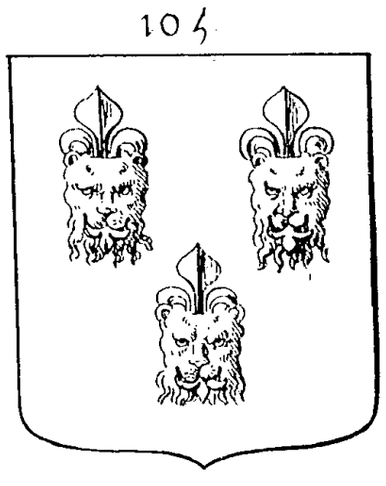
103



104



105



106



107



108



109. De ſable à deux leopards d'argent acculés, leurs queuës leuées & paſſées enſemble en double ſautoir.

110. De gueules à quatre leopards d'or, l'vn ſur l'autre, le premier & le troiſieſme contrepaſſans.

TESTV à Paris, Cheualier du guet, porte d'or à trois lions de gueules, l'vn ſur l'autre, celuy du milieu contrepaſſant.

111. LE NOIR PERDV, Cheualier de la Table ronde d'argent, à vn tygre de ſable, courant en bande, armé & lampaſſé de ſynople, cét animal eſt le ſymbole de viteſſe, de cruauté, de vengeance, & de felonnie, d'où vient que les Poëtes lors qu'ils veulent décrire vne perſonne cruelle & impitoyable, ils diſent que les tygres d'Hyrcanie l'ont allaicté, les anciens Payens le dédierent à Apollon à cauſe de ſa viteſſe, & & à Bacus à cauſe de la fureur immoderée que le vin cauſe à ceux qui en prennent auec excez; d'autres diſent que c'eſt pource que le vin ramollit la ferocité d'vn courage effarouché, tout de meſme que le Polypheme d'Homere, cruel & ſanguinaire plus qu'on ne ſçauroit exprimer, fut adoucy par le vin Maronien qu'Vliſſe luy fit boire, & le traitta gracieuſement.

112. NESLE ancien, de gueules à la panthere d'argent, mouchetée ou marquetée de ſable, ceſte beſte eſt auſſi hieroglyphe de felonnie de legereté, de varieté & de changement, comprenant en ſoy toute la ferocité des autres animaux comme ſon nom le ſignifie. On dit que l'odeur de ſa peau attire toutes les autres beſtes des champs, mais qu'ils prennent l'eſpouuente au ſeul regard de ſon viſage qui eſt furieux & eſtincelant de rage & de cruauté, d'où vient que pour les attirer elle le cache auec ſes deux pattes de deuant, & puis les attrappe facilement; quelques hiſtoriens à la foy deſquels ie me rapporte, diſent que Iean Comte de Vermandois pour ſa felonnie fut priué de porter à l'aduenir les armes de ſa famille, qui eſtoient échiqueté d'or & d'azur, & fut contraint de prendre de gueules à la panthere d'argent, comme celles de cy-deſſus.

113. STRADE, d'azur à vn arbre d'or, ayant ſoubs ſa tige vn Once au naturel, l'Once eſt vn animal ſemblable à la Panthere, excepté qu'il n'eſt pas ſi grand, il eſt ſymbole de viteſſe de legereté & de fineſſe, & il n'y a aucun animal qui ait la veuë ſi bonne & ſi aiguë que luy.

DV GRIFFON.

GRIFFA au Royaume de Naples, d'argent au griffon de gueules.

114. BARILLE au meſme pays, & BRANDEBVRGK en Alemagne, de meſme.

GVILLAVME POYET, Chancelier de France, du temps du Roy

François premier l'année 1588. portoit d'azur à trois colomnes d'or posées & rangées en guise de trois pals alaisés, escartelé de gueules au griffon d'or, il est vray que depuis il changea le griffon en lyon, & print cette deuise tirée de ses armes, *iustitiæ columnam sequitur leo.*

BOMPAR en Dauphiné, de gueules couppé sur argent, au griffon de l'vn en l'autre.

GVIFFREY en la mesme Prouince, d'or à la bande de gueules, chargée d'vn griffon d'argent.

FRANCIOTI A LVGVES en Italie, d'argent au griffon d'azur, diademé, becqué, & membré d'or.

115. D'argent au griffon de gueules langué & armé d'or, tenant vn lievre au naturel entre ses griffes ou serres, c'est le second & troisiesme quartier des armes des Comtes de Salm, en Alemagne, qui portent au premier & quatriéme quartier de gueules semé de croisettes d'or, & deux saumons adossez d'argent sur le tout.

TRELON-CAVCHON, de gueules au griffon d'or.

STIRIE, de synople à vn griffon d'argent sans aisles, iettant par la bouche vn feu au naturel.

GRIFFEN en Silesie, d'or au griffon de sable.

ALBRECHSTEIN en Bauiere, tout de mesme, i'ay trouué des vers composez sur les armes de Griffen de la sorte.

Hæc mihi maiorum virtus monumenta reliquit
Non vt sint animi signa tremenda feri,
Me, sed vt admoneant, rectique bonique tenacem
Inuictumque animo cedere nolle malis
Asseruant auri rutilantem gryphes arenam
Vnguibus effrenes, diripiuntque feras
Me virtus ima delectat mente reposta
Affectusque animi posse domare meos.

Les griffons sont animaux imaginaires & crotesques, chimeriques qui ne se trouuent qu'en peinture, lesquels les anciens ont feint estre moitié aigles & moitié lyons, pour denoter la force ioincte auec la viteſse, & vne ardante vigilance à garder les choses qui leur sont commises, comme les naturalistes Payens ont fait croire aux ignorans, que ces animaux gardoient les mines d'or auec vne vigilance continuelle, & en defendoient l'accez auec vne obstination enragée: les mesmes anciens auoient le griffon en vne si grande estime, qu'ils disoient que le Dieu Appollon s'en seruoit bien souuent pour tirer son chariot, comme nous le colligeons de ces deux vers de Claudian.

At si Phœbus adest, & fœnis gripha iugalens
Riphæo tripodas repetens detorsit ab axe.

Il y a encore quelques animaux inuentez à plaisir par les Poëtes, qui n'ont iamais esté en nature, comme les Harpies, les Chimeres, les Pegases, les Centaures, les Coqs atris, les Dragons, & les Sphins, &c.

DV CERF.

LE cerf est symbole de vistesse, de legereté, & de crainte, n'y ayant aucun animal qui l'esgale en l'vn & en l'autre; il denote aussi ceux qui se laissent abuser par les flateurs, car ayant l'oreille fort subtile, & aimant la musique, il s'y laisse piper, & desirant en aprocher tombe dans les filets ou entre les mains des Veneurs, qui de la sorte le prennent facilement: il denote aussi l'homme sans cœur, qui au moindre rencontre des ennemis, a recours à vne honteuse fuite, plustost qu'à vne genereuse resistance; ce qui obligea Achille reprochant à Agamemnon qu'il estoit coüart, de luy dire qu'il n'auoit non plus de cœur qu'vn cerf, comme nous lisons au premier liure de l'Iliade d'Homere. Le cerf qui porte beaucoup, c'est à dire qui a des grandes branches ou cornes, represente celuy qui ayant fait vn grand & magnifique appareil de guerre, ne s'en sçait pas seruir lors qu'il en est besoin, à faute de courage; cét animal est d'vne tres-longue vie, & plusieurs escriuent qu'ils excedent quelquesfois plus de trois cents ans, à propos dequoy nous lisons qu'Agathocle Roy de Syracuse tua vn cerf à la chasse, lequel auoit vn collier de cuiure encharné & presque couuert de la peau de son col, auquel estoient grauez ces mots grecs ΔΙΟΜΗΔΗΣ ΑΡΤΕΜΙΔΙ, *Diomedes à Diane*, & que ce Prince l'eut en si grande reuerence, que soudain il le dedia à Diane; pareillement nous trouuons par escrit qu'Alexandre le grand auoit vn tres-beau cerf, qui fut prins plus de cent ans apres la mort dudit Prince, comme l'on recognut par l'inscription qui estoit grauée sur le colier; tout de mesme nous lisons que le Roy Charles VI. chassant dans la forest de Senlis, tua vn cerf d'vne prodigieuse grandeur lequel auoit vn collier d'or au col auec ceste inscription, *hoc Cæsar me donauit*, ce qui obligea ce Prince de prendre pour supports de ses armes deux cerfs, quoy que d'autres autheurs en racontent l'origine d'vne autre sorte, comme nous dirons ailleurs; i'ay veu vn bois de cerf plus grands trois fois que les plus grands qu'on puisse trouuer, lequel est gardé & appendu dans la chappelle du Chasteau d'Amboise par grande rareté, & i'estime que c'est le mesme que ledit Roy tua, quoy que ceux qui me le firent voir m'asseurassent qu'il auoit esté enuoyé au Roy François premier par l'Empereur des Turcs, mais sans doute ils confondent ceste histoire auec celle que nous lisons d'vn present qui fut fait audit Roy François premier par Frideric premier Duc de Mantouë l'an 1534. d'vn Cheual-Seruier, ainsi le nommoient-ils pource qu'il auoit le deuant d'vn cheual, & le derriere d'vn cerf, endurant, & la selle & l'escuyer;

cuyer ; mais pour parler des cerfs ou des parties d'iceux que nous trouuons dépeintes dans quelques armoiries , nous pouuons dire qu'ils denotent ceux qui ont droit de chaſſe,ou bien ceux qui habitent vn pays abondant en cerfs.

116. HERNIC DE VERGES, Chancelier de France, du temps de Charles le Chauue ,Roy & Empereur, portoit ſelon le teſmoignage du Feron, d'or au cerf de gueules ſommé de neuf cors d'argent, lors qu'il y en a moins de treze, il en faut ſpecifier le nombre ; & lors qu'il y en à dauantage,l'on dit ſommé ſans nombre, quelques-vns nomment les branches du bois des cerfs des dagues ou des cornichons.

117. REITMOHREN en Bauiere , d'or à vn cerf de gueules contourné & courant, portant vn homme nud au naturel qui ſe tient a ſes cornes auec les mains & la teſte, c'eſt le hieroglyphe d'vn qui ayant tout perdu ſe ſauue de grande viteſſe.

118. SOHIER, d'argent à trois cerfs aiſlez de ſable,ſe cabrans & ſemblans vouloir voler,ce ſont les armes du ſieur Sohier originaire des Pays-Bas, & à preſent pariſien,tres-entendu au blazon & aux genealogies.

119. D'argent à vne biche de gueules paſſant ſur ſynople , c'eſt à dire qu'à la pointe de l'eſcu il y a vne terraſſe de ſynople où elle poſe les pieds.

120. De ſynople à la teſte de cerf de front,ou au rencontre de cerf d'or ſommé ou accorné de gueules de cinq cornichons la chacune,langué de meſme, quelques-vns diſent au maſſacre de cerf,pour dire la teſte, mais cela n'eſt pas bien , car ſelon les termes de la venerie , le maſſacre s'entend ſeulement des deux cornes qui tiennent à vn morceau du crane.

LA MAISON DES SERVINS en Italie , d'azur à vn cerf d'or ſommé de meſme ſans nombre, couché ſur vne motte de ſynople, & ſix eſpics d'or mouuantes de ladite motte, leurs queuës paſſées derriere ledit cerf, de ceſte famille eſt ſorty le Pape Marcel ſecond en l'année 1555.

CERVATOS en Eſpagne, d'azur à deux cerfs d'or, l'vn ſur l'autre.

SEGVIRAN, de gueules au cerf d'or, lors qu'on dit ſimplement au cerf d'or, il s'entend qu'il eſt paſſant, que s'il eſt courant ou couché ou autrement, alors il eſt neceſſaire de l'exprimer.

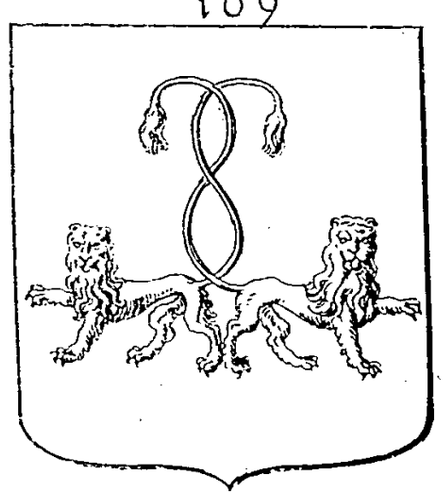
BVSSY BOISSERVOISE , d'azur au cerf d'or ſommé ou ramé de meſme.

GISLAND en Angleterre, de ſynople au cerf d'or courant en bande, les armes anciennes de Lorraine ſelon l'opinion de quelques-vns, eſtoient d'argent au cerf de gueules ſommé d'or, quelquefois l'on dit au cerf au naturel, au lieu de gueules, pource que ceſte couleur approche du fauue, mais ie ne ſuis point de cét aduis.

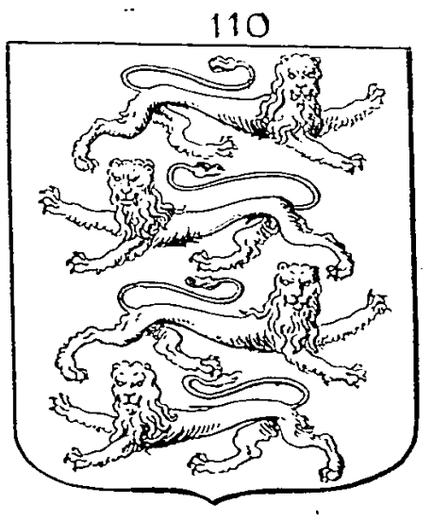
VVIRTEMBERG en Alemagne , d'argent à trois cornes ou demi-bois de cerf arrachées de ſable cheuillées de cinq cornichons ou dagues de meſme, poſées en faſce l'vne ſur l'autre, le tige du coſté dextre,les cornichons en haut.

BANNES DE CABIAC en Languedoc, d'azur à vn demy-bois de cerf arraché d'or, cheuillé de ſix cornichons dreſſé en pal, party de gueules à la tour donionnée d'argent ; i'ay cognu à Paris & contracté amitié auec vn gentilhomme de cette maiſon nommé le ſieur de Cabiac, qui eſt aſſez entendu au blaſon, contre l'ordinaire de ceux de ſa Prouince.

109



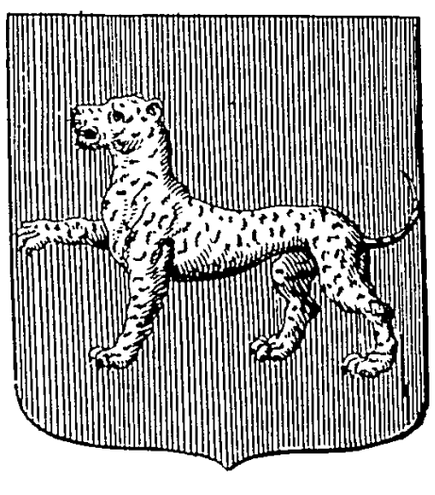
110



111



112



113



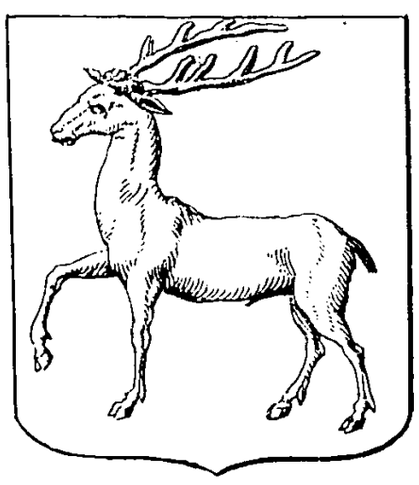
114



115



116



117



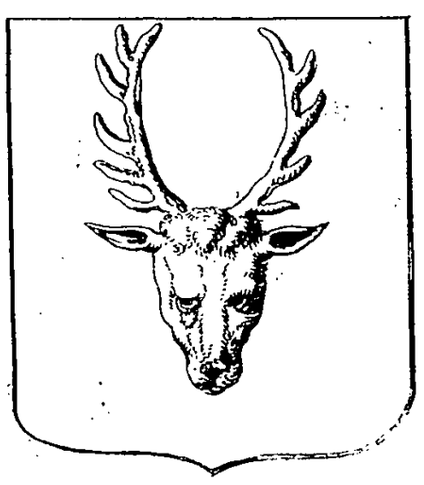
118



119



120



DE LA LICORNE.

LA licorne eſt vn animal tres-beau & tres-rare, reſſemblant à vn cheual bien deſchargé, d'autres diſent à vne cheure, d'autant qu'elle à vne barbe au deſſous du menton, & le poil plus long qu'vn cheual, & les pieds fendus comme vne vraye cheure, ayant auſſi vne tres-belle corne longue & pointuë au milieu du front, tortillée en ſorte qu'on diroit qu'en ayant deux elles ſe ſont ioinctes enſemble, i'en ay veu vne au treſor de ſainct Denys qui eſt tres belle ayant ſix pieds & demi & vn pouce de hauteur, qui me fit iuger ſelon la iuſte proportion de l'vn à l'autre que la licorne qui la portoit deuoit eſtre auſſi grande qu'vn grand cerf; elle fut enuoyée à Charlemagne par Aaron Roy de Perſe, auec pluſieurs autres riches preſens, enuiron l'an 807. Charles le Chauue petit fils dudit Charlemagne la donna à l'Egliſe ſainct Denis. Cét animal eſt l'ennemy des venins & des choſes impures, & pourtant il peut denoter vne pureté de vie & ſeruir de ſymbole à ceux qui ont touſiours fuy les vices, qui ſont le vray poiſon de l'ame; les Naturaliſtes qui ont parlé de cét animal, diſent que les autres animaux qui habitent le meſme pays, lors qu'ils veulent aller boire dans la fontaine où ils ont accouſtumé de ſe deſalterer, s'y aſſemblent tous, & de la crainte qu'ils ont que l'eau ne ſoit infectée de quelque venin ou autrement corrompuë, ils attendent que la licorne ait plongé ſa corne dans l'eau, & en ſuite beu la premiere, apres quoy ils n'apprehendent aucune corruption, & boiuent de bon cœur apres que la creance a eſté faite de la ſorte; l'on dit auſſi que la licorne ayme vniquement les bonnes ſenteurs, & qu'elle cherit paſſionnément les perſonnes chaſtes & pudiques, d'où vient qu'il eſt impoſſible de l'attrapper que par le moyen d'vne fille vierge que les Veneurs font aſſeoir au lieu où ils ſçauent que la beſte s'en va boire & viander, car la licorne accourt vers ceſte pucelle, luy fait mille careſſes, ſe couche aupres d'elle, & poſe ſa teſte ſur ſon giron, puis s'endort d'vn profond ſommeil, & alors la fille donnant le ſignal aux chaſſeurs, ils viennent promptement, & la prennent ſans aucune peine: car d'vne autre ſorte ils n'en pourroient approcher, & elle ſe precipiteroit pluſtoſt d'vn rocher en bas que de ſe laiſſer prendre, ce qui la peut faire comparer à ces genereux guerriers, qui aiment mieux mourir que de tomber entre les mains de leurs ennemis, comme iadis firent Caton & Hannibal.

121. CHARPENTIER, d'azur à la bande échiquertée d'or & de gueules, de trois tires coſtoyée de deux licornes au naturel paſſans.

122. NVSDORF, en Alemagne, de ſable à la licorne ſaillant ou courant en bande.

123. FAY D'ESPAISSES, d'argent à vne bande d'azur chargée de trois teſtes de licorne d'or.

CASSARD en Dauphiné, d'où eſt ſorti vn Cardinal, d'azur à la licorne paſſant d'argent.

CLAIRAVNAY au Maine, d'argent à trois licornes paſſans de ſable.

HARLING en Angleterre, d'argent à la licorne aſſiſe de ſable, accornée & onglée d'or.

CRISPI, à Rome, d'azur à vne licorne d'argent paiſſant dans vn pré de ſynople en pointe, & vne commette cheuellée d'or au haut du milieu du chef, ſa cheuelure ou queuë tirant en bas ſur la licorne.

DV SANGLIER.

LE Sanglier peut eſtre prins en armoirie pour vn ſymbole de fureur guerriere & de brutalité impitoyable, car ayant accouſtumé de faire vn deſgat & rauage extréme par tout où il paſſe, bien à propos l'on luy peut faire denoter ces capitaines qu'on employe à ruiner les terres & les fruits de l'ennemy, & à ſaccager & reduire en cendres leurs maiſons; & lors qu'il ſe rencontre quelque vaillant guerrier, qui non ſeulement s'oppoſe à la fureur de ces torrens animez, mais encore qui les chaſſe, les bat & les tuë, l'on peut bien raiſonnablement luy donner vne hure de ſanglier pour luy ſeruir de trophée & memorial perdurable de ſa victoire, tout de meſme que les Veneurs ont accouſtumé d'appendre & attacher au haut des portes de la maiſon de celuy qui a tué le ſanglier, la hure ou les pieds de ce furieux animal, ceſte couſtume ayant eſté en vſage de toute ancienneté, comme l'hiſtoire de Meleagre nous le peut apprendre, car ayant eſté declaré general de l'armée pour s'oppoſer aux rauages, incendies, & cruautez qu'exerçoit l'ennemy dans le plat pays des Calydoniens, il s'y porta auec tant de generoſité & de bonheur que non ſeulement il deffit entierement l'armée ennemie, mais auſſi tua de ſa propre main le cruel general d'icelle, d'où vient qu'Ouide repreſente Meleagre comme vn chaſſeur qui auroit tué vn redoutable ſanglier, duquel on luy donna la hure pour vne glorieuſe & honorable recompenſe, les ſangliers ou partie d'iceux que nous voyons deſpeints dans les eſcus nous peuuent auſſi faire cognoiſtre que ceux qui en portent ont le droit de chaſſe dans leurs terres qui eſt vne marque de nobleſſe ancienne & bien priuilegiée.

Les Romains portoient en leur cinquieſme enſeigne militaire, la figure du ſanglier, & ſous l'Empereur Diocletian il y auoit vn porc ſanglier aſſis ſur ſon derriere, figuré ſur l'enſeigne de la compagnie qu'on appelloit des Iouiens, & ſous l'Empereur Honorius l'enſeigne de la Compagnie des Honoriens qui marchoient ſous la charge du Conneſtable eſtoit d'or à deux demy ſangliers de ſynople qui ſe regardoient l'vn l'autre, ayans auſſi les meſmes Romains donné le nom de *Front de porc*, à vne certaine forme & figure de bataillon qu'ils compoſoient des plus vaillants

vaillants ſoldats qu'ils euſſent, leſquels comme vrays ſangliers ne reculoient iamais, mais auec vn courage inuincible combatoient de pied ferme iuſques à la derniere goute de leur ſang: eſtant le propre du ſanglier d'aſſaillir & combatre de pied ferme ſans fuir iamais deuant le Veneur, au contraire, il s'eſlance d'vne fureur & d'vne impetuoſité eſtrange contre les eſpieux qu'on luy preſente, & bien ſouuent déchire auec ſes effroyables defences, & les chiens & les chaſſeurs, & delà eſt venu que lors que nous parlons de quelque homme hardy & prompt, qui d'vn courage inconſideré ſe iette à trauers les picques & les halebardes des bataillons ennemis, nous le comparons à vn ſanglier; ce que conſiderans les plus vaillants des Gots & des Vandales lors qu'ils vindrent rauager l'Europe, ils prirent pour leurs armes des figures de ſanglier auec l'enſeigne de la mere des Dieux qui repreſente la terre.

124. SANGLIER, d'or à vn ſanglier de ſable, les defenſes d'argent; André du Cheſne dans l'hiſtoire de la maiſon de Chaſtillon a dreſſé la genealogie de ceſte famille. Il y a vne autre maiſon de ce nom à Paris qui porte d'azur à la faſce d'argent chargée de trois hures de ſanglier de ſable, les lumieres & defenſes d'argent.

125. D'or à trois ſangliers de ſable paſſans l'vn ſur l'autre la queuë trouſſée, les defences & les lumieres d'argent, leur vilanie de gueules, ceſte armoirie eſt blaſonnée par vn vieux Heraut tres entendu au blaſon dont i'ay le manuſcrit.

126. COETGOVSAN en Bretagne, d'argent à vne hure de ſanglier arrachée, les defences & les lumieres du champ poſée en pal, le boutoir vers le chef.

127. D'argent à trois hures de ſanglier de ſable arrachées, languées de gueules, les lumieres & les defenſes du champ.

128. D'or à vne hure de ſanglier, ayant le boutoir ou muſeau de gueules, les deffenſes & les lumieres d'argent; enferré par la bouche d'vn iauelot ou fleſche de meſme, aiſſée de gueules, le tout poſé en bande.

129. BVATIER AV LYONNOIS, d'or à vn ſanglier courant de ſable, & vn limier de gueules à ſon coſté dextre qui le mord au col comme pour l'eſtrangler, ce terme ſelon l'art de la venerie ſe doit dire coiffer au lieu de mordre.

130. La maiſon des Porcelets d'Eſpagne & d'Arles, d'or à vne truye de ſable paſſant ſur vne motte de ſynople; en Prouence il y a trois maiſons ſorties de celle là, qui en portent encore le nom & les armes, à ſçauoir celle de Fos, celle de Maillane & celle du Baye, il y a vn village au bort de la mer qui porte le nom de Fos, pource que la Colonie des Focenſes qui vint de Grece pour habiter la Prouence, aborda en ce lieu, & quant à l'origine des armes des Porcelets, quelques Autheurs fondez ſur la commune tradition, diſent qu'vne Dame de ceſte famille eſtant enceinte, appella putain & adultereſſe vne pauure femme qui portoit

deux enfans iumeaux attachez à ſes deux mammelles, ſur la croyance qu'elle auoit qu'vne femme ne pouuoit faire deux enfans d'vne meſme ventrée ſans auoir eu la cognoiſſance de deux hommes ; auſquelles iniures la pauure femme reſpondit auec cette imprecation, qu'elle prioit Dieu de tout ſon cœur de la punir ſi iamais elle auoit cogneu autre homme que ſon legitime mary, mais auſſi qu'elle prioit le meſme Dieu pour la defence de ſon honneur que ceſte Dame enceinte qui luy auoit fait cét outrage, peut faire autant d'enfans comme vne truye qu'elle luy montra auoit fait de petits cochons ; enſuite dequoy cette Dame lors qu'elle fut à la fin de ſon terme, accoucha d'autant d'enfans comme la truye auoit de cochons, leſquels enfans furent tous baptiſez, & veſcurent long temps, & nonobſtant beaucoup de dangers qu'ils coururent, deuindrent tous grands perſonnages, & prinrent pour leurs armes ceſte truye, laquelle leurs ſucceſſeurs ont conſeruée iuſques à preſent.

131. HOTOT, d'or à ſix marcaſſins de ſable, deux, deux, & deux, l'on dit marcaſſins, car ils n'ont pas la queuë trouſſée comme les ſangliers.

ABELLY, d'argent au porcelet de ſable au chef d'azur chargé d'vn croiſſant d'argent coſtoyé de deux quintefeüilles d'or.

132. LE CONGNEVX d'azur à trois porcs-eſpics d'or.

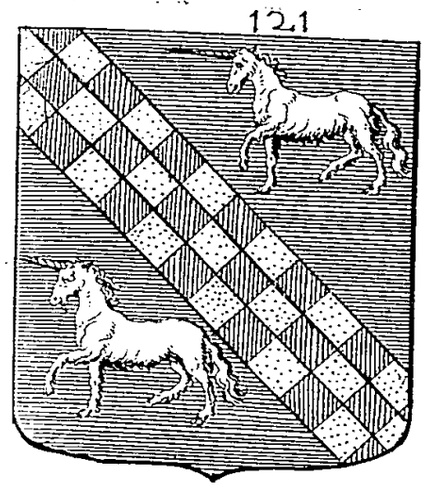
CATELAN, de meſme.

PONTCORLE', d'argent à trois hures de ſanglier de ſable.

FILIOL en Dauphiné, d'or à la faſce de gueules chargée de trois hures de ſanglier d'argent.

MARNAIS en la meſme Prouince, de ſable au cheuron d'or au chef de meſme chargé d'vne hure de ſanglier de ſable.

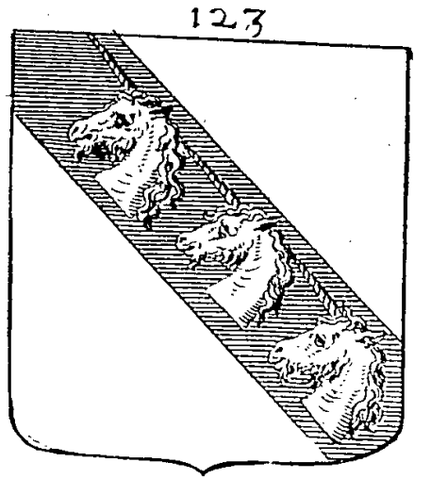
121



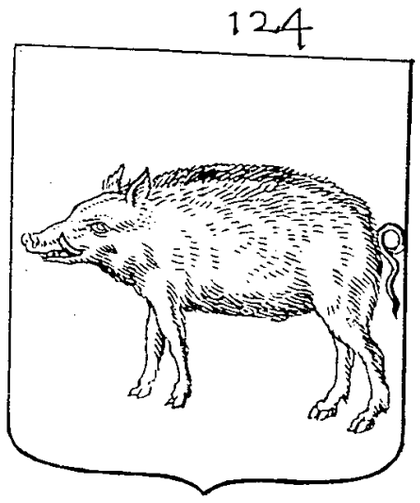
122



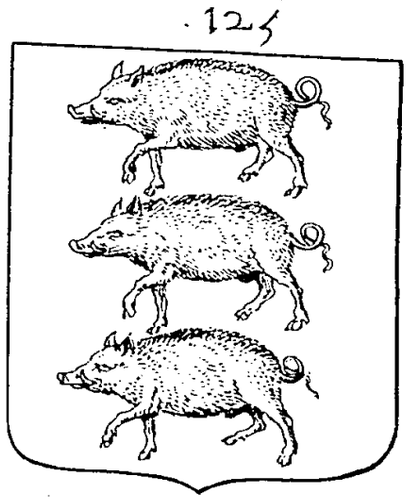
123



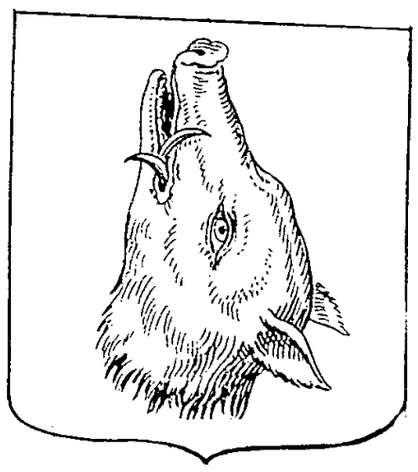
124



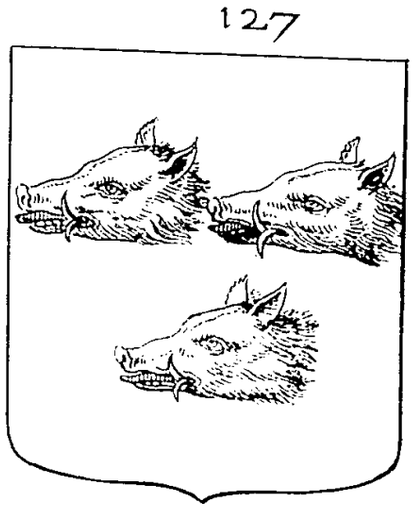
125



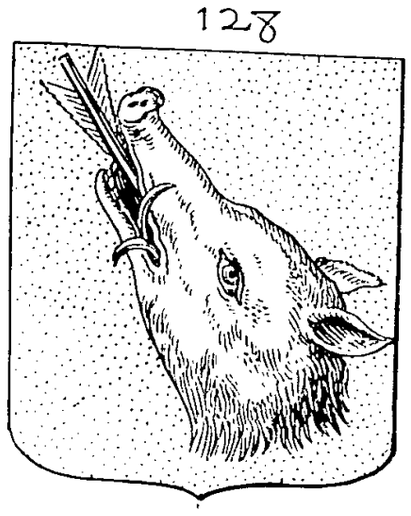
126



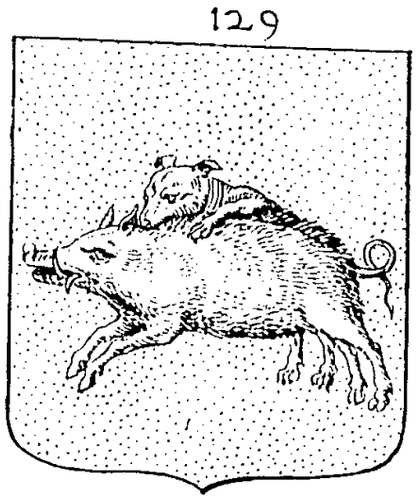
127



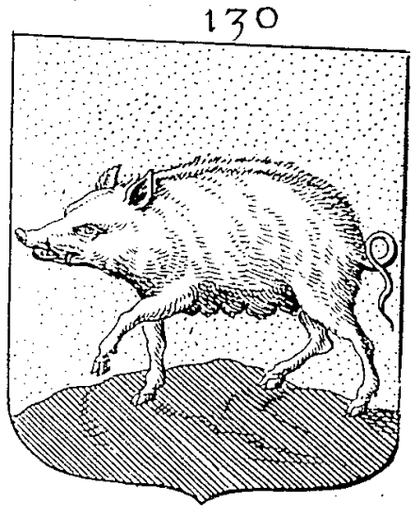
128



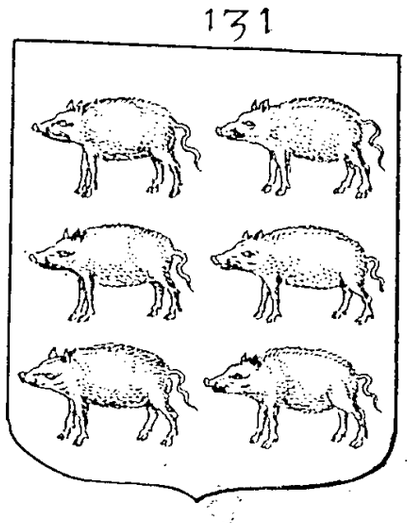
129



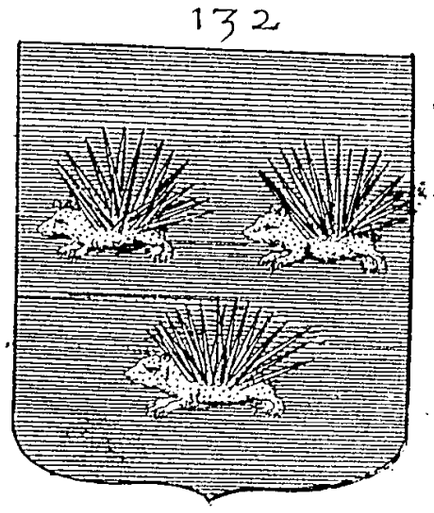
130



131



132



DV LOVP.

LE Loup eſt vn animal cruel, ſanguinaire, rauiſſant, diligẽt, vigilant, & capable d'endurer la faim auſſi long-temps qu'aucun autre, de laquelle pourtant eſtant preſſé auec le temps il ſort de ſa taniere, & d'vne fureur violente & impetueuſe ſe iette ſur les premiers troupeaux de beſtail qu'il rencontre dans la campagne ; c'eſt pourquoy il peut eſtre comparé à quelque vaillant capitaine, qui apres auoir eſté long-temps aſſiegé dans vne place, enfin preſſé de la faim, ſe iette à corps perdu dans le camp de ſes ennemys leſquels il attaque diſſipe & deffait entierement, & apres en auoir fait vn carnage capable de contenter ſon auidité, s'en retourne victorieux dans ſa place, chargé d'honneur de viures & de butin, cét animal en effet eſt le propre & conuenable hieroglyphique d'vn homme de guerre qui eſt pillard & rauiſſeur, ce qui obligea ces anciens Philoſophes réueurs qui croyoient la metempſicoſe, de dire que l'ame d'vn homme qui auoit aimé à deſrober & à piller paſſoit dans le corps d'vn loup apres ſa mort, ainſi le tient Socrate au Phedon, & le Poëte Claudian ſuiuant ceſte maxime dit que Rhadamante iuge des enfers, tranſmet en des corps de Loup tous ceux qui ne viuent que de rapt & de brigandage ; en l'Eſcriture ſaincte, le loup eſt ſouuent prins pour vn rauiſſeur, & le diable y eſt comparé à vn loup rauiſſant ; les putains & les maquerelles ſont auſſi denotées par des louues, d'où vient que les latins nomment les bourdeaux *lupanaria*, cét hieroglyphe eſtant emprunté de l'inſatiable rapacité des femmes deſbauchées, car tout de meſme que les loups deuorent tout ce qu'ils peuuent attrapper, les putains auſſi eſpuiſent & conſoment entierement la force, la ſanté, le bien & la reputation des hommes qui s'y abandonnent, ce qui a obligé quelques-vns de nommer la volupté antropofage ; les loups ſont auſſi comparez aux tyrans qui eſcorchent leurs ſujets, & ſe ſoulent de leur ſubſtance, contraires aux bons & ſages Princes, qui comme vrays bergers eſtablis de Dieu, conſeruent leurs troupeaux, & ſe contentent d'en tirer la laine & le profit annuel ſans les eſcorcher les Grecs & les Romains auoient en ſinguliere veneration le loup, les premiers en l'honneur d'Apollon, pource qu'il a l'œil plus clair-voyant qu'aucun autre animal, & les autres pour l'amour de Mars, de Romulus, & de Remus, mettant la figure de la louue au nombre de leurs principales enſeignes, & quant à moy i'eſtime que les loups que nous voyons dans les armoiries ont eſté prins pour repreſenter des ennemis cruels & impitoyables, qui eſtans vaincus ſont figurez par des loups entiers, ou par quelque parties d'iceux qui ſeruent de memorial & de trophée au victorieux.

133. AGOVLT en Prouence, d'or au loup rauiſſant d'azur, armé & lampaſſé

lampaſſé de gueules; cette famille eſt venuë d'vn Comte d'Alemagne auec Berald de Saxe, premier Comte de Sauoye, dont les Comtes de Sault & les Barons d'Olieres ont retenu le nom.

134. MONLVC BALAGNY, eſcartelé au premier d'azur au loup d'or, au quatrieſme d'azur à vne louue d'or, au ſecond & tiers d'or à vn tourteau de gueules, il adiouſta à ſes armes anciennes ce premier & quatriéme quartiers, qui ſont celles de la Ville de Sienne en Italie, par la priere que luy en firent les bourgeois d'icelle, à raiſon de ce qu'il les auoit vaillamment defendus contre l'armée de l'Empereur Charles le Quint.

135. SAINCT AMADOVR en Bretagne, de gueules à trois teſtes de loup arrachées d'argent.

DV BAILLEVL AV MAINE, docte & intelligent en tout ce qui dépend du blazon, d'argent à trois teſtes de loup de ſable, coupées de gueules, lampaſſées de meſme.

136. GRATELOV en Bourgongne de gueules au loup rauiſſant d'or & vn bras ſenextre mouuant du flanc gauche qui de la main luy gratte le dos.

137. BISCAYE, d'argent à vn cheſne de ſynople, & deux loups de gueules courans l'vn ſur l'autre en pointe, le tronc du cheſne derriere leur flanc dextre.

LOVVAT en Dauphiné pallé d'or & de gueules, à la bande d'argent chargée de trois louueteaux d'azur.

138. LVCAN LE BOVTEILLIER, Cheualier de la Table ronde, d'or à vn loup ſeruier de gueules, armé & lampaſſé de ſable.

GARCIN en Dauphiné, d'or à la bande de gueules chargée de trois teſtes de loup ſeruiers d'argent.

139. LE DVC DE LVINES, eſcartelé au premier & quatrieſme d'or au lyon de gueules couronné du champ, au ſecond & tiers d'azur à deux louues rauiſſantes & affrontées d'argent, ſur le tout d'azur à vne maſſuë d'or en pal, au chef d'argent chargé d'vn lambeau; d'autres diſent, d'vn gonfanon, de gueules.

140. BEAVCLERC D'ACHERES, de gueules au cheuron d'or, accompagné vers le haut de deux teſtes de loup, & d'vn loup entier en pointe d'or, au chef couſu d'azur chargé ſur le milieu d'vn croiſſant d'or.

141. LA CHASTRE, eſcartelé au premier & quatriéme des gueules à la croix d'argent chargée de ſix pots de vair, au ſecond & tiers de gueules à trois teſtes de loup arrachées d'argent.

MERLY, & à preſent DANES, d'or au cheuron d'azur accompagné de deux teſtes de loup de ſable en chef, & d'vne roſe de gueules en pointe.

AVELLANADA en Eſpagne d'or à deux loups de gueules courans

l'vn ſur l'autre, & portans le chacun vne brebis d'argent ſur le dos, laquelle ils tiennent à belles dents.

BRADSTEIN en Miſnie, d'or à vn loup de ſable courant en bande, & portant entre ſes dents vn oiſon d'argent.

VVOLFFRAMSDORF auſſi en Miſnie, d'argent à vn loup rampant de ſable, portant ſur ſon col vn maſſacre de cerf d'argent, qui iont les cornes auec vn peu du teſt encore ſanglant.

LOVBENS DE VERDALE, au pays d'Auchs, d'où eſt ſorty vn grand Maiſtre de Malte l'an 1582. qui fut auſſi Cardinal l'an 1587. de gueules au loup rampant d'or.

DE L'OVRS.

SAinct Ambroiſe compare les enfans nouuellement nez, en ce qui concerne les dons & les graces de l'eſprit, aux petits ourſons qui naiſſent ſans forme, leur mere ayant le ſoin de la leur donner à force de les lécher, diſant qu'il en eſt de meſme des enfans qui naiſſent ſans eſprit, mais en acquierent auec le temps par le ſoin & l'education qu'on y apporte en les poliſſant par les langues des ſciences : l'Ours eſtant parfait eſt vn des plus furieux animaux qu'on puiſſe trouuer, la femelle eſtant plus cruelle & plus redoutable que le maſle, comme l'on dit du leopard; il ſe tient dans les bois & les rochers les plus reculez, ne viuant que de fourmis, annetons, frelons, & autres inſectez, & quelquefois de miel qu'il rencontre dans les forets, grimpant fort bien ſur les arbres, n'y ayant aucun animal qui ſouffre dauantage la faim que celuy-cy, car on dit qu'il vit quarante iours ſans rien manger, ne faiſant que lécher ſes pieds de deuant; Ælian dit que l'ours fait volontiers ceſte abſtinence quand il ſe ſent trop gras & trop replet, afin que par la concoction de ſa graiſſe il deuienne plus leger & plus agile, il eſt de ſon naturel pareſſeux, peſant, ſolitaire, groſſier, & pourtant tres-courageux & vaillant, d'où vient qu'il denote les Suiſſes qui ſont le plus ſouuent d'vne groſſe & puiſſante taille, & d'vn naturel peſant, mais au reſte ayans l'ame bonne & le courage magnanime & genereux s'il y a nation au monde.

142. De ſable à vn ours paſſant d'or.

143. BAVDEAN, eſcartellé, au premier & quatrieſme d'or, à vn arbre de ſynople, au ſecond & tiers d'argent, à deux ours de ſable en pied.

144. La Ville & Canton de Berne en Suiſſe, de gueules à la bande d'or chargée d'vn ours de ſable. L'origine du nom & des armes de ceſte Ville, vient de ce que les premiers qui en ietterent les fondemens, firent vœu de porter dans leurs armes la premiere beſte qu'ils prendroient à la chaſſe, & de nommer leur Ville de ſon nom, tellement qu'ayans rencontré & tué vn ours, ils en prindrent la figure, & la mirent ſur leurs enſeignes & ſur leurs eſcus, & appellerent leur Ville Bern, qui en lan-

gage Alemand ſignifie vn ours, i'ay veu des ours dans les foſſez de ceſte Ville que la republique y fait nourrir expreſſément pour l'amour de cela.

APPENSEL, auſſi Canton de Suiſſe, porte d'or à vn ours de ſable ſur pied ou en pied, c'eſt à dire dreſſé en pied, accollé du champ, langué & allumé d'argent.

SAINCT GAL, qui eſt vn Canton allié des treize des Suiſſes, porte tout de meſme qu'Appenſel.

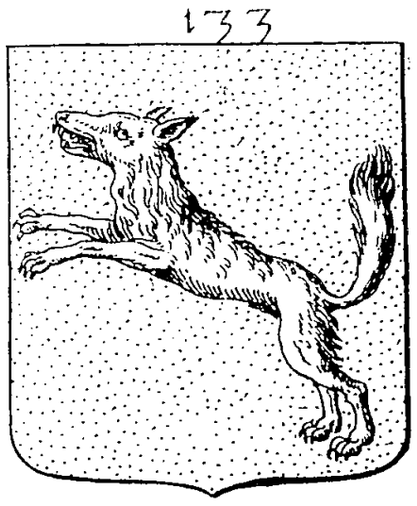
ORLY, en Dauphiné porte de ſable à l'ours rampant d'or.

VRSEOLI, à Veniſe, d'azur à deux ours d'argent, affrontez & dreſſez en pied l'vn contre l'autre.

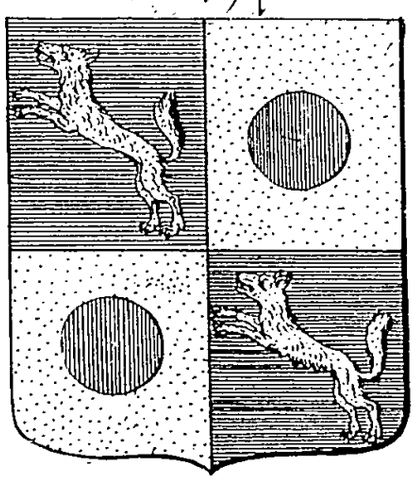
BERN en Vveſtphalie d'argent, à vn ours de ſable accollé d'argent paſſant & contourné.

OVRSIERES en Dauphiné, d'argent au chef de gueules, à vn ours de ſable ſur pieds, bronchant ſur le tout, & tenant auec ſes pattes de deuant vne couronne d'or.

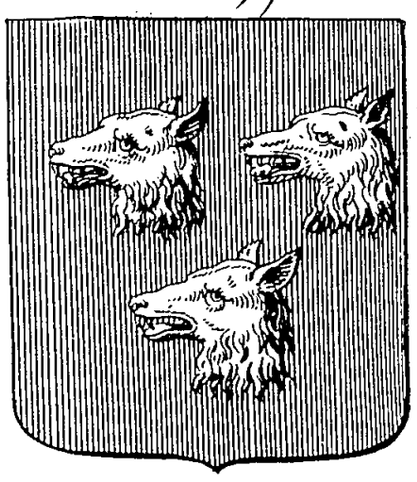
133



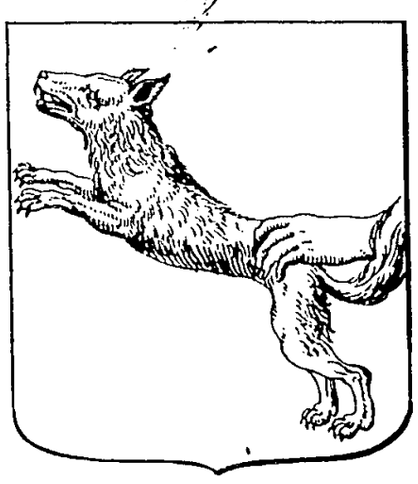
134



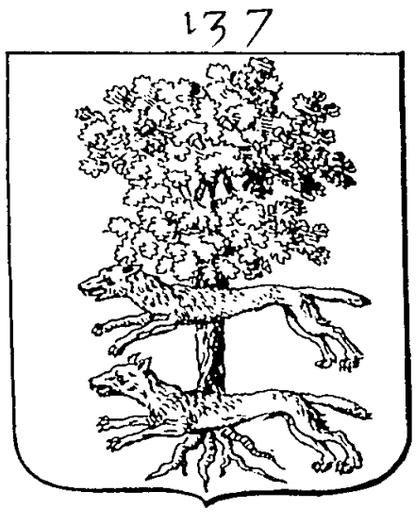
135



136



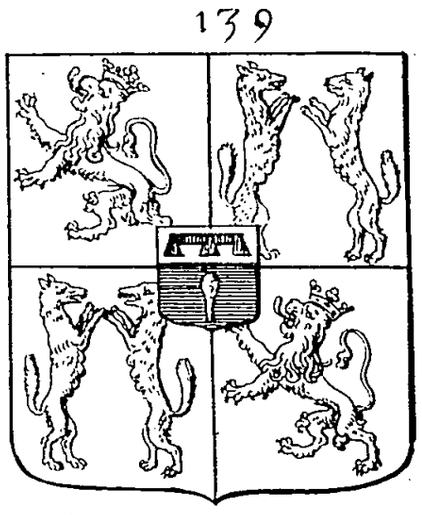
137



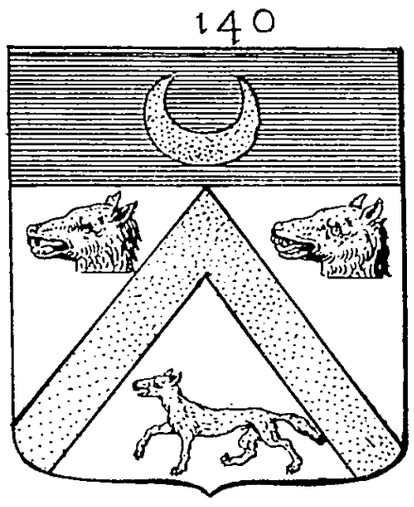
138



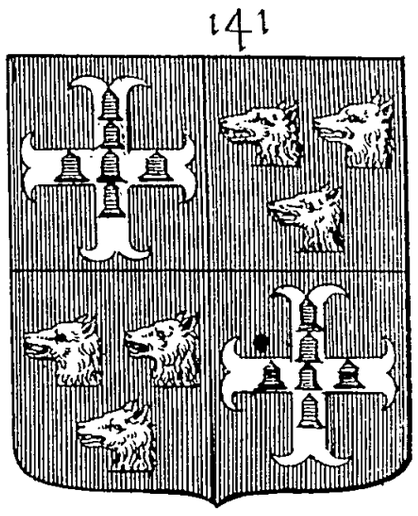
139



140



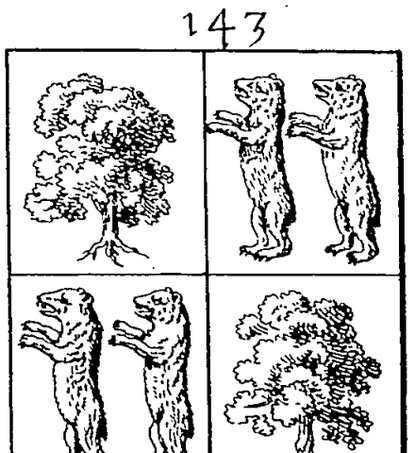
141



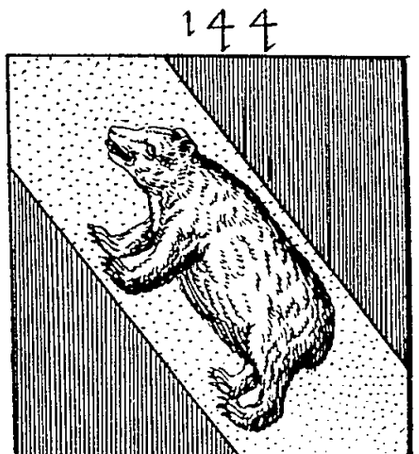
142



143



144



145. D'azur à trois teſtes d'ours d'or, emmuſellées de gueules, & vne filiere d'argent en bordure.

146. De gueules au cheuron d'argent accompagné de trois rencontres ou teſtes d'ours de front d'or, les lumieres de gueules, bridez ou emmuſelez de meſme; i'ay veu mener à Paris des ours en vie emmuſelez de la ſorte, qu'on dit eſtre propres à guerir la fiévre aux enfans lors qu'on les à mis deſſus.

MORLAY DV MVSEAV à Paris, d'argent à vne teſte, & col d'ours coupée, poſée en porfil emmuſelée de gueules.

147. CESARINI, & de Cupis à Rome, d'or à vne colomne d'azur, & vn ours de ſable attaché auec vne chaiſne d'argent qui entourne & tient à ladite colomne ſurmontée d'vn aigle de ſable, de ceſte derniere maiſon eſt ſorty vn Cardinal l'an 1513. contre lequel les médiſans firent ce dyſtique tiré de ſes armes.

Redde aquilam Imperio, Colomnis redde columnam
Vrſam vrſis, remanet ſola cathena tibi.

148. D'or à trois pattes d'ours de ſable pendantes, cloüées la chacune d'vn clou de gueules.

149. DIE PFEIL, & Van der Harte, en Alemagne, d'argent à deux iambes ou pattes d'ours de ſable, taillées de gueules & poſées l'vne ſur l'autre en ſautoir, la tailleure en pointe.

DV RENARD.

LES Egyptiens ont fort peu parlé du renard dans leurs hieroglyphiques, mais les Grecs & les Romains en ont beaucoup fait de cas, & lors qu'il eſt queſtion de dire ou faire quelque trait de galanterie ou de fineſſe, Eſope a touſiours mis en ieu le renard dans ſes fables morales, d'où vient que Philoſtrate faiſant danſer tous les animaux autour dudit Eſope, il fait mener le branſle au renard, pour denoter que ceux qui ont le plus d'eſprit conduiſent & gouuernent les autres, & en effect cét animal attendu qu'il eſt fin, ſubtil, ruſé, preuoyant & diſſimulé plus qu'aucun autre, i'eſtime qu'il peut repreſenter ceux qui ont rendu des ſeruices ſignalez à leurs Princes ou à leur patrie, dans l'exercice de la iuſtice, ou dans des Ambaſſades ou autres negotiations importantes, où il eſt plus beſoin d'eſprit & d'adreſſe, que de violence & de force ouuerte, ou meſme auſſi ils peuuent denoter ces ſages Capitaines, qui aiment mieux employer la force de leur eſprit, que non pas celle du bras de leurs ſoldats, pour faire reüſſir les grandes entrepriſes, & à l'exemple d'Vliſſe, qui pour ſa ſageſſe & ſa prudence fut à bon droit preferé au brutal Aiax, ſe ſeruit de ruſes & ſtratagemes pour vaincre leurs ennemis, & ioindre, comme diſoit Liſander, la peau du renard auec celle du lyon.

Sunt duo quæ faciunt ars & Mars nobilis vt ſis
Maior ab arte venit gloria, Marte minor.

150. La maiſon des Renards en Dauphiné, d'azur au renard rampant d'or.

151. MELIANDERIS DE SANSEM, Cheualier de la Table ronde, de gueules à vn renard d'or armé & langué d'azur à la bordure échiquetée du champ & de laſſieté, de deux tires.

152. DIE SCHADEN V. LEIPOLDS en Alemagne, de gueules à vn renard contourné d'or, reueſtu d'vn capuchon de ſable remply d'vn oiſon d'argent, ceſte armoirie repreſente ceux qui ſont remplis de fineſſe & de ruſe, & qui pourtant contrefont les gens de bien pour attraper les oiſons, c'eſt à dire, les niais, les innocens, & les idiots.

153. De gueules à vn daim courant d'argent encorné & onglé d'or, cét animal eſt le ſymbole de crainte & de puſillanimité, comme ce dyſtique le teſmoigne.

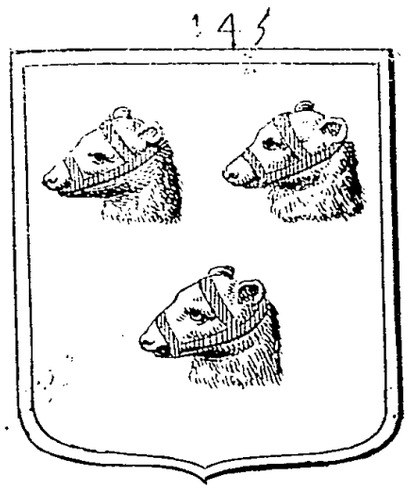
Dente timetur aper, defendunt cornua ſeruum
Imbelles damæ, quid niſi preda ſumus.

154. LA ROCHE-DAIM, de ſable à trois teſtes de daim d'or, les deux du chef affrontées ou confrontées.

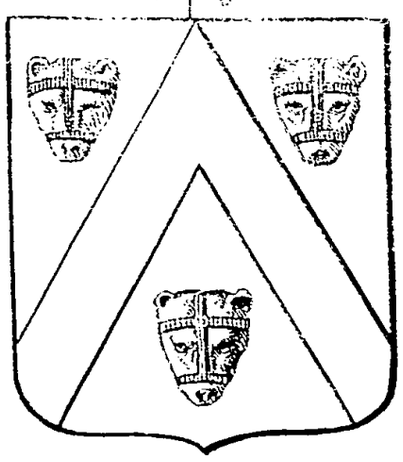
155. Les anciens Roys d'Armenie, de gueules à trois rencontres ou trois teſtes de daim de front d'or, ramées ou accornées d'argent, couronnées d'or.

156. Meſſire François de la Grange, Baron de Montigny, Mareſchal de France, l'an 1616. d'azur à trois ranchiers courans d'or, cét animal eſt plus grand que le cerf, toutesfois il luy reſſemble, excepté qu'il a les cornes merueilleuſement grandes, larges, plates, & preſque comme celles des dains, ils ſont comme les cerfs d'vne tres-longue vie.

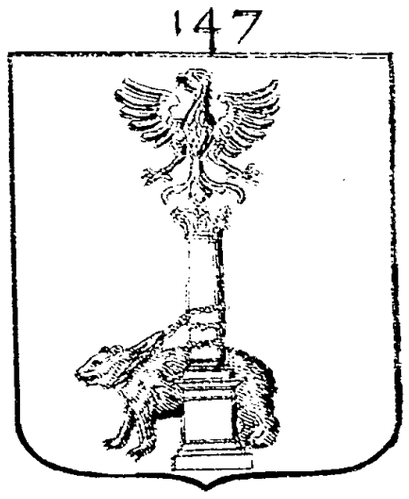
145



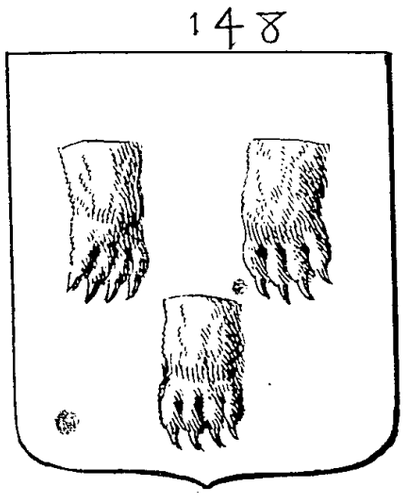
146



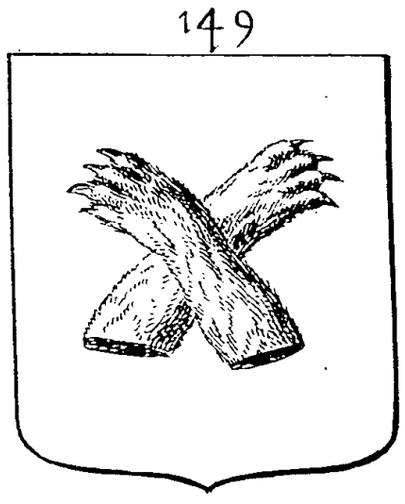
147



148



149



150



151



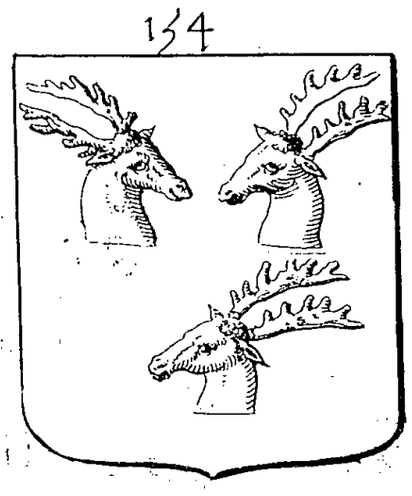
152



153



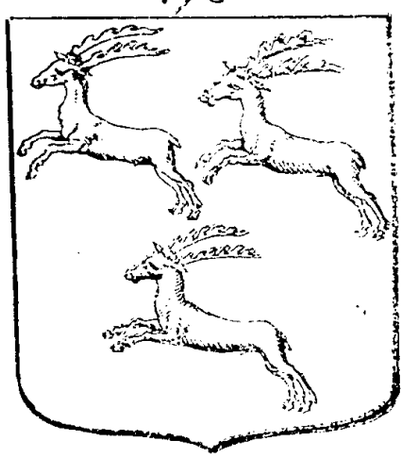
154



155



156



157. VERRAVT DE LA ROCHE, Cheualier de la Table ronde degueules à vn allant ou ellan d'or, accorné & onglé de sable.

158. ELLAN en Angleterre, d'argent à trois ellans de sable couchez & posez l'vn sur l'autre, de ceste maison est sorty vn Cardinal l'année 1585.

DV CHEVAL.

PArmy beaucoup de réueries qui se rencontrent dans la superstition des Egyptiens, ie n'en trouue point de si ridicule que l'aduersion & le mespris qu'il auoient conceu contre le cheual, defendans tres-expressément à leurs Prestres de s'en seruir, pour quel vsage que ce fut, alleguans que c'estoit vne beste profane; mais les Hebreux, les Grecs, les Latins, & toutes les autres nations, n'ont pas esté d'vn sentiment si iniuste contre ce glorieux animal, qui est sans doute le plus noble present que Dieu ait fait aux hommes, attendu le nombre infiny de diuers seruices qu'il en reçoit, soit qu'on l'employe à des vsages particuliers ou publics, durant la paix ou durant la guerre, pour le soulagement, pour le plaisir & pour le profit du genre humain; le cheual est de son naturel courageux, ambitieux, ialoux, glorieux, docile, adroit & leger, & sans contredit le plus beau de tous les animaux, & qui recognoit mieux son maistre, il est le symbole de la guerre, *Bello armantur equi, bellum hæc armenta minantur*, ce dit Virgile, & Lucrece nomme les cheuaux, *race belliqueuse & née pour les triomphes*, ayant mesme pour cét effet esté preferé au lyon, pource que le lyon encore qu'il soit tres-genereux & tres-vaillant, pourtant lors qu'il a vne fois pris la fuite, il ne reuient iamais, mais le cheual s'accommode entierement à la volonté de celuy qui le monte, lequel par fois est obligé de ceder, de reculer & de fuir, & quelquefois aussi de retourner à la charge, & selon le temps, le lieu, & l'occasion s'accommoder aux diuers éuenemens de la fortune, & par consequent le cheual est preferable en ces offices au lyon; Aristote en ses Ethiques louë principalement au cheual cette vertu guerriere, par laquelle il est propre à courir & porter son maistre par tout, sans craindre d'assaillir ny d'attendre de pied ferme son ennemy; le cliquetis des armes, le tumulte, la poussiere, la confusion des voix, le son des trompettes & des tambours, & le bruit effroyable & enflammé des canons & des mousquets, seruans plustost à augmenter son courage & sa vigueur, qu'à la diminuer; alors il bat du pied la terre, il dresse la teste & les oreilles, il ouure & remuë les yeux, il danse & s'impatiente, & par ses frequents & clairs hannissemens fait cognoistre à son maistre la volonté qu'il a de luy obeyr, & le courage qui l'anime à seconder sa valeur, & se ietter auec luy dans les plus forts & espais bataillons de ses ennemis, sans que les blessures ny les plus rudes coups qu'il peut receuoir luy facent perdre le cœur ny la volonté d'aller tousiours en auant, comme nous lisons du cheual Bucephal, qu'estant

stant bleſſé à la priſe de Thebes, il ne laiſſa de porter le Roy Alexandre ſon maiſtre dans le plus fort de la meſlée des combatans, ſans ſe ſoucier de la perte de ſon ſang, deſirant le ſeruir iuſques à la fin de ſes forces, & procurer par ſa perſeuerance quelque auantage victorieux ſur ſes ennemis; le cheual eſt auſſi le ſymbole de viteſſe & de legereté, nous ſeruant ſur la terre aux meſmes vſages que les nauires font ſur la mer, car il nous porte auec vne celerité force & viteſſe auſſi grande que celle des vents, tellement que par ſon moyen nous nous tranſportons bien loin en peu de temps, ſoit pour fuir ou éuiter le mal qui nous talonne, ſoit pour obtenir des choſes qui bien ſouuent ſont accordées au plus diligent, ſur quoy fut tres à propos adapté; ce vers qui ſeruit de deuiſe à vne medaille de Louys XI. au reuers de laquelle les poſtes & relais qu'il eſtablit en France, ſont repreſentez par des courriers qui vont à toute bride, *Qui pedibus volucres anteirent curſibus auras*, n'y ayant rien de ſi beau, ny de ſi vtile au commerce, & à la cõmunication des nations, que les cheuaux & les nauires, d'où vient que Ciceron eſcriuant à ſon frere Quintus d'expedier promptement quelque grand affaire qu'il luy recommandoit, luy dit d'y employer les cheuaux & les voiles. Et s'il faut parler de la ſoupleſſe & de la docilité de ces animaux, nous pourrons dire qu'il y en a fort peu qui les eſgalent en ces qualitez; nous en voyons tous les iours, qui au moindre ſigne de la main, de la iambe, ou de la voix de leurs Eſcuyers, tournẽt à droit & à gauche, la croupe en dedans ou en dehors, vont ſur les voltes & demy voltes, à courbettes & à ſauts de mouton, & font milles autres galanteries, y en ayant meſme de ſi intelligens qu'ils comprennent la cadance, & s'accommodent au ſon des trompettes & des violons, teſmoins ceux qui au grand carrouſel de la place Royale montez par les cheualiers du lys, dont Monſeigneur le Duc de Vandoſme eſtoit le chef, danſerent vn ballet deuant le Roy & toute la Cour, & garderent touſiours la cadance ſans perdre la meſure ny les pas que feu Monſieur de Pluuinel de Dauphiné, l'vn des plus excellens Eſcuyers de ſon temps leur auoit appris.

Quelques Autheurs ont auſſi fait ſeruir le cheual pour ſymbole d'Empire & de commandement, & que cela ne ſoit, les deuins pronoſtiquerent à Iules Ceſar qu'il ſeroit Empereur de tout le monde, lors qu'ils virent ce cheual monſtrueux qui eſtoit né dans ſes haras, ayant les pieds de deuant faits comme ceux d'vn homme, à ſçauoir la corne fenduë en forme de doigts, ce qui obligea Ceſar à le faire bien nourrir & dreſſer, & à s'en ſeruir dans les plus perilleux combats; auſſi ne vouloit il ſouffrir qu'aucun autre que Ceſar luy montât deſſus; ce qui obligea cét Empereur de l'auoir en ſi particulier eſtime, qu'il en offrit la figure au temple de la deeſſe Venus, dont il ſe diſoit eſtre ſorty.

Bref les cheuaux ont eſté en ſi grande veneration parmy les plus grands Monarques, que nous ne liſons preſque point d'hiſtoire que nous n'y re-

marquions l'affection que la pluſpart d'iceux leur ont porté, iuſques à leur eriger des ſtatuës & des ſepultures & obſeques homorables, baſtir des villes pour l'amour d'eux, & les appeller de meſme nom, comme fit Alexandre, pour rendre la memoire eternelle de ſon cheual Bucefal; les Agrigentins dreſſerent des Pyramides & des ſepulchres aux cheuaux qui les auoient ſeruis; Octauius Ceſar, & apres luy l'Empereur Adrian, firent inhumer des cheuaux en grande pompe & ſolemnité, & des Epitaphes furent ciſelez ſur leurs monuments; l'Empereur Commode fit le ſemblable à ſon cheual *Praſinus*, & voulut qu'on l'enſeuelit au Vatican. Romulus auparauant tous ces Empereurs inſtitua des ieux nommez *Equitia* en faueur des cheuaux, qui ſe celebroient au champ de Mars; les Ethiopiens faiſoient tant de cas de ces animaux, qu'ils porterent pour leurs cimiers des teſtes de cheuaux ſe couurans le reſte du corps de leur peau entiere, & faiſans ſeruir leurs queuës de panaches & d'ornemens à leurs cabaſſets; mais tous cela n'eſt rien au prix de ce que l'Empereur Caligula fit faire pour témoigner l'affection qu'il portoit à ſon cheual *Incitatus*: premierement il luy fit faire vne eſcuyerie toute de marbre, vne creſche d'yuoire, des couuertures & caparaçons d'eſcarlate, vn champfrain d'or tout couuert de pierreries, & luy dreſſa ſa maiſon, ſon train & ſon équipage, comme il eut fait à vn ſeigneur qu'il eut extrémement aimé, & inſtitua vne garde de ſoldats à l'entour de ſon eſcuyerie, qui la nuict & le iour empeſchoient le monde de le venir voir, & de mener du bruit, afin qu'il ne fut point troublé en ſon repos; meſme Suetone qui raconte toutes ces folies & extrauagances, adiouſte que cét Empereur auoit enuie de faire ſon cheual Conſul de Rome; Virgile fait vn recit tres-honorable du cheual de Pallas fils d'Euãdre, appellé Æthon, & dit qu'il pleuroit de douleur aux funerailles de ſon maiſtre, lors qu'on le menoit en main à la pompe funebre.

Apres alloit Æthon, cheual bon pour les armes
Pleurant & humectant ſa bouche de ſes larmes.

Nicomede Roy de Bythinie, eut vn cheual qui luy porta vne ſi grande affection, que lors que ſon maiſtre fut mort, il voulut mourir auſſi, & ne mangea ny ne but iamais, ſi grande fut la douleur qu'il receut de la perte de ſon maiſtre; & nous liſons auſſi de Centaurete de Galatie, qui voulant ſe ſaiſir & monter deſſus le cheual d'Antiochus qu'il auoit tué en vne bataille, ce cheual ſentant ſe nouueau cheuaucheur ſur luy, ne ceſſa de ſe tourmenter, cabrer, & ruer en ſorte qu'il le ietta par terre, puis luy courut deſſus, & le tua à coups de pieds & à coups de dents; Que ſi nous voulions alleguer tous les exemples que nous trouuerions ſur ce ſubiect, il ſeroit beſoin d'en faire vn liure entier, me ſuffiſant pour finir cét éloge du cheual, de dire que i'ay veu de mon temps pluſieurs Princes &

grands Seigneurs prendre plaiſir de ſe faire peindre montez ſur le cheual qu'ils aymoient le mieux, qui eſtoit tout de meſme qu'eux repreſenté au naturel, tellement qu'il ne ſe faut eſtonner s'il y a eu des Cheualiers, qui pouſſez de la meſme affection, ou par d'autres conſiderations ſymboliques, ont choiſi des cheuaux ou partie d'iceux pour en compoſer les marques de leur nobleſſe, & les repreſenter ſur leurs eſcus.

159. De ſable au cheual paſſant d'argent.

160. LA VVESTPHALIE, ou ſelon quelques-vns la haute Saxe, de gueules à vn cheual effrayé & contourné d'argent, l'on dit auſſi au cheual forcené ou guay, & tous les trois termes ne veulent dire que la meſme choſe, c'eſt lors qu'il ſe dreſſe debout ſur les pieds de derriere; c'eſt le premier quartier des Armes des Ducs de Sauoye, qui ſelon quelques Autheurs, eſtans deſcendus des Ducs de Saxe, portoient meſmes armes.

LA CHEVALERIE en Bretagne, de gueules, au cheual effrayé d'argent.

161. De ſable à vn cheual poſé d'argent, bridé & ſellé d'or à la moderne.

162. RVSTICVLI en Italie, d'or au Mont Parnaſſe de ſynople ſurmonté d'vn cheual aiſlé d'argent ſe cabrant & s'eſſorant, c'eſt le cheual que les Poëtes ont nommé Pegaſe, qui auec vn coup de pied fit ſortir la fontaine où les muſes ſe baignent & eſtanchent leur ſoif; il naſquit du ſang de Meduſe, ſelon la fiction des meſmes Poëtes, qui luy firent ſeruir de ſymbole à la renommée.

163. Les Comtes de ſainct George & de Blandrate en Italie; d'argent au Cheualier ſainct George de gueules, tenant vne lance à la main droite de meſme.

164. D'or au cheual d'azur bridé & caparaſſonné de pourpre à l'antique.

165. LA CROIX CHEVRIERES en Dauphiné, d'azur à vne teſte & col de cheual animé d'or, au chef couſu de gueules chargé de trois croix alaiſées d'argent, ce ſont les armes de Monſieur de Cheurieres, Comte de ſainct Valier &c. Preſident au Mortier au Parlement de Bourgogne, lequel outre pluſieurs autres ſciences poſſede encore celle du blazon & de la genealogie.

166. PENMARCH en Bretagne, d'azur à vne teſte & col de cheual animé de ſable bridé d'or, cette armoirie eſt parlante, car *Penmarch*, en langage bas-Breton, ſignifie *teſte de cheual.*

GRANDEVILLE en la meſme Prouince, d'argent à vne teſte & col de cheual animé de ſable bridé d'or.

ZOBEL en Franconie, d'argent à vn col & teſte de cheual animé de gueules, bridé de ſable.

DV CHAMEAV.

DIeu a donné le cheual pour l'vſage des Europeans, & le chameau pour celuy des Aſiatiques & Affriquains, pource qu'il endure la faim & la ſoif plus long temps qu'aucun autre beſte de charge, & en ces pays là il eſt bien ſouuent neceſſaire de faire pluſieurs iournées ſans trouuer ny à boire ny à manger, il porte de grands fardeaux, & lors qu'on deſire de le charger il ſe met à genoux, & quand il cognoit l'eſtre aſſez ſuffiſamment, il ſe leue & ne veut ſouffrir qu'on luy en mette dauantage; les Naturaliſtes diſent que lors qu'il eſt en chaleur, il eſt ialoux de tous ceux qui regardent ſa femelle, & ſe retire le plus à l'eſcart qu'il peut auec elle, & ne s'adonne iamais qu'à vne ſeule, tellement qu'il peut ſeruir de ſymbole à la ialouſie; cét animal eſt auſſi fort debonnaire & traittable, & ſi peu bilieux, qu'encore qu'il ſoit fort grand, il ſe laiſſe pourtant gouuerner à la volonté d'vn bien petit enfant, nous en trouuons fort peu dans nos armoiries, & i'eſtime que ceux qui en ont prins ont voulu donner à cognoiſtre qu'ils auoient eſté en ces pays-là aux guerres contre les Infidelles & Mahometans.

167. De gueules à vne bande d'argent, accompagnée de deux chameaux au naturel.

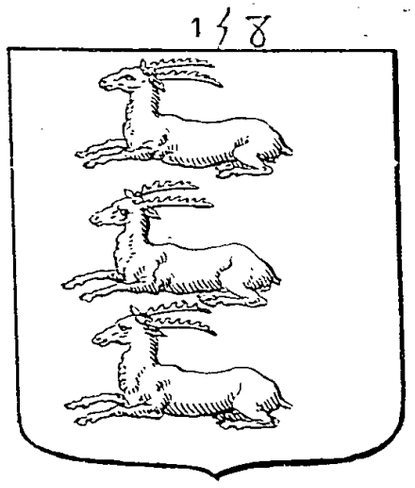
168. GRIMAVD en Dauphiné, d'azur à trois teſtes de chameau d'or, accollées & clarinées d'argent.

DV BOEVF

157



158



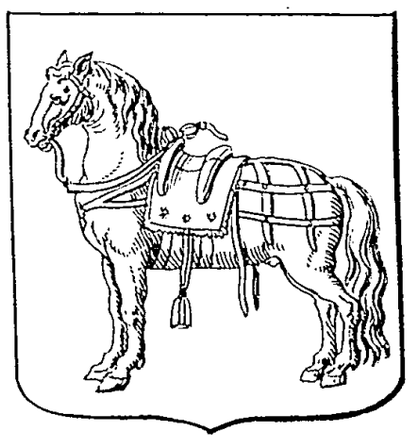
159



160



161



162



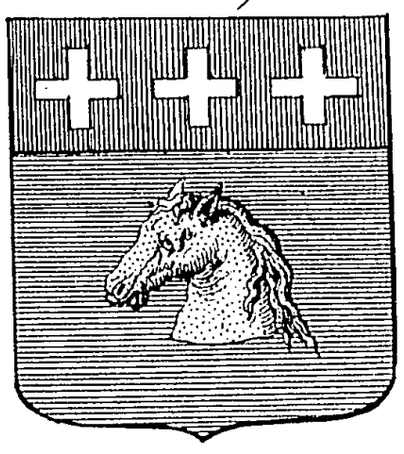
163



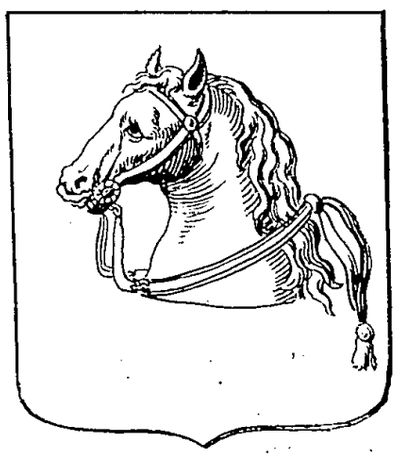
164



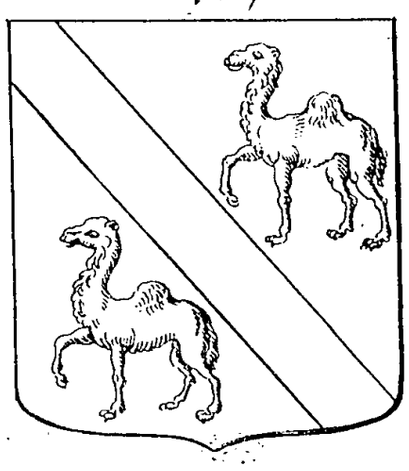
165



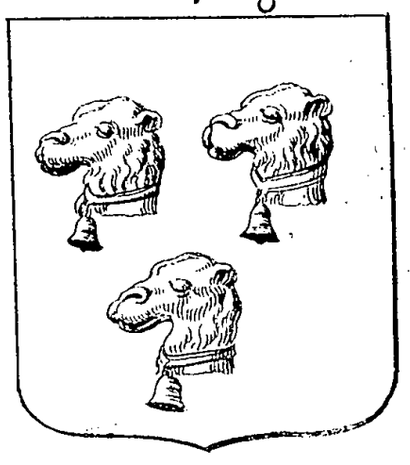
166



167



168



DV BOEVF.

LE Bœuf a eſté vniuerſellement cheri de toutes les nations de la terre, attendu le profit qu'il apporte au genre humain par ſon trauail durant ſa vie, & par la bonté de ſa chair apres ſa mort, d'où vient que les anciens luy ont fait repreſenter la terre pour eſtre celuy de tous les animaux, qui par ſon trauail la rend plus belle & plus fertile: & meſme nous pouuons dire qu'il ſemble que Dieu a plus aimé le bœuf qu'aucun autre animal, puis qu'entre tous les ſacrifices qui luy eſtoient offerts durant l'ancienne loy, celuy auquel ceſte victime eſtoit immolée, luy eſtoit de plus agreable odeur; & les Egyptiens ſont bien allez plus auant, car ils ont ſuperſtitieuſement adoré leur Dieu Apis ſoubs la figure d'vn Taureau, lequel ils nommerent auſſi Oſiris qui ſignifie Pere, Iuſte, Chef, & Roy, pource qu'ils ſe perſuadoient que toute l'abondance & la richeſſe que la terre produit, venoit de cét animal, par lequel ils repreſentoient auſſi ceſte maſſe vniuerſelle du mõde, & les principes de toutes choſes; cét Apis eſtant le meſme idole de fonte que les Iſraëlites eſleuerent au deſert durant le ſéjour de Moyſe à la montagne, ſuiuant les ceremonies qu'ils auoient veu practiquer en Egypte; cét animal eſt ſi bon & ſi traittable, qu'encore qu'il ſurpaſſe en force tous les autres animaux, pourtant il ploye le col ſoubs le ioug, obeït facilement, & ſe laiſſe mener au trauail auec grande facilité, c'eſt pourquoy il ſert de ſymbole à la force domptée & aſſuiettie, d'où nous pouuons coniecturer, que ceux qui portent de ces animaux dans leurs armes, ont conquis & impoſé le ioug à quelques peuples farouches; & pource que le bœuf ſignifie la terre abondante en labourages & en paſturages, l'on peut auſſi inferer que ceux qui ont pris ces animaux pour leurs armes ont voulu donner à cognoiſtre qu'ils eſtoient Seigneurs de terres fertiles en blés, & en paſquis.

169. BOVFFIN en Dauphiné, Baron d'Vriage, d'or à vn bœuf paſſant de gueules au chef d'azur chargé de trois potances d'or, que l'on nomme croix du caluaire, pource que celle du milieu eſt plus haute que les autres deux; ils portent ce chef depuis qu'vn de leur race a fait baſtir le mont de Caluaire à Romans en Dauphiné, ſemblable (à ce qu'on dit) à celuy ou noſtre Redempteur ſouffrit la mort pour noſtre ſalut.

170. BORGIA en Eſpagne, d'or à vn bœuf de gueules paſſant ſur vne motte de ſynople en pointe, à la bordure d'azur chargée de ſix flames d'or; les flames ſe terminent ordinairement à trois pointes, quelques-vns de ceſte famille ont pris des fleurs de lys au lieu des flames; de ceſte maiſon ſont ſortis pluſieurs grands & illuſtres perſonnages, tant aux lettres comme aux armes, & entr'autres les Papes Calixte, quatriéme, & Alexandre ſixieſme, & pluſieurs Cardinaux, Ceſar Borgia auſſi

fils naturel dudit Pape Alexandre, qui fut ſurnommé le Duc de Valentinois, & qui par quelques-vns fut eſtimé ſi habile homme, que Machiauel le print pour le modele de ſon Prince, pourtant il fut tres meſchant & ne ſe maintint durant quelque temps que par des maximes tres-pernicieuſes, qui le tromperent à la fin, comme Dieu le permet ordinairement, & toutes ſes fineſſes ne peurent l'empeſcher de tomber entre les mains de Gonzaluë, ſurnommé le grand Capitaine, qui le fit arreſter priſonnier à Naples par le commandement du Roy d'Eſpagne, auquel ayant eſté enuoyé, il ſe ſauua des priſons, & ſe retira vers le Roy de Nauarre où il fut tué par meſgarde d'vn coup de mouſquet, & enterré à Pampelonne; voicy les quatre premiers vers de ſon Epitaphe.

Terræ qui modo terror vniuerſæ
Valentinus erat ſepultus hic eſt
Tantillo hoc ſpatio quieſcit, orbem
Bello qui poterat mouere totum.

Durant ſes proſperitez, il print pour ſa deuiſe, *Aut Cæſar, aut nihil*, il eſtoit Ceſar de nom, & deuint rien en effet, il fut tous les deux, & ny l'vn ny l'autre, dont fut fait ce dyſtique par moquerie.

Borgia Cæſar eram factis, & nomine Cæſar
Aut nihil aut Cæſar dixit, vtrumque fuit.

Et cét autre.

Aut nihil aut Cæſar vexillo pingis inani
Pro magno fies Cæſare ſtulte nihil.

171. LE BOEVF, en Bretagne, de gueules à vn bœuf paſſant d'or, la queuë fourchée, paſſée entre les iambes, & remontant en haut.

172. LOPES, en Eſpagne, d'azur à vn bœuf d'or en ſon repos, c'eſt à dire couché, de cette maiſon eſt ſorty vn Cardinal.

173. VITELESQVI CORNETANO, en Italie, party d'or & d'azur à deux veaux confrontez de l'vn en l'autre paſſans ſur vne motte de ſynopie en pointe, au chef party d'azur & de gueules, qu'on doit dire couſu, pource qui concerne le gueules, chargé de ſix fleurs de lys d'or rangées trois ſur chaque party; de ceſte maiſon auſſi eſt ſorty vn Cardinal l'année 1439.

174. ARGAAC LE BEAV, Cheualier de la Table ronde, d'or à vn taureau furieux de gueules langué d'azur.

175. EME' MARCIEV en Dauphiné, d'azur au mouton paſſant d'argent, au chef d'or chargé de trois rencontres ou teſtes de taureau de front, de ſable.

176. MARC, en Dauphiné, escartelé, au 1. & 4. d'or à vne teste de vache de front d'azur, au 2. & 3. d'azur à trois leopards d'or.

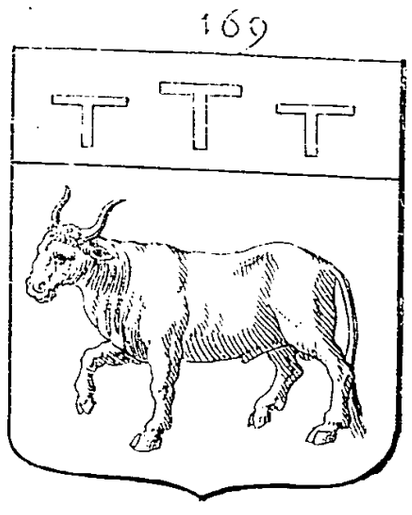
177. BEARN, d'or à deux vaches passans de gueules, accolleés, clarinées & accornées d'azur; l'histoire nous enseigne que ces armes furent prinses par Roger Comte de Foix, & escartellées auec les siennes, pource qu'ayant rencontré le corps de sainct Volusian Apostre de Gascogne, tué par les Arriens, il le fit mettre sur son chariot traisné par deux vaches, suiuant la coustume de nos premiers Princes, & le conduisit à pied iusques au lieu de sa sepulture, voulant qu'à l'aduenir son escu fut escartelé de vaches en memoire de ce sainct personnage.

178. ALAIN DE BEAVMONT, d'argent à trois pieds & iambes de vache, coupez, onglez d'or.

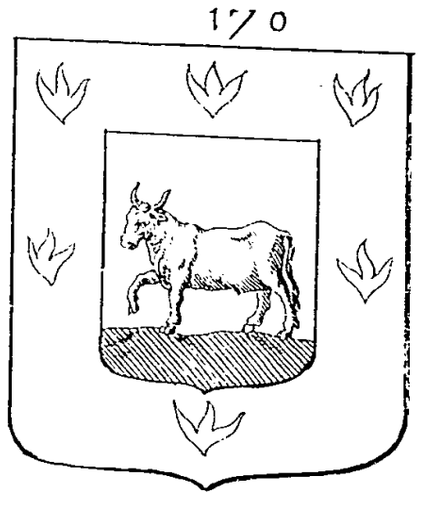
179. VRI, Canton de Suisse, d'or à vne teste ou rencontre de buffle de sable accorné & bouclé de gueules, les buffles ont vn floquet de poil entre les deux cornes comme les taureaux, mais ils ont la teste & le museau plus court.

180. SEGVIER, d'azur à vn cheuron d'or accompagné de deux estoiles de mesme en chef, & d'vn agneau d'argent passant en pointe, ce sont les Armoiries de Monseigneur Pierre Seguier, Comte de Gien, à present Chancelier de France, qui estant orné des plus hautes qualitez qui sont necessaires pour faire paroistre auec esclat vne si haute dignité, est encore curieux & amateur des plus belles sciences, & protecteur de ceux qui les possedent; l'Agneau est symbole de douceur, de bonté, de candeur, & d'innocence, aussi nostre Seigneur luy a esté comparé; il represente aussi la paix & l'abondance, & dans les Armoiries il peut denoter ceux qui possedent vn pays gras & abondant en pasturages.

169



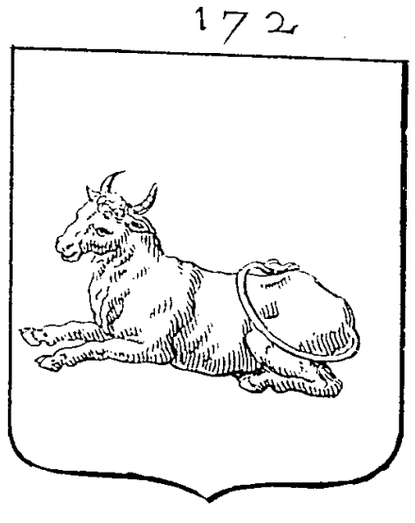
170



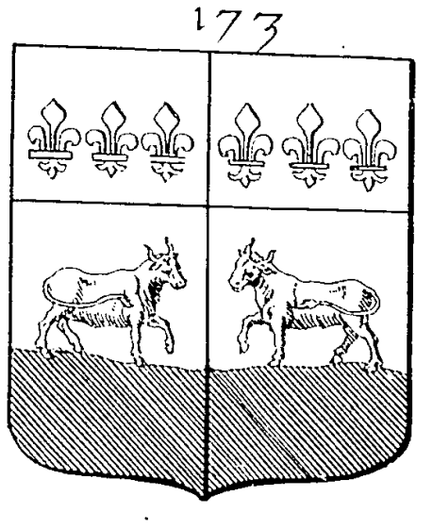
171



172



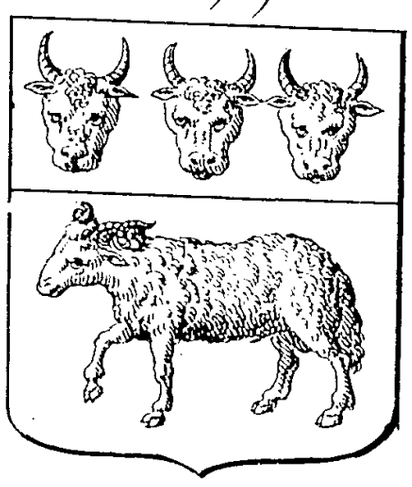
173



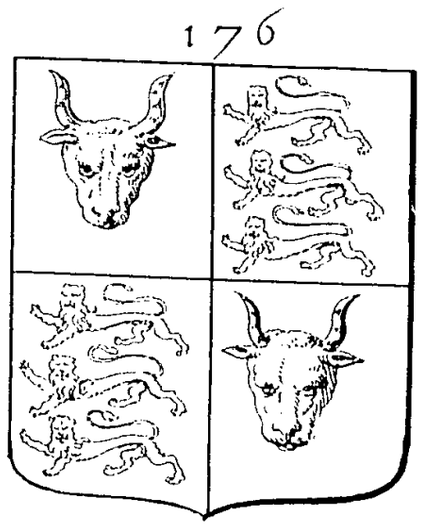
174



175



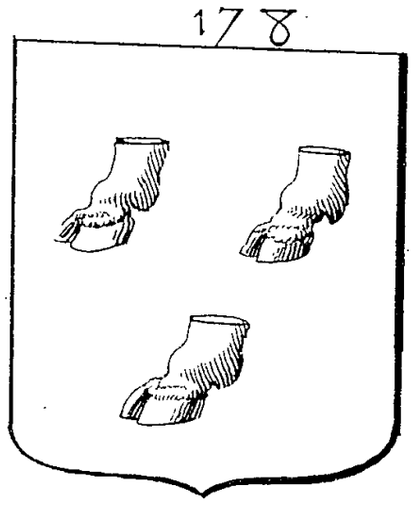
176



177



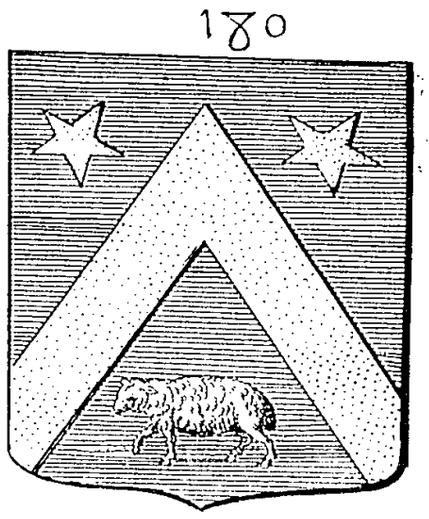
178



179



180



181. LA VILLE DE QVIMPERCORENTIN, ET L'EVESCHE' DE CORNOVAILLE, en Baiſe Bretagne, d'azur au mouton paſſant d'argent au chef d'hermines, le mouton ſe diſcerne en armoirie d'auec le belier, en ce qu'il eſt paſſant, & le belier ſautant, & en ce qu'il n'a point de genitoires comme le belier.

La maiſon de Kerenou Cornoüaille porte de meſme, excepté le chef.

182. SCHAFOVSE, vn des treize Cantons de Suiſſe, d'or au belier ſautant de ſable.

183. PASCHAL, d'azur à vn agneau paſchal d'argent, il eſt ainſi nommé, pource qu'il tient vne croix de meſme, à laquelle eſt attaché vn petit pennon à deux pointes, chargé d'vne croix de gueules.

184. BERBISI, en Bourgogne, d'azur à vne brebis paiſſant d'argent, ſur vne motte de ſynople.

185. PERROT, en Bretagne, de ſable à vn rencontre de belier d'or.

186. MOSHEIM, en Bauiere, d'argent à vne cheure paſſant de ſable accornée d'or, cét animal eſt le plus malfaiſant de tous les domeſtiques, rongeant auec des dents venimeuſes tous les bourgeons des meilleurs arbres, & ruinant la campagne, d'où vient que les Atheniens la banirent de leur territoire, & meſme auiourd'huy elles ſont defenduës en beaucoup de prouinces de France; la cheure eſt ſymbole de luxure & de petulance, & Virgile appelle les cheureaux petulans, le meſme dit-on des Satyres cheurepieds, qui ne peuuent raſſaſſier la concupiſcence de leur chair; la cheure denote auſſi la putain, car tout de meſme que ſa morſure eſt peſtilentielle, ainſi les baiſers & les paroles meſmes de la courtiſane cauſent beaucoup de dommages & de malheurs aux hommes, & comme la cheure cherche principalement à manger les bourgeons & nouuelles feüilles, tout de meſme la femme deſbauchée tâche à corrompre & attirer dans ſes filets les ieunes gens, comme eſtans plus aiſez à deceuoir pour le peu d'experience qu'ils ont; & quant au Bouc, il denote toute ſorte de luxure & de meſchanceté, d'où vient qu'il eſt le ſymbole du diable, que les peintres contrefont touſiours auec des cornes; ne pouuant au reſte m'imaginer quelle raiſon ont eu ceux qui ont pris ces animaux pour leurs armes, ſinon qu'ils vouluſſent donner à cognoiſtre qu'ils auoient dompté leurs paſſions, ou bien qu'ils auoient deffait quelque ennemy meſchant, & tâché de meſmes vices que le bouc ou la cheure, ou bien pour quelque raiſon eſtrangere qu'on ne peut ſçauoir.

187. D'argent à vne cheure de ſable, ſaillant contre vne branche de ſynople ſortant d'vne motte de meſme en pointe du coſté dextre de l'eſcu.

188. MESSIRE PONS DE LAVSIERES, Baron de Themines, Mareſchal de France, eſcartelé au premier d'argent à vn ozier de ſynople, au ſecond de gueules à deux cheures paſſans d'argent, accollées

du champ, au troiſieſme de gueules au lyon d'argent enuironné de treize bezans de meſme en orle, qui eſt de Cardaillac, au quatrieſme d'or à trois faſces de ſable au chef d'hermines.

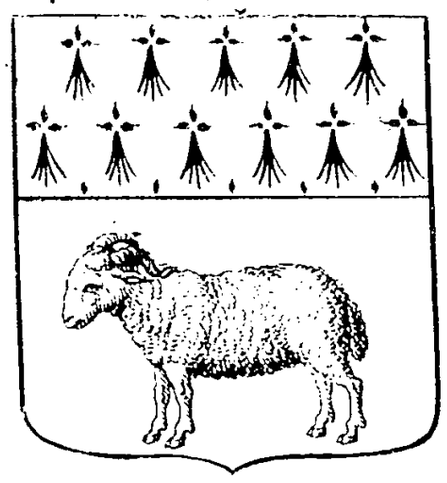
189. BOVCCALLAC, d'azur à vn bouc paſſant d'argent.

190. D'argent à vn bouctein courant de gueules accorné d'or; c'eſt vn animal d'vn naturel & temperament ſi chaud, qu'il ne peut viure que ſur les plus hautes & froides montagnes, faiſant ſon ordinaire giſte ſur la neige, ou ſur la glace qui ſe rencontrent en tout temps aux endroits où il ſe tient. Vn Preſtre du Bourg d'Oiſans en Dauphiné, me donna la teſte d'vn de ces animaux, qu'il auoit luy meſme tué ſur vne des plus froides montagnes des Alpes, ſes cornes ſont beaucoup plus longues & eſpoiſſes que celles des boucs ordinaires; le ſang qu'on tire du corps de ceſte beſte eſt ſouuerainement bon pour eſchauffer & guerir vn corps morfondu, & dont le ſang eſt gelé.

191. DE CVPIS à Rome, d'argent à vn chamois d'azur ſaillant en pal, de ceſte maiſon eſt ſorty vn Cardinal l'année 1517. Entre tous les animaux qui ſe trouuent aux montagnes, il n'y en à point de plus adroit à grimper, courir & ſauter par les rochers que ceſtuy-cy, ſe ſeruant meſme de ſes cornes qui ſont courbées en auant tout au contraire des autres animaux, qui les ont courbées en arriere, pour s'accrocher aux pointes & fentes des rochers, & ſe ſauuer des mains des chaſſeurs qui ont beſoin d'eſtre bien adroits pour les attraper, auſſi ceſte ſorte de chaſſe n'eſt propre qu'aux payſans qu'on nomme griffons de montagne; le tres-ſage & tres-vaillant Conneſtable de Leſdiguieres qui eſtoit né en vn pays où ces animaux ſont frequents, ayant fait la guerre au Duc de Sauoye en Piedmont & en Dauphiné, apres auoir (dis-je) gaigné des batailles, pris des fortereſſes, renuerſé tout ce qui s'oppoſoit à ſa valeur dans les lieux les plus ſcabreux des Alpes, print pour ſa deuiſe vn chamois, ſautant d'vn rocher ſur vne montagne, auec ces mots, *Hal et pro vallibus Alpes*, pour montrer la facilité qu'il auoit à faire la guerre en ce pays-là, où tout autre que luy & les ſiens auroient eu des peines incroyables.

192. De gueules à vn Cheureuil courant d'or, en l'année 1639. que i'eſtois Sergent maior du regiment de Caualerie du Colonel Nothaſt, lors que nous faiſions la guerre en Artois, comme nous allions pour debuſquer vn party de Croates qui eſtoit dans vn bois, ie tuay vn cheureuil auec vn de mes piſtolets comme nous reuenions de la chaſſe deſdits Croates, la pluſpart deſquels nous tuâmes à la ſortie de ce bois, & en fimes plus de trente priſonniers; i'ay encore les cornes de ce cheureuil dans mon cabinet.

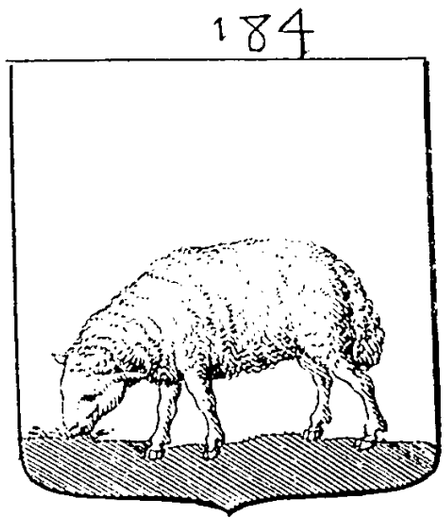
181.



182

183

184



185



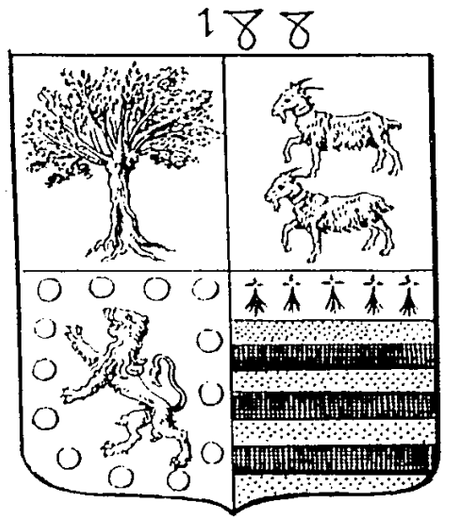
186



187



188



189



190



191



192



DV CHIEN.

ENtre tous les animaux, le chien eſt le plus domeſtique & le plus priué, n'y en ayant aucun qui cheriſſe & qui careſſe ſon maiſtre à l'eſgal de luy, ny qui recognoiſſe mieux le bien fait qu'il a receu, eſtant doüé de toutes les qualitez qui rendent vn ſeruiteur recommandable à ſon maiſtre, à ſçauoir de la foy, de l'amitié, de la fidelité, & de l'obeïſſance, d'où vient que les anciens luy ont fait denoter les Lares ou Dieux domeſtiques & tutelaires; il eſt auſſi remply de courage & d'ardeur, ſur tout lors qu'il eſt queſtion de venger l'iniure faite à ſon maiſtre, & l'on peut auſſi le comparer à cauſe de la vigilance & affection qu'il a à garder les maiſons & autres biens de ſes bienfaicteurs, à ceux auſquels les Princes commettent le gouuernement de leurs places les plus importantes; il peut auſſi eſtre comparé à quelque vaillant guerrier qui aura chaſſé les ennemis hors des limites de ſa patrie, puis qu'on voit que cét animal eſt naturellement ialoux, & s'obſtine contre toutes les autres beſtes qui ſe veulent approcher de la maiſon à la garde de laquelle il eſt commis. Il ſert auſſi de ſymbole pour repreſenter ceux qui ont rendu des ſeruices ſignalez à leurs Princes, non ſeulement auec courage & fidelité, mais auſſi auec celerité & promptitude, lors qu'on le tient en leſſe il denote le ſoldat, car la leſſe repreſente le ſerment & la promeſſe d'obeïr qui tiennent les ſoldats attachez à leur deuoir, parmy les Egyptiens le chien leuant la queuë eſtoit hierogliphique de victoire & de courage, & tout au contraire ſerrant la queuë entre les iambes, il denotoit la fuite & la crainte.

193. BAYLENS, d'or au leurier de gueules, courant en bande, accollé d'argent.

194. GELAS DE LEBERON, en Gaſcogne, d'azur au leuron d'argent courant en bande, en armoirie l'on diſcerne le leuron d'auec le leurier, en ce que le premier n'a point de collier, comme n'eſtant pas encore capable d'eſtre mené à la chaſſe.

195. THESIER, de gueules à la leurete d'argent accollée de meſme, au croiſſant d'or au milieu du chef, la leurette ſe cognoit en ce qu'elle n'a point de villanie.

196. TRVSCHES, en Alemagne, d'or à trois chiens courans de gueules au chef party, la premiere moitié partie d'or & de gueules, & l'autre d'argent, à vne mitre d'Eueſque auec ſes pendans de gueules; les chiens courans ſe diſtinguent d'auec les autres, en ce qu'ils ont les oreilles ou pendans abattus, & en ce qu'ils ont touſiours la gueule ouuerte comme abayans inceſſamment.

197. NICOLAI, d'azur au leurier d'argent courant, accollé de gueules, bordé & bouclé d'or.

198. BRACHET, d'or à vn chien brac, couché & emmonſelé d'azur, le derriere tourné du coſté dextre.

199. BRVYANT DES ISLES, Cheualier de la Table ronde, de ſable à vn chien courant d'argent, armé de gueules, cette armoirie eſt en quelque façon parlante, à cauſe que les chiens courans menent vn grand bruit lors qu'ils abayent dans les bois.

200. CANILLAC, d'argent au leurier rampant de ſable accollé d'or.

201. AVBERT, d'or à trois teſtes de limier de ſable.

DV CHAT.

COmme le lyon eſt vn animal ſolaire, auſſi le chat eſt vne beſte lunatique, dont les yeux clairuoyans & eſtincellans durant les plus obſcures nuicts, croiſſent & deſcroiſſent à l'imitation de la Lune, car comme la Lune, ſelon qu'elle participe à la lumiere du Soleil, change tous les iours de faſce, ainſi le chat eſt touché de pareille affection enuers la Lune, ſa prunelle croiſſant ou diminuant au meſme temps que cét aſtre eſt en ſon croiſſant ou en ſon decours, pluſieurs Naturaliſtes aſſeurãs que lors que la Lune eſt en ſon plein, les chats ont plus de force & d'adreſſe pour faire la guerre aux ſouris, que lors qu'elle eſt foible; les Egyptiens adoroient la Lune ſoubs la figure d'vn chat, & Pierrius nous aſſeure que quiconque eut tué vn de ces animaux-là, ſouffroit pluſieurs indignitez & ſupplices de la populace mutinée, & puis eſtoit condamné à la mort, tels exemples de ſuperſtition furent practiquez contre vn bourgeois du temps de ce Ptolomée, que les Romains receurent en leur alliance & amitié.

Le chat eſt le ſymbole de liberté : car il ne ſçauroit eſtre enfermé qu'il ne s'impatiente extrémement, & qu'il ne face tous ſes efforts pour ſe rendre libre, d'où vient que les anciens Alains, Bourguignons & Sueues, portoient dans leurs enſeignes de guerre la figure d'vn chat, pour montrer qu'ils ne pouuoient endurer la ſeruitude ; cét animal eſt auſſi fort courageux, hardy, & cruel enuers ſes ennemis, & il ne ceſſe iuſques à ce qu'il les ait entierement exterminez, il eſt vigilant, adroit, leger, ſouple, & a des nerfs ſi bons, que pour haute que ce ſoit ſa cheute, il tombe touſiours ſur ſes pieds, c'eſt pourquoy il peut denoter ceux qui ont l'eſprit ſi preuoyant, que de quelque coſté que la fortune les agite, ils ſe trouuent touſiours en bonne poſture ; le chat peut auſſi repreſenter ces vaillans guerriers qui defendent ſi bien les places où ils commandent, qu'il eſt impoſſible de les auoir ſans beaucoup de peine, & ſans courir des grands dangers, d'où eſt venu le prouerbe, *vn tel chat ne ſe prend pas ſans mitaine*, les anciens Romains portoient la figure du chat dans les enſeignes des Legions qu'on nommoit d'Auguſte, & dans celles des Hereux des vieilles bandes, & des Alpins.

Chapitre vingt-ſeptiéme. 28.

202. LES ANCIENS BOVRGVIGNONS, d'or à vn chat de ſable tenant vne ſouris de meſme, Bara dans ſon blazon dit que Gundicarus Roy de Bourgongne portoit d'azur à vn chat effarouché d'argent armé de gueules.

203. DELLA GATTA, au Royaume de Naples, d'azur à vne chatte d'argent au lambeau de gueules en chef.

204. LA CHETARDIE, en Limouſin, d'azur à deux chats paſſans d'argent, les chats montrent touſiours leurs deux yeux, & leurs deux oreilles, comme les leopards.

KATZBIS, en Alemagne, d'azur à vn chat d'argent contourné & courant en barre.

KATZEN, en porte vn tout de meſme qui tient vne ſouris.

193



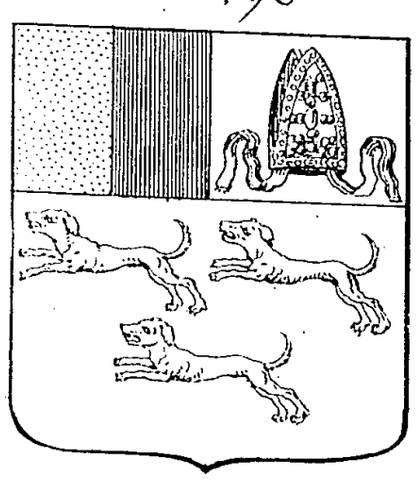
194



195



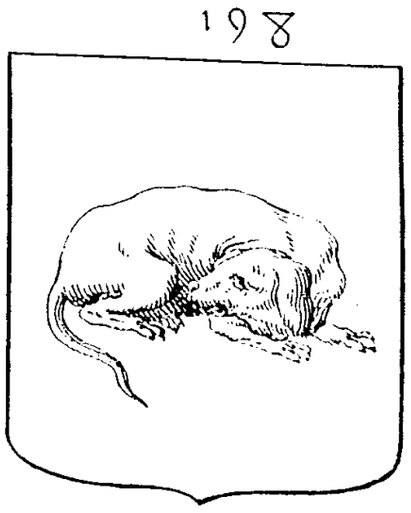
196



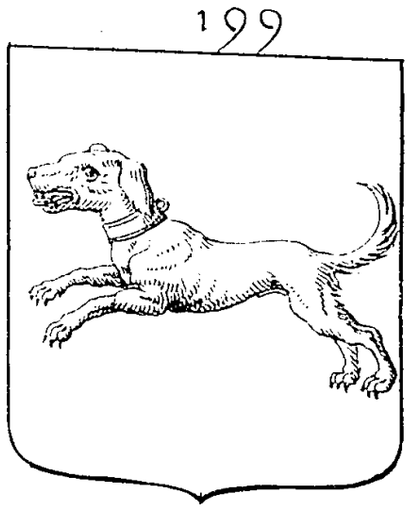
197



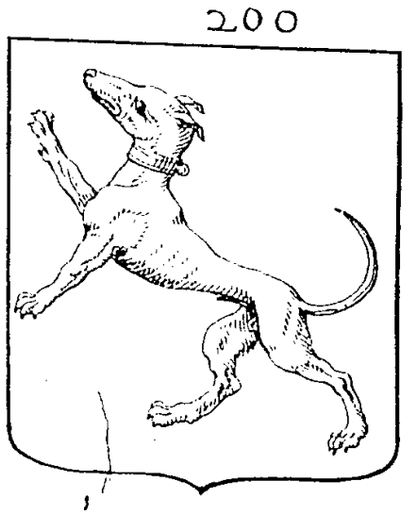
198



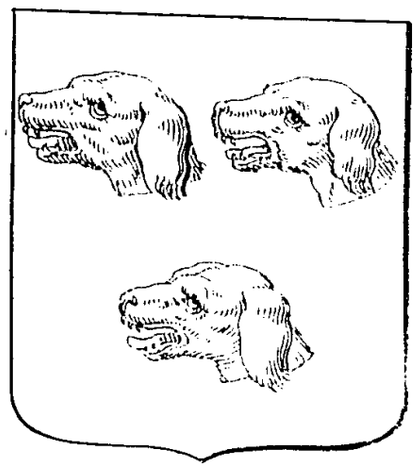
199



200



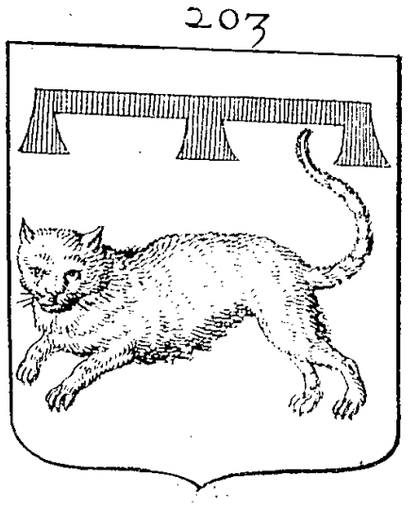
201



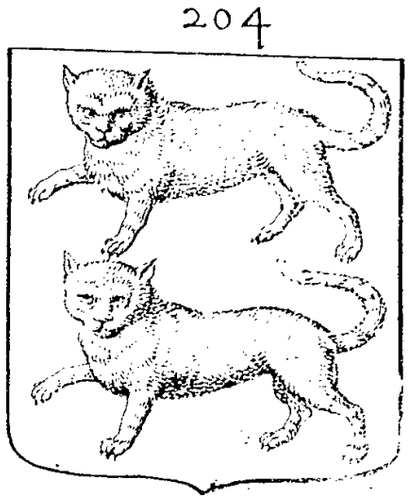
202



203



204



205. DE FAY, PEIRAVD, VIRIEV, GERLANDE, LA TOVR, MAVBOVRG, du Viuarais, portent de gueules à vne bande d'or chargée d'vne foüine d'azur.

206. LA VILLE DE VANNES, en Bretagne, iadis le ſéiour ordinaire des Ducs, & où ſe voyent encore les mazures du chaſteau de l'hermine tant renommé dans l'hiſtoire, de gueules à vne hermine au naturel paſſant, reueſtuë d'vn manteau d'hermines doublé de toile d'or, voletant, i'ay parlé amplement de l'hermine au chapitre des fourrures.

207. ROCHECHOVART, de gueules à trois faſces nebulées, que d'autres diſent entées d'argent, celle du chef briſée d'vne belette de ſable; la belette parmy les Payens a eſté priſe pour ſymbole de deuination, & pour ſigne & preſage de mal-encontre à ceux qui la voyent trauerſer le chemin par où ils doiuent paſſer.

208. FOVQVET, d'argent à vn eſcuricu rampant de gueules, à la bordure de meſme ſemée de fleurs de lys d'or.

BIGOT, en Baſſe Bretagne, d'argent à vn eſcurieu de pourpre, ceſte armoirie eſt parlante, car Bigot en langage Breton, ſignifie vn eſcurieu.

209. LE CLER, d'argent à vn eſcurieu ſur pied ou debout, tenãt auec ſes deux griffes de deuant vne pomme d'or, de laquelle il ſemble manger.

210. DV CHESNE, d'argent à deux eſcurieux paſſans de gueules, le ſecond contourné ou contrepaſſant, de ceſte famille eſtoit André du Cheſne, l'vn des doctes perſonnages de noſtre ſiecle, comme les hiſtoires genealogiques de pluſieurs grandes & illuſtres maiſons, & pluſieurs autres rares ouurages concernans l'hiſtoire de France, nous le font cognoiſtre, il a laiſſé le ſieur du Cheſne ſon fils heritier de ſes vertus & de ſa doctrine, trauaillant à preſent aux meſmes matieres auec grand ſuccez.

211. LE BARON DE RIBERAC, de gueules à quatre lapins d'argent 2. & 2. ou bien en eſcartelure; quelques-vns les mettent courans l'vn ſur l'autre.

212. COVRANT DE ROCHE-DVRE, Cheualier de la Table ronde, de ſable à trois lapins ou connils d'argent, onglez de gueules, les deux du chef confrontez.

213. BEINAC, de gueules au lieure d'argent courant en bande; les ſignifications du lieure ſont, vigilance, oüye, molleſſe, crainte, fœcundité, & ſolitude, parmy les enſeignes Romaines, la Compagnie de Teriunges commandez par le Colonel de l'Infanterie, & celle des Valentiens leuez par l'Empereur Valens, pour la guerre de Thrace, portoient des liures figurez.

214. PERRIN, d'azur à vn arbre au naturel, & vn lieure d'argent en forme, au pied du tronc dudit arbre.

LE LIEVRE en Bretagne, de gueules à vne teſte de liéure d'or en cœur, & deux moulettes d'eſperon de meſme en chef.

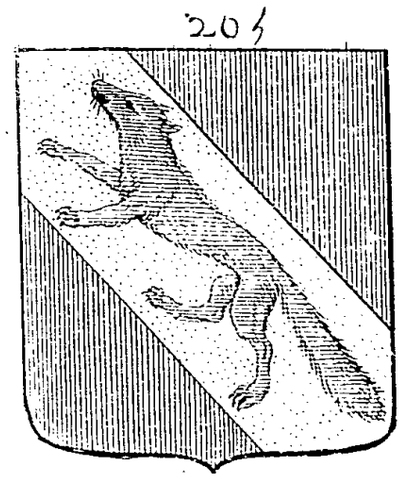
215. COETELES

215. COETELES, en Bretagne, de gueules à vne teſte de liéure couppée d'or, au cœur de l'eſcu.

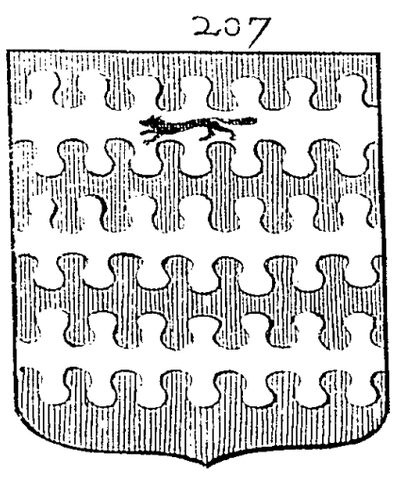
LE LIEVRE, porte de gueules à la teſte de liéure d'or, accompagnée en chef de deux moulettes d'eſperon de meſme.

Le BARON DE NOYON, d'azur à trois teſtes couppées de liéure d'or, & vne croiſette de meſme niſlée & ancrée, poſée en cœur.

216. De gueules à trois liéures d'or ſemblans courir l'vn apres l'autre, & ioincts enſemble en cœur par trois oreilles qui ſont diſpoſées en triangle, en ſorte qu'il ſemble que le chacun a ſes deux oreilles, & pourtant entre tous trois, ils n'ont que trois oreilles; ceſte armoirie m'a eſté communiquée par le Reuerend Pere Vignier de l'Oratoire.


204

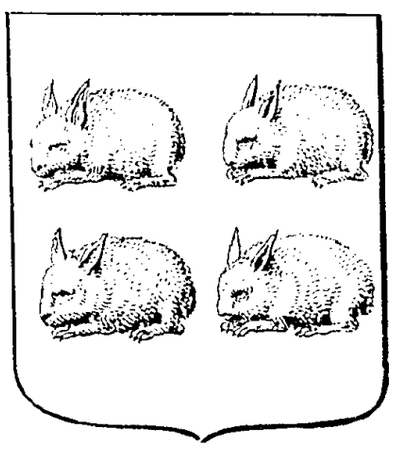

206

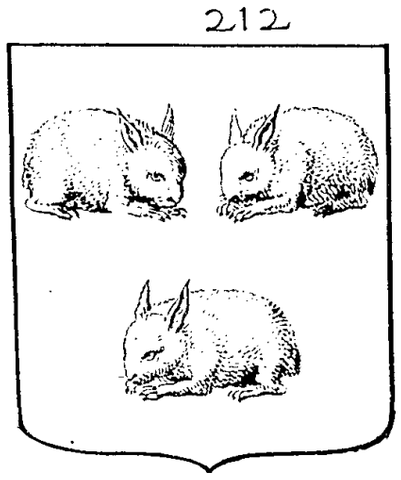

207


208

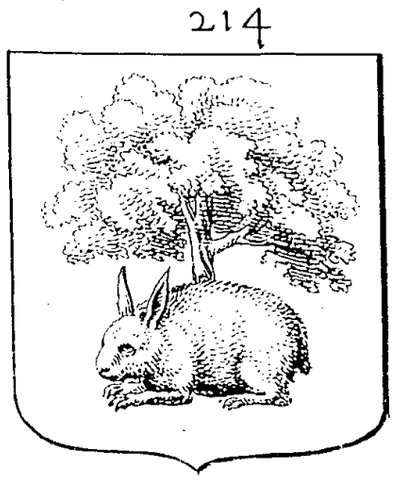

209

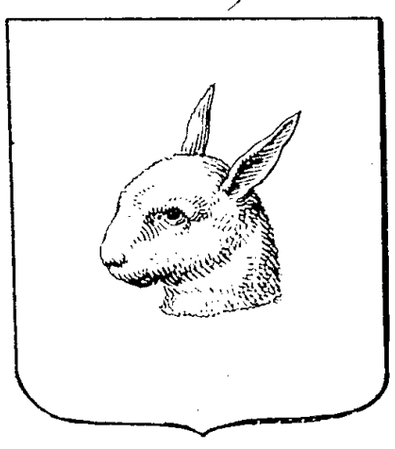

210


211


212


213


214


215


216

217. DE VION, d'argent à deux ſinges affrontés, & aſſis repreſentez en leur plus naturelle couleur, tenans le chacun vne pomme de gueules, à vn croiſſant de meſme en pointe.

COVLOMBIER en Dauphiné, d'argent à vn ſinge de gueules aſſis, cét animal eſt ſymbole d'amour inconſideré, de curioſité, d'impertinence, de malice, & de fineſſe.

218. LES BARONS DE PRAG, en Alemagne, de gueules à vn ſinge d'or aſſis accollé & attaché à vne chaiſne d'argent qui luy paſſe derriere le dos, & deſſous les iambes, & qui ſe tient à vne boucle au chef de l'eſcu, laquelle il tient auec ſes pattes de deuant; ſans doute quelqu'vn de cette famille auoit eſté à la guerre en Affrique où en Aſie, & en auoit ramené quelque priſonnier fin & malicieux, qu'il repreſentoit par ce ſinge enchaiſné.

219. De gueules à vn Rinocerot d'or poſé, cét animal repreſente vn homme fort & robuſte, armé de pied en cap, car il eſt couuert de groſſes & petites eſcailles qui le conſeruent contre ſes ennemis, c'eſt le plus puiſſant aduerſaire que l'Elephant aye, car outre ſa force indomptable, il eſt encore armé de deux cornes ſur le nez, extremément fortes & pointuës auec leſquelles il perce le ventre de l'Elephant, & bien ſouuent l'abat & le tuë, quelques-vns diſent qu'il n'a qu'vne corne, & pour ce ſubiet l'appelle *Naricorne*, ceux qui nauigerent les premiers aux Indes en apporterent vn au Roy de Portugal, lequel en enuoya le portrait au Pape Leon X. il auoit vne corne en la narine, & vne autre qui luy ſort au deſſus, non du tout ſi grande, mais forte à merueilles, ſelon qu'en eſcrit vn autheur Portugais qui auoit veu ceſte beſte.

DE L'ELEPHANT.

CEt animal eſt le plus grand de tous, & il a des deffenſes d'yuoire qui luy ſortent de la bouche que nous pouuons appeller des cornes, à cauſe de leur grandeur & de leur forme pointuë, d'où vient que les anciens par la figure de l'Elephant repreſentoient le Roy, les cornes eſtans la marque de ſouueraineté & de domination; l'on dit auſſi que l'Elephant ne fleſchit iamais le genoüil comme peuuent faire les autres beſtes, ſemblable en cela à vn Roy qui ne s'humilie iamais deuant perſonne que deuant Dieu, comme fait cét animal qui reuere le Soleil & la Lune comme ſes diuinitez viſibles, ſe purifiant luy meſme dans vne riuiere courante toutes les fois que la Lune ſe renouuelle, & apres le lendemain matin, il attend le Soleil leuant auec impatience, & ſaute de ioye en le voyant, l'Elephant qu'on donna à Aurelian long-temps deuant ſa promotion à l'Empire, luy fut vn ſigne & preſage de ſa Royale grandeur, & bien qu'il fut encore homme priué, cét Elephant ne vouloit obeir qu'à luy ſeul, comme nous liſons en Fl. Vopiſcus, les Egy-

ptiens dans leurs hieroglyphes repreſentoient par l'Elephant, voire meſme par ſa ſeule trompe, l'homme puiſſant & opulent qui n'a beſoin de ſes voiſins, & qui peut aſſeurément dire; *que toute ſon eſperance & ſouſtien giſt en luy ſeul*, le ſubiet en prouenoit de l'admiration qu'ils auoient conceuë en regardant ſa trompe qui luy ſert à tous vſages, portant auec elle ſon boire & ſon manger dans ſa bouche, la baiſſant, leuant, alongeant & retirant comme il luy plaiſt, qui plus eſt il en renuerſe des arbres, il en arrache les armes des mains de ceux qui luy veulent meffaire, il en deſarçonne les gens de cheual dans vne bataille, & en empoigne les gens de pied, les iette là où il luy plaiſt, & s'il paſſe vne riuiere à la nage, il en reſpire & prend ſon halene la leuant en haut le plus qu'il peut, bref il la ploye comme vn ſerpent, ce qui obligea Lucrece de nommer ceſte trompe *anguimain*, comme qui diroit vne main faite comme vn ſerpent, Iules Ceſar portoit quelquefois ſur ſon bouclier la figure d'vn Elephant, & notamment auparauant qu'il fut Empereur, à cauſe que le plus noble de ſes anceſtres en ayant tué vn merita d'en porter la repreſentation pour marque de ſa valeur, & par meſme moyen fut ſurnommé Ceſar, qui en langue Phenicienne ſignifioit vn Elephant; aux drappeaux de la cinquieſme legion, au temps de la guerre ciuile entre Ceſar & Scipion, il y auoit des Elephans repreſentez, & l'on leur donna ceſte glorieuſe marque, pource qu'ils auoient vaincu les Elephans de l'armée ennemie qui fut miſe en déroute, & lors que Ceſar Auguſte reuint chargé des dépoüilles du Leuant, & victorieux de tout ce qui s'eſtoit oppoſé à ſa puiſſance, le Senat & le peuple Romain ordonnerent qu'on graueroit és monnoyes de cét Empereur vn chariot attellé de quatre Elephans, Claude Ceſar fit le meſme honneur à ſon ayeule Liuia, à la pompe du Cirque, luy faiſant decerner vn Chariot tiré par des Elephans, tout de meſme que celuy d'Auguſte; Pompée le grand fit auſſi tirer ſon Chariot par des Elephans lors qu'il triompha de l'Affrique, & aux ieux qui ſe firent au Cirque durant ſon ſecond Conſulat; il donna le plaiſir au peuple Romain d'y faire combatre vingt Elephans des plus aguerris.

220. De ſynople à vn Elephant d'argent combattant contre vn lyon d'or.

221. De gueules à vn Elephant d'argent chargé d'vne tour de méme, crenellée de quatre pieces, & deux archers de ſable ſur les deux derniers creneaux, décochans l'vn à dextre & l'autre à ſenextre, i'ay veu ces deux armoiries dans vn vieux Herault manuſcrit.

222. Le Fortuné de l'Iſle, Cheualier de la Table ronde, de gueules à vn Elephant d'or, armé & onglé d'azur.

223. DIE HAVGEN, en Alemagne coupé de gueules ſur argent, à vn demy Elephant rampant & contourné de l'vn en l'autre, la taillure degouttant du ſang.

224 LES COMTES DE VILLAMEDINA en Eſpagne, de la maiſon de Taſis, portent coupé au premier d'or à l'aigle de l'Empire, c'eſt à dire à l'aigle à deux teſtes de ſable becqué, membré, & diademé de gueules, au ſecond d'azur à vn teſſon ou blereau d'argent paſſant, cette armoirie eſt parlante.

225. D'azur à vn Elephant d'or, portant ſur ſon dos vn petit enfant au naturel, tenant vn baſton de gueules à la main, ce petit enfant repreſente l'eſprit, & la raiſon de l'homme, qui a la domination ſur toutes les choſes de la terre, gouuernant & maiſtriſant à ſa volonté les plus puiſſans animaux, qui ſont contraints de luy obeïr & de luy ſeruir.

226. V. HELLDORF, en Alemagne, d'argent à vn demy Aſne de ſable coupé & contourné, la coupure ou taillure de gueules degouttant du ſang, ceux qui prirent cét animal dans leurs armes y furẽt obligez par quelque raiſon & accident ſingulier, pluſtoſt que par la beauté de ceſte beſte, qui entre toutes eſt la plus meſpriſée, eſtant le ſymbole de pareſſe, de ſtupidité, de lourdiſe & d'ignorance.

227. DIE RIEDESEL ZV BELLERSHEIM, en Saxe, d'or à vne teſte d'Aſne de ſable mangeant vn chardon au naturel feüillé de méme.

DIE RIEDESEL ZV VERSS au meſme pays, porte d'argent à vne teſte d'Aſne de ſable contournée, mangeant vn chardon de meſme que le precedent.

228. D'or à vne Chimaire, ayant le viſage & la gorge comme vne belle fille, les deux iambes de deuant, & la iube comme vn lyon d'or, le corps comme vne cheure, les iambes de derriere comme vn griffon, & la queuë comme vn ſerpent tortillée en haut, les anciens ont denoté par ceſte beſte compoſée de pluſieurs animaux, l'amour laſcif, car premierement l'amour entre dans le cœur de l'homme par la beauté de l'obiect, auquel il eſt neceſſaire de reſiſter par la force d'eſprit, & par vne reſolution ferme de fuir le vice, ce qui eſt repreſenté par les iambes & par la iube du lyon, eſtant neceſſaire de s'eſloigner des charmans appas de la beauté qui ſe preſente deuant nos yeux auec vne viteſſe & promptitude extréme, repreſentée par les iambes de griffon, que ſi nous nous laiſſons emporter à ceſte paſſion & amour deſreglé, nous deuenons laſcifs & effeminez comme des cheures, & noſtre fin eſt touſiours tres-mauuaiſe, auſſi eſt elle repreſentée par la queuë de ſerpent qu'on donne à la Chimaire, qui eſt plaine de poiſons & de venins mortels qui nous font mourir miſerablement.

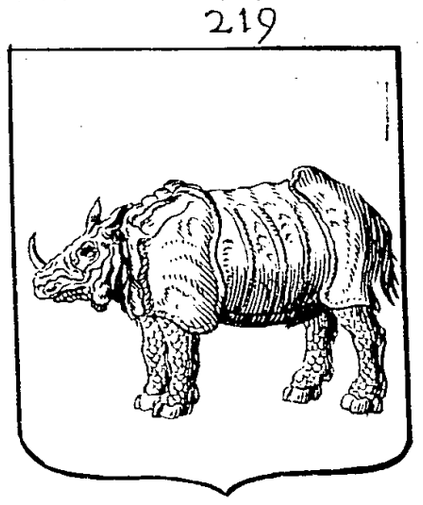
217



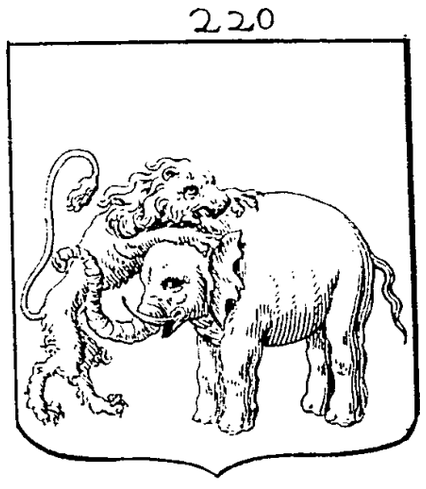
218



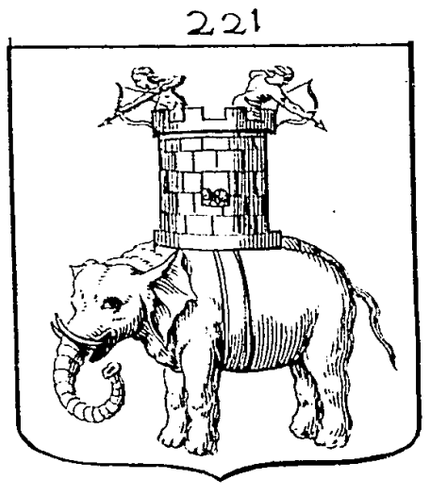
219



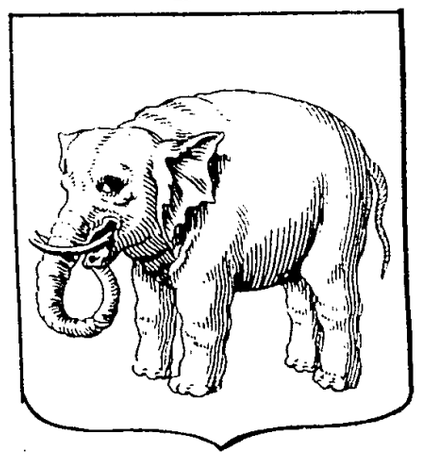
220



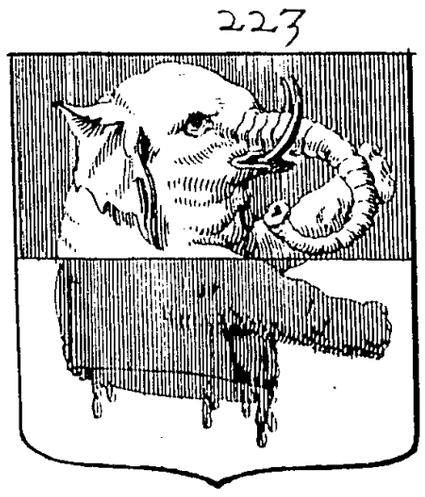
221



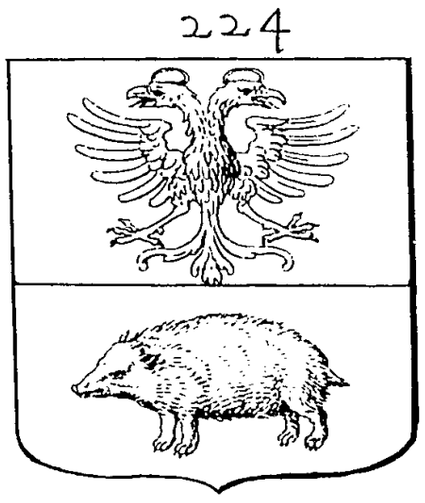
222



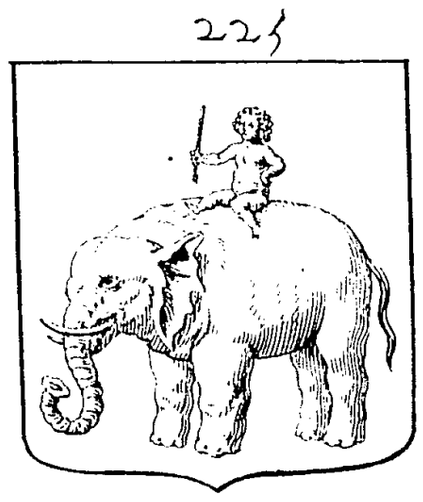
223



224



225



226



227



228



DES REPTILES, DES SERPENS, & dés Dragons.

CHAPITRE VINGT-HVICTIESME.

1. VMAGVE d'azur à trois limaçons d'argent montrans leurs cornes à vne fleur de lys d'or en chef, qui eſt vne conceſſion du feu Roy Louys XIII. d'heureuſe memoire.

2. DALESSO, d'azur à vn ſautoir d'or accompagné de quatre limaçons de meſme.

3. THIONVILLE en Beauce, de ſynople à trois limaçons d'argent, & vn eſcuſſon en cœur de meſme, chargé de trois merlettes de ſable; tous les interpretes de l'Eſcriture ſaincte entendent par le limaçon l'eſprit qui eſt trop aſſeruy aux affections terriennes, le Poëte Heſiode nomme cét animal *porte maiſon*, d'autant qu'il eſt tellement attaché à ſa maiſon, qu'il la porte touſiours auec ſoy, il eſt auſſi ſymbole de tardiueté & de pareſſe.

4. D'or à trois ſcorpions de ſable montans, ces animaux denotent les impoſteurs, les médiſans, & les traitres qui ont des langues plaines de venin plus dangereuſes que la morſure des ſcorpions.

5. D'azur à vn crocodil d'or poſé en bande, la queuë recourbée la pointe en haut, cét animal eſt frequent en Egypte, où iadis il eſtoit adoré comme le Dieu tutelaire du pays, il eſt emphibie de ſon naturel, tres cruel, & tres-ſanguinaire, imitant les plaintes & les pleurs des perſonnes pour attirer dans ſes embuſches ceux qui l'eſcoutent, & puis les deuorer, Bartas dans la deſcription qu'il en fait, le preſente fort bien en ces quatre vers.

Quelle roideur de bras, ou quel engin ſubtil
Me pourra guarentir du grand brigant du Nil,
Qui nageant & courant impiteux fait la guerre
Aux poiſſons dans les flots, aux hommes ſur la terre.

Ceſar ayant ſubiugué l'Egypte, qu'autre que luy n'auoit encore eu le pouuoir de dompter, en fit repreſenter vn ſur vne medaille attaché & pendant à vn palmier, auec ces mots, *colligauit nemo.* La Ville de Niſmes en Languedoc a porté des armes ſemblables à ceſte medaille, prenant les deux demy-mots *col. nem.* pour *colonia nemauſienſis*; les anciens Payẽs dédierent le crocodil au Soleil, & meſme ils repreſentoient ce Roy des Aſtres par cét animal: car il paſſe tout le iour ſur la terre, & la nuict en l'eau, & ce à cauſe qu'il trouue l'eau plus tiede la nuict que le iour;

ainſi le Soleil ſemble ſortir de la mer au matin, & ſur le ſoir s'y plonger, d'ailleurs le crocodil à la veuë ſombre dans l'eau, & fort aiguë ſur la terre, de meſme le Soleil eſtant couché, la terre eſt couuerte d'obſcurité, & à ſon leuer tout eſt clair & lumineux.

6. PHELIPEAVX, d'argent à trois lezards de ſynople montans.

DV SERPENT.

LES calomniateurs & médiſans ſont comparez aux ſerpens, pource que les médiſances & calomnies ſe font en ſecret; ſemblables particulierement à celuy que les Naturaliſtes nomment *dipſa*, dont la morſure ou piqure tuë auparauant que faire ſentir aucun mal; ſecondement les médiſans reſſemblent aux ſerpens, pource qu'ils ne marchent iamais droit, mais vont touſiours de trauers, par des voyes obliques & pleines d'artifices; les anciens ont pris auſſi le ſerpent pour ſymbole d'ingratitude, pource que venant au monde il perſe les flancs à ſa mere, & la fait mourir; il eſt auſſi prins pour denoter la prudence: car il ſe tient caché dans ſon repaire durant le mauuais temps, & n'en ſort que lors qu'il voit les beaux iours; il eſt auſſi ſymbole de la ſanté, du renouuellement, de la gueriſon, de la longue vie, & de la reſurrection, & lors qu'il ſe mord la queuë, il denote le monde, pource que toutes les choſes qui y ſont retournent à leur principe, outre que quittant tous les ans ſa vieille peau, il reſſemble auſſi au monde qui ſe renouuelle tous les printemps; il repreſente auſſi eſtant en ceſte poſture l'immortalité des eſpeces que Dieu a crées en ce monde, deſquelles le commencement tend à la fin, & la fin retourne au commencement, l'exemple des fruits ſeruant de claire demonſtration à cette verité: car les fruits viennent des plantes, comme la fin procede du commencement, & la ſemence vient des fruits, de laquelle la plante ſe produit, & ainſi le commencement eſt comme attaché à ſa fin, & l'Eſcriture & l'experience nous diſent que l'homme qui eſt fait de terre s'en retourne en terre, l'Eternité eſt auſſi deſignée par le ſerpent qui ſe mord la queuë, pource que de la ſorte il repreſente vn cercle qui n'a ny commencement ny fin; le ſerpent tortillant repreſente quelquefois l'eau des ruiſſeaux ou des riuieres, que nous diſons ſerpenter lors qu'elles ont vn cours ſinueux, & oblique, circomflexe, d'où vient que les Poëtes ont feint que les iardins & vergers des Heſperides eſtoient gardez par vn ſerpent ou vn dragon, entendans par iceluy, vn foſſé ou canal remply d'eau, tournoyant à l'entour deſdits iardins pour empeſcher qu'on n'y paſſât; finalement le peché & le diable ſont repreſentez par le ſerpent, eſtant dit en l'Eſcriture que noſtre Seigneur Ieſus-Chriſt a briſé la teſte du ſerpent, & en eſt demeuré victorieux, dans les hieroglyphiques des Egyptiens, les ſerpens eſtoient ſouuent figurez, & les Romains en ont ſouuent porté ſur les enſeignes de leurs legions, & fait gra-

uer ſur les medailles de leurs Empereurs; maintenant nous alleguerons quelques maiſons qui en portent.

7. LES DVCS DE MILAN, d'argent à la giure ou ſerpent tortillant d'azur, couronné d'or engloutiſſant vn enfant de gueules qui ne montre que la moitié du corps du nombril en haut, que les Herauds nomment liſſant de gueules; l'origine de ces armoiries vient de ce que Othon premier Vicomte de Milan ayant fait le voyage d'outre-mer auec Godefroy de Boüillon, pour la conqueſte de la Terre ſaincte, vainquit & tua en duel le geant Volux, homme de ſtature & de force extraordinaire, qui auoit deffié en duel le plus vaillant de tous les Chreſtiens, apres quoy il rapporta pour dépoüilles ſes armes, & autr'autres ſon habillement de teſte qui auoit pour cimier vn ſerpent qui engloutiſſoit vn enfant, ſoit pour eſpouuenter ceux qui auroient la hardieſſe de le combatre, ſoit à cauſe qu'il ſe vantoit d'eſtre iſſu de la race d'Alexandre le grand, qui croyoit eſtre fils de Iupiter Ammon, lequel auoit cognu ſa mere ſoubs la forme d'vn ſerpent, en ſigne memorial dequoy ce genereux Vicomte prit ce ſerpent pour ſes armoiries, comme Merula, Paul Ioue, Alciat, & l'Archeueſque de Tyr dans l'hiſtoire des guerres de la Terre ſaincte, l'ont eſcrit, i'ay trouué des vers compoſez ſur ces armes-là, que i'ay iugé à propos de donner aux curieux.

Exiliens infans ſinuoſi è faucibus anguis
Eſt gentilitiis nobile ſtemma tuis
Talia Pelleum geſtiſſe nomiſmata Regem
Vidimus, hiſque ſuum concelebraſſe genus,
Dum ſe Ammone ſatum, matrem anguis imagine luſam
Diuum & ſobolem ſeminis eſſe docet.

Petrarque rapporte vne autre raiſon & origine à ces armes, laquelle il dit auoir ſouuent oüy mettre en auant, lors qu'il eſtudioit à Boulogne la graſſe, il dit qu'Azon Vicomte, & depuis Prince de Milan, ieune homme de grand courage, paſſa l'Appennin auec ſes troupes par le commandement de ſon pere, & comme vn iour pendant ceſte expedition il fut deſcendu de cheual pour ſe repoſer, ayant pour ſa commodité oſté ſon caſque, vne groſſe vipere ſans eſtre aperceuë d'aucun de ſes gens, ſe gliſſa ſubtilement dedans, à quoy le Prince ne prenant point garde auſſi, il reprit ſon habillement de teſte, mais choſe admirable, le ſerpent qui eſtoit dedans ſe coula le long de ſes jouës, & ſe retira ſans luy nuire en aucune façon, duquel accident il ne fut aucunement eſpouuenté, mais au contraire, il en augmenta ſes eſperances, & prit cette aduenture pour vn heureux preſage, defendant à ſes gens de ne faire aucun mal à ce ſerpent, lequel il prit pour ſes armes pour conſeruer la memoire d'vn accident ſi merueilleux; mais outre que ceſte hiſtoire n'eſt appuyée de l'authorité d'aucun

d'aucun bon autheur; vne image de Galeas Vicõte, qui eſt dãs vne Egliſe prés du village de Bolledan, eſt vn teſmoignage aſſuré de ſon impoſſibilité, puis que ce Prince pere du ſuſdit Azon, portoit deſia le ſerpent dans ſes armes rechamées ſur ſa cotte d'armes; de plus à quel ſujet auroit-il adiouſté l'enfant iſſant de la bouche du ſerpent. Le bon homme Olivier de la Marche rapporte vne autre hiſtoire à propos de ces armes, qui doit eſtre encore moins receuë que la precedente, pour les contrarietez trop apparentes qui ſont entr'elle, & l'hiſtoire veritable de Milan, voicy ſes propres termes: *Ie trouue qu'vn Boniface Comte de Pauie, fut vn moult vaillant Cheualier, voyageur & champion pour la foy chreſtienne, celuy Boniface ſe maria à vne fille heritiere du Seigneur de Milan, (car encore n'eſtoit-ce pas Duché) nommée Blanche: & le premier fils qu'il euſt d'elle fut eſtranglé au bers par vn ſerpent de merueilleuſe grandeur, & fit celuy ſerpent moult de maux parauant & depuis en celle contrée, & s'en fuyoit chacun deuant ceſte cruelle beſte; en ce temps eſtoit ledit Boniface en vn voyage ſur les Sarraſins, & à ſon retour fut aduerty de la piteuſe mort de ſon fils, & des dommages que faiſoit ledit ſerpent en ſon pays & és voiſinages, le bon Cheualier trauailla tant par curieuſe pourſuitte, qu'il trouua ledit ſerpent en vn bois qui emportoit vn enfant en ſa gerge, celuy Cheualier par courroux de vengeance courut ſus audit ſerpent, la beſte laiſſa la priſe de l'enfant qu'elle auoit meurtry, & courut ſus audit Cheualier, & dura la bataille entr'eux moult longuement, & tant ayda Dieu au Cheualier, qu'il couppa la beſte par le milieu de ſon eſpée; (mais comme c'eſt la couſtume d'vn ſerpent de guerir & ſe renoüer) celle beſte qui fut moult longue ſe renoüa prés de la teſte, & iett a tant de venin auant que le Comte la peut de tout point partuer, que le bon Cheualier en cuida mourir; & pour celle vengeance & victoire, les enfans dudit Comte (qui depuis furent Seigneurs de Milan) porterent en leurs armes, d'argent à vn ſerpent englouti ſſant vn enfant*; les impertinences de ceſte narration eſtans trop viſibles & apparentes, nous ne prendrons pas la peine de les refuter, & dirons ſeulement que de toutes ces opinions, celle-là nous ſemble deuoir eſtre la mieux receuë, qu'Othon Vicomte apporta de la Terre ſaincte les armes de Milan, ſoit que l'hiſtoire du combat ſingulier par luy rendu contre le Sarraſin Volux, ſoit veritable, ou quelque autre raiſon luy ait donné occaſion de prendre telles armoiries, puis que les meilleurs hiſtoriens en demeurent d'accord.

8. DIE ZARTL en Alemagne, d'or à deux ſerpens d'azur, tortillans en haut, affrontez en chef, couronnez de gueules, & leurs queuës touchans à vne motte de trois coupeaux de ſable en pointe.

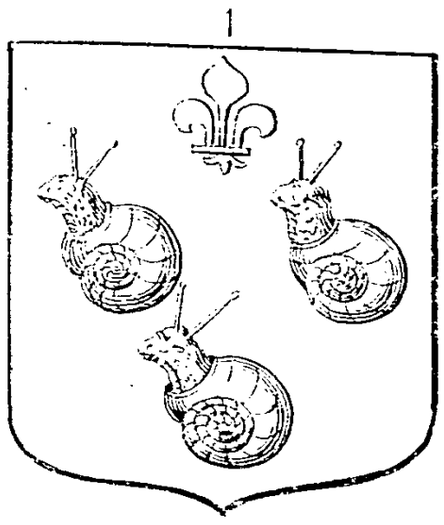
9. DE REFFVGE, d'argent à deux faſces de gueules, & deux ſerpens affrontez ou confrontez, & tortillans ſur le tout, d'azur.

10. QVENAZRET en Bretagne, burellé d'argent & de gueules, à deux couleuures d'azur, confrontez & tortillantes, la quatrieſme & huictieſme burelle eſtans ſur les couleuures, & les ioignant & enfermant contre les autres.

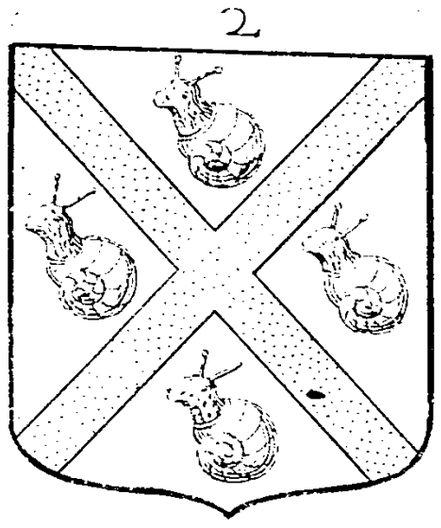
11. D'argent à vn ſerpent ployé en cercle, ſe mordant la queuë, le tout au naturel; Iean Iacques Chifflet, Cheualier Seigneur de Palante, Medecin ordinaire du Roy d'Eſpagne, & de la feuë Infante Iſabelle Clere-Eugenie, tres-docte au blazon & en l'hiſtoire, porte d'azur au ſautoir d'argent, accompagné en chef d'vn ſerpent de meſme, ployé en cercle qui ſe mord la queuë, blazon qui bien à propos nous denote que ce perſonnage par ſa ſageſſe, & par ſa prudence, c'eſt acquis vn renom eternel dans les ſiecles à venir.

12. De ſable à vn ſerpent d'argent doublement noüé. Monſieur de Lauzon Maiſtre des Requeſtes, porte d'azur à trois ſerpens d'argent ployez en cercle ſe mordans la queuë, le tout au naturel.

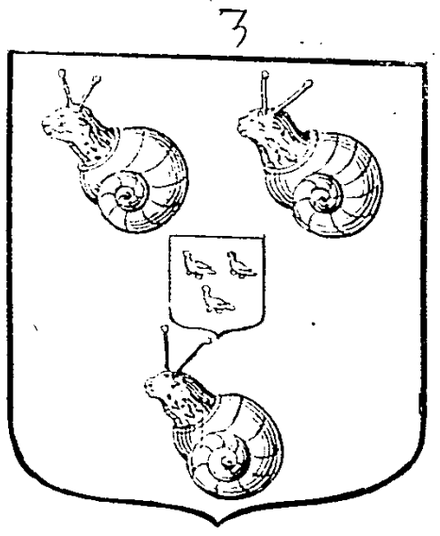
1



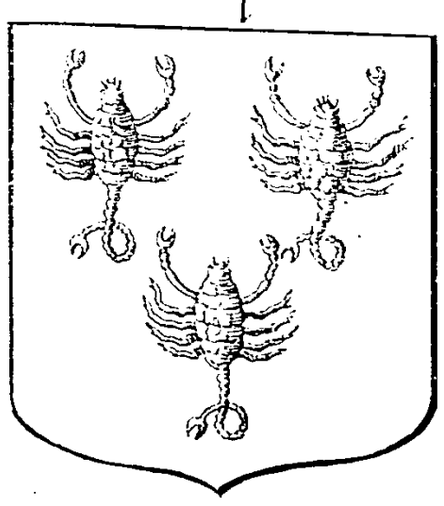
2



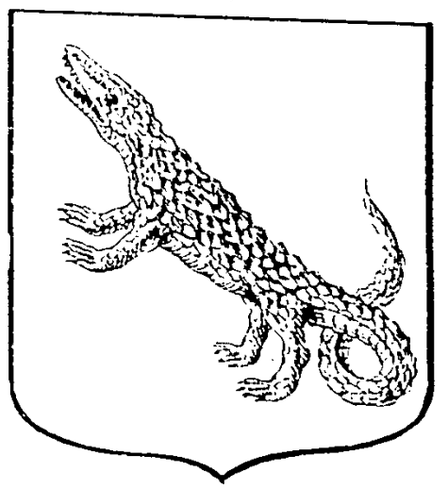
3



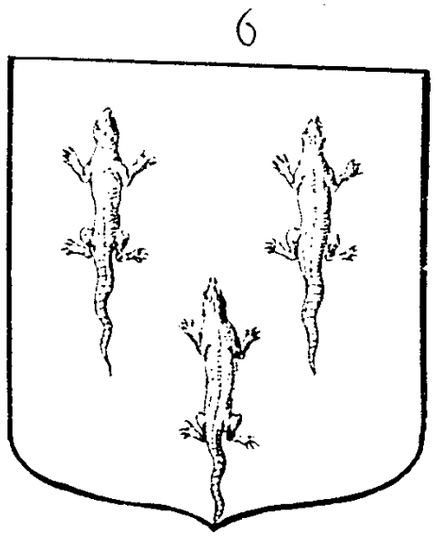
4



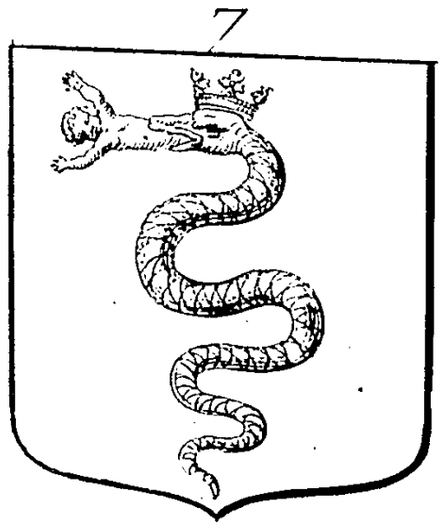
5



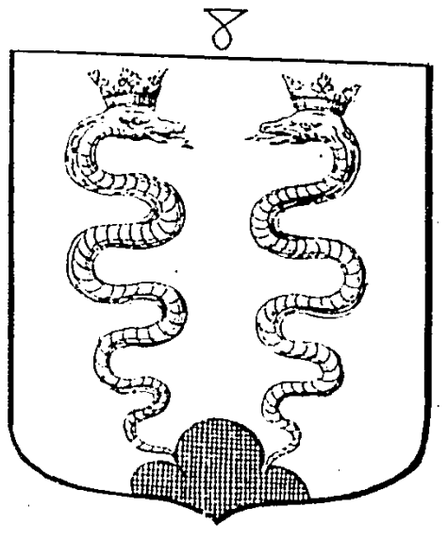
6



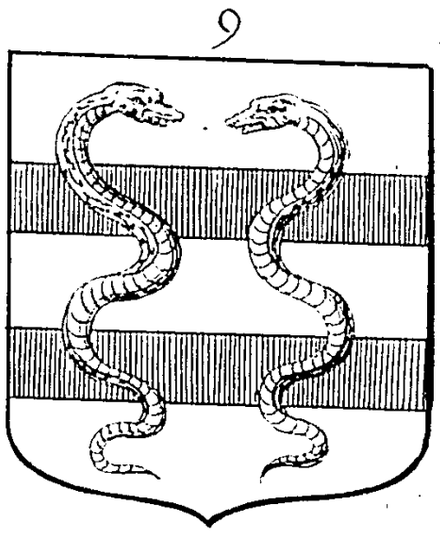
7



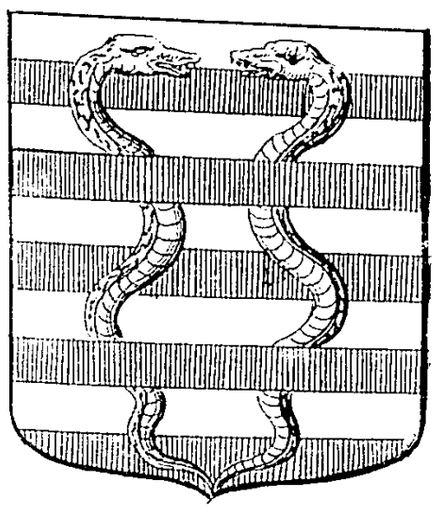
8



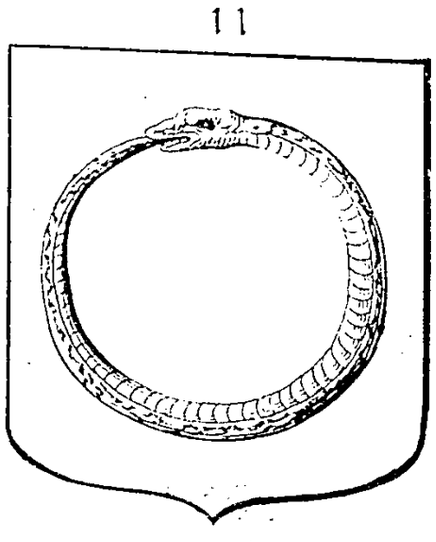
9



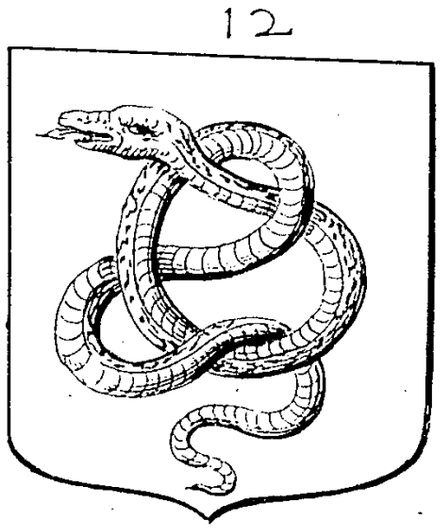
10



11



12



13. LE CARDINAL BICHI encore viuant, de gueules à vne Colomne d'argent, le chapiteau & baze d'or, enuironnée ou entortillée d'vn ſerpent d'azur engloutiſſant ou vomiſſant vn demi-homme ou enfant de ſynople.

14. LE CARDINAL MERCVRIO, viuant l'année 1551. d'azur à vn caducée aiſſé par le bas, entortillé ou entrelacé de deux ſerpens qui ſe colligent & confrontent l'vn l'autre, le tout d'or; le caducée eſt ſymbole de paix & de reconciliation, voila pourquoy le ſceptre ou baſton que les Roys & Herauds d'armes portent lors qu'ils publient la paix, qui aura eſté accordée entre quelques Roys ou Princes ſouuerains eſt nommée caducée, à l'imitation de celuy de Mercure.

15. BONCOMPAGNE à Boulongne en Italie, de laquelle maiſon le Pape Gregoire XIII. eſt ſorti, de gueules à vn demy dragon eſployé d'or; l'on peut dire auſſi au dragon naiſſant ou coupé, car i'ay veu dans le recueil des armes des principaux Seigneurs de Naples, que ce dragon eſt figuré comme coupé par le milieu, la playe degoutant de ſang: le dragon eſt ſymbole de vigilance & de ſeure garde, d'où vient que les Poëtes ont feint qu'ils eſtoient commis pour garder l'entrée du iardin des Heſperides.

16. BVRGHESE à Rome, d'où le Pape Paul V. eſt ſorti, d'azur au dragon d'or, au chef de meſme, chargé d'vn aigle de ſable couronné de meſme.

17. MONTDRAGON ET ANCEZVNE en Dauphiné, de gueules au dragon aiſſé & monſtrueux d'or, ayant face humaine, & tenant de ſa patte dextre ſa longue barbe qui ſe termine en teſte de ſerpenteaux de meſme.

18. De gueules à vn cerbere ou chien à trois teſtes d'or, les Poëtes Payens ont feint que de ceſte ſorte eſtoit le portier des enfers.

19. IOYEVSE, d'azur à trois pals d'or, au chef couſu de gueules chargé de trois hidres d'or; c'eſtoient des ſerpens que les Poëtes ont feint auoir ſept teſtes, & qu'à meſure qu'on en coupoit vne, il s'engendroit vn autre ſerpent qui auoit ſept autres teſtes, ce qui peut eſtre comparé à la chicane qui s'eſt introduite en ces derniers ſiecles, pour la ruine des hommes, deſquels la malice eſt venuë iuſques à vn tel point, que pour expreſſes & intelligibles que ſoient les clauſes de leurs contracts, ils ne laiſſent pas d'y apporter mille explications ambiguës, & former des procez immortels ſur les choſes les plus claires, auſquels rarement ils mettent fin, que comme d'vne autre teſte d'hydre, ils n'en ayent produit ſept autres.

20. TEVFEL en Alemagne, d'or à vn diable de gueules, ceſte armoirie eſt parlante, car Teufel en alemand ſignifie diable, quand à moy ie ne me puis imaginer quel motif a eu le premier qui a prins ces armes, & ce nom, ſinon qu'ayant reſiſté puiſſamment aux tentations de ce mau-

vais eſprit, il en a prins vn pour trophée dans ſes armes, ou bien qu'ayant combatu auec grande violence contre ſes ennemis, ils le nommerent *vn diable d'homme*, où ſelon le prouerbe, *vn qui auoit fait le diable à quatre contr'eux*. Le VVapenbouc a changé ces armes, & il donne à cette famille vn cerf-volant au lieu d'vn diable; i'ay cogneu vn Gentilhomme nommé Malin, qui portoit la teſte d'vn diable de gueules en champ d'or, elle eſt figurée comme celle d'vn dragon.

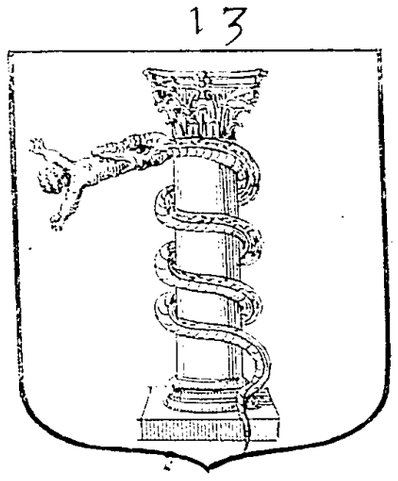
21. LES ANCIENS GAVLOIS, ſelon l'opinion de Doracus, & Tritemius, portoient pour armes, d'azur coupé ſur or, au lyon dragonné de l'vn en l'autre, tortillant & colligeant par le bout de ſa queuë le col d'vn aigle eſployé de ſable.

22. De ſable à vn baſilic d'argent eſployé, cét animal eſt le ſymbole du calomniateur.

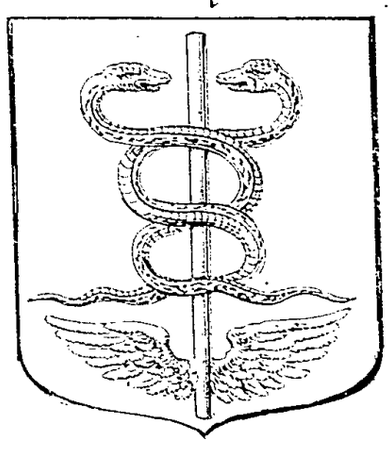
23. D'or à vn dragon & vn aigle de ſable, s'entrelaſſans & colligeans l'vn l'autre, par le col & par la queuë, l'aigle membré & becqué de gueules.

24. LE ROY LAC, Cheualier de la Table ronde, d'or à trois teſtes de dragon de gueules languées de ſynople.

13



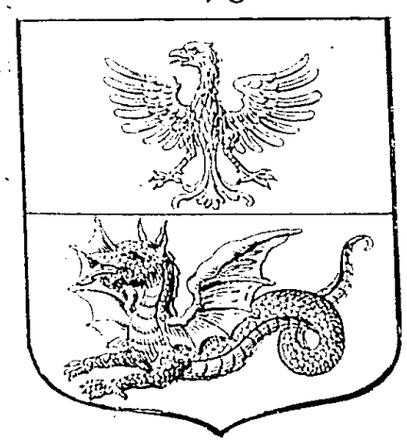
14



15



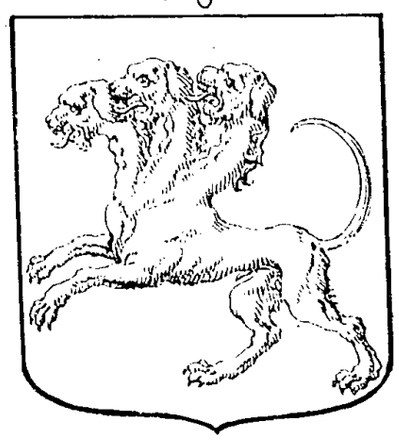
16



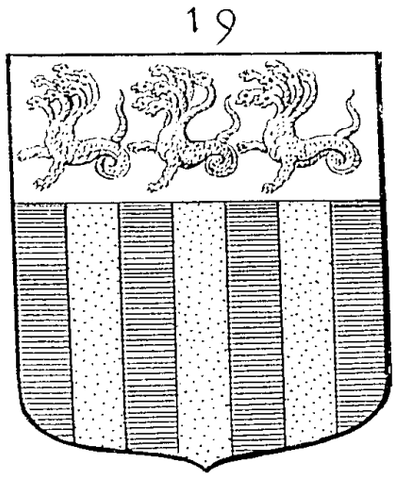
17



18



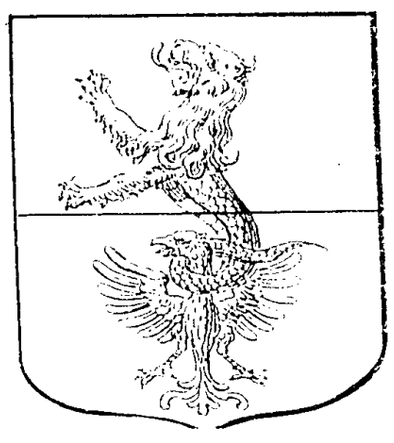
19



20



21



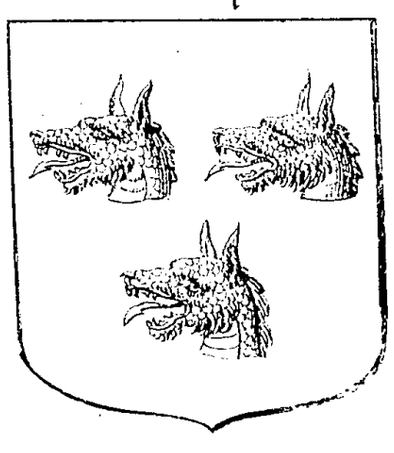
22



23



24



DE LA MER, DES FONTAINES, DES Riuieres, & des Poiſſons, & de quelques-vns qui en portent dans leurs armes.

CHAPITRE VINGT-NEVFIESME.

LE Poëte Heſiode dit que l'Ocean eſt le pere de toutes choſes, d'autant que c'eſt luy qui eſt la ſource de l'humidité, laquelle eſt principe de toutes les generations; auſſi ce n'eſt pas ſans raiſon que les Poëtes ont feint que Venus qui preſide aux productions, print naiſſance de l'eſcume de la mer, & ſi nous croyons le Raby Moyſes au liure ſecond Ductoris, Moyſe pour détourner le peuple de Dieu de l'Idolatrie des Egyptiens qui adoroient le Nil, pource qu'il rendoit la terre d'Egypte feconde, & haiſſoient la mer, parce que ce beau fleuue ſe perdoit dans ſes eaux; Ordonna qu'en tous les ſacrifices qu'on preſenteroit à Dieu l'on y mit du ſel, pour leur donner à entendre qu'ils ne deuoient conceuoir aucune haine contre la mer, puis que d'icelle nous prouenoient tant de biens; car c'eſt par le moyen de la mer que nous auons le commerce & la communication auec les pays les plus loinctains, c'eſt elle qui fait les negotiations d'où nous tirons tout ce qu'il y a de beau & de precieux ſur la terre; c'eſt de la mer que viennent les ſources & les fontaines, & tant de choſes de grand prix; que ſi les anciens ont eu l'eau en ſi grande veneration que de l'adorer, ſe proſternans deuant des vaſes plains d'eau en certains iours de l'année, la reuerant comme le principe de toutes choſes; & ſi les Perſes auoient accouſtumé pour aſſeurer leurs promeſſes, & engager leur foy, de iurer par l'eau de Tantale, voulans demontrer que s'ils venoient à ſe pariurer, ils vouloient eſtre punis comme Tantale l'eſt dans les enfers; que dirons nous-donc de la mer & de ſon excellence, qui eſt l'origine de toutes les eaux? la mer en hieroglyphique eſt prinſe tantoſt en bonne part, & tantoſt en mauuaiſe; par fois elle ſignifie les ſeditions, les guerres, les reuoltes & les perfidies des meſchans, mais c'eſt quand elle eſt agitée & courroucée, *populus meus aquæ multæ*; comme auſſi les paſſions & diuers mouuements de l'ame ſenſitiue; par fois elle ſignifie la pureté & la netteté, ne pouuant ſouffrir aucun corps mort, ny immondice, & le reiettant touſiours à ſes bors, par le mouuement continuel de ſon flux & reflux: tantoſt elle denote la ſource des bontez diuines, quand on dit que Dieu eſt vne mer & vn Ocean de miſericorde; par fois elle eſt l'image des peuples qui ſont vnis par les liens d'vne douce paix, & c'eſt lors qu'elle n'eſt plus agitée; Dieu auſſi eſt appellé dans la ſaincte Eſcriture vne fontaine d'eau viue, en laquelle nos

pechez ſont lauez comme dans les ſacrées eaux du Bapteſme ; iadis lors que quelque vaillant guerrier eſtoit fait cheualier, parmy vn nombre infiny de ceremonies qui ſe pratiquoient auparauant ſa reception, & qu'on luy donnât la derniere accolade, il eſtoit obligé de ſe purifier dans vn bain, & de s'y bien nettoyer ; & pour dire encore quelque choſe de la mer, elle ſignifie la generoſité qui eſt accompagnée de diligence, d'autant que c'eſt vn element qui ne recognoit point le repos, mais eſt dans vne continuelle agitation qui teſmoigne la ſublimité des courages qui ne croupiſſent point dans l'oiſiueté, & ne la recognoiſſent iamais que comme vne peſte qui corrompt les eſprits, leſquels tenans de la diuinité n'ont rien de plus preiudiciable que la fenéantiſe. Quelques Autheurs luy font denoter l'inconſtance, car elle ſe donne à tout le monde ſans ſe donner à perſonne, on l'appelle Françoiſe, Eſpagnolle, Italienne, Britannique, Alemande, Aſiatique, Affriquaine, Perſique & Indique, faiſant voir par ce moyen qu'elle eſt eſgalement amie & ennemie de tous les peuples ; quelquesfois elle careſſe & enrichit, & par fois elle deſtruit & ruine ceux qui ſe fient à ſa volubilité ; tous les iours elle engloutit des vaiſſeaux ; & ſi elle en conduit d'autres au port, elle reçoit à chaque moment des eaux, & à chaque moment elle en donne tant aux nuës qu'aux riuieres, & c'eſt en s'épuiſant qu'elle ſe remplit. Et quant aux fontaines, elles repreſentent les ſciences, car tout de meſme que les fontaines viennent de la mer, les ſciences auſſi viennent de Dieu, qui eſt vne mer de ſcience, & vn abiſme d'intelligence ; ce qui obligea Vaſcoſan & Ferric Morel, excellents Imprimeurs, de prendre pour leur deuiſe vne fontaine coulante en pluſieurs ruiſſeaux, voulant ſignifier l'abondance des beaux liures qu'ils diſtribuoient au public, leſquels denotent la ſource & fontaine des ſciences. Et pource que les poiſſons ſont les habitans de la mer & des riuieres, il eſt neceſſaire d'en diſcourir apres auoir parlé de leur élement. Les anciens & les modernes demeurent d'accord que les poiſſons en general ſont le ſymbole de ſilence, pource que n'ayans point de poulmons, ils ne peuuent auoir l'vſage d'aucune voix, ny diſtincte ny confuſe, d'où eſt venu le prouerbe, *muet comme vn poiſſon*. Ils denotent auſſi la vigilance, car ils ne dorment iamais ou fort peu, que ſi parfois ils ſommeillent c'eſt ſi peu profondement, que le moindre bruit ou clarté qui ſe fait à l'entour d'eux les eſueille tout incontinent ; quelques-vns auſſi leur ont fait ſeruir de hieroglyphe, pour denoter la ſanté, ſuiuant ce prouerbe, *il eſt ſain comme vn poiſſon*, & pource qu'ils ſe plaiſent tous dans leur élement, ils peuuent eſtre comparez à ceux, qui aimans leurs Princes, leur patrie, & leur honneur, ne s'en eſloignent iamais, mais demeurent conſtamment attachez à leur defence ; ſainct Ambroiſe parlant des poiſſons, ſouſtient qu'il y en a beaucoup plus de differentes ſortes dans la mer, que d'autres animaux ſur la terre, & dit que Dieu les a creés non ſeulement pour la nourriture de l'homme, mais afin qu'vn

chacun apprit à deuenir ſage par leur exemple, *in ſignum ſunt facti* (dit-il) *vt in his noſtrorum morum vitia videremus & caueremus ea*; ce qui peut auſſi eſtre dit des autres animaux terreſtres ou volatiles, puis que de tous en particulier l'on tire des ſymboles & repreſentations qui nous enſeignent comme par memoire artificielle & peinture parlante à bien viure en ce monde; pour donc particulariſer ce qu'vn chacun d'eux denote & repreſente, puis que nous ſommes ſur le traité des poiſſons, il eſt raiſonnable que nous parlions premierement du Dauphin, puis que les Naturaliſtes le nomment le Roy de la mer, & que tous les autres poiſſons luy portent vne ſi grande affection, que depuis le plus grand iuſques au plus petit ils le ſuiuent par tout où il va, meſme dit-on (mais ie ne ſçay comme on le peut ſçauoir) que la Baleſne qui entre tous les poiſſons eſt le plus grand, a vne intelligence particuliere auec luy, car le Dauphin eſtant ſuiuy cõme vn Roy de tous les autres poiſſons, entre dans le corps de ce monſtrueux animal, & y faiſant vn tour en forme de carracol, s'en ſort tout le premier comme il eſt entré, & laiſſe en proye à la Baleſne tous ces pauures poiſſons qui ſe trouuent engloutis & enfermez dans cét abiſme viuant, ſans que le Dauphin ait aucun mal; ce qui eſt vne ruſe qui ne luy doit eſtre imputée à aucun blaſme: car les animaux ne cherchent que leur bien eſtre par quelque moyen que ce ſoit, & eſtans incapables & deſpoüillez de raiſon, ils ſont auſſi exempts de la honte & du blaſme que les vices & les trahiſons ont accouſtumé de cauſer parmy les animaux raiſonnables; que ſi Dieu luy a donné ce credit, & l'a doüé d'attraits ſi puiſſans que de ſe faire admirer à ce peuple eſcaillé, & qu'il les mene & gouuerne comme il luy plaiſt, il peut eſtre prins pour le hieroglyphe d'vn prince ſage & prudent, qui ſçachant ioindre la force auec la fineſſe, manie & gouuerne ſon peuple cõme il luy plaiſt, ſans qu'aucun d'eux s'en puiſſe plaindre; les Dauphins auſſi ont beaucoup d'autres belles qualitez; ceux qui ont couru les mers, nous aſſurent que quelquesfois ils s'eſlancent hors de l'eau, & ſe mordans la queuë font des ſauts en l'air, & d'vne promptitude incroyable ſe reiettent dedans pour attraper leur proye, laquelle ils n'auroient peu ſurprendre ſans ceſte ruſe qui leur eſt toute particuliere; c'eſt le Dauphin qui entre tous les poiſſons eſt celuy qui nage le mieux, & qui eſt le plus adroit, & le plus ſouple, courbant & ployant ſon corps comme il luy plaiſt, ce qui a donné lieu à ce prouerbe, *il veut apprendre le Dauphin à nager.* Et cela auſſi ſelon mon aduis a obligé ceux qui ont pris ce poiſſon pour leurs armes de le faire peindre ſur leur eſcu d'vne poſture courbée; parmy les Payens il eſtoit defendu de ne prendre aucun Dauphin, à cauſe de l'affection qu'il porte à l'homme & à ſa voix, & pource qu'il ſe preſente bien ſouuent proche des nauires qui ſont ſur le point de faire naufrage, pour ſauuer ceux qui tomberoient en la mer; Vliſſe, ſuiuant le teſmoignage des Poëtes, Licophron, & Steſichore, porta vn Dauphin peint ſur ſon bouclier;

clier, ſur le pommeau de ſon eſpée, & ſur ſon cachet, pource que Thelemaque ſon fils eſtant encore fort ieune, & folaſtrant auec des enfans de ſon aage, ſur vn riuage releué, tomba dans la mer, où il fut recueilly par des dauphins qui le porterent ſur la greue. Le dauphin eſt le hieroglyphe du commandement ſur la mer, pource que ſelon Pindare en ſes Iſthmies, il fut declaré par Iupiter & les autres Dieux le Roy des poiſſons, ce qui obligea anciennement M. Agrippa & Quintus Naſidius à en porter pour deuiſe ſur leurs medailles, pour marque certaine de la puiſſance qu'ils auoient ſur la mer, de meſme qu'en ce temps nos Admiraux prennent l'anchre pour faire cognoiſtre leur charges, & le pouuoir qu'ils ont de commander à tout ce qui dépend de la marine, ſoit pour la guerre, ſoit pour le commerce; i'ay veu des medailles où il y auoit vn dauphin couronné auec ces mots de Virgile, au premier de l'Eneide, *Imperium pelagi*. Les dauphins ſont auſſi le ſymbole d'vne ſeure retraicte, pource que toutes les fois qu'ils cognoiſſent que la tourmente eſt prochaine, on les voit paroiſtre & ſauter ſur l'eau, & nager vers le port, comme s'ils vouloient imiter les matelots à gagner le haure, & ne ſe fier point à la mer; ce qui eſt confirmé par Pline, lequel aſſeure que les dauphins s'eſbatans durant que la mer eſt tranquile, ſeruent d'aſſeuré preſage que la tourmente viendra du coſté d'où ils ſe retirent; car ils la ſentent venir du fonds de la mer, & la fuyent tant qu'ils peuuent. Le dauphin peut auſſi denoter vn Prince qui ayme extremément ſon pays, & qui ne ſçauroit s'en eſloigner ſans mourir, car l'on dit que de tous les poiſſons c'eſt celuy de tous qui eſtant porté à terre hors de ſon élement, meurt le plus ſoudainement, ce qui obligea Horace voulant declarer vne choſe impoſſible & repugnante, de dire;

Delphinum ſyluis appingit, fluctibus Aprum.

Les anciens conſacrerent & dédierent le dauphin à pluſieurs de leurs Dieux, à Neptune, à Apollon, à Bacus, & à Venus, & Plutarque teſmoigne qu'il auoit veu la figure du dauphin grauée à l'entour de diuers Autels; que ſi iadis les plus ſages des Payens ont eu ce poiſſon en ſi grand eſtime, à preſent nous n'en deuons pas faire moins de cas, puis qu'il denote le fils aiſné de nos Monarques François qui en porte le nom & la figure dans ſes armes, depuis le temps que les Princes Dauphins de Viénois luy donnerent le pays de Dauphiné; Eſtant à remarquer que leſdits Princes ont touſiours eu en ſi grande eſtime & veneration leurs armes, qu'ils ont eſté ſoigneux & comme ialoux de ſe conſeruer à eux ſeuls cette figure, & ne l'ont iamais concedée à aucuns de leurs ſubiets, y en ayant meſme fort peu dans les autres Prouinces qui ſe ſoient emancipez d'en prendre, comme nous verrons par le peu d'exemples qu'il s'en trouue, apres auoir parlé de quelques-vns qui portent des eaux dans leurs armes.

L. SADOC DE VENCON, Cheualier de la Table ronde, portoit

vne mer d'argent ondoyée ou agitée de sable, *ce qui peut signifier grande chose, & cela est de grande exaltation en estat d'armoirie*, qui sont les propres termes du plus ancien Herauld qui ait blazonné les armes desdits Cheualiers de la Table ronde.

DE LEGVE en Dauphiné, de gueules à la pluye d'argent, qu'on peut dire, de gueules, semé de goute d'eau, cette armoirie est parlante, legue signifiant de l'eau au langage de ladite Prouince.

MONSIEVR DE CHANLECY, Conseiller au Parlement de Mets, docte & curieux, d'or au pilier, ou colomne d'azur semée de larmes d'argent.

2. TRANCHEMER en Bretagne, de gueules coupé en ondé sur vne mer d'argent ondoyée, agitée, ou ombrée d'azur, à vn couteau d'or mifiché dans la mer, le manche sur le gueules.

3. BRVMER DE LA FONTAINE, Cheualier de la Table ronde, escartelé d'or, & de sable, à vne fontaine d'argent à deux bassins, sur le tout.

4. LE CHEVALIER DES SEPT VOYES, encore Cheualier de la Table ronde, de gueules à vn pont d'argent d'vne seule arche, maçonné de sable, & dessous vne riuiere d'argent ondoyée d'azur, courant en bande.

5. DV PVY en Gascogne, porte au second & troisiesme quartier de ses armes de gueules, au champaigné, ou plaine inondée d'argent, à vn rocher où montagne de synople au milieu, suportant à son sommet vne Sereine au naturel, laquelle se peigne auec la main droite.

6. DE VIVIERS LA BRANANSIERE, d'argent à trois viuiers, ou reseruoirs ronds remplis d'eau azurée, les bords de synople.

7. BVLLION, escartellé au premier & quatriéme coupé d'azur au lyon naissant d'or, sur fascé ondé d'argent & d'azur, au second & tiers, d'argent à la cottice de gueules accompagnée de six coquilles de mesme en orle.

8. DIE FORTENBACH en Alemagne, porte escartellé au premier & quatriesme d'azur, à vne riuiere d'argent coulant ou courant en bande, l'on ne dit pas à vne bande ondée, pource que si c'estoit simplement vne bande, il n'y auroit aucunes hachures par dedans pour representer l'agitation de l'eau comme il y a en celle-cy, au second & tiers d'or à vn signe démembré au naturel; il ne faut pas dire d'argent, car il y auroit fausseté, mais en disant au naturel, il n'y en a point, car les animaux, & autres figures au naturel, se posent indifferemment sur le metal, & la couleur, sans en courir fausseté.

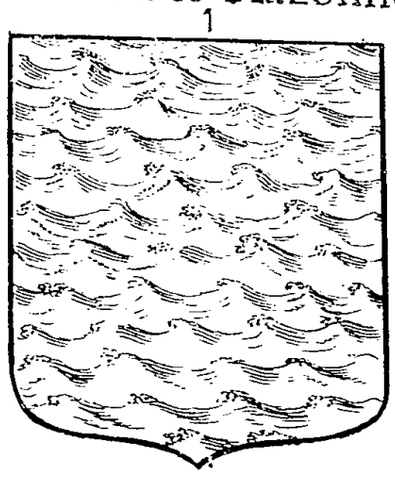
9. V. SACHSEN, au pays de Hesse, de gueules à vn lyon passant d'or, coupé sur de mesme à vne riuiere d'azur posée en fasce, ou coulant en fasce.

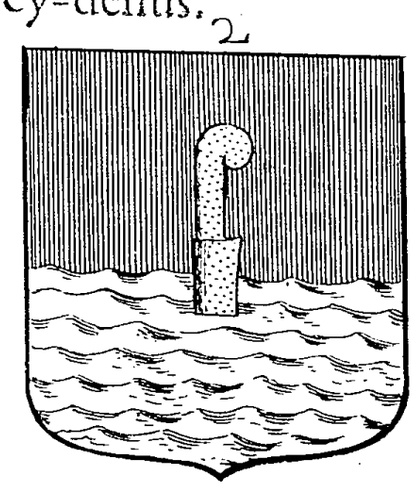
10. V. LAVTERBACH, au mesme pays, de gueules à vne riuiere

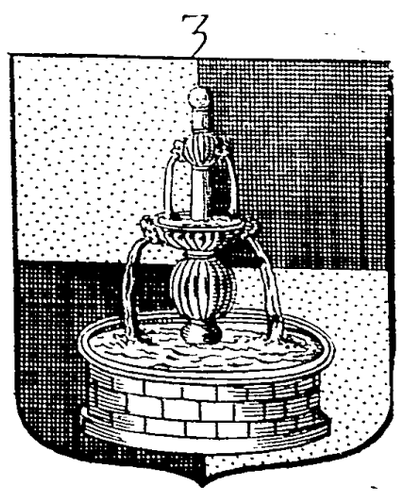
d'argent coulant en barre; DIE STAMMER en Saxe tout de meſme.

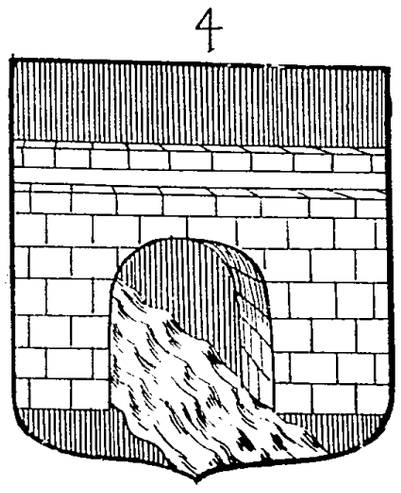
11. V. DEFEN en Miſnie, d'azur à trois ondes ou riuieres d'argent coulans en barre, party d'azur à vn Pan d'argent contourné.

12. FASCE' ondé d'or & d'azur, l'on ne dit pas des riuieres, car il n'y a aucunes hachures qui donnent à cognoiſtre l'agitation de l'eau comme aux riuieres blazonnées cy-deſſus.

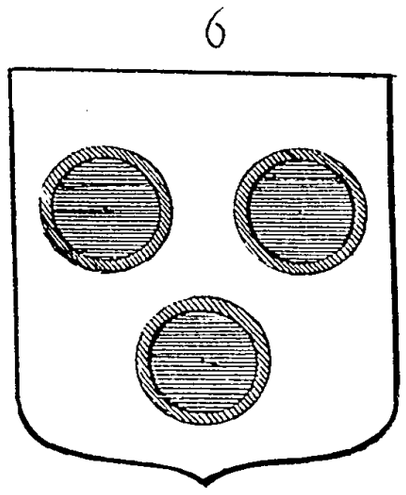

1

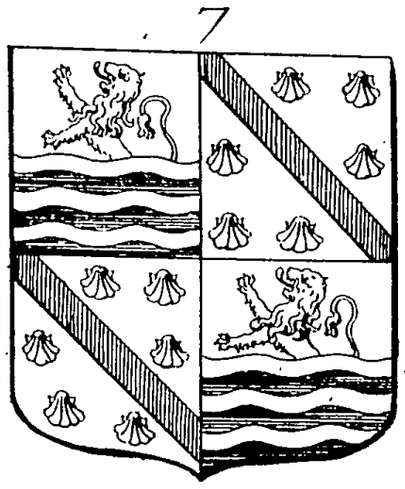

2

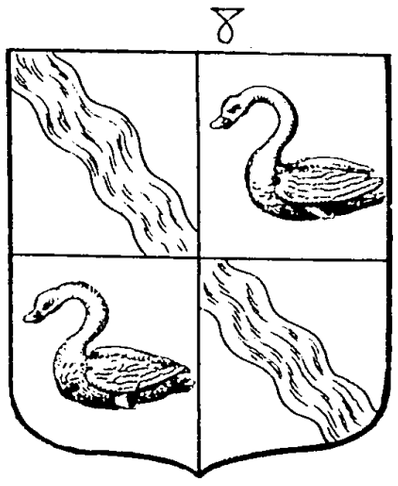

3


4

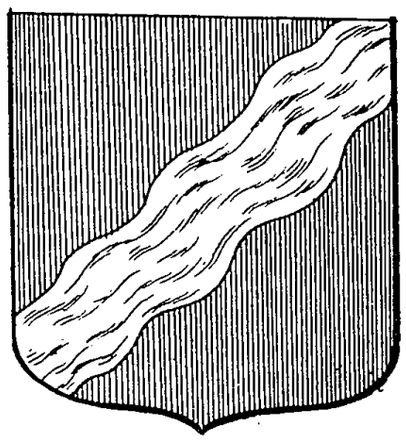

5

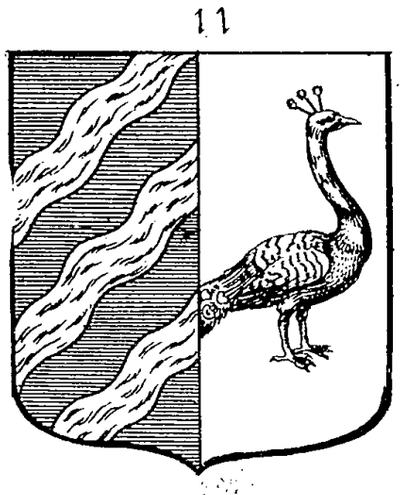

6

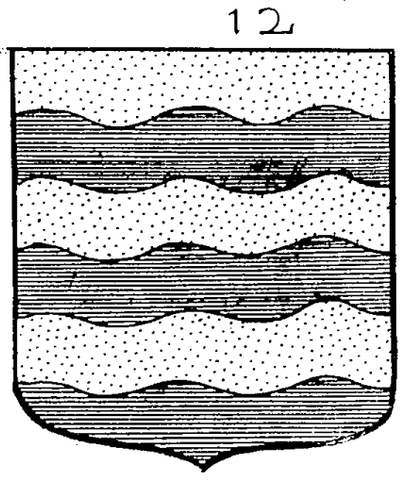

7


8


9


10


11


12

13. MONSEIGNEVR LE DAVPHIN porte eſcartellé au 1. & 4. de France tout pur, au 2. & 3. d'or au dauphin d'azur; les dauphins en armes ſont le plus ſouuent repreſentez courbez, tant pour les raiſons que nous auons alleguées cy-deſſus, que pource que de la ſorte ils paroiſſent dauantage, & rempliſſent l'eſcu d'armes auec plus de proportion, que ſi l'on en trouue qui ſoient d'vne autre poſture, alors il la faut exprimer comme nous montrerons cy-apres.

La Prouince du Dauphiné ma patrie, porte tout de meſme que Monſeigneur le Dauphin.

14. LES COMTES DE FORETS, de gueules au Dauphin d'or.

15. D'azur au dauphin d'or tourné, & lorré de gueules, ce terme de lorré duquel les anciens Herauds ſe ſont ſeruis, eſt-ce que les modernes appellent les nageoires.

16. D'argent à vn dauphin de ſable verſé, barbé, peautré, & alumé d'or, ce mot de peautré ſelon les termes de l'art, ſignifie la queuë du poiſſon, & alumé les yeux.

17. D'or à vn dauphin de gueules couché, & lorré de ſable.

DIE KECHLER en Suaube, porte de gueules au dauphin d'argent lorré d'or.

18. V. HANFSTENGEL en Alemagne, d'azur à trois dauphins d'or confrontez en cœur & renuerſez.

19. DELPHINI à Veniſe, d'azur à trois dauphins d'or en faſce, de cette famille ſont ſortis deux Cardinaux.

20. De ſable à vn dauphin d'argent en pal, i'ay veu ceſte armoirie dans vn liure de blazon anglois.

21. DIE GVTTEN en Alemagne, d'azur à vn poiſſon d'argent en faſce, ayant deux cornes ſur la teſte comme celles d'vn cerf, de meſme.

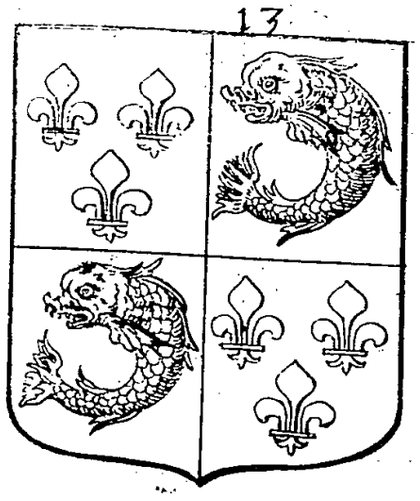
22. CHABOT, d'or à trois chabots de gueules montans.

23. QVERCHREAC en Bretagne, & DORNHEIM en Alemagne, ſe ſont rencontrez auoir meſmes armes, à ſçauoir de gueules à trois poiſſons d'or confrontez en cœur, & poſez en perle.

24. DIE HVNDER en Franconie, de gueules à trois poiſſons d'argent aboutiſſans à vne ſeule teſte en cœur, & poſez en perle.

25. FERRETE

13



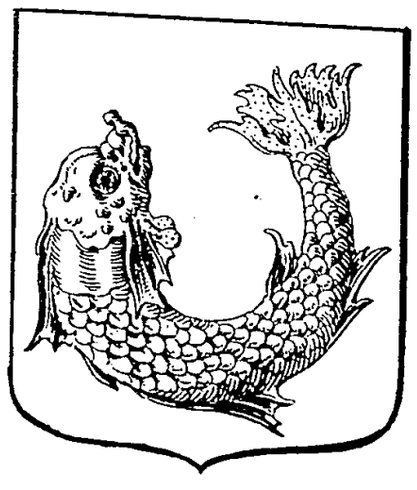
14



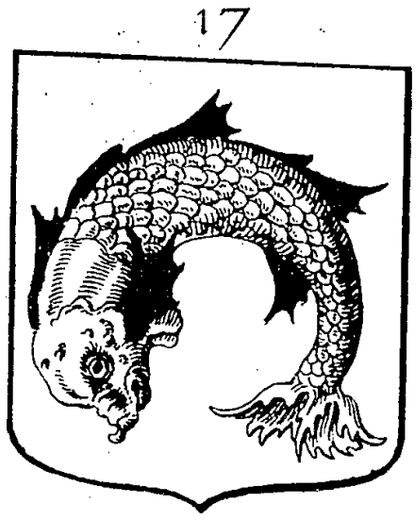
15



16



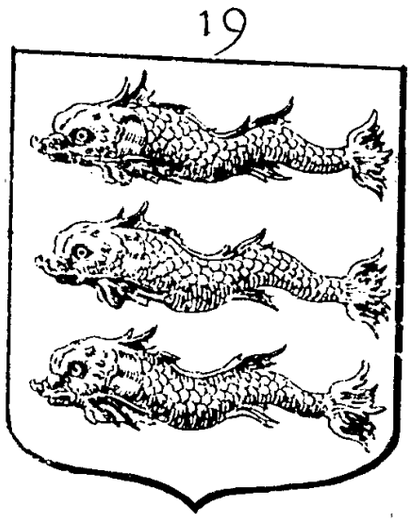
17



18



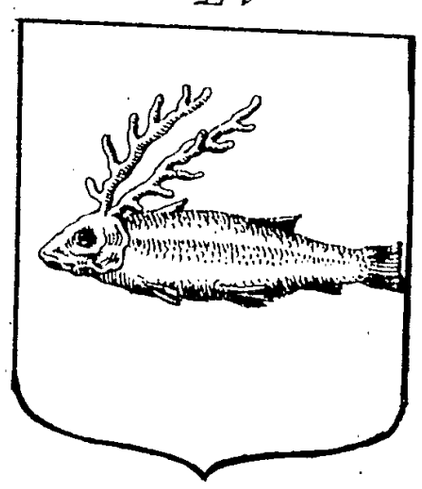
19



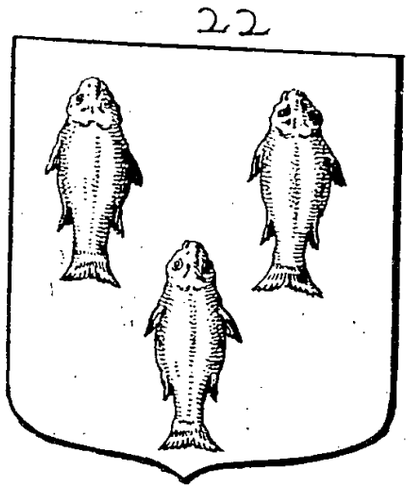
20



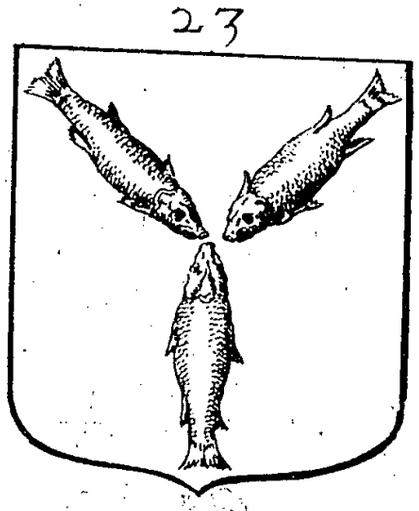
21



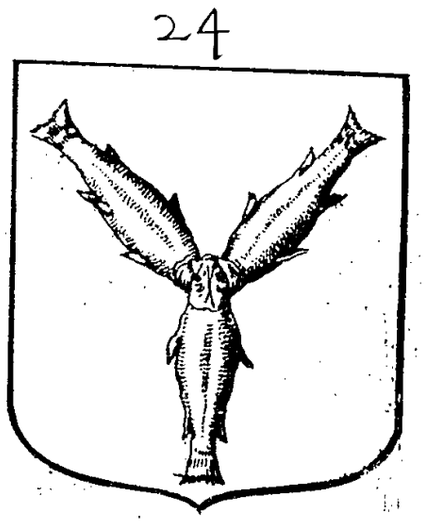
22



23



24



25. FERRETE en Alemagne, de gueules à deux truites adoſſées d'or poſées en pal; ce mot adoſſées veut dire qu'elles ont le dos tourné l'vne contre l'autre, & l'on ne dit pas montantes comme cy-deſſus des chabots, pource qu'elles ne montrent pas le dos tout à plain, n'y les deux yeux auſſi comme ceux qu'on blazonne montans; les truites ont ceſte vertu par deſſus les autres poiſſons de nager contre le courant des torrents les plus rapides & impetueux, & meſme de monter à mont les canaux des moulins, & les caſquades les plus fortes; ce qui a obligé les Philoſophes à leur faire denoter ces genereux courages qui ſurmontent toutes les difficultez & obſtables qui ſe preſentent pour venir à bout des plus difficiles entrepriſes.

26. TANQVES en Picardie, d'or à trois tanches de gueules.

27. D'azur au cheuron d'or accompagné de trois tronçons de Saulmon d'argent, la hure & le corps qui ſont les deux premiers en chef, & la peautre ou queuë qui eſt le troiſieſme, en pointe; les ſaulmons ont la meſme proprieté que les truites, de prendre plaiſir d'aller contre le courant des eaux les plus rapides, & c'eſt là où les peſcheurs les prennent plus ſouuent.

28. BRETEL, d'or au cheuron de gueules chargé ſur le haut d'vne fleur de lys du champ, c'eſt à dire d'or, accompagné de trois moulettes d'azur, au chef de meſme chargé d'vn ſaulmon d'argent.

29. VILLEBLANCHE en Bretagne, de gueules à la faſce d'argent accompagnée de trois hures de brochet de meſme.

30. LA DVCHE' DE BAR, d'azur ſemé de croix recroiſettées au pied fiché d'or à deux bars adoſſez de meſme ſur le tout.

31. LE CHASTELAIN DE BEAVMONT EN HAINAVD, de gueules à trois bars d'argent ſeans l'vn en l'autre.

32. CHAMPGIRAVD DE GERMONVILLE, de ſable à trois harancs d'argent.

33. BARBEAV en Bourgongne, coupé d'argent ſur gueules, le premier chargé de trois roſes mal ordonnées de gueules, le ſecond de deux barbeaux d'or confrontez & mis en cheuron; ce mot mal ordonnées veut dire que les roſes ſont diſpoſées vne & deux, ce qui eſt contre l'ordinaire aſſiette des trois pieces, qui doiuent touſiours eſtre deux & vn, comme ſont les trois fleurs de lys de nos Roys, que Chaſſanée nomme pour cét effet bien ordonnées.

34. L'ESTANG d'azur à deux carpes d'argent poſées en faſce.

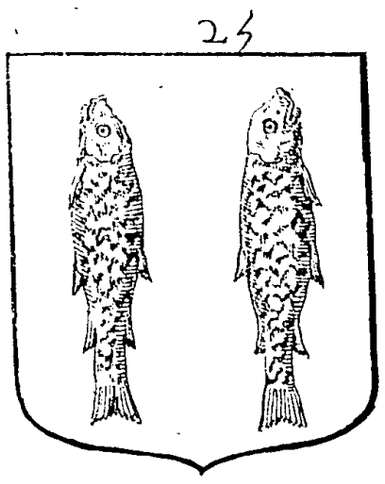
35. BENTIVENGA en Italie, d'où eſt ſorty vn Cardinal l'an 1278. coupé d'or ſur azur, le premier chargé d'vn cheuron de ſable, accompagné en chef de deux roſes de gueules, le ſecond d'azur chargé d'vne carpe d'or poſée en faſce.

V. KARPFEN en Alemagne, d'azur à deux carpes adoſſées d'argent poſées en pal, vn peu courbées.

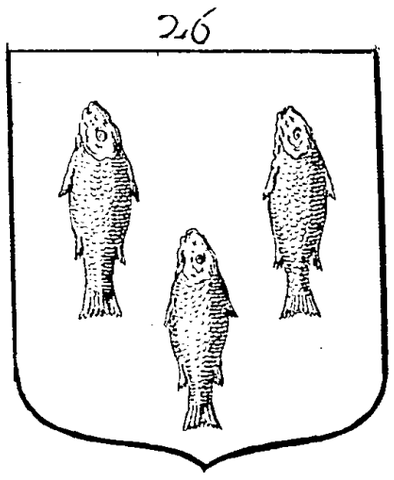
36. QVARRACINO au Royaume de Naples, d'azur à vne bande d'or chargée de trois ſardines de ſable, autrefois vn de ceſte famille vint en France au ſeruice de nos Roys, & deuint extremém$_e$nt rich e, ſurquoy l'on fit ce diſtique.

Sardini fuerant qui nunc ſunt grandia coetæ
Sic alit Italicos Gallia piſciculos.

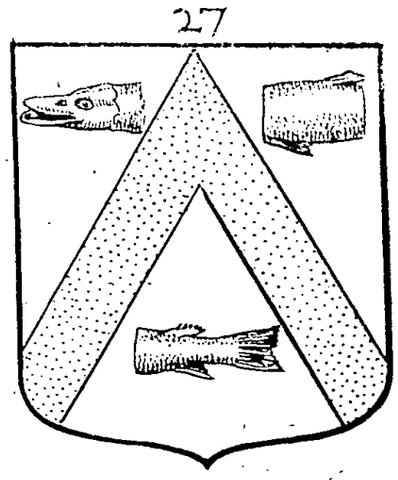
25



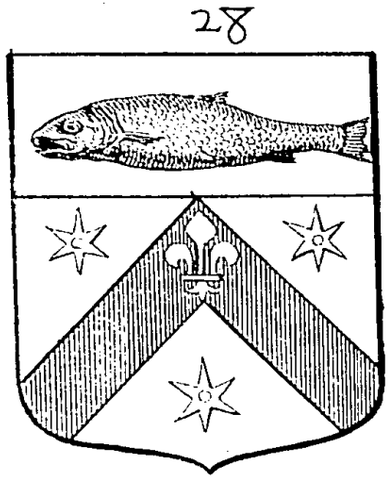
26



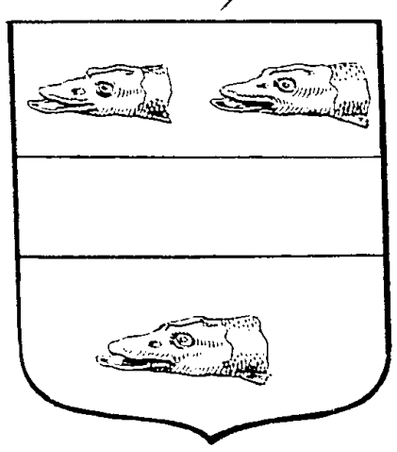
27



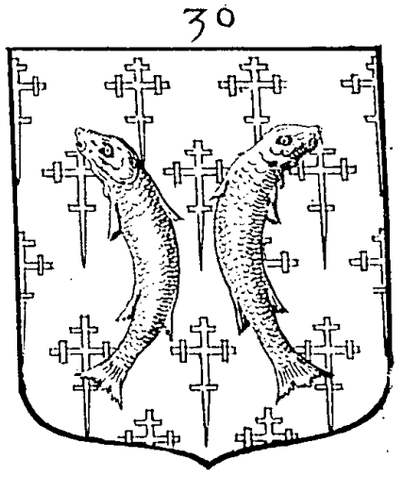
28



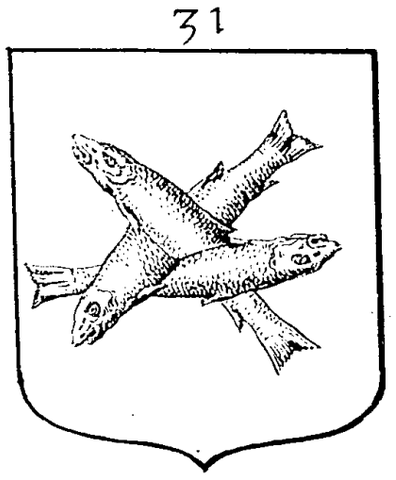
29



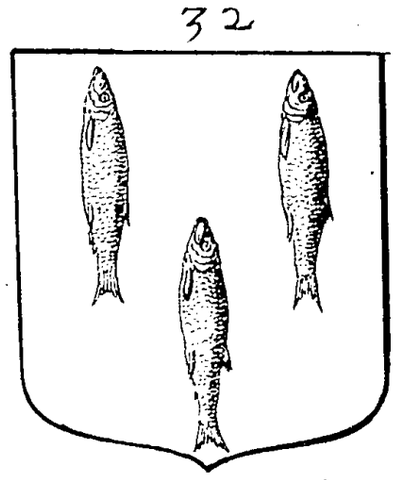
30



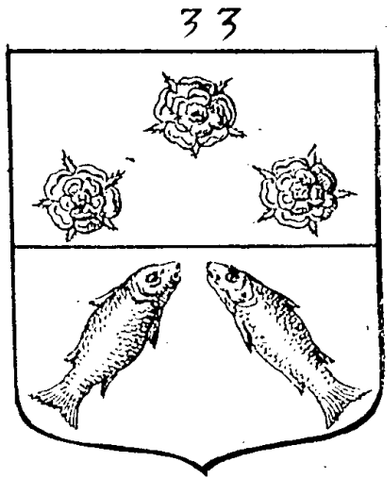
31



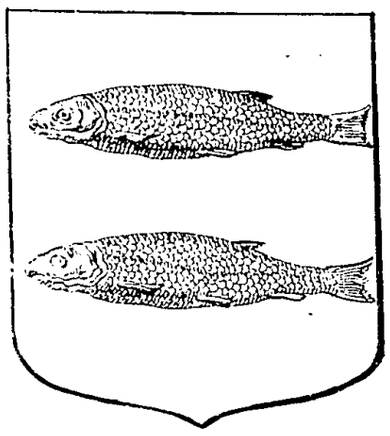
32



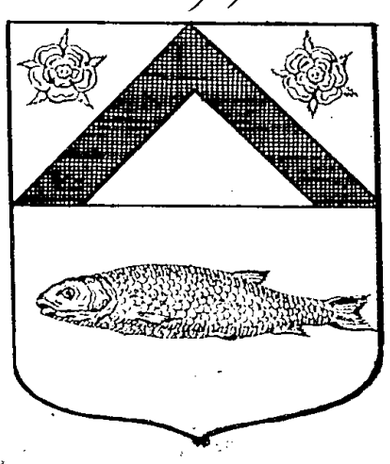
33



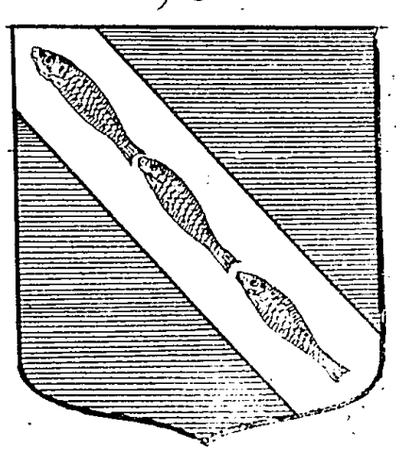
34



35



36



37. DIE ROSENGRVN en Alemagne, d'or à la bande d'azur chargée d'vn brochet coupé d'argent & de gueules.

38. SENITS en Alemagne, de gueules à vn poiſſon ayant des aiſles, & volant en bande, ceux qui ont voyagé en l'Amerique, aſſeurent d'auoir veu ſouuent des poiſſons volans.

39. DIE, GRADEL V. BODEN, de gueules à deux areſtes de poiſſon d'argent poſées en ſautoir la teſte vers le chef.

40. DIE PROY V. FINDELSTEIN en Alemagne, de gueules à vne nuée d'argent venant du flanc dextre, de laquelle ſort vn bras ſenextre habillé ou veſtu d'azur la main de carnation ou au naturel, tenant vn poiſſon renuerſé la teſte en bas d'argent, lequel tient en ſa bouche vn anneau auec vn charon ou cachet d'or, ceſte armoirie eſt bien myſterieuſe, & ſelon mon aduis elle denote le ſilence qu'il faut garder lors qu'vn ſecret important nous eſt confié.

41. DIE LOTZKY VND, MASANIZOVVSKER, en Sileſie, d'azur à trois poiſſons d'or pendans à vn filet de meſme mouuant du chef, leurs trois teſtes ioinctes enſemble accompagnées de deux fleurs de lys d'argent en chef poſées ſur les deux cantons.

42. V. KOCHERLEN auſſi en Sileſie, coupé de gueules ſur azur, le premier chargé d'vne teſte & col de cerf au naturel, contournée, & le ſecond chargée d'vn poiſſon en faſce, il eſt vray ſemblable que ceux de cette maiſon auoient droit de peſche & de chaſſe en leur pays, puis que leurs armes ſont compoſées de l'vn & de l'autre.

42. GERGELAZE en la Marche, d'azur à vn eſcriuice cuit au naturel montant ou bien poſé en pal; il eſt neceſſaire de blazonner de la ſorte, autrement il y auroit fauſſeté ou ſuject d'enquerir, ſi l'on diſoit d'azur à l'eſcriuice de gueules; l'eſcriuice repreſente celuy qui ayant donné quelque eſperance de ſoy au commencement de ſon âge, en fin ne fait rien qui vaille, d'où eſt venu ce prouerbe, *il va à reculons comme les eſcriuices.* La promptitude retardée par prudence eſt repreſentée par l'eſcriuice auec ces mots, *feſtina lentè.*

44. DIE ESLINGER en Sileſie, d'or à vne tortuë de ſable montant, la tortuë eſt le ſymbole de pareſſe, & quelques-vns auſſi luy ont fait repreſenter la garde de virginité, pource qu'eſtant tardiue & n'abandonnant iamais ſa maiſon, cela ſignifie que celle qui eſt curieuſe de ſe la conſeruer, doit peu ſouuent paroiſtre en public, d'où eſt venu ce beau mot de Boëce, *Caſta pudicitiam ſeruat domus.* Les Poëtes ont feint que la tortuë porte touſiours ſa maiſon ſur le dos, pource que Iupiter ayant conuié aux nopces de Thetis tous les animaux, ils y comparurent tous excepté la tortuë, de quoy ce grand Dieu indigné en voulut ſçauoir la cauſe, qui fut pour toute raiſon, qu'il n'y auoit meilleur logis que chez ſoy, dont elle ſe tenoit contente, & ne le vouloit abandonner, ce qui obligea Iupiter à la condamner à porter touſiours ſa maiſon ſur ſoy.

45. De

45. De ſynople à vn cancre d'argent montant.

46. De ſable à trois crapaux d'or montans, Guaguin & Iean Naucler en ſa chronique, diſent que c'eſtoient les armes des anciens Gaulois, & de Pharamond, mais ie trouue par des meilleurs autheurs que ceſte opinion eſt erronnée, & abſurde.

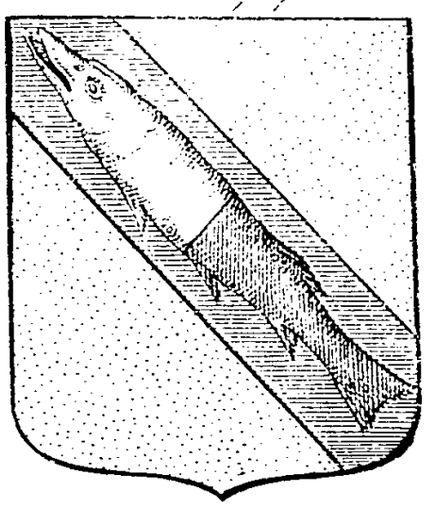
47. DIE OSTERMAYR, en Auſtriche; d'or à vne ſirenne au naturel à double queuë, poſée de front, & tenant auec ſes mains ſes deux queuës quelle releue en haut à droit & à gauche couronnée d'or.

48. V. BVRDIAN en Franconie, porte de gueules à vne Sirenne au naturel ſans bras, tournée à ſenextre, & ayant ſa queuë leuée à dextre eſcheuellée, & ayant vn colier de perles au col.

I'ay veu auſſi dans des armes d'Angleterre des Tritons qui ſont demy hommes, & demy poiſſons, comme les ſirennes auſſi ſont demy femmes & demy poiſſons: à mon retour du voyage que ie fis en l'année 1628. aux Royaumes de Dannemarck & de Suede, cõme ie repaſſay en Holande; ie vis à Inchuſe qui eſt la premiere ville où nous debarquaſmes auparauant que venir à Amſterdam, vn poiſſon lequel eſtoit à peu prés ſemblable à vn homme depuis le nombril en haut, excepté que ſes cheueux & ſa barbe eſtoient tous faits d'vne piece, & qu'il auoit des petites nageoires vers le coude, & les doigts extremément courts & plats, les matelots qui l'auoient prins, vn année auparauant l'auoient fait ſecher, & en tiroient grand profit, le montrans pour de l'argent à ceux qui auoient la curioſité de le voir. Nous liſons dans les Annales de Conſtantinople que du temps de l'Empereur Maurice, Menas gouuerneur de l'Egypte, ſe promenant ſur le bord du Nil, deux creatures de forme humaine ſe preſenterent à luy hors de l'eau iuſques au nombril, maſle & femelle, ce qui fut écrit par ledit Menas au ſuſdit Empereur auec atteſtation bien authẽtique. Pline auſſi raconte que du temps de l'Empereur Tybere, vne Ambaſſade luy fut enuoyée de Portugal, qu'on auoit veu vn triton dans vne cauerne proche de la mer, de la meſme forme qu'on a accouſtumé de les peindre, & qu'on l'auoit ſouuent oüy ſonner d'vne groſſe coquille: Les Poëtes ont feint que les Tritõs & les Sirennes voyans paſſer les nauigeãs, chantoient ſi melodieuſement que tous ceux qui s'amuſoient à les écouter s'endormoient bien profondement, & alors leſdits Tritõs & Sirennes ſautoient dans les nauires, & deuoroient ces pauures endormis, ce qui obligea les anciens de leur faire ſeruir de ſymbole pour denoter les femmes impudiques, qui par leurs douces parolles & charmants attraits attirent dans leurs pieges ceux qui ne ſont pas munis de prudence & de ſageſſe pour éuiter leurs embûches, comme fit le ſage & ruſé Vliſſe, qui boucha auec de la cire les oreilles de ſes compagnons pour empeſcher qu'ils ne fuſſent pipez & endormis par leurs voix trompeuſes & charmantes; toutesfois quelques autheurs ont pris les Sirennes pour hieroglyphique d'eloquence, & pour vne puiſſante force de perſuader; ce qui

obligea les anciens Grecs d'appeller Isocrate la sirenne grecque, & les anciens Romains de surnommer Caton le Grammairien, la sirenne latine; aussi estoient-elles dediées à Apollon, & à Mercure, qui estoient les Dieux de l'eloquence, & de la fourberie.

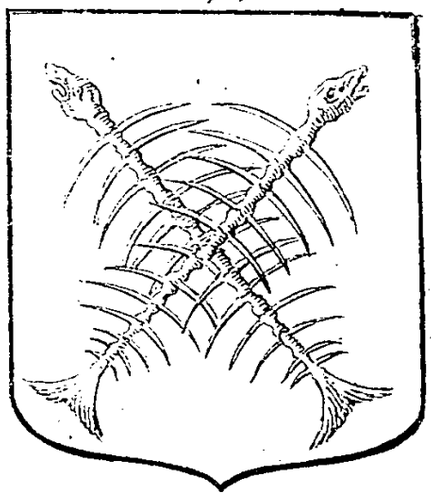
37



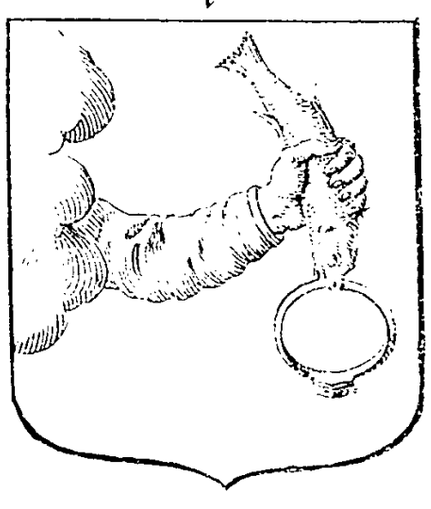
38



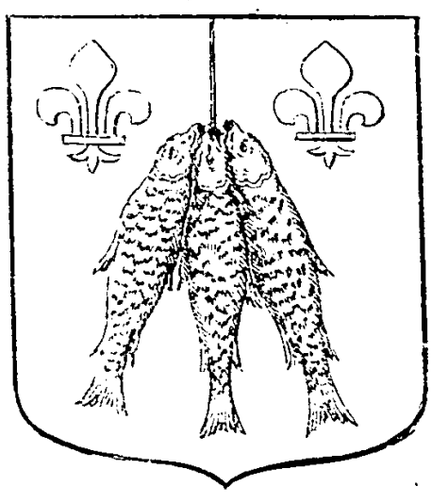
39



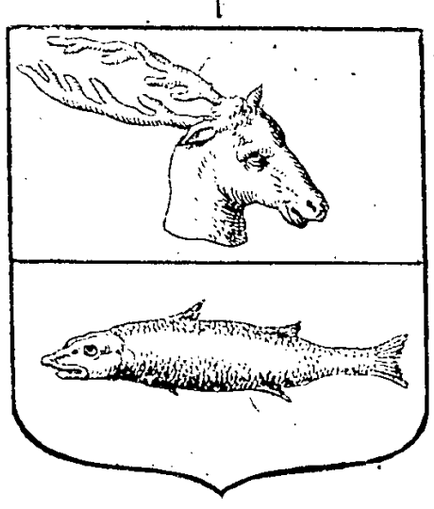
40



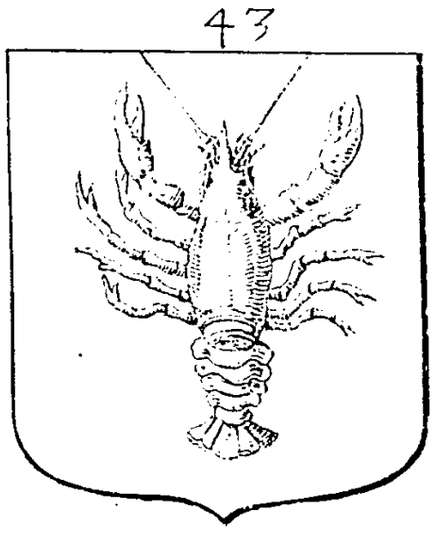
41



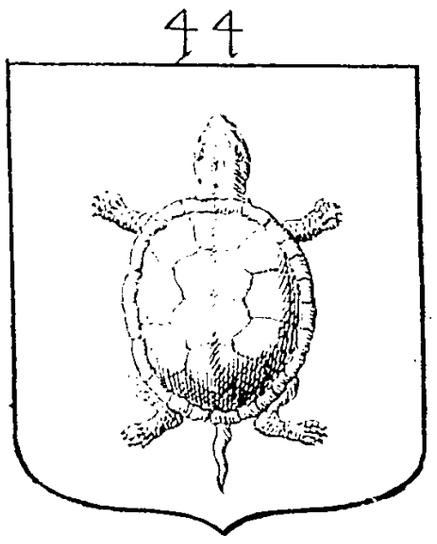
42



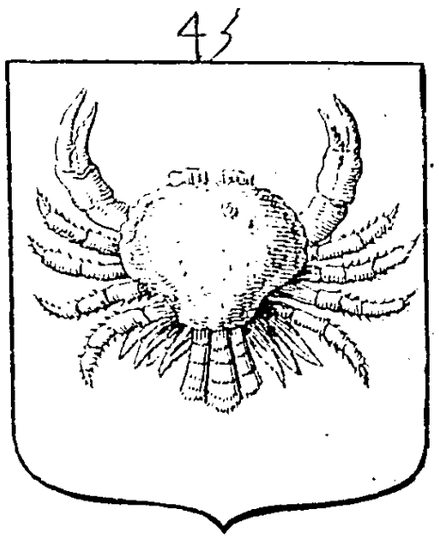
43



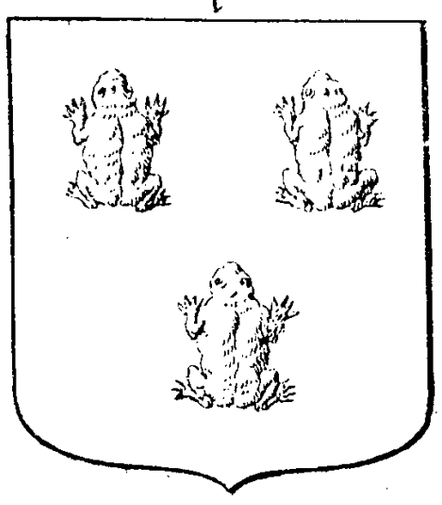
44



45



46



47



48



DES COQVILLES.

CHAPITRE TRENTIESME.

LES Coquilles doiuent estre données pour armes à ceux qui ont fait des grands voyages sur la mer, & à ceux qui ont eu des charges importantes aux armées nauales, & qui ont eu des victoires signalées sur leurs ennemis; que si l'on recompensoit de noblesse ceux qui ont fait des longs pelerinages à sainct Iacques, ou à sainct Michel, l'on pourroit leur donner des coquilles pour marques d'iceux; Quelques autheurs mettent de la difference entre les coquilles, alleguans que celles qui sont oreillées sont nommées coquilles de sainct Iacques, & celles qui ne le sont point, de sainct Michel, mais quant à moy ie crois qu'il n'est point necessaire de s'amuser à ces differences qui n'apportent que de la confusion.

1. V. PLATHO en Saxe, d'azur à vne coquille oreillée d'argent.

PRELATE, en Angleterre, d'argent à vne coquille oreillée de gueules.

2. DV PLESSIS-IOSSO à present Rosmadec en Bretagne, d'azur à trois coquilles oreillées d'or.

KERMASSONET en Bretagne, de gueules à trois coquilles d'argent.

V. EYB en Franconie, d'argent à trois coquilles oreillées de gueules.

V. METTERNICH, en Vestphalie, d'argent à trois coquilles de sable.

3. GVEMADEVC en Bretagne de sable à vn leopard d'argent, & six coquilles de mesme, trois rangées en chef, & trois en pointe.

4. MONGOMMERY en Normandie, escartelé, au premier & quatriesme de gueules, à trois fleurs de lys d'or, au second & tiers, de gueules à trois coquilles de sainct Michel d'or.

5. FLAVI, d'hermines à la croix de gueules chargée de cinq coquilles d'or.

ROVVROY de sainct Simon en Picardie, de sable à la croix d'argent chargée de cinq coquilles de gueules.

6. SAINCT-PAIR en Normandie, de gueules à la bande de vair, costoyée de six coquilles d'or posées en orle.

7. DV PLESSIS LIANCOVRT, d'argent à la croix engreslée de gueules, chargée de cinq coquilles d'or.

8. MONTAIGV en Normandie, d'argent à deux bandes ou cottices de sable accompagnées de six coquilles de mesme en orle, & d'vne

en cœur, ces coquilles ſont de ſainct Michel, car elles n'ont point d'oreilles, comme auſſi celles des deux maiſons ſuiuantes.

LE MESNY GARNIER, porte tout de meſme, excepté que les cottices & les coquilles ſont de gueules.

CRVX, porte auſſi de la ſorte, excepté que le champ eſt d'azur & les cottices & coquilles ſont d'argent; ces deux maiſons ſont auſſi en Normandie.

9. LA IAILLE, d'or au leopard lyonné de gueules, enuironné de cinq coquilles d'azur miſes en orle: l'on dit leopard lyonné lors qu'il eſt rampant, car c'eſt l'ordinaire poſture du lyon en armoirie.

10. GENEFFE, ET HERBAISE, au Pays-bas, d'argent ſemé de coquilles d'azur, au lyon de gueules ſur le tout.

11. D'azur à cinq vannets ou coquilles montrans le dedans d'argent poſées en croix, l'on les nomme vannets en difference des coquilles qui ſont touſiours repreſentées par leur dehors, & les vans ou vannets par le dedans.

12. DIE SCHNECKHEVSER en Sileſie, de gueules à vne conquë ou groſſe coquille limaçonnée d'argent.

SERICOVRT, ET HANGEST en Picardie, & Cuſillac en Bretagne, portent tous trois, d'argent à la croix de gueules chargée de cinq coquilles d'or.

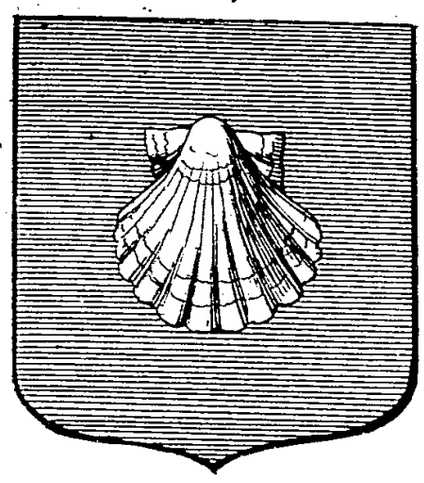
SENERPONT en Picardie, party d'or & d'azur, à la croix ancrée de gueules ſur le tout, chargée de cinq coquilles d'argent.

BARILLON, d'azur au cheuron d'or accompagné de deux coquilles en chef, & d'vne roſe double en pointe de meſme.

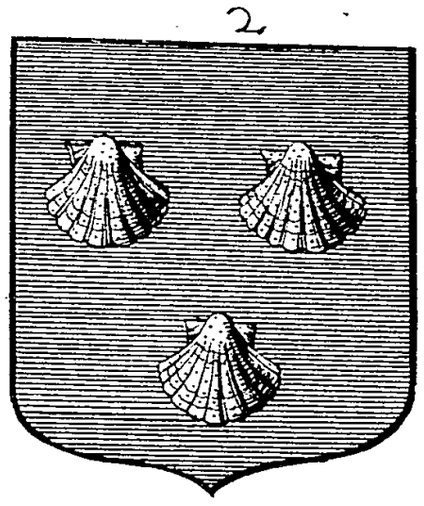
VIENNE SAINCT GEORGE, porte de gueules à l'aigle d'or, briſé d'vne coquille du champ ſur l'eſtomac.

DELBIEST THOAIRE, d'argent à la bande de gueules, chargée de trois coquilles d'or.

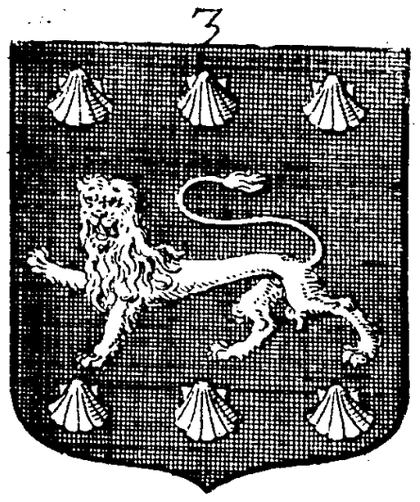
1



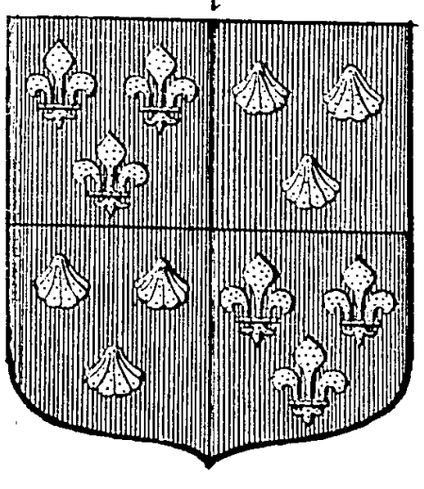
2



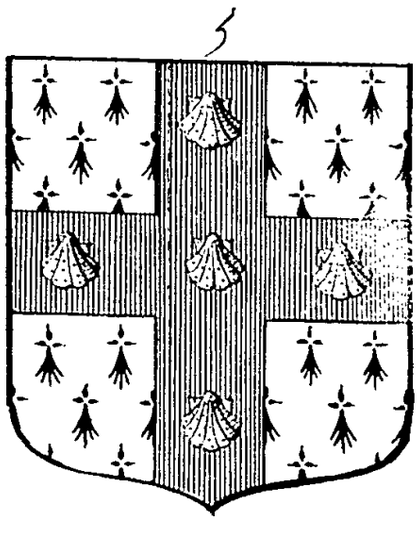
3



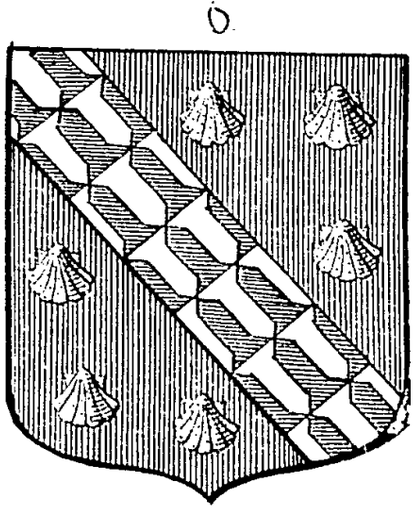
4



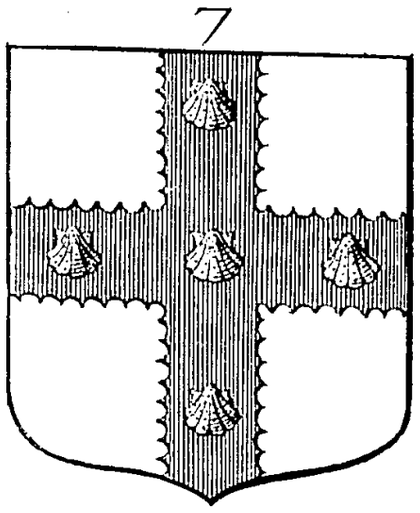
5



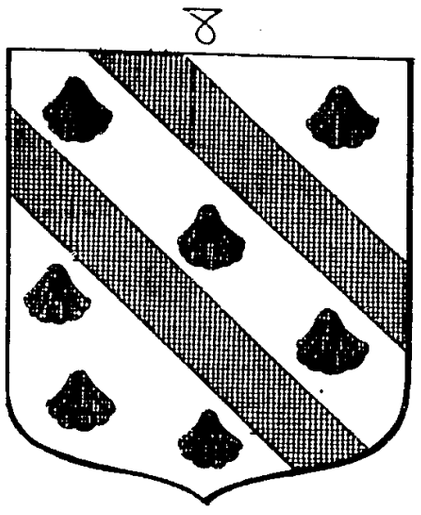
6



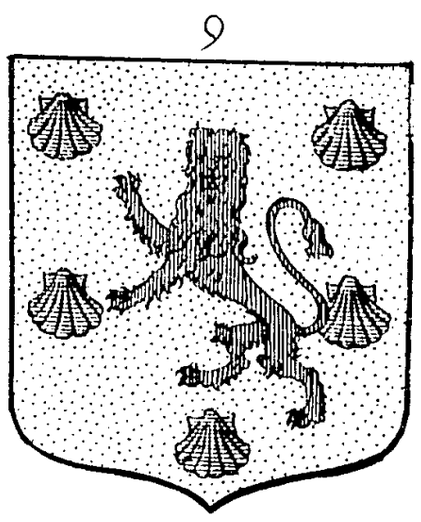
7



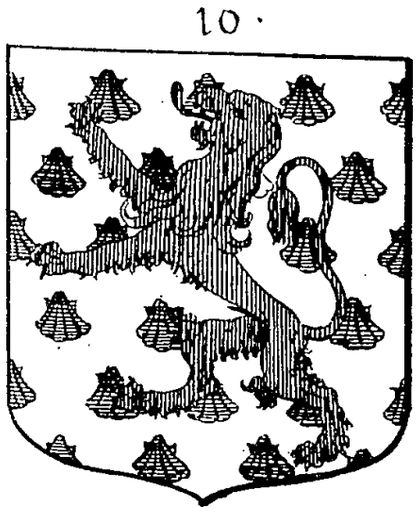
8



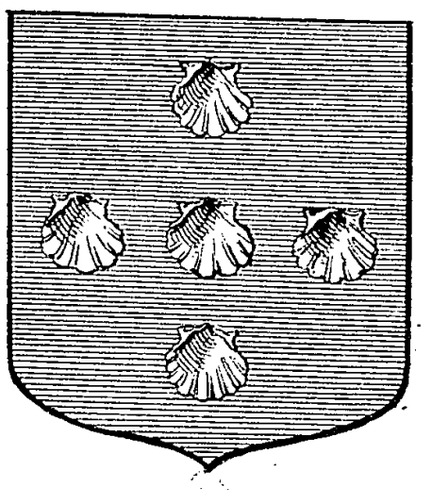
9



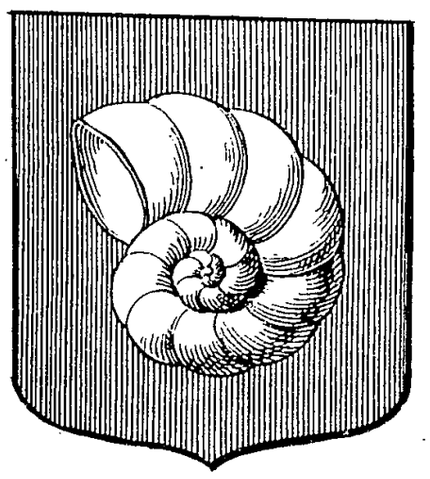
10



11



12



DES OISEAVX, ET DE CEVX QVI EN portent dans leurs armes.

CHAPITRE TRENTE-VNIESME.

A Parler des oyſeaux en general, l'on les peut faire ſeruir de ſymbole à la vie contemplatiue & actiue, pource que parmy eux il y en a qui aiment la ſocieté humaine, comme les coqs, les poules, les oyes, les pigeons, les paons, les arondelles, &c. Les autres qui ſont d'vn naturel plus farouche aiment à eſtre loing des hommes, reſſemblans en cela à ces Anachoretes & Hermites qui fuyent la conuerſation humaine, & comme Miſantropes s'en eſloignent, & eſtans dans le monde en ſont comme dehors, eſleuans leur ame & leur cœur plus haut, pour s'vnir & ſe ioindre à Dieu, qui eſt leur but & leur eſperance, ne paſſans leur vie que dans vne contemplation continuelle; les oyſeaux auſſi en general denotent la liberté, n'y ayant rien qu'ils ayment à l'eſgal d'icelle; c'eſt pourquoy anciennement lors que nos Roys faiſoient leurs premieres entrées dans leur Ville capitale de Paris apres leur auenement à la couronne, ceux qui font traffic d'oyſeaux eſtoient obligez de donner la liberté à pluſieurs oyſillons lors que le Roy paſſoit ſur le pont au change, & comme il arriuoit au Palais l'on ouuroit les priſons à ceux qui y eſtoient détenus; Les anciens Payens faiſoient auſſi des oyſeaux le hieroglyphique du bon ou mauuais ſuccez qu'ils deuoient auoir à leurs plus grandes entrepriſes, & auoient en grande veneration les augures & deuinations qui ſe tiroient de leur vol & de leur manger; ils peuuent auſſi repreſenter la legereté, la promptitude, la viteſſe, & la crainte; & particulariſant, il n'y en a preſque point qui n'ait ſon ſymbole ſeparé, comme l'on pourra voir à la ſuitte de ce diſcours, auquel nous décriuons le naturel de ceux qui entrent dans les armoiries, & leur donnons la poſture & les termes auſquels ceſte ſcience nous oblige; eſtant au ſurplus neceſſaire de ſçauoir que les oyſeaux domeſtiques ne ſont pas reputez ſi nobles en armoiries comme les rauiſſans & farouches, & pource que l'Aigle excelle par deſſus tous, il ma ſemblé raiſonnable d'en parler auparauant que des autres, & de m'eſtendre aſſez amplement ſur ſes belles qualitez.

Les Naturaliſtes diſent qu'il y a ſix eſpeces d'aigles, mais celuy qui eſt nommé Chryſaetos ou Gniſion eſt le plus noble & le plus leger, comme ces deux mots grecs le ſignifient, c'eſt celuy que les Payens dédierent à Iupiter, & que nous appellons l'aigle Royal, tant à cauſe de ſa generoſité, de ſa force & de ſon courage par deſſus tous les autres oyſeaux, leſquels il s'aſſuietit, & deſquels il eſt reueré & craint, comme

auſſi pour pluſieurs rares & eminentes qualitez dont il a eſté doüé par deſſus eux ; A ſçauoir de faire ſon aire plus haut qu'aucun autre, ce qui eſt vne marque de preeminence & de principauté, tout de meſme que nous voyons les maiſons des Roys ſurpaſſer en hauteur, en grandeur, & en excellence, celles de leurs ſubiects ; ſoit auſſi pour auoir la force & l'adreſſe de voler & ſe porter plus haut qu'aucun d'entr'eux, & ſupporter l'eſclat du Soleil auec plus de fermeté ſans cligner ſes yeux qui n'en ſont point eſbloüis ; ſoit auſſi pour n'apprehender pas les rigueurs des ſaiſons & des climats auec tant de tendreſſe que les autres oyſeaux qui geleroient de froid s'ils approchoient de ſi prés la ſupréme region de l'air, où il ſe guinde & ſe promene ſans en redouter les rigueurs ; ce qui a obligé les anciens & les modernes de luy faire ſeruir de ſymbole à la puiſſance ſouueraine & Maieſté Royalle, Pyndare aſſeurant que ce noble oyſeau receut des Dieux la domination & l'empire par deſſus les autres, comme nous auons dit du lyon entre les animaux terreſtres, & du dauphin entre les poiſſons ; ce qui obligea les Payens de figurer vn aigle ſur le ſceptre du grand Dieu Iupiter, lequel auſſi le print pour ſes armes, & le porta ſur ſes enſeignes, au rapport du Poëte Anacreon, à cauſe de l'heureux augure qu'il eut de ce noble oyſeau, qui ſe vint preſenter à luy pour le porter parmy les nuës, lors qu'il voulut combatre & terraſſer les Tytans & les Geans, qui eurent la temerité & l'audace de vouloir prendre les Cieux par eſcalade, & le depoſſeder de ſon troſne ; Les Troyens en ſuite s'en ſeruirent pour leur premier interſigne, pource qu'ils ſe diſoient deſcendre de Dardanus fils de Iupiter ; Philoſtrate en ſon tableau de Themiſtocles, dit que les Medes & les Lacedemoniens s'en ſeruoient pour marque Royalle : mais les Romains par deſſus tous eurent en ſi grande eſtime cét oyſeau, que le prenant pour Iupiter meſme, ils ſe proſternoient ſouuent deuant ſa figure, & le portoient dans leurs principales & premieres enſeignes, en firent les armes de leur Empire, & le reuererent comme le ſacré Taliſman, de la domination & puiſſance ſouueraine qu'ils auoient ſur toutes les nations de la terre, qu'ils rendirent tributaires & aſſuietties à leurs aigles ; auſſi auoient-ils accouſtumé d'en faire nourrir expreſſément vn grand nombre, tant pource qu'ils les auoient en tres-grande veneration ; comme eſtans le hieroglyphique de leur grandeur, mais auſſi pour en auoir le iour de leurs funerailles ; Iulius Capitolinus raportant, lors qu'il deſcrit la vie des Empereurs Maximus & Balbinius, qu'aux obſeques des Empereurs, l'on y employoit cent aigles & cent lyons, ayans ſur tout accouſtumé d'en attacher vn au plus haut du bucher où leurs corps eſtoiét conſommez & reduits en cendres, ſans que pourtant l'on le vit, & comme le feu eſtoit mis au bois, la petite corde auec laquelle l'aigle eſtoit attaché ſe bruſloit, & tout incontinent ſentant la chaleur il s'enuoloit bien haut vers le Ciel, & par ceſte inuention ils faiſoient croire au peu-

ple que c'estoit l'ame de l'Empereur trespassé, que l'aigle emportoit à Iupiter.

Aristote & Pline ont aussi exalté l'aigle par dessus les autres oyseaux, disans qu'il est plus prompt, plus leger, plus fort, plus laborieux, plus poli, plus genereux, plus courageux, plus liberal, & plus modeste qu'aucun des autres, aussi ces qualitez le releuent hors du commun, & luy durent mesme iusques apres sa mort, les Naturalistes ayans remarqué que les plumes de cét oyseau meslées auec celles des autres, les rongent & consomment entierement; Toutes lesquelles prerogatiues font aussi que la figure de l'aigle est vne des plus excellentes pieces qui entrent dans la composition des armoiries, & qui ne doit estre donnée à aucun par les Roys & Herauds d'armes sans grande cognoissance de cause, & seulement selon mon aduis à ceux qui excellent en valeur, en generosité & en courage par dessus les autres hommes, à ceux aussi qui pour auoir rendu des seruices signalez aux Empereurs Romains, peuuent meriter par faueur singuliere & concession honnorable ceste glorieuse marque pour recompense de leurs trauaux; & ainsi proportionnant les seruices rendus, l'on peut donner aux vns vn aigle entier, aux autres vn aigle naissant ou issant, & aux autres seulement la teste, les serres & le vol, selon le sens mystique, qui sera tiré de leurs actions genereuses; Les Roys & Princes souuerains qui ne dependent point de l'Empire, peuuent aussi donner des aigles à ceux qui ont deffait des troupes Imperiales, où qui se sont signalez dans des combats contre ceux qui portent l'aigle dans leurs bannieres & drappeaux que bien souuent l'on gagne sur eux, & qui seruans de trophée aux victorieux, leur peuuent aussi estre donnez pour armoirie, qui est la plus glorieuse & la plus essentielle marque de vertu; La maison Illustre de Mommorancy fournissant vn exemple memorable de ceste verité, car apres auoir deffait à diuerses fois les troupes Imperiales, ils eurent permission d'adiouster à la croix ancienne de leurs armes seize allerions, qui sont aigles desarmez, pour marque d'autant d'enseignes gagnées dans ces combats, comme i'expliqueray plus particulierement en traittant de leurs armes; quelquefois aussi il y a d'autres raisons qui obligent à prendre des aigles ou autres oyseaux & animaux dans les armes, à sçauoir lors qu'il y a quelque raison ou rencontre inopiné, qui peut estre expliqué à bon augure qui nous y oblige, comme fit Lechus premier Roy de Pologne, lors que iettant les fondements de sa premiere ville, il trouua vne aire ou nid d'aiglons, dans lequel estoit vn aigle blanc; d'où il print subiet d'appeller la ville Gnesne, qui en langage polonnois signifie vn nid, & de prendre pour armes, de gueules à l'aigle d'argent couronné & membré d'or, selon que le rapporte Martin Cromer.

Et quant à la raison pour laquelle dans les armoiries l'on peint les aigles le plus souuent auec les aisles esployées & estenduës en haut, & la

queuë

queuë auſſi eſparpillée ; c'eſt premierement pource qu'elles rempliſſent mieux l'eſcu eſtans poſez de la ſorte, & que la proportion qu'il faut qu'il y ait entre le champ & l'aſſiette, y eſt mieux obſeruée ; ſecondement c'eſt que le naturel de l'aigle eſt de ſe tenir en ceſte poſture lors qu'li veut renouueller ſon plumage & reprendre ſes forces, par le moyen du vent de midy & de la chaleur du Soleil auquel il ſe preſente de la ſorte, voicy les termes dont vſent les Naturaliſtes ſur ce ſubiect; *Habet aquila proprium quòd quandò grauari ſe ſentit, alas ſuas contra radios ſolis expandit, flante ſcilicet auſtro, vt ſic repentè aura & calore reſoluente aperiantur pori, quibus apertis, ſe excutit, & ſic ex nouitate pennarum ſuarum aptior ſit ad motum.* Quelquefois pourtant il ſe trouue des aigles dans les armes qui ſont repreſentez d'vne autre poſture, mais c'eſt fort rarement, dont nous verrons quelques exemples dans ce chapitre, & les blazonnerons ſelon les termes que ceſte ſcience nous apprend, apres auoir parlé premierement des plus ordinaires.

1. Iules Ceſar premier Empereur des Romains, portoit de gueules à l'aigle d'or.

2. Charlemagne, Roy de France, & Empereur d'Alemagne, d'azur à vn aigle à deux teſtes d'or, diademé, langué, becqué & armé de gueules, l'eſtomac chargé d'vn eſcu de France ; à ſçauoir d'azur ſemé de fleurs de lys d'or, ces armes furent conſeruées par les ſucceſſeurs de Charlemagne, iuſques à ce que ceux de la maiſon de Saxe ayans vſurpé l'Empire, ils changerent l'eſmail deſdites armes, & y firent mettre celuy des armes de leur maiſon.

3. L'Empire des Romains à preſent, porte d'or à l'aigle de ſable à deux teſtes, diademé, langué, becqué & membré de gueules ; quelques autheurs modernes diſent eſployé, pour dire à deux teſtes, & diſent ſimplement vn aigle lors qu'il n'a qu'vne teſte ; ſurquoy ie me rapporte à l'vſage, & laiſſe le Lecteur à iuger lequel eſt mieux & plus clairement blazonné ; l'on donne deux teſtes à l'aigle de l'Empire, depuis le temps que l'Empire fut diuiſé en Oriental & Occidental, i'ay veu dans vn vieux liure vne deuiſe qu'on attribuë aux Empereurs ſur cette double teſte, *A dextris & ſiniſtris.*

4. LE ROYAVME DE POLOGNE, de gueules à vn aigle d'argent, couronné & membré d'or.

5. SALVAING en Dauphiné, d'or à l'aigle à deux teſtes de ſable, membré, becqué, & diademé de gueules, à la bordure d'azur ſemée de fleurs de lys d'or, qu'on blazonne autrement de l'Empire à la bordure de France. Cette maiſon illuſtre par ſon ancienneté, par les fiefs qu'elle a poſſedez, par les alliances qu'elle a priſes, & par les belles actions qu'elle a faites, tire ſon origine des anciens Comtes d'Alinges en Sauoye, dont les tiltres ont conſerué la memoire d'vn Aymon Seigneur d'Alynge, de Saluaing, de Seruette, & de Belleriue, Cheualier, qui viuoit en-

uiron l'an mille douze, qui eſt la tige de la genealogie de ceſte maiſon, que i'ay moy meſme recueillie des archiues de Monſieur de Boiſſieu, dont ie feray mention cy-apres. La voicy par l'ordre des temps.

AYMON 1. Seigneur d'Alinge, & de Saluaing, &c. Cheualier, l'an 1011.

AYMON 2. Seigneur d'Alinge & de Saluaing Cheualier, l'an 1045.

AYMON 3. Seigneur d'Alinge & de Saluaing Cheualier, l'an 1074.

RAYMOND, Seigneur de Saluaing & de Belleriue Cheualier, l'an 1102.

AYMON 4. Seigneur de Saluaing Cheualier, & Beatrix Eynard l'an 1127.

AYMON 5. Seigneur de Saluaing Cheualier, & Anne de Chaſteauneuf, l'an 1152.

AYMON 6. Seigneur de Saluaing & de Boiſſieu, Cheualier, & Magdelaine Berenger, l'an 1180.

GVIFFREY de Saluaing, Seigneur de Boiſſieu, Cheualier, & Marguerite de Saluce, l'an 1217.

HVGVES de Saluaing, Seigneur de Boiſſieu, Cheualier, & Odette de la Chambre, l'an 1281.

AYMON 7. de Saluaing, Seigneur de Boiſſieu, Cheualier, & Beatrix de Clermont, l'an 1340.

PIERRE de Saluaing, Seigneur de Boiſſieu, Cheualier, & Sibylle de Poictiers, l'an 1380.

AYMON 8. de Saluaing, Seigneur de Boiſſieu, Cheualier, & Claudine Allemand, l'an 1429.

ARTHAVD de Saluaing Seigneur de Boiſſieu, Cheualier, & Catherine de Terrail, l'an 1492.

FRANCOIS de Saluaing, Seigneur de Boiſſieu, Cheualier, & Iſabelle d'Aualon, l'an 1500.

AYMON 9. de Saluaing, Seigneur de Boiſſieu, Cheualier, & Catherine Marc, l'an 1546.

GVILLAVME de Saluaing Seigneur de Boiſſieu, Cheualier, & Françoiſe du Cheſne, l'an 1580.

CHARLES de Saluaing, Seigneur de Boiſſieu, Cheualier, & Charlote d'Arces, l'an 1614.

DENYS de Saluaing, Seigneur de Boiſſieu, Cheualier, & Elizabeth Deageant, & apres elle Elizabeth de Villers, la Faye, l'an 1644.

Ils ſe ſont preſque tous ſignalez dans les employs qu'ils ont eus, & entr'autres Guiyffrey de Saluaing, Seigneur de Boiſſieu, homme de conſideration, ſous André Dauphin de Viennois, auquel il vendit tout

ce qui luy appartenoit en la terre de la Buiſſiere, en la vallée de Greziuaudan en Dauphiné, à la reſerue du Chaſteau & de la Seigneurie de Boiſſieu, par acte de l'an 1225. dont l'original eſt dans la Chambre des Comptes de Grenoble, auquel pendent les Sceaux du Dauphin, & de ce Guiffrey, qui fut pere d'Hugues, qui ſouſmit le premier le Chaſteau de Boiſſieu à l'hommage du Dauphin, qu'il tenoit auparauant en franc alleu, & d'vn autre Guiffrey qui fut grand Maiſtre de l'Ordre des Templiers, enuiron l'an 1285. Aymon 8. de Saluaing, Seigneur de Boiſſieu, fut arriere fils de cét Hugues, & mourut des bleſſures qu'il auoit receuës en la bataille d'Anton, apres auoir fait ſon teſtament vn an auparauant, ſçauoir l'an 1429. par lequel il chargea ſes deux fils Arthaut & Iean, & leurs deſcendans en ligne maſculine legitime, de porter en banniere du noir & du bleu, & faire porter à leurs Pages & autres valets vne manche de velours noir & bleu, pour vn teſmoignage perpetuel de l'affection qu'il auoit pour ces deux couleurs; (qui eſtoit l'vne des paſſions de nos anceſtres, comme nous liſons de deux Comtes de Sauoye, dont l'vn fut ſurnommé le Comte rouge, & l'autre le Comte vert, à cauſe des liurées qu'ils aymoient) ce qui a eſté continué de pere en fils iuſques à Monſieur de Boiſſieu, à qui le feu Roy en octroya des patentes dérogatoires, aux defenſes faites par ſes Edicts de l'vſage du velours ſur les habits des pages & des laquais: remarque dans vne famille priuée dont i'ay creu deuoir faire part aux curieux de pareilles choſes, pour montrer que nos peres n'eſtoient pas ſeulement deſireux de faire paroiſtre leurs blazons en leurs eſcus, en leurs cottes d'armes, aux littres & paremens funebres de leurs ſepultures & obſeques, aux pennonceaux de leurs terres & de leurs maiſons, aux couuertures des chariots, mulets & cheuaux de bagage, & en d'autres ſubiects ſemblables, mais auſſi de perpetuer leurs liurées aux bannieres de guerre, & aux habillements de leurs domeſtiques; mais pour retourner à mon ſujet, & ſans remonter aux ſiecles eſloignez du noſtre, Aymon 9. de Saluaing, s'eſt fait renommer dans l'hiſtoire, pour auoir eſté l'vn des Cheualiers qui accompagnoient Antoine d'Arces, ſurnommé le Cheualier blanc, auec Imbaud Riuoire, Seigneur de Romanieu, & Gaſpar de Montmaur, Seigneur d'Aix, aux voyages qu'ils faiſoient comme les anciens Paladins en Angleterre, en Eſpagne, en Eſcoſſe, & en Portugal, pour deffier les plus vaillans de ces Royaumes à combatre à fer émolu ou à lance mornée, ſuiuant les articles du cartel qu'ils appelloient Empriſe, que ie rapporteray au long en vn autre endroit, le meſme Aymon de Saluaing, fut l'vn des vnze François (parmy leſquels eſtoit le fameux Cheualier Bayard, ſon couſin germain du coſté maternel,) qui ſe batirent contre autãt d'Eſpagnols deuant la ville de Trane au Royaume de Naples l'an 1502. Guillaume ſon petit fils, Cheualier de l'Ordre du Roy, & Lieutenant de la compagnie d'ordonnance du Cheualier

de Boutieres, (qui selon la mode de ce temps-là estoit toute composée de Gentilshommes) s'acquit aussi beaucoup de reputation en la bataille de Cerisoles, dont la principale gloire fut attribuée à cette compagnie. C'est l'ayeul de Messire Denys de Saluaing, Cheualier Seigneur de Saluaing & de Boissieu, Conseiller du Roy en son Conseil d'Estat, & premier President en sa Chambre des Comptes de Dauphiné, homme d'vne rare eloquence, en l'vne & en l'autre langue, d'vn eminent sçauoir, d'vn genie merueilleux, & digne d'vne plus haute charge, qui fut choisi par le feu Roy Louys XIII. dans les extremitez de son Royaume pour estre son Orateur en l'Ambassade de l'obedience à Rome, où il merita des grands éloges de sa Saincteté, qu'il auoit l'honneur de voir souuent en particulier, & de tout le sacré Cõsistoire. Ceste maison a pour cimier de ses armes vn aigle naissant d'or à deux testes, aux becs ouuerts, de l'vn desquels sort vn rouleau, auec ce cry de guerre, *A Saluaing le plus gorgias*: & de l'autre ceste deuise, *que ne fairois-ie pour elle*, pour supports deux aigles d'or aux testes contournées, le chacun tenant auec son bec vne banniere de gueules à la croix d'or.

6. LE MARESCHAL DE BOVCICAVLT, d'argent à l'aigle de gueules, becqué & membré d'azur, chargé en cœur, ou sur l'estomac d'vn escusson d'or à la fleur de lys d'azur.

La maison de Deageant en Dauphiné, porte d'argent à l'aigle à deux testes de sable, chargé sur l'estomac d'vn escusson d'azur à fleurs de lys d'or, c'est vne concession du Roy Louys XIII. pour des seruices signalez rendus à la couronne, par Messire Guichard Deageant.

7. LA TRIMOVILLE, d'or au cheuron de gueules accompagné de trois aiglettes d'azur.

8. Le premier quartier des armes de Mantouë, d'argent à la croix pattée de gueules, chargée en abisme ou en cœur d'vn escusson écartelé au 1. & 4. de gueules, à vn lyon d'or qui est Lombardie; au 2. & 3. d'or à trois fasces de sable qui est de Gonzague, ladite croix accostée de quatre aiglettes de sable membrées de gueules.

9. COLLIGNY DE CHASTILLON, Mareschal de France, de gueules à l'aigle d'argent, membré, becqué, & couronné d'azur, onglé & langué d'or, quelques autheurs disent armé au lieu d'onglé, mais ce terme est plus propre aux animaux à quatre pieds, qu'aux oyseaux.

10. AQVILA en Espagne, d'azur à l'aigle d'argent, langué de gueules, becqué & membré d'or.

ESTE en Italie, d'azur à vn aigle d'argent couronné becqué & membré d'or.

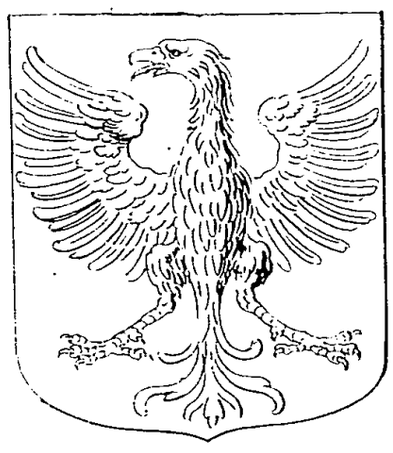
11. GRILLON, iadis Connestable de France, l'an 847. d'azur à cinq fleurs de lys d'or posées en croix, accostées de quatre aiglettes à deux testes de mesme.

12. BRETHAINE ANGOVLANT, Comte d'Vrgel, iadis Connestable

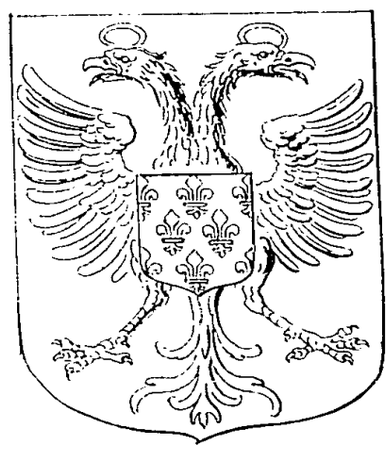
meſtable de France, d'or au chef de ſable, à l'aigle à deux teſtes d'argent ſur le champ, & ſur le chef, couronné, becqué, allumé, & membré de gueules, à l'orle de bezans & tourteaux de l'vn en l'autre, au baſton d'azur bronchant ſur le tout.

PICO, Prince de la Mirandola, Marquis de la Concordia, d'or à l'aigle de ſable, couronné, becqué, & membré du champ, c'eſt à dire, d'or.

1



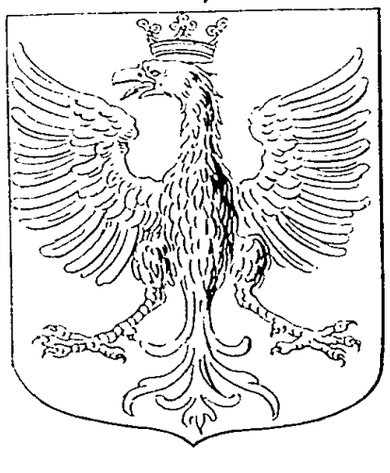
2



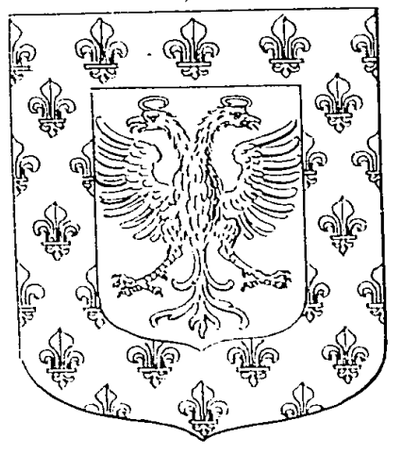
3



4



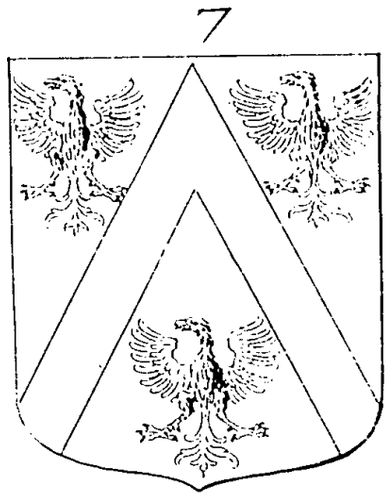
5



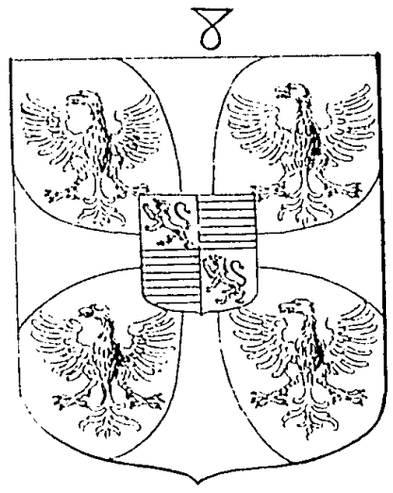
6



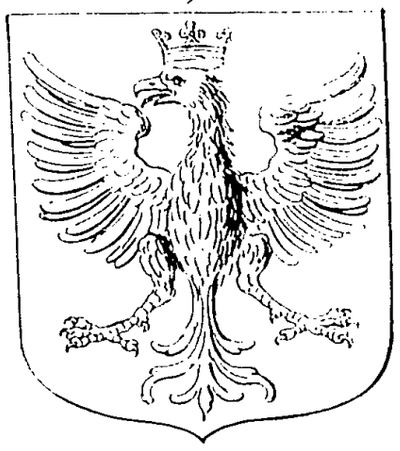
7



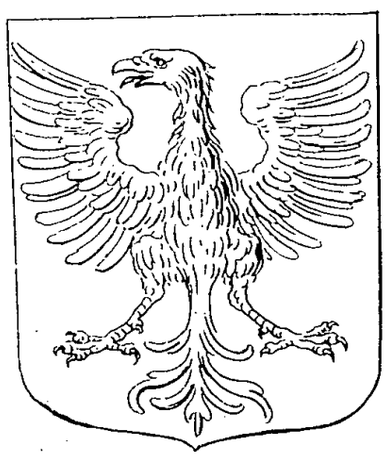
8



9



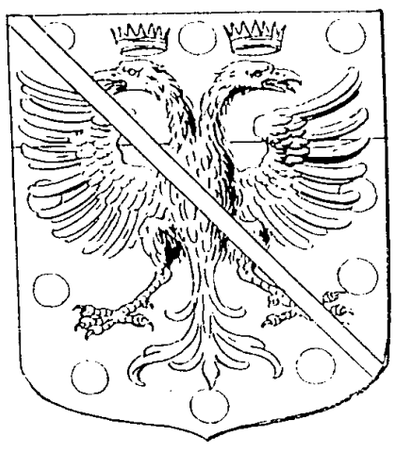
10



11



12



13. Le Conneſtable Bertrand du Gueſclin de Bretagne, viuant l'an 1371. d'argent à l'aigle de ſable à deux teſtes, becqué & membré de gueules, au baſton de gueules bronchant ſur le tout.

La maiſon des Seigneurs de Botignau, en la meſme Prouince, porte le contraire, à ſçauoir de ſable à l'aigle à deux teſtes d'argent, becqué & membré de gueules.

14. MORAVIE, d'azur à vn aigle eſchiqué, ou eſchiqueté, d'or & de gueules, membré & langué du dernier.

15. LE ROYAVME DE SICILE, eſcartelé en ſautoir, le chef & la pointe d'or à quatre pals de gueules, les deux autres d'argent, ſur le chacun vn aigle de ſable membré de gueules.

KERMASSONET en Picardie, originaire de Brerägne, d'azur à vn aigle d'or chargé ſur l'eſtomac d'vn eſcuſſon de gueules à trois coquilles d'argent; de ceſte maiſon eſt le ſieur de Boeſmy, curieux & docte en l'hiſtoire & au blazon.

16. SOVVERT, de gueules à vn aigle d'or s'eſſorant, ou prenant l'eſſor, RAMING en Bauiere, de gueules à l'aigle d'argent contourné, & s'eſſorant.

FRAENGKING en Alemagne, porte d'or à l'aigle de ſable s'eſſorant.

17. LA ROCHE en Bretagne, eſcartelé d'argent & de gueules à l'aigle de l'vn en l'autre.

18. LA VEVE, d'azur à vn aigle d'or, regardant vn Soleil de meſme qui eſt ſur le premier quartier.

19. SAQVEVILLE, d'hermines, à vn aigle paſmé de gueules; ce mot de paſmé s'entend lors que l'aigle eſt deuenu ſi vieux, qu'il a comme perdu les yeux, & a le bec ſi gros & crochu, que ne pouuant s'en ſeruir pour manger, il meurt de faim, de laquelle mort les Naturaliſtes diſent que les aigles meurent le plus ſouuent.

20. EGGEMBERG, grand Chambellan de Styrie, d'argent à trois aigles de ſable, les deux du chef renuerſez, tenans tous trois enſemble de leur bec, vne couronne d'or au cœur de l'eſcu.

21. TERONNEAV, d'argent au ſautoir de gueules accompagné de quatre aiglettes decolées d'azur.

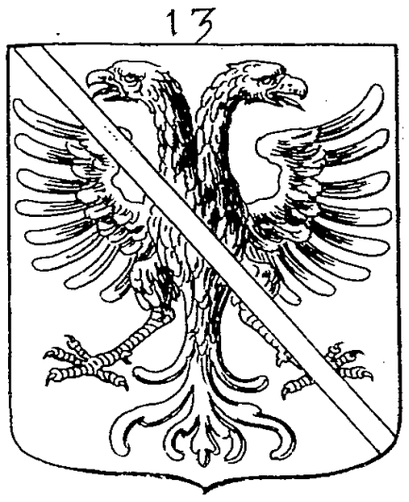
GEROLTOVVSKY en Alemagne, en porte vn de ſable ſur argent.

22. D'or à l'aigle de ſable démembré.

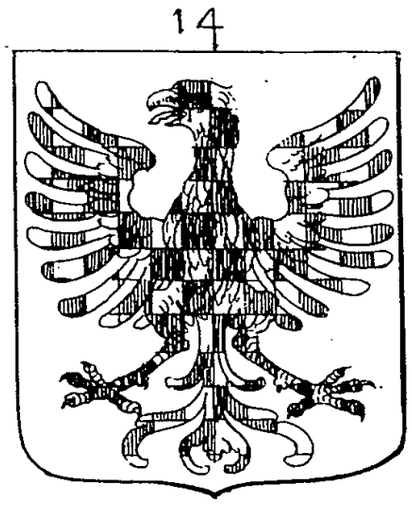
23. De ſable à vn aigle d'argent, becqué & membré de gueules, entrauaillé d'vne trangle de meſme, ces deux dernieres ſont tirées d'vn vieux Heraud qui blazonne tres-bien.

24. NOSTRADAMVS en Prouence; écartelé au premier & quatriéme de gueules, à vne roue ouuerte d'or de huict rays ou rayons; au ſecond & troiſiéme d'or à vne teſte d'aigle arrachée de ſable.

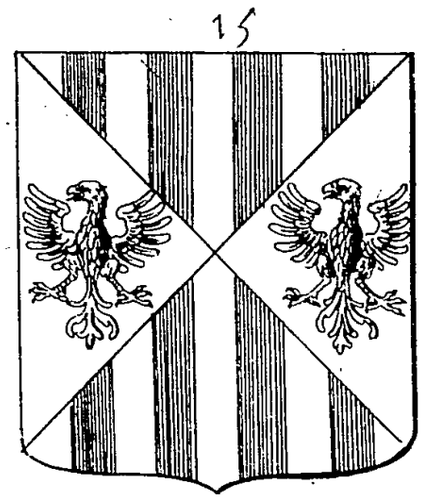
13



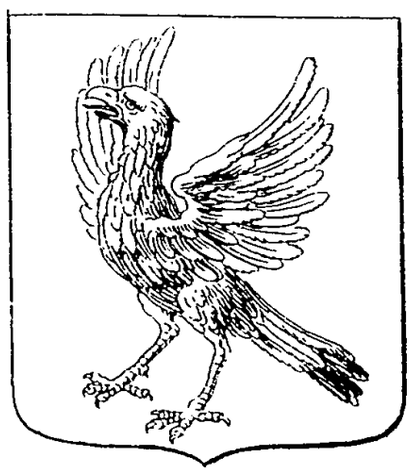
14



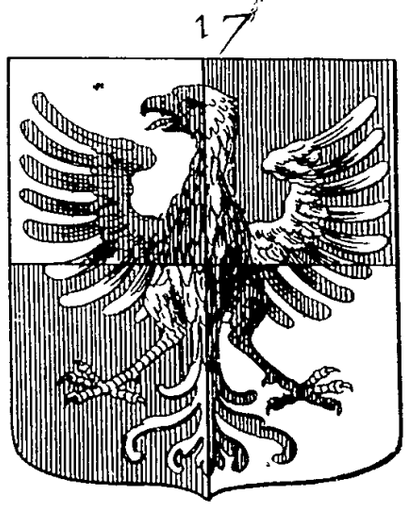
15



16



17



18



19



20



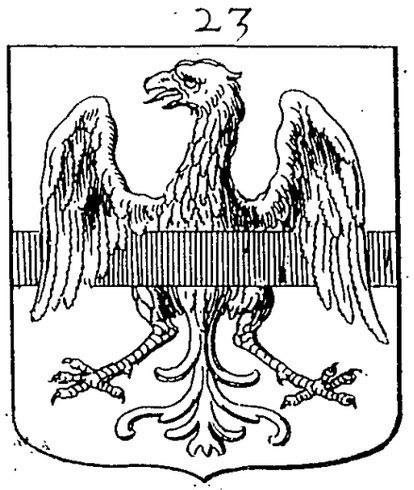
21



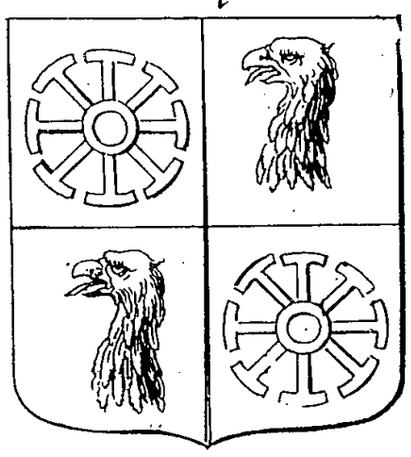
22



23



24



25. De gueules à la croix composée de huict testes & cols d'aigle, en façon de croix ancrée d'argent.

26. D'azur à trois testes d'aigle couppées d'argent, & cela se dit lors qu'elles sont couppées plus nettement que celles qu'on dit arrachées.

TAMBORF, en Alemagne, porte d'or à la teste d'aigle couppée de sable.

27. D'or à vn aigle de sable fondant.

28. Party d'or & d'azur à vn aigle de l'vn en l'autre.

29. CATAGNA à Gennes, d'argent à trois bandes de gueules au chef cousu d'or, chargé d'vn aigle naissant de sable, ce mot de naissant veut dire qu'il ne montre que la moitié du corps par deuant, comme au contraire, issant veut dire qu'il n'en montre que la moitié par derriere.

30. De gueules à l'aigle d'or issant en chef, & naissant en pointe.

31. D'azur à vn aigle d'or ayant vne teste de femme vefue de front au naturel, ceste maison estant tombée en quenoüille, l'heritiere mit vne teste de femme à l'aigle de ses armes.

32. D'argent à vn aigle de gueules, ayant vne teste de lyon d'or.

33. DIE STAHLIN V. STORKBVRG en Alemagne, d'azur à vn aigle d'or, ayant vn casque de front en teste de mesme.

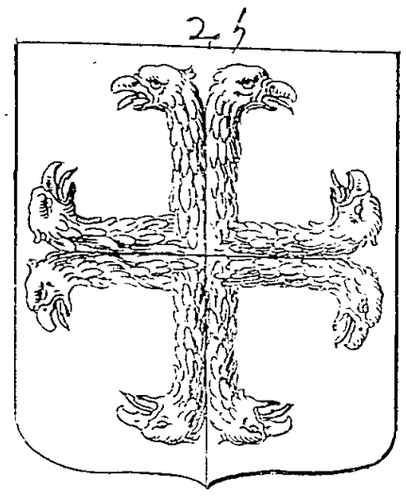
34. DIE ERLIN V. RORBERG en Alemagne, d'azur à vn aigle d'or, ayant vne teste de femme auec le sein & les tetons au naturel, couronnée d'or, c'est proprement ce que les Poëtes ont feint estre vne Harpie.

OOSTFRISE, Prouince des Pays-bas, porte de sable à vne Harpie éployée d'or, couronnée de mesme, au visage de carnation, accompagnée de quatre estoiles de six rays d'or, deux en chef, & deux en pointe.

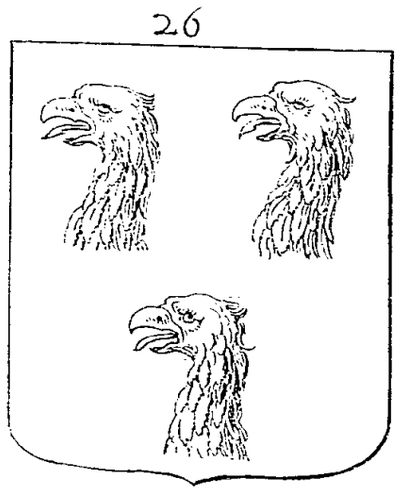
35. D'or à vn aigle de sable deplumé, c'est le symbole d'vn Imperial, auquel l'on auroit osté tout son bien, & ses charges.

36. V. SALHAVSEN en Alemagne, d'or à vne teste d'aigle arrachée de sable, iettant feu de gueules, & ayant derriere la teste vn visage de femme en porfil de carnation, regardant à senextre; cette armoirie est assez fantastiquement composée, ou pour le moins il y a subiect d'enquerir sur son origine, & sur le plaisant motif que les Herauds ont eu de la faire de ceste sorte.

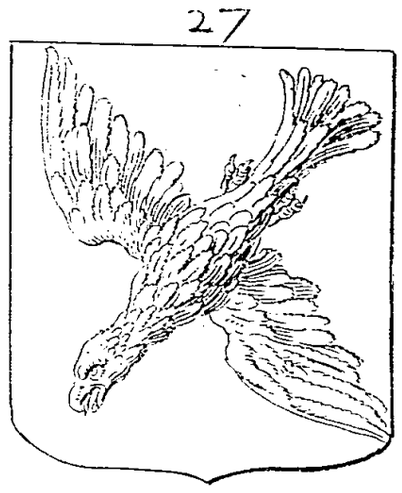
25



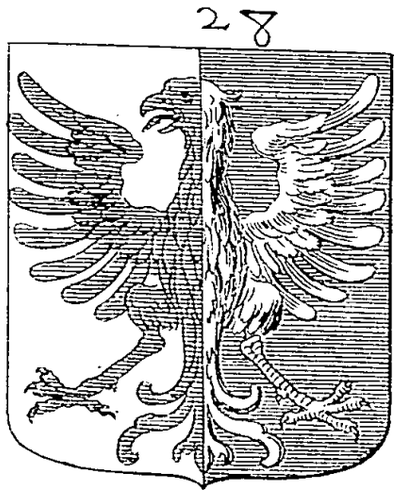
26



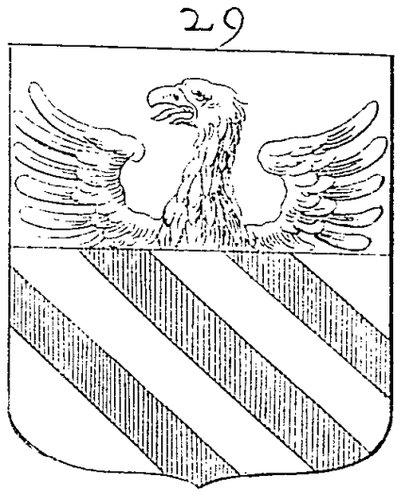
27



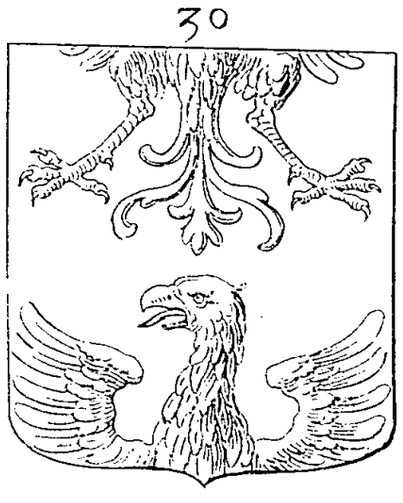
28



29



30



31



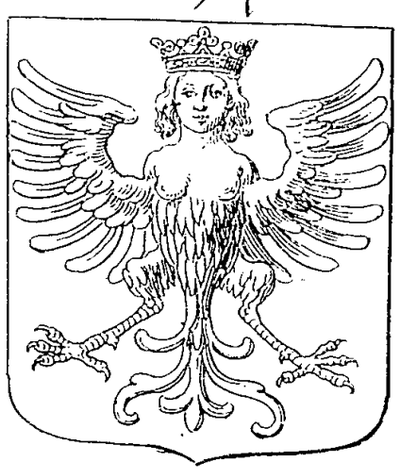
32



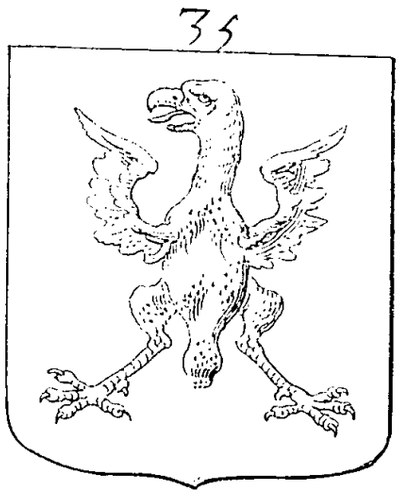
33



34



35



36



37. COLOBRATH en Alemagne, d'azur à vn aigle party d'argent & de gueules, colletté d'vne couronne d'or, & chargé ou brisé en cœur d'vn croissant de mesme.

38. V. EPTINGEN en Alemagne, d'or à vn aigle de sable posé en fasce.

RODER, aussi au mesme pays, en porte vn de la sorte, qui est d'argent en champ de gueules.

39. V. L'OBCOVVITS VND HASSENSTEIN, & RISSEMBERG, d'argent à vn aigle de sable posé en bande.

40. V. MOTSCHELNITS, d'or à l'aigle de sable posé en barre.

41. De gueules à l'aigle d'or renuersé.

42. BAMBEL, d'or à l'aigle de sable pelicané, pource qu'il semble s'ouurir l'estomac comme le pelican.

43. FLANS en Saxe, d'argent à l'aigle de sable, ayant vne teste de loup contournés de gueules.

SAINTE FONTAINE en Flandres, porte burellé en bande, ou pour mieux dire, cotticé de dix pieces d'argent & d'azur, à vn aigle de gueules, decolé, membré de sable, & ayant vne hure de sanglier mise au lieu de sa teste, de mesme.

44. DIE LENEYSEN, d'or à vne teste d'aigle couppée & contournée de sable, le col percé d'vne fléche d'argent, la pointe à senextre.

45. HOLEVFER en Alemagne, d'or à vne cuisse & membre d'aigle de sable contournée.

GROBEN en Saxe, porte party d'azur & d'argent, le premier chargé d'vne picque d'or plantée en pal, & le second d'vne cuisse & membre d'aigle contourné de gueules.

KNESEBECK au mesme pays, d'argent à vne iambe & membre d'aigle de gueules, posé en bande, la serre vers le premier quartier.

46. D'argent à vne aisle ou demy vol d'aigle eschiquetté d'or & de gueules; LAISNE, d'azur à trois demy vols d'or.

ANCHISES, selon Bara, portoit d'or à vn demy vol de pourpre.

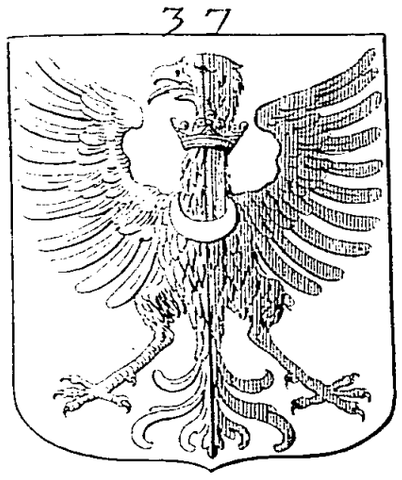
47. DOSMONT à Lisieux, porte de gueules à vn vol d'hermines.

NOTHAFT au Duché de VVirtemberg, porte de gueules à vn vol d'argent, de cette famille qui est illustre en Alemagne, est le Colonel Nothaft, qui commande vn Regiment de cheuaux legers Alemans pour le seruice du Roy depuis six années en ça, dans lequel Regiment i'ay esté Sergent Maior.

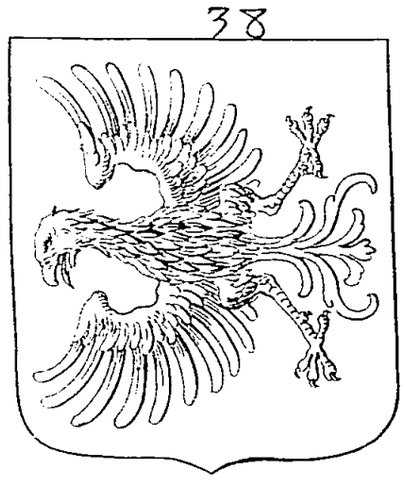
48. D'or à deux membres ou serres d'aigle de gueules posez en barre.

BOVRDEILLE en porte deux de griffon de mesme esmail & façon.

37



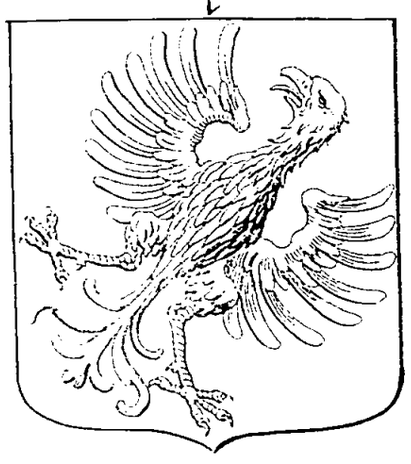
38



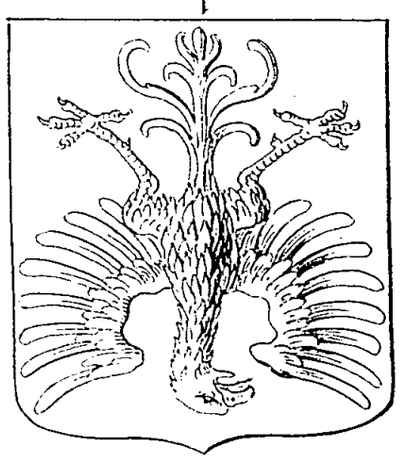
39



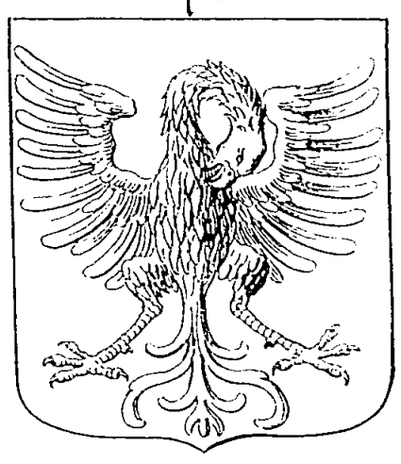
40



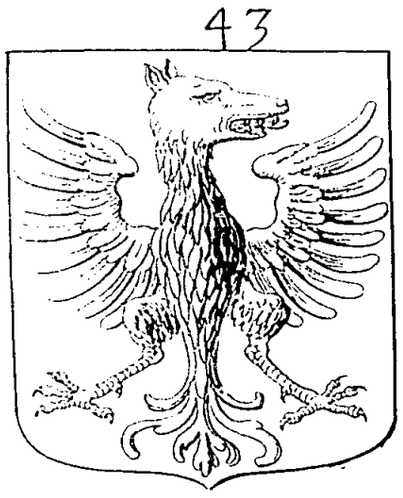
41



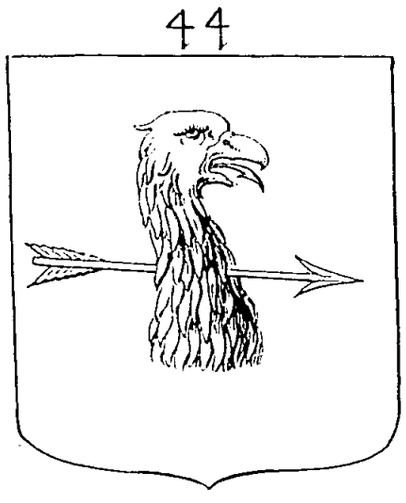
42



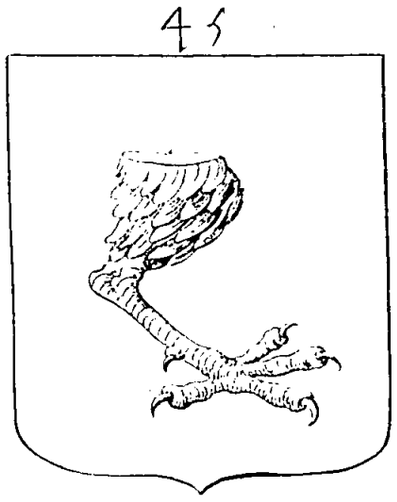
43



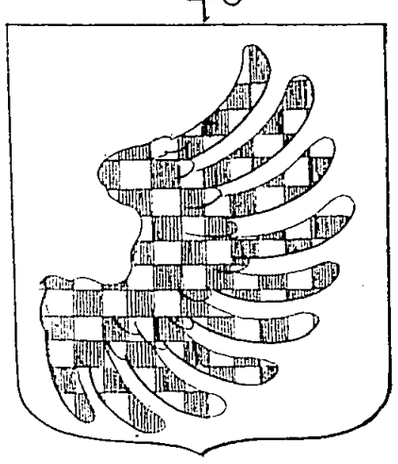
44



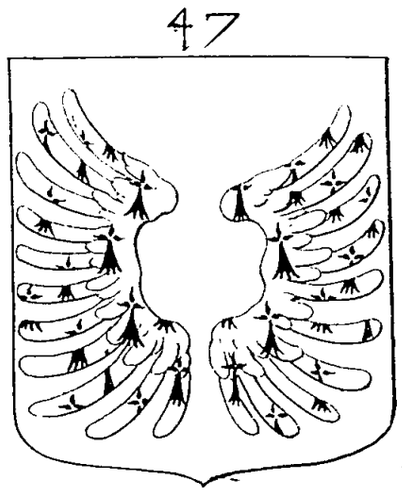
45



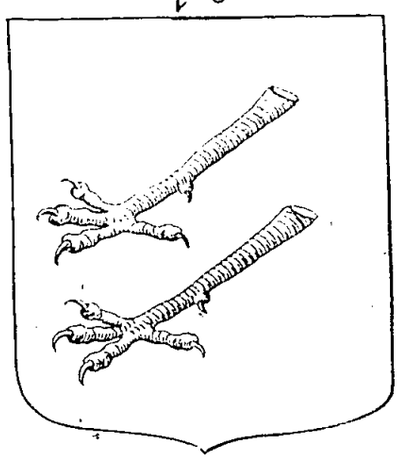
46



47



48



49. SACQVESPEE, de ſynople à vn aigle d'or, ſemblant tirer auec le bec vne eſpée hors du fourreau, ladite eſpée d'argent, le fourreau de ſable, la garde & la poignée d'or poſée en bande.

50. DIE KRACHT en Saxe, d'azur à vn demy vol & membre d'aigle d'argent ioincts enſemble, le milieu dudit demy vol de gueules en barre.

51. RATZEN en Bauiere, d'or à vne teſte col & aiſle d'aigle de ſable.

52. V. TRENBACH, écartelé au 1. & 4. d'or au chef de ſable, chargé de trois lozanges du champ, c'eſt à dire d'or, au ſecond & quatriéme, d'argent à vne teſte & col d'aigle, arraché de gueules baillonné d'vn baſton d'or, ou bien tenant vn baſton d'or à la bouche, ce baſton reſſemble à ceux qu'on fait tenir aux generaux d'armée, qui eſt le ſymbole & le ſigne du commandement abſolu qu'ils ont ſur leurs ſoldats.

53. V. REICHAVV en Sileſie, d'argent à vn aigle de ſable démembré ou eſtropié & diffamé, c'eſt à dire, n'ayant ny cuiſſes, ny iambes, ny queuë.

54. V. BVRCKHAVS en Sileſie, party de gueules & d'or, le premier à vn lyon d'argent couronné & accollé d'or, le ſecond à vn aigle de ſable couronné de gueules, & enceppé d'argent en ſautoir.

55. D'or à ſeize aiglons ou aiglettes de gueules membrez & becquez de ſable; lors qu'il y en a dauantage de 16. dans vn eſcu, alors il faut dire ſemé, & particulierement lors qu'il y en a quelques vnes qui ſe perdent à moitié dans les bors des flancs & de la pointe de l'eſcu, comme en l'armoirie ſuiuante.

56. D'argent ſemé d'aiglettes ou aiglons de ſable membrez & becquez de gueules.

57. De gueules à trois allerions d'or, ce ſont petits aiglons qui n'ont ny bec, ny pieds, & qui ſont nommez allerions, pource qu'ils n'ont rien d'entier que les aiſles; ils ſont differens des merlettes (que nous blazonnerons cy apres) en ce qu'ils ont les aiſles eſtenduës, & tout au contraire, les merlettes les ont ployées, & ne paroiſſent pas à eſtomac ouuert comme les allerions; ils ſont plus frequents dans les armoiries Françoiſes que dans les Alemandes, pource qu'ils denotent les Imperiaux vaincus & deſarmez, qui ne peuuent ſe defendre, ny de bec, ny de griffes.

58. LORRAINE, d'or à la bande de gueules chargée de trois allerions d'argent; L'origine de ces armes (qui au commencement furent prinſes par Godefroy de Boüillon pour deuiſe) vient à ce qu'ont eſcrit pluſieurs Autheurs, à la foy deſquels ie m'en rapporte, de ce que ce genereux conquerant ayant aſſiegé Ieruſalem, vn iour qu'il ſe promenoit à l'entour de la ville, il decocha vne des fleches de ſon carquois ſur la tour de Dauid, & enfila d'vn meſme coup trois oyſeaux, ce qui fut prins à bon augure par les Chreſtiens, & pour deuiſe par ledit Godefroy, apres qu'il eut conquis la ville, auec ces mots, *Caſus ne, Deus ne.*

59. MOMMORANCY,

59. MONTMORANCY, d'or à la croix de gueules cantonnée de seize allerions d'azur; L'origine de ces armes est considerable; Bouchard premier du nom, Seigneur de Montmorancy, adiousta premierement quatre allerions d'azur aux cantons de la croix ancienne de sa maison, pour marque de quatre enseignes Imperiales conquises par luy sur l'armée de l'Empereur Othon second, lors qu'ayant prins le chasteau de Montmorancy elle fut deffaite par les François prés de la riuiere d'Aisne, l'an 978. lequel nombre de quatre fut augmenté iusques à seize, par Mathieu de Montmorancy second du nom, pour la gloire des douze autres enseignes, ou bannieres Imperiales qu'il gaigna sur les gens d'Othon quatriesme en la iournée de Bouuinnes, l'an 1214.

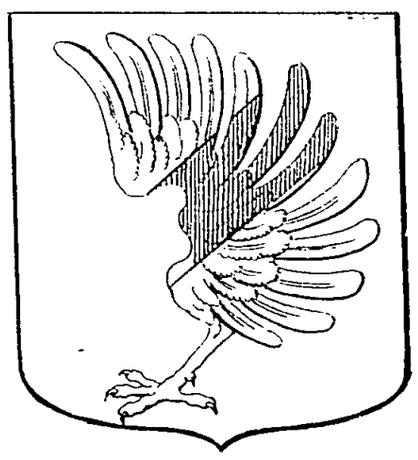
60. LAVAL, d'or à la croix de gueules, chargée de cinq coquilles d'argent, & cantonnée de seize allerions d'azur.

ATTICHY, porte tout de mesme, excepté que sur le premier canton, au lieu de quatre allerions, il y a vn lyon de sable.

49



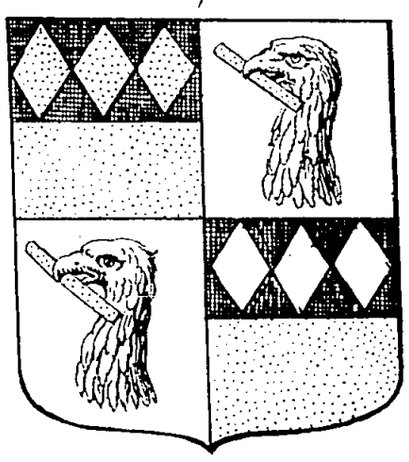
50



51



52



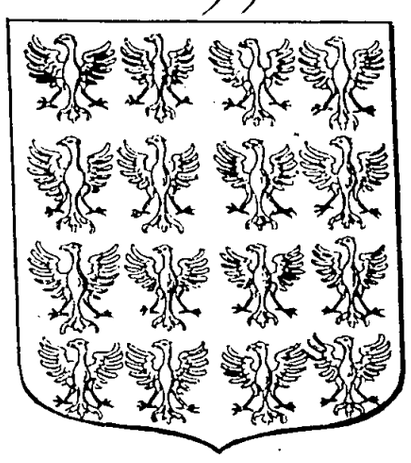
53



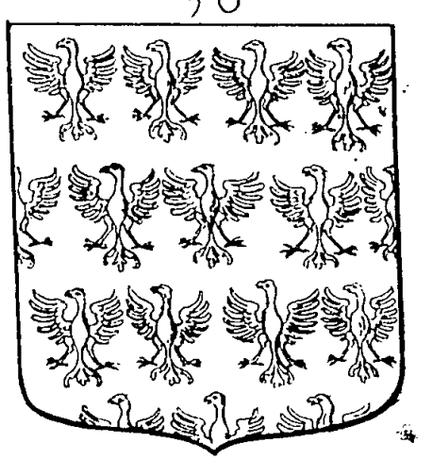
54



55



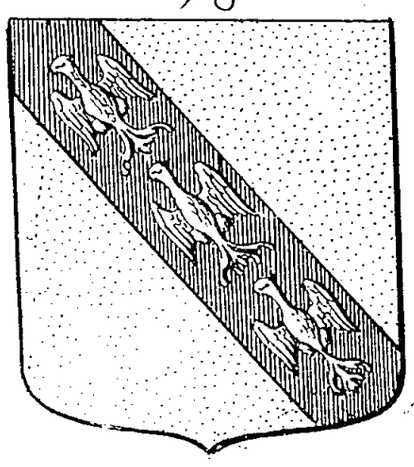
56



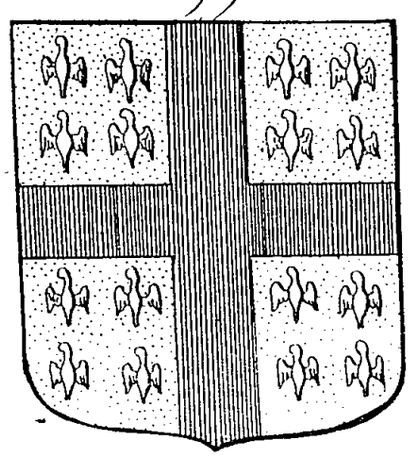
57



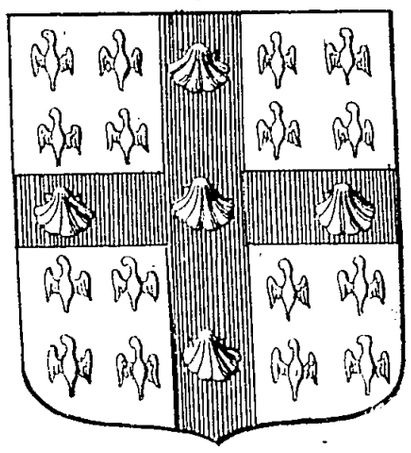
58



59



60



61. BOIS ARMÉ, en Bretagne, d'argent à vn coq de sable creté, becqué, barbé, & membré de gueules; Le coq est symbole de querelle, de combat, d'orgueil, de maiesté & de victoire: car il aime mieux mourir que quitter le combat qu'il prend & reprend tousiours obstinément auec son ennemy, & ne le finit point qu'il n'en soit demeuré victorieux, c'est pourquoy Aristophane nomme le coq l'oyseau de Mars, & les Dardaniens pour faire cognoistre qu'ils ne fuyoient point le combat, firent grauer sur leurs monnoyes deux coqs qui se battent; & Pline raconte que Milon de Crotone, le plus fort & le plus robuste de son temps, portoit dessus luy vne petite pierre nommée Alectoria, ou autrement vn petit os petrefié, qui se trouue dans le ventricule du coq, pour estre par ce secret & vertu occulte tousiours victorieux, contre ceux qu'il combatoit corps à corps; Les Gaulois prindrent le coq pour leur premier interſigne, & en porterent la figure sur leurs tymbres & cabassets pour leur seruir de cymier, & eurent cét oyseau en si particulier estime, qu'ils en prindrent le nom de Gally Cristati, pource qu'ils auoient des casques cretez comme les coqs, & pource qu'ils ne combattoient que pour l'honneur & non pour la proye; & d'autant que ce courageux oyseau fait trembler le lyon par son chant & par son regard, comme le Poëte Lucrece l'exprime en ces vers:

Quem nequeunt rapidi contra constare leones
Inque tueri ita continuo meminere fugari.

Lors que nous voulons representer vn Espagnol vaincu par vn François, nous figurons vn lyon qui s'enfuit deuant vn coq; Les anciens dédierent cét oyseau à Apollon, pour estre comme son trompete, & comme l'auant-courier de l'aurore, comme le mesme Poëte Lucrece le dit;

Auroram claræ consuetum voce vocare.

Et à Mercure, pource qu'il est symbole de vigilance, pource que son chant reglé nous aduertit de songer à nos affaires, il chante au point du iour, pource qu'il se resioüit de l'arriuée du Soleil, ce qui a fait croire aux Naturalistes, qu'il auoit alliance auec luy, & ils l'ont pour ce sujet appellé l'animal Solaire; L'on a accoustumé de mettre la figure de cét oyseau au plus haut des clochers des Eglises parroissiales, pour donner à entendre aux Prelats qu'ils doiuent estre vigilans sur leurs troupeaux; & pource que les Medecins doiuent aussi estre vigilants, les anciens le sacrifierent à Esculape, il fut aussi dédié à Mars, non seulement à cause de son courage & de sa hardiesse, mais aussi pour sa vigilance, qui est vne qualité necessaire & recommandable à tout Capitaine; Artaxerces Roy de Perse, ayant ennobly vn Carien qui s'estoit vaillamment comporté dans vne bataille, luy permit de porter pour armoirie vn coq attaché au bout de sa Iaueline, & nous lisons aussi que le peintre & Sculpteur Phidias faisant vne statuë de la Deesse Minerue, maistresse

des Arts, & Deeſſe des Victoires, luy mit vn coq pour ſon cimier, comme eſtant vn oyſeau propre aux tymbres, & qui à des ſignifications excellentes.

62. GALLVCIA au Royaume de Naples, d'argent à vn coq de gueules, la teſte en haut & le bec ouuert comme s'il ſembloit chanter, & vn tourteau d'azur ſur le ſecond canton chargé d'vne eſtoile d'or, repreſentant celle qui paroit au point du iour deuers l'Orient, laquelle nous appellons Lucifer, & dont Petrarque parlant, dit:

Qual in ſul giorno lamoroſa ſtella
Suol venir d'Oriente innanzi al Sole,
Che s'accompagna volontier, con ella.

Elle eſt dans cét eſcuſſon derriere la teſte du coq, pour montrer que ſon chant la precede; La maiſon illuſtre de l'Hoſpital, de laquelle ſont les Seigneurs Mareſchaux de France, de Vitry, & de l'Hoſpital du Hallier, porte de gueules à vn coq d'argent, membré, becqué, creſté & barbé d'or, tenant le membre droit leué, quelques-vns y mettans deſſous vn eſcuſſon d'azur chargé d'vne fleur de lys d'or, ils ſont deſcendus de cette famille Gallucia, illuſtre au Royaume de Naples.

63. D'or à vn coq de ſable, la teſte & la freze de gueules, eſtant ſur vne motte de meſme muée de ſable, & mouuante de la pointe de l'eſcu.

64. CHAPONAY, d'azur à trois coqs d'or, creſtez, barbez, & membrez de gueules.

HAVTEGRAVES, d'argent à trois coqs de ſable.

65. ALBERSDORF, en Alemagne, d'or à vn col & teſte de coq de ſable contourné.

66. DIE, HVN ZV, ELCHERSHAVSN, de gueules à vne poule d'argent.

67. TOVLON SAINCTE IALLE en Dauphiné, de ſynople à vn Iars d'argent membré d'or, il y a eu vn grand Maiſtre de Malte de cette maiſon.

68. BERLEPSCHI, au pays de Heſſe, d'or à cinq Perroquets, ou Papegays de ſynople, collettez de gueules, 2. 2. & 1. le mot de colletté ſe dit des oyſeaux, & accollé des animaux à quatre pieds.

69. POPPENDORF, d'azur à vn Faiſan au naturel, poſé ſur vn tronc coupé d'arbre d'or, mouuant de la pointe.

70. V. EICKE en Sileſie, d'argent à vn Heron au naturel, tenant vn poiſſon à trauers le bec auſſi au naturel, qu'il ſemble auoir tiré d'vn eſtanc ou marais d'argent, bordé de ionc de ſynople.

71. LE CAMVS à Paris, de gueules à vn Pelican dans ſon aire auec ſes petits, qui ſuccent ce qu'il fait ſortir de ſon eſtomac le tout d'or, au chef couſu d'azur, chargé d'vne fleur de lys d'or, qui ont eu par conceſſion du Roy; Cét oyſeau eſt remply d'vn ſi grand amour enuers ſes petits, que ne trouuant rien pour les nourrir, il s'ouure l'eſtomac auec

ſon bec, & les ſuſtente de ſon ſang; ce qui a obligé les Chreſtiens à prendre cét oyſeau pour la repreſentation hieroglyphique de noſtre Seigneur & Sauueur Ieſus-Chriſt, lequel nous donne ſa chair & ſon ſang en viande & breuuage pour la redemption & le ſalut de nos ames; à quoy l'on peut adapter ceſte deuiſe:

Perit vt det viuere proli.

DV COIN en Bretagne d'or, à vn Pelican d'azur dans ſon aire auec ſes petits bequetans ſa poictrine, de meſme degoutant de gueules.

PILAREN, d'azur à vn Pelican ſe perſant le flanc auec ſon bec, d'où il fait ſortir du ſang pour nourrir ſes petits qui le ſuccent, le tout d'argent excepté le ſang qui eſt au naturel, c'eſt à dire, de gueules.

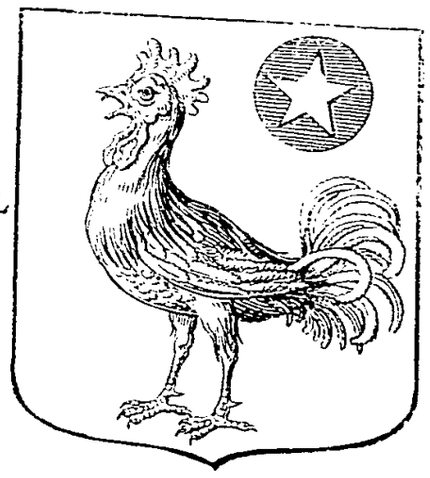
72. MARTODILDE, Sœur de ſainct François de Paule, d'or à vn Phenix au naturel, ſur vn bucher enflammé de meſme, tout ce que les Poëtes & autres autheurs ont dit du Phenix eſt contre l'Eſcriture ſaincte, & contre la raiſon, & pour moy ie crois que, *nec fuit, nec eſt, nec erit.*

73. STORMARIE;

61



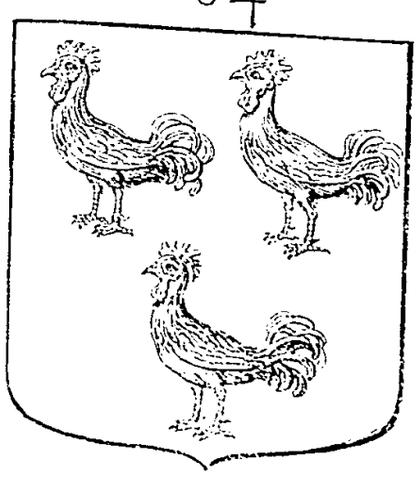
62



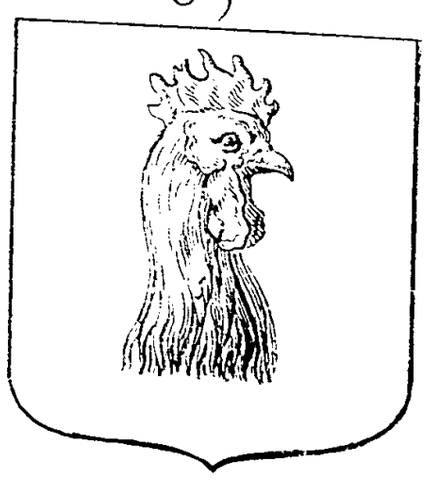
63



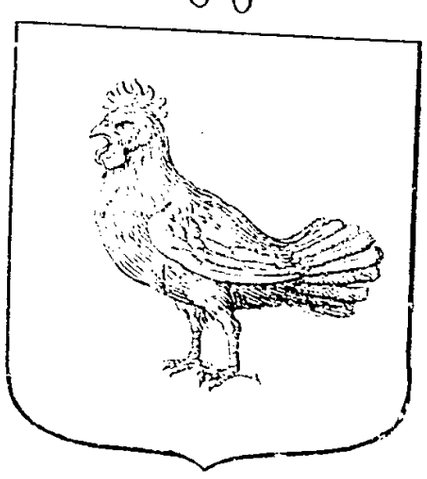
64



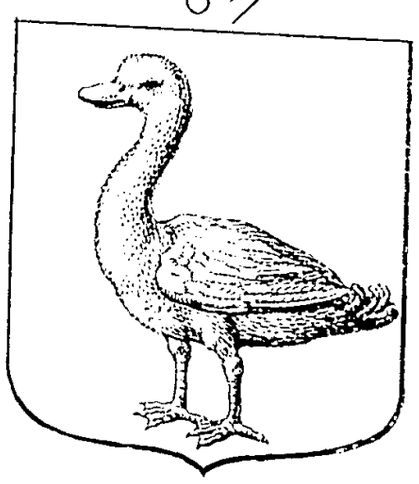
65



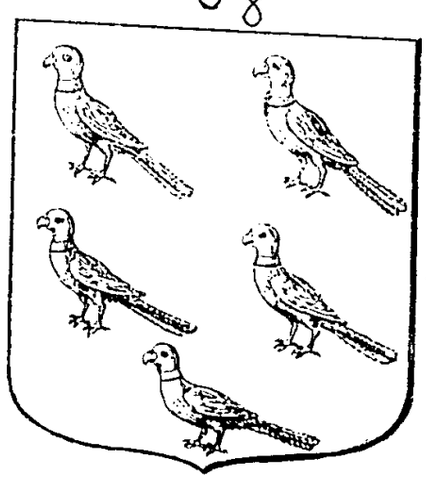
66



67



68



69



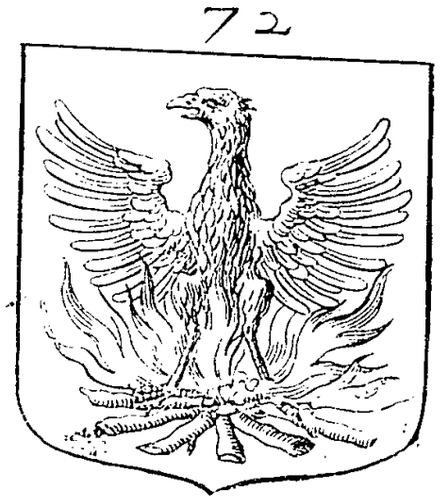
70



71



72



73. STORMARIE, d'azur à vn Cygne d'argent coletté d'vne couronne d'or ; Les hypocrites ſont comparez aux cygnes qui ont des belles aiſles, & cependant elles ne leur ſeruent de rien, car ils ne ſçauroient voler deux pieds par deſſus terre ; ſecondement les cygnes ont les plumes parfaitement blanches, mais ils ont la chair fort noire, & en cela ils denotent les hypocrites, qui exterieurement paroiſſent gens de bien, mais dans leur interieur ſont tres meſchans.

V. SCHVVANNBERG, de gueules à vn cygne d'argent, membré & becqué de ſable.

PARAVICINI, à Rome tout de meſme.

LA VILLE DE BOVLOGNE, de gueules à vn cygne d'argent, becqué & membré de ſable.

CHALIGAVT DE CROSNE, d'azur à trois cygnes d'argent.

DE GARCES, d'azur à cygne d'argent, & trois eſtoiles d'or en chef.

74. V. SCHVVENDT, en Alemagne, de gueules, à vn col & teſte de cygne coupé & tourné, ce mot de tourné s'entend lors qu'il regarde à ſenextre.

DE CANSINES, de gueules à deux eſcots ou baſtons noüés d'or paſſés en ſautoir, coſtoyés en flanc de deux cygnes d'argent affrontez.

75. GRVERES, de gueules à vne gruë d'argent ; cét oyſeau eſt le ſymbole de la vigilance & de la prudence ; & pour en faire vne deuiſe l'on peint vne gruë tenant vne pierre auec vn pied qu'elle leue en haut, ces mots, *vigilantia cuſtos*.

76. De ſynople à vn heron d'argent membré de gueules.

77. VVEILER ſur le Rhein, d'azur à vne gruë ou cigoigne tournée à deux teſtes, l'vne à dextre & l'autre à ſenextre ; La cigoigne denote les enfans qui ſont plains de pieté & de charité enuers leurs peres & meres, car cét oyſeau nourrit & porte les ſiens durant leur vieilleſſe.

78. Le ſecond & troiſieſme quartier des armes de Bailleul de Poyanne, d'azur à trois cannettes d'argent, ces oyſeaux ſont emphibies, & peuuent repreſenter ceux qui viuent ſur la terre & ſur les eaux.

79. MORANT, d'azur à trois cormorans d'argent.

80. D'azur à vne Canne d'argent volant en bande.

81. CHARENCY en Dauphiné, d'azur à trois oyſeaux d'argent volans en bande.

HECTOR LE BRETON, Sieur de la Doyenneterie, & de la Cheſnaye Conſeiller du Roy, l'vn de ſes Maiſtres d'Hoſtel ordinaires, & Roy d'armes de France au tiltre de Monioye ſainct Denys, d'azur à trois colombes d'argent, les deux du chef confrontées, au chef d'or chargé d'vn lyon naiſſant de gueules, à vn eſcuſſon d'azur en cœur, chargé d'vne fleur de lys d'or, qui eſt vne conceſſion du Roy Louys XIII. accordée le 4. de Iuin 1638. pour la recompenſe de ſes longs ſeruices.

82. ATTILA ROY DES HVNS, de gueules à vn Eſpreuuier d'or,

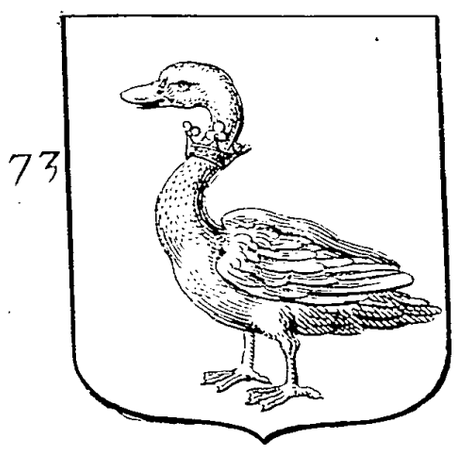
ayant les aiſles eſtenduës, couronné & membré d'argent.

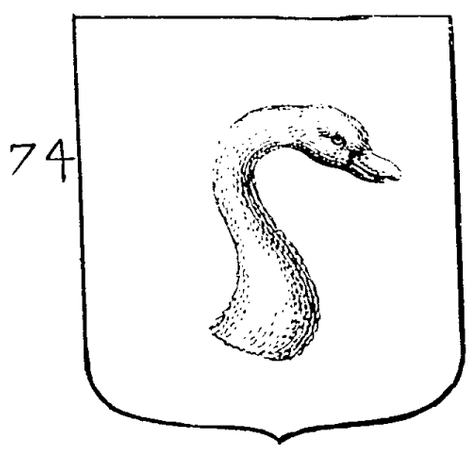
83. SAINCT DELIX DE HEVRTOVRT, de ſynople au Faulcon d'argent tenant ſous ſes ſerres vne perdrix d'or; cét oyſeau a la veuë tres-bonne, & ſa legereté ſi parfaitte, qu'il ſe ſouſtient ſoy-meſme en l'air fort long-temps, pour fondre ſur ſa proye auec plus de viteſſe & de roideur.

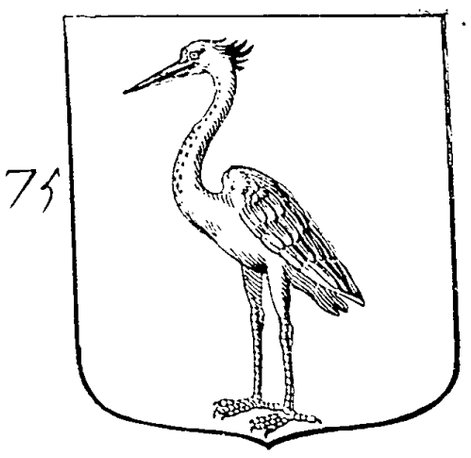
84. L'ESPREVVIER, d'argent à vn eſprenuier d'azur poſé ſur vne perche de gueules, ſes longes de meſme, membré & grilleté d'or.

PVY GAILLARD, d'azur à vn eſprenuier poſé ſur vne perche auec ſes grillets, ou ſonnettes, & longes, le tout d'argent.

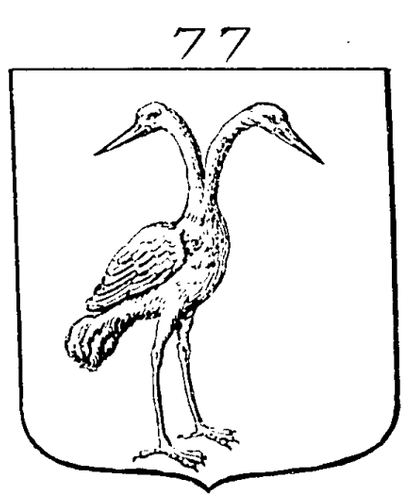
CHARLES GAVT, LE TERTRE VALLIERE, Lieutenant general de la Ville de Ploermel en Bretagne, curieux & docte au blazon & genealogies, porte d'azur à vn eſprenuier d'argent, perché ſur vn eſcot ou branche de meſme, becqué & grilleté d'or.

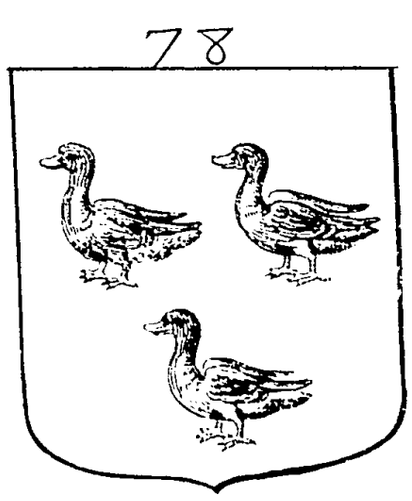


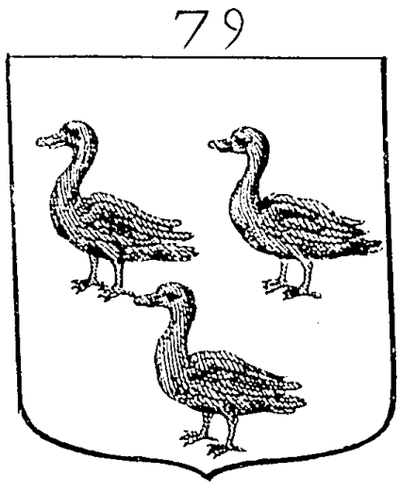




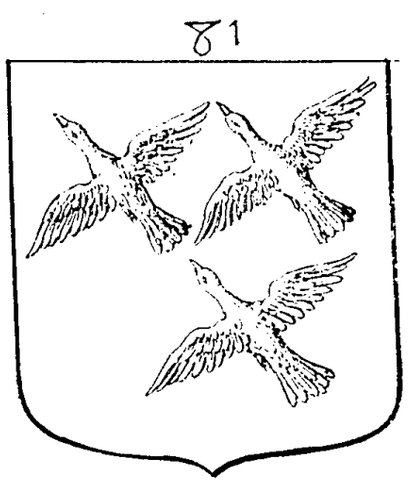






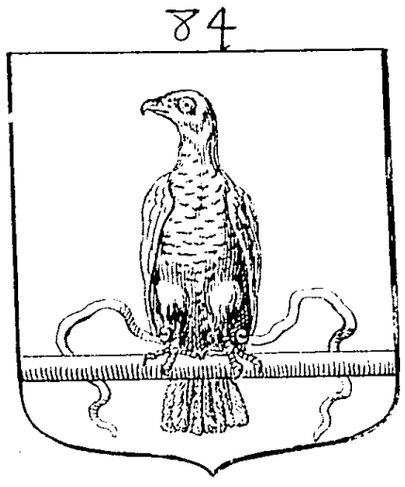












85. CAILLARVILLE, d'argent au cheuron de gueules accõpagné de trois cailles de sable; par le hieroglyphe de cét oyseau l'on represente les personnes impies, meschantes & athées, parce qu'il se fâche, à ce que disent les naturalistes, au leuer du Soleil, au lieu qu'il se deuroit resioüir.

86. FVRMEIER en Dauphiné, d'azur à vne Colombe d'argent, perchée sur le haut d'vn pin d'or; La Colombe denote simplicité, innocence, pureté, bonté, paix & amour diuin, aussi est-ce le symbole & la figure du sainct Esprit, elle n'a point de fiel, & pour ce subiet elle represente le vray & fidelle chrestien, qui doit oublier les iniures, souffrir patiemment les aduersitez, & ne s'endormir iamais sur sa colere, & pardonner d'aussi bon cœur ceux qui l'ont offencé, comme il desire que Dieu luy pardonne.

87. LA BAVME CORNILLANE, de gueules à vne fasce d'or chargée de trois corneilles de sable.

88. DANGCHIN VERDILLY, & MACHAVT, d'argent à trois testes de corbeau arrachées de sable, la chair de gueules; Les anciens conconsacroient le Corbeau & la Corneille à Apollon, pource qu'ils sont les plus noirs de tous les oyseaux, & que selon Porphire la couleur noire luy est dédiée, d'autant que l'ardeur des rayons de ce Dieu noircit & bazanne les personnes; ce qui obligea les Brachmanes d'honnorer la couleur noire en faueur du Soleil, auquel ils portoient vne singuliere deuotion; Le corbeau aussi est symbole de longue vie, & denote celuy qui est constant & ne change point, quelques-vns le prennent pour oyseau de mauuais augure, & le nomment le rossignol d'enfer; Tiberius Gracchus allant au Capitole, trois corbeaux volerent à l'entour de luy au mesme lieu où apres il fut tué, le mesme arriua à Seianus vn peu auparauant sa disgrace, & sa mort tragique & ignominieuse.

89. COZQVEROV en Bretagne, d'or à vne corneille de sable, becquée & membrée de gueules, ayant l'estomac outrepercé d'vne lance de mesme posée en barre, le fer en haut; L'on pourroit dire que celuy à qui furent données ces armes auoit tué auec sa lance quelque Espagnol ou more qui estoit cruel & sanguinaire.

90. BEGASSON en la mesme Prouince, d'argent à vne begasse de gueules.

91. BEVEREAV. d'azur à vn butor d'or, cét oyseau est le symbole de ceux qui ayment la solitude, & se plaisent à mener dans les deserts vne vie retirée & contemplatiue.

92. GAILLARD LONIVMEAV, d'argent semé de treffles, de gueules à deux Tafs ou croix de sainct Antoine de mesme, rangez en fasce, & deux Perroquets de synople, affrontez ou confrontez en pointe; Les perroquets peuuent denoter ceux qui ont fait des voyages memorables en l'Amerique, d'où l'on apporte ces oyseaux, ils sont aussi le symbole de ceux qui parlent sans iugement.

93. De ſable à vne auſtruche d'argent, cét oyſeau a l'eſtomach ſi chaud, qu'il digere tout ce qu'il mange auec facilité, le fer meſme que le feu ramolit auec peine, ſe conuertit en ſa ſubſtance lors qu'elle l'auale, ſurquoy i'ay trouué quatre diſtiques qui ſeruiront au Lecteur, pour cognoiſtre ce que ſignifie cét oyſeau.

Concoquo duriticm ferri, chalybiſque rigorem,
Digero ; ventriculi eſt impetus iſte mei,
Et tu qui varios hominum vis diſcere mores,
Virtutiſque ſacrum conciliare decus,
Fortem habeas animum, perférque voraque máligno,
Fortunæ inſultus, & graue quicquid erit,
Si ſtomachum facili moueant faſtidia motu,
Hæc hominum nunquam vita placere poteſt.

94. SAINCT PAVL, d'azur à vn paon ou pan roüant d'or, cét oyſeau denote l'homme orgueilleux, particulierement lors qu'il fait la roüe, & qu'il ſe mire dans ſes belles plumes; il repreſente auſſi les femmes curieuſes de ſe parer & veſtir ſuperbemẽt, car elles ſont bien ſouuent comme cét oyſeau qui n'a rien de beau que l'exterieur; il fut conſacré à Iunon comme eſtant la Deeſſe des richeſſes, qui attire nos cœurs comme le paon attire nos yeux; i'ay veu vne deuiſe qui eſt propre pour aduertir quelqu'vn de ſe prendre garde, & auoir l'œil à ſes affaires, c'eſt vn paon roüant, auec ces mots de Virgile au 4. de l'Eneide, *Tot vigiles oculi.* Le paon auſſi a eſté prins par quelques-vns pour ſymbole de conſeruation, car il a la chair ſi dure, & d'vne telle nature que difficilement peut elle eſtre corrompuë, & demeure plus long-temps à eſtre cuitte qu'aucune autre, ce qui luy peut faire repreſenter ceux qui fuyent les ardeurs d'vne amour deſreglée, & les ſales pourritures qu'elle cauſe à ceux qui s'y abandonnent; André du Cheſne dans ſon hiſtoire genealogique de la maiſon de Bethune, parlant du paon qui ſert de cimier aux armes de ceſte illuſtre famille, dit que cét oyſeau ſemble auoir eſté le ſymbole de ſublimité, de puiſſance & de grandeur, attendu que les anciens ne l'attribuoient qu'aux Dieux, aux Empereurs, aux Roys & aux plus grands de la terre; par auanture pour montrer que les perſonnes eſleuées en dignité ſur les autres, doiuent pouruoir ſoigneuſement, & auec vne infinité d'yeux comme les paons, veiller à leur conſeruation. Ainſi on lit que Iupiter voulant aſſembler les autres Dieux, ſe paroit d'vne robe tiſſuë de plumes de paon, & Iunon comme nous auons deſia dit le cheriſſoit par deſſus tous les autres oyſeaux; Et les Samiens qui en nourriſſoient pluſieurs dans ſon Temple, le grauoient meſmes ſur leurs monnoyes, pour marque qu'ils eſtoient en ſa protection particuliere. La couronne de victoire qui ſe donnoit aux meilleurs comba-

tans en l'Iſle des bien-heureux, eſtoit faite de plumes de paon; l'Empereur Honorius ornoit les creſtes de ſon heaume de ce bel oyſeau, lequel fut auſſi preſenté à Maximian Auguſte dés ſon plus ieune âge, pour en parer & embellir ſa ſalade toute rayonnante d'or & de pierres precieuſes, qui eſt vn vſage des cimiers de nos armes practiqué de ce temps-là. D'ailleurs le Pape Paul premier enuoyant au Roy Pepin vne eſpée en ſigne de vraye benediction, il l'accompagna d'vn manteau ſemé de paons: & Guiot de Prouins qui fleuriſſoit ſoubs le Roy Philippe Auguſte, parlant du Pape, dit meſme en ſa bible, que,

Riens ne deuſt voir ſi cler,
Couronne ly fet en porter,
Toute de plume de paon
Ou li oillet ſont emuiron,
Tres tout entor à la roonde,
Cil doit veoir par tout le monde.

Quelques-vns ont eſtimé que le paon eſtoit la figure de la renommée, laquelle l'ont peint couuerte de plumes, ſouſtenuë d'aiſles, & ſemée d'yeux & d'oreilles, pour voir & entendre tout, & pour voler par tout, pouſſée du vent de la gloire; D'autres ont eſcrit qu'il repreſente l'homme genereux, dont le propre eſt de s'exciter par les honneurs, & par les recompenſes qui luy ſont données, à cauſe, dit Pline, que cét oyſeau eſtant loüé, fait parade de ſes belles couleurs, & les eſtale principalement à l'oppoſite du Soleil qui les rend plus eſtincelantes; L'on dit du paon, qu'il a la voix du diable, la teſte d'vn ſerpent, les pas d'vn larron, & la queuë d'vn ange.

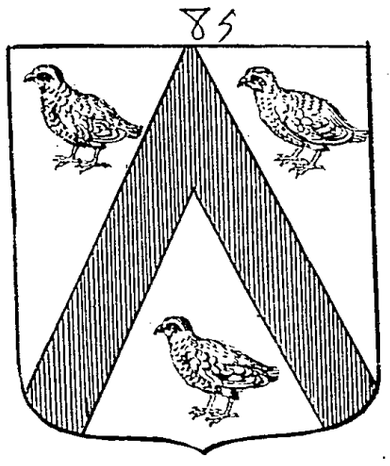
95. LE MAIRAT, d'or au cheuron d'azur accompagné de trois teſtes de paon arrachées au naturel.

DE PONNAT en Dauphiné d'or à trois teſtes de paon d'azur.

96. De gueules à ſix plumes de queuë de paon au naturel, confrontées & poſées en trois cheurons, ceſte armoirie eſt tirée du manuſcrit du Feron.

ANTHOINE DE PAVLE, Thouloufain, grand maiſtre de Malte, Prince de Goze, viuant l'année 1632. portoit d'argent à vn paon au naturel, couuant dans vne gerbe d'or liée de gueules, au chef d'azur chargé de trois eſtoiles d'or.

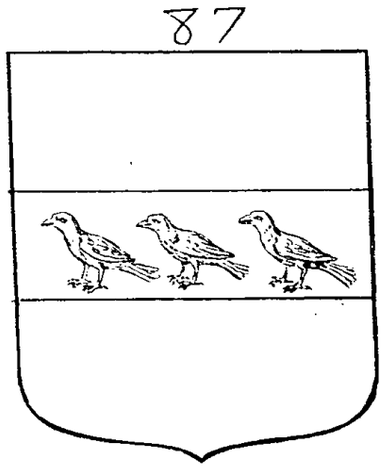
85



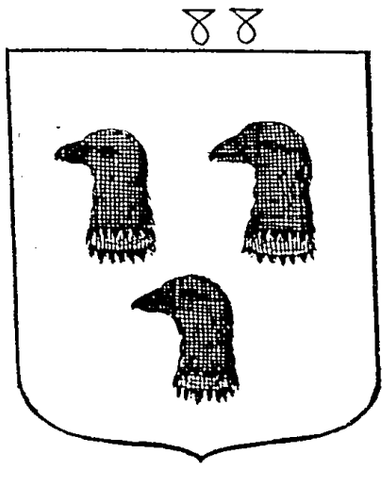
86



87



88



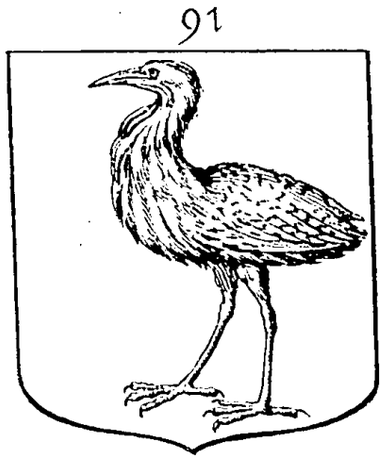
89



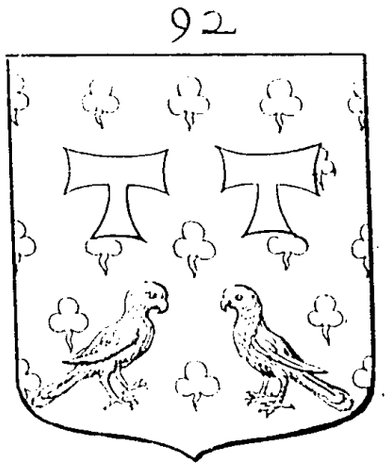
90



91



92



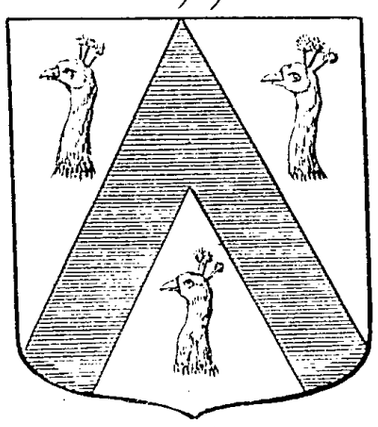
93



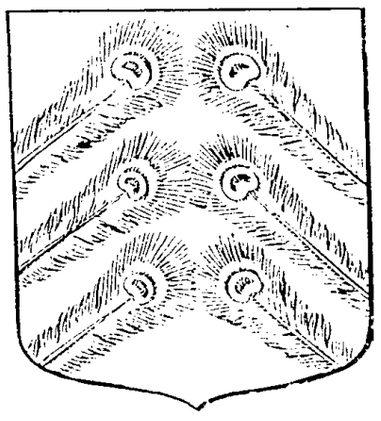
94



95



96



97. D'azur à vn oyſeau de paradis d'or volant en bande, c'eſt le ſymbole du vray chreſtien qui n'aſpire qu'au ciel, & prend pour ſa deuiſe celle qui eſt donnée à cét oiſeau, *Nihil mihi terra*, ou bien *faſtigia neſcit.*

98. De gueules à vn coq d'Inde au naturel, cét oiſeau eſt le hieroglyphe d'vn homme glorieux, ſuperbe, enuieux, & quereleux.

99. De ſable à trois huppes d'or.

100. KERGREACH, d'argent à vn cheſne de ſynople chargé d'vn gay au naturel au milieu de l'arbre.

101. ARONDEL en Angleterre, d'argent à ſept arondelles au naturel, 3. 3. & 1. L'arondelle repreſente le flateur, & amy diſſimulé, pource que durant le beau temps elle nous tient compagnie, & durant l'hyuer elle s'en va & nous laiſſe.

102. D'or à trois pies au naturel, la pie denote l'homme babillard, ſans raiſon, d'où eſt venu le prouerbe, *il cauſe comme vne pie.*

103. PARISE, d'argent à trois courbeaux de ſable tenans ſoubs leurs griffes trois ſauterelles de ſynople, leſquelles ils ſemblent vouloir manger.

BERARD SEIGNEVR DE BLERE', d'argent à la faſce de gueules chargée de trois trefles d'or, accompagnée de trois ſauterelles au naturel.

104. L'EMPEREVR DES TARTARES, d'or à vn hibou de ſable, les Tartares prindrent cét oiſeau pour les armes de leur Empire, en recognoiſſance & memoire de ce que Changis leur premier Empereur, qu'ils nomment le grand Cham, fut ſauué par le moyen d'vn tel oiſeau; & cependant pluſieurs croyent que le hibou eſt vn oiſeau de mauuais augure, & ſymbole de malheur, d'infelicité, de miſere, & de mort, c'eſt pourquoy ceux qui deſirent repreſenter les mauuais preſages, peignent vn hibou, auec ces mots de Virgile au 3. de l'Eneide *infœlix augurium*, ou bien ceux-cy d'Ouide, au 8. de la metamorphoſe, *dirum mortalibus omen.*

V. GRVNDERODE ſur le Rhein, porte d'azur à vn chouette ou hybou d'argent, couronné d'or, & perchée ſur vn eſcot de ſynople, & vne eſtoile à ſix pointe d'or au premier canton.

105. VAVCLER en Bretagne, d'argent à trois choüettes ou chueches de ſable, becquées & membrées de gueules; cét oiſeau eſtoit dédié à Minerue, & les Atheniens l'auoient prins pour leur interſigne, pource que ceſte Deeſſe eſtoit leur protectrice, & auſſi à cauſe que cét oyſeau eſtoit abondant en Attique. Il eſt ſymbole de prudence & de ſageſſe, ce qui obligea Antiochus de faire grauer ſur ſa monnoye vne chouette ſur vn lyon, pour denoter par cét embleſme que la force cede à la prudence.

106. COR, d'azur à vne chauueſouris éſployée de gueules, la teſte & les aiſles d'or, poſée de front; elle ſignifie tout de meſme que les autres

oiſeaux

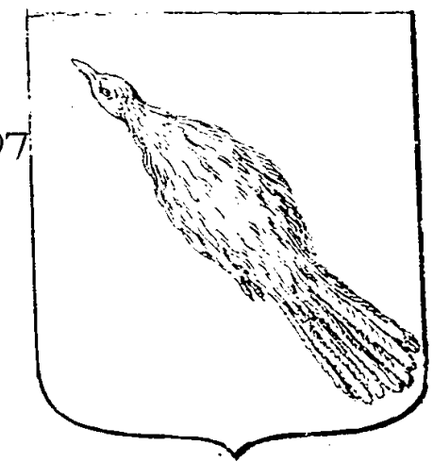
oiſeaux qui volent la nuit, ceux qui haiſſent la verité, ce qui obligea Origene de nommer les heretiques de ſon temps des chauueſouris; cét oiſeau eſt le ſeul qui ne fait point d'œufs, & qui porte ſes petits dans ſon ventre comme les animaux à quatre pieds, auſſi a-t'il des mammelles auſquelles ſes petits ſe tiennent ſi fort attachez, que meſme ils tettent leur mere lors quelle volle.

107. RANCROLES en Picardie de gueules à vn papillon volant & montant d'argent, mirallé, marqueté, ou ombré de ſable; Les curieux & preſompteux ſont comparez aux papillons qui ſe bruſlent à la chandelle, ils ſont auſſi ſemblables aux enuieux & meſchans, car bien ſouuent voulant eſteindre la chandelle, ils ſe bruſlent & ſe tuent eux-meſmes; Les papillons auſſi peuuent eſtre prins pour le ſymbole de l'inconſtance, à cauſe de l'admirable varieté & diſſemblance de leurs aiſles, ou mille belles couleurs font admirer la main de celuy qui les a produits; i'ay veu à Paris & ailleurs beaucoup de perſonnes curieuſes de ramaſſer & faire cabinet des plus belles & rares choſes que la nature, la ſculpture la graueure, & la peinture, puiſſent produire, leſquels entr'autres ſingularitez faiſoient grand cas d'vne multitude de papillons de differente couleur qu'ils attachoient dans des boittes les vns prés des autres, où vne excellente bigarrure & varieté de couleurs viues & éclattantes paroiſſoit, qui donnoit de l'admiration.

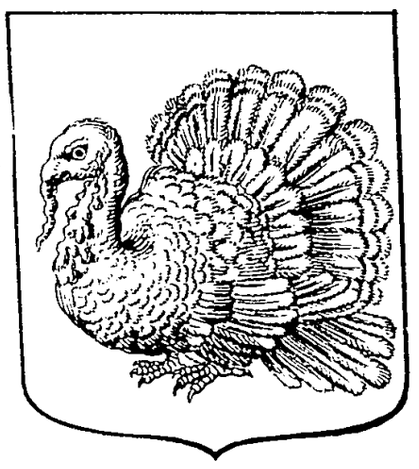
108. PADILLE en Eſpagne, d'argent à trois papillons de ſable volans & montans.

ALLAIRE, de gueules au cheuron d'or accompagné de trois papillons d'argent.

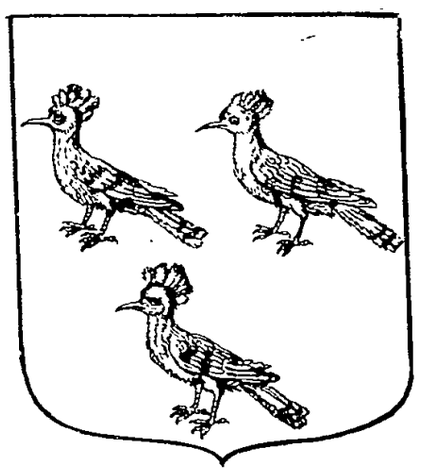
97



98



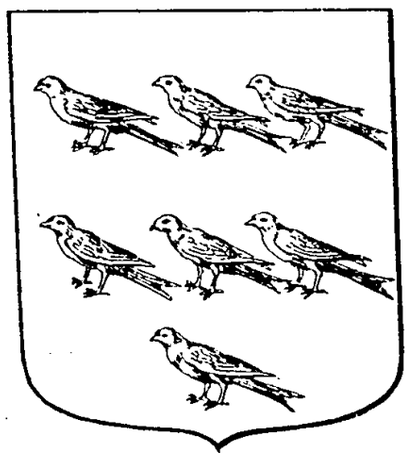
99



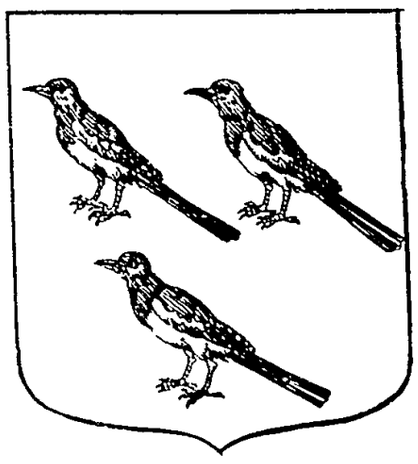
100



101



102



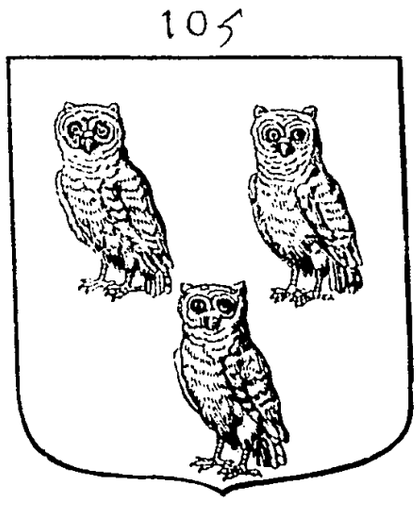
103



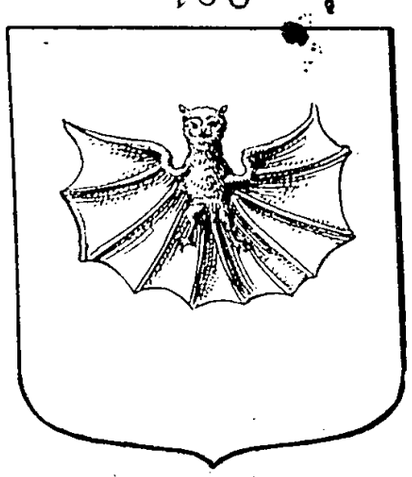
104



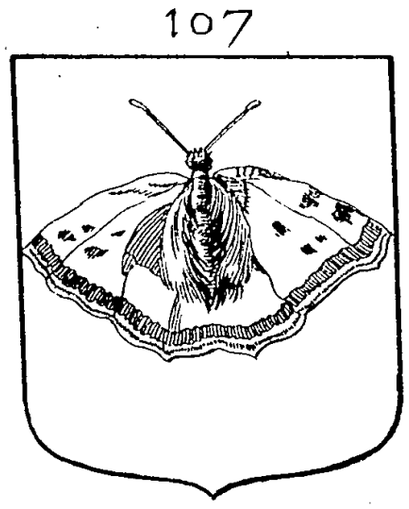
105



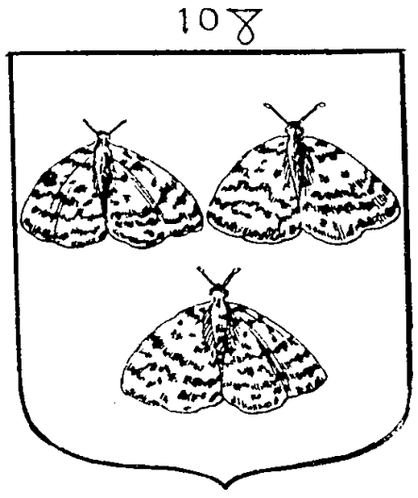
106



107



108



109. AVSTRICHE ancien, d'azur à cinq alouettes d'or posées en sautoir, c'estoient les anciennes armes de ceste illustre & puissante famille; à cause, disent quelques-vns, d'vne legion Romaine surnommée Alauda, qui auoit esté mise en garnison en ce pays-là, pour la garde du Danube; ou pour representer aussi, à ce que disent d'autres Autheurs, la fertilité du pays d'Austriche par la figure de ces oyseaux qui se plaisent ordinairement aux terroirs abondans en bleds.

110. DE NEVFBOVRG, d'or à trois merlettes d'azur, ce sont petits oyseaux posez en porfil, ayans les aisles ployées sans bec ny pieds, & par consequent hors de toute deffence, & de la sorte elles representent autant d'ennemis vaincus, desarmez & prisonniers, les Alemans n'en ont que fort rarement dans leurs armes, ce qui fait cognoistre que nos anciens Herauds ont voulu denoter par leur figure des Imperiaux vaincus & prins à la guerre, de mesme que nous auons dit des allerions, i'ay veu vn Autheur Italien qui les nomme oiseaux vltramontains, comme estans plus frequents dans les armes des François, que des autres nations.

Monsieur le Baron d'Auteüil, de la maison de Combauld, curieux, docte & poly autant que Gentilhomme de France, porte d'or à trois merlettes de sable, chargé au premier quartier d'vn escusson d'or au lyon de gueules, à l'orle de coquilles d'azur, qui est de Bourbon l'ancien.

REBE', d'or à trois merlettes de sable.

LANNION VIEVX-CHASTEL, en Bretagne, grand amateur du blazon & des genealogies, & qui en a fait vn ramas digne de sa curiosité, porte d'argent à trois merlettes de sable au chef de gueules chargé de trois quintefeuilles percées d'argent.

DE MESME, sieur de Marole, d'argent au cheuron de gueules accompagné de trois merlettes de sable.

ROCHEMAILLET, d'or à 3. merlettes de sable.

PENMARCK moderne, en Bretagne, d'or à trois merlettes d'azur.

111. ARGIES en Picardie, d'or à huict merlettes de sable en orle, il y a eu deux Connestables de France de ceste maison, à sçauoir Charles d'Argies l'an 821. & Hugues d'Argies 1108. qui augmenta le nombre de merlettes iusques à seize, & les porta de gueules.

ESTREES, d'argent fretté de sable, au chef d'or chargé de trois merlettes de sable.

MYTRY d'or à la croix de gueules, cantonnée de neuf merlettes de mesme, trois sur le chacun des second, troisiesme & quatriesme cartiers, le franc cartier fascé d'or & d'azur.

112. SANFELICE au Royaume de Naples, d'argent coupé sur gueules à six merlettes de l'vn en l'autre.

113. BARBERINI à Florence, de laquelle maison le Pape Vrbain huictiesme à resent regnant est sorty, d'azur à trois abeilles ou mou-

ches à miel d'or volans & montans; elles ſont le ſymbole de l'obeïſſance que les peuples ſont obligez de rendre à leurs Roys, elles ſont auſſi indice d'eloquence, car ce qui prouient d'elles eſt doux & agreable comme ſont les belles parolles à ceux qui les eſcoutent, à propos dequoy nous liſons quelles firent iadis du miel ſur la bouche de Platon, de Pindare, & de ſainct Ambroiſe; Elles denotent auſſi la chaſteté & la virginité, d'où vient que dans les ſeruices diuins qu'on fait aux Egliſes, l'on offre à Dieu leur cire, comme eſtant vne choſe tres-pure; & dans la morale, l'on compare les mouches à miel aux bons & preuoyans meſnagers qui trauaillent durant leur ieuneſſe pour auoir dequoy ſe nourrir pendant leur vieilleſſe, car les abeilles durant l'Eſté ne ceſſent de trauailler à amaſſer du miel, & de la cire, qu'ils tirent des fleurs, pour ſe nourrir & ſuſtenter durant l'Hyuer, qui repreſente la vieilleſſe comme l'Eſté denote la ieuneſſe.

114. BOTON TOVRNEMOVCHE en Bretagne, d'argent à vne ruche à miel de ſable, enuironnée d'abeilles ſemées de meſme.

115. DE THOV, d'argent au cheuron de ſable accompagné de trois groſſes mouches ou Taons de meſme. Les mouches en general repreſentent l'importunité & l'effronterie, car elles entrent par tout ſans qu'on les en puiſſe empeſcher, & ſe poſeront auſſi impudemment ſur le front d'vn Roy, & ſur le ſein d'vne Royne comme ſur vne autre choſe, & les picqueront hardiment, la mouche a d'autres priuileges encore par deſſus les autres animaux, elle a plus de iambes qu'vn elephan qui eſt le plus grand de tous, & à vne trompe auſſi bien que luy, elle marche à la renuerſe, & meſme ſur du verre le plus poly, ce qu'vn autre ne ſçauroit faire; qui plus eſt, il ſe trouue des mouches par tout le monde, & il n'y a point d'animal en ſon eſpece dont il y ait tant de differentes ſortes que de la mouche.

116. D'argent à vne toile d'araignée de ſable, elle eſt le ſymbole d'vn Iuge corrompu, & de l'inégalité des loix, ſelon le dire du ſage Solon, qui comparoit les loix aux toiles d'araignée par le moyen deſquelles les petites mouches ſont arreſtées, mais qui ne ſont pas aſſez fortes pour arreſter les groſſes qui paſſent tout à trauers, en eſtant de meſme des petits qui ſont aſſeruis par la rigueur des loix, dont les grands du monde ne font conte.

HAVBERT, de ſynople à vne taupiere d'or ſemée de fourmis de gueules, paſſant & repaſſans.

117. GRILLET, d'azur à vne faſce d'argent, accompagnée d'vn grillet ou greſillon d'or en chef, & d'vne eſtoile de meſme en pointe, le grillet eſt vne ſorte de mouche qui ſe tient ordinairement dans les murailles des foüiers ou fours à cuire le pain, aimant la chaleur, & ſe nourriſſant dans icelle.

118. De gueules papelonné d'argent, marqueté de ſable, papelonné

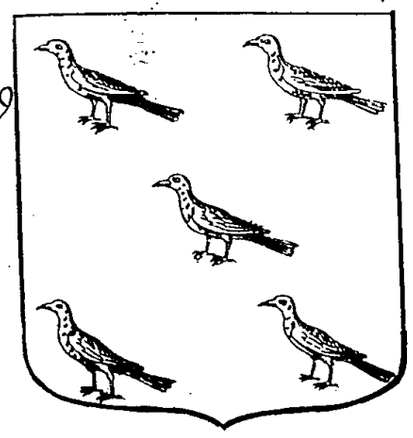
né s'entend lors que sur le champ de l'escu il y a des aisles de papillon rangées comme les escailles d'vn poisson.

119. PLVMETTE', d'argent & d'azur, ce sont bouts de plume rangées ou jonchées en pointe de metal & de couleur.

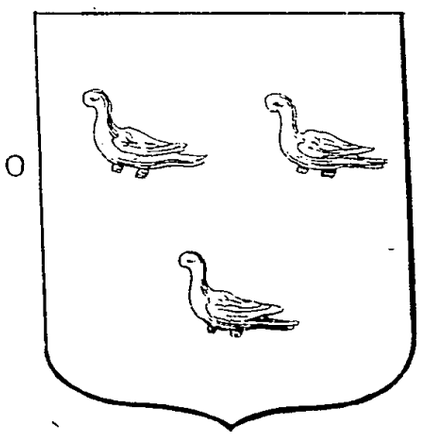
120. V. HAGENEST en Alemagne, d'azur à vn bezan d'or en cœur, enuironné de douze pannaches ou plumes d'autruche, six d'argent & six de gueules mouuans dudit bezan.

DIE STÆGER, porte d'argent à douze plumes d'austruche d'azur mouuantes d'vne estoile d'or.

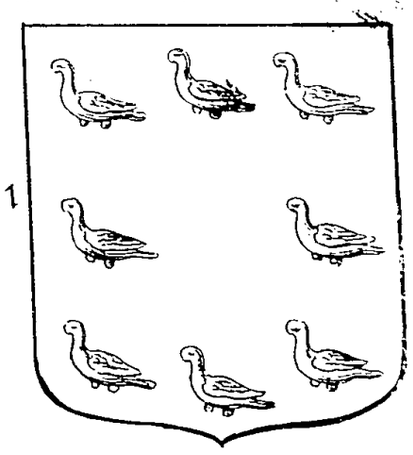
109



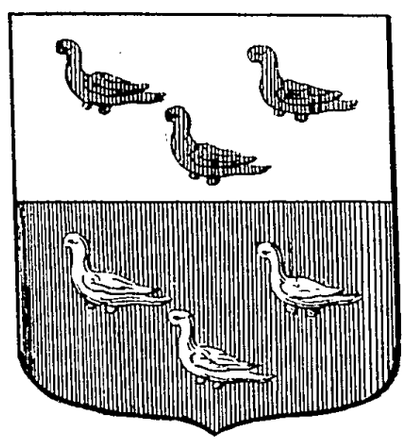
110



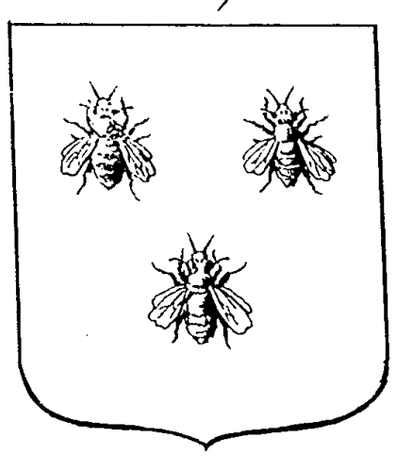
111



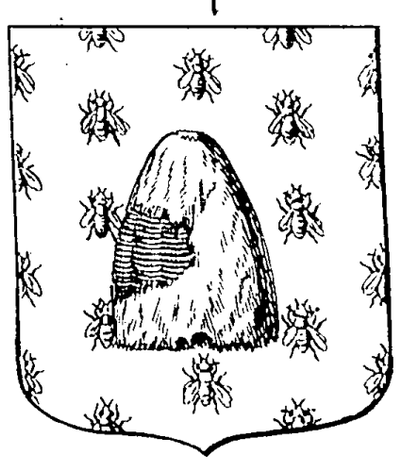
112



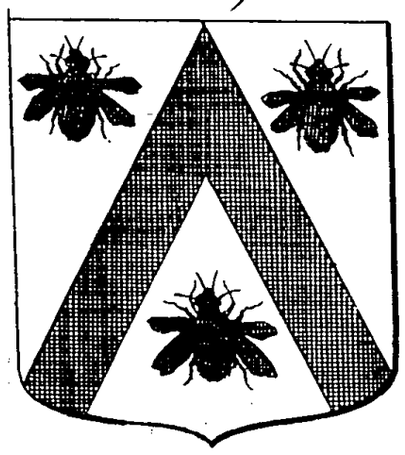
113



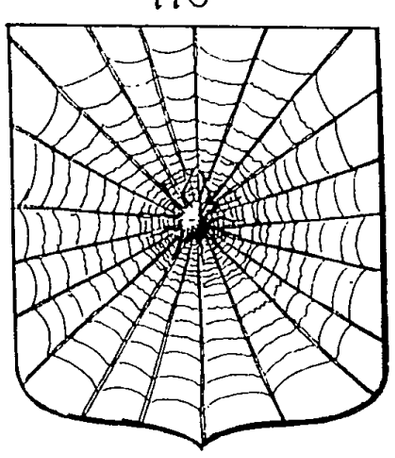
114



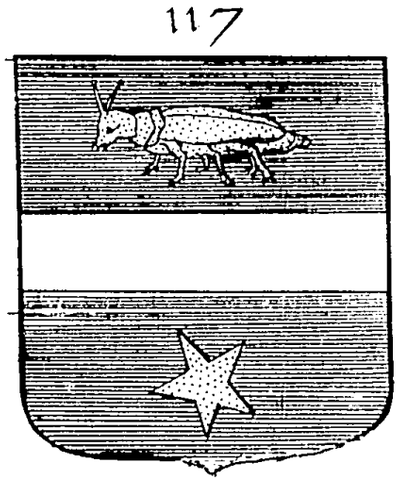
115



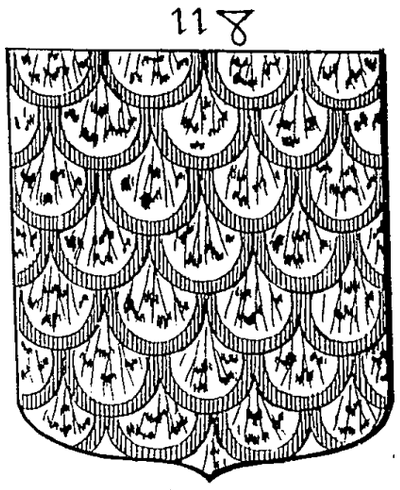
116



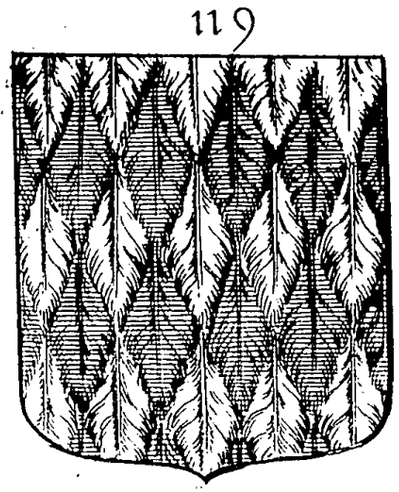
117



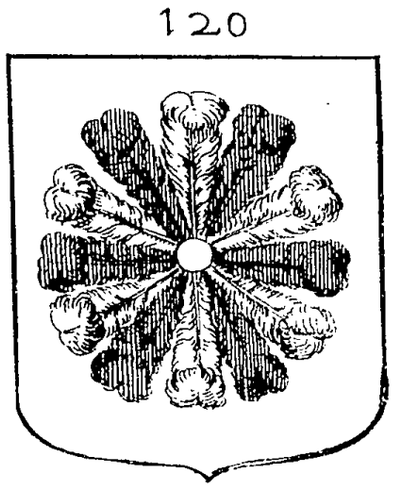
118



119



120



DV FEV, ET DE QVELQVES MAISONS qui en portent dans leurs armes.

CHAPITRE TRENTE-DEVXIESME.

LE feu eſt ſi neceſſaire dans le monde, qu'il y a autant d'eſpeces de feux, qu'il y a de mondes; & comme il y a quatre ſortes de mondes, l'Archetipe ou Ideal, qui eſt la penſée diuine, dans laquelle ſont idealement toutes les varietez qui ſont peintes ſur les creatures; Le ſecond eſt le celeſte, Le troiſieſme eſt ce monde qui eſt habité des hommes, des brutes, & des plantes, & le quatriéme eſt celuy de l'enfer, qui eſt le ſéiour obſcur des demons; Ainſi il y a quatre genres de feux; Le premier eſt diuin qui n'eſt autre que le ſainct Eſprit qui parut ſur les Apoſtres en forme de langues de feu, ou Dieu qui apparut à Moyſe ſoubs l'eſpece d'vn buiſſon qui ſembloit eſtre ardant; dans le monde cœleſte il ſe trouue vn autre feu qui eſt celuy du Soleil, en ce monde le troiſieſme feu ſe rencontre qui eſt l'elementaire eſleué proche du ciel de la Lune, & le quatriéme eſt celuy de l'enfer; Le premier feu eſt tout Seraphique, & n'eſt autre choſe que Dieu meſme qui eſt tout lumiere; Le celeſte eſt luiſant & viuifiant; L'elementaire eſt luiſant & bruſlant, & l'infernal eſt obſcur & ardant.

A ces quatre feux reſpondent quatre autres; Le premier eſt celuy de nos ames, à ſçauoir la charité enuers le prochain, & l'amour enuers Dieu, qui ſont des participations de l'eſſence de Dieu analoguez au feu diuin; Le ſecond eſt celuy qui donne la vie aux animaux & aux plantes; & eſt fait ſemblable au feu du Soleil, luiſant, & viuifiant tout; Le troiſiéme eſt noſtre feu materiel qui reſpond à l'elementaire luiſant & brûlant; & le quatriéme ſe rapporte au feu d'enfer, qui eſt celuy des eaux fortes, & des fumiers, & celuy-là eſt obſcur, puant & ardant.

Le feu eſt le maiſtre des arts, d'autant que tous les plus nobles artifices ont eſté inuentez par le moyen du feu; il eſt le hieroglyphique de l'eſpreuue & de l'experience, qui eſt celle qui enfante les plus nobles productions de noſtre eſprit; c'eſt pourquoy les poëtes ont feint que Iupiter enfanta Minerue par la teſte, mais pour faciliter cét enfantement on y appella Vulcan, lequel fit fonction de ſage femme d'vne eſtrange ſorte, car auec vne coignée de diamant il ouurit la teſte de ce Dieu; Minerue ſignifie les ſciences produites du cerueau qui ne peuuent eſtre miſes en euidence que par Vulcan, ſymbole du feu & de l'experience, auſſi dit-on que Promethée déroba le feu de la roüe du Soleil, pour les neceſſitez de la vie.

C'eſt le feu qui amolit les choſes les plus dures, & endurcit celles qui

ont plus de moleſſe ; c'eſt auec l'operation du feu que les Alchymiſtes font la ſeparation des metaux, & apres les reüniſſent enſemble par vn alliage fort rafiné, & c'eſt par ſon moyen qu'ils trouuent des ſecrets ſi merueilleux, que le Soleil & la nature n'en peuuent enfanter de plus beaux.

Toutes leſquelles choſes ont obligé les anciens à auoir le feu en vne ſi haute eſtime, que nous liſons que les Roys de Perſe & les Empereurs de Conſtantinople le faiſoient porter par des Preſtres au deuant d'eux, & il y a eu des peuples qui l'ont adoré ; & conſiderans ſon actiuité, ſe ſont perſuadez que c'eſtoit le plus puiſſant des Dieux, d'autant qu'il deuoroit & conſommoit tout ; il n'y a point d'animaux qui puiſſent viure ſans feu, puis que la vie eſt la demeure de l'ame dans le chaut & dans l'humide ; Le feu auſſi eſt ſi beau, & ſi excellent ; qu'il a eſté prins pour l'amour, d'où viennent ces beaux & enflammez diſcours des amans qui ſe bruſlent & ſe conſomment pour l'obiect aimé ; & en vn mot le feu eſt celuy qui anime toute la nature, c'eſt l'eſprit vniuerſel qui viuifie toutes choſes ; duquel parlant le Poëte, dit ces beaux mots :

Spiritus intus alit, totaque infuſa per artus
Mens agitat molem, & pleno ſe corpore miſcet.

Et ailleurs, le meſme Poëte le nomme vn Dieu,

-----Deum namque ire per omnes
Terraſque, tractuſque maris cœlumque profundum,
Hinc pecudes, armenta, viros, genus omne ferarum.

Bref, quelques Theologiens tiennent que le feu doit vn iour conſommer toutes choſes, & purger les pechez des hommes, l'eau meſme qui à preſent eſt ſon plus puiſſant aduerſaire, ſera alors entierement conſommée, & il n'eſpargnera non plus les marbres & les rochers, que les choſes les plus combuſtibles.

En armoirie, le feu peut ſignifier ceux qui deſirans de s'acquerir de la gloire ; ſe pouſſent aux belles actions, & combatent auec ardeur de courage pour le bien & l'honneur de leurs Princes & de leur patrie, & & plains de generoſité & d'ambition portent leurs penſées touſiours en haut de meſme ſorte que le feu pouſſe ſes flames.

1. RABOT en Dauphiné, d'argent à trois pals flamboyans, & deux cometes de gueules, au chef d'azur chargé d'vn lyon leopardé d'or ; l'on blazonne les deux qui meuuent du chef, & tirent vers la pointe, de ce mot, cometés, pource que les rayons ou queuës des cometes tendent en bas, & tout au contraire, les flames tendent en haut vers le feu qui eſt leur élément.

2. PLVVINET en Dauphiné, d'azur à vn homme d'armes à cheual tenant l'eſpée nuë & haute à la main dextre d'or, eſcartelé d'azur à vn flambeau d'argent poſé en barre, la flame en bas d'or.

3. BOCKVVITS en Sileſie, coupé d'argent ſur ſable, le premier chargé

d'vn griffon naiſſant de gueules,& le ſecond d'vn feu d'argent en pointe.

4. BRANDIS en Alemagne, d'argent à vn eſcot ou branche eſcortée de ſable de huict pieces poſées en bande, alumé & ardant d'or.

5. D'or à trois falots d'azur alumez ou ardants de gueules.

6. CARBONNIERES LA CAPELLE BIRON, d'argent ſemé de charbons ardants de gueules muez ou auiuez d'or, à trois bandes d'azur ſur le tout.

7. HARDI, d'or au cheuron de gueules, accommpagné de trois flammes d'argent, les flames ſont repreſentées à trois pointes.

8. DESCVRES, d'azur à deux cheurons d'or, accompagnez de deux eſtoiles de meſme en chef, & d'vn croiſſant d'argent en pointe, duquel ſort vn feu de gueules paſſant entre les deux cheurons.

9. MACKLOIDE en Angleterre, d'or à vne montagne d'azur, ardante de gueules.

10. PRANDNER en Bauiere, d'or à deux flambeaux de ſable allumez d'argent & paſſez en ſautoir.

11. FINGELIN en Alemagne, d'or à vn bras & main ſenextre d'azur mis en pal, mouuant du milieu d'vn feu enflammé de gueules en pointe.

12. SALEMANDRIS à Sienne en Italie, de ſable à vne Salamandre d'argent, dans vn feu de gueules la teſte contournée; La ſalamandre ſignifie conſtance en aduerſité. Le Roy François premier, & auant luy Charles d'Angouleſme ſon pere, la portoit en deuiſe, & quelques fois pour ſupports de ſes armes, auec ces mots, *Nutriſco & extinguo*, par laquelle il vouloit donner à entendre qu'ils maintenoient les bons & exterminoit les meſchans, ceſte deuiſe eſt releuée en pierre en beaucoup de maiſons Royales baſties par ce Roy, & ie l'ay veuë à Fontaine-bleau dans vne belle tapiſſerie auec ce dyſtique.

Virſus atrox, aquilæque leues & tortilis anguis
Ceſſerunt flammæ iam Salamandra tuæ.

Paroles qui myſterieuſement repreſentoient que ce Roy auoit vaincu par ſon courage & par ſa valeur, Les Suiſſes repreſentez par l'ours, les Imperiaux par l'aigle, & les Milanois par le ſerpent tortillant.

Les amoureux ſe ſeruent de la comparaiſon de la ſalamandre lors qu'ils veulent repreſenter l'ardeur de l'amour qui les nourrit; & les naturaliſtes diſent qu'auec la peau de la ſalamandre l'on fait des lumignons dans des lampes qui ne ſe conſomment point, & ne s'eſteignent iamais, ce qui peut encore denoter ceux qui ayment d'vne amour ſi forte & ſi conſtante, qu'elle dure eternellement.

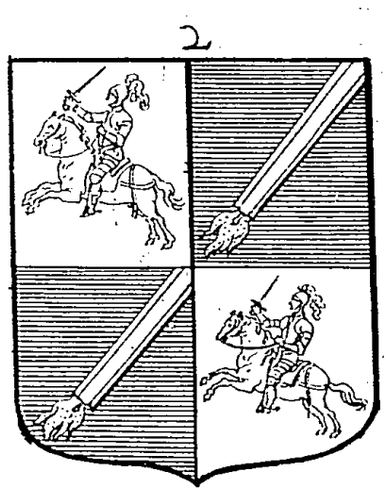
I'ay oublié de repreſenter, puis que ie ſuis ſur le traitté du feu, vn terme lequel i'ay veu dans vn vieux Heraud, à ſçauoir eſtincelé d'or ſur ſable, ce qui ſe figure tout de meſme que des menuës eſtoiles telles que ſont les eſtincelles qui ſortent d'vn fer ardant lors qu'on le frappe auec violence & promptitude auec vn marteau, le Lecteur ſuppleera à ce manquement

manquement s'il luy plaist, & en fera enluminer de la sorte que ie le dechiffre.

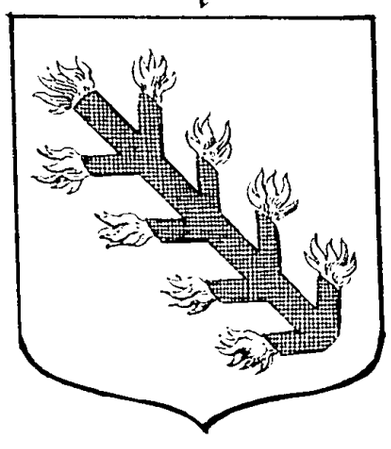
CRESSY en Dauphiné, Originaire du Marquisat de Saluces, de gueules à la bande d'or chargée de flames au naturel, costoyée ou accompagnée d'vne estoile d'argent en chef, & d'vn croissant de mesme en pointe.

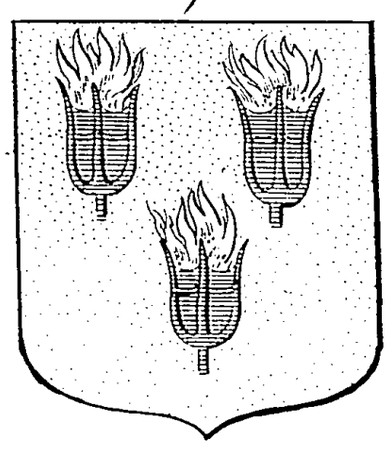
BELVION en Bourgongne, Baron de Copet, Originaire d'Orange, d'azur à trois flâmes d'or rangées en fasce.

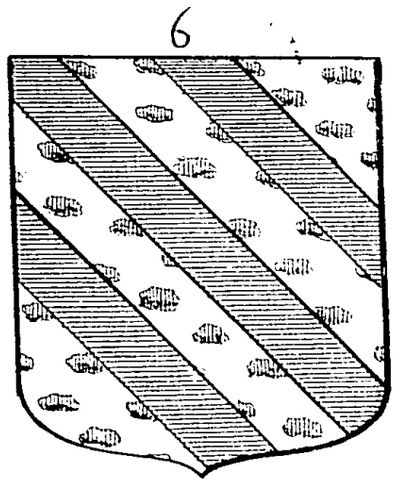

1

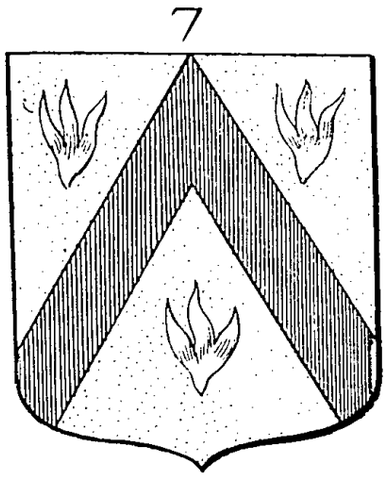

2

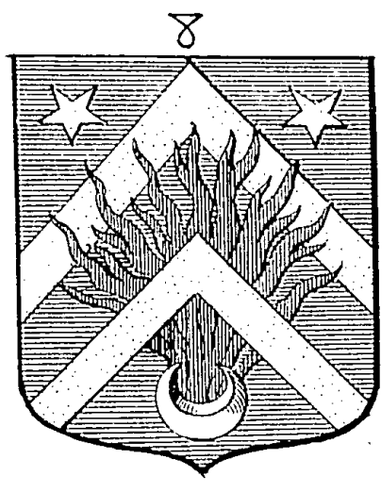

3

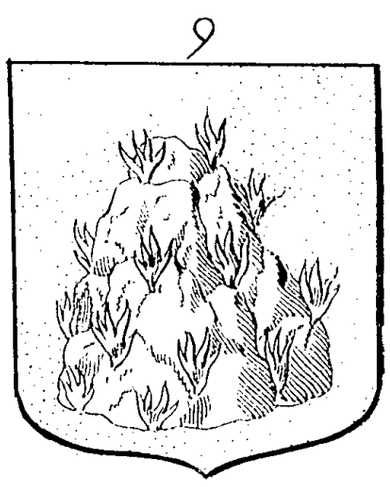

4

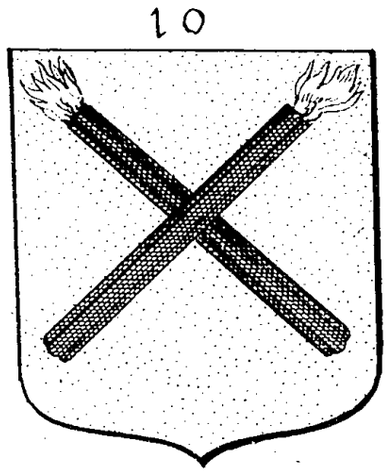

5

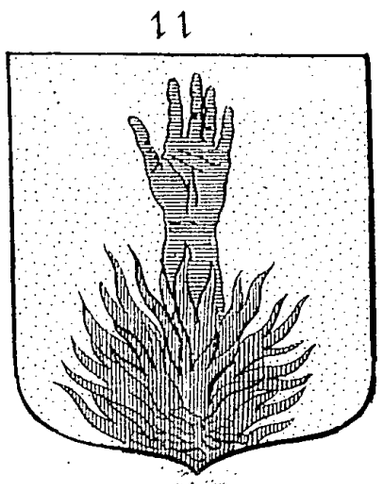

6

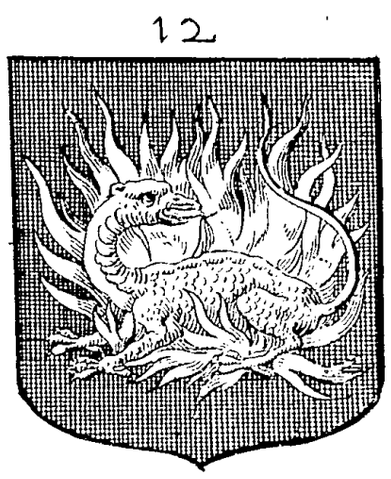

7


8


9


10


11


12

DV SOLEIL, DE LA LVNE, DES ESTOILES, & des Metheores, & de quelques-vns qui en portent dans leurs armes.

CHAPITRE TRENTE-TROISIESME.

LE Soleil eſt la plus parfaite image de Dieu entre les creatures ſenſibles premierement, en ce que comme la perfection infinie de Dieu le rend incomprehenſible, de ſorte qu'il ſe peut dire qu'on ne le cognoit pas, pource qu'il eſt trop cognoiſſable; ainſi le Soleil par ſa lumiere exceſſiuement viue & puiſſante, deuient inuiſible à nos yeux, & ſe cache pour ainſi dire dans ſa propre clarté: Secondement comme tous les eſtres produits ne ſont que des participations du premier, duquel les communications differẽtes font cette belle varieté qui rend l'Vniuers agreable, ainſi pourroit-on appeller le Soleil le createur des Eſtoiles, & des moindres aſtres qui n'ont ny de ſplendeur ny d'influence, qu'autant que leur en diſtribuë ce Prince des corps celeſtes qui les illumine & viuifie de ſes rayons: En troiſieſme lieu, comme Dieu eſt tout enſemble & au centre & à la circonference de ſon ouurage, ne laiſſant rien vuide de ſoy-meſme, & faiſant auſſi bien reſſentir les effets de ſa preſence aux fourmis, qu'aux premieres intelligences; Ainſi le Soleil ſitué au milieu des planetes, & agiſſant en cercle, ſemble preſider comme vn monarque à l'vn & à l'autre monde; il ſe rend neceſſaire à ce qui eſt au deſſous; il eſclaire en meſme temps Saturne, & aſſiſte à la naiſſance d'vne fleur, & tandis qu'il donne aux cieux & aux nuës de l'eſclat & de la couleur, il trauaille dans les entrailles de la terre à compoſer & à former l'or; & de plus, comme l'impieté des hommes (qui ne ſubſiſtent que par la faueur de Dieu) tâche d'en obſcurcir la gloire par la meſcreance ou le peu de reſpect qu'ils portent à ſes loix; ainſi les vapeurs des eſtancs & des marais, s'eſleuans en l'air, nous oſtent la veuë de celuy meſme qui les a miſes dans cette eſleuation, mais qui neantmoins ne perd rien de ſa clarté par la noirceur de ces obſtacles, non plus que Dieu rien de ſa paix & de ſon bonheur, par la fureur de ceux qui l'offenſent; & finalement comme Dieu eſt le principe de la fecondité par tout, le Soleil auſſi l'eſt au monde inferieur, d'où vn ancien a pris ſubiect de le nommer le mary de la terre; & l'Eſcriture ſaincte le nomme le throſne ou le palais de Dieu, *In ſole poſuit tabernaculum ſuum*; Son approche ou ſon eſloignement cauſent la diſtinction de la plus belle ou de la plus laide des ſaiſons, il fait la ieuneſſe & la vieilleſſe du monde en le regardant, ou de bon œil ou de trauers; de luy dépend la vie & la mort des plan-

tes qui portent le deüil de ſon abſcence ou de ſon eſloignement trois mois tous les ans; Rhodigin dans ſes recueils l'appelle l'œil & le cœur du ciel, *mundi mens*, l'eſprit & la raiſon du monde materiel. Platon chez le meſme Autheur le nomme, *animal ſempiternum Aſtrum animatum*, Orphée dans ſes hymnes, *vn œil ſempiternel*, αιωνιον ὄμμα, & en vn autre endroit du meſme hymne, il dit que le Soleil eſt vn œil de Iuſtice, & les vieux Theologiens d'entre les Payens diſoient que la iuſtice reſidoit dans le Soleil comme dans ſon ſiege. Le Soleil auſſi a eſté prins pour le plus excellent hieroglyphique de Dieu; car auſſi bien que luy il peut eſtre appellé ſeul, bon, & éclattant en lumiere, ce qui obligea les Perſes de quitter tous les autres Dieux, & adorer le Soleil comme le ſeul & vnique Dieu; les Phœniciens & Ægyptiens ont auſſi adoré le Soleil & la Lune comme les principaux d'entre les Dieux, pource qu'ils les aſſeuroient eſtre la cauſe de la generation, & de la fin de toutes choſes, & Homere a eſté de ceſte meſme opinion; mais Socrate eſt de contraire aduis, & reprend tous ceux qui ſe ſont abuſez de la ſorte, diſant que toute la force, toute la lumiere, & toute la grandeur du Soleil, vient de Dieu, duquel il a eſté creé auec les autres aſtres, & pour parler plus briefuement des hieroglyphiques qui ſe tirent du Soleil, nous dirons qu'il repreſente l'vnité, la verité, la clarté, la grace, la ſouueraine maieſté, la chaleur, l'abondance, & la richeſſe, puis qu'il eſt le pere de l'or, & qu'il meurit tous les fruits de la terre, mais par deſſus tout le Soleil doit eſtre bien glorieux de ce que noſtre Seigneur a eſté ſi ſouuent comparé à luy, & deſigné par cét aſtre, auſſi pouuons nous dire qu'il y a vn ſi grand rapport entre le Createur & le Soleil, qui eſt la plus belle & la plus parfaitte des creatures, que noſtre Sauueur eſtant dans le plus fort de ſes ſouffrances, le Soleil éclipſa & perdit ſa lumiere, & nous montra clairement le conſentement de ſa nature.

DE LA LVNE.

ET quand à la Lune, qui eſt vne terre celeſte, comme la terre eſt vne Lune terreſtre; elle emprunte toute ſa lumiere du Soleil, & a la ſurintendance ſur toutes les choſes humides; le flux & reflux de la mer dependent de la Lune, & tous les poiſſons, & particulierement les huitres, & les eſcriuices ſont plus remplies dans ſa plenitude, qu'à vne autre apparition; les veines des corps ont plus de ſang, les os plus de moëlle, les arbres & les plantes plus de force, & generalement toute la nature plus de vertu; & à la nouuelle Lune les ieunes dames ont leurs purgations, & celles qui ſont plus agées à la vieille, ſelon ce qu'enſeignent les Arabes.

Luna vetus vetulis, iuuenes noua luna repurgat.

Quand elle a plus de lumiere, le cerueau a plus d'humiditez, d'où

vient que ſes maladies s'appellent lunatiques, comme l'epileptie ou mal caduc; Les Naturaliſtes remarquent qu'il n'y a que l'oignon entre toutes les plantes, qui prenne accroiſſement au décroit de la Lune, & qui ſe diminuë au temps qu'elle ſe rend plus plaine.

C'eſt ce planete qui eſt le dernier des cieux, & qui reçoit les influences de tous les ſuperieurs pour les communiquer en terre, & par conſequent nous receuons plus de graces & de faueurs du Ciel, de la Lune, que de tous les autres; Elle s'approprie par priuilege la beauté, & l'eſpoux parlant de ſon eſpouſe dans le Cantique des Cantiques, dit qu'elle eſtoit belle comme la Lune, *Electa vt ſol, pulchra vt luna.* Elle ſignifie l'eſtat de noſtre ame; car comme la Lune eſtant en conionction auec le Soleil, elle eſt toute eſclairée en la partie ſuperieure, & obſcurcie en l'autre qui nous regarde, mais quand elle eſt eſloignée du Soleil, elle eſt toute lumiere en la partie inferieure qui nous eſclaire, & obſcurcie en la ſuperieure qui regarde le Soleil; de meſme quand noſtre ame eſt conioincte auec l'entendement, ou à Dieu, qui eſt ſa beatitude, la partie inferieure où reſident les paſſions ou les diuers mouuements qui la troublent, eſt pleine d'obſcurité, & ceſte partie ſuperieure toute illuminée de la ſplendeur qu'elle tire de ſon obiet, qui eſt & ſa lumiere & ſon Soleil; mais au contraire, quand vne fois elle s'en eſloigne; ceſte partie haute & ſuperieure de l'ame qui eſt la penſée, eſt enueloppée de tenebres pour n'auoir aucun ſentiment des choſes diuines, mais ceſte partie inferieure & brutale eſt toute eſclairée pour les affaires de ce ſiecle, plaine de prudence mondaine, & toute illuminée du coſté de la terre.

La Lune eſt auſſi la figure hieroglyphique de l'Egliſe, car les Theogiens comparent Ieſus-Chriſt au Soleil, pource qu'en luy ſe trouue vne humanité ſenſible, & l'image d'vne diuine lumiere, l'Egliſe auſſi peut eſtre denotée par la Lune, puis qu'elle reçoit ſes faueurs, ſes graces, & ſes benedictions de Ieſus-Chriſt, qui eſt le vray Soleil de iuſtice, illuminant nos ames dans la cognoiſſance de la verité, & les échauffant en ſon amour.

Elle a encore diuerſes ſignifications myſterieuſes, quelquefois elle denote l'eternité, pource que lors qu'elle ſemble faillie, elle ſe renouuelle & raicunit touſiours. Et comme le Soleil repreſente l'année entiere, la Lune denote le mois; quelques-vns auſſi ayans denoté par le Soleil, vn ſolide iugement pourueu d'vne ferme raiſon, pource que l'vn & l'autre ſont touſiours vrays, ſolides & immuables, ont auſſi repreſenté par la varieté & changement de la Lune, & par ſa fauſſe & empruntée lumiere, vn eſprit inconſtant & leger, c equi obligea Salomon dans l'Eccleſiaſte XXVII. de dire, *que le Sage eſt conſtant comme le Soleil, mais le fol change comme la Lune.*

Dans nos armoiries, l'on ne voit point de Lune en ſon plain, & ie

ne

ne ſçay aucune maiſon qui en porte, mais touſiours elle y eſt repreſentée en ſon croiſſant, ou en ſon decours.

Le Croiſſant eſt le ſymbole de nobleſſe & d'augmentation de bien, d'honneur, & de renommée, les Iuifs le portoient ſur leurs ſouliers, pour marque de leur nobleſſe qu'ils eſtimoient eſtre la premiere du monde, d'où vient que le Prophete Iſaye, menaçant ceſte nation d'eſtre dépoüillée de ſa nobleſſe, dit, *Dominus auferet ornamenta calceamentorum tuorum lunulas, torques*, &c. Les Romains portoient auſſi des croiſſans ſur leurs ſouliers, appellez *lunati calcei*, & Stace en ſes Boſcages, dit,

Primáque patritia clauſit veſtigia luna.

Et Martial.

Lunata nuſquam pellis, & nuſquam toga.

Les Aſſyriens, Egyptiens, & Perſes, prirent auſſi le croiſſant pour marque de nobleſſe, comme firent auſſi les Grecs, & particulierement les Arcades qui s'eſtimoient les premiers du monde, comme dit Ouide:

Orta prior luna, de ſe ſi creditur ipſis.
A magno tellus Arcade nomen habet.

Quelques Autheurs diſent que Pharamond portoit pour ſes armes, & Clouis auſſi, de gueules à trois croiſſans d'argent, ce qui ſemble eſtre confirmé par du Tillet, qui rapporte que le Roy Philippe le Bel au mois de May de l'an 1300. affeagea à Adam de Vilemonde vn fief aſſis en la Ville d'Anuers, à condition de bailler à chaque mutation de Seigneur deux arçons de ſelle de cheual, l'vn aux armes de France, & l'autre aux armes de Clouis; qui ſont le croiſſant; & la repreſentation du Roy Clotaire, premier enterré à ſainct Medard de Soiſſons, en donne auſſi quelque indice, car ſa dalmatique eſt toute couuerte de croiſſans. Le Roy Henry II. print le croiſſant pour deuiſe, & pour l'ame,

Donec totum impleat orbem.

Et la premiere deuiſe du feu Roy Lóuys XIII. comme il eſtoit encore Dauphin, fut vn croiſſant auec ceſte ame, *Luna eius creſcet in orbem.*

Il y a eu auſſi vn ordre en France du croiſſant inſtitué par le Duc René d'Aniou, Roy de Ieruſalem & de Sicile, dont la deuiſe eſtoit Loz, qui vouloit ſignifier Loz en croiſſant: eſtant remarquable que les Chëualiers de cét Ordre, outre le croiſſant d'or qu'ils portoient, ils adioûtoient encore autant de petits baſtons d'or façonnez en ferrures d'aigueillettes, d'or eſmaillées de gueules, qu'ils s'eſtoient trouuez en des batailles, aſſauts ou ſieges de Villes, ce qui faiſoit cognoiſtre leur vaillance & proüeſſe.

1. De gueules à vn Soleil d'argent, lors qu'il eſt rayonnant ou rayant, ſelon que le nomment les anciens Herauds, il le faut exprimer.

2. D'azur à vn ſoleil rayonnant d'or, LES COMTES DE CORIA, de la maiſon de Canceres Solis en Eſpagne, portent d'or à vn ſoleil rayonnant de gueules, à la bordure componnée de vair & d'or.

3. GEOFFROY Chancelier de France, du temps du Roy Philippe Auguſte, portoit de ſable au triangle d'or chargé d'vn ſoleil d'azur, & ſelon quelques-vns accompagné de trois eſtoiles de meſme; Le triangle eſt hieroglyphique de la diuinité adorable du Pere, du Fils, & du ſainct Eſprit, qui eſtant trois perſonnes ne font qu'vn Dieu, de meſme que ceſte figure compoſée de trois angles égaux ne fait qu'vn triangle parfait, lequel a eſté auſſi recogneu par les anciens Payens pour ſymbole de la diuinité, qui comprend dans ſon eternité le paſſé, le preſent & l'aduenir, & lequel auſſi eſtant de tous coſtez égal, malaiſément il ſe peut mouuoir, & decliner au mal, auſſi le dédierent-ils à Pallas, & le conſacrerent à la Iuſtice, d'autant que c'eſt par leur moyen qu'on apprend à bien iuger, à bien conſeiller, & à bien faire, qui ſont les trois angles comparez à ces trois qualitez qui rendent les hommes heureux & parfaits en ce monde.

4. DV IOVR, porte écartelé au premier & quatriéme de gueules à deux pals d'or, au ſecond & tiers d'or à vne ombre de ſoleil; & c'eſt lors qu'il n'a point le nez, les yeux, ny la bouche qu'on a accouſtumé de figurer dans la rondeur du ſoleil, les ombres auſſi ſont d'vne couleur enfumée & tranſparente, en ſorte qu'on peut voir à trauers le champ qui eſt deſſous.

5. TRESSEOL, en Bretagne, d'azur à trois ſoleils d'or.

6. HVRAVT DE CHIVERNY, d'or à vne croix d'azur accoſtée de quatre ſoleils de gueules, quelques-vns les nomment ſeulement ombres de ſoleils, mais c'eſt improprement, car les ombres n'ont aucune couleur de celles qui entrent dans les armes, mais ſeulement vne couleur enfumée comme nous venons de dire cy-deſſus; quelques autres les ont nommez rays de ſoleil, les curieux choiſiront le terme qui leur ſemblera le plus propre.

7. FLEARD en Dauphiné, d'or à vn cheuron d'azur, chargé en chef d'vn ſoleil du champ, c'eſt à dire, d'or, pource que le champ en eſt, & de deux croiſſans d'argent, vn de chaque coſté.

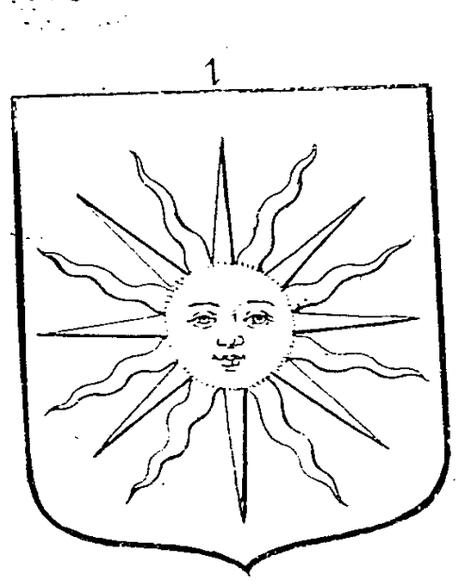
8. Vn firmament d'azur ſemé d'eſtoiles d'or, chargé & eſclairé d'vn Soleil de meſme ſur le premier quartier, & d'vne Lune en ſon montant, d'argent.

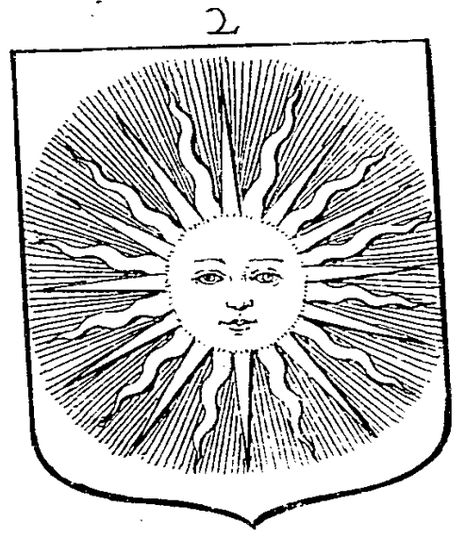
9. D'azur au nom de Ieſus, d'or rayonnant de meſme à la bordure de meſme, auec ces mots d'azur, *Soli Deo honor & gloria*, c'eſtoient les armes de ſainct Bonauenture, qui fut fait Cardinal l'an 1274. il ſemble que ie deuois mettre ces armes au nombre de celles qui portent des lettres ou des mots entiers, dont i'ay fait vn chapitre, mais i'ay creu eſtre plus à propos de les loger icy parmy les aſtres les plus eſclatans, pource que noſtre Seigneur eſt vn vray Soleil de Iuſtice qui habite vne lumiere inacceſſible, & duquel mieux que d'aucun autre deſcendent toute ſorte de graces & de benedictions qui ſont les veritables influences.

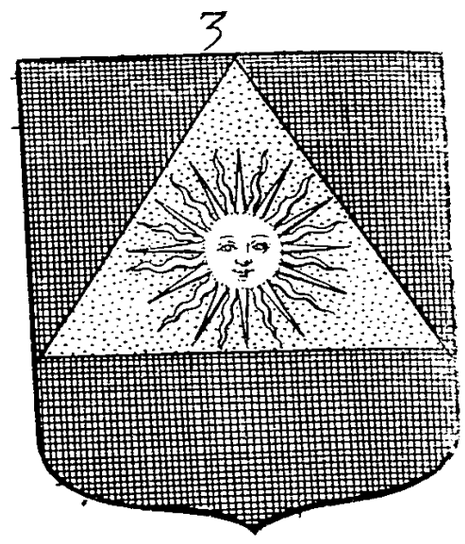
10. LA PORTE VEZIN, en Poictou, de gueules au croiſſant d'hermines mouchetté de cinq pieces, ce ſont les armes de Monſieur le Marſchal de la Meilleraye, grand Maiſtre de l'Artillerie, & à preſent gouuerneur de Bretagne, tres-ſage & tres-vaillant general d'armée, & que nous pouuons tres-iuſtement nommer le preneur de Villes de noſtre ſiecle; Anciennement le croiſſant de ceſte maiſon eſtoit bordé d'or; l'on dit ſimplement au croiſſant ſans dire montant, car lors qu'il eſt autrement, il change de nom ſelon les exemples ſuiuans.

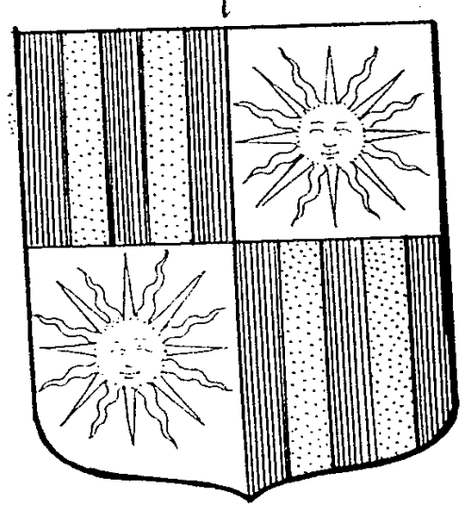
11. MAVRE, de gueules au croiſſant de vair.

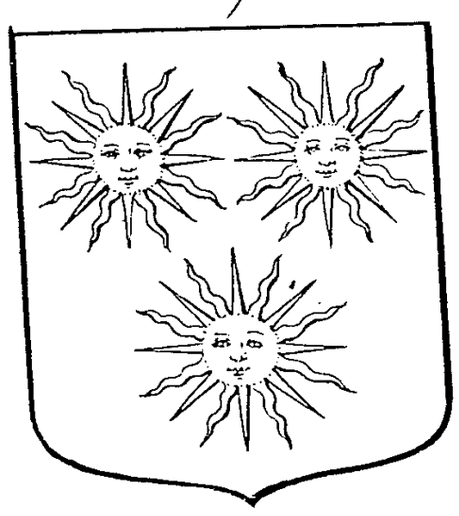
12. LES COMTES DE SANTISTENAN de la maiſon de la Luna en Eſpagne, de gueules à vne Lune d'argent, à la pointe de l'eſcu de meſme; les Autheurs modernes ont nommé ceſte figure vn croiſſant renuerſé, mais vn vieux Heraud tres-docte en la ſcience du blazon l'appelle vne Lune, & ce ſelon la nature des choſes, car lors que cét aſtre nous regarde à plomb, il doit auoir le nom de Lune par preference, à toutes les autres figures, & façons qu'elle peut eſtre.

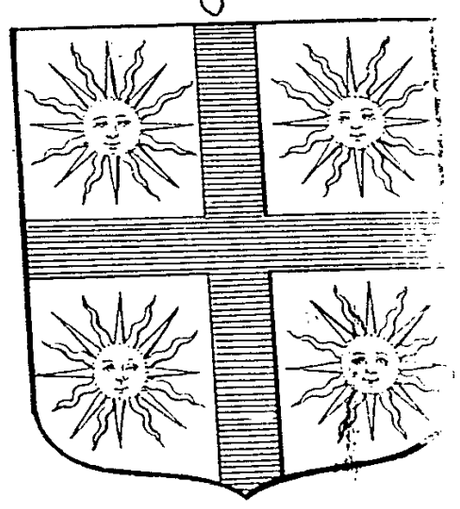

1

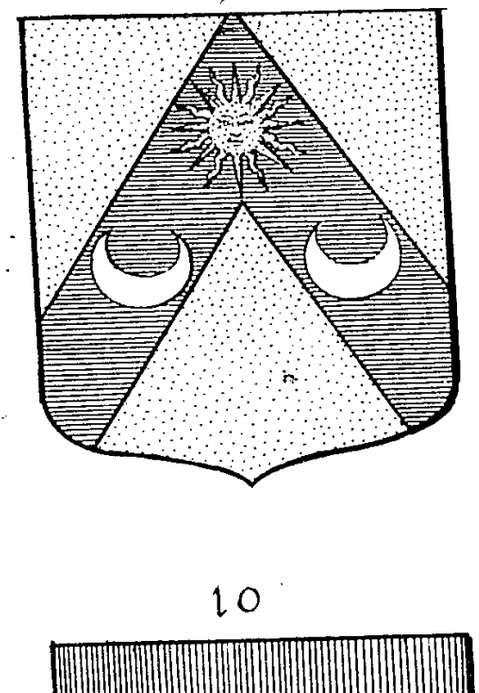

2

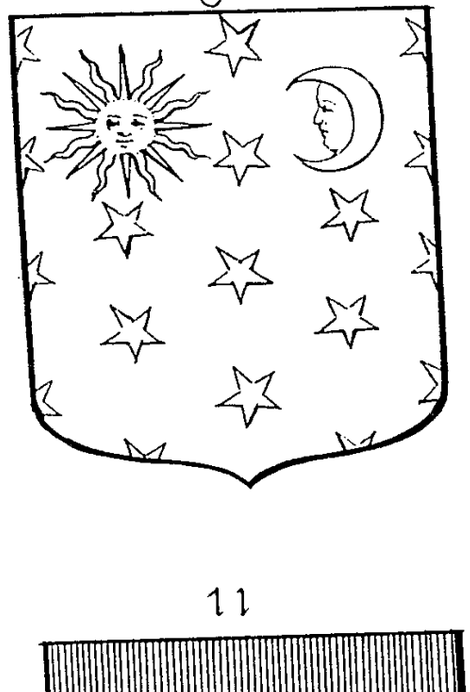

3

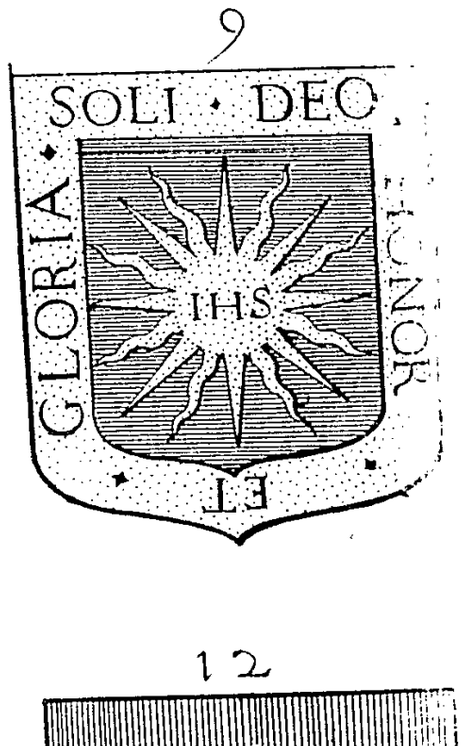

4


5

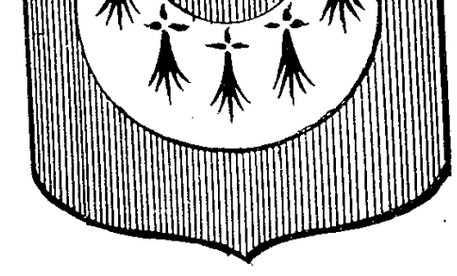

6

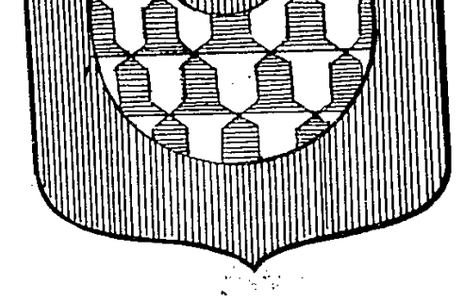

7

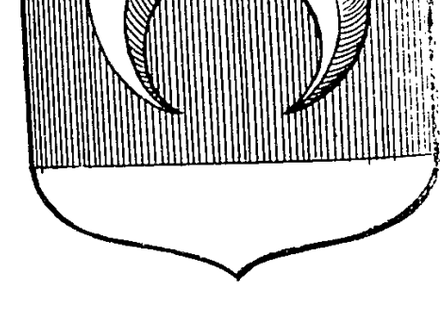

8



9


10


11


12

13. De ſable à vn croiſſant d'or montant, lors que le croiſſant monte il eſt naturellement tourné de la ſorte.

STROZI, porte d'or à la faſce de gueules chargée de trois croiſſans montans d'argent.

14. De gueules à vne Lune d'argent en decours; ce ſeroit improprement parler de le blazonner croiſſant tourné, car lors que la Lune eſt de ceſte ſorte elle décroit touſiours, & par conſequent le mot de croiſſant qui eſt tout le contraire n'y doit eſtre employé.

15. De gueules à vn croiſſant d'hermines bordé d'or, ce ſont les armes anciennes de la maiſon de la Porte Veſin en Poictou, comme nous auons dit.

16. FRESSAVCOVRT, d'azur à trois croiſſans d'argent.

17. D'azur à la Comete d'or, caudée de trois rayons tirans vers la pointe.

18. De ſable à la comete cheuelée en bande d'argent, ceſte figure eſt tirée des recueils de Iean Guillaume, ſect. 3. chap. 3. & ie ne penſe pas que perſonne l'ait daigné prendre pour ſes armes, car autant qu'il y a de diſtance entre le vray & le faux or, autant y en a-t'il entre l'eſtoile (de laquelle ie parleray au feüillet ſuiuant) & la Comete; tous deux ſont des feux; mais celuy des eſtoiles eſt viuifiant, donnant de la fecondité à la terre & aux ſemences, & celuy des Cometes eſt vn feu qui brûle les ſemences, & rend la nature ſterile; le premier donne la ſanté, & l'autre nous enuoye les maladies, & ſur tout la peſte, ce qui ſignifie la bonté, ou la malice des eſprits qui ſont de la nature du feu, car il y a des eſprits qui ne reſpirent que le bien, qui ont des ſemences de generoſité, & reſpondent au feu des Eſtoiles; mais il s'en rencontre qui ſont tumultueux & broüillons, qui reſpondent au feu des Cometes, capables de ietter la diuiſion parmy les peuples, & troubler le repos & la tranquilité publique; Les Cometes ſont malencontreuſes, menaçantes & funeſtes, & iamais elles ne paroiſſent impunement, teſmoing celle que nous auons veuë il y a quelques années qui nous ſeruit de funeſte preſage de toutes les guerres, de toutes les miſeres, & de tous les malheurs qui tiennent encore enueloppée toute l'Europe, & qui ont particulierement accablé l'Alemagne contre laquelle ſa queuë & ſa cheuelure eſtoit tournée.

19. D'argent à la Comete heriſſée de gueules; l'on peint ordinairement les Cometes à huict pointes.

20. MERLE en Normandie, de gueules à trois rays ou rayons d'argent mouuans du franc quartier, & tirans vers le ſenextre de la pointe comme les bandes.

21. MORELLY, d'azur à vne nuée d'argent en bande, percée de trois eſclairs flamboyans d'or en barre; les eſclairs ſont les auantcoureurs du tonnerre, l'vn & l'autre ſe font en la moyenne region de l'air, par l'entrechoquement du chaud & du froid, & de l'humide & du ſec, par le moyen

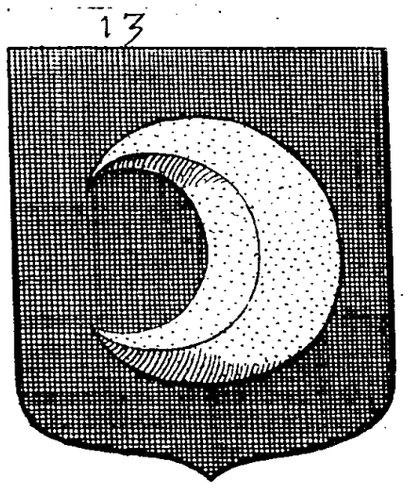
des nuës chargées d'eau, leſquelles enfermans la chaleur, & la reduiſans il faut qu'elle eſclatte, & q'uelle ſorte auec ce feu brillant, & ce bruit eſpouuentable.

22. De gueules à vn foudre d'or, eſlancé d'argent, Bara le nomme la terreur de Iupiter, le bruit eſclattant & terrible que fait le foudre ou tonnerre, lors qu'il tombe effraye les plus aſſeurez, & fait auorter les animaux qui en ſont ſurpris, & l'Empereur Tibere le craignoit ſi fort, que quand le Ciel eſtoit trouble il portoit ordinairement ſur luy du laurier, comme le raconte Suetone, pource que les naturaliſtes croyent que le foudre ne tombe iamais ſur le laurier.

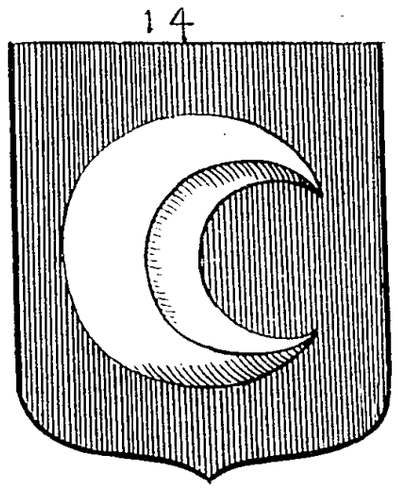
23. de gueules à ſix vergettes d'argent, trois flamboyantes, & trois cometées; l'on blazonne les trois qui meuuent du chef, & tirent vers la pointe, de ce mot cometées, pource que les rayons ou queuës des Cometes tendent touſiours en bas, & tout au contraire, la nature du feu eſt de tendre en haut vers ſon élement; Les vergettes ſont diminutifs de pals, comme nous auons dit ailleurs.

24. MOSEN en Miſnie, d'azur à l'Iris ou Arc-en Ciel au naturel poſé en faſce. Vn ſainct Pere l'appelle l'honneur du Ciel, la merueille des Metheores, le contentement de nos yeux, l'idée & la perfection de toutes les couleurs, le chef d'œuure de la nature, Platon le nomme le fils d'admiration, & la ſaincte Eſcriture, l'alliance de Dieu, le gage de ſon amour & de ſa miſericorde; & le Sage pour nous faire admirer le Createur, nous commande de regarder ceſte illuſtre creature, qui nous annonce le bonheur & la paix, tout au cõtraire des Cometes, dans l'Arc en ciel, les deux metaux & les cinq couleurs de nos armoiries y ſont parfaitement repreſentées, à ſçauoir le blanc qui eſt l'argent; & le ſable aux deux extremitez, le vert ou ſynople au milieu, & de là tirans vers le blanc, il y a le gueules & le iaune qui eſt l'or; & encore de ce milieu tirans vers le ſable ou noir, il y a l'azur & le pourpre; tellement que ce n'eſt pas ſans raiſon que les Herauds qui ont dreſſé les regles de ceſte ſcience, ont choiſi ces couleurs & ces metaux, voyans que c'eſtoient celles qui eſclattoient dans le plus parfait ouurage de la nature, qui eſt l'Iris.

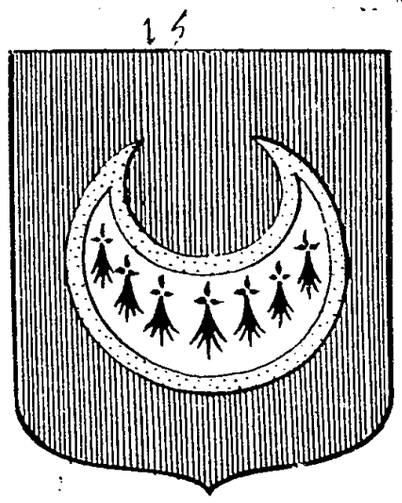
13



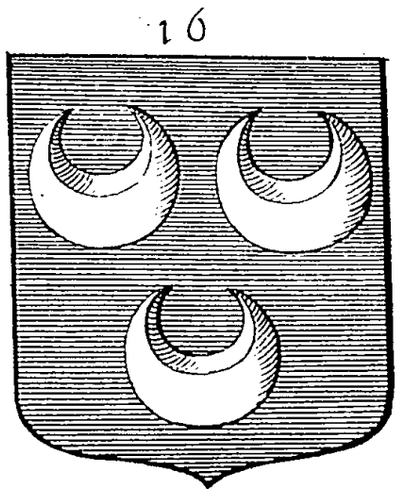
14



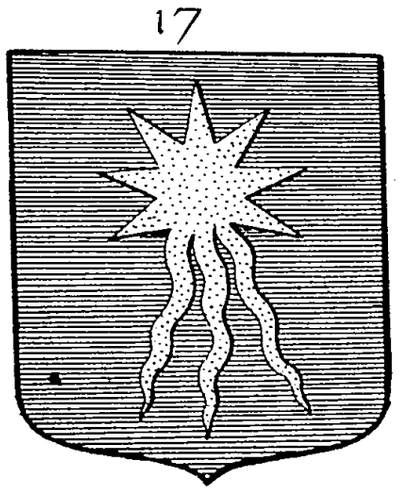
15



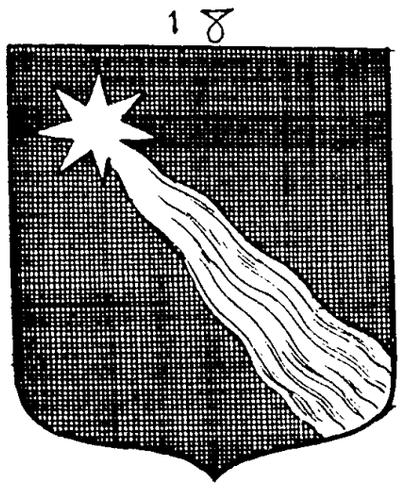
16



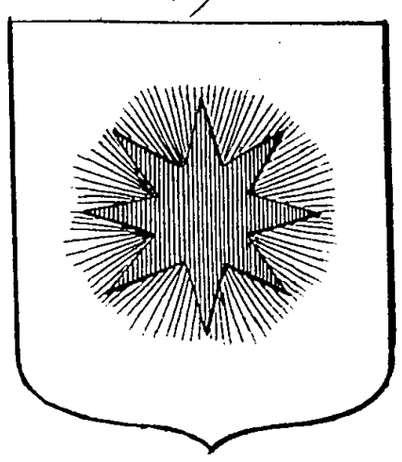
17



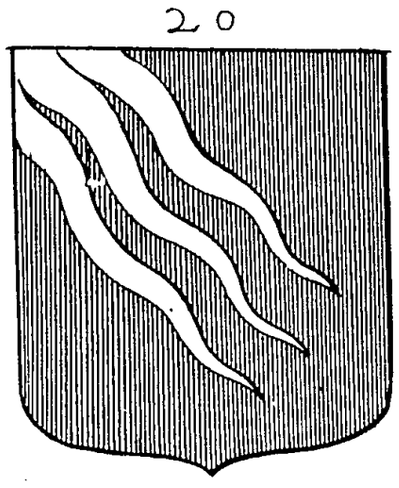
18



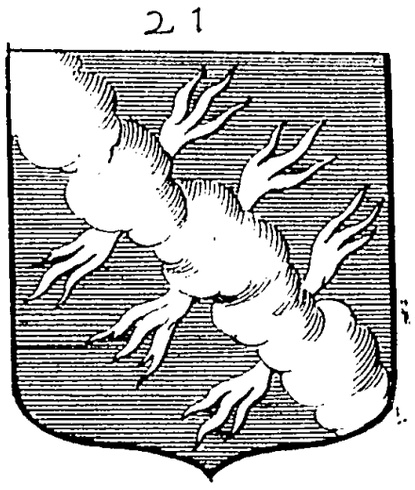
19



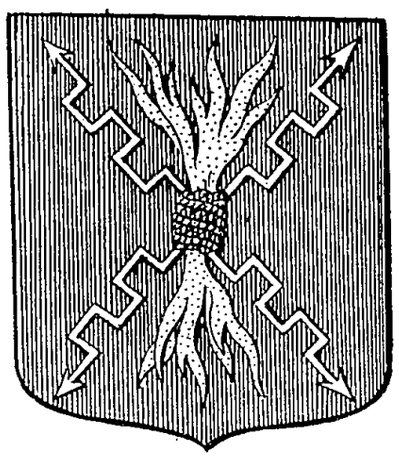
20



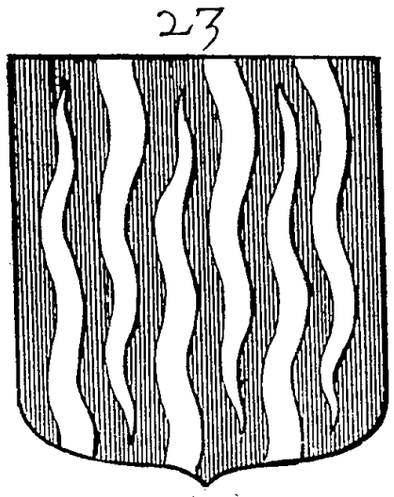
21



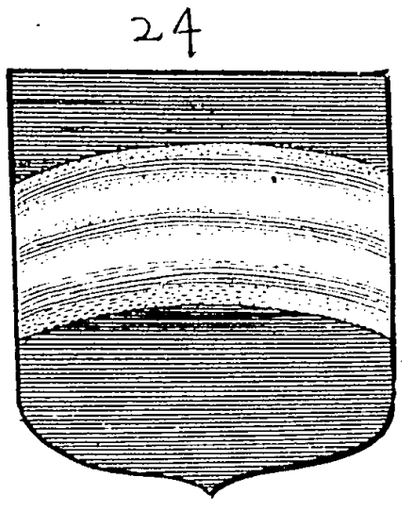
22



23



24



DES ESTOILES.

SI le Ciel eſt l'image des choſes les plus excellentes, les Eſtoiles eſtans les parties les plus nobles des cieux, doiuent auoir vne plus myſterieuſe ſignification; Si le Ciel eſt vn corps, l'Eſtoile en ſera l'ame; Si noſtre ame eſt vn ciel, la penſée en ſera l'eſtoile; Les Poëtes ont donné à la teſte le meſme nom qu'au ciel, lors que l'vn & l'autre ſont appellez οὐρανος & comme le ciel eſt le Palais Auguſte de Dieu, c'eſt dans la teſte auſſi ou habite noſtre ame, de laquelle les productions ſeront les eſtoiles qui embelliſſent ce ciel humain. L'eſtoile eſt l'image de la fecondité; d'autant que comme les eſprits animaux paſſent par la moëlle de l'eſpine pour ſe diſtribuer à toutes les parties du corps viuant, & leur donner le ſens & le mouuement, ainſi les eſtoiles ſont autant de canaux par leſquels ſe diſtribuent les influences & qualitez cachées qui rendent toute la nature feconde; les eſtoiles ſignifient la grandeur & la maieſté, puis que leur corps eſt d'vne grandeur admirable, iuſques à ſurpaſſer l'eſtenduë de toute la terre, plus de cent & cinq fois ſelon le calcul des Aſtrologues. Elles ſignifient la paix, d'autant qu'elles font ce parfait accord par leurs diuerſes coniondions & oppoſitions telles que les a trouué Pytagore; Leur mouuement eſt tellement rapide qu'elles font en vn iour quatre cents dix milions, & cinq cents mille lieuës, s'il en faut croire au rapport des Mathematiciens, ce qui nous figure la diligence que doiuent auoir les ames genereuſes pour la felicité des peuples, ſoit à la guerre ſoit à la paix. Les Platoniciens ſe perſuadoient que les ames des Heros auant que de ſe reünir au corps eſtoient de ces eſtoiles qui brillent dans le firmament, que ſi elles auoient bien veſcu & qu'elles ſe fuſſent adonnées aux actions genereuſes durant le cours de ceſte vie, elles retournoient au lieu d'où elles eſtoient venuës pour y briller auec plus d'eſclat, & y viure dans vne bien heureuſe eternité. Au fait de la morale, l'eſtoile eſt le ſymbole de la prudence qui eſt la reigle des vertus, & qui nous conduit à l'honneſteté des actions; nous eſclairant par ſa lumiere dans la nuict de ceſte vie mortelle. Ce fut l'eſtoile qui conduiſit les Mages en Betheleem pour y adorer le Roy des Roys, auſſi eſt elle touſiours de bonne augure, ce qui a fait dire à Hippocrate au liure de la deuination des ſonges, que ſonger aux eſtoiles eſtoit vn ſigne de parfaitte ſanté & proſperité.

25. VRRE en Dauphiné, d'argent à vne bande de gueules chargée de trois eſtoiles d'or; quelques branches de ceſte famille portent la bande chargée d'vne ſeule eſtoile en chef, c'eſt la maiſon des Seigneurs d'Vrre, de Paris, de Chaudebonne, & d'Aiguebonne, Ambaſſadeur pour le Roy en Sauoye, ſage & vaillant Capitaine, & ſur la terre & ſur la mer.

26. CHASTEAVNEVF

26. CHASTEAVNEVF, porte d'or à vne eſtoile de gueules de huict rayons ou de huict pointes, lors que l'eſtoile en a plus de cinq, qui eſt ſon nombre ordinaire, il les faut exprimer, eſtant à remarquer qu'en ceſte ſcience les eſtoiles ne peuuent iamais auoir plus de ſeize pointes.

27. BAVLX, de gueules à vne eſtoile de ſeize pointes ou rayons d'arg.

28. CHAMPLVISANT, d'hermines à cinq eſtoiles d'or poſées en ſautoir; ces armes peuuent ſeruir d'exemple pour appuyer l'opinion de ceux qui croyent que ſur les pennes d'hermines l'on peut mettre metal ou couleur indifferemment; toutesfois cela eſt ſi extraordinaire, que ie penſe que pour éuiter la fauſſeté ou le ſubiect d'enquerir, elles ſeront mieux blazonnées ſi l'on dit; d'hermines à cinq eſtoiles au naturel poſées en ſautoir, pource que les figures qui ſont de leur couleur naturelle ſont compatibles ſur le metal & ſur la couleur, & ſur les pennes.

29. CVLLANT ET GAVCOVRT, d'azur ſemé d'eſtoiles d'or; au lyon de meſmes ſur le tout.

30. CHARLES DE VERGEVR, Baron dudit lieu, Comte de S. Souplet, Bailly & Senéchal de Vermandois, porte d'azur à la faſce d'hermines, mouchetée de trois pieces, accompagnée de trois eſtoiles d'or couronnées de meſme.

31. GALIVARI, à Veniſe, eſcartelé d'argent & de ſable, à vne eſtoile à huict pointes de l'vn en l'autre.

32. LE SIEVR D'HOZIER, Gentilhomme des plus doctes & des plus verſez au blazon, & en l'hiſtoire genealogique, vniuerſel & admirable pour la nottice des meilleures familles, non ſeulement de noſtre France, mais de toute l'Europe, doüé d'vne memoire prompte & prodigieuſe s'il en fut iamais, à ſe ſouuenir des noms & ſurnoms les plus bigearres, d'vn eſprit excellent & actif au poſſible, Iuge & Intendant general des blazons & armes de France, porte d'azur à vne bande d'or accompagnée de ſix eſtoiles de meſme en orle.

33. GRAMEIL, d'argent à la croix de gueules chargée de cinq eſtoiles d'or.

DV PONT MARTINEAV, Heraut & Roy d'armes des Ordres du Roy, d'azur à vn demy vol d'argent, au chef d'or chargé d'vn croiſſant de ſable coſtoyé de deux eſtoiles de meſme.

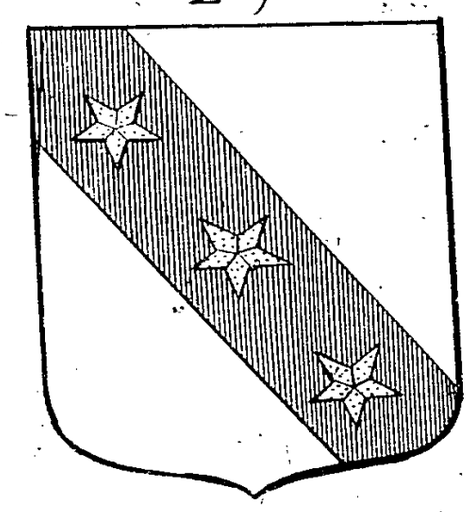
CHALLVDET, Vicomte de Liffermeau, Seigneur d'Oiſon & de Broſſeloir, &c. Gentilhomme docte & curieux au blazon & genealogies, porte d'or au lyon de gueules rampant vers vne nuée d'azur chargée d'vne eſtoile d'or vers le franc canton.

34. CELIER DE CHENET, d'azur à vn lyon d'or, au chef de meſme chargé de trois eſtoiles d'azur.

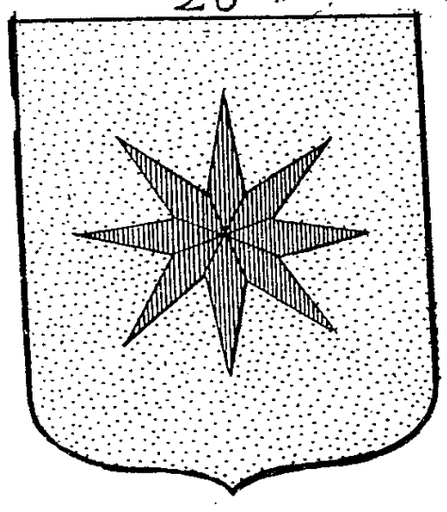
35. STENI, à Veniſe, couppé d'azur ſur or, à vne eſtoile à ſix pointes de l'vn en l'autre.

36. BONVISI, à Florence; d'azur à vne eſtoile d'or de huict pointes, chargée d'vn beſan tourteau eſcartellé en ſautoir d'argent & de gueules.

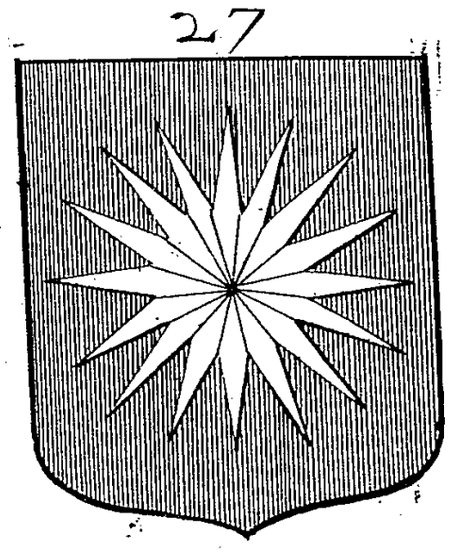
25



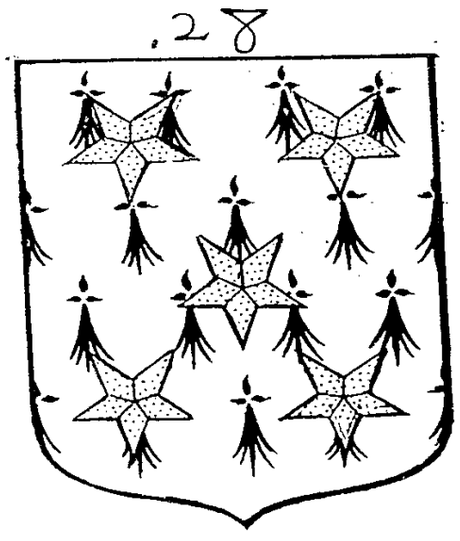
26



27



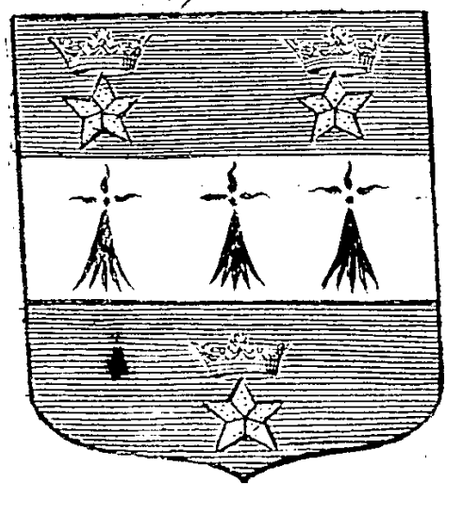
28



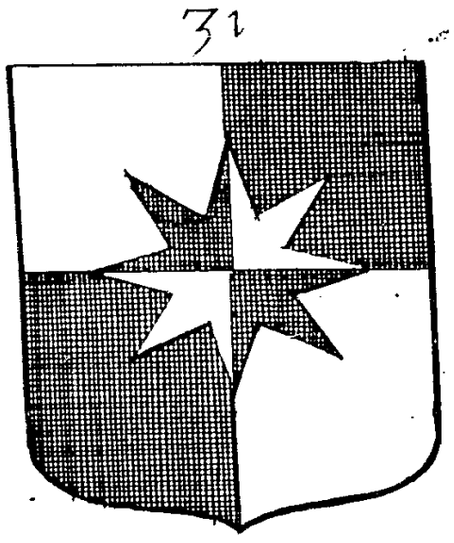
29



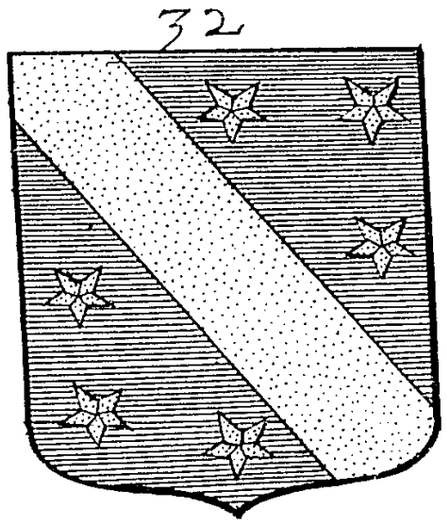
30



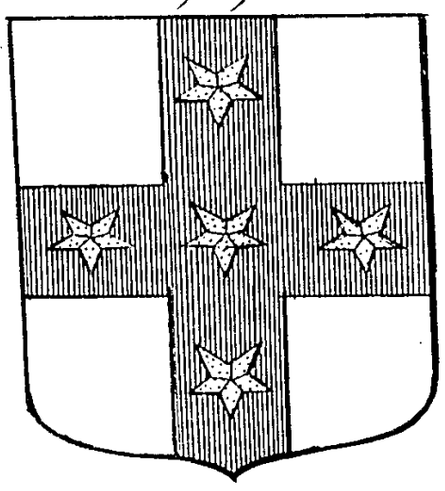
31



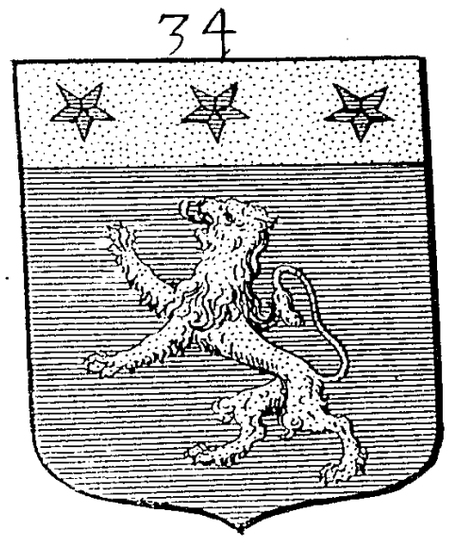
32



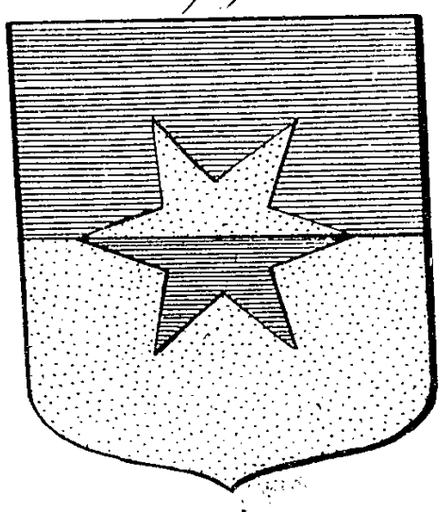
33



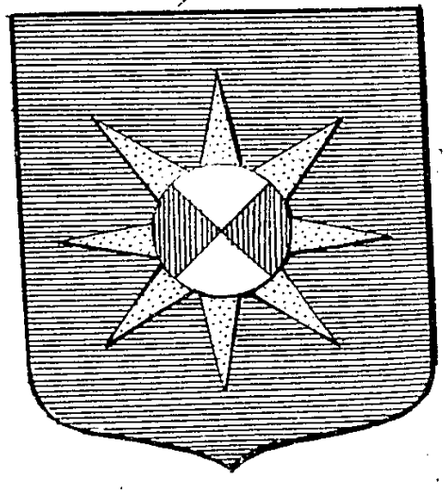
34



35



36



DE L'HOMME, ET DES PARTIES D'ICELVY *qui entrent dans la compoſition des Armoiries, & de ceux qui en portent.*

CHAPITRE TRENTE-QVATRIESME.

L'Homme eſt vn animal ſi noble, & ſi parfait, que pluſieurs Philoſophes Payens l'ont eſtimé digne d'admiration & d'adoration ; Platon l'a nommé le miracle des miracles; Ariſtote, l'animal politique & né pour la ſocieté ; Theophraſte, l'Exemplaire de l'Vniuers ; Ciceron l'animal diuin ; Pline l'abregé du monde, & les delices de la nature : & tous enſemble d'vn commun conſentement auec les modernes, l'ont appellé microcoſme, c'eſt à dire le petit monde, car dans ſon corps il contient les vertus & facultez de tous les corps, & en ſon ame celle de toutes les choſes animées, n'y ayant rien dans ſa nature de ſi admirable qui ne ſoit compris dans le corps de l'homme comme dans vn tableau racourcy; mais tous ces eloges qui ſemblent rehauſſer ce diuin portrait ne ſont rien en comparaiſon de ceux que l'Eſcriture ſaincte luy donne; d'auoir eſté fait & formé à l'image de Dieu, d'eſtre ſon chef d'œuure, ſon temple viuant, l'obiect de ſon amour & de ſa grace, d'auoir eſté inſtitué ſon lieutenant general auec vn pouuoir abſolu ſur tous les animaux, ſur les plantes, ſur les mineraux, & en vn mot ſur toute la nature ; Les Aſtres meſmes, & les planettes, qui influënt generalement ſur toutes les choſes creées, agiſſent auec plus de ſoing & de puiſſance ſur l'homme & ſur ces parties, que ſur tout le reſte, comme ayans eſté fabriquées pour luy, qui ſeul a le pouuoir de les dominer, & diuertir leur malignité : & comme l'homme a eſté creé pour aller au Ciel & pour s'vnir à Dieu, les autres creatures l'ont eſté pour demeurer ſur la terre & pour obeïr à l'homme, auſſi a-t'il vne poſture droite & maieſtueuſe par deſſus eux, & l'œil & le front eſleué vers le Ciel qui eſt ſon centre, au lieu que les autres animaux ne regardent que la terre qui eſt le leur.

Os homini ſublime dedit, cœlumque tueri
Juſſit, & erectos ad ſydera tollere vultus.

Ouide au 1. des Metam.

Il a le temperament moderé, l'eſgale & iuſte proportion des parties, & luy ſeul entre tous les animaux eſt doüé de la raiſon qui eſt vn rayon de la diuinité, & de l'ame immortelle, qui apres ceſte vie le rend auſſi grand & heureux que les Anges, pour ioüir enſemble des felicitez celeſtes qui ne ſe peuuent exprimer ; & dont la durée eſt eternelle; n'y ayant au reſte aucune partie du corps de l'homme qui n'ait ſon ſymbole particulier, & de laquelle l'on ne puiſſe tirer des enſeignemens tres remarquables, comme nous verrons ſuccinctement en parlant de celles qui ſe rencontreront employées dans les armoiries ſuiuantes.

1. LA VILLE DE TREVES en Alemagne, d'argent à vn ſainct Pierre veſtu d'azur, le viſage, les mains, & les pieds de carnation ou au naturel, tenant à la main dextre deux clefs d'or, paſſées en ſautoir.

2. BVCAFOCO en Italie, d'où eſt ſorty vn Cardinal l'an 1580. de gueules à vn cherubin ayant ſix aiſles d'or.

3. LITHVANIE, de gueules à vn cauälier armé d'argent, tenant à ſa main dextre vne eſpée nuë leuée en haut de meſme, & à la ſenextre vn bouclier ou eſcu d'azur chargé d'vne croix ancrée d'or, c'eſt le ſecond & troiſiéme quartier des armes du Roy de Pologne.

4. De ſable à vn centaure ou minautaure ſagitaire d'or, c'eſt à dire, qui tire de l'arc; c'eſt vn demy homme & demy cheual; au commencement du monde, celuy qui le premier dompta le cheual & monta deſſus, fut appellé de ce nom de demy homme & demy cheual, pource qu'eſtant comme attaché ſur le dos du cheual il ſembloit que ce ne fut qu'vn ſeul animal; le minautaure eſt ſymbole de ſilence, à cauſe du labyrinthe où les Poëtes ont feint qu'il eſtoit caché, ce qui luy fit auſſi denoter les choſes difficiles, & acquerir; L'on luy fait auſſi repreſenter les perſonnes lubriques & brutales, car tout homme n'eſt pas homme, ſelon le dire d'Adamance, qui s'adonne auec excez à ce vice, car d'abord que les parties brutales nous maiſtriſent, & que l'ardeur de la conuoitiſe ſurprend & aſſubietit la nobleſſe de l'eſprit, l'homme eſt comme conuerty en beſte; ce qui obligea Ariſtophane de repreſenter ſoubs la figure d'vn centaure, le fils de Xenophantes, lequel eſtoit plain de lubricité, & qui s'abandonnoit à la brutalité.

5. De gueules à vn bras ſenextre ganté d'vn gan de fauconnier d'or, tenant ſur ſon poing vn eſpreuuier d'argent, chapperonné de meſme, les attaches & les longes d'azur, grilleté d'or, ceſte armoirie eſt portée ſur le franc quartier de celles de Penfrat en Bretagne, qui ſont lozangé d'argent & de ſable.

6. SVSVVORMB en Turingie, d'or à vn religieux à genoux de ſable, tenant entre ces mains ſes heures & ſon chappellet d'argent; cela denote la pieté & la deuotion de celuy qui le premier print ces armes là.

7. HEINITS en Alemagne, de gueules à vn homme veſtu à la polâcre, burellé d'argent & de ſable, tenant en ſa main dextre vne couronne de laurier au naturel, & de la ſenextre vne pique de ſable.

8. PELVE en Normandie, d'où eſt ſorti le Cardinal Nicolas de Pelué l'an 1570. De gueules à vne teſte d'homme en porfil d'argent, ayant ſon poil & ſes cheueux leuez en haut d'or; entre toutes les parties de l'homme, la teſte tient le premier rang, comme celle ou brillent plus de rayons de la diuinité, c'eſt la teſte qui commande à tous les autres membres qui luy ſont entierement aſſuiettis, & qui vont & viennent, qui trauaillent ou ſe repoſent ſelon ſa volonté, pource que dans la teſte reſident les plus nobles facultez de l'homme. Et en effet qu'eſt-ce qu'vn homme

homme ſans teſte, ſinon vn tronc inutile ſans nom & ſans honneur; auſſi lors qu'on veut repreſenter l'effigie des Roys & Empereurs, ou autres grands hommes en or, en argent, en bronze, en marbre, & en plate peinture, l'on ne tire rien au naturel que la teſte; Les anciens iuroient par leur teſte, & par celle de ceux qu'ils honnoroient & aimoient le plus; auſſi la teſte, les cheueux & la barbe ſont ſigne de noſtre ſageſſe & perfection, ſelon le dire d'Heſyche, comme au contraire, la teſte raſe & ſans poil denote malheur & infortuné; les anciens Gaulois ſe laiſſoient croiſtre leurs cheueux, & leur barbe, en ſigne de franchiſe & de domination, meſmes nous liſons qu'ils en auoient vn ſi grand ſoing, qu'au lieu des poudres odoriferantes dont nous nous ſeruons pour en deſſecher l'humidité, ils y mettoient de la poudre d'or, & les parfumoient auec des precieux baumes, & des plus exquiſes ſenteurs; C'eſt la teſte qui eſt le domicile du cerueau, & la plus haute de toutes les parties, & par conſequent la plus proche du ciel; c'eſt dans la teſte que les cinq ſens ſe tiennent comme dans leur fort & leur plus agreable ſéiour; c'eſt dans la teſte que reſident l'eſprit, le iugement & la memoire, d'où vient que les Latins la nomment *caput à capiendo*, pource qu'elle comprend tout, & quant au ſymbole qu'on tire des cheueux qui ont eſté faits pour conſeruer la teſte, & pour en purger les excremens fulgineux, l'on leur peut faire denoter les bonnes penſées & doctes meditations, car tout ainſi que les cheueux ornent la teſte de l'homme, de meſme les belles penſées ſont l'ornement de l'eſprit qui les a produites.

9. TVRQVANT, d'argent au cheuron de gueules accompagné de trois teſtes de Turc ou de more en porfil, le viſage au naturel, leurs turbans de ſable; celuy-cy ſans doute auoit eſté victorieux dans vn combat contre les Turcs, & en auoit prins leurs teſtes, & leurs noms, pour vn eternel trophée de ſa victoire & marque de ſa valeur.

10. MOREAV ET MORIN, d'argent à trois teſtes de More de ſable tortillées du champ (c'eſt à dire d'argent) celles de Morin ſont en champ d'or.

NEGRIER auſſi en Normandie, porte d'argent au cheuron de gueules, accompagné de trois teſtes de more en porfil tortillées d'argent, il y a difference entre le tortil & le bandeau, pource que le tortil eſt double & tortillé, d'où il a prins ſon nom, & le bandeau eſt tout ſimple; l'vn & l'autre ſont marque de Royauté, ce qui fait croire que ceux à qui telles armes ſont données, ſe ſont trouuez à la deffaite de quelques Roys mores, & ont beaucoup contribué à quelque victoire contre les infidelles.

11. LE ROYAVME DE LA CHINE, d'argent à trois teſtes d'homme de ſable poſées de front, leur bus veſtu de gueules; ces armes ſont la marque de trois grands Royaumes qui dépendent du ſeul Roy de la Chine, lequel Roy porte en ſon particulier d'autres armes, à ſçauoir,

d'azur à vne Lune en decours d'argent, & vne eſtoile d'or poſées en faſce.

12. SANTVEIL, d'azur à vne teſte d'Argus d'or de front, ſemée d'yeux au naturel; ceſte figure eſt le hieroglyphe de la vigilance, auſſi elle denote le ciel, lequel a deux grands luminaires, à ſçauoir le Soleil qui nous regarde & nous garde continuellement le iour, & la Lune qui nous rend le meſme ſeruice durant la nuict; ces deux grands luminaires ſont repreſentez par les deux grands yeux de la teſte d'Argus, & quant aux autres yeux qui ſont parſemez ſur toute ſa teſte, ils ſignifient les eſtoiles qui veillent pour nous pendant que nous repoſons; & quant à la moralité que nous pouuons tirer de ce que Mercure coupa la teſte à Argus, qui auec cent yeux gardoit la Nymphe Io changée en vache par Iupiter pour la déguiſer, elle eſt telle qu'on peut voir qu'il n'y a point de ſi forte garde ny de ſi vigilante ſentinelle, qui ne puiſſe eſtre trompée par vn homme d'eſprit, qui par ſon eloquence eſt capable d'ébloüir & d'endormir autant d'yeux qu'on en peut poſer en garde.

1



2



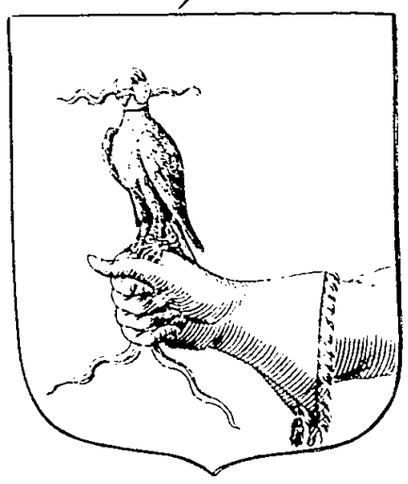
3



4



5



6



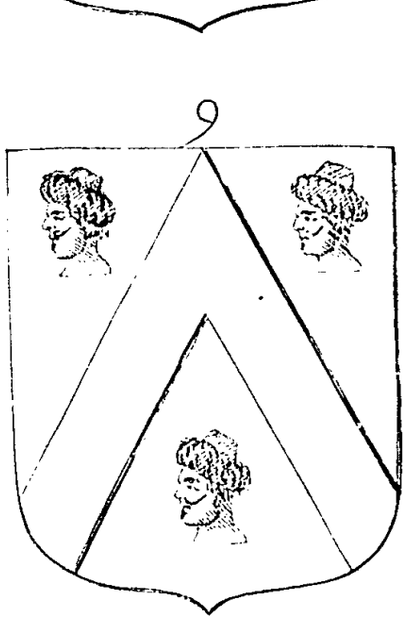
7



8



9



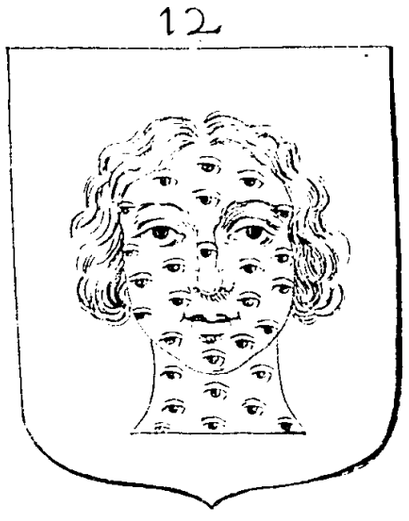
10



11



12



13. GRAMONT, originaire de Bourgoigne ; d'azur à trois bus ou teſtes de Roynes au naturel, poſées de front couronnées d'or de couronnes à l'antique; ces armes furent concedées à vn de ceſte maiſon qui tua en duel vn geant qui faiſoit la guerre à trois ſœurs filles & heritieres d'vn Roy d'Eſcoſſe.

14. LE ROY DE LA MONTAIGNE en Affrique, d'or au ſautoir de ſable, chargé ſur les extremitez de quatre teſtes d'enfans au naturel cheuelées d'or ſe regardans l'vn l'autre ; cela repreſente les quatre parties du monde, ou bien les quatre principaux vents.

15. AMANT LE BEL IOVSTEVR, Cheualier de la table ronde, de ſable à la teſte & col de pucelle au naturel cheuellée d'or; Oliuier de Vienne qui fut vn des Paladins François du temps de Charlemagne, portoit d'azur à trois teſtes de pucelle au naturel cheuelées d'or, poſées de front.

16. HERDEGEN en Franconie, d'argent à vn demy homme de ſable qui de la main dextre ſe plongent vne eſpée dans la poictrine; ſans doute quelqu'vn de ceſte famille aima mieux ſe tuer ſoy-meſme que de tomber entre les mains de ſon ennemy, ou faire quelque choſe contre ſon honneur & ſa conſcience.

17. AMELOT, à Paris, d'azur à trois cœurs d'or, & vn Soleil en chef de meſme; Les Naturaliſtes tiennent que ce que le ſoleil eſt au ciel, le cœur l'eſt en l'homme, car comme le Soleil preſide en ceſte region celeſte par le mouuement des rayons & lumieres duquel toutes choſes ſont eſclairées, de meſme au milieu de la poictrine eſt logé le cœur qui a vn ſi grand rapport auec ce grand luminaire, que l'on n'a point douté d'appeller le Soleil le cœur du monde, & le cœur le Soleil de l'homme ; car tout ainſi que par le Soleil toutes choſes ſont reſioüies & prennent vigueur, la terre ſe pare de fleurs, porte des fruits de pluſieurs ſortes, & produit vne varieté de plantes & d'arbres innombrable, engendre des mineraux, & eſchauffe d'amour tous les animaux ; de meſme par le perpetuel mouuement du cœur, & par ſa chaleur vitale ce petit monde eſt eſchauffé, conſerué & entretenu en ſa vigueur; Le Soleil agit ſur les choſes inferieures par ſon mouuement & par ſa lumiere, & le cœur par ſon perpetuel mouuement & eſprit etheré qui eſt comme ſa lumiere illuſtre, & fomente toutes les parties du corps ; & comme le Soleil eſt le cœur du ciel, & le cœur le Soleil du corps, l'or auſſi eſt le cœur de la terre, c'eſt pourquoy ie crois que ceux qui ont compoſé ces armoiries de la maiſon d'Amelot, ont prins ſubiect de ce faire ſur des conſiderations ſemblables, d'autant mieux que les trois cœurs & le Soleil ſont d'or en champ d'azur, qui denote le Ciel.

18. LE ROYAVME DE DANNEMARK, d'or ſemé de cœurs de gueules, à trois lyons leopardez d'azur couronnez d'or paſſans ſur le tout; Les cœurs de gueules ſignifient l'amour des peuples de ce Royaume

me enuers leurs Princes, car le cœur a eſté de tout temps prins pour le ſymbole d'amour & d'affection, pource que ceſte paſſion reſide dans le cœur, d'où vient que les perſonnes qui s'aiment cordialement ſe nomment le plus ſouuent mon cœur, mon cher cœur, pour exprimer par ce terme leur veritable & ardant amour.

19. VILLAIGES en Prouence, d'argent à vn double delta, ou triangle exagonne de ſable, & vn cœur de gueules enclos dedans; ceſte figure compoſée de deux triangles l'vn dans l'autre fait vn exagonne, & de ceſte ſorte repreſente vne fortereſſe compoſée & flanquée de ſix baſtions ou de ſix tours, laquelle auoit eſté gardée & conſeruée auec grande affection par celuy qui le premier merita ces armoiries.

20. LES MARTINS CHAMPOLEON en Dauphiné, d'azur au cheuron d'or, au chef de meſme chargé de trois cœurs de gueules.

21. DIE SÆCKE en Saxe, de gueules à quatre larmes d'argent contrepointées en cœur, & poſées en ſautoir, les larmes denotent deüil, triſteſſe, affliction, repentance, regret, pauureté & mort.

22. BELLEVEVE, de ſable à trois yeux de front au naturel; comme il n'y a rien de ſi beau dans le monde que le Soleil, de meſme il n'y a aucune partie en l'homme qui ne cede à la beauté des yeux qui repreſentent à l'eſprit les images des choſes qu'il voyent, y prenant plaiſir auec luy, & recognoiſſent la forme & grandeur de leurs obiects, ce que pas vn des autres ſens ne ſçauroit faire, & en cela meſme ils ſemblent auoir quelque choſe de plus beau que le Soleil, qui eſt l'œil de l'Vniuers, car à la verité il illumine tout auec ſes rayons, mais il n'en reçoit aucun profit ny contentement. Les Philoſophes ont donné diuers beaux noms à l'œil, comme le miroir de la nature, les portes du Soleil, le membre diuin, le flambeau du corps, & la feneſtre & miroir de l'ame, car aux yeux l'on cognoit ce qu'vn homme a dans ſon ame, & le viſage eſt l'image de l'eſprit & des paſſions qui l'agitent, auſſi quelques-vns ont dit que l'ame habite aux yeux, & en effet c'eſt par l'ame que nous voyons; les yeux admirent, ſouhaittent, & découurent les paſſions de l'homme par leurs diuers mouuements comme l'amour, la haine, la cholere, l'enuie, la fureur, la ialouſie & la folie; ils découurent auſſi la pitié, le reſpect, la crainte, la miſericorde & la vengeance; dans l'amour ils s'adouciſſent & ſe rendent mignards, dans la haine & la cholere ils ſe rendent farouches & s'aigriſſent, dans la deuotion ils s'eſleuent, dans la pitié & dans l'humilité ils s'abaiſſent: & comme c'eſt la plus noble partie de noſtre corps, auſſi eſt-ce la plus cherie, & laquelle nous tâchons à conſeruer auec plus de ſoing, d'où eſt venu le prouerbe, *Ie vous aime comme mes yeux*, & quant au ſymbole de l'œil il a touſiours repreſenté la vigilance & l'affection, ce qui obligea les Preſtres Egyptiens de le peindre ſur vn ſceptre, pour donner à cognoiſtre auec quelle affection & vigilance les Roys doiuent gouuerner leurs ſubiects.

23. GVENGAT en Bretagne, d'azur à trois mains dextres apaumées d'argent, ce mot apaumées ce dit en difference de celles qui montreroient leur dessus, en Basse-Bretagne où ceste maison est illustre, lors qu'on veut menacer quelqu'vn de luy donner vn soufflet, l'on luy dit qu'on luy donnera des armoiries de GVENGAT.

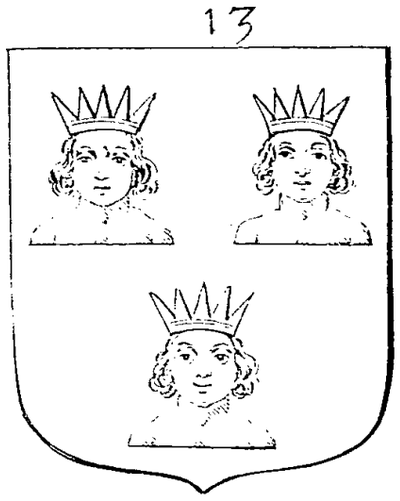
POTIER d'azur à deux mains dextres, d'or au franc quartier eschiqueté d'argent & d'azur, ie crois qu'il y doit auoir trois mains, mais le franc quartier encouure vne.

24. SASSE' MALEMAINS, d'or à trois mains senextres apaumées de gueules; Les ouurages & actions des hommes sont comparez aux mains, à cause du nombre de deux, car tout de mesme que nous auons deux mains, à sçauoir la droite & la gauche, que nous appellons dextre & senextre, aussi nous appliquons nous ordinairement à deux actions, aux bonnes representées par la dextre, & aux mauuaises denotées par la senextre, voila pourquoy sainct Mathieu dit dans l'Euangile, *Nesciat sinistra tua quod faciat dextera tua*, comme voulant nous montrer qu'il ne faut point que nos bonnes actions ayent de la communication auec le mal; Secondement les actions des hommes sont comparées aux mains, à cause de leur mouuement, car elles s'ouurent & se ferment, ce qui nous signifie que tout ce que les hommes font consiste en deux choses particulierement, à sçauoir, à donner ce qui est denoté par la main ouuerte, & à prendre ce qui est representé par la main fermée, comme il est exprimé dans l'Ecclesiaste, chap. 4. *non sit manus tua porrecta ad accipiendum & ad dandum collecta*, c'est pourquoy la main ouuerte est le symbole de liberalité & de largesse, & la main fermée tout le contraire; les cinq doigts desquels elle est composée ayans aussi leur signification particuliere, representans les cinq vertus qui sont necessaires à l'homme pour perfectionner ses ouurages, le premier est nommé pouce, en latin *pollex*, *eo quod inter cæteros virtute plus polleat*, & par celuy-là, la Iustice qui est la plus excellente de toutes les vertus est reprsentée, pource que ce doigt regit tous les autres, & les appliquant au sien les rend petits ou grands comme il luy plaist, & les met dans vne esgalité selon son plaisir sans qu'ils y puissent paruenir s'ils ne sont ioincts à luy. Le second doigt est appellé *index*, pource que par iceluy nous indiquons & montrons les choses, aussi est-il symbole de la prudence qui nous conduit en nos actions, & nous enseigne comme nous deuons nous comporter. Le troisiéme qui est nommé *medius*, est aussi par quelques-vns appellé *impudicus*, pource que lors que la main touche quelque chose d'impudique, ce doigt comme le plus grand de tous y touche le premier, doncques ce doigt represente la temperance qui modere la volupté, & la concupiscence de la chair; Le quatriéme est nomé *annularis*, pource que dans iceluy l'on met ordinairement les bagues, lesquelles estans de figure ronde & orbiculaire representent la

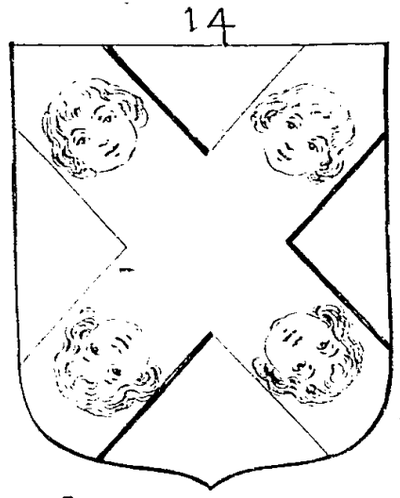
force ; Le cinquiéme eſt appellé *auricularis*, pource qu'on s'en ſert à nettoyer les aureilles, de là on luy fait denoter l'obeiſſance, pource qu'il eſt eſcrit, *in auditu auris obediuit mihi*, car nous ne ſçaurions obeïr que premierement nous n'ayons oüy le commandement ; il y a trois ſortes d'obeïſſance, celle que nous deuons à Dieu, celle que nous deuons à nos ſuperieurs, & celle que nous deuons à la raiſon, afin que la chair ſoit ſubiecte à l'eſprit. L'on peut dire encore beaucoup de belles choſes ſur l'excellence des mains, qui ſont les meilleurs outils de la nature, l'inſtrument des inſtrumens, & les ſeruantes de la raiſon ; car auec les mains, l'homme a eſcrit les loix, dreſſé des Autels à Dieu, baſti des Palais, formé des nauires, & fait toute ſorte d'inſtruments de muſique, & forgé toute ſorte d'armes, mis en practique la peinture, la graueure, & l'Imprimerie, qui ſont de ſi nobles arts : Auec les mains nous promettons, iurons, appellons, congedions, menaçons, ſupplions, attrapons, abominons, craignons, monſtrons, detournons, interrogeons & nous deffendons ; car encore que l'homme naiſſe ſans armes, nonobſtant ces mains le rendent aſſeuré contre tous les animaux, ſans que leur fureur, leurs griffes, leurs dents & leurs cornes les puiſſent empeſcher de tomber ſoubs la puiſſance des mains de l'homme, qui les dominent & attrapent par tout, ſans que la vaſte eſtenduë des airs & des campagnes, ny la profondeur de la mer les en puiſſe empeſcher, car la raiſon & les mains de l'homme tiennent l'Empire ſur toute la nature ; Numa Pompilus conſacra les mains à la foy, à la concorde & à la fidelité, auſſi lors que nous en dépeignons le ſymbole, nous figurons deux mains dextres ioinctes enſemble, & confirmons nos accords & proteſtations d'amitié & de foy, en touchant aux mains les vns des autres ; aux hieroglyphiques des Egyptiens, la main denote la force, l'equité, la fidelité & la iuſtice, d'où vient que nos Roys portent à l'vn de leurs ſceptres la main ſeptrale ou de iuſtice, & lors qu'ils iurent quelque traité de paix, ou qu'ils interpoſent leur parolle & leur promeſſe pour la tenir inuiolablement, ils mettent les mains ſur les Euangiles ; ceux qui ſont Preſtres mettent la main droite ſur le cœur ou ſur la poictrine lors qu'ils ſont obligez de iurer, & les ſeculiers la leuent en haut ; les Officiers & Soldats d'vne armée ou d'vne garniſon lors qu'ils preſtent le ſerment de fidelité & de courage, & les Aduocats & autres Officiers de Iudicature, de police & de finances, ſont tous obligez de leuer la main droite en haut, ce qui eſtoit practiqué parmy les Romains & parmy les Grecs de toute ancienneté ; & en effet la main droite a eſté touſiours la marque de franchiſe & de droiture, puis que par icelle l'on iuge du cœur & de l'interieur des hommes ; par le ſeul obiet de la main, nous auons trouué la premiere cognoiſſance des nombres, & les premiers rudimens de la muſique, & des ſignes demonſtratifs. Les anciens par l'aplaudiſſement de leurs mains donnoient à cognoiſtre le contentement qu'ils

auoient receu des ieux & des ſpectacles repreſentés deuant eux ; ce qui ſe practique encore dans les eſcholes lors qu'on veut loüer celuy qui aura bien parlé, enfin la main a des ſignifications & vertus excellentes qu'on peut diuerſifier en vne infinité de formulaires de parler ; nous diſons tenir la main à vne entrepriſe, pour la fauoriſer, auoir les mains nettes pour eſtre homme de bien ; faire ſa main pour s'enrichir, lauer ſes mains de quelque faute pour s'en excuſer ; venir aux mains, pour venir aux priſes ; ioüer des mains pour ſe battre; donner main forte pour aider; adiouſter la derniere main, pour donner la perfection à vn ouurage ; tenir vne choſe ſoubs ſa main pour cachée; eſtre en la main de quelqu'vn, pour eſtre en ſa puiſſance ; faire main baſſe pour dire tuer tout; faire main miſe pour ſaiſie; manumiſſion pour affranchiſſement ; tout d'vne main, pour tout d'vne ſuitte ; baiſer la main pour ſaluer, de longue main, pour dire il y a long-temps; ſentir la main de Dieu pour dire ſon courroux; Les Aſtrologues & Chiromanciens ont poſé ſur la main, mieux & plus particulierement qu'ailleurs, les douze ſignes & les ſept planetes, & trouuent dans les lineamens de la main le bonheur ou malheur des hommes, mais ie ne m'y arreſteray pas dauantage, puis que deſia inſenſiblement i'ay tenu trop long temps la main à ce traicté.

13



14



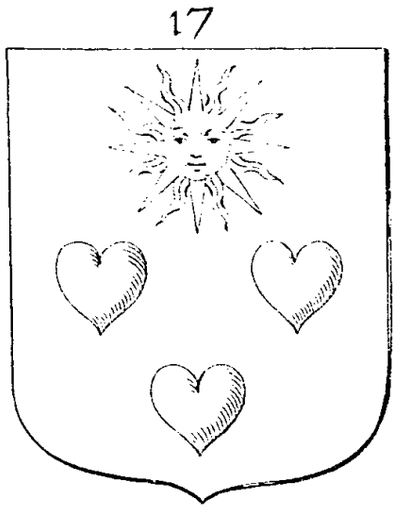
15



16



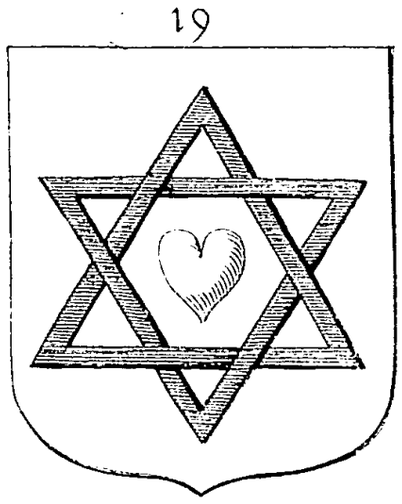
17



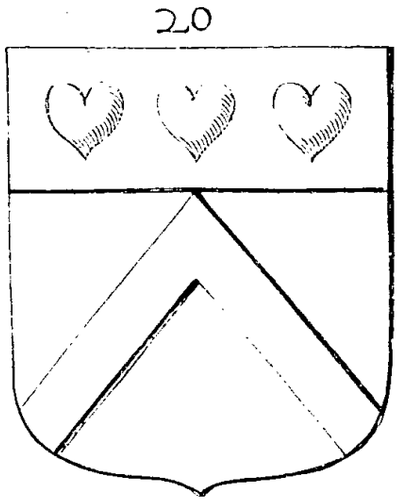
18



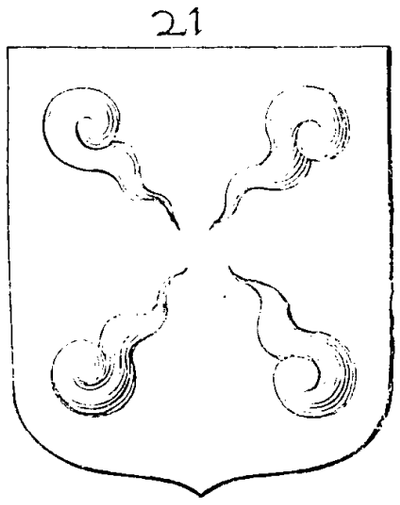
19



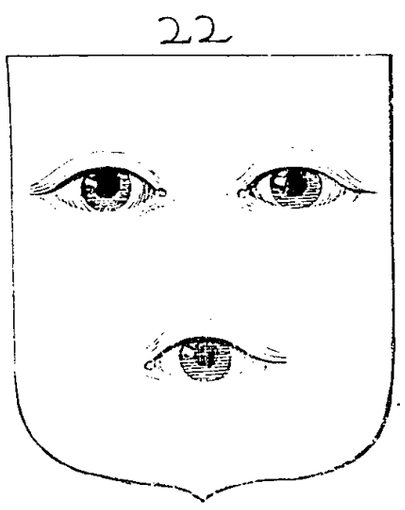
20



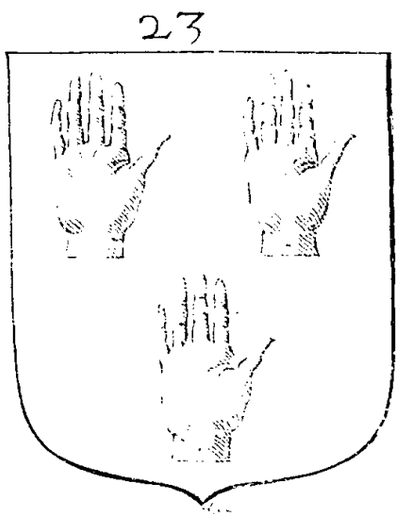
21



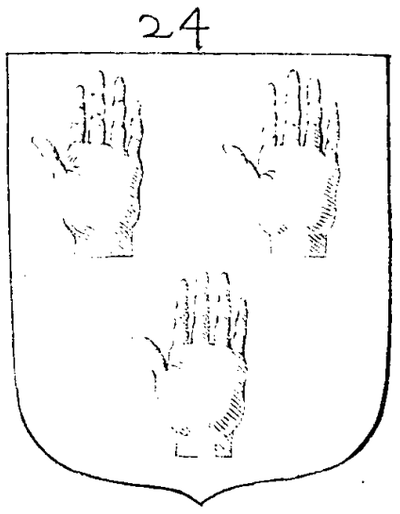
22



23



24



25. VAROQVIER, d'azur à vne main dextre apaumée d'argent posée en pal; de ceste maison, qui est originaire du Pays-Bas, est à present chef le sieur François Varoquier, Conseiller du Roy, & Tresorier general de France, personnage des plus doctes & des plus curieux, & grand amateur de l'Histoire, du blazon, & de la genealogie.

KERONYANT, en Bretagne, pareil.

26. FAVST en Alemagne, de gueules à vn poing dextre ou main fermée d'argent; la main fermée comme nous auons dit, denote l'auarice & la chicheté, i'ay veu des vers latins composez sur les armes d'vn de ceste famille, dont ie me contenteray de mettre quatre distiques pour en faire voir le symbole.

Num pugnam pugno mihi Fauste diserte minaris
Vnde ea vis animo quem Themis alma fouet,
Exprobat an tacitè manus hæc tibi clausa tenacis
Quo minime gaudes, crimen auaritiæ,
Simplicis hic fidei vere pietatis honesti,
Iustitiæque tenax significatur amor,
Cui fucata fides, pietásque sophistica cordi est
Hunc terret pugnus inclyte Fauste tuus.

27. COSSA en Italie, d'argent à trois bandes de synople, au chef de gueules chargé d'vne cuisse & iambe d'argent; la iambe & la cuisse sont le symbole de la fermeté & constance que nous deuons auoir en toutes nos actions.

28. BARFVSE en Alemagne, de pourpre à vne fasce de synople chargée de trois pieds senextrés d'argent; les pieds denotent ceux qui ont fait des grands voyages.

29. GATTINARE en Piedmont, d'azur à deux os de iambe de mort, passez en sautoir, accostez de quatre fleurs de lys de mesme.

30. DOVSSE', de sable à trois os de iambes de mort posez en fasce d'argent.

31. COSTANZO, au Royaume de Naples, de gueules à six costes d'homme d'argent, deux, deux, & deux, les pointes tirans vers les flancs, au chef cousu d'azur chargé d'vn lyon courant d'or; ce terme de cousu est adiousté pour éuiter la fausseté qu'il y auroit, si le chef, qui est d'azur, estoit posé sur le champ, qui est de gueules.

DE COSTE en Dauphiné, de gueules à trois costes d'argent posées en fasce, de ceste maison est le Pere F. Hilarion de Coste Religieux de l'Ordre des Minimes, docte & sçauant en l'histoire, blazon & genealogies, & lequel outre plusieurs belles œuures qu'il a donné au public ceste derniere année 1643. a mis en lumiere les Eloges de nos Roys, & des enfans de France, qui ont esté Dauphins de Viennois; &c.

32. DVRAND en Dauphiné, Seigneur de Pontauiar, Vicenéchal de Montelimar, docte & curieux, porte de sable party d'or au cheuron party de l'vn en l'autre, au chef d'argent chargé de trois testes de leopard de gueules lampassées de sable, que quelques-vns de ceste famille ont prins pour des testes de mort, & les ont mises au lieu de testes de leopard, ceux de ceste maison sont mes parens & grands amis : les testes de mort portent leur symbole & signification auec elles, elles nous denotent nostre mort, & sont les horologes de nostre fin, & nous seruent de signe pour bien songer à nostre condition mortelle, ce qui obligea les Macedoniens & Egyptiens de faire mettre sur leur table, au milieu des viandes les plus delicieuses de leurs banquets, vne teste de mort dans vn bassin, afin que par cét obiect ils fussent moderez dans leurs delices par la consideration de leur fin & de la misere de leur nature ; Aristote a appellé la mort la chose la plus terrible de toutes les terribles choses, & Salomon dans l'Ecclesiaste chap. 12. parlant enigmatiquement des choses qui precedent nostre mort, fait vne excellente description de la fin de l'homme, & des accidents qui luy arriuent durant sa vieillesse, qui est le fauxbourg de la mort, les curieux seront bien aises sans doute que i'en allegue le passage, & que i'en donne l'explication ; Souuienne-toy (dit-il) de ton Createur aux iours de ta ieunesse, auparauant que vienne le temps de l'affliction ; & que s'approchent les ans desquels tu dies ils ne me plaisent pas, auparauant que s'obscurcisse le Soleil, & la lumiere, & la Lune, & les Estoiles, & que les nuées retournent apres la pluye ; quand les gardiens de la maison seront esbranlez, & les hommes tres-forts fléchiront, & les meulantes seront oisiues en vn nombre diminué ; & que les voyans par les trous s'obscurciront ; & que les huis se clorront en la ruë, en l'humidité de la voix du meulant, & se releueront à la voix de l'oiseau ; & toutes les filles du chant s'assourdiront ; Que les lieux hauts de mesme craindront, & s'espouuenteront en la voye ; l'amandier florira ; la sauterelle s'engraissera, & le capprier se dissipera : parce que l'homme ira dans la maison de son eternité, & les menans le dueil seront le tour dedans la ruë. Auparauant que se rompe la cordelette d'argent, & la bandelette d'or se retire, & se rompe la cruche sur la fontaine, & se brise la roüe sur la cisterne, & que la poussiere retourne en la terre d'où elle estoit, & que l'esprit retourne à Dieu qui l'a donné ; que si le Lecteur n'entend pas à l'abord cét enigme, qu'il continuë à lire, & il apprendra qu'en la vieillesse decrepite, le Soleil, la Lune & les Estoiles s'obscurcissent, ce sont les yeux qui perdent leur lumiére ; Les nuées retournent apres la pluye, c'est à dire, qu'apres que l'on a long-temps pleuré, il passe deuant les yeux des vieillards des grosses vapeurs qui s'espoississent, les gardiens de la maison seront esbranlez, ce sont les bras & les mains qui ont esté données à l'homme pour la deffence de tout le corps, lesquelles s'affoiblissent ; Les hommes tres-forts fléchiront, c'est à dire, qu'ils deuiendront

courbez, & que leurs genoux se ployeront facilement ; Les meulantes seront oisiues en vn nombre diminué, ce sont les machoires qui ne se peuuent ouurir pour manger & mascher, & les dents qui sont tombées; Les voyans par les trous, s'obscurciront, ce sont les yeux qui se couurent souuent d'vne cataracte qui ferment la prunelle qu'on nomme le trou ou la fenestre de l'œil ; les huis se clorront en la ruë en l'humidité de la voix du meulant, ce sont les machoires qui ne se peuuent ouurir pour manger, & les canaux de la viande qui s'estressissent ; se leueront à la voix de l'oiseau, c'est à dire qu'ils ne pourront dormir, & seront tousiours esueillez lors que le coq chante ; toutes les filles du chant s'assourdiront, c'est la voix qui leur defaut ; les lieux hauts craindront & s'espouuenteront en la voye, c'est que la teste leur branlera, & leur courage leur manquera ; l'amandier florira, c'est la teste qui deuient toute blanche; la sauterelle s'engraissera, ce sont les iambes qui deuiennent enflées ; le capprier se dissipera, c'est leur appetit qui se perd, car les capres ont la proprieté d'exciter l'appetit ; l'homme ira dans la maison de son eternité, c'est à dire, ira ioüir des felicitez ou des peines eternelle, selon qu'il aura bien ou mal vescu ; les menans le deüil feront le tour dedans la ruë, c'est à dire, le porteront en terre en solemnité ; se rompe la cordelette d'argent, c'est la moëlle dorsale qui est tout le long de l'espine, la bandelette d'or se retire, ce sont les nerfs qui se retirent ; se rompe la cruche sur la fontaine, c'est la grosse veine caue qui ne peut plus puiser de sang au foye qui est le commun magasin & la fontaine qui arrouse le corps; la roue se brise sur la cisterne, ce sont les reins & la vessie qui sont tous lâchez, & ne peuuent plus contenir l'vrine, lors que tout cela arriue; la poudre, c'est à dire, le corps qui est materiel, retourne en terre, & l'esprit qui est venu d'enhaut retourne à Dieu.

33. RASCHE en Silesie, de gueules à deux bras auec leurs mains d'or, mouuans des deux flancs, & tenans vne espée par la poignée la pointe en bas, de mesme.

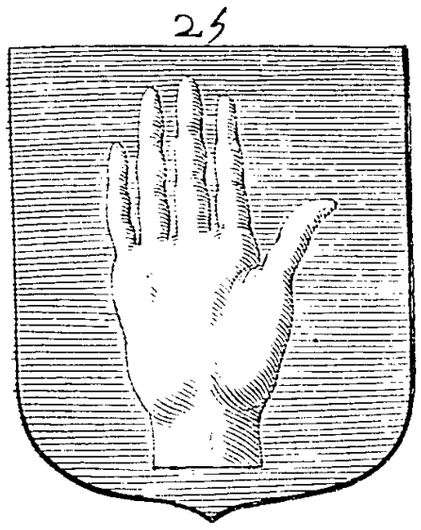
34. De gueules à vn Roy d'or assis sur vn throsne à sept marches ou degrez d'argent, la chaire garnie ou couuerte d'vn drap de pourpre, tenant vn sceptre à la main dextre, & vn foudre à la senextre d'or, ce sont les armes que Bara donne à Mithridates Roy des Parthes.

35. RABENSTEINER en Alemagne, de gueules à trois iambes armées & esperonnées d'argent, ioinctes ensemble par les cuisses, sur le cœur de l'escu.

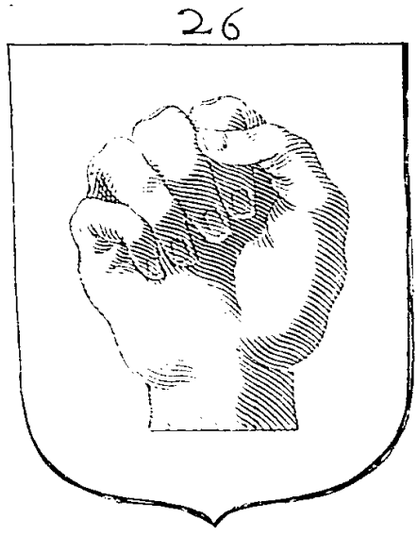
36. VICK au Pays-Bas, d'or à deux bras & poings fermez au naturel, reuestus de sable & d'argent, posez en sautoir, les poings en haut.

37. De

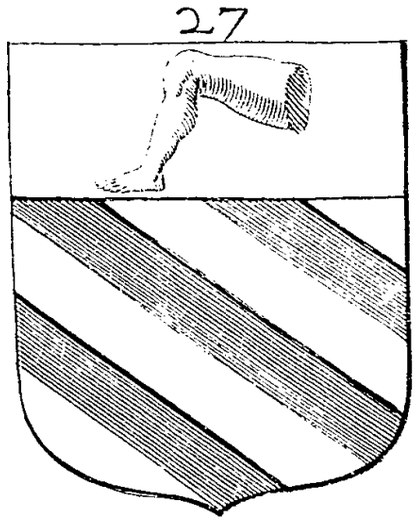
25



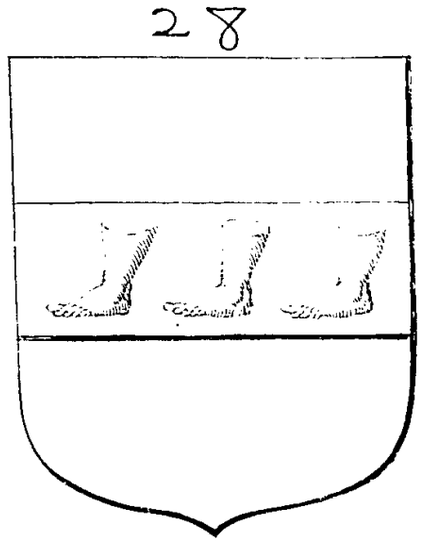
26



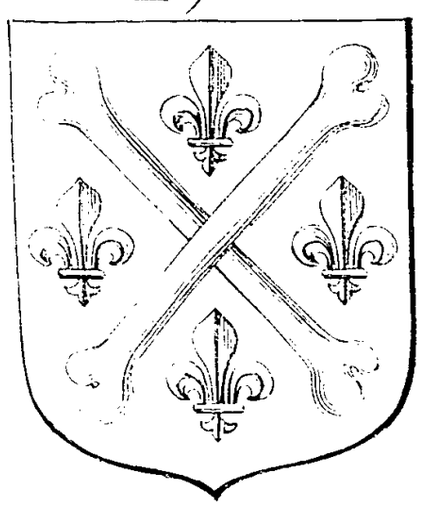
27



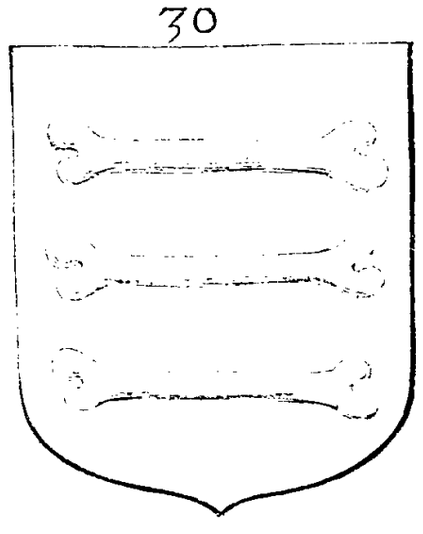
28



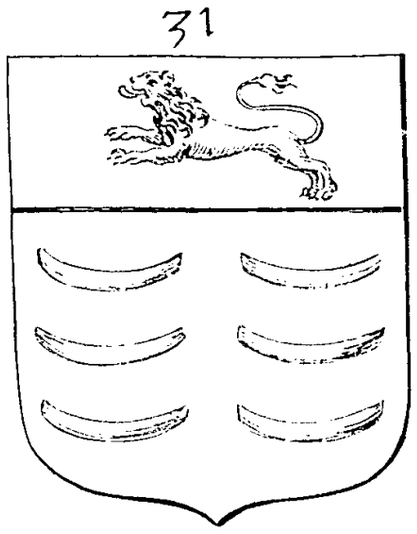
29



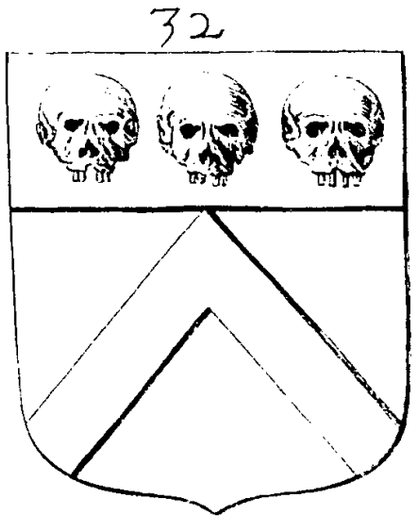
30



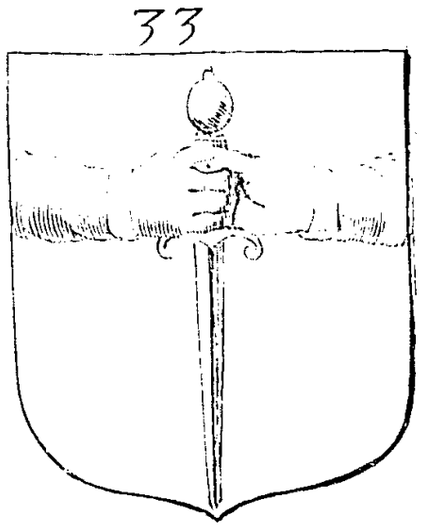
31



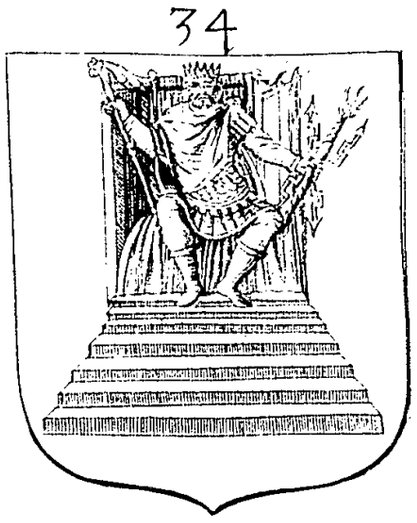
32



33



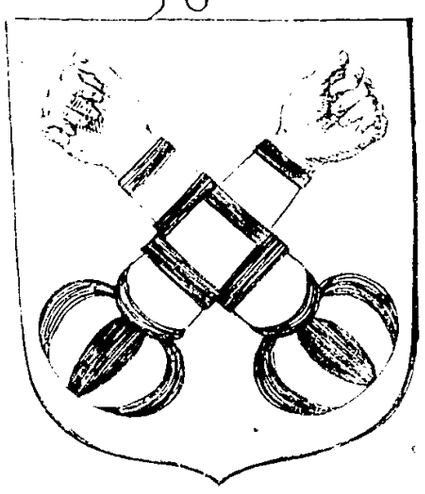
34



35



36



37. DE VILLERS L'ISLE-ADAM, porte d'or au chef d'azur chargé d'vn bras dextre, ou dextrochere d'argent, mouuant du costé ou flanc senextre sur le chef, la manche d'hermines reuestuë d'vn fanon de mesme pendant sur l'or iusques à la pointe de l'escu.

38. TREMAINE en Angleterre de gueules à trois bras & poings fermez d'argent, reuestus d'or & ioincts ensemble au cœur de l'escu, le coude ployé & le bras leué, comme s'ils vouloient donner vn grand coup.

39. VIC, de gueules à deux bras & mains dextres ioinctes ensemble en foy mouuantes de deux flancs, & posées en fasce le tout d'argent, & en en chef vn escusson d'azur chargé d'vne fleur de lys d'or, & d'vne bordure de mesme.

40. DIE STEIGE en Misnie, d'azur à deux mains coupées vers le poignet d'argent, tenans vne eschelle de mesme de cinq couples ou eschelons; sans doute quelqu'vn de ceste famille auoit prins par escalade quelque forteresse, *& sibi arium fecerat iter.*

41. MANVEL en Espagne, & la famille des BELMONTI A CAMPO, de gueules à vne main dextre aislée, d'argent, tenant vne espée nuë & haute de mesme.

D'ARZAT en Auuergne & Rouuergue, d'azur à vn bras dextre armé sortant d'vne nuée, & mouuant du flanc senextre, tenant vne espée haute surmontée d'vn aigle en chef le tout d'argent.

42. LES MARQVIS DE COMARES, surnommées de CORDOVA, en Espagne portent leur escu, coupé, au premier fascé d'or & de gueules, au second d'argent à vn Roy de Grenade enchaisné par le col d'vne chaisne qui meut du milieu du flanc senextre, le tout au naturel.

43. DIE VTMANNER en Alemagne, de gueules à vn homme ayant le corps armé de toutes pieces, & vn chapeau sur la teste empanaché à senextre, & tenant vne espée nuë en la main dextre, & le fourreau à la senextre.

44. DIE IANORINSKY en Alemagne, d'argent à vn busc d'vn homme sans barbe, posé en tiers, le visage & la teste au naturel, auec des oreilles d'asne, & n'ayant aucuns bras, habillé d'azur; c'est le hieroglyphe d'vn Iuge incorruptible qui doit beaucoup oüir, & ne se laisser corrompre par presens.

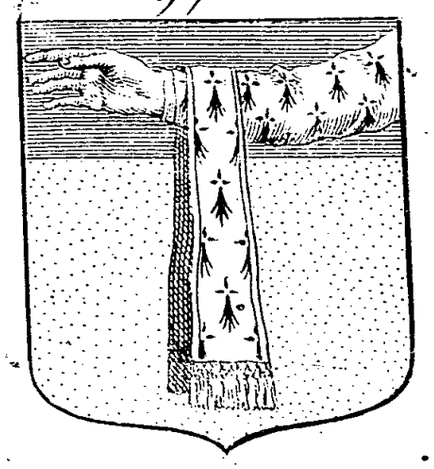
45. I'ay trouué ceste armoirie dans vn liure d'Alemagne, mais le nom & le blazon n'y sont point, pourtant la figure m'en a semblé belle; & sur tout ces deux fléches qui percent ce cheuron.

46. DEBINSCHI, ET SOBIESQVI en Pologne, d'or à vne Reyne au naturel escheuelée & couronnée d'or, vestuë de gueules, & assise sur vn ours passant de sable, & ayant les bras & mains estenduës en croix, comme estant effrayée.

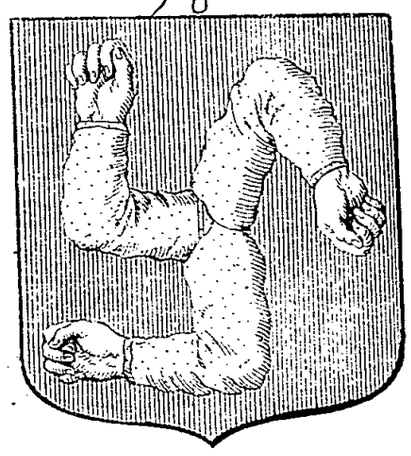
47. DIE HOPFER en Alemagne, d'or à vn Bachus au naturel, couronné & ceint de pampre, & en ayant vn bouquet à la main dextre, & tenant auec la ſenextre ſon pied droit leué par derriere, & le ſenextre poſé ſur vn mont de ſynople, *Bachus amat colles.*

48. DIE SCHADEN, d'or à vne pucelle au naturel eſcheuelée, veſtuë de gueules, & tenant à chacune de ſes mains deux guirlandes de fleurs blanches, qui ſont le ſymbole de chaſteté.

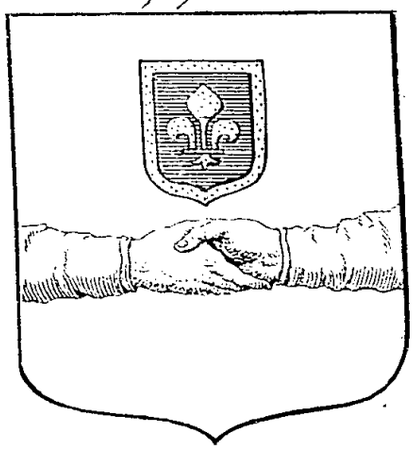
37



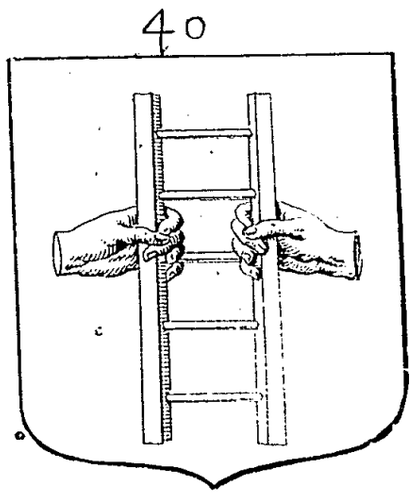
38



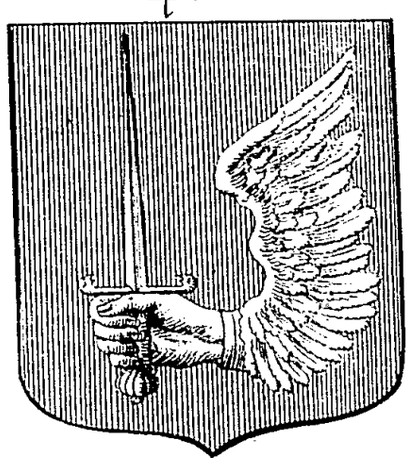
39



40



41



42



43



44



45



46



47



48



DES CASQVES, HEAVMES, ET TIMBRES qu'on met sur l'escu d'armes.

CHAPITRE TRENTE-CINQVIESME.

COmme la teſte eſt la plus noble partie du corps humain, auſſi le Caſque eſt ſans difficulté la plus noble piece des armes du Cheualier, d'où vient que la couſtume eſt de compter le nombre des combatans par les coelades & teſtes armées; eſtant certain auſſi que les penſées genereuſes, & la ſage conduite que doit auoir vn guerrier pour proietter des exploits, inuenter des ſtratagemes, & conduire des entrepriſes, reſident & ſe conçoiuent dans la teſte, & apres s'executent par les mains, & par les autres parties du corps qui obeiſſent à ceſte noble & ſupreme partie, qui ſert, comme de citadelle à tout le reſte du corps qui luy eſt aſſubietty, & par conſequent le caſque qui la couure & conſerue contre les rudes coups de ſes ennemis, doit eſtre preferé aux autres armes qui font le meſme office à des parties moins conſiderables.

Anciennement il y auoit des regles certaines, touchant la façon des caſques qu'on poſoit ſur l'eſcu d'armes des Gentilshommes, des Cheualiers, & autres Seigneurs de plus grande condition, à chacun ſelon ſon rang, qualité, & dignité, & l'on contoit le nombre des barreaux ou des grilles à claires veuës qui eſtoient deuant la viſiere, pour cognoiſtre celuy à qui ils appartenoient, & incontinent l'on iugeoit ſi c'eſtoit vn ſimple Gentilhomme, vn Baron, vn Comte, vn Marquis, vn Duc, ou vn Roy; la ſituation meſme du Caſque deſſus l'eſcu eſtoit remarquable, comme l'on peut voir en ceux que i'ay fait grauer; à preſent l'abus eſt ſi grand, que chacun les fait peindre, grauer, & poſer en ſa fantaſie, auec tel nombre de grilles qu'il veut; & la pluſpart vſurpent ce qui ne leur eſt point deu: mais vn iour s'il plaiſt à Dieu les Roys & les Princes cognoiſtront combien il importe que tels deſordres ne ſe practiquent, & y apporteront le remede & le reglement neceſſaire, ſelon la maniere que les anciens Herauds auoient eſtablie, qui eſtoit telle.

1. Celuy qui par ſon merite eſtoit nouuellement ennobly par le Prince, portoit ſur l'eſcu des armes qu'on luy auoit dreſſées vn caſque de fer ou d'acier reluiſant, poſé en porfil, dont le nazal & la ventaille eſtoient tant ſoit peu ouuerts, & ce pour donner à cognoiſtre qu'eſtant le premier de ſa race, il n'auoit rien à voir ſur les actions d'autruy, & deuoit pluſtoſt obeïr auec ſilence, que commander auec bruit.

2. & 3. Le Gentilhomme de trois races paternelles & maternelles portoit

portoit ſon caſque d'acier poly & reluiſant, poſé & taré en porfil, la viſiere ouuerte, le nazal releué & la ventaille abaiſſée, montrant trois grilles à ſa viſiere.

4. Le Gentilhomme ancien qui eſtoit Cheualier, ou qui auoit eu des charges militaires, ou autrement employé par ſon Prince à quelques negotiations importantes, portoit ſur ſon eſcu vn caſque d'acier poly & reluiſant montrant cinq grilles, les bords d'argent; poſé en porfil, & orné du bourlet de Cheualerie qui eſtoit compoſé le plus ſouuent des couleurs de ſa maiſtreſſe, & parfois des metaux & couleurs deſquelles ſes armes eſtoient blazonnées, il auoit cinq grilles ou barreaux, à cauſe (dit vn ancien manuſcrit que i'ay) des cinq cens de nature.

5. Celuy du Baron eſtoit tout d'argent, les bords & liſieres d'or, à ſept grilles, poſé & taré en tiers, c'eſt à dire, moitié en porfil, moitié de front, chargé d'vne couronne ou cercle d'or enuironné d'vn bracelet de perles.

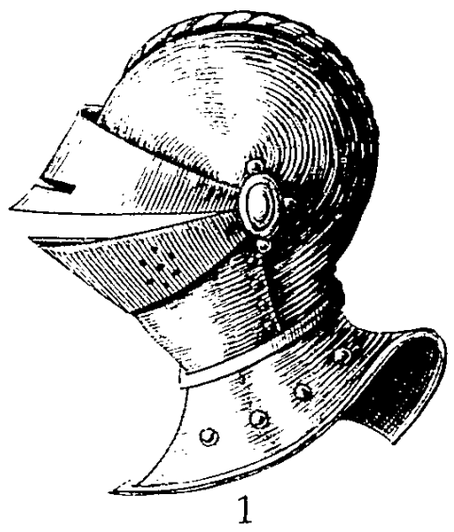
6. Les Comtes, les Vidames & les Vicomtes, poſoient ſur l'eſcu de leurs armes, vn caſque d'argent ayant neuf grilles d'or, les bords de meſme poſé en tiers comme le precedent, à preſent ils le tarent de front, & l'ornent de leurs couronnes.

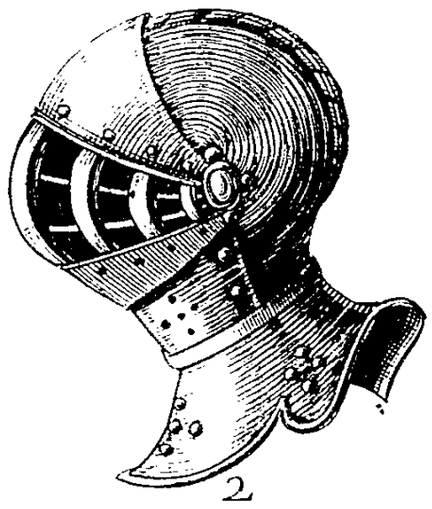
7. Les Marquis poſoient ſur leur eſcu, vn caſque d'argent damaſquiné, taré de front à vnze grilles d'or, les bords de meſme, couronné de leurs couronnes.

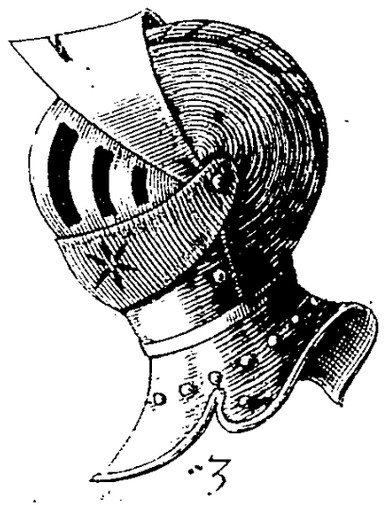
8. Les Ducs & les Princes portent ſur leurs eſcus des caſques d'or damaſquinez, poſez de front, la viſiere preſque ouuerte & ſans grilles, couronnez de leurs couronnes; l'on n'ouure pas entierement leurs viſieres, pource qu'encore que leur puiſſance ſoit tres-grande, pourtant elle releue & dépend d'vne plus ſupréme qui eſt celle des Empereurs ou des Roys dans les monarchies, deſquels ils ont leurs terres & principautez.

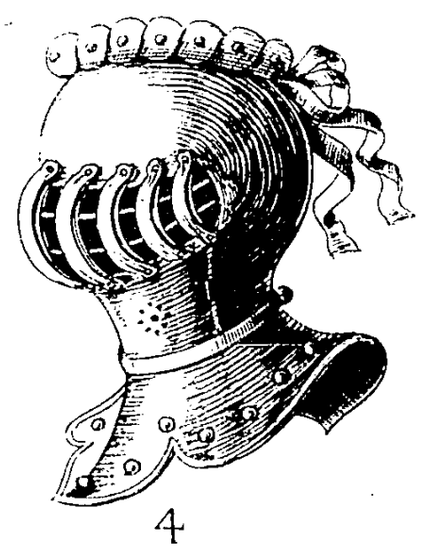
9. Celuy des Roys & des Empereurs eſt tout d'or, brodé & damaſquiné, taré de front, la viſiere entierement ouuerte & ſans grilles, pource qu'ils doiuent tout voir & tout ſçauoir, & commander à vn chacun ſans empeſchement; Auſſi le caſque qui eſt taré ou affronté, & ouuert de la ſorte eſt le ſymbole d'vne plaine puiſſance & ſouueraineté monarchique, qui ne dépend que de Dieu ſeul.

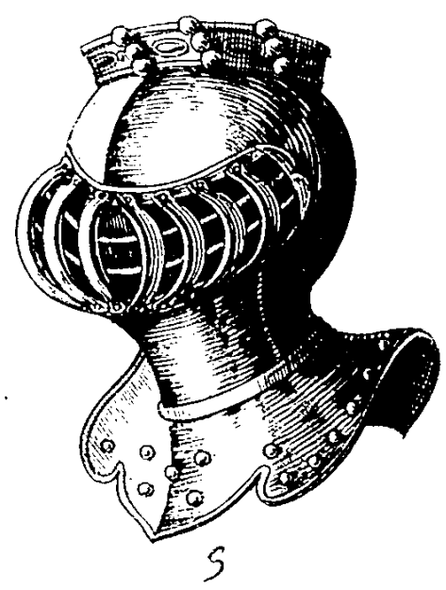
Les caſques des baſtards ſelon l'opinion de quelques Autheurs, doiuent eſtre tarez ou tournez à gauche, en ſigne & marque de baſtardiſe, pourtant i'en ay beaucoup veu dans des anciens liures tournez à gauche qui n'eſtoient point poſez ſur des armes de baſtards, qui ne ſe diſtinguent d'auec celles des legitimes que par les barres & briſures gaucheres qui ſont dans l'eſcu.

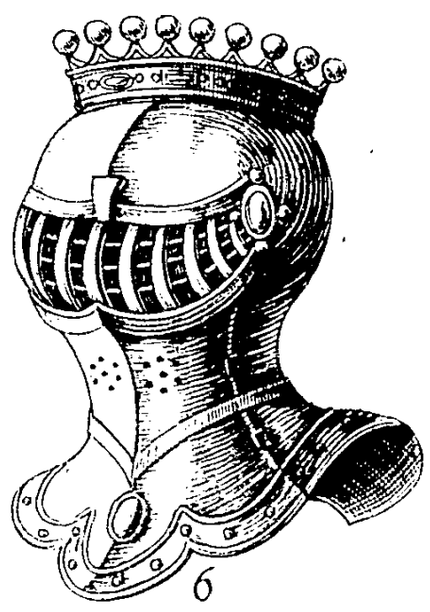

1

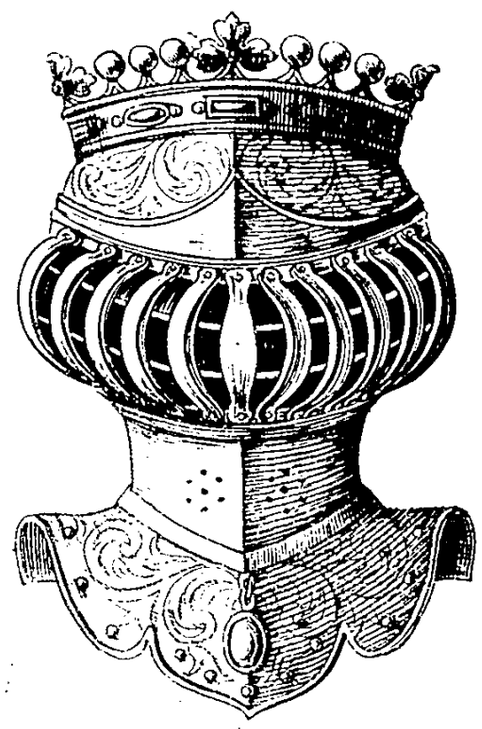

2

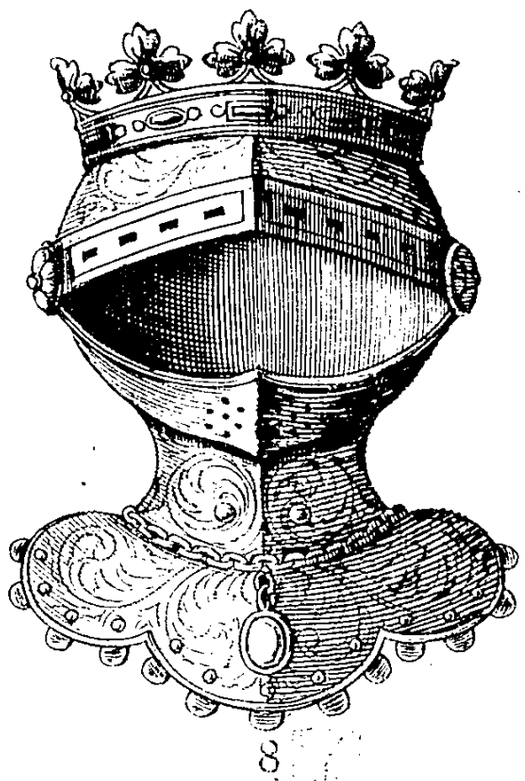

3

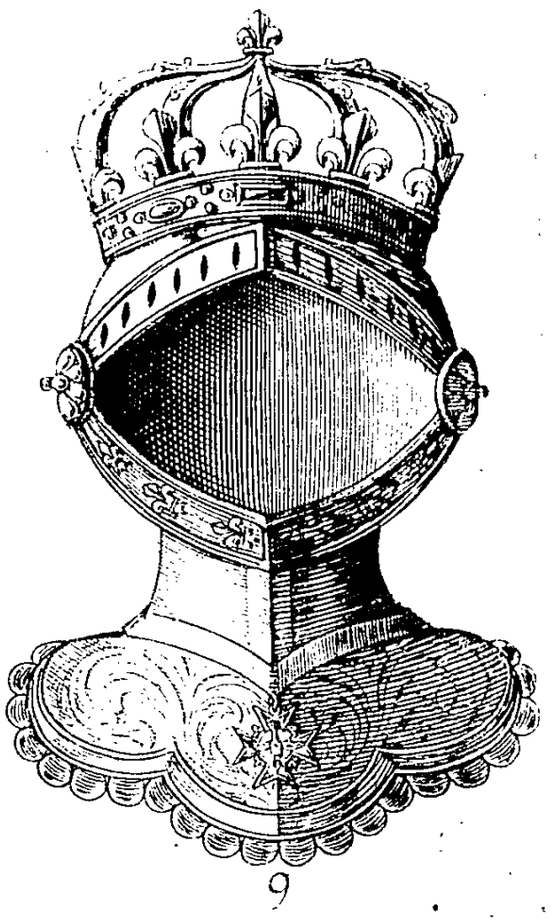

4


5


6


7


8


9

DES RECOMPENSES MILITAIRES, ET honnorables, lesquelles les anciens Grecs & Romains auoient accoustumé de donner aux vertueux, & particulierement des Couronnes.

CHAPITRE TRENTE-SIXIESME.

IES Anciens Payens firent bastir le temple de la gloire sur vn rocher escarpé de toutes parts, & enuironné de precipices raboteux & plains d'espines, pour donner à cognoistre qu'il falloit souffrir beaucoup de peines, & surmonter de grandes difficultez auparauant que d'y pouuoir aborder, & obtenir les recompenses qui se donnoient dans ce temple, dans lequel il estoit impossible d'entrer qu'en passant par celuy de la vertu qui estoit ouuert de tout costez, où les grands hommes laissoient des preuues certaines de leurs heroïques actions, & puis estoient introduits dans ce glorieux pourpris, où ils receuoient les prix honnorables de leur vertu chacun selon son merite, & afin que tous les hommes fussent excitez à la vertu, & à produire de bonnes actions, ces Sages Payens inuenterent des couronnes d'vne matiere qui n'estoit pretieuse qu'en son estime, & d'autant qu'elles rempliſſoient d'honneur & de gloire ceux à qui l'on les concedoit; La couronne qui estoit composée de rinceaux & feüilles de laurier, estoit donnée generallement à tous ceux qui estoient demeurez victorieux de leurs ennemis, & ce depuis que le Dieu Apollon en eut la teste couronnée, pour auoir mis à mort le serpent Delphien; & les Romains (qui entre tous les peuples de la terre recompensoient plus auantageusement la vertu) ornoient le chef de celuy auquel par le decret du Senat, le triomphe estoit concedé, comme victorieux de ses ennemis, d'vne pareille couronne de laurier auec ses graines, laquelle ils nommerent triomphale, les anciens concedoient aussi la couronne de laurier aux Poëtes, & excellens Orateurs, d'où vient qu'Hesiode dit que les Muses luy donnerent vne sceptre & vne couronne de laurier.

La Couronne Triomphale.

1. Celle qui estoit composée de feüilles de gramen ou de Chien-dent, prins en cét endroit generalement pour toutes les herbes qui se trouuoient sur les rampars, estoit concedée à celuy qui auoit soustenu, ou fait leuer vn siege & repoussé les ennemis; Fabius Maximus ayant par sa valleur fait leuer le siege qu'Annibal auoit posé deuant Rome, apres la perte de la sanglante bataille de Cannes, la ville estant presque reduite à l'extremité, le Senat & le peuple Romain luy ordonnerent ceste honnorable couronne de Chien-dent, comme à leur conseruateur, ceste herbe estant dediée à Mars & à Saturne, pource qu'elle estoit le symbo-

2. *La Couronne Obsidionale.*

le de salut & de protection, ceste couronne fut nommée Obsidionale ou Graminé. Et lors que quelque vaillant guerrier auoit sauué la vie à vn de ses concitoyens, ou qu'il l'auoit deliuré d'entre les mains des ennemis, comme ils l'emmenoient prisonnier, l'on luy donnoit vne couronne nommée Ciuique, tissuë de feüilles ou petits rameaux de chesne auec ses glands, d'autant que cét arbre estoit dedié à Iupiter qui estoit le conseruateur des villes & des Cytoyens, d'où vient que l'on la concedoit aussi à ceux qui auoient bien merité du public, & fait quelque bonne action pour la conseruation de la Republique, c'est pourquoy Ciceron en fut recompensé, apres auoir descouuert & renuersé par son adresse la coniuration de Catilina. La Couronne muralle qui estoit d'or faite en forme de creneaux de muraille ou de tours crenellées, comme celle que les Poëtes donnent à Cybelle. La grand mere des Dieux, qui represente la terre, estoit accordée à celuy qui estoit monté le premier sur la bresche ou sur la muraille de la ville ennemie, & estoit courageusement sauté dedans, Suetone tesmoigne que le simple Soldat aussi bien que le Capitaine, en pouuoit estre honnoré, pourueu qu'il prouuast par ses compagnons qu'il auoit esté le premier dans la ville; Sur le cercle de ceste couronne il y auoit des lyons grauez, pource qu'ils sont symblole de generosité & de valleur.

3. *La Couronne Ciuique.*

4. *La Couronne murale.*

5. La Couronne Castrense, Vallaire ou Palissée estoit d'or, faite en forme de palissade, releuée de pauls cloüez contre le cercle de la Couronne, elle estoit donnée par le general de l'armée, à celuy qui sautoit le premier dans le camp ou retranchemens de l'ennemy lors qu'on les attaquoit, ou bien à celuy qui auoit forcé ou renuersé la palissade, & franchi les fossez d'vne place assiegée.

La Couronne Castrense.

6. Celle qui estoit nommée Naualle estoit de mesme metal que les deux precedentes, le cercle d'icelle orné de proües, de poupes, & voiles de nauire ou de galere, & l'on la concedoit à celuy qui auoit le premier accroché les vaisseaux ennemis, & estoit sauté courageusement dedans l'espée à la main, & en estoit demeuré victorieux; Agrippa selon l'opinion de quelques-vns, obtint vne telle couronne des mains de l'Empereur Auguste, qui depuis fut son beau-pere, apres qu'il eut gagné la bataille Nauale aux Costes de Sicile, mais Suetone remarque qu'alors Auguste recompensa Agrippa d'vn estendard azuré, qui represente la mer, *Marcum Agrippam in Sicilia post nauale victoriam cæruleo vexillo donauit*, mais ce dernier passage n'empesche pas qu'on ne puisse croire qu'il luy auoit aussi donné la couronne; Festus dit que Pompée le grand donna le premier ceste couronne à Terence Varon, & encor à vn certain Attilius. Et les Atheniens en auoient auparauant recompensé ceux qui les premiers armerent des vaisseaux à leur seruice; ceux aussi qui mettoient les premiers pied à terre dans des Isles ennemies malgré l'effort & resistance des Insulaires, & qui y prenoient quelque

La Couronne Naualle.

quelque place, ou autrement s'y fortifioient, eſtoient honnorez d'vne ſemblable couronne, ſur le cercle de laquelle les Romains faiſoient grauer la figure de l'Eſcarbot, pource qu'il eſt le ſymbole de vaillance nauale, auſſi le dédioient-ils à la Lune qui preſide ſur la mer.

Et puis que nous ſommes ſur les couronnes militaires, ie crois qu'il n'eſt pas hors de propos de parler vn peu de celles dont les anciens Grecs recompenſoient ceux qui eſtoient demeurez victorieux en diuers tournois & ieux qui ſe faiſoient parmy les nations qui compoſoient la Grece.

La Couronne d'Oliuier eſtoit concedée à ceux qui auoient vaincu aux ieux Olympiques qui ſe faiſoient de cinq en cinq ans, à l'honneur de Iupiter au pied du mont Olympe, & les Romains en recompenſoient celuy qui par ſon eſprit & par ſa ſageſſe ménageoit la paix & la concorde entre deux ennemis. *La Couronne d'Oliuier.*

Celle d'Ache qui eſt le grand Perſil, ſe donnoit à ceux qui auoient eu l'aduantage aux Iouſtes Nemeenes, ainſi appellées à cauſe de la foreſt Nemeene, prés de laquelle Hercule auoit tué vn lyon, de la dépoüille duquel il ſe couuroit la teſte & le reſte du corps. *La Couronne d'Ache.*

Ils concedoient auſſi vne couronne de Pin à ceux qui auoient eu la victoire aux tournois & ieux Iſthmiens, inſtituez en memoire de Melicerte, lequel ayant eſté emporté, & puis expoſé ſur le riuage de la mer par vn Dauphin, fut enſeuely par Siſiphe en l'Iſthme, où il inſtitua ce tournoy. *La Couronne de Pin.*

Pindare dit que ceux qui auoient emporté l'honneur aux ieux Ioleens, eſtoient couronnez de Mirthe, pource qu'il eſt funebre, car les Thebains reuererent de telle ſorte la memoire du Heros Iolaus, qu'ils inſtituerent ces ieux à ſon honneur, tout proche de ſon tombeau; La meſme couronne eſtoit auſſi concedée par les Romains aux Generaux d'armée ou autres Capitaines, qui eſtoient demeurez victorieux de leurs ennemis ſans effuſion de ſang, ou qui auoient ſurprins quelque place ſans coup ferir, & à ceux qui auoient eſté enuoyez contre des Eſclaues ou contre des Pyrates indignes d'exercer la vaillance Romaine, & eſtoit telle couronne nommée Oualle. *Couronne de Mirthe.*

Les Dieux meſmes parmy les Payens eſtoient couronnez de diuerſes couronnes, Saturne au rapport de Pherecyde, fut couronné de laurier, & Iupiter le fut auſſi apres auoir vaincu les Geants, comme le témoigne Diodore, Iunon fut couronnée de pampre de vigne, Apollon de laurier & de palme, apres auoir mis à mort le ſerpent Delphien, & Bachus le fut auec des feüilles de lierre meſlées auec des pampre de vigne, & des branches de laurier, apres auoir conquis les Indes, Hercule fut auſſi couronné de rameaux & feüilles de peuplier, comme dit Virgile:

Populus Alcidæ gratiſſima, vitis Iaccho,
Formoſæ myrtus Veneri, ſua laurea Phœbo.

Outre les Couronnes, les anciens auoient beaucoup d'autres choſes

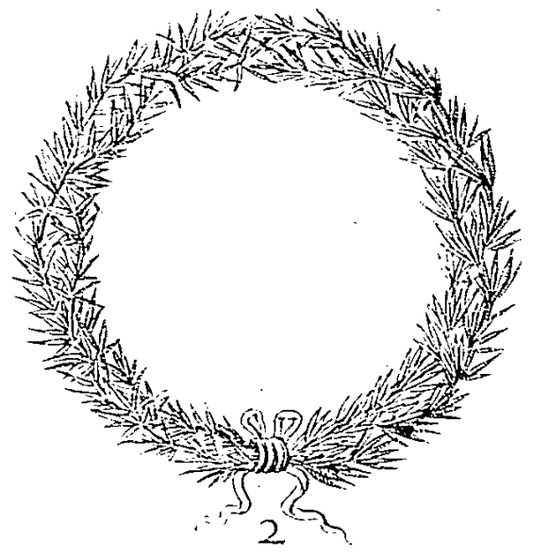
deſquelles ils recompenſoient la valeur & le merite de leurs Soldats, ils donnoient des coliers, des chaiſnes, des bagues d'or, des caparaçons, des harnois, & des chamfreins de cheuaux, des lances, des eſpées, & des eſtendars, comme le teſmoigne Aſconius Pædianus en ces termes, *Quædam præmia & dona militaria, & honori & lucro ſunt, vt haſtæ, vexilla, phaleræ, & coronæ ciuicæ, & annuli aurei ingenuitatis ſigna ſunt*, d'où nous recueillons qu'il y auoit des recompenſes, non ſeulement honnorables comme les iauelots, les bannieres, les harnois de cheuaux, & les couronnes Ciuiques; mais quelques-vnes qui eſtoient profitables & honnorables tout enſemble, comme les couronnes nauales, caſtrenſes & murales qui eſtoient toutes de fin or, mais particulierement les chaiſnes & anneaux d'or, pource qu'ils ſont la marque de franchiſe, de liberté, de nobleſſe & de cheualerie; Budée ſur la loy finale *de Senatoribus* au digeſte, dit que, *Torques aurei militibus ob rem ſtrenue geſtam ab Imperatoribus donari ſolebant*; Ioſeph fut honnoré de l'anneau d'or & d'vne chaiſne de meſme par le Roy Pharaon lors qu'il fut mis en liberté, & proclamé Viceroy en Egypte, autant en fut-il fait à Mardochée par le Roy Aſſuerus, lors qu'il le voulut honnorer, & à Daniel par le Roy Nabuchodonoſor, ainſi nous voyons comme la vertu eſtoit exaltée, glorifiée & recompenſée parmy les anciens, & que l'honneur à touſiours eſté le plus haut prix qu'on ait concedé aux plus penibles trauaux des hommes.

Mais par deſſus tout, la gloire du triomphe public que les Romains accordoient aux generaux d'armée, eſtoit la plus ſublime & la plus excellente, pour animer tout le monde à bien faire; eſtre monté ſur vn chariot tout eſclattant d'or, & rayonnant de pierreries, eſtre aſſis armé de toutes pieces, le baſton de commandement à la main apuyé ſur la cuiſſe, & la teſte couronnée d'vne guirlande triomphale de laurier, le chariot traiſné par les plus beaux cheuaux qu'on pouuoit trouuer, & quelquefois par des lyons, comme fut celuy de Marc-Antoine, ou par des Elephans, comme celuy de Pompée lors qu'il triompha de l'Affrique; Auoir des Roys, des Princes, des Generaux d'armée, & quantité de Capitaines captifs enchaiſnez deux à deux, les mains liez derriere le dos, & la teſte penchante vers la terre, qui ſuiuoient le chariot du triomphateur, eſtre accompagné de toutes les cohortes & legions Romaines ſuperbement armées, auoir quantité de trophées ſoubs ces pieds compoſez de couronnes d'or de vaſes precieux remplis de medailles d'or & d'argent, & des armes & eſtendarts des nations vaincuës & conquiſes, eſtre adoré de tous les ſpectateurs qui par des acclamations publiques faiſoient retentir ſon nom iuſques au plus haut des cieux, auoir pour ſa ſuitte vn grand nombre de genereux guerriers, qui eſtans choiſis parmy les troupes, comme ceux qui auoient le plus vaillamment combatu, & qui luy auoient aydé par leur force & par

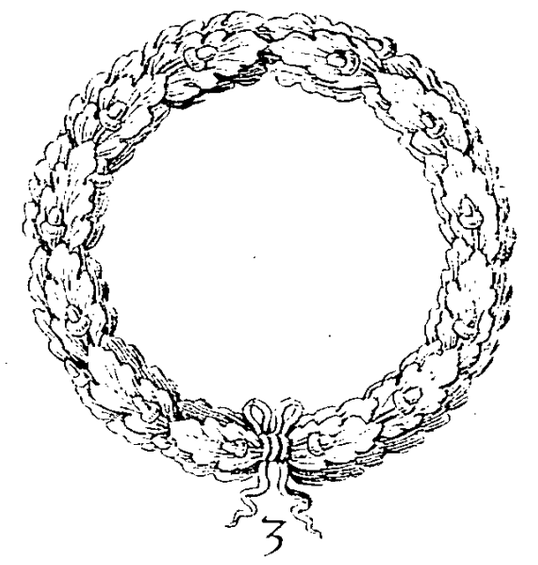
leur courage au peril de leur ſang & de leur vie à mettre à fin vne ſi glorieuſe entrepriſe, eſtoient couronnés de laurier, & portoient en leurs mains des branches de palme, bref eſtre eſleué par deſſus les autres Senateurs ſes Concitoyens, comme le Soleil l'eſt par deſſus les autres aſtres, c'eſtoit ſans doute la plus grande gloire & le plus haut ſolſtice d'honneur & de recompenſe qu'on pouuoit donner en ce monde; Et plût à Dieu qu'au temps où nous ſommes l'on fit renaiſtre ceſte excellente couſtume, & que les Roys & Princes ſouuerains eſtabliſſent des recompenſes honnorables pour tous ceux qui ſe porteroient auec courage & valeur dans les combats, ou qui autrement leur rendroient des ſeruices ſignalez, ſans qu'aucun fut priué de la gloire qui luy ſeroit deuë; qu'on ne mit plus dans les charges, & particulierement de la guerre, que ceux que le merite, & les longs ſeruices y appelleroient, & que les grands ne fauoriſaſſent pas tant ceux qui leur appartiennent au preiudice de ceux dont le courage, la ſageſſe, l'experience, & la valeur, les doit faire aimer & honnorer d'vn chacun, & obliger les Roys à les preferer à ceux qui n'ont pas tant de merite; Que ſi les choſes alloient de la ſorte, tout le monde ſe pouſſeroit aux bonnes actions auec ardeur, & les François qui ſont plus enuieux de la gloire, & ialoux de l'honneur que tous les peuples de la terre, quitteroient toutes les occupations où ils n'en peuuent point acquerir, & ſeroient touſiours dans le champ de Mars pour y moiſſonner des palmes & des lauriers, & ſe rendroient capables de ſubiuguer toutes les nations du monde par leur vertu qui ſe ralentit entierement lors qu'elle eſt mépriſée.



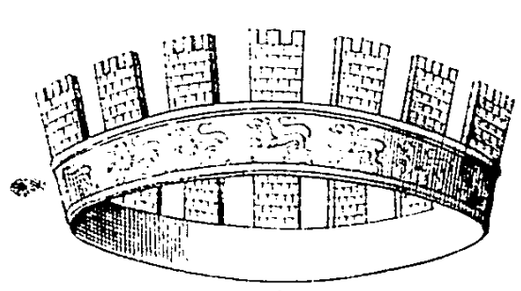
1



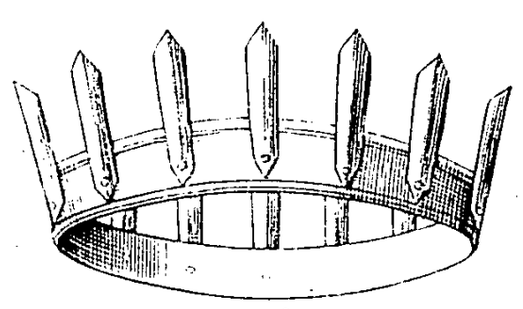
2



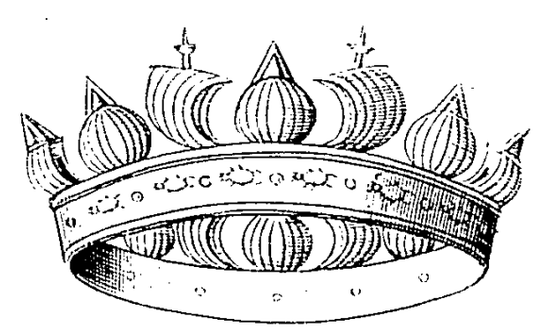
3



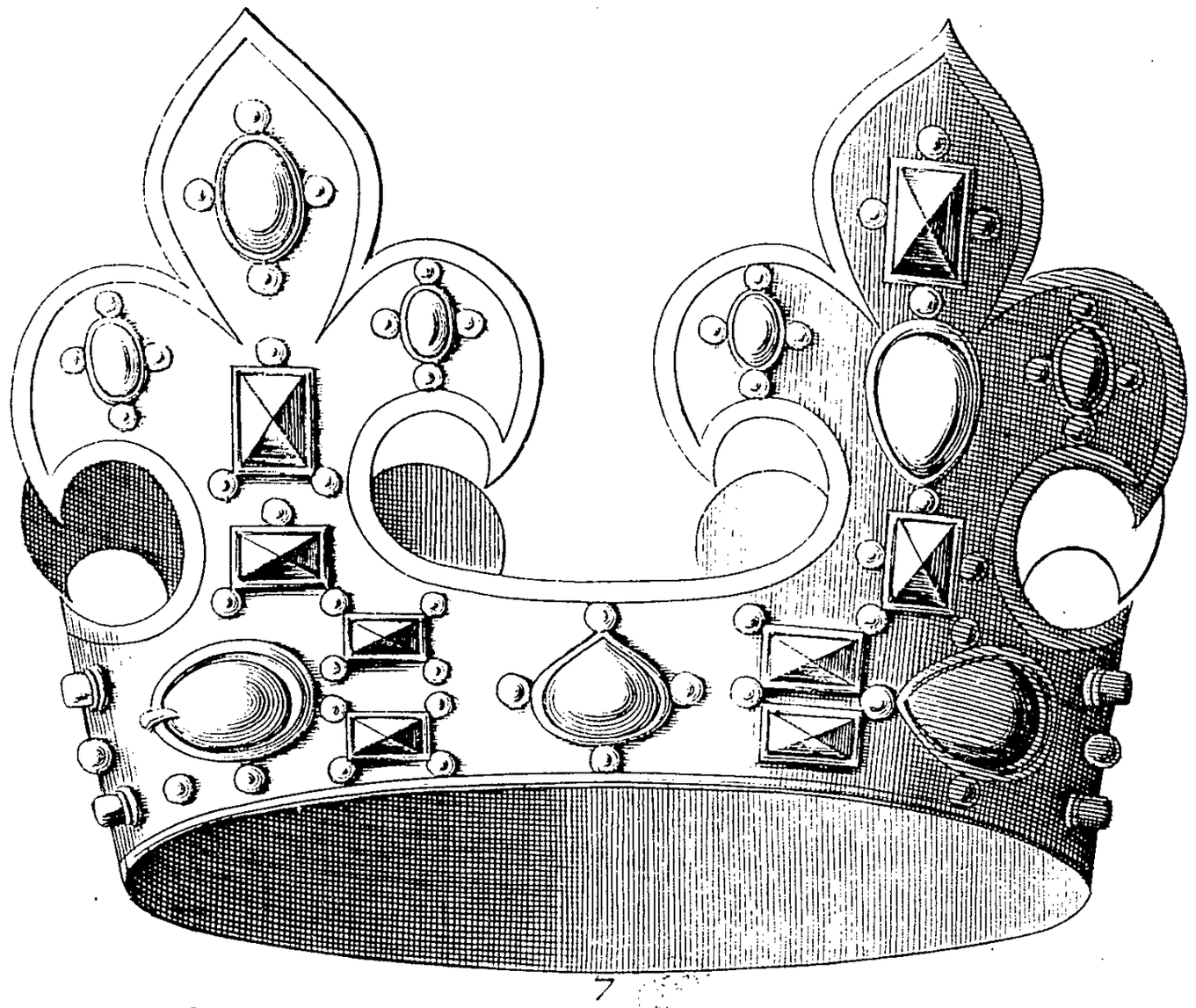
4



5



6



7

DES COVRONNES D'OR DE NOS ROYS, de leurs enfans, des Princes de leur sang, des Ducs, des Marquis, des Comtes, des Vicomtes, des Vidames; des Barons, &c.

CHAPITRE TRENTE-SEPTIESME.

LE nom & l'origine des couronnes vient des cornes, car les Hebrieux, les Gentils, & les Chrestiens prenoient les cornes pour marques d'honneur & de puissance souueraine, & de fait, nous lisons dans l'Escriture saincte, & ailleurs, que la corne a souuent esté prinse pour la dignité Royalle, & pour ce subiect l'on represente Moyse auec des cornes, & au langage des Hebrieux vne mesme diction signifie & la corne & la couronne, Iupiter Ammon auoit la teste chargée de cornes, & l'on l'adoroit sous la figure d'vn Belier; & quelquefois sous celle d'vn Taureau ou d'vn bœuf surnommé Apis ou Osiris par les Egyptiens; le Dieu Mars & la deesse Diane furent aussi souuent representez auec des cornes; Les anciens ont creu aussi que ceux qui songeoient auoir des cornes, estoient à la veille de posseder quelque dignité ou preeminence, & parmy les Princes & les Cheualiers de l'antiquité, la plus grand partie d'iceux portoient des grandes cornes pour leur cimier, lors qu'ils alloient dans les combats pour se rendre plus considerables & redoutables par ces figures; Les Ducs de Bretagne en portoient deux grandes sur leurs casques, semées de mouchetures d'hermines, auec vn lyon assis au milieu d'icelles, comme nous representerons dans le traitté des cymiers.

Mais enfin comme l'on fut las de porter des cornes, & que par mocquerie l'on nomma cornars ceux qui laissoient leurs femmes viure en toute liberté; & qui s'en alloient à la guerre auec des cornes pour leur cymiers, qui leur estoient données de la sorte par leurs femmes, selon la coustume d'alors; les Roys & les Princes les quitterent, & prindrent des couronnes en leur place, pour denoter leurs puissance souueraine.

Les plus anciens Roys serroient leur chef de bandeaux de couleur blanche ou de pourpre; pour marque de leur Royauté, quelques-vns porterent aussi des couronnes releuées en pointes & rayons; Le Roy Latinus, qui se disoit petits fils d'Apollon, lors qu'il arresta les articles du combat qui se fit entre Enée & Turnus, portoit vne couronne d'or à douze rayons, comme Virgile le tesmoigne au 8. de l'Eneide.

------ *cui tempora circum,*
Aurati bis sex radij fulgentia cingunt,
Solis aui specimen.

Diodore Sicilien nous apprend que le Pauillon du Roy Alexandre

& ſon caſque furent ornez d'vne couronne d'or, & nous liſons dans l'Eſcriture ſaincte, que Dauid gagna vne couronne ſur le Roy Melchom, toute enrichie de pierres precieuſes, & la mit ſur ſa teſte, Salomon qui luy ſucceda, en porta vne rayonnante d'or, & brillante de pierreries. Homere parlant de celles des Roys dont il décrit les proüeſſes, les compare au ciel, pour la perfection de leur forme ronde, & pour le haut & eminent lieu où on les poſe.

Les premiers Empereurs Romains de la race des Cæſars, ne porterent point d'autres couronnes que celles de laurier, non ſeulement à cauſe que la couronne triomphale en eſtoit compoſée, mais auſſi pour la croyance qu'ils auoient que les feüilles de l'aurier n'eſtoient iamais frapez du foudre de Iupiter, qui ſeul pouuoit leur donner de la terreur. Outre que nous liſons que l'Imperatrice Liuia, incontinent qu'Auguſte fut marié auec elle, alla viſiter ſa maiſon de Veiente, où comme elle ſe repoſoit dans vn iardin, vn aigle volant luy laiſſa tomber vne poule blanche dans ſon giron, tenant auec ſon bec vn rameau de laurier, ce ce que prenant à bon augure, elle fit nourrir ceſte poule, & planter ceſte branche, qui multiplierent grandement, en ſorte que Suetone teſmoigne en la vie d'Auguſte, que ce bourg auoit eſté nommé iuſques à ſon temps, *le bourg aux poules*: & le lieu où le laurier auoit eſté planté ſe peupla tellement de ces arbres, que les Empereurs triomphans y enuoyoient cueillir leurs couronnes, pour leur porter bon encontre; & comme ceſte race des Cæſars vint à deffaillir à la derniere année de l'Empire de Neron, tous ces lauriers ſe fleſtrirent, & les poules moururent entierement.

N'ayans oſé ces Empereurs s'émanciper de prendre des couronnes d'or, comme auoient fait auparauant eux ces Roys dont nous auons parlé, pource que le Senat & le peuple Romain auoient en ſi grande horreur la Royauté, qu'ils ne voulurent pas ſeulement que leurs Empereurs en portaſſent les moindres marques, mais leur permirent ſeulement d'orner leur chef de couronnes militaires, qui n'ont aucune marque d'authorité, mais ſeulement de vertu & d'honneur. Domitian fut le premier qui en porta en certains ieux & tragedies en qualité d'vn Dieu dont il faiſoit le perſonnage, & non comme Prince de Rome; Heliogobale en porta auſſi vne d'or fleuronnée de pierreries, mais c'eſtoit la meſme qu'il auoit auparauant que d'eſtre Empereur, comme Preſtre du Soleil, ſuiuant le témoignage d'Herodian; & Lampride remarque qu'il ne l'oſa porter en public, mais ſeulement dans ſa chambre; il eſt bien vray que lors que les Empereurs eſtoient morts, le peuple de Rome ne leur enuioit pas ces couronnes, & ſouffroit que leurs medailles & ſtatuës en fuſſent honnorées, mais c'eſtoit ſeulemẽt lors qu'ils eſtoient mis au nombre des Dieux, comme dit Lucain.

Fulminibus manes, radiiſque ornabit & Aſtris.

Mais en fin ceſte modeſtie ſe changea en abus, & leur vanité les porta ſi auant, que non ſeulement ils ſe reueſtirent de tous les habits & ornemens Royaux, mais auſſi s'attribuerent des honneurs diuins eſtans encore en vie, leſquels on ne leur donnoient auparauant qu'apres leur mort; Aurelius Victor recite que l'Empereur Aurelian fit fabriquer vne couronne imperiale d'or rehauſſée de pierres de grand prix, & qu'il fut imité de tous ſes ſucceſſeurs, qui pour la pluſpart regnerent tyranniquement.

1. Nos anciens Princes, & meſmes les Roys de la premiere lignée, ne porterent point de couronnes, ſe contentans de ſimples cercles ou diadémes d'or, qu'ils mettoient ſur leurs caſques iuſques au temps de Charlemagne qui fut Roy, & puis Empereur tout enſemble, lequel fit faire vne belle couronne d'or enrichie de pierres precieuſes rehauſſée de quatre fleurons en fleurs de lys, laquelle eſt encore au treſor de ſainct Denys, où ie l'ay tirée & peinte moy meſme comme elle eſt, & fait grauer à la fin du Chapitre precedent pour ſatisfaire les curieux; c'eſt la premiere couronne qu'on met ſur la teſte de nos Roys, le iour de leur ſacre & couronnement, auparauant que de les couronner de celle qu'ils portent à preſent aux grandes Ceremonies, laquelle eſt fermée à l'Imperiale, & rehauſſée de huict bandes ou demy diadémes d'or releuez, & aboutiſſans au haut d'icelle, enrichi d'eſcarboucles, & de diamants, qui ſont les hieroglyphes des vertus diuines qui doiuent éclater en la perſonne ſacrée du Roy, qui en a la teſte reueſtuë. Les Roys en font faire chacun vne toute neufue, celles de leurs predeceſſeurs demeurans dans le Treſor de ſainct Denys.

2. Le fils aiſnez de nos Roys, ſurnommez Dauphins, (à cauſe que la donnation qui leur fut faite par Humbert, portoit ceſte condition,) portent vne couronne d'or fermée & rehauſſée à l'Imperiale, comme celle du Roy leur pere, excepté qu'il n'y a que quatre demy diadémes, & en l'autre il y en a huict, d'autant qu'ils ſont nés pour regner apres leurs peres, & que par droict l'on ne les en peut empeſcher de meſme en eſt-il des Princes, des Aſturies en Caſtille, de Galles en Angleterre, de Viane en nauarre, qui ſont les noms des fils aiſnez des Roys deſdits Royaumes.

3. Les Freres ou les enfans puiſnez des Roys de France, portent vne couronne de huict hautes fleurs de lys toutes d'or, le cercle d'icelle enrichy de pierreries, mais elles ne ſont point fermées comme celles du Roy, & de Monſeigneur le Dauphin.

4. Les Princes du ſang Royal de France, pour montrer qu'ils ſont capables d'eſtre Roys, portent leurs couronnes toutes d'or, rehauſſées de quatre fleurs de lys & de quatre fleurons, le cercle d'icelles garny de pierreries, & de perles.

5. Les Ducs & Pairs de France portent leurs couronnes toute d'or,

rehauſſées de huict fleurons, le cercle enrichi de pierreries & de perles, quelques-vns ſont d'auis d'en donner de ſemblables aux Conneſtables, & aux Mareſchaux de France, excepté qu'en celle des derniers il n'y doit auoir que quatre fleurons d'or, & les autres quatre d'argent, mais ie n'ay point encore veu pratiquer cela.

Les Ducs qui ne ſont pas Pairs de France en portent tout de meſme que ceux qui le ſont, mais c'eſt ſeulement en peinture ſur leurs armes & non autrement, car ceux qui ſont Pairs ont leur teſte couronnée aux ſacres & couronnemens de nos Roys, & meſme les Comtes qui ſont Pairs, ou qui tiennent leur place en ces ceremonies, ſont couronnez d'vn cercle d'or, greſlé ou tempeſté de perles, les vns & les autres ſupportans la grande & ancienne couronne de Charlemagne ſur la teſte de nos Roys, & puis celle qu'ils font faire à leur aduenement.

6. Les Seigneurs ayans terre en tiltre de Principauté, ſe ſeruent de la couronne qui eſt faite comme celle des Roys de l'antiquité toute d'or rehauſſée de douze pointes ou rayons aigus, le cercle eſmaillé de pluſieurs couleurs.

7. Les Marquis portent ſur leurs armes, & non ailleurs, des couronnes d'or rehauſſées de quatre fleurons, l'entredeux d'iceux garny de douze perles de Comte, poſées ſur des petites pointes pour les releuer vn peu ſur le cercle, qui eſt enrichi de pierreries & tempeſte de perles.

8. Les Comtes portent ſur l'eſcu de leurs armes & non ailleurs, des couronnes d'or, dont le cercle eſt garny de pierreries, & rehauſſé de neuf groſſes perles de Comte.

9. Les Vidames portent des couronnes d'or, dont le cercle eſt garny de pierreries, & greſlé de perles, & ſurmonté de quatre croix pattées.

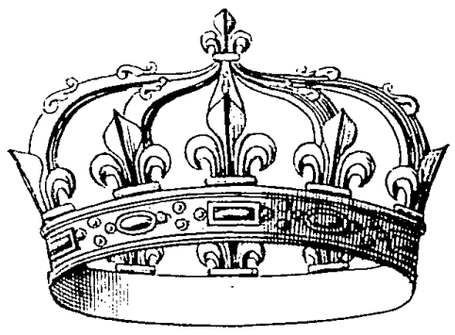
10. Les Vicomtes, n'ont qu'vn cercle d'or pur ou vne couronne eſmaillée, chargée de quatre groſſes perles.

11. Les Barons n'ont auſſi qu'vn cercle d'or eſmaillé enuironné d'vn bracelet de perles enfilées, lequel ils mettent ſur leurs armes; anciennement les grands Seigneurs & renommez Cheualiers vſoient de chapelets de perles ſemblables à nos patenoſtres, & les mettoient ſur leurs cheueux en temps d'Eſté & de chaleur, tel eſtoit le chapelet de perles que le Roy Edoüard d'Angleterre donna à Euſtache de Ribeaumont, ſon priſonnier de guerre, comme à celuy qui auoit le mieux combatu, & luy quitta ſa rançon, (ceux là ſe trompant qui ont creu que c'eſtoit vne couronne de Comte) puis que c'eſtoit vn preſent & recompenſe honnorable pour marque de valeur & de liberté, ſuiuant l'vſage de ce temps-là; auſſi liſons-nous dans Froiſſard, que le Prince de Gales parlant au Roy Iean, vſe de ces termes, *On nous donne le prix & le chapelet de proüeſſe*, & Iean le Maire de Belges décriuant le Behourd, ou tournoy, auquel les nobles s'exerçoient, combatans d'armes legeres, de lances

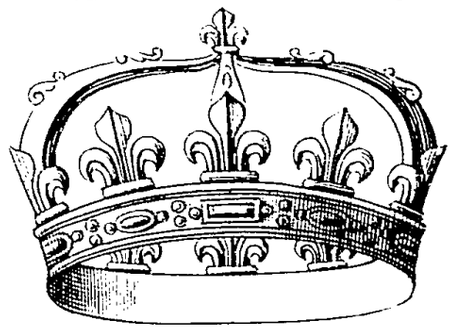
lances mornées, & de glaiues à fer rabatu, dit que *le mieux faiſant auoit vn riche chapeau de perles de compte*, ſur quoy l'on ſe pourroit bien méprendre, car les couronnes de Comte couuertes de groſſes perles eſtoient d'or battu, & ne ſe donnoient iamais ſans Comté : on donnoit par fois des chapeaux de fleurs, comme l'on fit à Naples au Roy Charles VIII. car les Dames le couronnerent d'vne guirlande de violettes, & le baiſerent cõme le champion de leur honneur.

12. Les Bannerets portoient ſur leurs armes vn cercle d'or pur ſans eſtre émaillé, garny au dehors de trois perles communes.

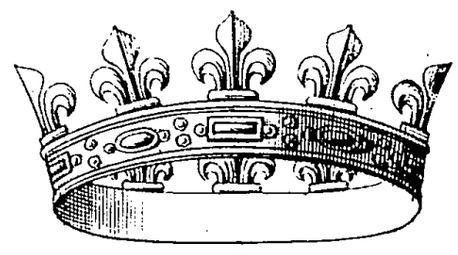
Et quant aux Cheualiers & ſimples Gentilshommes qui auoient charge à la guerre, ils ſe contentoient de porter ſur leur caſque vn bourlet compoſé de diuers rubans ou cordons des couleurs de leurs maiſtreſſes, ou de celles dont leurs armes eſtoient blazonnées, leſquels cordons ils meſloient l'vn auec l'autre, & en faiſoient voltiger les extremitez deſſus le derriere de leur caſque.



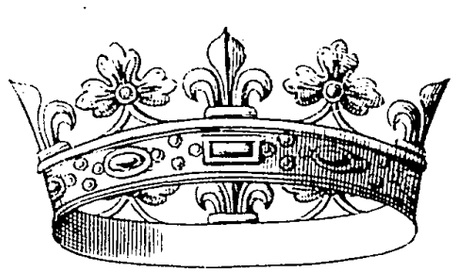
1



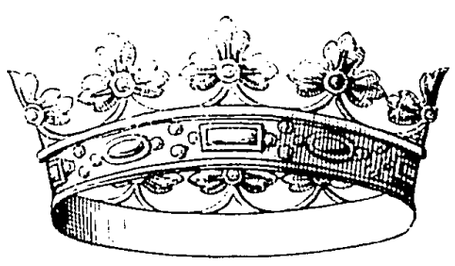
2



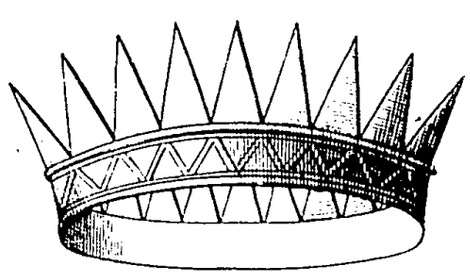
3



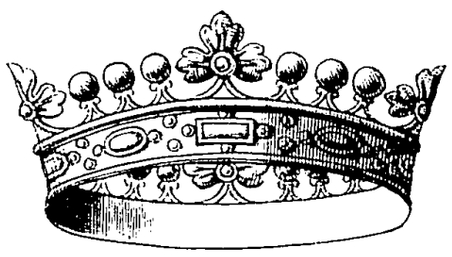
4



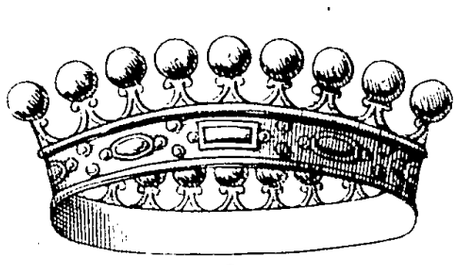
5



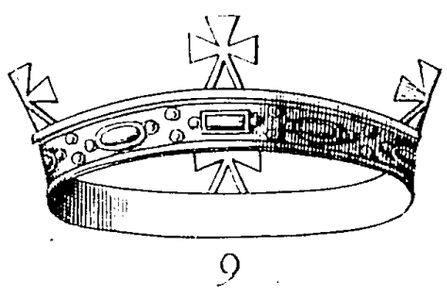
6



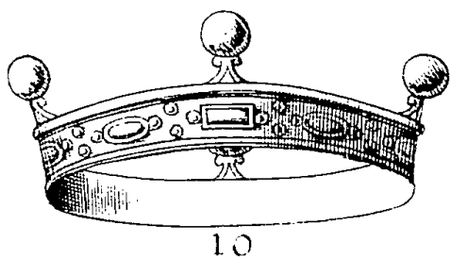
7



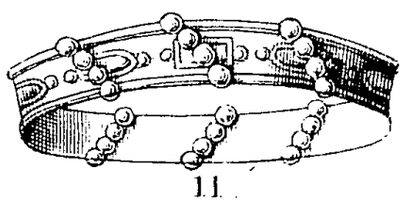
8



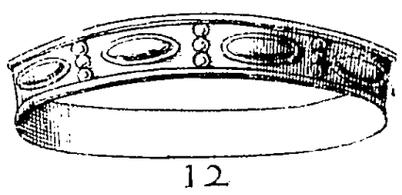
9



10



11



12

DES COVRONNES DES PAPES, DES EMPEreurs, des Roys d'Eſpagne, & de ceux d'Angleterre, des Ducs de Sauoye, des grands Ducs de Toſcane, des Archiducs, des Electeurs de l'Empire, des Ducs de Veniſe, du Turban de l'Empereur des Turcs, du Mortier du Chancelier de France, & des Preſidens des Cours de Parlement.

CHAPITRE TRENTE-HVICTIESME.

1. LA Thiare Papale enuironnée d'vne triple couronne, & ornée d'vn globe, & d'vne croix à ſon ſommet, & de deux pendans auſſi ſemés de croiſettes, eſt l'ornement & le diadéme du ſouuerain Pontife, & le cimier & timbre de ſes armes; ces trois couronnes le repreſentant comme le ſouuerain Sacrificateur, le grand Iuge, & le ſeul Legiſlateur des Chreſtiens; Le Roy Clouis noſtre premier Roy chreſtien, vn peu apres ſa conuerſion miraculeuſe, l'Empereur d'Orient Anaſtaſe luy enuoya le tiltre de Patrice, auec tous les habillemens & ornements Royaux, & entr'autres vne riche couronne d'or pour mettre ſur ſa teſte, mais Clouis ne fit pas grand compte de ſes preſens, pour montrer qu'il ne tenoit ſon Royaume que de Dieu & de ſon eſpée ſeulement, & non de l'Empereur; il enuoya ceſte couronne d'or au Pape Symmachus premier, & l'offrit ſur l'Autel de ſainct Pierre, en ſigne de recognoiſſance & de ſa deuotion enuers Dieu. Ceſte couronne depuis fut celle de laquelle l'on s'eſt ſeruy au couronnement des ſouuerains Pontifes de Rome, & laquelle par excellence fut appellée *Regnum*, nom qui eſt demeuré à la Thiare du Pape depuis ce temps là.

2. La Couronne des Empereurs, eſt couuerte & rehauſſée en façon de mitre, ayant au milieu des deux pointes vn diadéme ſurmonté d'vne boule ronde, & d'vne croix de perles, pour donner à cognoiſtre qu'il eſt Empereur du monde chreſtien, & ceſte couronne eſt celle qu'ils reçoiuent à Rome des mains du Pape, car ils en reçoiuent deux autres auparauãt celle-cy, à ſçauoir vne de fer qu'on leur donne à Aix la Chappelle, & vne d'argent qu'ils reçoiuent à Milan, i'ay leu auſſi dans vn vieux manuſcrit qu'ils ſe faiſoient couronner à Arles, au tẽps qu'il eſtoit Royaume, auparauant que de paſſer les monts pour aller à Milan & à Rome, ce nombre de trois couronnes eſt conſiderable, car les Athletes n'eſtoient point dits parfaits, ny honnorez des plus grands priuileges, qu'ils n'euſſent gaigné trois couronnes aux ieux où ils s'exerçoient. Anciennement les Empereurs alloient en perſonne en ces trois ou quatre villes pour eſtre couronnez, mais à preſent toutes les ceremonies s'en

font au lieu où ils ſe rencontrent, par des Legats que le Pape y enuoye. Quelques-vns qui ont voulu déchiffrer la figure de ceſte grande couronne, diſent que le diadéme du milieu ſurmonté du globe croiſeté, denote l'Empire ; & les deux autres pointes de la mitre ſignifient les Seigneuries de Dannemarck & de Bohëme, que l'Empereur Friderie erigea en Royaumes ; Artabanus Roy des Parthes, ayant vaincu les Perſes, porta deux diadémes tout à la fois, comme le rapporte Herodian ; au couronnement du petit Henry Roy d'Angleterre, ſe diſant Roy de France, on luy mit vne couronne ſur la teſte, & vne autre eſtoit tenuë prés de luy, *pour ſignifier* (dit Nicoles Giles) *qu'il eſtoit Roy de France & d'Angleterre:* ce fut la meſme raiſon qui obligea le Roy Henry troiſiéme de prendre trois couronnes pour deuiſe, à ſçauoir deux pour eſtre Roy de France & de Pologne, & la troiſieſme pour celle qu'il eſperoit auoir dans le Ciel; Noſtre Roy auſſi à cauſe de ſes deux Royaumes de France & de Nauarre, porte ſouuent ſur l'eſcu de ſes armes deux couronnes.

3. La couronne des Roys d'Eſpagne, eſt rehauſſée de fleurons & couuerte de huict demy diadémes d'or, aboutiſſans à vn globe croiſé qui eſt au haut de ladite couronne, à cauſe que le Roy qui en eſt reueſtu eſt ſurnommé tres-Catholique, pour auoir chaſſé les mores & infideles de tous ſes Royaumes.

4. Celle des Roys d'Angleterre eſt rehauſſée de quatre fleurs de lys, à cauſe de l'imaginaire pretention qu'ils ont ſur le Royaume de France, & de quatre croix faites comme celles des Cheualiers de Malthe ; à cauſe du tiltre qu'ils prennent de deffenſeurs de la Foy, elle eſt couuerte de quatre demy diadémes, aboutiſſans à vn globe croiſetté d'vne pareille croix que celle qui eſt au deſſus du cercle.

5. La couronne des Ducs de Sauoye, eſt maintenant fermée de quatre barreaux ou de deux demy cercles couuerts de perles, aboutiſſans à vn globe ſurmonté d'vne croix trefflée qui eſt celle de ſainct Maurice; le feu Duc de Sauoye Victor Amedée, l'ayant fait faire de la ſorte en meſme temps qu'il print le tiltre d'Alteſſe Royalle, & ce à l'imitation des Ducs de Veniſe, qui s'eſtans qualifiez Roys de Cipre, & fait porter à Rome la couronne fermée à leur Ambaſſadeur, qui deſira en ceſte qualité d'eſtre receu & oüy dans la ſalle des Roys ; Les Ducs de Sauoye qui ſe diſent Roys de Cypre à plus iuſte tiltre, demanderent les meſmes priuileges, & y furent receus; Et en effet cét honneur leur eſtoit auſſi bien deu qu'aux Venitiens, non ſeulement à cauſe du Royaume de Cypre, mais auſſi eu eſgard à l'antiquité de ceſte tres-illuſtre maiſon, qui tirant ſa premiere origine de la plus grande & de la plus ancienne famille d'Alemagne qui eſt celle de Saxe, s'eſt encore maintenuë dans ceſte haute ſplendeur par les alliances qu'elle a eu à diuerſes fois auec les maiſons Royalles de France, d'Auſtriche, de Caſtille, d'An-

gleterre, de Portugal, de Hongrie, & de pluſieurs autres, d'abondant les Ducs de Sauoye ſont Princes ſouuerains de l'ancien Royaume des Allobroges, & d'autres grands Eſtats.

6. Les grands Ducs de Toſcane ou de Florence, en portent vne qui eſt tres-belle, releuée ſur ſon cercle de pluſieurs pointes & rayons aigus à la façon des couronnes des anciens Roys, excepté qu'ils ſont vn peu courbez, la pluſpart ſe terminans en petites fleurs de lys, à cauſe de celles qu'ils portent dans leurs armes par conceſſion de nos Roys (comme nous auons dit ailleurs) ceſte couronne eſt auſſi rehauſſée de deux fleurs de lys eſpanoüies, telles qu'on repreſente celle qui ſert d'armoiries à leur ville de Florence, i'ay veu ceſte couronne ainſi repreſentée ſur la teſte du portrait du grand Coſme de Medicis, qui fut apportée en France par la Royne Marie de Medicis ſa Niepce.

7. La couronne des Archiducs d'Auſtriche, eſt fermée en haut d'vn bonnet rond d'eſcarlate enuironné d'vn cercle, releué de huict hauts fleurons, & diademé de deux demy cercles d'or tempeſtez de perles, aboutiſſans à vn globe croiſetté d'or, comme celuy des Empereurs.

8. Et quant aux ſept Electeurs de l'Empire, ils portent vn bonnet, d'eſcarlate, rebraſſé d'hermines, diademé d'vn demy cercle d'or tout couuert de perles, exaucé d'vn globe ou monde croiſeté d'or, pource que par leurs libres ſuffrages ils ont le pouuoir d'eſlire Empereur celuy de tous les Princes chreſtiens, qui leur ſemble meriter cét honneur.

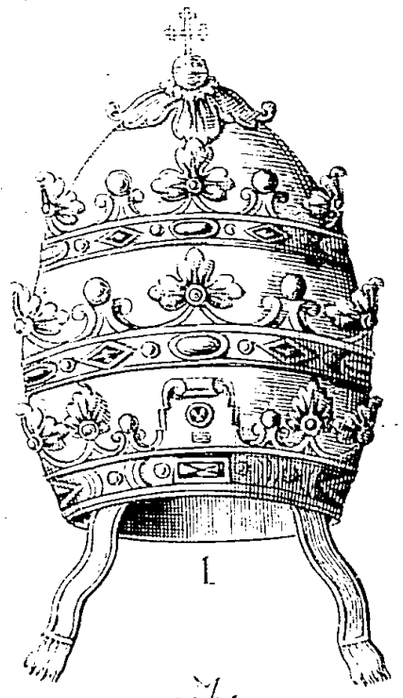
9. Les Ducs de Veniſe portent vn grand bonnet pointu de toile d'or, enuironné d'vn cercle d'or couuert de pierreries, ayant ledit bonnet des grandes oreillettes ou pendans pointus aux deux coſtez de la meſme eſtoffe, à preſent ils portent la couronne fermée.

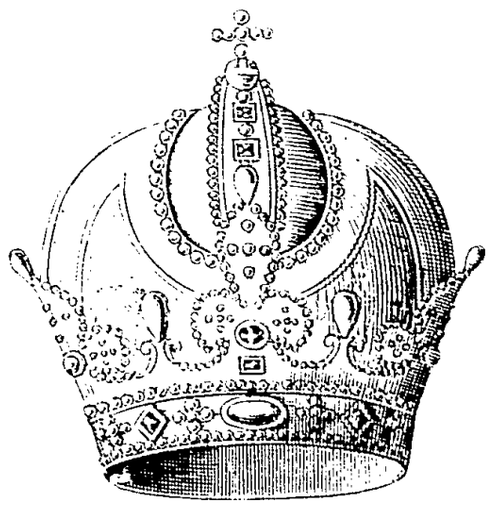
10. L'Empereur des Turcs, ſurnõmé parmy les Infidelles Mahometans, le grand Seigneur, ne porte point de couronne d'or ſur ſa teſte ny ſur l'eſcu de ſes armes, qui ſont de ſinople à vn croiſſant d'argent, quoy que le dernier mort mit ſur ſes bannieres & eſtendars de gueules à trois croiſſans d'argent adoſſez en cœur; mais il porte vn grand Turban tel que ie l'ay fait grauer pour le contentement des curieux, vuide par le dedans, & couuert par le dehors d'vne fine toile de cotton blanche comme de la neige, enflé en rond par le moyen d'vn fil d'archal qui le tient rendu de ceſte ſorte, orné & enrichi aux deux coſtez de deux tres-belles enſeignes de diamans & d'eſcarboucles, d'où ſortent deux touffes de heron, & d'où pendent des groſſes perles, & quelquefois des croiſſans, y ayant deux chaiſnes d'or & de pierreries qui ſe tiennent aux deux enſeignes de diamans, & vont de l'vn à l'autre au deuant dudit Turban, les Bachas & grands Seigneurs de ce pays-là le portent d'vne autre façon, chacun à ſa fantaſie.

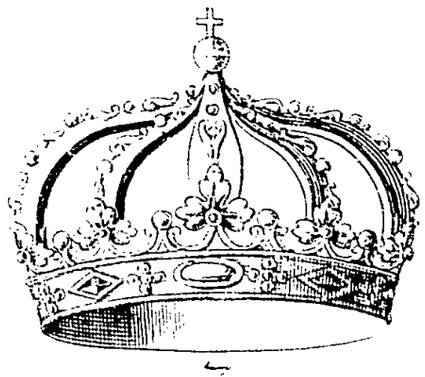
11. Les Chanceliers ou les Gardes des Sceaux de France, outre les autres ornemens de leur eſcu, dont nous traitterons plus particulierement ailleurs,

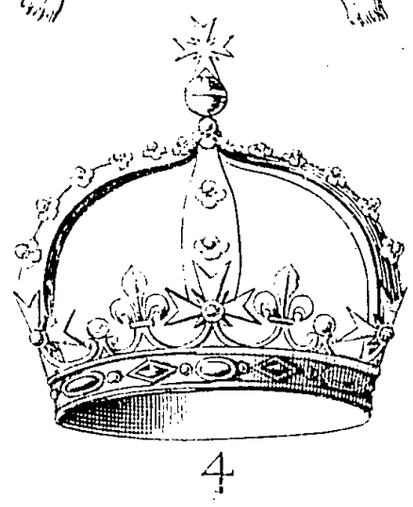
ailleurs, portent vn mortier rond de toile d'or en broderie de meſme, rebraſſé d'hermines, & le poſent ſur le caſque de leurs armes.

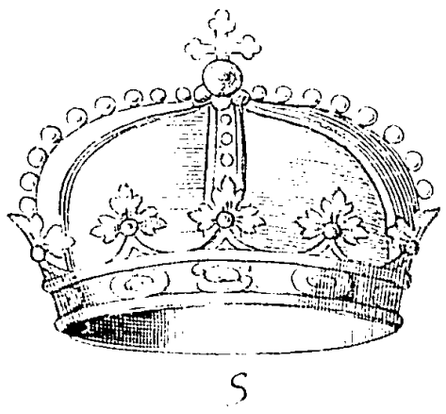
12. Les Preſidens au mortier des Cours de Parlement, en portent vn à leur main aux ouuertures & grandes ceremonies des Parlements, & lors que le Roy eſt aſſis ſur ſon lict de Iuſtice, & le mettent auſſi ſur le timbre de leurs armes pour marque de leur dignité ſouueraine, il eſt de velours ou de panne noire, enrichi de deux grands & larges paſſemens de toile d'or.

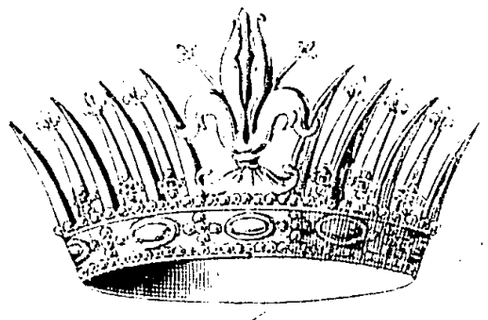

1

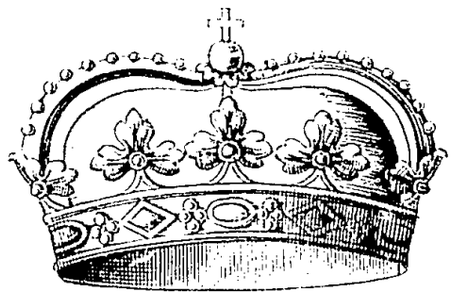

2

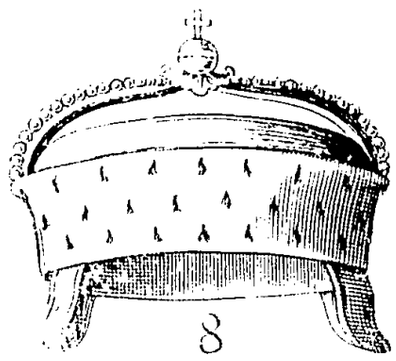

3

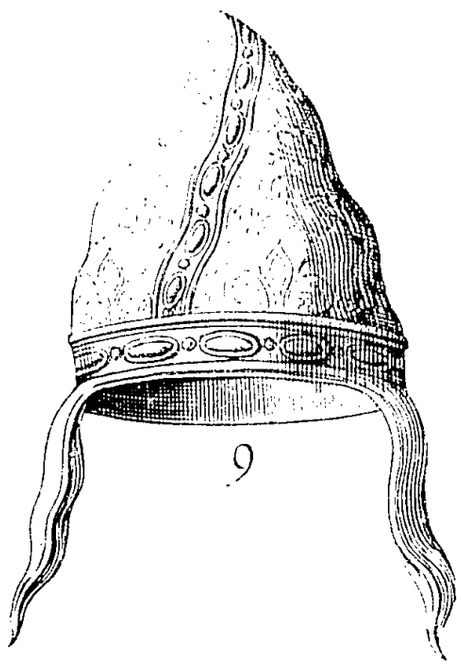

4

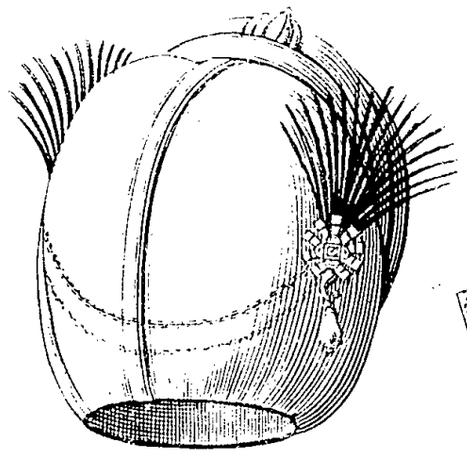

5

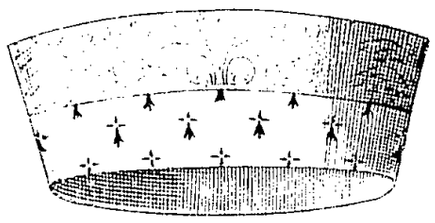

6

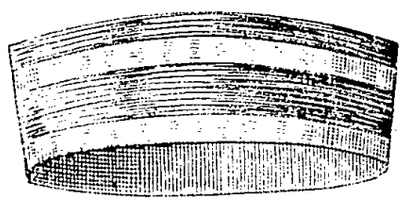

7


8


9


10


11


12

DES ORNEMENS, DES TIMBRES, ET autres marques des eſcus, des Papes, Cardinaux, Patriarches, Archeueſques, Abbez, Pronotaires, & Religieux, &c.

CHAPITRE TRENTE-NEVFIESME.

1. L'ESCV des armes du Pape eſt touſiours chargé des mémes pieces & figures que porte la maiſon d'où il eſt ſorty, ainſi le Pape Vrbain VIII. à preſent regnant, porte d'azur à trois mouches à miel d'or montans, qui ſont les armes de la famille des Barberini à Florence, de laquelle il eſt iſſu; & quant aux ornemens exterieurs de ſon eſcu, il porte pour timbre vne Thiare qui eſt faite comme vn grand bonnet ou comme vn armet, ſelon qu'en parle l'Abbé Sugger, de toile d'or, à l'entour duquel il y a trois couronnes d'or pur l'vne ſur l'autre, en forme de cercles, rayonnantes de pierreries & d'eſcarboucles qui rendent ceſte marque papale auſſi eſclatante qu'eſtoit iadis celle d'Aron & des Souuerains Sacrificateurs ſes ſucceſſeurs, quoy qu'elle fut ornée & reluiſante du ſacré nom de Dieu; au haut de ceſte Thiare papale, il y a vne boule d'or ſurmontée d'vne croix pommettée de meſme; les trois couronnes denotent ſa puiſſance ſouueraine ſur les chreſtiens en tout ce qui dépend du ſpirituel, en qualité de maiſtre de l'Egliſe, de Iuge, & de Legiſlateur d'icelle; Ils portent auſſi deux clefs d'or paſſées en ſautoir derriere l'eſcu de leurs armes, qui denotent l'Egliſe, & le pouuoir qu'il a d'ouurir & de fermer les cieux: il a pour ſupports deux Anges par priuilege ſpecial à luy concedé, & à tous les autres Eccleſiaſtiques, pour donner à cognoiſtre que Dieu a mis leurs perſonnes ſacrées, deſquelles leurs armoiries ſont le ſymbole, entre les mains de ſes Anges, pour les conſeruer & preſeruer contre toute ſorte d'accidens, leſdits Anges tenans à leur main le grand baſton paſtoral, qui eſt vne triple croix trefflée d'or.

2. Les armoiries des Cardinaux ſont ornées exterieurement d'vn chapeau rouge à large bords qui leur ſert de timbre & qui les couure entierement, auec des cordons de ſoye de méme couleur, entrelaſſez l'vn dans l'autre, & pendans aux deux coſtez de l'eſcu, & terminez à cinq houppes le chacun; les Cardinaux n'ont porté le chapeau rouge que depuis le temps du Pape Innocent quatriéme, qui le leur donna à la premiere promotion qu'il fit au premier Concile de Lyon, en l'année 1245. lors que fuyant la perſecution de l'Empereur Frideric II. il vint en France pour ſe ietter ſoubs la protection du Roy Louys VIII. qui le receut tres-benignement, & à l'exemple des Roys ſes predeceſ-

ſeurs qui ont touſiours eſté l'aſſeuré refuge, & l'aſile le plus fauorable des ſouuerains Pontifes, lors qu'ils ont eſté oppreſſez, eſtant à remarquer que meſme dés ce temps-là, ſept ou huict Papes depoſſedez auoient eſté reſtablis en leur authorité par la pieté & la generoſité des Roys de France ; qui faiſoient gloire d'employer en telles rencontres leur perſonne & leurs forces, d'où vient qu'à bon droit ils ſont nommez par excellence les Roys tres-Chreſtiens, & les fils aiſnez de l'Egliſe.

Les chapeaux des Cardinaux ſont de couleur rouge, non ſeulement pource que ceſte couleur eſtoit anciennement vne marque Royalle, n'eſtant permis qu'aux Roys d'en eſtre reueſtus ; mais auſſi ils leurs ont eſté donnez de la ſorte, pour leur faire cognoiſtre qu'eſtans eſleuez à ceſte dignité, ils doiuent eſtre touſiours preſts d'expoſer leur ſang & leur vie pour la confeſſion & la deffence de la Foy Chreſtienne, & le ſouſtien de la liberté Eccleſiaſtique.

Le premier de tous les Cardinaux qui fut honnoré du chapeau rouge par ledit Pape au ſuſdit Concile de Lyon, fut Pierre de Colmieu, ou de Columiers, dit le Cardinal Alban, natif de Champagne, auparauant les Cardinaux ne portoient que des mitres, pourtant ils eſtoient veſtus d'eſcarlate ou de couleur rouge depuis le temps de Boniface VIII. qui fut le premier qui le leur permit.

3. Lors que les Cardinaux ſont Patriarches ou Archeueſques Primats, ou qu'ils ſont enuoyez Legats en quelques Prouinces, ils portent ſoubs le chapeau & derriere l'eſcu de leurs armes vne double croix trefflée, ou autrement.

4. Les Archeueſques qui ne ſont pas Primats, portent ſur leurs armes vn chapeau à grands bords qui couure l'eſcu comme celuy des Cardinaux, mais il eſt de ſynople (pource qu'eſtans eſtablis comme bergers ſur les Chreſtiens, ceſte couleur qui denote les bons paſquis, ou les ſages bergers, ont accouſtumé de mener paiſtre leurs brebis, eſt le ſymbole de la bonne doctrine dont ces grands Paſteurs doiuent nourrir les les ames des chreſtiens qui leur ſont donnez en charge,) les cordons pendans ſont auſſi de ſynople entrelacez comme les precedens, & ſe terminans en quatre houppes de chaque coſté, les Archeueſques auſſi portent vne croix trefflée ſous le chapeau qui eſt ſur leurs armes, & derriere l'eſcu d'icelles, la pluſpart des Archeueſques de France la portent fleurdeliſée.

5. Les Eueſques auſſi portent ſur l'eſcu de leurs armes le chapeau de ſynople, & quelques-vns y adiouſtent des galons & cordons de ſoye verte & d'or, mais les cordons quoy qu'entrelaſſez & pendans de méme que ceux des Archeueſques, ne ſe terminent qu'en trois houppes, ils portent auſſi vne croſſe deſſous leur chapeau qu'on nomme auſſi baſton paſtoral, pource que c'eſt la marque la plus eſſentielle du pouuoir qu'ils ont ſur les troupeaux chreſtiens qui leur ſont commis, anciennement les

Eueſques ne metttoient point de chapeau ſur l'eſcu de leurs armes, mais ſeulement leur mitre & leur croſſe tournée à droit, comme ils practiquent encore aſſez ſouuent, mais maintenant la pluſpart ne portent que le ſeul chapeau, les Eueſques & Comtes de Dol, & ceux de Cahors, ont le priuilege de porter vn caſque de front ſur leur eſcu entre la mitre & la croſſe deſſous le chapeau.

6. Les Abbez & Protonotaires, portent ſur l'eſcu de leurs armes vn chapeau de ſable, dont les cordons entrelaſſez & pendans ſe terminent en deux houppes de meſme.

Les Chantres des Egliſes Cathedrales portent pour marque de leur dignité vn baſton ou maſſe.

7. Lors que les Abbez ſont Mitrés, ils adiouſtent ſoubs le chapeau de ſable la mitre & la croſſe contournée à gauche, en difference de celle des Eueſques.

8. Les Abeſſes qui ont droit de croſſe, portent leurs armes en lozange enuironnées d'vn patenoſtre ou chapelet de ſable, auec la croſſe contournée à gauche, derriere ledit lozange.

9. Les Prieurs, ont l'eſcu de leurs armes enuironnées d'vn patenoſtre ou chapelet de ſable, auec le baſton paſtoral derriere l'eſcu fait en forme de bourdon de pelerin.

10. Les Cheualiers de Malthe, pource qu'ils ſont religieux, portent à l'entour de l'eſcu de leur armes le chapelet de corail ou d'or entrelaſſé dans les pointes de la grande croix de leur Ordre qu'ils mettent derriere l'eſcu de leurs armes, la croix qui pend audit chapelet eſtant auſſi comme celle de leur Ordre. Ils ont auſſi accouſtumé de mettre dans leurs armes vn chef de gueules chargé d'vne croix plaine d'argent; & lors qu'ils ſont Commandeurs, ils mettent vne eſpée haute derriere l'eſcu, dont la garde paroit en bas, & la pointe en haut, & ceux qui ſont Grands maiſtres de l'Ordre, portent pour marque de leur dignité premierement la couronne de Prince ſur l'eſcu de leurs armes, qui ſont eſcartellées auec celles de la Religion, laquelle couronne fut donnée premierement à Hugues de Loubens de Vernalle du Pays d'Auſchs, l'année 1582. par le Pape Gregoire XIII. Auparauant les grands Maiſtres ne portoient rien à l'entour de leur eſcu que le chapelet de corail, comme les plus ſimples religieux; il eſt vray que pour faire cognoiſtre leur ſouueraine dignité, ils mettoient deux mains armées ſortant d'vn nuage à coſté de leur eſcu, tenans la chacune vne eſpée flamboyante auec ces mots, POVR LA FOY, comme ie l'ay veu à l'entour des armes de Philippes de Villiers l'Iſle-Adam, Grand maiſtre de Malte 1520. peintes dans ſa chappelle en l'Egliſe du Temple à Paris.

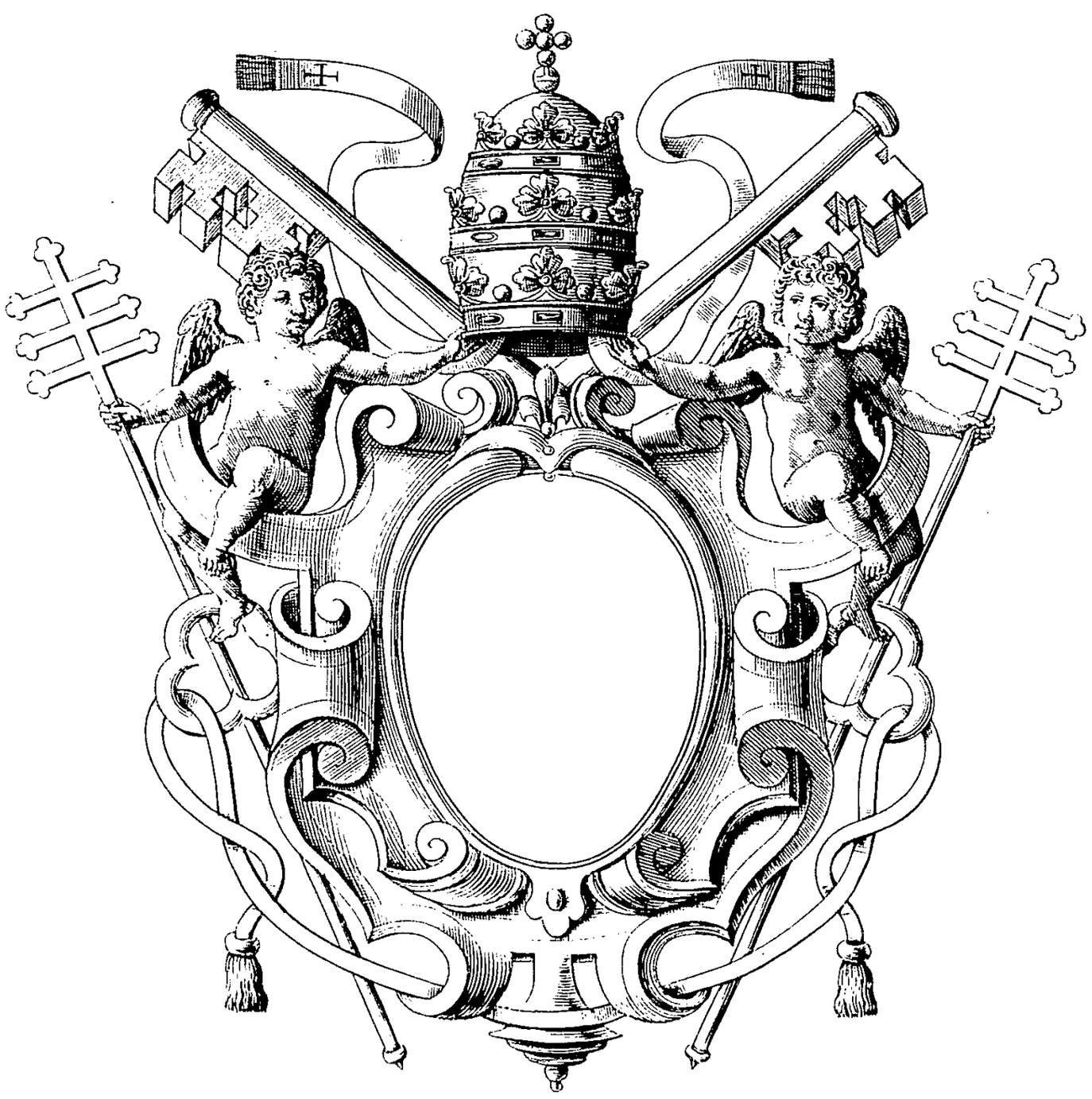
11. Les ſimples Religieux ou religieuſes de quelque Ordre qu'ils ſoient, conſeruent leurs armoiries, mais pourtant ils ne s'en ſeruent iamais que lors qu'ils entrent en religion, ou lors qu'ils meurent, eſtant porté expreſſement

expreſſément dans le Pontifical Romain, au ceremonial de leurs receptions & benedictions, qu'aux barillets plains de vin, & aux pains qui ſe preſentent à l'offrande lors qu'ils ſont benits, les armoiries doiuent eſtre peintes ſur les feüilles d'or & d'argent qui les couurent, & lors qu'ils meurent l'on les peut peindre ſur la chappelle ardante, ou ſur les ſierges qui ſeruent à leurs obſeques, car durant le reſte de leur vie ils n'en ont point beſoin, meſme lors qu'ils cachetent leurs lettres ils ſont obligez de ſe ſeruir de la marque de leur Ordre, ou du nom de Ieſus, ſoubs l'enſeigne duquel ils ſe ſont enrolez pour toute leur vie. Aux armes donc des Religieux, l'on met vn chappellet à l'entour de l'eſcu, où pend vn crucifix, & à celles des Religieuſes qui ſont en lozange, outre le meſme chapelet, l'on y met encore vne couronne ou guirlande compoſée de branches de roſier blanc auec ſes feüilles, ſes roſes & ſes eſpines, pour montrer qu'elles ſe ſont conſeruées pures & chaſtes deuant Dieu & deuant les hommes ſelon leur vœu, parmy les eſpines & mortifications qu'elles ont eu durant ceſte vie.

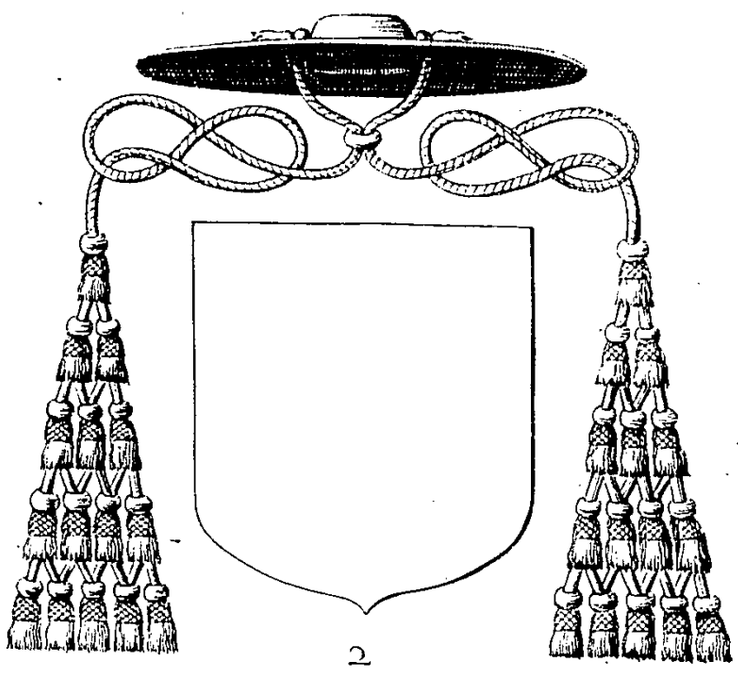
12. Eſtant à remarquer ſur tout ce que deſſus, que lors que les Cardinaux, Archeueſques, & Eueſques ſont auſſi Princes Ducs, Marquis ou Comtes, ils peuuent auſſi mettre ſur leurs eſcus les couronnes de Prince, de Duc, de Marquis, & de Comte, comme ſont l'Archeueſque de Beſançon qui eſt Prince du ſainct Empire, & celuy de Mets auſſi, l'Eueſque de Grenoble, & celuy de Genéue qui en ſont qualifiez Princes, les Archeueſques de Rheims, & de Langres, & les Eueſques de Laon qui ſont Ducs & Pairs de France, les Eueſques de Noyon, de Beauuais, de Chaalons, qui ſont Comtes & Pairs de France, ceux d'Ageen, de Dol, de Liſieux, de Velay, d'Agde, de Limoges, de Tulles, de Valence, de Die, de Lodéue, de Mande, & autres ſont auſſi Eueſques & Comtes deſdits lieux; les Eueſques & Comtes de Gap en Dauphiné portent à coſté de l'eſcu de leurs armes vne croſſe à droit, & vne eſpée à gauche, celuy qui à preſent en eſt Eueſque eſt de la maiſon de Lyõne, qui porte de gueules à vne colomne d'argent au chef couſu d'azur chargé d'vn leopard d'or; & lors que leſdits Cardinaux, Archeueſques, & Eueſques ont eſté auparauant de quelque Ordre de Religieux, ils en portent les marques entre le chapeau & l'eſcu de leurs armes, comme par exemple, l'on voit en celuy de Ries, & de Glandeues, qui ont le mot *Charitas* dans vne couronne d'eſpines, ordinaire deuiſe des Minimes, de l'Ordre deſquels ils eſtoient, & le Cardinal de Berulle portoit entre l'eſcu & le chapeau, *Ieſus, Maria*, auſſi dans vne couronne d'Eſpines, à cauſe de l'Ordre des Preſtres de l'Oratoire dont il eſtoit, de meſme que fait à preſent l'Eueſque de ſainct Malo; & lors que leſdit Prelats ſont ſortis de maiſons de Princes, Ducs, Marquis, ou Comtes, ils en peuuent auſſi porter les couronnes.

Il y a auſſi des Archeueſques, & Eueſques qui ſont Princes ſouuerains

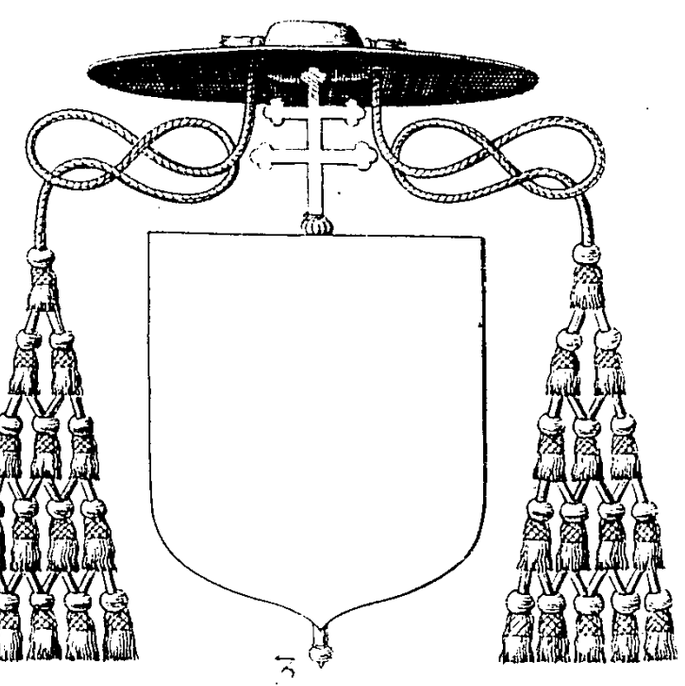
de leurs Archeueſchez ou Eueſchez, auſſi bien temporels comme ſpirituels, & alors ils peuuent non ſeulement porter la couronne de leurs principautez ſur l'eſcu de leurs armes, qu'ils eſcartellent auec celles de leurs principautez, mais auſſi ils adiouſtent au coſté droit de la mitre, vne eſpée qui ſe croiſe en ſautoir auec le baſton de la croſſe qui eſt au coſté gauche, comme la figure que i'en ay fait grauer le fait voir.



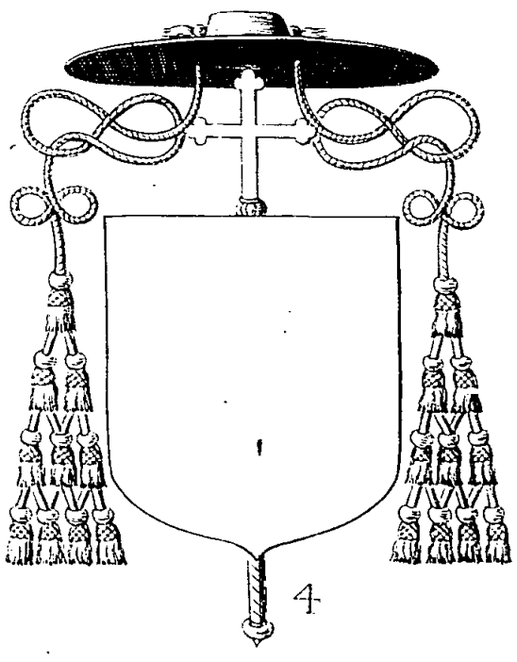
1



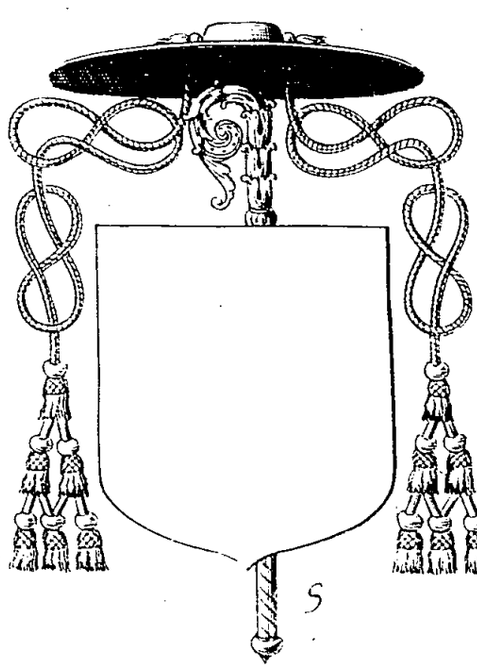
2



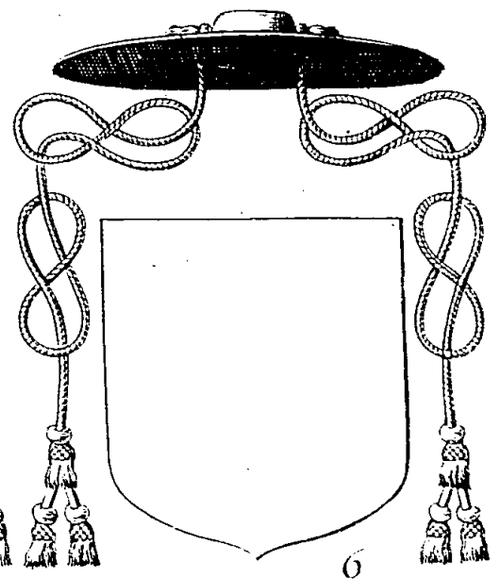
3



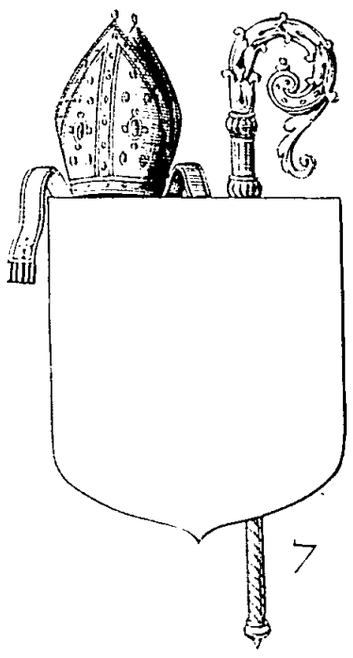
4



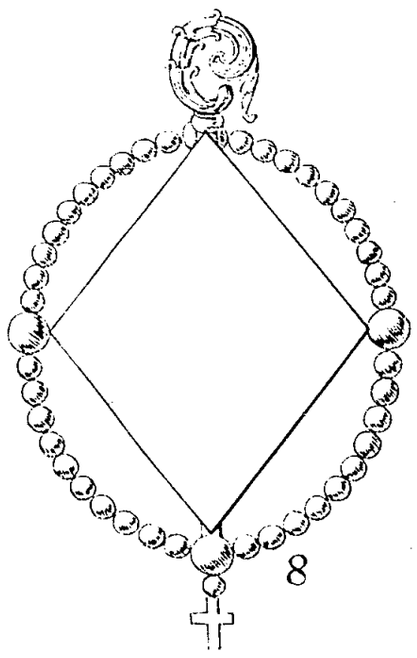
5



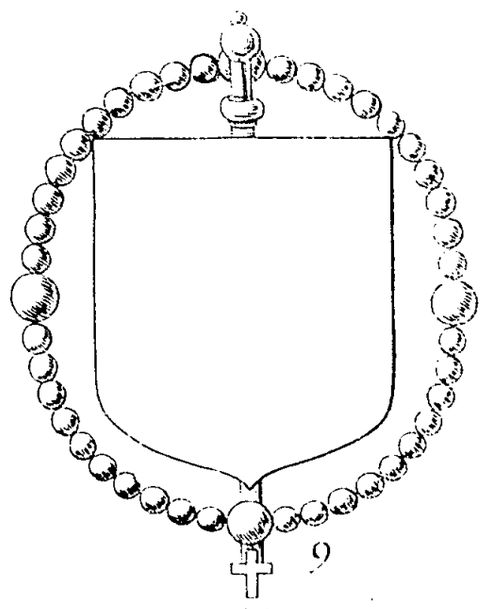
6



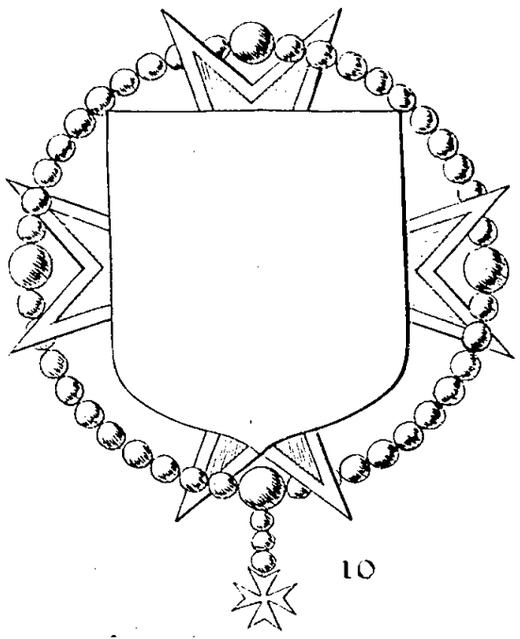
7



8



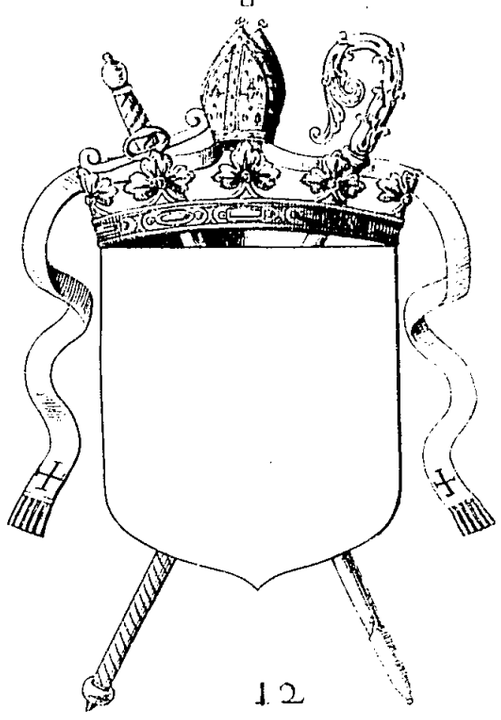
9



10



11



12

DES CIMIERS, DE LEVR VSAGE PARMI les Anciens, & de leur matiere.

CHAPITRE QVARANTIESME.

CES Cimiers ont eſté ainſi appellez par les anciens Herauds, pource qu'on les poſe à la cime ou ſommet des caſques qui ſont ſur l'eſcu d'armes; l'vſage d'vn tel ornement eſtant venu, de ce qu'anciennement les plus grands Seigneurs, & principaux Chefs de guerre, auoient accouſtumé de porter ſur le haut de leurs caſques diuerſes figures, ſoit d'animaux ou d'autres choſes ſelon leur fantaſie, tant pour donner de la terreur à leurs ennemis par ces repreſentations & rencontres redoutables, & qui les faiſoient paroiſtre d'vne taille plus grande que leur naturel; qu'auſſi pour ſe faire cognoiſtre par les leurs dans la meſlée des combats, afin que par ce moyen ils les peuſſent faire ralier plus facilement à l'entour de leur perſonne, n'eſtant pour ce ſubiect permis aux ſimples Eſcuyers qui n'auoient aucun commandement d'en porter ſur leurs caſques, ſe contentans d'vne creſte d'acier ſur le haut d'iceux, d'où ils faiſoient ſortir des plumes ou volets qui leur pendoient ſur leurs armes; & quant à l'antiquité des cimiers, nous trouuons dans les hiſtoires les plus anciennes que les Dieux des Payens, & les Heros du temps paſſé en auoient l'vſage, mémes auparauant qu'on eut forgé des armes auec le fer & l'acier; Iupiter Ammon portoit la teſte d'vn Belier pour ſon cimier, Mars celle d'vn Lyon ou d'vn Tygre, iettant du feu par la bouche & par les narines, Bachus vn Tyrſe ou vne Panthere, & Minerue qui fut la maiſtreſſe des Arts, & la deeſſe des victoires, portoit tantoſt vn Sphynx accoſté de deux griffons, pour denoter par ce cimier ſymbolique, que les prudents conſeils doiuent eſtre ſecrets & fidellement gardez, & quelquefois elle portoit la Choüette ou Hibou, ce qui obligea les Atheniens qui eſtoient ſoubs ſa protection, de prendre cét oiſeau pour leurs armes, & le faire grauer ſur leur monnoye & ſur leurs enſeignes de guerre, le prenans à bon augure contre l'opinion commune des Naturaliſtes, qui le croyent mal-encontreux; Nous liſons auſſi que l'excellent Peintre & Sculpteur Phydias fit la ſtatuë de la meſme deeſſe pour eſtre adorée par les Eleens, & luy mit vn Coq ſur ſon armet; cét oiſeau portant vne creſte qui luy ſert de cimier, ce qui obligea les Cariens auſquels quelques-vns attribuënt l'inuention des armoiries, & des cimiers, de prendre cét oiſeau pour le leur; Hercule prit pour le ſien la teſte de Lyon Nemean, de la dépoüille duquel il ſe couurit le reſte du corps, & apres luy Auentinus qui eſtoit deſcendu du méme Hercule, conſerua le méme cimier, comme Virgile le témoigne.

Ipſe

Ipſe pedes tegmen torquens immane leonis,
Terribili impexum ſeta cum dentibus albis,
Indutus capiti ſic regia tecta ſubibat.

Alexandre le grand portoit auſſi ſur ſon caſque la teſte d'vn Belier, pour faire croire qu'il eſtoit fils de Iupiter Ammon, & apres luy le le Royaume de Macedone porta pour armes la figure d'vn Belier, Pyrrus Roy des Epirotes portoit des cornes de bouc, & Perſée deux aiſles d'aigle, & quelquefois auſſi des cornes; Turnus portoit vne chimere ou beſte faite à plaiſir, iettant feu & flames par la bouche, & par les nazeaux, au rapport de Virgile, au douziéme de l'Eneide.

----- *galea alta chimeram,*
Suſtinet ætnæos efflantem naribus ignes.

Iules Cæſar portoit ſur ſon timbre, tantoſt vne eſtoille, pour montrer qu'il eſtoit deſcendu de la deeſſe Venus, tantoſt la teſte d'vn taureau ou d'vn elephant auec ſa trompe ou proboſcide, & parfois auſſi la louue qui alaitta Remus & Romulus; Plutarque dit que les Cymbres portoient des caſques, dont la creſte eſtoit chargée de figures de beſtes ſauuages, dont les mufles eſtoient affreux, & l'aſpect terrible & eſpouuentable; Les Chreſtiens dans les premieres guerres qu'ils eurent portoient vne croix ardante ou rayonnante pour leurs cimiers, auſſi bien que ſur leurs eſcus & bannieres, au rapport de Prudentius.

----- *Clypeorum inſignia Chriſtus*
Scripſerat, ardebat ſummis crux addita chriſtis.

Tellement que par ces exemples, l'on peut voir clairement que les cimiers ont eſté employez de toute ancienneté; pourtant au ſiecle où nous ſommes, l'vſage en eſt aboly, & les Cheualiers & Capitaines les plus renommez ne s'en ſeruent plus à la guerre, ſe contentans de les figurer ſur l'eſcu de leurs armoiries, & les arborer quelquesfois ſur leur eſtendars & enſeignes.

Que ſi l'on deſire de ſçauoir la matiere de laquelle les cimiers eſtoient faits, le plus ſouuent s'eſtoit auec du cuir boüilly ou auec du parchemin ou du carton, & puis l'on en faiſoit peindre & vernir les figures, afin qu'elles peuſſent reſiſter à la pluye, quelquefois auſſi l'on en faiſoit auec du fer ou acier battu, ou auec du bois; mais cela fort rarement, pource que ceſte matiere les rendoit plus peſans que ceux de cuir ou de carton; l'on les poſoit ſur le haut du caſque regardant de front, & on les attachoit auec trois courroyes, & ce ſeulement dans les batailles, montres generales ou tournois, où ſes Seigneurs auoient enuie de ſe faire cognoiſtre, & ſignaler leur courage; & pource qu'il eſtoit neceſſaire que chacun en portât de differents pour ſe diſtinguer les vns des autres, la varieté d'iceux dans vn grand nombre de chefs, eſtoit ſans doute la

plus belle choſe, & la plus agreable à voir qu'il eſt poſſible. Les Alemans qui entre toutes les nations ſont les plus curieux des armes, en portent de ſi bizarres & extrauagans, que ie ne trouue point d'amuſement ſi diuertiſſant, que d'en conſiderer les diuerſes inuentions & caprices. Les cimiers ſe prenoient pourtant pour quelques raiſons & cauſes particulieres; ayans vn ſens miſtique caché ſous leur figure, par lequel ceux qui les portoient vouloient deſigner quelque action remarquable, ou autre choſe tres-conſiderable à luy ou à ſa famille, ou à ſon païs; ou bien auſſi lors que quelque Gentilhomme eſtoit obligé par quelque rencontre memorable ou importante occaſion de changer ſes premieres armes pour en prendre de nouuelles, il conſeruoit le plus ſouuent les plus anciennes ſur ſon timbre; & pour ceſte raiſon les cimiers ſe ſont rendus hereditaires en quelque façon comme les armoiries; i'en ay fait grauer icy des plus remarquables auec leur mantelets & volets anciens, leſquels i'ay recueillis dans des vieux manuſcrits, & ce pour contenter les curieux.

1. Les Roys de France auparauant François I. (qui prit la couronne fermée à l'imitation de l'Empereur Charles le Quint) portoient la couronne d'or rehauſſée de huict fleurs de lys, auec la double fleur de lys pour cimier, & leur manteau Royal à l'entour du caſque, & de l'eſcu de leurs armes, tel que le portent à preſent les Ducs & Pairs de France.

2. Les Roys d'Eſpagne, portent pour cimier vne tour d'or qui eſt de Caſtille, du haut de laquelle ſort vn lyon de pourpre naiſſant, qui eſt de Leon, tenant à la patte dextre vne eſpée d'argent croiſée & pommettée d'or, & à la ſenextre vn bouclier de gueules; & quelque fois vn monde d'or.

3. Les Roys d'Angleterre, portent vn leopard d'or couronné, aſſis ſur le caſque au milieu de la couronne.

4. Les Roys de DannemarcK, portent huict banderoles d'azur à la croix d'argent, les lances d'or, quatre tournées à droite, & quatre à gauche.

5. Ducs de Bretagne, portoient leur caſque couronné, & quelquefois au lieu de couronne vn bonnet d'eſcarlatte rebraſſé d'hermines, tymbré d'vn lyon d'or, leuant la patte dextre, aſſis entre deux grandes cornes d'hermines.

6. Les Ducs de Bourbon portoient pour leur ordinaire cimier la double fleur de lys d'or, comme font encore à preſent les Princes du ſang Royal de France, pourtant i'ay veu les armes d'vn Duc de Bourbon (qui mourut à la bataille de Poictiers,) dans le Conuent des Freres Précheurs de ladite ville, leſquelles ont pour cimier vne double queuë de Paon, ſortant de la couronne qui eſt ſur le caſque, partie d'azur & d'argent, les yeux de la queuë de l'vn en l'autre, & au lieu de lambrequins, des bandelettes ou ceintures d'argent & d'azur, chargées de croiſſans de

l'vn en l'autre, ou pluſtoſt ſelon mon aduis, de lettres e, qui denottoient l'ordre de la ceinture d'eſperance, inſtitué par les Ducs de Bourbon; i'ay encore veu les mémes armes timbrées de la ſorte, releuées en pierre à l'entour de la belle chappelle de noſtre Dame du Folgouet en Baſſe Bretagne dans l'Eueſché de Leon, ayans pour ſupports deux leuriers.

7. Les anciens Ducs d'Aniou Roys de Sicile & de Ieruſalem &c. portoient vne teſte d'elephant d'argent, ſortant hors de la couronne du caſque.

8. Les Ducs de Bourgogne, portoient vne teſte & col d'autruche d'argent couronnée d'or, tenant à ſon bec vn fer de cheual de meſme, & deux plumes du meſme oiſeau, ſortans l'vne à droite, & l'autre à gauche, pourtant le cimier ordinaire de ces Princes eſtoit la double fleur de lys d'or, pource qu'ils eſtoient iſſus de la maiſon de France.

9. Les anciens Comtes de Champaigne, Pairs de France, portoient leur caſque couronné d'vne couronne à l'antique, comme celle qu'on donne à ceux qui ſont Seigneurs d'vne terre en tiltre de principauté, & & pour cimier le buſq d'vn Roy more en porfil, portant vn turban & vne couronne tout de meſme que celle de leur caſque, & ce depuis le temps qu'vn Seigneur de ceſte illuſtre famille vainquit, & prit vn Roy more priſonnier aux guerres d'outre-mer; le mantelet qui eſt tout entier à l'entour de leur caſque, contentera la curioſité de ceux qui deſireront de ſçauoir comme ils eſtoient faits anciennement, & quant aux volets l'on en trouuera de pluſieurs ſortes, eſtants differents des mantelets en ce qu'ils ſont plus longs, & n'enueloppent pas le caſque, ſi bien que les mantelets: les armes des Comtes de Champagne ſont d'azur à vne cottice d'argent coſtoyée de quatre bastons d'or, deux de chaque coſté, potencez l'vn dans l'autre.

10. Ceſte armoirie, eſt eſcartellée au 1. & 4. de gueules fretté d'or, au 2. & 3. nebulé d'argent & d'azur, que d'autres diſent anté en rond, la forme de l'eſcu eſt rare, & la façon ſelon laquelle le caſque eſt poſé, eſt auſſi fort extraordinaire, ce qui m'a obligé à le choiſir auec les ſept ſuiuants, parmy ceux qu'on voit à Poictiers dans le Couuent des Freres Précheurs, où ſont les armes de principaux Seigneurs qui moururent à la bataille de Poictiers l'an 1356. Le cimier de ceſte armoirie eſt ſemblable à celuy de la maiſon illuſtre de Roſmadec, à ſçauoir vn cygne naiſſant d'argent couronné d'or, *Cuius oloriæ ſurgunt de vertice pennæ.*

11. La vnziéme eſt auſſi fort rare, c'eſt vn eſcu penchant à gauche, (poſture que quelques autheurs ont creu ſignifier la decadence, & le declin de la maiſon qui porte ſon eſcu de la ſorte,) mais ie ne ſuis point de cét aduis, pource qu'il n'y à perſonne qui voulut faire paroiſtre la ruine ou decadence de ſa maiſon qui luy ſeroit imputée à blame; Outre que ie puis aſſeurer d'en auoir veu vn bon nombre de ceſte ſorte, dont la grandeur n'auoit iamais paru auec plus d'eſclat ny de richeſſe, ioinct

que ce ne ſont pas les ſeuls biens qui maintiennent les familles, mais auſſi la vertu & le merite de ceux qui en ſont ſortis, ces armes ſont, coupé emmanché de trois pointes de gueules ſur or, & ce qui eſt de plus extraordinaire, c'eſt que le colet du mantelet de gueules fourré d'hermines ſert de cimier, ſe tenant droit hors de la couronne qui eſt ſur le caſque.

12. Et quant à la douziéme, les curieux la trouueront digne d'eſtre conſiderée, tant à cauſe de ſon cimier qui eſt vne ſorte de buſq d'vn ieuſne homme, regardant de front ſelon la poſture du caſque, auec vne freſe ou rabat rond à languettes, au lieu de bras deux volets de gueules houppez d'or, l'vn à droit & l'autre à gauche, ſouſtenant vn chapelet ou patenoſtre d'or à l'antique, tel que le portoient les anciens Cheualiers de Rhodes, l'eſcu de ceſte armoirie eſt aſſez rare, & le blazon pallé d'or & de ſable, à la cottice de gueules brochant ſur le tout.

13. La treiziéme eſt, d'argent fretté de gueules, chargé de neuf beſans d'or, le cimier vne teſte & col de mulet ou d'aſne au naturel, ſortant de la couronne qui eſt ſur le caſque, du coſté droit duquel ſort vn lambrequin de feüilles de ſynople attachées les vnes ſur les autres ſe terminant en pointe, & ſe courbant à l'entour de l'eſcu, & à gauche, c'eſt vn lambrequin de gueules.

14. La quatorziéme eſt de ſable à vn cheuron d'argent, le caſque orné d'vn bourlet d'argent & de gueules, à dextre vn lambrequin de meſme, & à gauche trois bandelettes de gueules, & pour cimier vne teſte de fille coiffée de ſable & d'argent.

15. L'eſcu de la quinziéme, eſt de ſable pur, le caſque d'argent auec vne ſorte de bourlet fait en façon d'hauſſecol, compoſé de gueules & & d'argent, & pour cimier la teſte d'vn religieux en porfil capuchonné de ſable, auec vn lambrequin ou volet houppé de méme; anciennement les Cheualiers qui portoient le deüil de leurs maiſtreſſes ou de leurs femmes, portoient vne année durant leurs armes de la ſorte, & ceux auſſi qui ſe rendoient religieux.

16. La ſeiziéme dont le blazon eſt d'argent ſemé de croix pommettez, au pied fiché de ſable, & trois fleurs de lys de meſme, au franc quartier de gueules chargé d'vne quinte-feuille d'or, a pour cimier la teſte & col d'vn cheual animé d'argent, ſortant d'vne couronne d'or poſée ſur le caſque, qui a du coſté droit vn manteau retrouſſé de gueules fourré d'hermines, & du coſté gauche quatre bandelettes, deux d'argent, & deux de ſable.

17. La dixſeptiéme eſt d'argent à vne pile eſchancrée & renuerſée de ſable, le caſque à coſté gauche de l'eſcu ſommé de deux grandes cornes d'argent, auſquelles ſont attachées des courroyes de gueules qui ſouſtiennent l'eſcu; le volet eſt burellé, nebulé d'argent & de ſable.

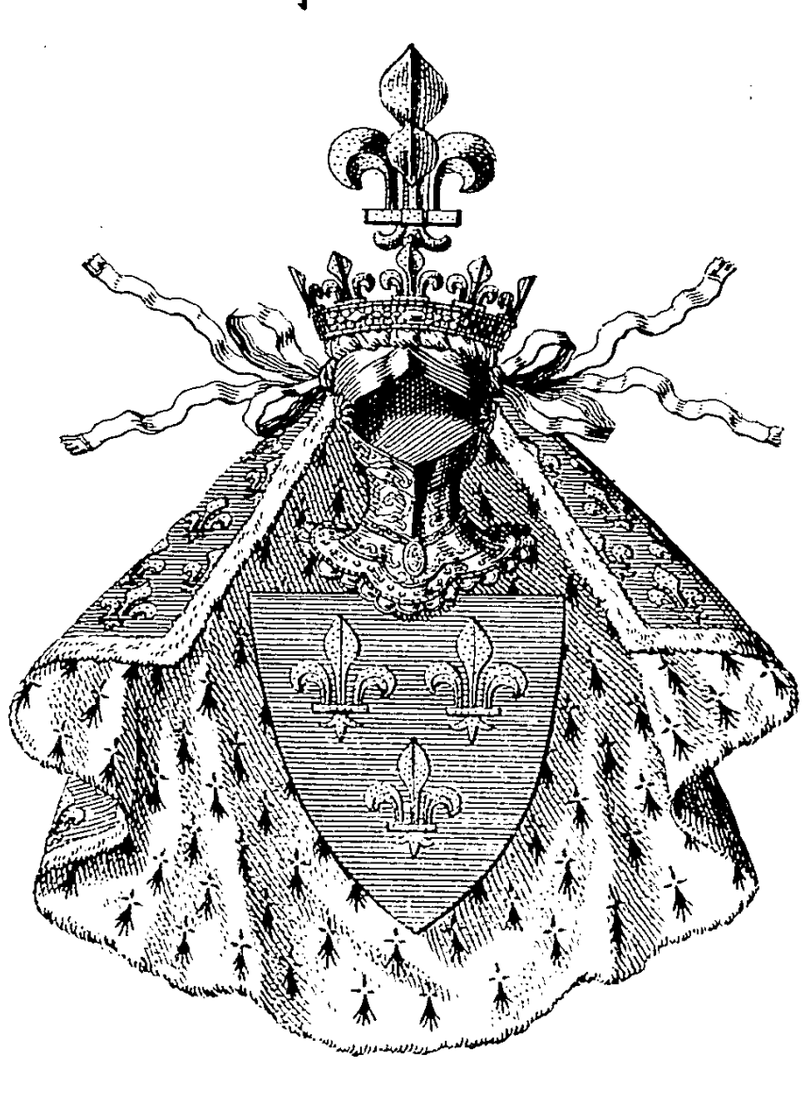
18. Ces

18. ſ Ces trois dernieres ſont Alemandes, leurs mantelets double-
19. { ment retrouſſés, leurs cimiers & leurs caſques à l'antique m'a-
20. (yans ſemblé rares, i'ay creu les deuoir donner aux curieux, la 18. fait le troiſiéme quartier des Comtes D'STOLLBERG, elle eſt d'azur à vne faſce d'argent chargée de trois roſes de gueules, & vn aigle d'or naiſſant en chef.

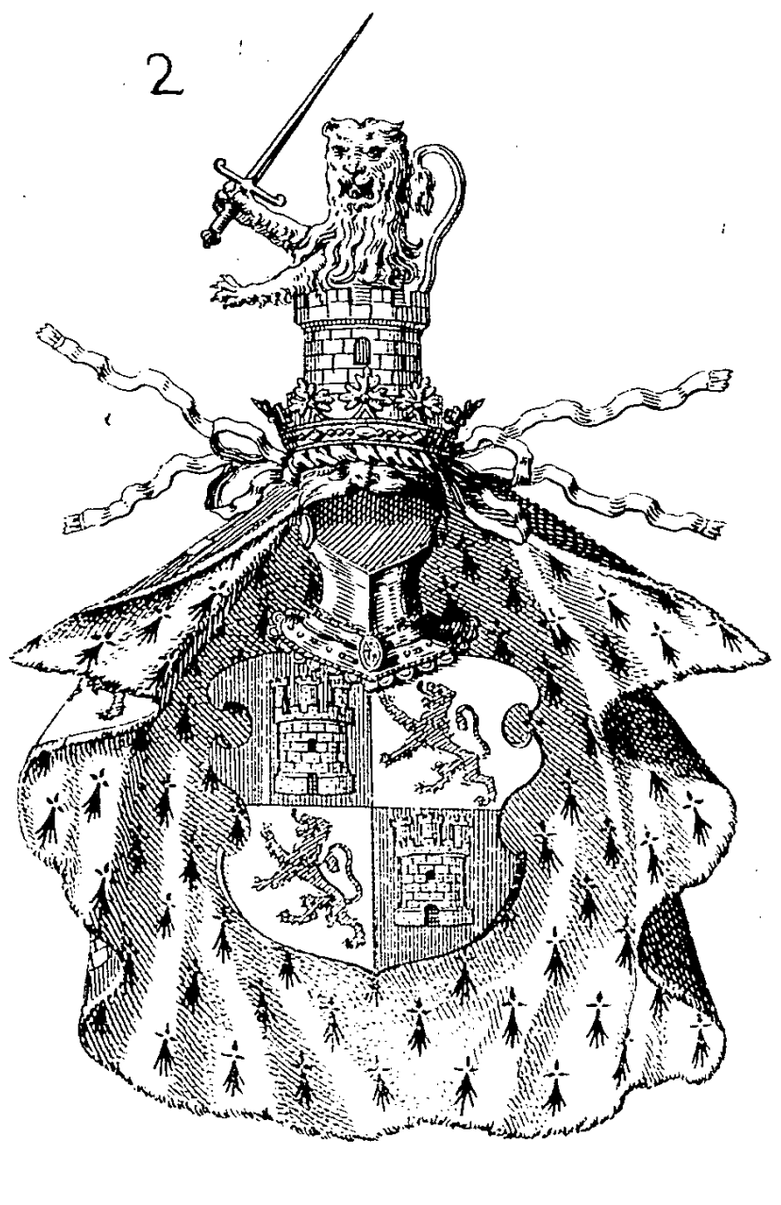
19. La dixneufiéme eſt la maiſon de HOF, qui porte de gueules au lyon tourné & mariné d'or, ſe terminant depuis le milieu du corps en Dauphin de meſme, la queuë ployée, courbée ſur la teſte du lyon; & la 20. eſt de la maiſon de KONIGSFELT, qui porte de gueules au buſt d'vn Roy veſtu à l'antique d'or, & couronné de meſme.

Nous deſcrirons auſſi les cimiers de quelques maiſons illuſtres de France, conioinctement auec leurs ſupports ou tenans, dont nous allons parler au chapitre ſuiuant.

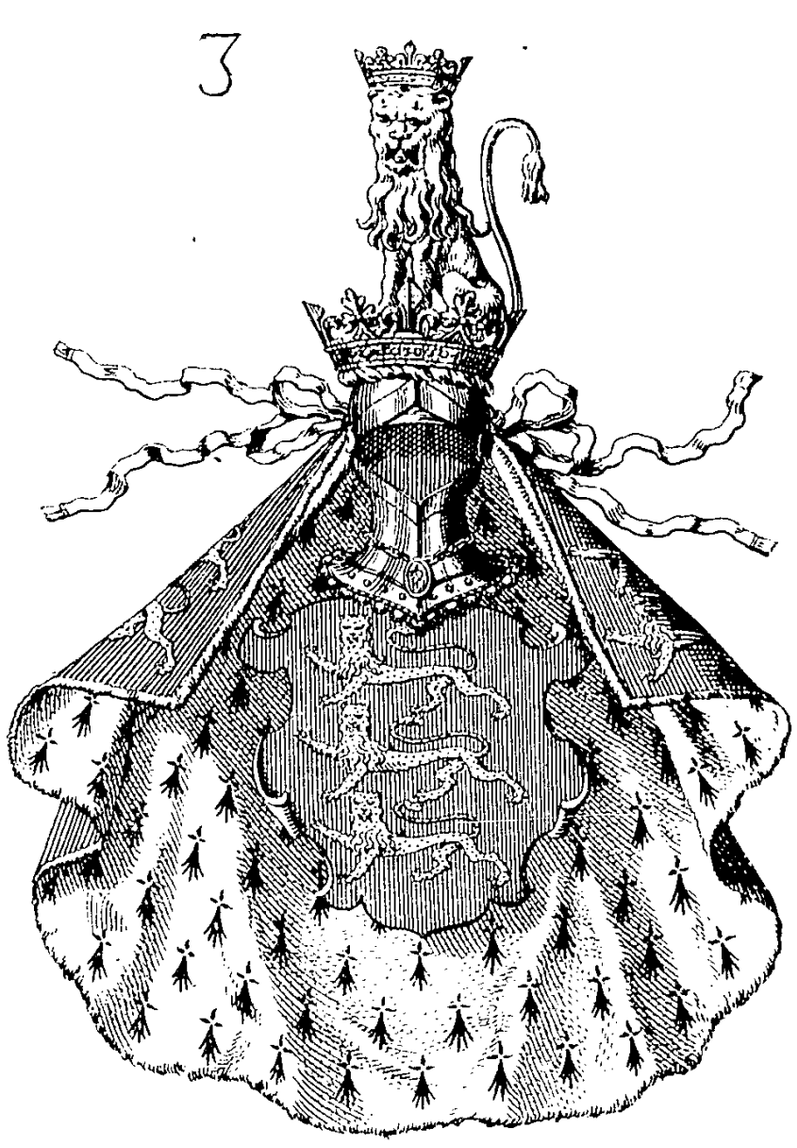
1



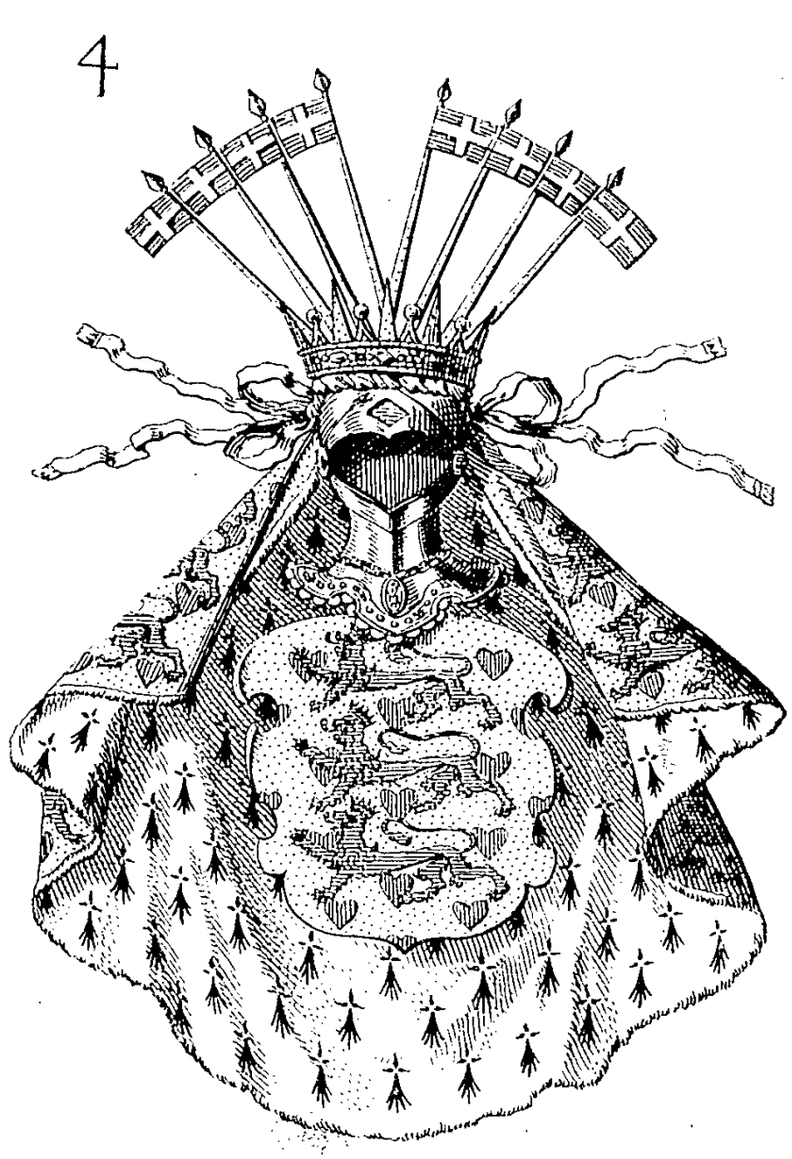
2



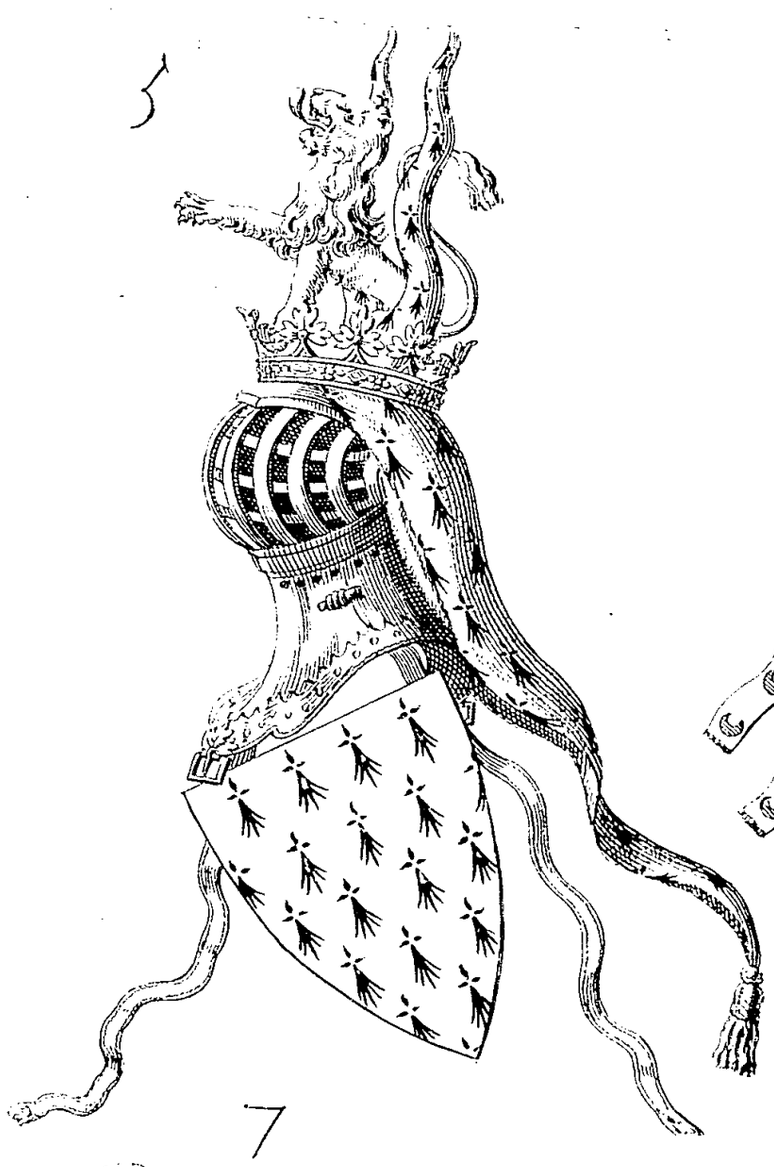
3



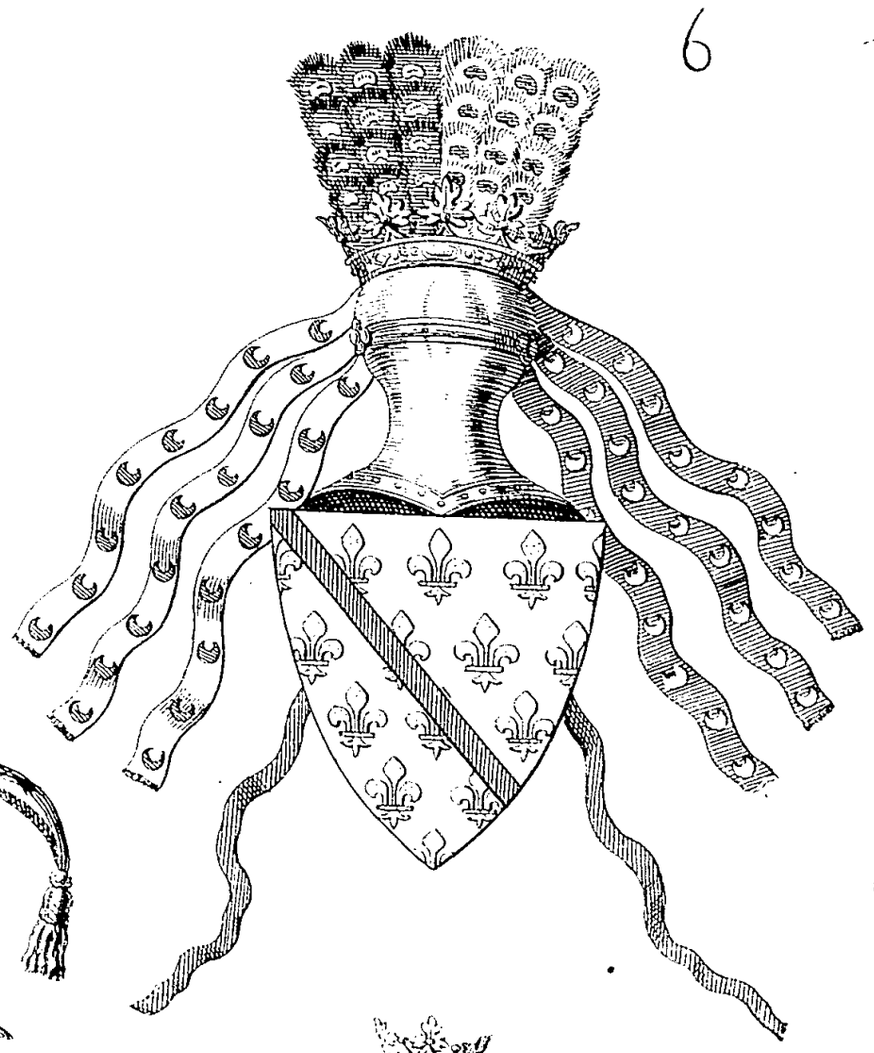
4



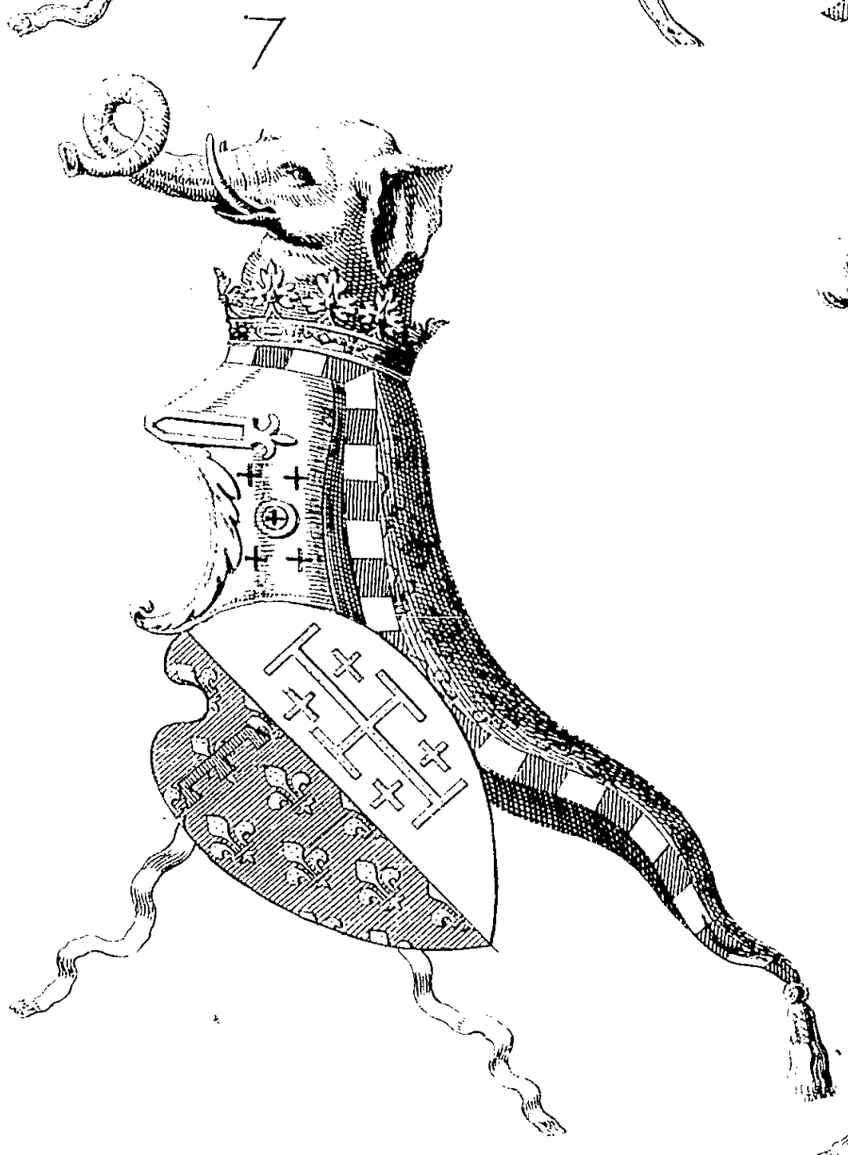
5



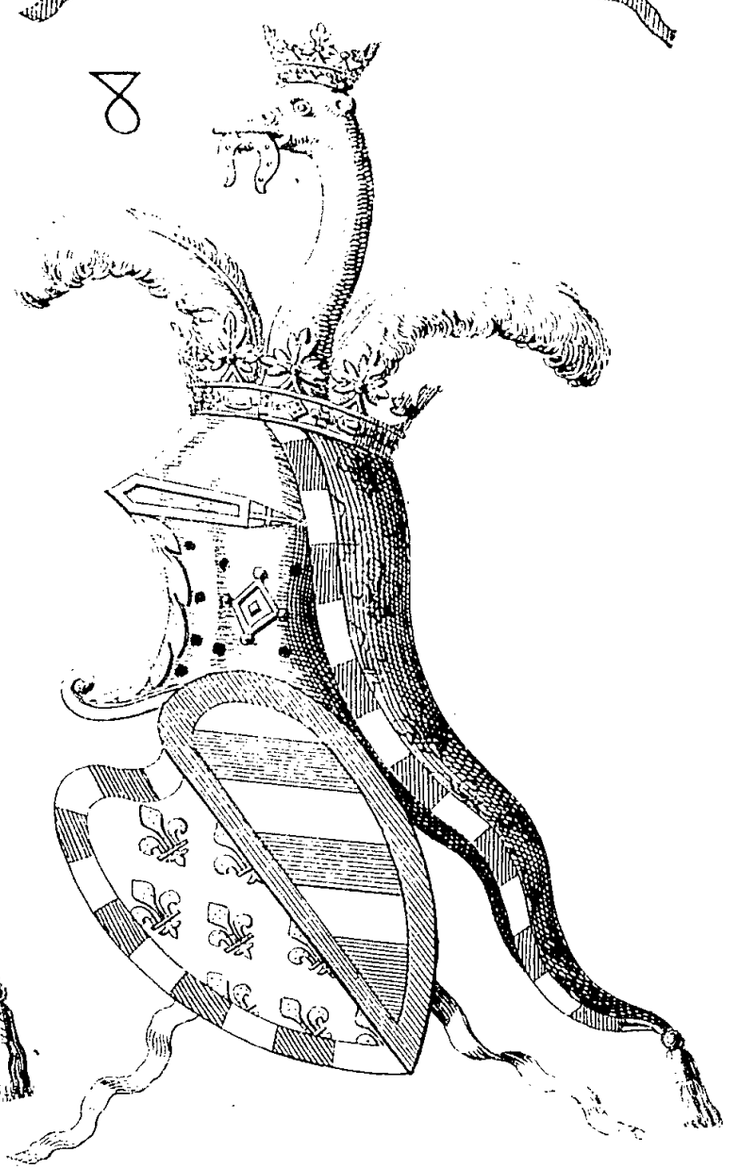
6



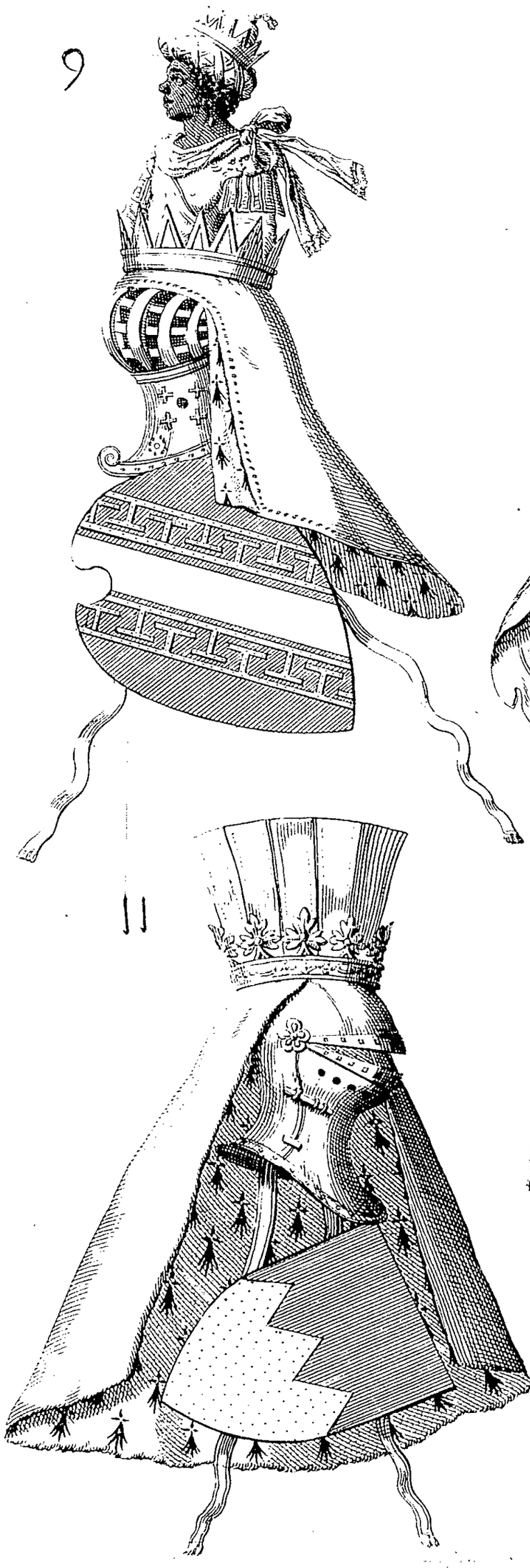
7



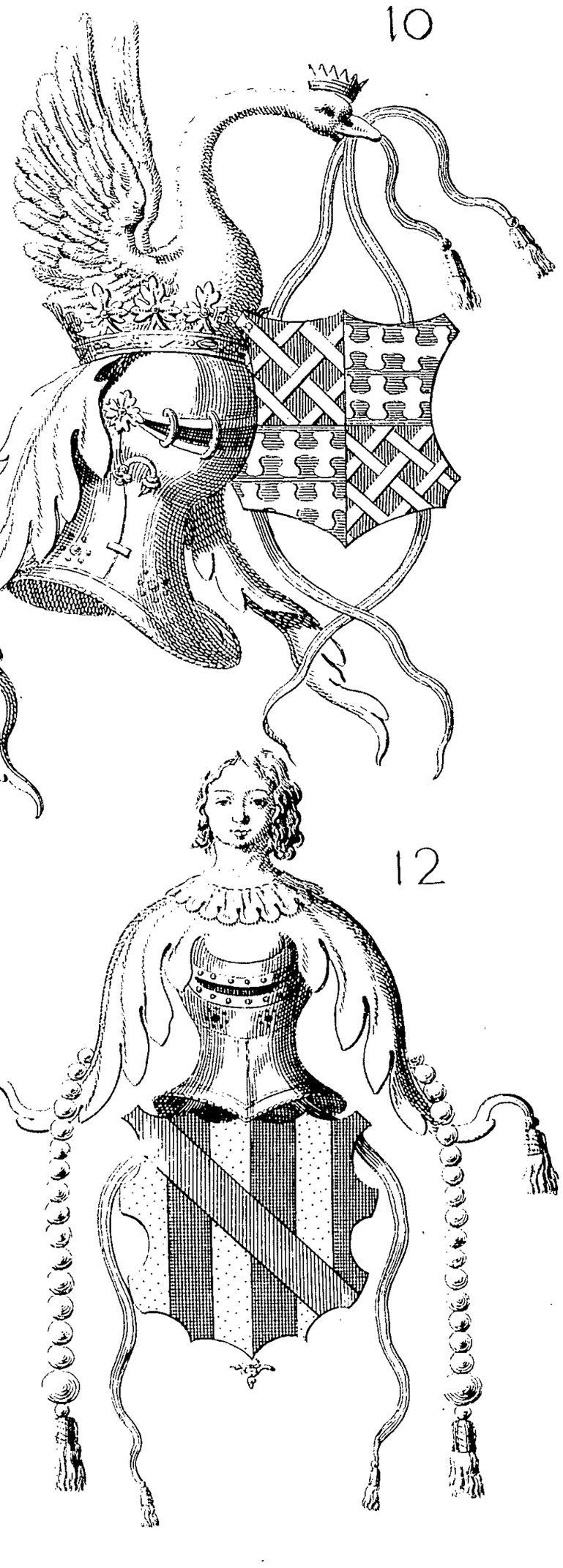
8



9



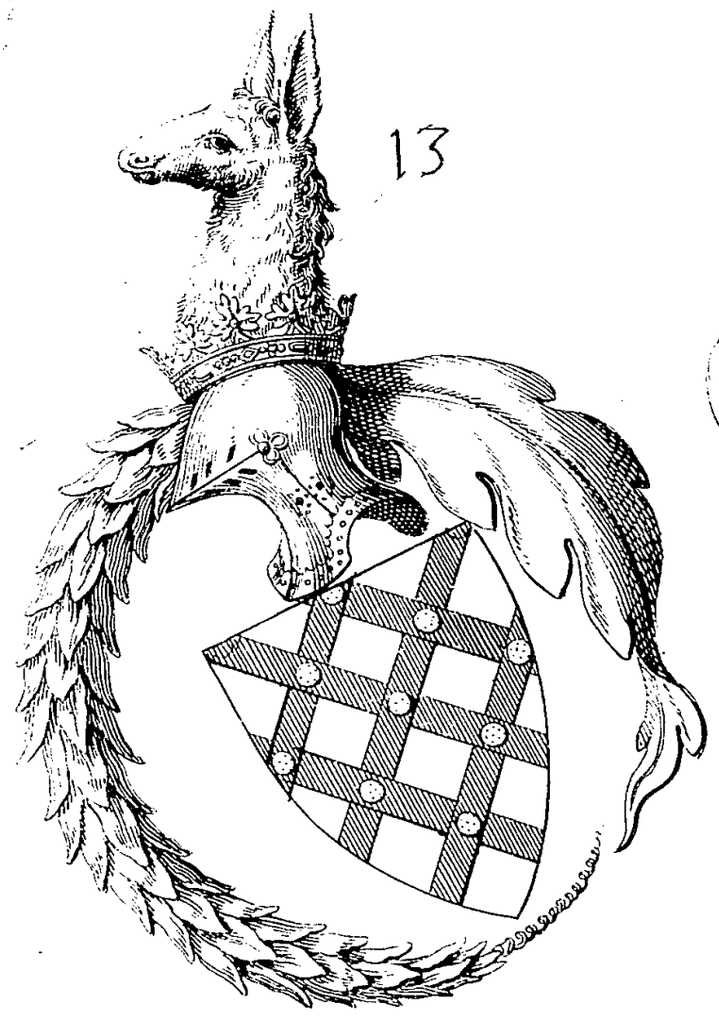
10



11

12

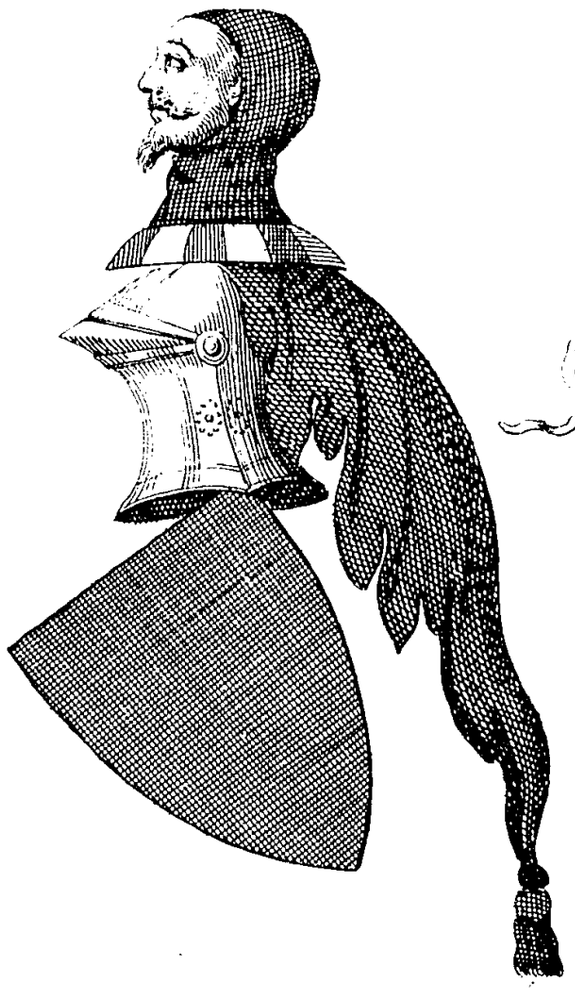
13



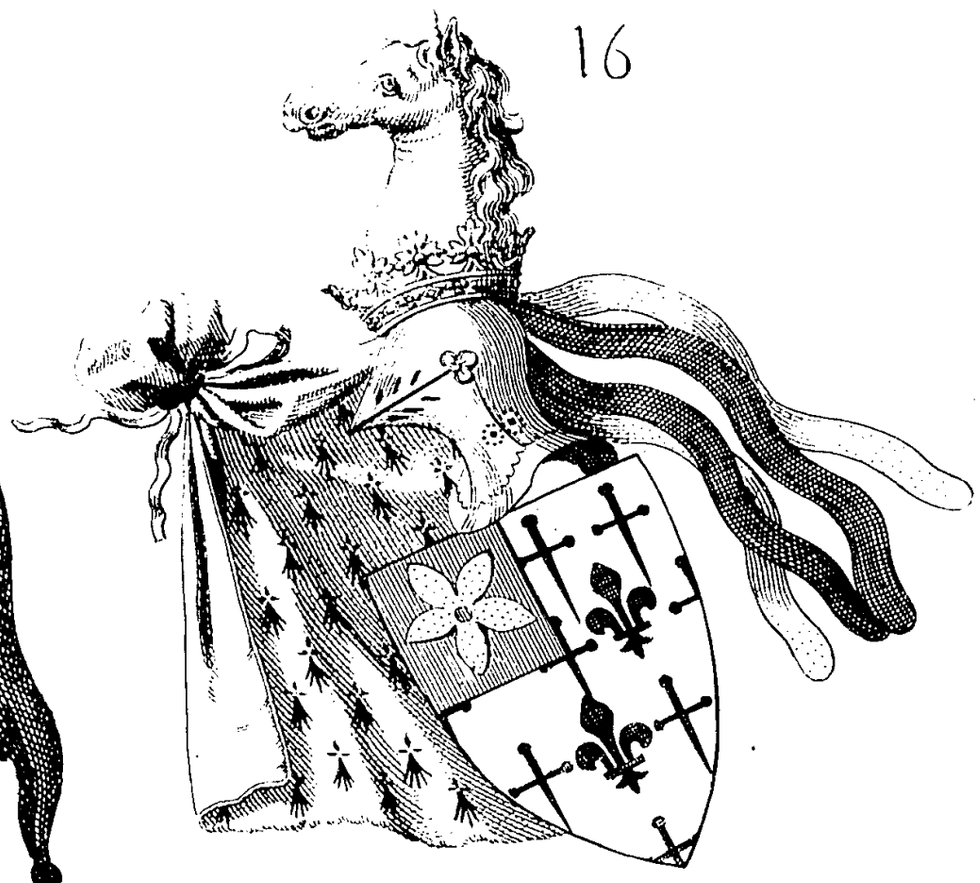
14



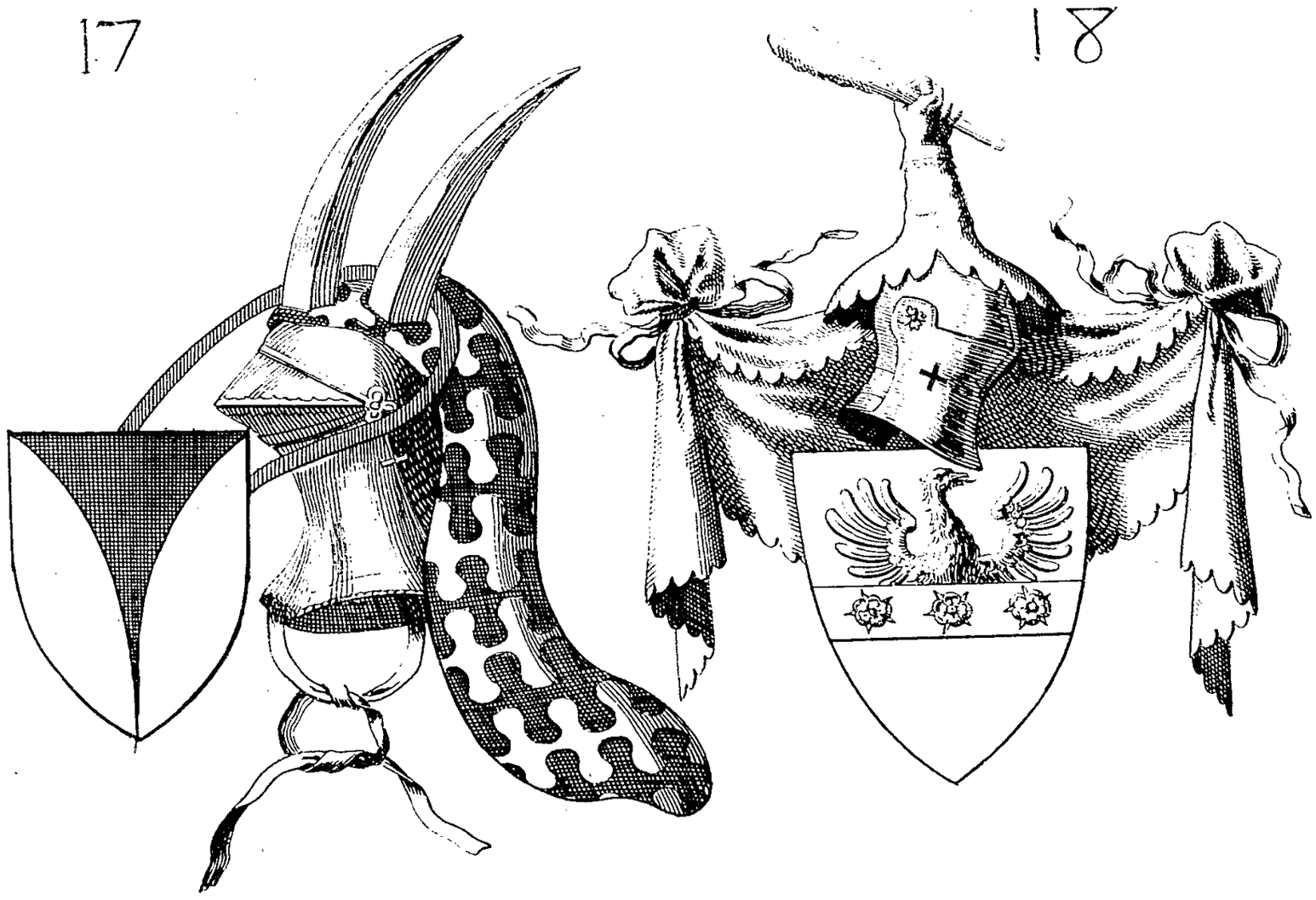
15



16



17

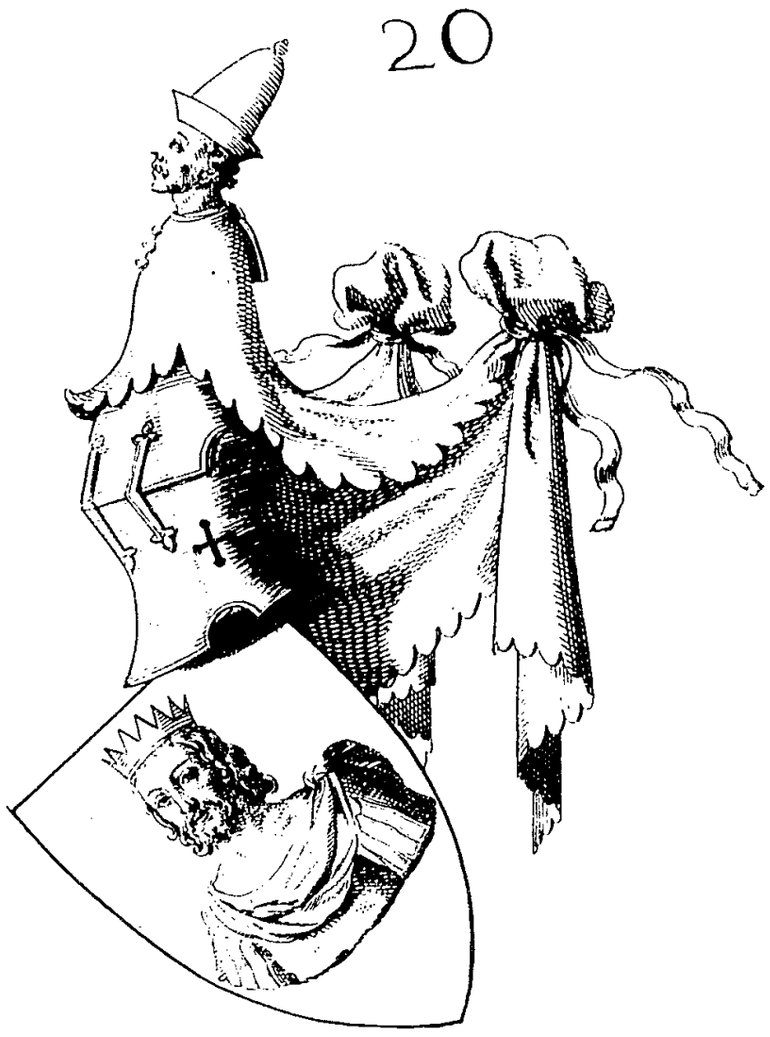


18

19



20



DES SVPORTS ET TENANS DE L'ESCV d'Armes.

CHAPITRE QVARANTE-VNIESME.

CE que nous appellons Suports, n'eſt autre choſe que certains animaux quadrupedes, Oiſeaux ou reptiles, comme lyons, leopards, chiens, licornes, aigles, griffons, dragons, & pluſieurs autres, qu'on repreſente aux deux coſtés de l'Eſcu d'armes, comme s'ils eſtoient commis à la garde d'iceluy, le ſupportans & eſleuans le plus haut qu'ils peuuent auec leurs membres, griffes ou pattes de deuant, auec vne poſture fiere & hardie, pour donner du reſpect & de la terreur à ceux qui verront des armoiries ſi bien gardées.

Et quant aux tenans, que la pluſpart ont confondu auec les ſuports, croyans que c'eſt la meſme choſe: I'y mets cette difference, en ce que les ſuports, ſuportent en haut, & les tenans tiennent & n'eſleuent pas l'Eſcu, mais le gardent ſous leur main, comme nous voyons en ceux qui ont des Anges, des Enfans, des pucelles, des Religieux, des hommes armés, des Centaures ou Lapithes, des Sylueſtres ou Sauuages, des Sereines, des Apollons, des Hercules, des Pallas, des Minerues, des Mores, & des Turcs; Tous leſquels veritablement ne doiuent eſtre nommés que tenans, pource qu'ils tiennent ſimplement l'eſcu, & ne l'éleuent point en haut comme font les animaux.

Eſtant vne choſe remarquable que les Suports & Tenans, ne ſont pas abſolument hereditaires & tranſmiſſibles de pere en fils, comme ſont les armoiries; car quelquefois, mais aſſez rarement, l'on les change, lors qu'il arriue quelque choſe aſſez importante pour obliger à cela, comme fit le Roy Charles VI. lequel ayant pris vn cerf (ſelon l'opinion de quelques-vns) dans la foreſt de Senlis, qui auoit vn collier d'or à ſon col, ſur lequel eſtoient graués ces mots Latins, *Hoc me Cæſar donauit*, ce rencontre notable l'obligea à prendre pour ſuports de ſes armes deux cerfs, leſquels l'on figure auec des aiſles, pource que ſelon l'opinion de Froiſſard & de quelques autres autheurs, ce Roy ne prit aucun cerf à la chaſſe qui euſt des aiſles, mais que le motif & l'origine de ces ſuports vint d'vn ſonge qu'il fit, s'imaginant d'eſtre dans la foreſt de Senlis, tenant vn faucon ſur ſon poing, lequel eſtant laſché abatit grand nombre de herons, mais il vola ſi haut que le Roy le perdit de veuë, & ne l'euſt peu ſuiure, ſans l'aide d'vn cerf aiſlé ſur lequel il monta, & ayant reclamé ſon oiſeau, il reuint ſur ſon poing où il le retint auec ſes longes, à quoy il prit grand plaiſir; & puis ce ſonge ayant eſté Pro-

phetique, & en vn éuenement veritable pour la victoire que ce Roy obtint peu de temps apres contre les Flamans en la bataille de Roſebecque, il prit de là ſujet de changer les tenans de ſes armes, & d'y ſubſtituer deux cerfs aiſlés pour ſupports, auec cette deuiſe, *Sequar & aſſequar*; Leſquels ſuports Charles VII. ſon fils continua, comme i'ay veu dans pluſieurs anciens veſtiges de ſon temps; Et le Roy Louys XII. prit pour ſuports deux heriſſons ou porcs-eſpics, imitant ſon pere Charles Duc d'Orleans, qui auoit inſtitué l'ordre du Porc-eſpic, mais au lieu que celui-cy les auoit pris pour ordre & deuiſe, le Roy ſon fils les prit pour ſuports de ſes armes, & meſme changea la deuiſe de ſon pere qui eſtoit *Cominus & Eminus*, & prit pour la ſienne, *Vltus auos Troiæ*, apres qu'il euſt gaigné en Italie la bataille de Rauenne; mot qui eſtoit ſuiuant la croyance de ceux qui font deſcendre les François des Troyens. Le Roy François premier prit auſſi pour deuiſe & pour ſuports des Salamandres, comme ie l'ay veu en pluſieurs de ſes maiſons, & notamment au Chaſteau d'Amboiſe; lequel changement pourtant fut particulier & perſonnel à ces quatre Roys; car leurs ſucceſſeurs reprirent les deux Anges qui ſont leurs gardiens & genies les plus ſalutaires.

Les ſuports & tenans ſe tirent communément des pieces qui compoſent l'armoirie, quelquesfois auſſi ils ſont entierement differents, n'y ayant aucune regle qui oblige à cela, comme le Lecteur connoiſtra par les exemples que ie produiray à la fin de ce chapitre.

Les Alemans qui conſeruent parmy eux plus d'ordre au fait des armoiries que les François, ne permettent qu'aux plus grands Princes & ſeigneurs d'en auoir, les autres gentilshommes ſe contentans d'orner leurs Eſcus de pluſieurs rares cimiers, lambrequins, hachements, mantelets, volets, & cordons; car les ſuports eſtans le ſymbole de ſublimité ſouueraine, & d'vne redoutable puiſſance, ils font bien de ne ſouffrir pas que les ſimples gentilhommes en prennent.

L'on les prend pour diuers ſujets & rencontres remarquables, quelquefois pour faire connoiſtre l'aide & le ſecours que nous auons tiré, ou eſperons de receuoir de quelqu'vn, nous prenons de ſemblables animaux pour nos ſuports à ceux qu'il portera dans l'Eſcu de ſes armes; Quelquefois lors que pour quelque notable ſujet l'on eſt obligé de quitter les armes anciennes, & en prendre des nouuelles, l'on peut reſeruer les pieces des anciennes au cimier & aux ſuports, dequoy l'on trouue aſſez d'exemples; la Ville d'Auïgnon releuant autresfois de l'Empire portoit vn Aigle dans ſes armes, mais apres que les Papes en ſont deuenus Seigneurs par la liberalité de nos Princes, elle prit trois clefs poſées en faſce, & retint pour ſupport l'aigle ſeul de ſes anciennes armes auec la deuiſe auſſi, qui ne s'eſt point changée, *à bec & griffes.* Venons aux exemples.

1. Les Roys d'Ecoſſe ont pour ſuports de leurs armes vn lyon d'or

du coſté droit, & vne licorne d'argent du coſté gauche.

2. Les Roys d'Angleterre ont vn Leopard d'or du coſté droit, & vn dragon au naturel du coſté gauche, le premier tiré de leurs armes, & le ſecond à cauſe de la banniere du dragon qu'on porte en Angleterre à l'honneur de S. George, patron des Cheualiers de la Iarretiere ; I'ay veu auſſi les meſmes armes ſuportées par deux dogues, pource que par leur moyen les loups ont eſté chaſſés du Royaume.

3. Les Princes Palatins Electeurs de l'Empire, ont pour ſuports deux lyons d'or, la teſte le chacun dans vn des caſques qui ſont ſur leurs armes, & pour cimier vn lyon couronné & aſſis regardant de front entre deux grands proboſcites d'Elefant lozanges d'argent & d'azur.

4. Les Armes des Marquis de Roſmadec, Barons de Molac, &c. ont pour ſuports deux lyons d'or, & pour cimier vn cigne d'argent, comme nous auons deſia dit.

5. La cinquiéme armoirie que i'ay tirée du Cabinet de Monſieur de Lomenie Comte de Brienne & de Montbron, &c. Conſeiller du Roy en ſes Conſeils & Secretaire d'Eſtat, dont i'ay blazonné les armes au chapitre des arbres, eſt enuironnée de huict lyons d'or ſemblans faire la ronde tout à l'entour de l'eſcu pour le garder, comme font les dogues à S. Malo en Bretagne; l'eſcu de cette armoirie eſt d'argent à quatre cottices de gueules, à la bordure d'azur.

6. La ſixiéme eſt tirée du liure latin du docte Petra Sancta, intitulé *Teſſeræ Gentilitiæ*, imprimé à Rome, tres-beau & tres-curieux, où entre autres figures rares, il produit cette armoirie Eſpagnole de la maiſon de Pazes, d'azur à treize beſans d'argent 4. 4. 4. & 1. deux des angles de l'eſcu, à ſçauoir le droit du coſté du chef, & le gauche du coſté de la pointe engoulés ou tenus à belles dents par deux teſtes de lyons d'or.

7. Les Armes de l'Illuſtre maiſon de Lorraine, qui ſont enuironnées de huict quartiers d'alliances, à ſçauoir de quatre Royaumes en chef, & de trois Duchés & vn Comté en pointe, ſe blazonnent de cette ſorte. Party de trois traits, & coupé d'vn qui font huict quartiers, au premier faſcé d'argent & de gueules de huict pieces, qui eſt de Hongrie, au ſecond d'azur ſemé de fleurs de lys d'or au lambeau de gueules en chef qui eſt de Naples Sicile ; au troiſiéme d'argent à la croix potancée d'or cantonnée de quatre croiſettes de meſme, qui eſt de Ieruſalem ; au quatriéme d'or à quatre pals de gueules qui eſt d'Arragon; au cinquiéme qui eſt le premier de la pointe, d'azur ſemé de fleurs de lys d'or à la bordure de gueules qui eſt d'Anjou, au ſixiéme d'azur ſemé de croix recroiſettés au pied fiſché d'or, & deux bars adoſſés de meſme qui eſt de Bar; Sur le tout d'or à la bande de gueules chargée de trois allerions d'argent qui eſt de Lorraine. Les ſuports de ces nobles armes ſont deux aigles au naturel, colettés d'vn chapellet de groſſes

groſſes perles, au bout duquel pend ſur l'eſtomac de chacun de ces aigles vne double croix d'or, qu'on appelle vulgairement la croix de Lorraine, auec ceſte deuiſe, *Deuot luy ſuis*, le cimier eſt vn demy aigle naiſſant de meſme.

8. La maiſon de Nogaret tres-ancienne, de laquelle eſt Monſeigneur le Duc d'Eſpernon, blazonnée au chapitre des arbres, a pour ſuports deux griffons d'or.

9. Celle de Montmorancy, que nous auons blazonnée au chapitre des oyſeaux, a pour tenans deux anges portans le chacun à vne de leurs mains vne couronne de laurier (ſemblable à celle que les Romains concedoient à ceux auſquels le triomphe eſtoit permis) ſemblans la vouloir eſleuer ſur leur teſte; Et pour cimier vne teſte de chien courant d'or aux oreilles pendantes, langué de gueules, accollé de meſme, aux clous, bords, & anneau d'or; cimier que priſt Mathieu de Montmorancy grand Chambellan & Admiral de France, au lieu de la queuë de paon, ou ſelon quelques-vns d'vn paon tout entier; qu'vn autre Mathieu ſon predeceſſeur Conneſtable de France ſous les Roys Philippe Auguſte, Louys huictiéme, & S. Louys, auoit pris apres la bataille de Bouuines, où il ſe ſignala; Faiſant meſme adjouſter ſur la croix de ſes armes, ſeulement durant ſa vie, autant de bezans d'or comme il auoit tué d'ennemis, Mathieu III. Seigneur de Montmorancy porta pour ſon cimier vne pareille figure, & apres luy encore Iean & Charles de Montmorancy; mais leurs ſucceſſeurs reprirent le chien qui a eſté retenu par tous ceux de cette famille, iuſques à preſent pour marque & ſymbole de leur affection & fidelité enuers nos Roys; l'Origine de ce cimier eſt rapportée à certain ordre de Cheualerie appellé l'ordre du Chien, duquel les Seigneurs de Montmorancy ont eſté tenus pour chefs & Inſtituteurs; Car François de Belle-foreſt, entre autres, dit auoir leu en vne vieille hiſtoire manuſcrite, que *Bouchard de Montmorancy*, ſurnommé à la barbe torte, premier Baron de France, ayant fait paix auec le Roy Philippe I. il luy vint baiſer les mains à Paris, eſtant ſuiuy & accompagné d'vn grand nombre de Cheualiers portans tous vn colier ou chaiſne d'or au col, faite en façon de teſtes de cerf, & à laquelle pendoit vne medaille auec l'effigie d'vn chien, qu'on eſtime eſtre la cauſe pour laquelle les ſeigneurs de cette illuſtre maiſon, portent encore vn chien pour leur cimier. François Mennenius, & autres qui ont traitté de Ordres de Cheualerie, remarquent la meſme raiſon. Philippe Moreau tire l'origine de ce cimier, depuis le temps de LISOYE, Cheualier François du temps de Clouis premier Roy Chreſtien, lequel LISOYE ſe jetta aux fonds baptiſmaux auec ſon Roy, d'où ſes ſucceſſeurs prirent ſuject de crier en guerre, *Dieu aide au premier Chreſtien*, mais le ſujet qu'il en donne, n'eſtant qu'vne imagination, ie ne m'y arreſteray pas.

Au liu. 3. de ſes annales.

Mennenius en ſõ traitté des Ordres de Cheualerie chap. de l'ordre du chien & du coq.

Le Roy Philippe de Valois permit à Charles de Montmorancy de porter deux anges pour tenans de ses armes.

Quant aux tenans des armes de cette ancienne famille, ce sont deux anges par permission particuliere de nos Roys, à cause qu'ils estoient les premiers Chrestiens, pourtant l'on trouue dans vn sceau de Iaques de Montmorancy, fils de ce Charles, des lyons pour supports ; Iean de Montmorancy aussi seigneur de Bretueil & de Beausault, viuant sous le Roy Charles VII. prit aussi pour suports de ses armes vn aigle & vn lyon, ainsi qu'on voit à l'entrée du vieil chasteau de Bretueil; Et entre plusieurs armes de Guillaume seigneur de Montmorancy, qui sont en l'Eglise de S. Martin, tenuës par deux anges auec le chien pour cimier, il y en a qui sont dans vn grand escusson sur le portail suportées par deux griffons; Ce qui nous sert de marque certaine, que les suports & cimiers peuuent estre changés suiuant l'affection & la volonté des particuliers, comme nous auons dit de quelques-vns de nos Roys; Pourtant les deux anges ont esté repris & continués par ceux de cette maison, comme les plus honnorables de tous.

10. La dixiéme armoirie est releuée en pierre au dessus du monument de Messire Pierre du Sayes, en son viuant Cheualier seigneur & Baron de Poyet, &c. Contre la muraille de la nef de l'Eglise du Conuent des Augustins à Paris proche du pont neuf du costé droit, où ledit Cheualier est representé en pierre armé de toutes pieces auec sa cotte d'armes, à genoux, en posture de priant; Elle est écartellée au 1. & 4. escartelé d'or & de gueules, au 2. & 3. d'argent au lyon de sable; les tenans sont deux enfans qui suportent le casque tymbré d'vn lyon d'or de front.

Les lyons estans en cimier peuuent montrer la teste de front; car ils suiuent la position & posture du casque, comme l'on le voit en cette armoirie, qui ayant vn lyon dans l'escu, celuy qui est au cimier doit estre aussi nommé vn lyon, & non pas vn leorpard, encore qu'il montre la teste de front.

11. Le Royaume de Naples, dont les armes sont d'azur semé de fleurs de lys d'or au lambeau de gueules eu chef, a pour tenans deux sirenes ou femmes marines au naturel.

12. La maison de Bethune, de laquelle est chef Monseigneur le Duc de Sully, porte d'argent à la fasce de gueules, & pour tenans deux sauuages ou syluestres au naturel, ayans leur massuë, & pour cimier vn paon naissant les aisles estenduës, & ayant le col d'azur chargé de fleurs de lys d'or, que quelques-vns disent gorgé de France.

13. La maison Comtale d'Aspremont en Lorraine, qui porte de gueules à la croix d'argent, a pour suport vn aigle au naturel couronné d'or, qui tient l'escu & le casque deuant soy, enueloppé & couuert d'vn manteau Imperial de pourpre doublé de toille d'or, & semé d'aigles à deux testes de sable, le manteau attaché au deuant du col de l'aigle auec des cordons houppés de soye cramoisie & d'or.

14. Viuonne, porte d'hermines au chef de gueules, pour suport vn

aigle au naturel, qui a la teſte dans le caſque, qui eſt ſur l'eſcu d'armes, pendant deuant l'eſtomac de l'aigle, pour cimier vn bonnet d'écarlate rebraſſé d'hermines, au milieu de deux cornes coupées de gueules ſur hermines, & vn dragon entier au naturel ſur le bonnet les aiſles eſtenduës, les lambrequins de gueules & d'hermines.

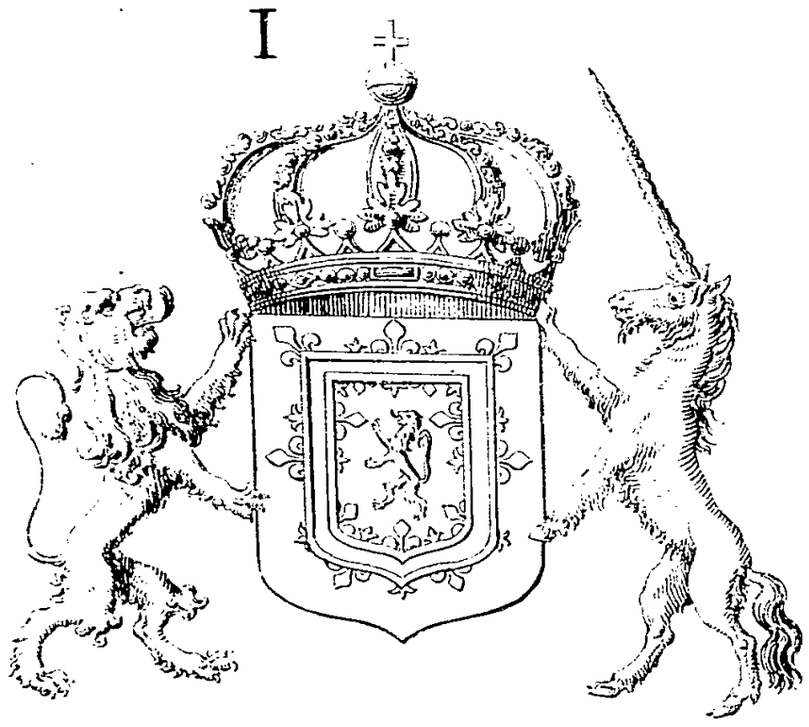
15. VVARTEMBERG en Allemagne, porte, party d'or & de ſable, l'eſcu entourné d'vn dragon au naturel ſe mordant la queuë; cecy doit eſtre pluſtoſt appellé vn gardien, que non pas vn ſuport; pour cimier vn vol d'aigle de ſable, ſortant d'vne couronne ducale qui eſt ſur le caſque; eſtant à remarquer qu'en Allemagne pluſieurs gentilshommes portent leurs caſques couronnés, encore qu'ils n'ayent aucunes dignités qui les y obligent.

16. V. HOHENECK en Allemagne, porte échiqueté d'argent & de ſable au franc quartier d'or, & pour tenant vn homme armé de toutes pieces, tenant ſous ſa main gauche l'eſcu deſdites armes, & de la droite vne halebarde, pour timbre vn caſque couronné d'or ſommé d'vn vol aux armes de l'eſcu, les lambrequins d'or, d'argent & de ſable.

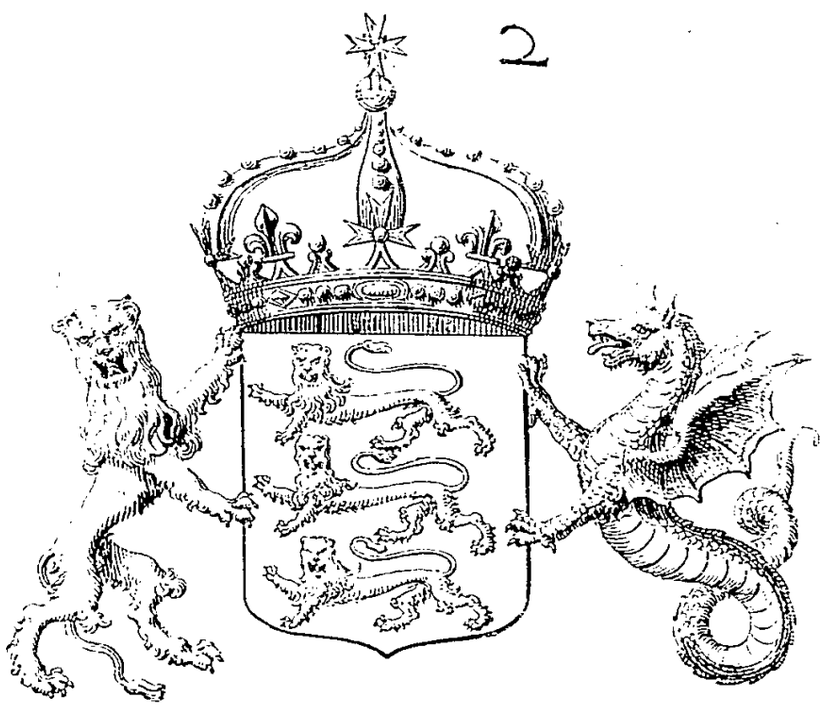
17. En Bretagne, i'ay veu en mille endroits les armes de anciens Ducs, releuées en pierre, ou peintes dans des vitres d'Egliſe, tout de meſme que celles que i'ay fait grauer icy; le lyon d'or ayant la teſte dans vn caſque à l'antique, tenant de la patte dextre vne banniere de Bretagne, & ſur le coſté gauche vn eſcu deſdites armes auſſi à l'antique, pour cimier vn bonnet d'écarlate rebraſſé d'hermines (qui eſt vne marque de Souueraineté) ſur lequel eſt aſſis vn lyon d'or entre deux grandes cornes pointuës d'hermines; le volet d'hermines doublé & houppé de gueules. I'ay pourtant veu fort ſouuent en la meſme Prouince les armes ſuportées par deux lyons d'or, & quelquesfois par deux hermines au naturel.

18. Les armes de la maiſon du Chaſtel en Bretagne, ſont faſcé d'or & de gueules, & pour ſuports ordinaires deux lyons; pourtant i'ay trouué qu'vn cadet de cette maiſon qui briſa ſon eſcu d'vn lambeau de gueules en chef, ayant eſpouſé vne riche heritiere qui le mit fort à ſon aiſe, changea ſes ſuports, & prit ſeulement pour tenant vne Dame veſtuë à la mode de ce temps-là; la pareille choſe ayant eſté faite par vn cadet de la maiſon de Penhoet, comme cela ſe verifie par leurs armes qu'ils firent releuer en pierre de la ſorte, à l'entour de la belle Chappelle de Noſtre-Dame du Folgouet en l'Eueſché de Leon en Bretagne, où ie les ay veuës & tirées auec grand nombre d'autres; Le cimier des armes du Chaſtel eſt parlant, c'eſt vn chaſteau ou vne tour donjonnée d'or, ſortant d'vne couronne de meſme; le volet eſt d'or doublé de gueules.

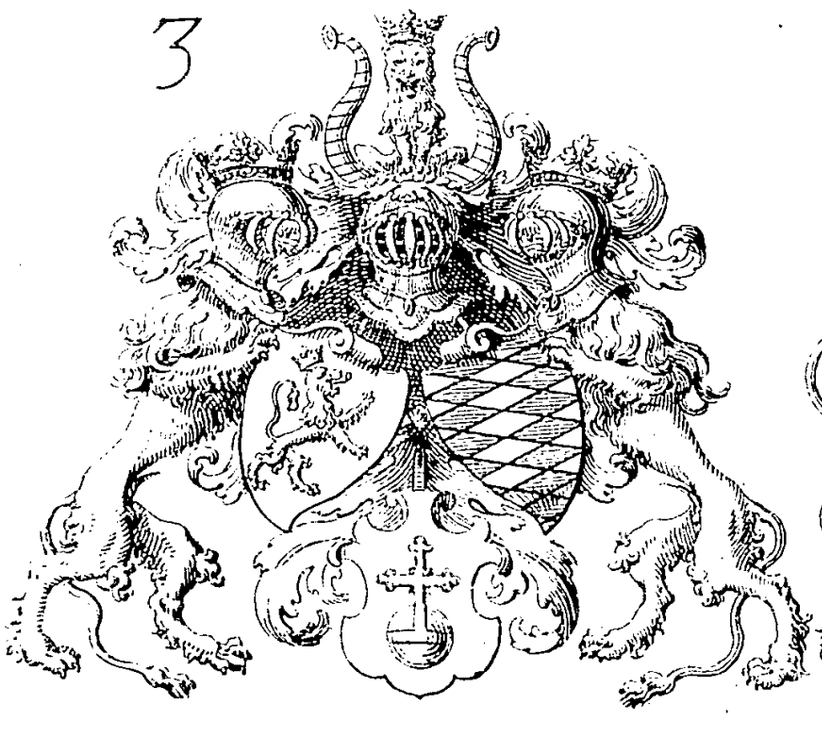
1



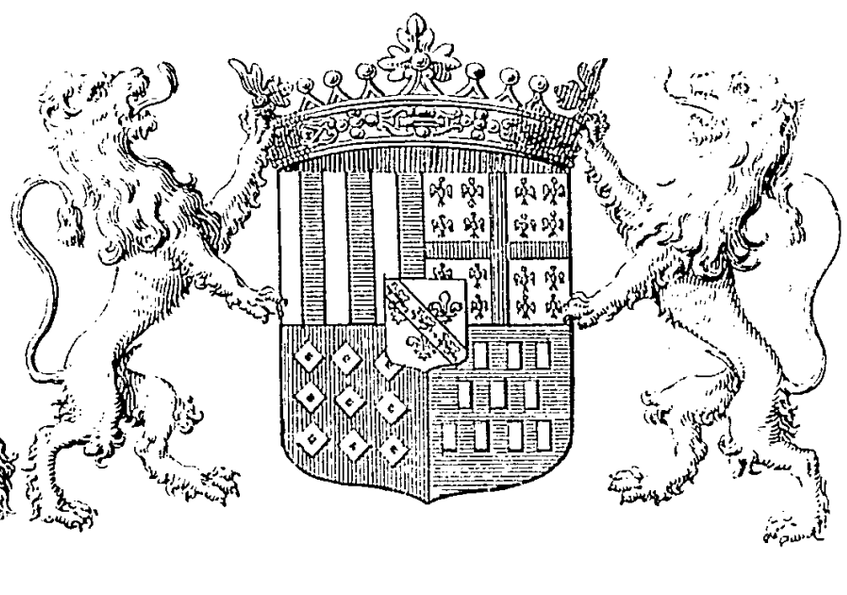
2



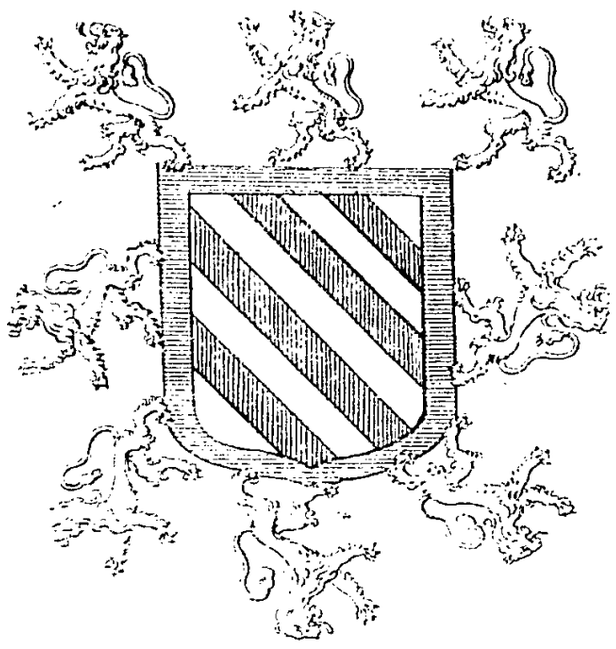
3



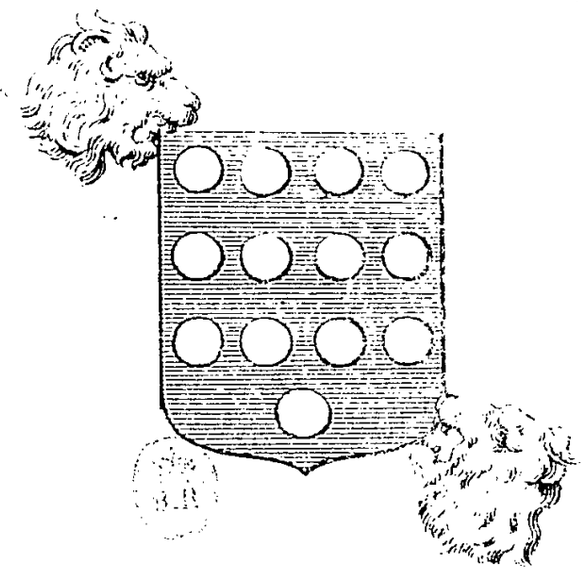
4



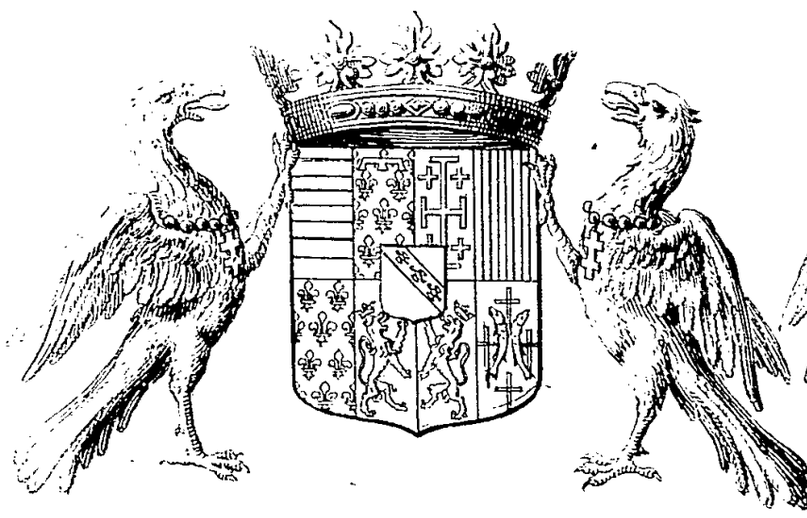
5



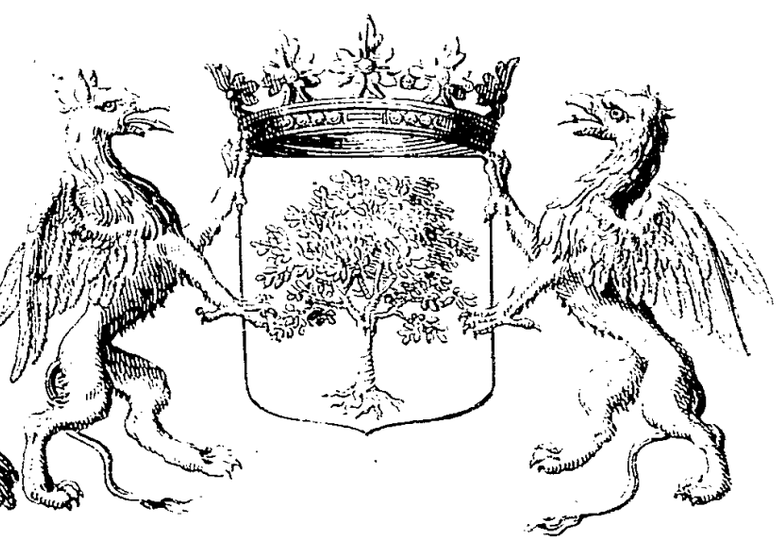
6



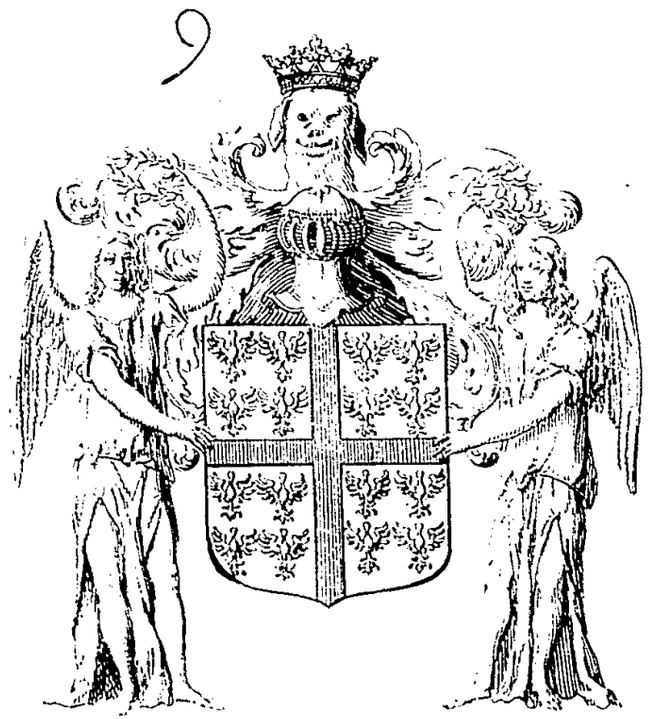
7



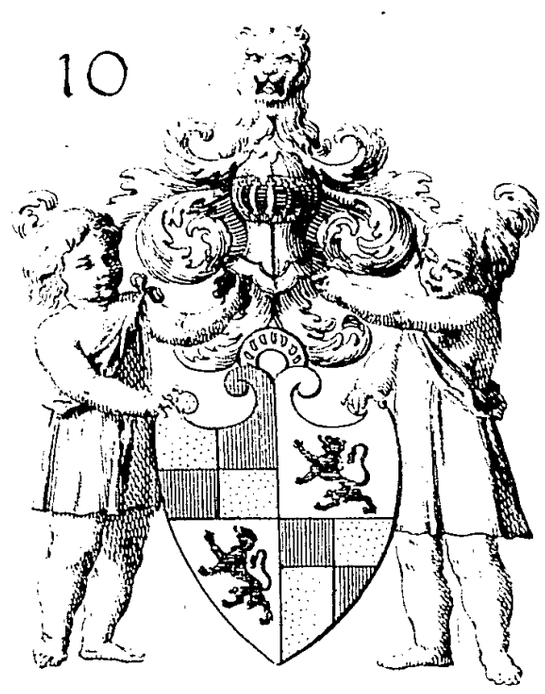
8



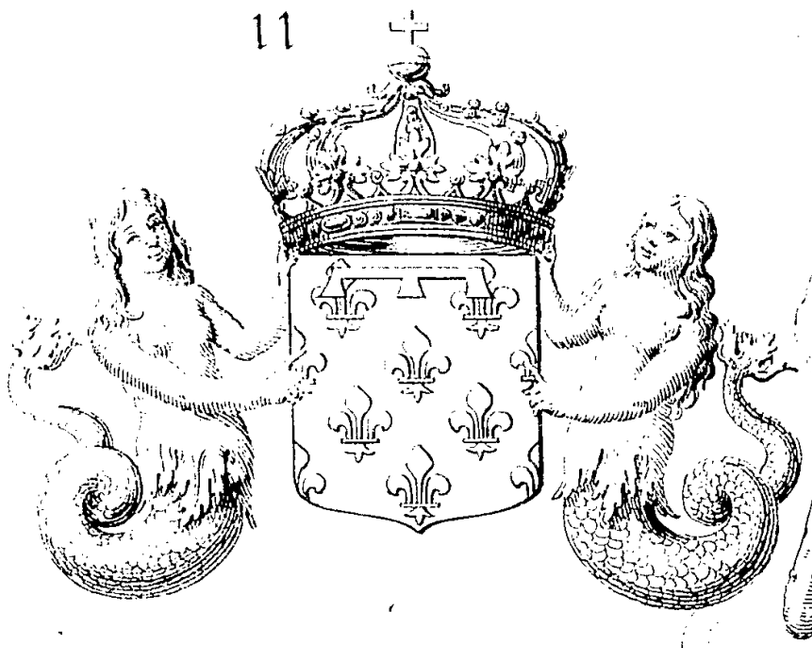
9



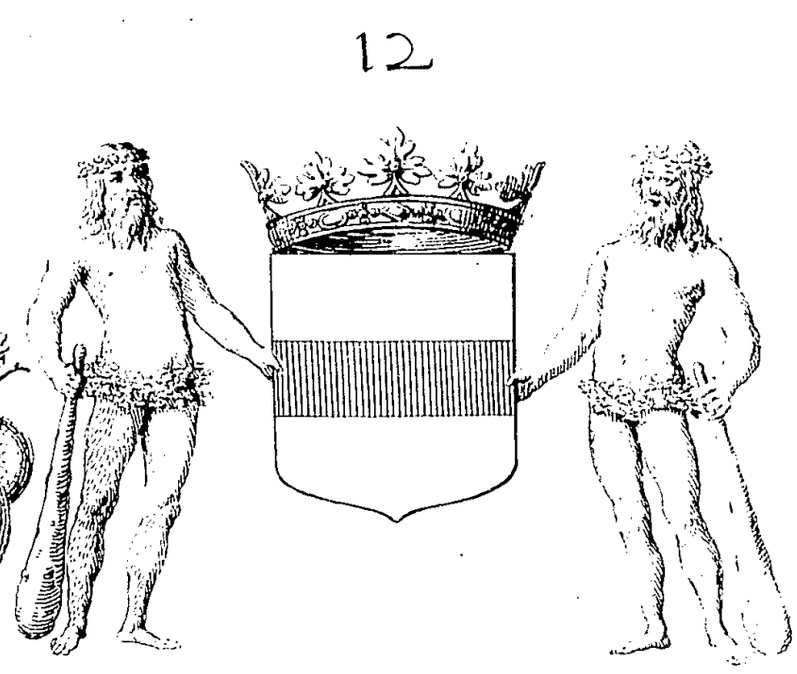
10



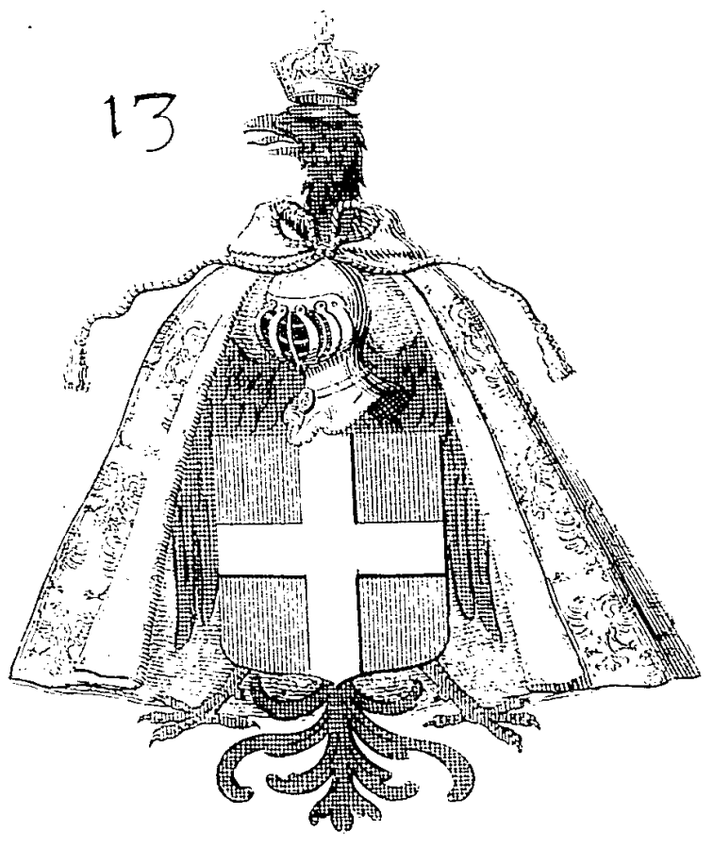
11



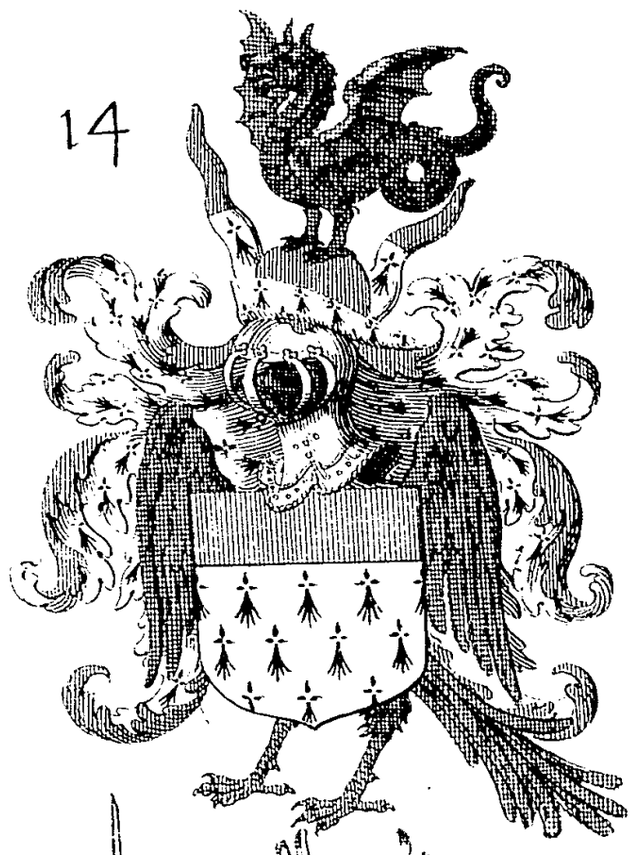
12



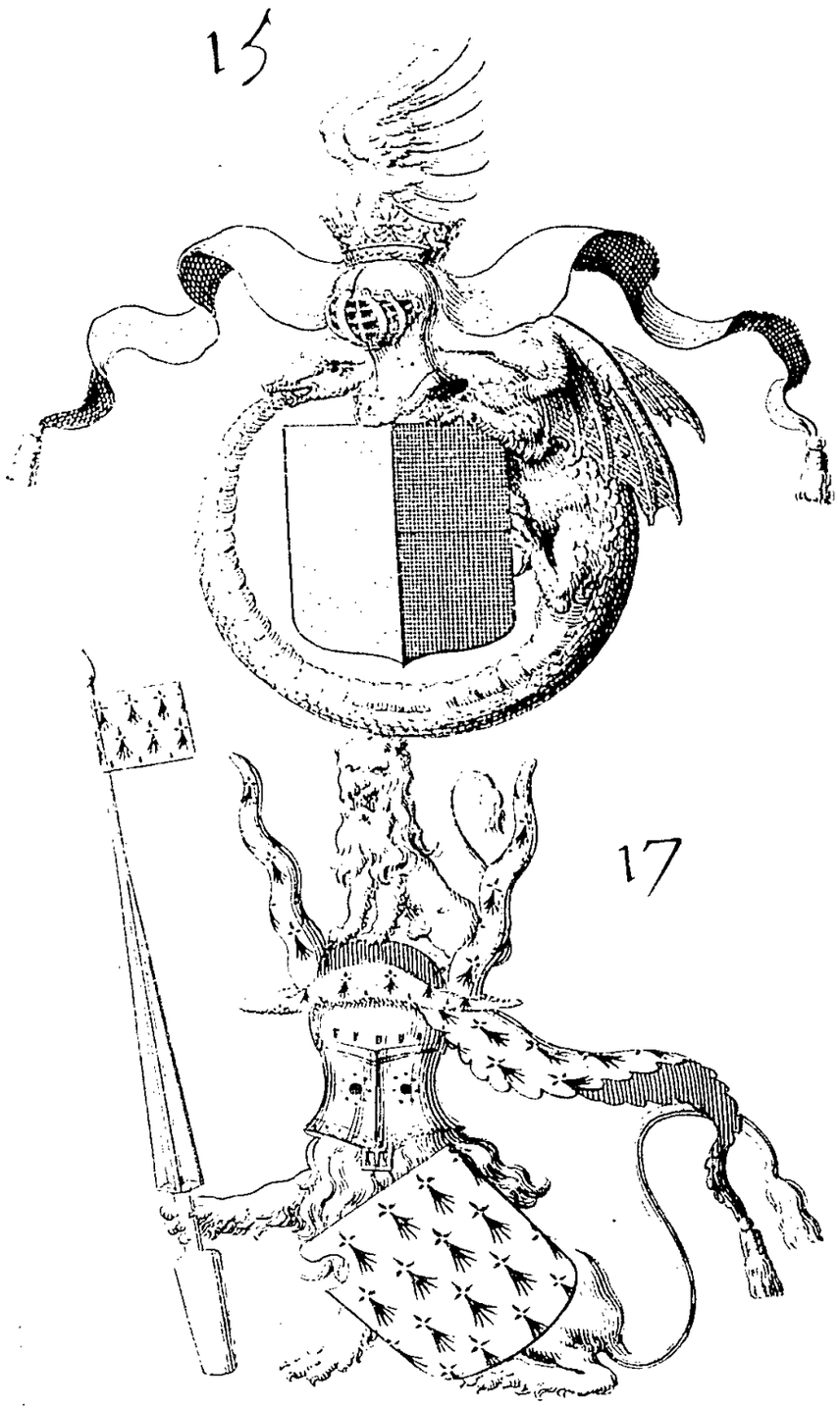
13



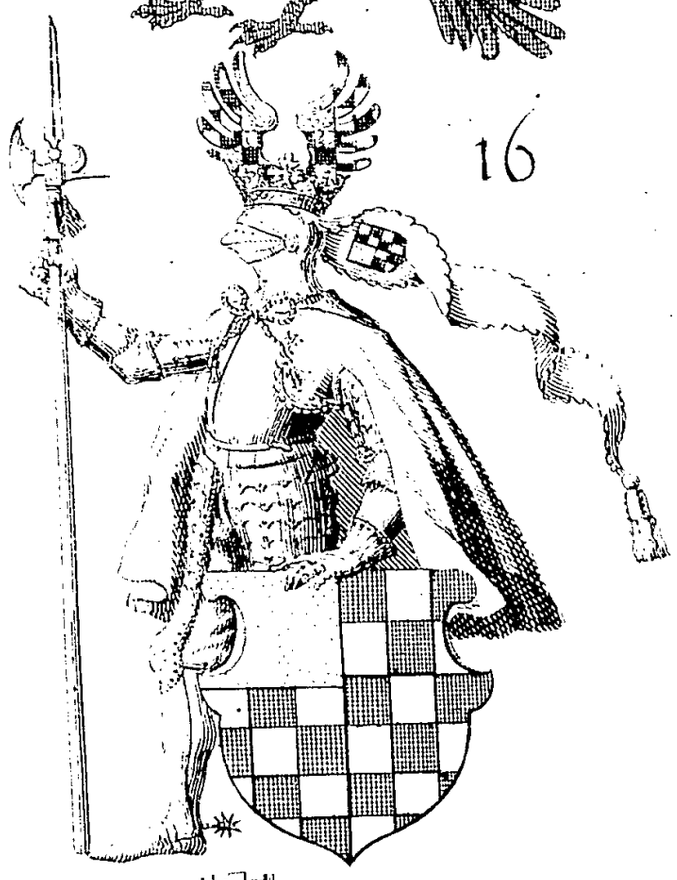
14



15

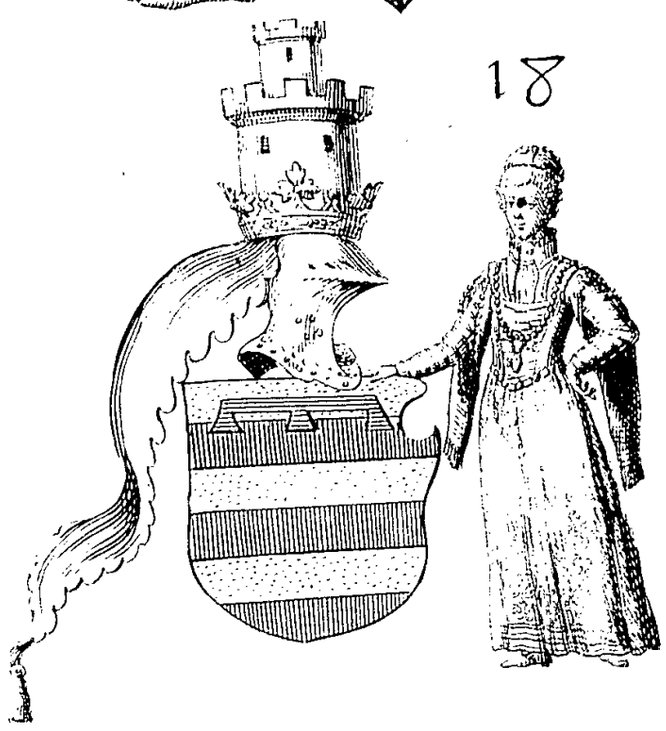


16



17

18



DIVERS EXEMPLES DE CIMIERS, Suports, & Tenans.

QVelquefois les Suports & les Cimiers ſont ſemblables, comme les trois aigles de Lorraine; Les trois leuriers d'argent accollez de gueules cloüez d'or de la maiſon de Gramont Toulonieon, de laquelle eſt Monſeigneur le Maréchal de Guiche; Les trois griffons de Bourdeille Marquis d'Archiac; les trois ſerpens aiſſlez d'or de Potier Comte de Treſmes; les trois licornes de Neufuille; les trois aigles d'or de Melchior Mitte de Cheurieres Marquis de S. Chaumõt; Et les 3. lyons d'or des armes des De Creils, qui portent d'azur au cheuron d'or accompagné de trois clous en lozange de meſme; de cette maiſon, qui eſt vne des nobles de Picardie, eſtoit le Pere Hieroſme de Creil Ieſuite, qui a compoſé vn liure de Blazon, qui eſt entre les mains de monſieur de Montchal: Il a laiſſé vn frere de meſme nom, Conſeiller du grand Conſeil, heritier de ſa curioſité. Et les trois ſauuages de la maiſon de Montchal, celuy du cimier portant vne lance burellée d'argent & de gueules couronnée de laurier, auec cette deuiſe, *Ie l'ay gaignée*, miſe en Latin de cette ſorte, *Certamine parta*; pource qu'vn de cette famille vainquit à vn combat ſingulier ſon ennemy, qui portoit de gueules à trois faſces d'argent.

La Maiſon de VILLERS LA FAYE, l'vne des plus anciennes de Bourgongne, de laquelle ſont les Barons de Villers la Faye, de Cheuigny, & de Ville-neuue, celuy-cy pere du ſeigneur de Mauuilly, Capitaine Lieutenant de la Compagnie de cheuaux legers de Monſeigneur le Prince, & Maréchal de Camp dans les armées du Roy, a pour ſupports deux leuriers d'or, & pour cimier vn leurier de meſme naiſſant, ſymbole de leur affection & fidelité au ſeruice de leurs Princes.

CLVNY, maiſon ancienne en la meſme Prouince, qui porte écartellé, au 1. & 4. d'azur à deux clefs d'or, adoſſées & paſſées l'vne dans l'autre, & poſées en pal, au 2. & 3. de gueules au chef d'argent chargé de trois coquilles de gueules; a pour ſupports deux daims d'or, & pour cimier vn daim naiſſant de meſme: De cette Maiſon eſt le ſieur du Coulombier, Gouuerneur de S. Quentin.

Parfois auſſi ils ſont differents en peu de choſe, comme ſeroit vn tout de ſa partie, comme les deux ſauuages de carnation, & la teſte de ſauuage de meſme des armes de Gondy Duc de Rets, qui ſont d'or à deux maſſes d'armes de ſable paſſées en ſautoir liées de gueules; les deux griffons d'argent & la teſte de griffon de meſme, de Brichanteau Marquis de Nangis; les deux lyons d'or, & vne iube & teſte de lyon de meſme de la maiſon de Rohan; les deux aigles d'argent, & vn aigle naiſſant de la maiſon de Coligny; les deux lyons d'or, & vn lyon naiſſant de meſme, tenant vne branche de Hou, de la maiſon de Lannion de Vieux-

chaſtel : Les deux lions d'argent de la Maiſon de Marrel en Dauphiné, de laquelle eſt iſſu le ſieur de Sainct Pierre, Capitaine d'vne compagnie de cheuaux legers, qui porte de gueules à la bande d'or chargée d'vn rinceau de roſier de ſinople à la roſe de gueules en cœur, & deux boutons de meſmes, l'vn en chef & l'autre en pointe ; pour cimier vn lion naiſſant tenant de la patte dextre le rinceau de l'eſcu : Et les deux ſauuages de carnation tenans leur maſſuë, & vne main de ſauuage tenant auſſi vne maſſuë pour cimier de la maiſon de Vulſon en Eſcoſſe, & en Dauphiné, de la derniere deſquelles ie ſuis le chef.

Les ſupports & cimiers ſont auſſi quelquefois differents de genre & d'eſpece, comme il apert aux armes de France, qui ayans deux Anges pour tenans, ont pour cimier vne double fleur de lys d'or, ou vn lys d'or à quatre angles.

EMANVEL DE CRVSSOL Duc d'Vzés, Cheualier d'honneur de la Royne Regente, a pour ſuports deux lyons d'or, & vne teſte de leurier d'argent pour cimier.

La maiſon de CREQVI, a deux ſauuages de carnation pour tenans, & pour cimier deux cignes affrontez d'argent, tenans en leur bec vn anneau d'or.

Monſeigneur le Mareſchal de BASSOMPIERRE a pour ſuports deux cignes d'argent couronnez d'or membrez & becquez de ſable, & pour cimier vn eſcuſſon de ſes armes ſupporté d'vn vol d'argent.

RAMBVRES, qui porte d'or à trois faſces de gueules, a pour ſuports deux lyons d'or, & pour cimier vne teſte de leurier de ſable au colier de gueules cloüé d'or accoſté d'vn vol d'argent.

Monſeigneur le Maréchal de VITRY, de la maiſon de l'Hoſpital, a pour tenans deux anges, & pour cimier vne teſte de coq arrachée d'argent, cela luy eſt particulier, car Monſeigneur le Mareſchal de l'Hoſpital ſon frere, le Marquis de Choiſy, & le Vicomte de Sainte Meſme, de la meſme maiſon, ont pour ſuports deux lyons d'or.

Monſeigneur le Duc de la ROCHEFOVCAVLT, a pour tenans deux ſauuages de carnation, & pour cimier vne Fée écheuelée s'eſleuant iuſques au nombril, ſi que ſes parties inferieures ſe cachent dans vne cuue ou lauoir, duquel par derriere ſort le bout de ſa queuë de ſerpent, tenant vn miroir de la main droicte, & de l'autre vn peigne, c'eſt le portrait de la Melluſine, de laquelle les Romans ont dit de ſi belles choſes.

Les maiſons de LVSIGNAN, DE PVY DV FOV, S. VALIER, S. GELAIS, LANSSAC, SASSENAGE, & la LANDE, portent le meſme cimier.

Martin du BELLAY, prince d'Yuetot, a pour ſuports deux griffons d'or, & pour cimier vne teſte de taureau de gueules.

Meſſire Iean LE BOVTEILLER de Senlis Comte de Moucy, qui porte écartelé d'or & de gueules, comme nous auons dit ailleurs, a pour tenans deux ſauuages de carnation, & pour cimier le demy corps d'vne ieune fille au naturel cheuelée d'or, tenant vn peigne & vn miroir de meſme, auec cette deuiſe, *Franc & leal*; ces ſuports & ce cimier ſont ſymboliques, car cette ieune fille repreſente la vertu haut eſleuée, defenduë & gardée par les ſauuages, qui denotent les peines & les difficultez qu'on a de l'acquerir & de la poſſeder; Le miroir & le peigne ſignifient les ſoins qu'vne ame vertueuſe doit auoir de la netteté & de la pureté, pour ne ſouffrir point de tache ny de ſaleté.

Meſſire Georges YSORE', Cheualier Marquis d'Heruault & des Prureaux, Conſeiller du Roy en ſes Conſeils, porte d'argent à deux faſces d'azur ; pour tenans deux ſauuages au naturel, ou de carnation, & pour cimier vne teſte humaine gigantalle au naturel, couronnée d'vne couronne Royalle d'or.

NICOLAS FRANCOIS BAVDOT, Eſcuyer, ſieur du Buiſſon Anbenay, porte de ſable à vn cheuron d'or accompagné de trois molettes d'eſperon de meſme; pour ſuports deux cheuaux au naturel, & pour cimier vn demy corps de ſauuage tenant vn dard à ſa main droitte, auec cette deuiſe ΕΓΚΕΝΤΡΟΣ.

La maiſon de BRACQVE qui porte d'azur à vne gerbe de blé d'or, a pour ſupports deux Salamandres de ſynople, la teſte contournée, iettans ou vomiſſans du feu par la bouche, & pour cimier deux bannieres d'azur ſortans du bourlet du caſque, toutes deux bordées d'vne engreſlure d'or, dans la premiere vne Sirenne d'or, & dans l'autre les armes de l'Eſcu.

La maiſon de CHABEVF, dont les anciens Comtes de S. Triuier portoient le nom, auoit pour armes, d'or à la bande de gueules, pour ſupports deux chats, & pour cimier vn bœuf naiſſant.

La maiſon de CLERMONT en Dauphiné, dont les armes ſont blazonnées *au Chapitre des outils de la Mechanique*, a pour ſuports deux lyons d'or, l'vn tenant vn guidon des armes de France, & l'autre vn de celles de Dauphiné; & pour cimier vn Regne ou Thiare Papale d'or, concedée à ceux de cette illuſtre famille, pour des ſignalez ſeruices rendus au S. Siege.

ALINGE, maiſon illuſtre en Sauoye, dont les armes ſont de gueules à la croix d'or, a deux licornes pour ſuports, & pour cimier vne licorne naiſſante poſée de front, les deux pieds repoſans ſur le timbre. Les Seigneurs de Coudrée & de l'Arringe en Sauoye ſont de cette maiſon, qui eſt auſſi la tige de celle de SALVAING en Dauphiné, laquelle a pour ſuports deux aigles d'or contournez, le chacun tenant au bec vne banniere de gueules à la croix d'or, qui ſont les armes de ſon origine.

DEAGEANT en Dauphiné, dont les armes ſont blazonnées au Chapitre des aigles, a pour ſuports deux hermines au naturel, & pour cimier vne hermine naiſſante de meſme, auec cette deuiſe, *Sine macula.*

Monſeigneur le Maréchal de la MEILLERAYE, de la maiſon de la PORTE, a pour ſuports deux hermines mouchettées, & le cimier de meſme.

DE REFVGE, dont les armes ſont blazonnées au Chapitre des Serpens, a pour ſuports deux dragons au naturel, ſe colligeans le bout de leurs queuës au deſſous de l'eſcu, & pour cimier vn enfant tout nud au naturel naiſſant, & tenant en la chacune de ſes mains vn ſerpent par le milieu du corps, ſemblant les vouloir eſtouffer, comme fit Hercule eſtant encore dans le berceau, ſelon la fiction des Poëtes: la deuiſe de cette maiſon eſt, *Victrix innocentia.*

Les Princes & Ducs de PARME, ont deux cerberes pour ſuports de leurs armes.

La maiſon de GRIMALDI, de laquelle eſt le Prince & ſeigneur de Monaco Marquis de Campagna, jadis Cheualier de l'Ordre de la Toiſon d'or, qu'il a quitté & rendu au Roy d'Eſpagne, pour prendre celuy du S. Eſprit que le Roy de France luy a donné, auec la Duché de Valentinois, porte lozangé d'argent & de gueules, & pour ſuports deux moines Auguſtins.

La maiſon de PELET en Languedoc, qui eſtoit le ſurnom des anciens ſeigneurs d'Alais, & depuis des ſeigneurs de la Verune deſquels eſt heritiere Dame Claude de Pelet, Marquiſe de Caniſy, qui porte d'argent au chef de ſable à la bordure de gueules, a pour tenans deux puceles qui tiennent vne fleur de lys d'or qui ſert de cimier; i'en ay veu auſſi qui ont deux ſquelettes de mort auec cette deuiſe, *vis neſcia vinci*, car en effet la mort a des forces qu'on ne peut ſurmonter.

CHRISTOFLE COLOMB, portoit pour ſes armes & pour ſon cimier vn monde d'or ſurmonté d'vne croix de gueules, pour auoir découuert ce monde nouueau, d'où vient l'or en ſi grande abondance, & y auoir planté le Chriſtianiſme.

La maiſon des COLOMNES en Italie, au lieu de ſupports a deux grandes bannieres qui ſortent du haut de l'eſcu de ſes armes (que nous auons blazonnées au chapitre des Couronnes) celle qui eſt à droit eſt celle du Pape, & celle qui eſt à gauche de l'Empereur, auec huict autres bannieres gaignées ſur les Turcs, comme le croiſſant qui eſt repreſenté le donne à connoiſtre, ſortans du derriere des flancs de l'eſcu; & outre tous ces trophées deux Roys infideles enchaiſnés, & habillés comme des eſclaues, excepté qu'ils ont vne couronne auec vn Turban, couchés au deſſous de l'eſcu de leurs armes, qui a pour cimier vne Syrenne couronnée à double queuë, auec cette deuiſe, *contemnit tuta procellas.*

Pluſieurs maiſons d'Eſpagne & d'Italie, ont tout de meſme à l'entour de leurs armes quantité de bannieres ou drapeaux, en forme de trophée, ce qui n'a pas mauuaiſe grace.

La maiſon de CESARINI, dont les armes ſont blazonnées au chapitre des Animaux, en porte huict de gueules derriere l'eſcu de ſes armes, ſur le chacun deſquels il y a vne de ces quatre lettres, S. P. Q. R. d'or, qui ſignifient *Senatus Populuſque Romanus.*

Les Marquis de COMARES, ſurnommés de Cordoüa, dont les armes ſont blazonnées au chap. des parties de l'homme, portent ſoixante-quatre bannieres à l'entour de l'eſcu.

Et les Marquis de VALDEFVENTES, ſurnommés SANDE, dont les armes ſont d'argent à l'aigle au naturel couronné d'or, ont ſix eſtendars, & ſix bannieres derriere l'eſcu.

La maiſon de CAMPOTEIAR auſſi en Eſpagne, comme les deux precedentes, porte d'azur à cinq grenades d'or feüillées de ſynople, à l'orle

l'orle de cinq eſcuſſons d'argent à la bande de ſable, à la pointe de gueules en forme de pile, chargé d'vn eſtendard renuerſé d'argent; & pour ornement de leur eſcu cinq bannieres, & cinq eſtendards gaignés ſur les Mores, auec cette deuiſe, *Seruire Deo regnare eſt.*

Au ſurplus, pour vne plus parfaite connoiſſance & intelligence, tant des ſuports que des cimiers, ie mettray icy quelques aduertiſſemens qui ſeruiront beaucoup aux curieux.

Le premier ſera que le cimier, les ſuports & les tenans, doiuent ordinairement eſtre tirés des blazons des armes, ſi bien que ſi les armes ſont chargées d'vn lyon, les ſuports & cimiers doiuent eſtre pareillement des lyons; ſi elles ſont chargées d'aigles, les ſuports & cimiers doiuent eſtre des aigles; ce qui eſt ſi veritable, pour le cimier, que le caſque eſt dit armet, comme vn diminutif des armes qu'il doit auoir pour cimier, ou vne partie des blazons deſdites armes; ſi ce n'eſt qu'il y aye matiere d'enquerir, telle qu'il ſe trouue en pluſieurs cimiers differents des pieces qui compoſent l'armoirie. Or cette matiere ſe prend entr'autres choſes le plus ſouuent de la naiſſance & extraction, comme la maiſon de Cleues, iſſuë du Cheualier du Cygne, en porte vn pour ſon cimier, celle de Luſignan, & les autres que nous auons allegué cy-deſſus iſſus de Melluſine, en portent vne pour leur cimier, Iules Ceſar iſſu de Venus, portoit vne eſtoile, & Alexandre qui ſe diſoit ſorty de Iupiter Ammon, auoit ſur ſon armet la teſte d'vn belier, comme nous auons deſia remarqué cy-deſſus.

Le ſecond, ſera que pluſieurs differentes familles peuuent auoir des ſupports & des cimiers tout à fait ſemblables, ſans que pour cela aucun s'en doiue formaliſer.

Le troiſiéme, qu'en vne meſme famille deux freres ou proches parents, portans meſme nom & meſmes armes, peuuent changer de ſuports ou tenans, & non pas de cimier, pource qu'encore qu'ils ſemblent eſtre hereditaires aux familles, pourtant il peut arriuer quelque cas ſi notable, qu'ils ſeront obligés de les changer, & les rendre perſonnels & particuliers à quelqu'vn deux: & alors l'on les nomme ſuports ou cimiers à enquerir.

Le quatriéme, qu'il n'eſt permis qu'aux Princes du ſang de France de porter les tenans de France, comme auſſi le cimier, ou à ceux qui par vn priuilege tres-ſpecial, & conceſſion tres-honnorable en auroient receu l'octroy du Roy, comme il écheut heureuſement à Charles de Montmorancy, & à Iean le Maingre dit Boucicault, Maréchal de France, & en noſtre ſiecle à meſſire Nicolas de l'Hoſpital Maréchal de Vitry.

La cinquiéme, qu'il eſt permis aux Eueſques, Archeueſques, Patriarches, & Cardinaux, de prendre pour tenans des Anges, leur puiſſance ſpirituelle leur donnant cette prerogatiue par deſſus les plus grands ſeigneurs Seculiers, leſquels n'oſeroient en prendre ſans conceſſion, com-

me nous venons de dire, pource que les Anges ſont les Tenans de l'eſcu d'armes de nos Roys, & gardiens tutelaires de leur ſacrée perſonne, & de leur Couronne.

DE L'ORIGINE DES LAMBREQVINS, DE leur vſage parmy les anciens, & de leur matiere.

CHAPITRE QVARANTE-DEVXIESME.

L'ORIGINE des Lambrequins eſt tres-ancienne, & ce qui à preſent ne ſert que d'ornement à l'entour de l'eſcu de nos armes, & comme, par maniere de dire, de cheuelure aux caſques que nous poſons deſſus. Eſtoit comme vn habillement de teſte, duquel les anciens Cheualiers couuroient leurs caſques, de meſme que la cotte d'armes ſeruoit à couurir le reſte de leurs armes, & ainſi l'vſage en eſtoit tres-vtile & tres-neceſſaire, ſoit pour conſeruer l'éclat & la trempe de leurs armes, deſquelles ils eſtoient beaucoup plus curieux que les guerriers de ce temps, ſoit auſſi pour empeſcher que l'ardeur du Soleil n'eſchauffât trop l'acier de leurs heaumes, ou pour les preſeruer contre la pluye, & les autres iniures du temps; Cela leur ſeruoit auſſi d'ornement pour accompagner la cotte-d'armes, qui auroit eu mauuaiſe grace, ſi le caſque euſt demeuré tout découuert; Les Anciens Herauts appelloient cét habillement de teſte vn volet, pource qu'il voletoit au gré du vent, & n'eſtoit attaché qu'au deſſus du caſque auec vn tortil & bourlet, compoſé de rubans ou cordons entrelaſſés des couleurs & metaux de leurs armes, ce volet aidant à tenir ferme le cimier qu'ils mettoient encore pardeſſus. Quelques-vns auſſi portoient pour le meſme vſage des mantelets qui eſtoient plus larges, mais plus courts que les volets, enuelopans le caſque & l'eſcu, & le mettant mieux à couuert que les volets; Et le nom de lambrequin, lamequin, ou hachement que nos modernes ont donné à cét ornement de caſque, vient de ce que ces volets ou mentelets eſtant portés par des vaillans & genereux guerriers, qui s'enfonçoient à teſte baiſſée dans les plus fortes meſlées des combats & des batailles, & reuenoient tous couuerts de coups, & leurs volets ou mantelets tous hachés & pendans en lambeaux, d'où ſont venus ces noms de hachemens & de lambrequins, qui leur ſont demeurés, pource que dans la ſuite des armes, ceux qui les portoient bien hachés & pendans en lambeaux, eſtoient eſtimés auoir eſté bien auant dans les occaſions, & eſtoient plus honnorés de les rapporter de la ſorte, que ceux qui reuenoient auec leurs volets ou mantelets tous entiers & bien eſtoffés, tout de meſme qu'en ce temps les cornettes & enſeignes qui

ſont toutes en pieces & en lambeaux, font plus d'honneur à ceux qui les portent, que s'ils eſtoient tous neufs & bien entiers, d'où vient que par excellence & honneur, l'on appelle drappeaux les enſeignes des gens de pied; Les armes anciennes qu'on trouue releuées en pierre à l'entour de beaucoup d'Egliſes de France, aux portes des villes & des anciens chaſteaux, comme auſſi ſur des tombeaux & ſur des vitres, notamment en Bretagne (ou de tous temps les gentilshommes en ont eſté plus curieux qu'aux autres Prouinces) font aſſez connoiſtre la forme de tels volets ou mantelets, leſquels enueloppoient leurs caſques & leurs eſcus; ceux que i'ay recueillis dans ce liure, & produit au deux chapitres precedents, ſont des plus rares qu'on puiſſe trouuer, mais pour acheuer de contenter les curieux, i'ay fait grauer & mettre à la fin de ce chapitre vn Duc de Bretagne & vn Duc de Bourbon, tels qu'ils ſont repreſentés dans le Tournoy, qui fut dreſſé par le Roy René de de Sicile, qui eſt dans la Bibliotheque du Roy, leſquels y paroiſſent armés, & leurs cheuaux caparaſſonnés à la mode de ce temps-là, ayans leur volet pendant & voletant derriere leur caſque, auec leurs cimiers ordinaires ſur leur teſte, & ſur celle de leurs cheuaux.

I'ay fait grauer auſſi vne troiſiéme figure que i'ay veuë en Dauphiné, d'Aymon de Saluaing ſeigneur de Boiſſieu, qui a l'imitation des Cheualiers errants, couroit les païs Eſtrangers auec Antoine d'Arces, ſurnommé le Cheualier blanc, Gaſpar de Montauban ſeigneur d'Aix & de Montmaur, Imbaut Riuoire ſeigneur de Romanieu, pour y deffier les plus vaillants de combatre contr'eux, ſoit à fer émolu ou à lance mornée, ſuiuant le cartel qu'ils appelloient empriſe, que i'ay miſe au long dans le chapitre de l'eſcu pendant; Les memoires que i'ay veus de la maiſon de Saluaing, portent qu'il fut ſurnommé le hardy, qu'au lieu de la deuiſe de ſes anceſtres, il auoit celle-cy, *iuſqu'à ma fin*; Que Iaques Roy d'Eſcoſſe IV. du nom luy fit preſent de fort belles armes: qu'il auoit accompagné quelque temps le Cheualier Bayard ſon voiſin & ſon proche parent, à cauſe de Catherine Terrail ſon ayeule, & qu'il fut auec luy du nombre des onze François qui ſe battirent contre autant d'Eſpagnols deuant la Ville de Trane au Royaume de Naples, l'an mille cinq cents deux.

Mais comme dans la ſuite des temps toutes choſes ſe changent, la forme & la maniere de ces volets ou mantelets s'eſt diuerſifiée, ſoit, comme nous auons dit, pour auoir ſemblé plus honorables de les faire peindre à lambeaux, ce qui leur a donné le nom de lambrequins; ou hachés à coups d'eſpée, d'où eſt tout de meſme deriué le nom d'achemens. Soit auſſi qu'ayant eſté facile d'adjouſter aux choſes inuentées & de les perfectionner, ceux qui de temps en temps en ont voulu orner leurs caſques & leurs eſcus, les ont fait faire les plus beaux qu'ils ont peu, & ont introduit cette maniere que nous auons à preſent differente de celle des anciens.

L'opinion de ceux qui ont eſtimé que l'vſage de nos lambrequins eſtoit venu de ce que les Cheualiers anciens mettoient des feüilles larges ſur leurs caſques, ſoit pour teſmoigner la victoire, ſoit pour parer l'ardeur du Soleil, eſtant entierement hors d'apparence, ne plus ne moins que la croyance que d'autres ont eu, que c'eſtoient des touffes de plumes qui ſortoient hors du caſque; car ny en l'vne ny en l'autre de ces deux matieres, ſoit de feüille ou de plume, l'on ne ſçauroit mettre aucune frange ou houppe aux extremités, & cependant aux lambrequins anciens les franges & les houppes eſtoient preſque ordinaires; & de plus l'on auoit accouſtumé (ce qui ſe trouue encore practiqué par pluſieurs) de peindre ou broder ſur les lambrequins, les meſmes armes de l'eſcu ou d'autres alliances, ce qu'on ne pourroit faire, ny ſur des feüilles, ny ſur des plumes; Les volets & lambrequins des Ducs de Bourbon eſtoient parſemés de fleurs de lys, ceux des Ducs de Bretagne d'hermines, & par conſequent il eſtoit abſolument neceſſaire qu'ils fuſſent d'vne matiere propre à ſouffrir la broderie & la doublure; car ordinairement le deſſus eſtoit de couleur, & la fourrure & doublure de metal, ſelon l'émail des armes de l'eſcu, qui eſtoient quelquefois repreſentées toutes entieres pardeſſus; Ce n'eſt pas que les lambrequins parfois ne ſoient entierement differents de l'eſmail des armes de l'eſcu, mais cela eſt aſſez rare; Les lambrequins de Maximilian & de Frederic d'Auſtriche, Empereurs, qui portoient de l'Empire briſé de l'Auſtriche moderne, eſtoient d'or & d'hermines, & à preſent celuy des Roys d'Eſpagne, des Empereurs, eſt tout de meſme.

Meſſire Guillaume de VIENNE, ſeigneur de S. George & de ſaincte Croix, qui fut le premier Cheualier de l'Ordre de la Toiſon d'or, portoit de gueules à l'aigle d'or, & cependant ſes lambrequins eſtoient d'hermines doublés de gueules.

Les Roys d'Angleterre, encore que dans l'eſcu de leurs armes ils ne portent point d'hermines, leurs lambrequins pourtant ſont de gueules doublés d'hermines.

Et DOM FERNANDE, Infant d'Eſpagne, Archiduc d'Auſtriche, & depuis Empereur I. du nom, portoit les armes d'Eſpagne, comme le Roy Philippe I. ſon pere, briſées d'vn lambeau d'argent, pour cimier vne queuë de paon, & ſes lambrequins d'argent & de gueules, mettant le metal de ſa briſure dans ſes lambrequins, ce qui eſt remarquable.

Quelques-vns auſſi portent le bourlet de leurs caſques different de l'émail de leurs armes, & le compoſent des couleurs & liurées de leurs maiſtreſſes, ou bien des Princes au ſeruice deſquels ils ſont, ou meſme de l'émail des armes des principales maiſons dont ils ſont iſſus, comme font ceux de la famille du Petit Roſmadec en Bretagne, dont les armes ſont d'or à 3. iumelles de gueules, & pourtant leur bourlet eſt d'argent

d'argent & d'azur de ſix pieces, & leur cimier vn cygne naiſſant d'argent, ſemblable à celuy du grand Roſmadec; dont meſme ils ont conſerué la premiere lettre du nom, qui eſt vn grand R couronné d'or ſur le haut de leur lambrequin, comme ie l'ay veu ſur leur tombeau, & aux vitres de leur chappelle au Conuent des Cordeliers de Quimpercorentin en baſſe Bretagne.

Anciennement les Princeſſes & grandes dames prenoient la charge d'orner de pierreries les lambrequins de leurs Cheualiers, leſquels portoient autant de petits guidons ou banderoles qui flottoient au deſſus de leurs lambrequins, qu'ils auoient aſſiſté à de batailles, ou à de tournois.

1. Dans la page ſuiuante i'ay fait grauer cinq Eſcus chargés de leurs caſques & enuironnés de lambrequins, le premier eſt rare & extraordinaire, ayant pour cimier vne teſte de Roy couronné à l'antique, dont la grande barbe & les longs cheueux eſpars, & flottans à l'entour du caſque & de l'eſcu, ſeruent de lambrequins.

La Maiſon de VARAS en Breſſe, qui porte de vair, celle de LANDSCHADEN en Allemagne, qui porte d'or à vne harpe de ſable; & celle de VTTENHEIM en Alſaſſe, qui porte de ſable à la barre d'or, portent toutes trois le meſme cimier.

2. Le ſecond Eſcu, eſt couuert d'vn caſque taré de front, tel que le portent les plus grands ſeigneurs, & enuironné de lambrequins, ſelon qu'on les porte à preſent.

3. Le troiſiéme, eſt couuert d'vn caſque poſé en porfil, tel que le portent les ſimples gentilshommes, enuironné de pluſieurs plumes d'autruche; Et ſelon mon aduis ceux qu'on ennoblit à preſent le deuroient porter de la ſorte, puis qu'au temps que la nobleſſe leur eſt concedée l'vſage des autres lambrequins eſt aboly.

4. & 5. Les Allemans poſent ſur l'eſcu, & à coſté de leurs armes, nombre de caſques, particulierement lors qu'il eſt remply de pluſieurs alliances, & mettent au chacun leur cimier particulier; mais puiſque iuſques à preſent, cela n'eſt pas en vſage en France, où l'on ne met que le caſque & le cimier de la principale maiſon, ie ne m'y eſtendray pas d'auantage, ayant ſeulement fait grauer ces deux derniers eſcus pour la ſatisfaction entiere des curieux.



LE DVC DE BRETAGNE



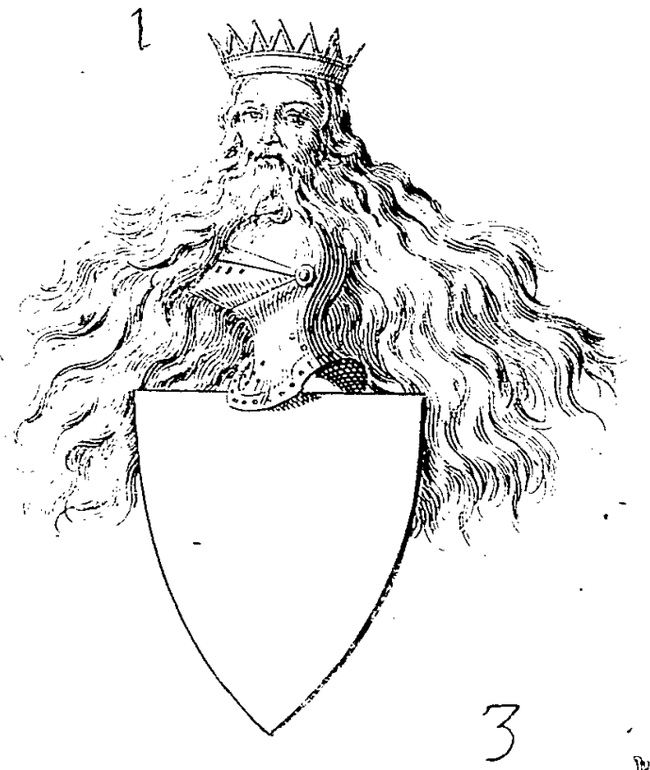
LE DVC DE BOVRBON



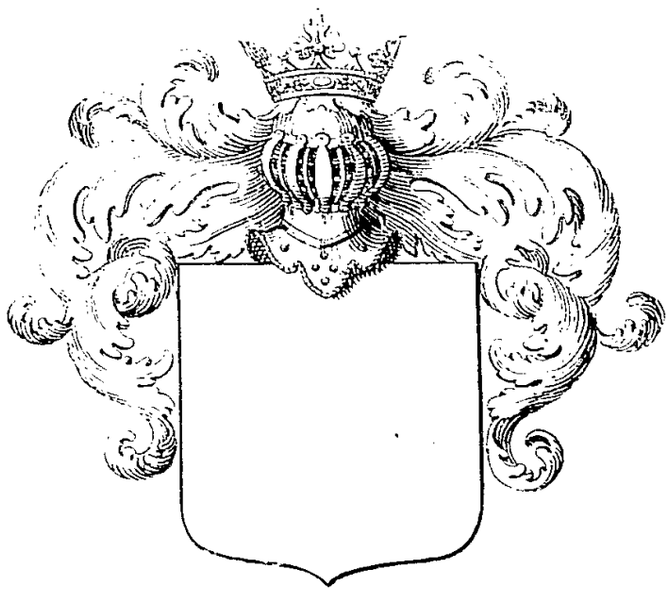
AYMON DE SALVAING SEIGNEVR DE BOISSIEV

Surnommé le cheuallier hardy. 1505.

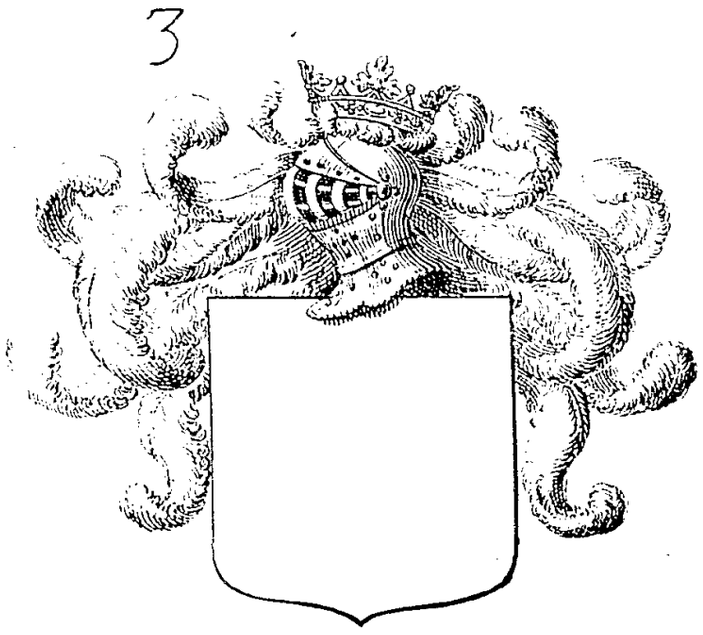
1



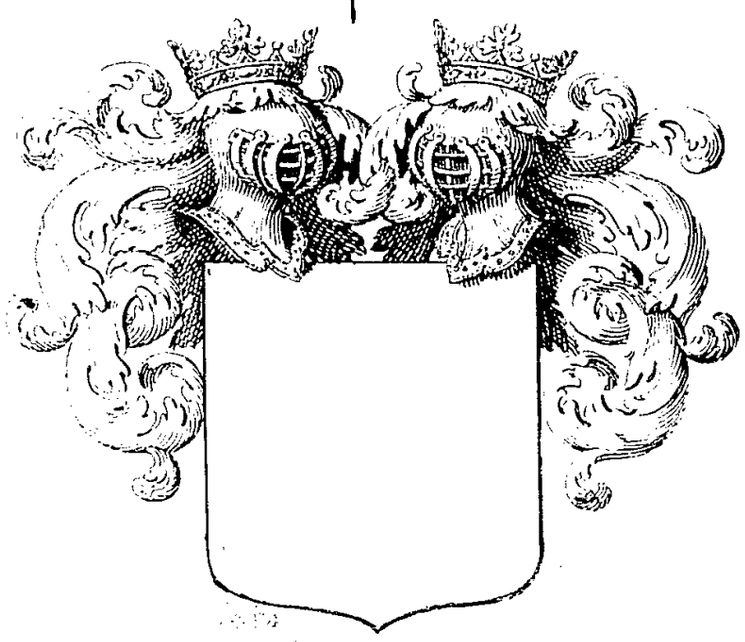
2



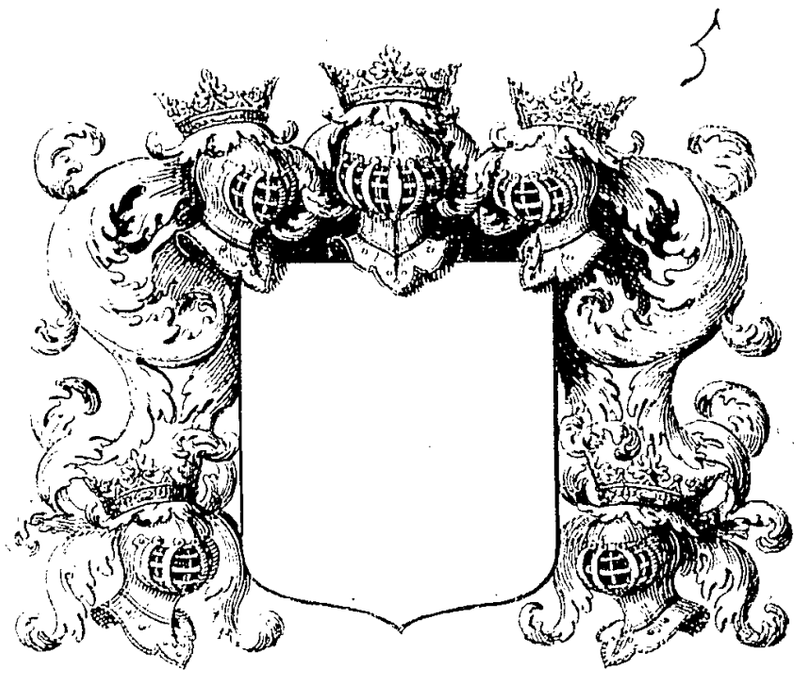
3



4



5



DE L'ESCV PENDANT, ET DES PAS ET Empriſes des anciens Cheualiers.

CHAPITRE QVARANTE-TROISIESME.

CE n'eſtoit pas mon deſſein de parler beaucoup de l'Eſcu pendant, ny d'en faire vn diſcours ſeparé de celuy des ſuports & tenans, mais y ayant eu des perſonnes de tres-haute condition qui m'ont enquis ſur ce ſujet, deſirans de ſçauoir ce que c'eſtoit que l'eſcu pendant, ie me trouuay obligé de leur dire ce que i'en auois appris par la lecture des anciens Autheurs; Et pource qu'ils témoignerent d'eſtre ſatisfaits de ce que ie leur en dis, & que cette matiere fut trouuée curieuſe & diuertiſſante, i'ay creu que le Lecteur ne trouueroit pas mauuais, ſi ie luy diſois qu'auparauant que la poudre à canon fut malheureuſement inuentée, les guerriers, n'vſans que de force & d'adreſſe pour ſe ſurmonter les vns les autres, ne tiroient aucun aduantage de ces diaboliques armes à feu, deſquelles les pauures mortels ſe ſont ſeruis depuis ce temps-là pour leur deſtruction; mais ſe contentoient de l'eſpée & de la lance, & auec armes égalles faiſoient paroiſtre leur courage & leur valeur, auec vne franchiſe pleine d'honneur & de probité, ſoit dans des batailles generales ou des combats ſinguliers; Et meſmes ne voulans demeurer oiſifs en temps de paix, ils alloient voyager dans les Prouinces Eſtrangeres, & viſiter les Cours des Roys & Princes les plus renommés, là où pour ſignaler leur courage & acquerir de la renommée, ils deffioient les plus vaillans à la jouſte, ſoit à fer émoulu, ou à lance mornée, ſelon le cartel de leur empriſe, & ſuiuant la permiſſion qui leur en eſtoit concedée par le Prince; ou bien pour l'amour & le merite de leurs maiſtreſſes, pour l'honneur & la gloire de leurs Princes & leur Patrie; Ils faiſoient des Empriſes, ou gardoient des pas ſur des ponts, ou autres chemins & endroits frequentés, & là appendoient leurs eſcus armoyés de leurs armes, à des arbres, ou à des pals & colomnes dreſſées pour ce ſujet, & obligeoient tous les Cheualiers qui deſiroient paſſer par là, à jouſter contr'eux: que s'ils eſtoient pluſieurs qui euſſent entrepris de garder le pas, il y auoit autant d'eſcus pendans à ces arbres, que de Cheualiers. Et alors pour éuiter la jalouſie, celuy qui deſiroit paſſer, touchoit auec ſa lance vn de ces eſcus, tellement que celuy à qui il appartenoit eſtoit tenu de combattre, & en ſuite celuy qui eſtoit vaincu eſtoit obligé de donner vn gage au victorieux, luy dire ſon nom & ſon païs, & de tenir toutes les conuentions de leur empriſe, afin qu'il peut

librement ſe donner la gloire qu'il auoit acquiſe en cette occaſion.

Oliuier de la Marche a fait mention de cette couſtume des anciens Cheualiers, & en deſcrit toutes les ceremonies & conditions; Il parle premierement d'vn pas d'armes à tous venans, que treize gentilshommes de la maiſon du Duc de Bourgogne tindrent en vne place nommée l'arbre Charlemagne, auec grande magnificence & ſolemnité, le ſeigneur de Charny eſtant leur chef, lequel fit toute la deſpence; *Il fit clorre à maniere d'vn palis l'arbre Charlemagne, qui ſied à vne lieuë de Dijon tirant à Nuis, en vne place appellée le Charme de Marcenay; Et contre ledit arbre auoit vn drap de haute lice, des plaines armes dudit Seigneur (qui ſont eſcartellées de Bauffremont & de Vergy, & au milieu vn petit eſcuſſon de Charny) & à l'entour dudit tapis furent attachés les deux eſcus ſemés de larmes; c'eſt à ſçauoir au dextre coſté l'eſcu violet ſemé de larmes noires, pour les armes à pied, & au ſenextre l'eſcu noir ſemé de larmes d'or, pour les armes à cheual, &c.* Tellement que ceux qui vouloient combattre à pied, touchoient le petit eſcu qui eſtoit au coſté droit, & ceux qui aimoient mieux combattre à cheual, touchoient auec leur lance l'eſcu qui pendoit au coſté gauche. Les Eſcus des douze Cheualiers compagnons dudit ſeigneur de Charny, eſtoient auſſi appendus proche dudit arbre auec leurs armes, blazons & cimiers; & là furent faits pluſieurs beaux combats & jouſtes par quantité de nobles Cheualiers de toutes nations, qui y vindrent pour acquerir de l'honneur; les publications de cette empriſe ayans eſté faites par des Herauts d'armes par tous les Royaumes & Prouinces de l'Europe, tellement que voila ce que c'eſt que l'eſcu pendant. Le meſme autheur parle encore de deux pas qui furent gardés, l'vn par le ſeigneur de Haubourdin baſtard de S. Pol, prés de S. Omer, ſur le grand chemin tirant à Calais, auec cinq autres Cheualiers, qui ſe nommoient Pelerins, pource que le bourdon eſtoit la deuiſe & empriſe du ſeigneur de Haubourdin; Et meſme le pas fut nommé le perron de la Pelerine, pource que les eſcus pendoient à vn perron, n'ayans pas ces Cheualiers mis les armes de leurs maiſons dans leurs eſcus, mais s'eſtans ſeruis, & non ſans ſujet, de celles de Lancelot du Lac, & de Triſtan de Leonnois, Cheualiers de la Table ronde; L'autre fut vn Pas que Meſſieurs Iaques de Lalain tint en Bourgogne 1441. proche de la ville de Chaalons vn an entier, qui fut nommé le Pas de la fontaine de Plours; I'ay auſſi trouué dans la riche Biblioteque de Meſſireurs du Puy Conſeillers d'Eſtat, gardes des Chartes Royalles, tres-doctes & tres-ſçauans perſonnages, qui portent pour armes d'or à la bande d'azur, chargée de trois beſans d'argent, la deſcription du Pas d'armes, qui ſe tint deuant le Chaſteau de Sandricourt prés de Pontoiſe le 16. de Septembre en l'année 1493. dreſſée par le Heraut Orleans, ou pluſieurs beaux combats furent faits, les eſcus armoyés des dix Cheualiers ſouſtenans l'empriſe, eſtans attachés & per-

Liure 1. de ſes memoires chap. 9.

Ainſi en parle Oliuier de la Marche.

Le Pas de Sandricourt 1493.

dus deuant la grand porte du Chaſteau; Et tous ceux qui y venoient combattre eſtoient obligés d'enuoyer leurs armes & preuues de quatre cartiers paternels & maternels par vn Heraut d'armes, autrement ils n'y auroient pas eſté reçeus.

Le premier lieu où les dix Cheualiers s'exerçoient contre tous venans, eſtoit nommé LA BARRIERE perilleuſe, qui eſtoit deuant ledit chaſteau de Sandricourt, où on combattoit à pied à grands pouls de lances, & coups d'eſpées tranchantes ſans eſtoc; tant & ſi longuement que les Dames & Iuges qui preſens eſtoient les euſſent fait departir, &c.

La ſeconde place, pour combattre à cheual à la foulle, eſtoit le CARREFOVR tenebreux fermé du champ de l'eſpine, qui eſtoit tout clos de bois à grans échaffaux que les dix Cheualiers tenans auoient fait faire aux deux bouts du champ, auec quantité de tantes & pauillons pour les ſuruenans, & pour ceux de dedans, garnis de tout ce qui eſtoit neceſſaire; Et chacun deſdits Cheualiers auoit ſon pauillon pour s'armer & deſarmer, & monter à cheual ainſi qu'il luy plaiſoit; Et force hipocras, vins & viandes exquiſes y eſtoient données à chaçun qui y vouloit venir, &c.

La troiſiéme place, eſtoit le CHAMP DE L'ESPINE pour combattre ſeul à ſeul à cheual, là où combatirent leſdits dix Cheualiers à tous venans, depuis le matin iuſques au ſoir, &c.

La derniere place, eſtoit la FOREST DESVOYABLE, où ſe trouuerent tous ceux de dedans qui y tenoient le cõbat à tous venans de dehors, ainſi que Cheualiers errans querans leurs aduentures, comme faiſoient jadis les ſeigneurs de la Table ronde; Et premierement ils venoient au pin vert pour prendre des lances & des eſpées toutes d'vne meſure, & puis s'en alloient dans la foreſt pour combattre à pied & à cheual à qui mieux mieux, &c.

Voicy les noms de ceux qui ont tenu ledit Pas contre tous venans, & defrayé chacun huict iours durant de tout ce qui leur eſtoit neceſſaire, en leur faiſant tres-bonne chere, tant à Seigneurs, Iuges, Cheualiers, Gentilshommes, Dames, Damoiſelles, que autres gens deſquels il y auoit grand nombre.

ET PREMIEREMENT.

Iean de Poictiers, ſeigneur de Sainct Vallier.
Bernardin de Clermont Vicomte de Talart.
Louys de Hedouuille, ſeigneur de Sandricourt.
Iean ſeigneur de Camican.
Georges de Sully gouuerneur de Coucy.
Iean de Hedouuille, ſeigneur de Fremecourt.

Pierre

Pierre d'Orgemont, ſeigneur de Mery.
Iacques de Tinteuille, grand Veneur de Monſeigneur d'Orleans.
Damp Iean chef de guerre.
Iean de Saint-Soudain Eſcuyer.

Contre leſquels combattirent pluſieurs vaillans ſeigneurs & Cheualiers, qui vindrent audit Pas pour acquerir de l'honneur, & entr'autres, le douziéme iour de Septembre de ladite année, furent preſentés à Orleans le Heraut les Eſcus des ſeigneurs & gentilshommes cy-aprés declarés, pour mettre au portail du Chaſteau de Sandricourt; c'eſtoient ceux de la bande de Chaſtillon.

ET PREMIEREMENT.

Iacques de Colligny, ſeigneur de Chaſtillon & de Dandelot.
Gaſpar de Colligny ſon frere.
Le ſeigneur de Mouſſeures.
Iean de ſaint Amadour, *duquel ſont deſcendus par filles Meſſieurs le Marquis de Molac, & le Comte d'Auaugour.*
Claude de Maſſabeau.
Louïs de Rochefort.
Iaques de Bloc.
Iacques de Chabanolles.
Iacques de Lay.
Germain de la Rocque, dit le Beuf.

Ceux-cy combattirent les premiers à la barriere perilleuſe, contre ceux de dedans que i'ay nommés cy-deſſus.

Ledit iour furent encore preſentés les Eſcus de dix gentilshommes à Orleans le Heraut, leſquels eſtoient ſous la bande de Valois.

ET PREMIEREMENT.

Guy du Bus.
Iacques de Sully.
Iacques de Yuerlay.
François de Theligny.
Guillaume de Saulx.
Monſeigneur du Val.
Andri de Vallois.
Thomas de May.
Champoullet.
Sallenoue.

Ceux-cy ont combattu les ſeconds à la barriere perilleuſe, contre ceux de dedans.

Le meſme iour arriua vn Heraut du Roy noſtre Sire nommé Thouraine, lequel preſenta dix eſcus armoyés des armes de dix gentilshommes, leſquels les firent preſenter à Orleans le Heraut, pour les pendre au portail du chaſteau de Sandricourt, pour accomplir à leur pouuoir le combat deſſus dit; Ils eſtoient de la bande de Monſeigneur de Beaumont.

ET PREMIEREMENT.

Anthoine Martel, ſeigneur de Beaumont.
Louïs de Vignars, ſeigneur de la Bonde.
Iean de Flechart, ſeigneur du Grippon dit Mabonne.
Iean de Rouuille.
Monſeigneur de Bouuetot.
Iean Picart, ſeigneur de Radeual.
René Parent, Vicomte de Roüen.
Iean de Mauuille, ſeigneur dudit lieu.
Chriſtofle d'Ymeruille.
Le baſtard de Gireſme.

Ceux-cy combattirent le troiſiéme iour à la barriere perrilleuſe, contre ceux de dedans qui tenoient le Pas.

Le meſme iour Charles de Campanes fit preſenter ſon Eſcu à Orleans, le Heraut auec les autres qui s'enſuiuent.

François de Saſſenage.
Adrian de Geuly, ſeigneur d'Abecourt.
Iacques de Marcillac.
Mery de Thibuuillier, dit Montault.
Iean de Vignolles.
Claude, baſtard de Lentillac.
Gilles de Compincourt.
Guillaume de Mery Mareſchal des logis de Monſeigneur d'Orleans.

Ceux-cy n'ont point combattu à la barriere perilleuſe, ny au carrefour tenebreux, mais ont combattu au champ de l'Eſpine, & en la foreſt Deſuoyable.

Le ſeiziéme iour dudit mois furent reçeus deux Eſcus, où il n'y auoit point de nom ; car ceux à qui ils appartenoient ne le voulurent pas dire.

Tous leſquels ſeigneurs & gentilshommes, tant les tenans comme les aſſaillans, firent des tres-beaux combats deuant les Dames à toutes les Empriſes ; mais ce qui fut de plus agreable, c'eſtoit de voir aller les dix Cheualiers Tenans auec leurs maiſtreſſes dans la Foreſt Deſuoyable, comme Cheualiers errans cherchans leurs aduentures eſtans tous ſuperbement armés & veſtus à merueilles ; car tant que dura ce Pas ils changerent tous les iours d'armes, d'habits, de cheuaux, de caparaçons & de bardes ; Et leſdits Cheualiers & Dames cherchans dans cette foreſt leurs auantures, trouuoient pluſieurs maiſtres d'Hoſtels, deſquels les principaux eſtoient François de Coignac ſeigneur de Nelle, & Guillaume de l'Iſle ſeigneur de Mariuaux, qui leur donnoient force confitures & autres eſpiceries auec de l'hypocras blanc & clairet, juillets & cirots violats, &c. Les Iuges de ce pas, furent.

Monſeigneur de la Rocheguyon.
Monſeigneur de Montmorancy.
Monſeigneur le Bailly de Giſors.

Monſeigneur le Bailly de Senlis. Ambroiſe de Villier, ſeigneurs de
Monſeigneur du Bellay. Vallerengouiart.

Les principales Dames qui aſſiſterent à ce noble Pas, tant de France que de Normandie, furent:

Madame de Montmorancy.
Madamoiſelle de Fouſſeux.
Madame de Sandricourt.
Madame de Mouſſeures.
Madamoiſelle du Bellay.
Madamoiſelle de Frouuille.
Madamoiſelle de Thun.
Madamoiſelle de ſainct Cire.
Madame du Home.
Madame de Tellan.
Madamoiſelle Denneboſt.
Madamoiſelle de Monterolly.
Madamoiſelle de Meſy.
Madamoiſelle de Bouuetot.

Et eſtoient, dit l'Hiſtoire, leſdites Dames & Damoiſelles ſi honneſtement & richement habillées, que chacun noble homme deuoit auoir courage, & prendre plaiſir de faire quelque choſe pour l'amour d'elles, &c.

Mais pour faire voir auec plus d'intelligence la façon & les ceremonies, qui eſtoient obſeruées aux Empriſes que faiſoient en temps de paix les plus valeureux Cheualiers du temps paſſé; I'ay creu en deuoir donner aux curieux trois des plus belles qui ſe ſoient faites. La premiere eſt de treize Cheualiers portans en leur deuiſe l'Eſcu vert à la Dame blanche, en l'année 1400. La ſeconde eſt l'empriſe d'Antoine d'Arces, ſeigneur de la Baſtie en Dauphiné ſurnommé le Cheualier blanc, & de trois autres Cheualiers ſes aydes, faite en l'année 1505. La troiſiéme eſt celle du Cheualier Sauuage à la Dame Noire, en l'année 1506. pieces au reſte dont le Lecteur doit faire beaucoup de cas, puis que iamais elles n'ont eſté imprimées, & qu'elles ſe ne trouuent qu'en deux ou trois cabinets de France.

L'EMPRINSE DE TREIZE CHEVALIERS, portans en leur deuiſe l'Eſcu vert à la Dame blanche.

A TOVS CEVX QVI CES PRESENTES LETTRES VERRONT, Iean ſeigneur de Soleuille, Cheualier Conſeillier Chambellan du Roy noſtre Sire, & garde de la preuoté de Paris, SALVT, ſçauoir faiſons que nous l'an de grace mil quatre cents, le Ieudy ſixiéme iour du mois de Mars, viſmes vne lettre du Roy noſtre Sire ſeellée de ſon grand ſeel en double queuë, deſquelles la teneur s'enſuit. CHARLES par la grace de Dieu Roy de France; A tous ceux qui ces preſentes lettres verront, Salut, ſçauoir faiſons nous auoir veu certaines lettres d'vne empriſe, faite par noſtre Feal Cheualier & amé couſin Charles d'Albret, & par noſtre amé & Feal Cheualier, Conſeillier & Chambel-

lan Iean le Maingre, dit Bouciquaut Mareſchal de France, & auec eux Gieffroy le Maingre dit Bouciquaut, Iean de Lignieres, Iean de Chambrillac, Iean de Bonnebaut, Bernart de Chaſtelbaiart, François d'Aubriſcourt, Iean de Torſy, Iean de Chaſteau-Morant, Raoul ſeigneur de Gaucourt, Guillaume de Coleuille & Iean Bectoz, deſquelles lettres la teneur s'enſuit. A toutes nobles & hautes Dames, & Damoiſelles, & à tous ſeigneurs Cheualiers & Eſcuiers, apres toutes recommandations font à ſçauoir les treize Cheualiers, Compagnons portans en leur deuiſe l'Eſcu vert à la Dame blanche.

PREMIEREMENT, que pource que tout Cheualier eſt tenu de droit de vouloir garder & deffendre, l'honneur, l'eſtat, les biens, la renommée, & l'heritage de toutes Dames & Damoiſelles de noble lignée, & que iceux entre les autres tres-deſirans de le vouloir faire, les prient & requierent que ſi aucune ou aucunes eſt ou ſont par outrage ou force diminuées à amendries des choſes des ſuſdites, que celle ou celles à qui le tort ou force ſera faite, veuille ou veuillent venir ou enuoyer requerre l'vn deſdits Cheualiers tous ou partie d'iceux, ſelon ce que le cas le requerra, & le requis de par ſadite dame ou damoiſelle, ſoit vn, tous, ou partie, ſont & veulent eſtre tenus de mettre leur corps pour leur droit des premier garder & deffendre, en contre tout autre ſeigneur & Cheualier ou Eſcuyer, en tout ce que Cheualier ſe doit, où peut employer au meſtier des armes de tout leur pouuoir, de perſonne à perſonne, ou iuſques au nombre des ſuſdit, & au deſſous tant pour tant, & que en brefs iours apres la Requeſte à l'vn, tous, ou partie d'iceux faite de par leſdites dames ou damoiſelles, ils veulent preſtement eux mettre en tout deuoir d'accomplir les choſes ſuſdites ſi brief que faire ſe pourra, & s'il auenoit que Dieu ne veüille que celuy ou ceux qui par leſdites dames ou damoiſelles ſeroient requis euſſent eſſoine raiſonnable, afin que leur beſoignes ne ſe peuſſent en rien retarder qu'il ne priſt concluſion deuë, le requis ou les requis ſeront tenus de bailler preſtement de leur compagnons, par qui ledit fait ſeroit & pourroit eſtre mené à chief & accomply.

ITEM, ſe aucuns Seigneurs, Cheualiers ou Eſcuyers de noble lignée, & ſans villain reprouche ont volonté de faire aucune Requeſte, en ont fait ou font aucuns veux de faire & accomplir aucunes armes qu'elles qu'ils ſoient ou fuſſent honorables & deuës de faire, pour ce qu'il eſt à penſer certainement que leſdites Requeſtes & veux, ils ont grand voulonté de les mettre à chief pour eux oſter de peine, & afin que plus legierement ils puiſſent trouuer accompliſſement de leur deſir, iceux Cheualiers deſſus nommés, tous vn, ou partie d'iceux, à qui iceux voans & requerans voudra, ou voudront adreſſer leurſdits veux & requeſte, à l'aide de Dieu ſeront ou ſera preſt, celuy ou ceux qui en ſera ou ſeront requis tous, vn, ou partie d'iceux, ſelon que le cas le requerra, de faire & accomplir

& accomplir leſdites armes à eux requiſes, & pour mettre le fait à execution deuë, veulent trouuer iuge à leur pouuoir dedans quarante iours apres la Requeſte à eux faite, & la deuiſe des armes, & plus toſt ſi faire ſe peut; & apres que ledit Iuge ſera trouué d'eſtre preſt ou preſts au chiefs de trente iours quelque iour que le iuge voudra, pour donner tout accompliſſement audit fait, & au cas que iceux ne pourront trouuer iuge, celuy ou ceux qui aura ou auront fait leſdites Requeſtes, & veux le veuillent pour chaſſer conuenable, tel que par raiſon doit ſuffire, & leſdit Cheualiers ou Cheualiers deſſus nommés, ſera ou ſeront preſts de partir pour y aller trente iours apres que l'on leur aura fait à ſçauoir qui ſera le iuge, & s'il eſt beſoin d'auoir ſaufconduit ou autre ſeureté, ceux qui trouueront le iuge ſeront tenus de le faire auoir tel comme au cas appartiendra.

ITEM, pource qu'il pourroit auenir que plus d'vn pourroit addreſſer ſon veu & Requeſte à aucun des Cheualiers deſſus nommés, iceluy Cheualier ſeroit tenu de l'accomplir à celuy qui premier luy auroit fait à ſçauoir, & cela fait & fourny ſe Dieu le gardoit deſſoine apres accompliroit à l'autre.

ITEM, au cas que aucun ou aucuns deſdits Cheualiers deſſus nommés, auroit eſſoine raiſonnable & honneſte de non pouuoir accomplir les choſes à luy requiſes, il ſeroit ou ſeront tenus de bailler l'vn de leurs Compagnons lequel qu'il luy plairroit, pour donner tout accompliſſement audit fait.

ITEM, s'il auenoit que dans tel nombre, comme les Cheualiers deſſus nommées ſont, ils fuſſent requis tous enſemble d'accomplir aucunes armes qu'elles qu'ils ſoient ou fuſſent, & vn, ou aucuns d'iceux fuſſent en aucun voyage, ou euſſent aucune eſſoine raiſonnable, pourquoy ils ne peuſſent eſtre bonnement au iour que empris ſeroit la partie à qui on le feroit à ſçauoir, puis qu'ils n'en pourroient recouurer à temps, leurs Compagnons, ſeroient tenus à leur pouuoir d'en mettre auec eux pour fournir le nombre des ſuſdit, pour accomplir toutes choſes à eux requiſes, & s'ils eſtoient en lieu qu'ils ne peuſſent recouurer leurs Compagnons, comme dit eſt, ne autre Compagnie pour fournir ledit nombre, iceux qui la ſeroient, ou qui ſe pourroient bonnement trouuer enſemble ſeroient tenus de telle nombre comme ils ſeroient, de faire & accomplir toutes choſes comme deſſus eſt dit.

ITEM, s'il auenoit que aucune ou aucunes Dames ou Damoiſelles euſſent requis le ſecours & aide de l'vn de tous, ou de partie deſdits Cheualiers, & apres la Requeſte faite de par leſdites Dames ou Damoiſelles, aucun ou aucuns ſeigneurs Cheualiers ou Eſcuyers pour leur Requeſte & veux accomplir s'adreſſaſſent à eux d'aucunes armes qu'elles quelles ſoient ou fuſſent comme deſſus eſt dit, ſeſdits Cheualiers ou aucuns d'iceux ſeroient tenus, comme raiſon eſt, de faire & accomplir le

ſecours & ſeruice de ladite Dame ou Damoiſelle premierement ; & cela fait donner accompliſſement auſdites armes, dequoy on ſe ſeroit à eux adreſſés, & ſe ainſi eſtoit que aucun ou aucuns ſeigneurs Cheualiers ou Eſcuyers, pour leurs veux & Requeſte accomplir, s'eſtoient ou fuſſent addreſſés d'aucunes armes à aucun des Cheualiers deſſus-nommés, & depuis aucune dame ou damoiſelle requiſt pour ſon aide, celuy meſme Cheualier en ce cas, il pourra eſlire lequel qu'il luy plairoit, & à preſent ce Dieu le gardoit d'eſſoine, donner tout accompliſſement au ſurplus.

ITEM, que ce aucuns des Cheualiers deſſus-nommés tous, ou partie d'iceux eſtoient ou fuſſent requis pour aucuns veux, ou Requeſte accomplir de faire aucunes armes, & depuis la Requeſte à eux faite aucun ou aucuns autres ſeigneurs Cheualiers ou Eſcuyers s'addreſſoient à celuy ou ceux meſmes Cheualiers de combattre à outrance, les requis ſoit vn ou pluſieurs ce leur plaiſt, peuuent delaiſſer les armes pour prendre la bataille.

ITEM, eſt ce aucuns Cheualiers ou Eſcuyers s'addreſſoient, ou pour leur veux accomplir de leur volonté, ou autrement à iceux treize Cheualiers, ou à l'vn d'eux pour combattre à outrance, comme dit eſt, requiſſent que les vaincu ou vaincus feut ou fuſſent priſonniers des vainqueur ou vainqueurs, en celuy cas & tout autre œuure ſeroit aduiſée vne ſomme d'argent du conſentement des parties, & par l'ordonnance du Iuge deuant qui ils combatroient, & celuy ou ceux qui ſeroit ou ſeroient outrés & deſconfits demeureroit ou demeureroient, priſonnier ou priſonniers en la main du Iuge deſſuſdit, iuſques à ce qu'ils auroit payé & contenté payes ou contentés, celuy ou ceux qui les auroit ou auroient outrés d'icelle ſomme tant ſeulement qui parauant auroit eſté ordonnée, & icelle payée s'en pourroit ou pourroient aller tous quittes.

ITEM, & ſe aucun ou aucuns mouroient en la bataille ou toſt apres, pour achoiſon d'icelle ils ſeroient en ce cas quittes de payer aucune finance.

ITEM, ſe aucun ou aucuns des treize Cheualiers deſſuſdits, le temps durant de leur empriſe, alloit ou alloient de vie à trepaſſement, ou euſt ou euſſent eſſoine raiſonnable de non pouuoir plus bonnement porter armes, les autres Compagnons en ce cas ſeroient tenus de mettre d'autres auecques eulx, pour reamplir & fournir touſiours ledit nombre.

ITEM, que les Cheualiers ſuſnommés ont empris, & veulent donner accompliſſement à toutes les choſes deſſus dittes & eſcriptes de tout leur loyal pouuoir à l'aide de Dieu noſtre Dame par l'eſpace de cinq ans, à commencer à compter du iour de la datte de ces preſentes, & porter leur deuiſe ledit temps durant, & afin que toutes celles & ceux qui de ces choſes orront parler ſachent & tiennent fermement que les volontés deſdits Cheualiers ſont fermées de toutes ces choſes accomplir, &

auſſi que l'on y adjouſte plus grand foy, ils ont fait ſeeller ces lettres patentes chacun du ſeau de ſes armes, & chacun y mettre ſon nom par écrit, qui furent faittes le iour de Paſques Fleuries 11. iour de Auril l'an de grace mil trois cens quatre-vins & dix-neuf; Et il ſoit ainſi que les treize Cheualiers deſſuſdits nous ayent ſupplié humblement que nous leur veillons donner congé & licence de fournir, faire & accomplir tous les articles contenus en leurs dittes lettres d'Empriſe deſſus tranſcripte, ſans lequel congé & licence ils ne le pourroient mettre à effet à leur hõneur, & comme ils dient, pource eſt il que nous voulans condeſcendre à leur ditte Requeſte, & pour conſideration des bons & notables ſeruices que chacun d'eux nous ont fais ou temps paſſé en pluſieurs & maintes manieres, font chacun iour, eſperons qu'ils facent ou temps auenir, & auſſi pource que ladite Empriſe touche grandement leur auancement honorable, & pour certaines autres cauſes & conſiderations à ce nous mouuans, à iceux treize Cheualiers à chacun d'eux auons donné & octroyé, & par ces preſentes de grace eſpeciale, le meſtier eſt, donnons & octroyons leſdits congé & licence, de fournir faire & accomplir tous les articles, & chacun d'iceux contenus en leurs dittes lettres de ladite Empriſe deſſus tranſcriptes par la forme & maniere, & durant le terme contenu & limité en icelles lettres d'Empriſe, voulans auſſi que ſe ledit temps durant aucuns deſdits Cheualiers ſont ou eſtoient eſſeinés par mort, ou autrement iuſtement que celuy ou ceux qui ſeront mis ou ſubrogués en leur lieu par l'aduis & ordonnance de noſdits Couſin & Maréchal & les autres qui ſeront dénommés, jouïſſent & puiſſent joüir pareillement de noſtre preſente grace, licence, & octroy, comme font & pourront faire les deſſus nommés, & chacun d'iceux ſans aucun reffus ou empéchement, ſi donnons en mandement à tous Iuſticiers, Officiers & Subgiés de nous & de noſtre Royaume, & à chacun d'eux ſi comme à l'vn apparriendra de quelque eſtat & condition qu'ils ſoient ou puiſſent eſtre, commis & à commettre que de noſdits congié licence & octroy, faſſent, ſueffrent, & laiſſent leſdits Cheualiers, & chacun d'eux en la maniere que dit eſt joïr & vſer plainement & paiſiblement, ſans leur faire ou ſouffrir eſtre fait ne à aucun d'eux deſtourbier, ou empeſchement au contraire; en teſmoing de ce nous auons fait mettre noſtre ſeel à ces preſentes lettres donné à Paris le 20. iour d'Auril l'an de grace mil quatre cens, apres Paſques, & de noſtre Regne le 20. & eſtoient icelles lettres ainſi ſignées, par le Roy, Meſſieurs les Ducs de Berry de Bourgongne & d'Orleans & autres, preſents. Ferron, Collation faitte, & nous à ce preſent tranſcript auons mis le ſeel de ladite Preuoſté de Paris, l'an & iour deſſuſdites, Signé, PORTECLEF.

LES ARTICLES DE L'EMPRINSE D'ANTOINE D'ARCES, ſeigneur de la Baſtie en Dauphiné, ſurnommé le Cheualier Blanc, & de trois autres Cheualiers ſes aydes.

A L'HONNEVR ET LOVANGE DE DIEV NOSTRE CREATEVR & Redempteur Ieſus-Chriſt, & de ſa tres-glorieuſe & ſacrée Mere, S. Michel, S. George, S. Iulien, ſaincte Barbe, & de toute la Cour Celeſte de Paradis; Auſſi à l'exaltation de toute nobleſſe, conſiderant que le tres-noble & tres-excellent exercice d'armes donne conduite, & fait les nobles par œuures militaires paruenir à haute renommée, & par icelle viure en perpetuelle memoire; Au moyen dequoy je Antoine d'Arces ſeigneur de la Baſtie au pays de Dauphiné, par le vouloir & congé de tres-haute, tres-puiſſante, & tres-excellente Princeſſe la Reyne de France Ducheſſe de Bretaigne, ma Souueraine Dame & Maiſtreſſe, d'aller voir & viſiter les Roys, Ducs, & Comtes, tant d'Angleterre,

d'Eſpagne, Eſcoſſe, que Portugal, pour mon plaiſir, & en enſuiuant les vertus & proüeſſes des anciens valeureux Cheualiers du temps paſſé, deſquels iuſques à l'heure preſente fleurit en toute nobleſſe la vertueuſe renommée.

Me ſuis émeu de mon vouloir & plaiſir eſtre inuenteur, en viſitant leſdits Royaumes porter au col vne Empriſe blanche, & la faire à ſçauoir à tous nobles hommes de nom & d'armes en chacun deſdits Royaumes ou j'eſpere trouuer autant de de bons Cheualiers qu'en nuls autres Royaumes Chreſtiens; Et qui y touchera ſera tenu parfournir & accomplir aux armes de la ſorte, & maniere comme cy-aprés eſt declaré; Et ſeront tenus y toucher dedans le dixiéme iour apres ladite Declaration, & en touchant à ladite Emprinſe ſeront tenus me dire & declarer leur vouloir & intention, ſi c'eſt pour leur plaiſir ou pour celuy de leur Dame qu'ils veulent fournir leſdites armes.

Leſquelles armes ſe feront à cheual, & cheuaux bardés ſi bon leur ſemble en harnois de guerre tout à blanc, dépuis la teſte iuſques aux pieds de telles pieces qu'ils voudront ſans eſtre cramponnés, guindés, ny attachés en quelque maniere que ce ſoit.

Et courrons par autant de courſes de lances à fers émoulus, trempés & aſſerés, qu'il y ait atteinte, rompture ou perte de lances; Et leſdites courſes eſtre paſſées, chacun de nous mettra la main à l'eſtoc ou eſpée tranchant & poignant d'eſtoc & de taille pour s'en ayder quand beſoin ſera, deſquels eſtocs & eſpées combatrons tant & ſi auant que l'vn de nous ſoit mis outre & rendu iuſques au bout.

Item ſi l'eſtoc ou eſpée de l'vn de nous ou de tous deux rompt ou eſgraigne en faiſant leſdites armes, celuy à qui ſera aduenu le cas en pourra reprendre vne autre, laquelle luy ſera preſentée par vn Officier d'armes ou gentil-homme à ce commis & ordonné, à celuy qui en aura beſoin pour mettre fin à ſon Emprinſe.

Et s'il aduient que celuy qui aura touché à ladite Emprinſe ait declaré les accomplir pour ſa Dame en faiſant & accompliſſant leſdites armes, ſoit mis outre & rendu, ſera tenu s'en aller rendre priſonnier & à la mercy de la mieux aimée Dame de celuy à qui le cas ne ſera aduenu; Et ou cas qu'il n'y voudroit aller en perſonne au lieu ou ſera ladite Dame, ſera racheptable d'vn diamant de trois cens eſcus, lequel diamant ſera baillé & deliuré dedans quatre iours audit Officier d'armes ou gentil-homme pour luy porter quelque part qu'elle ſoit de par celuy qui eſtoit ſon priſonnier & en ſa mercy.

Item ſi celuy de nous qui combatra pour ſadite Dame, n'a mis outre & vaincu ſon compagnon dedans ſoleil couchant, les armes ſont finies à l'honneur de l'autre.

Et s'il aduient que tous deux combations pour nos Dames, & que par fortune dedans ledit ſoleil couchant l'vn de nous deux ne fut outre & rendu, ſeront tenus le lendemain rentrer en champ à l'heure de midy pour mettre fin à noſtre Emprinſe en la forme & maniere comme deſſus eſt dit.

Item s'il aduient que l'vn de nous ſoit porté par terre, tant de coup de lance que d'eſpée ſans ſon cheual, les armes ſont finées par luy en l'honneur de celuy à qui le cas ne ſera aduenu; Et n'entrera homme dedans le champ, s'il n'eſt gentilhõme de nom & d'armes, & celuy qui aura touché à ladite Emprinſe ſera tenu dedans trente iours apres fournir & accomplir auſdites armes. Item, les cheuaux ſont reſerués, tant de lance, eſtoc, que d'épée, & qui les tuë ou bleſſe en ſera tenu payer cinq cens eſcus, & les armes finées par luy, reſerué que ce fut de choc; en ce cas en pourra reprendre vn autre ſur le champ pour mettre fin à ſon Emprinſe.

Leſdites lances ſeront à fers émoulus trempés & aſſerés, les eſtocs & épées tranchants & poignants. Ledit ſeigneur de la Baſtie en fournira dont les venants auront le choix & leur ſeront preſentées par ledit Officier d'armes ou gentil-homme à ce commis.

Et leſdits Gentils-hommes qui auront touché à ladite Emprinſe, & qui

qui auront promis fournir auſdits armes, ſeront tenus deux iours deuant ledit combat apporter leur eſcu armoyé de leurs armes, & timbré de leurs timbres audit Officier d'armes, ou gentilhomme à ce commis pour les receuoir.

Item, & pour mettre fin & conclurre aux articles des ſuſdits ledit ſeigneur de la Baſtie, ſurnommé le Cheualier blanc eſt accompagné de de trois autres Cheualiers ſes aides nommés Gaſpar de Montauban ſeigneur d'Aix, Aymon de Saluaing ſeigneur de Boiſſieu, & Imbaud Riuoire ſeigneur de Romanieu, qui eſt entre tous iuſques au nombre de quatre, & pour chacun deſdits Royaumes vn, leſquels fairont auſſi les faits d'Armes cy-deſſus declarés ſelon l'Emprinſe, contre tous venants, gentilshommes de nom & d'armes par l'eſpace de cinq ſemaines. Et du tout ſous le bon plaiſir & vouloir du Roy où ſe feront leſdites armes.

Et pour donner plus grande ſeureté aux nobles hommes qui voudront fournir auſdites armes & en ſigne de verité, ay ſigné ces preſents articles de mon ſeing manuel, enſemble les trois Cheualiers ſuſdits mes aydes, & auons nos armes armoyés & timbrés de nos timbres cy-mis, l'an mil cinq cents & cinq, le 8. iour de Ianuier.

LES ARTICLES DE L'EMPRINSE DV Cheualier Sauuage à la Dame noire.

ETernel Dieu qui toutes choſes crea, & ordonna à ſa benoite loüange, & qui riens ne fit en vain, meſmes ſon fils commanda à ſes Apoſtres qu'ils veillent contre le vice d'oiſiueté, auſſi à vn chacun ſelon ſa vocation, tant les Spiritueux comme les Temporeux donc ſommes tenus de le loüer, le remercier & ſeruir chaſcun en ſon eſtat & des dons reçeus de luy, connoiſſant que le tres-haut tres-excellent & ancien exercice d'armes qui eſt mere & nourrice de vertus & ennemie des vices, lequel print ſon premier commencement aux cieux, comme nous eſt montré auſſi figuré au viel & nouueau teſtament de Michel, Dauid & Machabeus, par quoy il eſt aux Cheualiers plus loüable ledit exercice, & principalement au ſeruice de Dieu à l'encontre des Infidelles, non ſeulement permis mais meritoire; Et auſſi que le noble art de Cheualerie ne peut eſtre parfaitement cogneu ſans grande accouſtumance & continuel exercice; Pour ce & à la loüange de Dieu & de ſa tres glorieuſe & ſacrée Mere, S. Michel, S. Andrieu, S. George, ſe eſt émeu vn Cheualier Sauuage à la Dame noire, enſemble deux Cheualiers ſes aydes, lequel s'eſt tranſporté en ce Royaume, dont il a oüy grand bruit de continuelle exercitation de bataille ſinguliere, ayant ſon vouloir & intention de viſiter pluſieurs païs & quartiers du monde, & la paſſer vne partie de ſon temps audit exercice, & principalement à l'augmentation de noſtre Foy ſelon ſon pouuoir, connoiſſant que telle choſe ne ſe peut faire

ſans grands dangers ne deshonneurs qui luy pourroient aduenir par faute dudit exercice, & auſſi pour donner exemple à toutes gens de noble & haut courage de mieux hanter ledit exercice, & pour mieux cognoiſtre leurs bonnes vertus, qui pour le temps aduenir les voudroient aller employer à l'encontre deſdits infidelles, dont à iamais en ſeroit la memoire perpetuelle. Ledit Cheualier Sauuage à la dame Noire, enſemble ſes deux Cheualiers, ayans le vouloir & congé de tres-haut tres-excellent & tres-puiſſant Prince le Roy des Eſcoſſois, de porter & faire les faits d'armes cy-aprés declarés ſelon ſes emprinſes, contre tous venans gentilshommes de nom & d'armes par l'eſpace de cinq ſemaines.

Leſquelles Armes ſe feront en cedit Royaume & ville d'Edinbourg dedans le Camp de ſouuenir, lequel ſera entre le chaſteau nommé des Pucelles, & le pauillon Secret, & dedans ledit Camp ſera l'arbre d'Eſperance, lequel croit au jardin de patience, portant feüilles de plaiſance, la fleur de nobleſſe, & le fruit d'honneur ; Et au bas dudit arbre ſeront attachés par l'eſpace de cinq ſemaines cinq eſcus, l'vn apres l'autre de differentes couleurs en chacune ſemaine vn, dont le premier ſera blanc, le ſecond gris, le tiers vert, le quart de pourpre, & le cinquiéme d'or ; auſquels & à chacun deſdits eſcus aura vne lettre d'or couronnée du nom dudit Cheualier Sauuage & de ſa Dame, enſemble deſdits Cheualiers, & pareillement de leurs dames, laquelle lettre eſt cy-deſſus miſe par ſignature.

Et premierement, commenceront leſdites armes à cheual armés à blanc à ſix courſes de lance en lice, à fer émolu, trempé, & aſſeré, pour le moins & du ſurplus, courront iuſques au plaiſir & volonté des iuges & Dames, & outre leſdites courſes vne pour la dame qui la requerra ; Et ſi celuy qui la requerra faut à rompre ſur ſon compagnon en celle ditte courſe, ſera tenu enuoyer vne verge d'or, à la dame de celuy à qui le cas ne ſera aduenu, & ſe rendre à la mercy du meffait qui luy eſt ſuruenu.

Item, d'autres à cheual ſans lice en harnois de guerre, armé à blanc depuis la teſte iuſques aux pieds, ſans eſtre cramponné, guindé, ny attaché par autant de courſes de lance à fer émolu, trempé & aſſeré, qu'il y ait attainte, rompure, ou perte de lance, pour le moins, & du ſurplus iuſques au plaiſir & volonté des Iuges & Dames, comme deſſus eſt dit, & vne courſe pour la dame qui la requerra ; Si ledit requerant faut à rompre ſur ſon compagnon en celle ditte courſe, ſera tenu d'enuoyer ladite verge d'or, comme deſſus eſt dit, & leſdites courſes eſtre paſſées, mettrons la main aux eſpées poignans & tranchans, deſquelles combattrons d'eſtoc & de taille iuſques au nombre de neuf coups pour le moins, & du ſurplus iuſques au plaiſir & volonté des iuges & dames, & plus autres trois pour la dame qui les requerra ; Et s'il aduient que ledit requerant en cedit nombre deſdits neuf coups, ou de ceux de la vo-

lonté des Iuges & Dames perdit ſon épée, ou que de luy fut ſang tiré, ou du corps porté par terre ſans ſon cheual, ne pourra combattre leſdits trois de la Dame.

Item, les cheuaux ſont reſerués tant de lance que d'eſpée, & qui les tuë ou bleſſe ſondit nombre ſera failly & mis hors du camp.

Item, & pource que pluſieurs pourroient venir, qui plus deſireroient à voir l'experience dudit Exercice à pied que à cheual, ledit Cheualier à la Dame Noire, enſemble leſdits deux Cheualiers eſt fort deſirant de complaire à toutes gens de bien qui leſdites armes voudront accomplir, leſquelles ſe feront en trois manieres.

La premiere, ſera en harnois blanc vn Eſcu au col ou au bras, à vn gect de lance à fer émolu en façon de demie lance, ayant chacun vne épée poignant & tranchant d'eſtoc & de taille, & ledit gect de lance eſtre pouſſé, mettrons la main auſdites épées pour s'en ayder quand beſoin ſera iuſques au nombre de ſept coups pour le moins, & du ſurplus touſiours iuſques au plaiſir & vouloir des Iuges & Dames, & outre plus trois pour la dame qui les requerra, & ſi ledit requerant perdoit ſon eſpée au nombre deſdits ſept coups, ou ceux de la volonté des Iuges & Dames, ou que de luy fut ſang tiré, ou du corps porté par terre, ne pourra combattre ceux de ladite Dame.

Secondement, autres à pied en harnois blanc, vn gect de lance à fer émolu en façon de demie lance, ayant chaſcun vne courte-dague & eſpée à deux mains poignant & tranchant d'eſtoc & de taille; Et ledit gect de lance eſtre paſſé, mettrons la main auſdites eſpées, pour s'en aider quand temps ſera, iuſques au nombre de cinq coups pour le moins, & du ſurplus touſiours iuſques au vouloir & plaiſir des Iuges & Dames, & outre cela trois pour la dame qui les requerra. Et ſi ledit requerant perdoit ſon eſpée audit nombre deſdits cinq coups, ou de ceux du plaiſir & vouloir deſdits Iuges & Dames, ou qu'il y eut de luy ſang tiré, ou du corps porté par terre, ne pourra venir à ceux de ladite Dame.

Item, ſemblablement à pied armé d'armes blanches la hache au poing à vn gect de lance, & vne courte dague pour s'en aider quand beſoin ſera, & ledit gect de lance eſtre paſſé, combattrons de ladite hache iuſques au nombre de cinq coups pour le moins, & du ſurplus touſiours iuſques au bon plaiſir & vouloir des Iuges & Dames, & outre plus trois pour la dame qui les requerra; Et ſi ledit requerant perdoit ſadite hache au nombre deſdits cinq coups, & de ceux du vouloir deſdits Iuges & Dames, ou que de luy fut ſang tiré ou porté par terre, ne pourra auoir ceux de ladite Dame.

Item, ſeront tenus leſdits gentilshommes, tant à pied que à cheual entrer en camp armés de toutes leurs armes la veuë baiſſée, enſemble leurs lances & épées, haches & courtes dagues en la propre forme & maniere qu'ils voudront accomplir leſdites armes, & n'y entrera autres

hommes auec eux, reſerués ceux qui courront en lice, leſquels auront vn gentilhomme qui la ſera pour les ſeruir.

Item, ſeront tenus les venants, venir droit audit Arbre le premier iour d'Aouſt, que les armes commenceront & toucheront audit Eſcu blanc gardé de la Dame Noire, accompagnée de Sauuages, trompettes, & tous inſtruments; Et là ſeront auec ladite Dame les Roys d'armes & Heraults qui la ſeront, comme pour les receuoir en declairant auec quelles armes ils veulent fournir, & deliurer leur eſcu armoyé de leurs armes & timbré de leur timbre, enſemble leur nom & ſurnom, afin qu'ils ſoient reçeus chacun en leur rang.

Item, s'il aduient que l'vn deſdits baſtons rompe, tant lances, épées haches & courtes dagues, incontinent leur en ſera preſenté d'autres par vn officier d'armes, qui ſera commis pour ce faire.

Item, & ceux qui requerront leſdits coups de lances, haches, eſpées, & courtes dagues perdent l'vn deſdits baſtons, ou que deux fut ſang tiré, ou du corps porté par terre, ſeront tenus incontinent entrer audit jardin, & venir deuers ladite Dame Noire luy preſenter vn cœur d'or.

Item, les lances & demies ſeront à fer émolu, trempé & aſſeré les eſpées & courtes dagues poignants & tranchants d'eſtoc & de taille, ledit Cheualier à la Dame Noire en fournira, dont leſdits venants en auront le choix enſemble des haches, leſquels tous baſtons ſeront enuoyés aux Iuges, & preſentés pour les leur liurer par l'officier d'armes.

Item, & chacun deſdits gentilshommes & eſtrangers qui en cedit Royaume ſe tranſporteront pour accomplir leſdites armes pourront combattre en toutes & chacune deſdits emprinſes qu'il leur plairra, pourueu qu'en touchant audit eſcu, ils le declarent audit officier d'armes, & qu'ils ne pendent l'vn de leurſdits baſtons, ou que d'eux fut ſang tiré, ou du corps porté par terre, comme deſſus eſt dit; Et dureront leſdites armes par l'eſpace deſdits cinq ſemaines, reſeruant les feſtes & Vendredis.

Et ſi aucun gentilhomme y eſtoit à qui il ſemblât que leſdites armes eſtre accomplies ne fuſſent raiſonnables en le declarant auſdits officiers d'armes, ledit Cheualier SAVVAIGE, enſemble ſes deux Cheualiers mettront peine de luy accomplir ſa volonté.

Et leſdites armes eſtre finées ſeront deliurés les prix, tant à ceux de dehors qu'à ceux de dedans en toutes les cinq manieres comme il appartiendra, & ſera du tout remis & aduiſé par les Iuges & Dames.

Item, & ſi ainſi eſtoit qu'aucuns fuſſent occupés au ſeruice de leurs Princes ou Seigneurs, leſquels ne ſe peuſſent tranſporter en cedit Royaume audit mois d'Aouſt, ledit Cheualier SAVVAIGE accompagné deſdits deux Cheualiers, comme deſſus eſt dit, ayant touſiours ſon bon vouloir de complaire à tous gentilshommes pour l'experience dudit exercice, deſdits cinq emprinſes les receura auſdites armes, toutes & quantes

quantes fois que leur plairra venir par l'eſpace d'an & iour enſuiuant.

Item, ledit Cheualier, enſemble leſdits Cheualiers, ayants les articles declarés audit Prince à leur grande priere, ſupplication, & Requeſte luy a ottroyé d'accomplir le contenu deſdits articles en ſondit Royaume, dont tous gentilshommes de nom & d'armes qui y voudront venir ſe pourront tranſporter enſemble leurs harnois & cheuaux ſans autre congé de luy, & ſeront bien receus, & enſigné de verité des articles deſſus dits, ledit Cheualier a ſigné iceux d'vne lettre couronnée comprenant ſon nom, enſemble des deux Cheualiers & de leurs Dames.

Auiourd'huy 22. iour de Ianuier mille cents ſix. Ie Marchemonde Heralde de tres-haut, tres-excellent & tres-puiſſant Prince le Roy des Eſcoſſois certifie que vers moy s'eſt adreſſé vn noble homme eſtranger ſurnommé le Cheualier SAVVAIGE à la Dame Noire, accompagné de deux Cheualiers ſes aydes, lequel m'a montré & deliuré par eſcrit les preſents Articles deſſuſdits à luy ottroyés ſur le congé du Roy mondit Souuerain Seigneur, leſquels ledit Cheualier a ſignés d'vne lettre couronnée de ſon nom, enſemble leſdits deux Cheualiers & leurs dames, lequel m'a tres-inſtamment prié & requis comme officier d'armes vouloir ſigner iceux, dedans leſquels ſont inſerés & contenus les Emprinſes qu'ils pretendent faire & fournir enuers tous & contre tous nobles hommes de nom & d'armes, qui leſdites armes voudront accomplir qui ſe fairont le premier iour du mois d'Aouſt, l'an mil cinq cents ſept apres enſuiuant en la Ville d'Edimbourg ; Et afin que plus grande foy y fut adjouſtée ; I'ay iceux dits Articles ſignés de ma main par le commandement du Roy mondit Souuerain ſeigneur, l'an & iour deſſuſdits, MARCHEMONDE HERALDE.

La part que ie dois prendre à l'honneur du Dauphiné ma patrie, m'oblige de faire mention d'vn Pas qui fut dreſſé à Lyon par Meſſire Claude de Vauldré, gentilhomme du Comté de Bourgogne, pendant le ſejour que le Roy Charles VIII. y fit, ou Meſſire Pierre Terrail ſeigneur de Bayard, ſurnommé le Cheualier ſans peur, & ſans reproche gentilhomme Dauphinois ſortant de page, acquit tant de gloire & d'honneur que cette action fut reçeuë pour vn preſage de la haute eſtime qu'il s'acquit depuis ; Le reçit en eſt fort beau dans l'hiſtoire de ſa vie, eſcrite par celuy qui s'eſt qualifié le loyal ſeruiteur, aux Chapitres 6. 7. & 8. *Le Roy de France* (dit-il) *alla viſitant ſon Royaume, & deux ou trois ans apres ſe retrouua audit Lyon, où il arriua vn gentilhomme de Bourgogne qu'on nommoit Meſſire Claude de Vauldré, appert homme d'armes, & qui deſiroit à merueilles de les ſuiure. Si fit ſupplier au Roy que pour garder d'oiſiueté tous ieunes gentilshommes luy voulut permettre de dreſſer vn pas, tant à cheual, comme à pied, à courſe de lance & coups de hache, ce qui luy fut accordé. Car le bon Roy ne demandoit apres le ſeruice de Dieu, dont*

il eſtoit aſſez ſoigneux, que ioyeux paſſe-temps. Si dreſſa ſon affaire, icelluy meſſire Claude de Vauldré, le mieux qu'il peut, & fit pendre ſes Eſcus, ou tous gentilshommes qui auoient deſir deux montrer, venoient toucher, & ſe faiſoient inſcrire au Roy d'armes, qui en auoit la charge. Vn iour paſſoit par deuant les Eſcus, le bon Cheualier, qui deſia par le nom que le Roy luy donna à Eſnay, eſtoit de chaſcun appellé Picquet; Et le reſte, qui merite la curioſité du lecteur, qui ne ſçauroit lire ces trois Chapitres ſans vn extreſme plaiſir; Et parce que le chapitre 10. de cette hiſtoire, ſur le ſujet du tournoy qui fut publié Ayre par le Cheualier Bayard, contient beaucoup de particularités concernant la forme des Pas & des Tournois, qui meritent d'eſtre ſçeuës, ie l'ay voulu faire extraire aux meſmes termes qu'il eſt couché.

COMMENT LE BON CHEVALIER FIT CRIER dedans Ayre vn Tournoy pour l'amour des Dames, où il y auoit pour le mieulx faiſant vn bracelet d'or, & vn bel diamant pour donner à ſa Dame.

COMBIEN que grand beſoing euſt de repos le bon Cheualier ſans peur & ſans reproche, à cauſe du long trauail, pour le propos que luy auoit tenu ſon compaignon Tardieu, ne dormit pas trop la nuict: ains penſa comment ſeroit fondé ſon Tournoy. Ce qu'il meit en ſon entendement, & delibera en ſoy meſme de l'executer, comme vous orrez. Car quand Tardieu le veint veoir le matin, & luy amena le trompette, trouua deſia par eſcript l'ordonnance comment debuoit eſtre le dict Tournoy. Qui eſtoit telle. C'eſt que Pierre de Bayard ieune Gentil-homme & apprentif des armes, natif du Daulphiné, des Ordonnances du Roy de France, ſoubs la charge & conduicte de hault & puiſſant Seigneur Monſeigneur de Ligny, faiſoit crier & publier vn Tournoy, au dehors de la ville d'Ayre, & joingnant les murailles à tous venans, au vingtieſme iour de Iuillet, de trois coups de lance ſans lice, à fer eſmolu, & en harnois de guerre, & douze coups d'eſpée, le tout à cheual. Et au mieulx faiſant donnoit vn braſſelet d'or eſmaillé de ſa liurée, & du poids de trente eſcus. Le lendemain ſeroit combatu à pied à pouſſe de lance, à vne barriere, de la hauteur du nombril. Et apres la lance rompuë, à coups de hache, iuſques à la diſcretion des Iuges, & de ceulx qui garderoient le camp. Et au mieulx faiſant donnoit vn diamant du pris de quarante eſcus. Quand Tardieu euſt veu l'ordonnance, il dit Par Dieu compaignon iamais Lancelot, Triſtan, ne Gauuain ne feirent mieulx. Trompette allez crier cela en cette ville, & puis irez de garniſon en garniſon d'icy à trois iours, pour en aduertir tous nos amis. Il fault entendre qu'en la Picardie y

auoit pour lors ſept ou huict cents hommes d'armes, comme la compaignée du Mareſchal des Cordes, celle des Eſcoſſois, du Seigneur de la Paliſſe, vertueux & triomphant Capitaine, & de pluſieurs autres, qui par le dict trompette feurent informez du Tournoy. Si ſe meirent en ordre ceulx qui s'y voulurent trouuer, car le terme n'eſtoit que de huict ou dix iours, toutesfois il ne s'en trouua pas ſi peu qu'ils ne feuſſent quarante ou cinquante hommes d'armes ſur les rencs. En ces entrefaictes, & en attendant le deſiré iour, arriua ce gentil Cheualier le Capitaine Louys d'Ars, lequel feut tres-joyeulx d'eſtre venu d'heure, pour en auoir ſon paſſe-temps. Sa venuë ſceuë par le bon Cheualier, luy alla faire la reuerence, & ſe feirent grand chere l'vn à l'autre. Encores pour mieulx renforcer la feſte, le lendemain arriua ſon compaignon Bellabre qui donna grand eſioüyſſement à toute la compaignée. Si ſe delectoient tous les iours à eſſayer leurs cheuaulx, & faire banquets aux Dames. Où entre autres le bon Cheualier feit tres-bien ſon debuoir, de ſorte que les Dames de la ville & pluſieurs autres de alentour, qui eſtoient venuës pour eſtre au Tournoy, luy donnoient le los ſur tous les autres, dont toutesfois ne ſe mectoit en orgueil. Or veint le iour ordonné pour commencer le dict Tournoy, que chaſcun ſe meit ſur les rencs. L'vn des Iuges eſtoit le bon Capitaine Louys d'Ars, & le Seigneur de Sainct Quentin Eſcoſſois l'autre. Si ſe trouuerent les Gentils-hommes ſur les rencs, qui feurent nombrez à quarante ſix, & par ſort ſans tromperie feurent partis, vingt & trois d'vn coſté, & vingt & trois d'vn autre. Et eulx eſtans preſts pour commencer à bien faire, la trompette va ſonner, & apres declara de poinct en poinct l'ordre du Tournoy. Si conueint au bon Cheualier ſe preſenter le premier ſur les rencs, & contre luy veint vn ſien voiſin du Daulphiné nommé Tartarin, qui eſtoit fort rude homme d'armes. (*s'eſtoit Aymon de Saluaing ſeigneur de Boiſſieu, ſurnommé Tartarin par ſoubriquet, comme Bayart Picquet, ſuiuant la couſtume de ce temps-là. Il en eſt fait ſouuent mention ſoubs le meſme nom de Tartarin dans le Tournoy qui fut fait à Paris à l'entrée de la Reyne Marie d'Angleterre, femme Louys XII. l'an 1514.*) Si laiſſerent courre l'vn à l'autre. De ſorte que le dict Tartarin rompit ſa lance à demy pied du fer. Et le bon Cheualier l'aſſenna au hault du grand gardebras, & meit ſa lance en cinq ou ſix pieces. Dont trompettes ſonnerent impetueuſement, car la iouſte feuſt belle à merueilles. Et apres auoir parfourny leur poindre, retournerent pour la ſeconde. Et feut telle l'aduenture de Tartarin, que de ſa lance faulſa le gardebras du bon Cheualier, alendroict du canon, & cuydoient tous ceulx de la compaignée qu'il euſt le bras percé. Le bon Cheualier luy donna au deſſus de la veuë, & luy emporta vn petit chappelet plein de plumes. La tierce lance feuſt auſſi bien ou mieulx rompuë que les deux autres. Leurs courſes faictes, veint Bellabre, & contre luy ſe prepara vn homme d'armes Eſcoſſois, qu'on nommoit le Capitaine Dauid de Fougas, qui pa-

reillement feirent de leurs trois lances ce qu'il eſtoit poſſible à Gentils-hommes de faire. Et ainſi deux contre deux iouſterent, iuſques à ce que chaſcun euſt parfourny ſes courſes. Apres conueint combatre à l'eſpée, & commencea ſelon la premiere ordonnance le bon Cheualier, qui du troiſieſme coup qu'il donna rompit ſon eſpée en deux pieces, & du reſte feiſt ſi bien ſon debuoir iuſques au nombre des coups ordonnez, que mieulx n'euſt ſceu faire. Apres veindrent les autres ſelon leur ordre. Et pour vn iour, au rapport de tous les voyans, meſmes ainſi que dirent les deux Iuges, ne feuſt iamais mieulx couru de lance, ne combatu à l'eſpée. Et combien que chaſcun le feiſt fort bien, les mieulx faiſans feurent le bon Cheualier, Bellabre, Tartarin, le Capitaine Dauid, vn de la compaignée de Monſeigneur des Cordes, nommé le Baſtard de Chimay, & Tardieu. Quand veint ſur le ſoir que chaſcun euſt faict ſon debuoir, ſe retirerent tous au logis du bon Cheualier, qui auoit faict dreſſer le ſoupper triomphamment, où il y eut forces Dames. Car de dix lieuës alentour toutes celles de Picardie où la plus part eſtoient venuës veoir ce beau Tournoy, & y feuſt faict grande & triomphante chere. Apres le ſoupper y euſt danſes, & pluſieurs autres eſbatemens, tant qu'il feuſt ſi tard auant que perſonne ſe vouluſt ennuyer, que vne heure apres minuict ſonna. Alors s'en allerent les vns apres les autres en leurs logis, menans les Dames iuſques au lieu où elles debuoient repoſer. Si feuſt aſſez tard le lendemain auant qu'elles feuſſent bien eſueillées, & croyez qu'il n'y en auoit nulles qui ſe laſſaſſent de donner merueilleuſe loüenge au dict bon Cheualier, tant des armes que de l'honneſteté qui eſtoit en luy. Car nul plus gracieux ne courtois Gentilhomme n'euſt on ſceu trouuer en ce monde. Or pour parfaire ce qui eſtoit commencé, le lendemain les ſoldats tous enſemble ſe trouuerent au logis de leur Capitaine Louys d'Ars, où eſtoit deſia le bon Cheualier, qui l'eſtoit venu prier de diſner en ſon logis, auec le Seigneur de Sainct Quentin, en la compaignée des Dames du ſoir precedent, qui luy feuſt accordé. Il conueint aller oüyr Meſſe, laquelle chantée, euſſiez veu les ieunes Gentils-hommes prendre les Dames par deſſoubs les bras, & icelles mener parlans d'amours, & autres ioyeulx deuis iuſques au logis du dict bon Cheualier, où s'ils auoient faict bonne chere le ſoir deuant, à diſner la feirent encores meilleure. Guerres ne demeurerent Seigneurs ne Dames au logis depuis le diſner. Car enniron les deux heures chaſcun qui eſtoit du Tournoy ſe tira ſur les rencs, pour acheuer l'ordonnance du ſecond iour. Où celuy qui à ſon penſer n'eſtoit pas pour auoir le pris de la premiere iournée eſperoit auoir la ſeconde. Les Iuges, Seigneurs, & Dames arriuez ſur le lieu, commencea le bon Cheualier ſans peur & ſans reproche le pas, en la maniere accouſtumée. Et contre luy veint vn Gentil-homme de Hainault fort eſtimé, qui s'appelloit Hanotin de Sucre, qui par deſſus la barriere à

poux

poux de lance ſe ruërent de grands coups, & iuſques à ce qu'ils feuſſent par pieces. Apres prindrent leurs haches qu'ils auoient chaſcun de leur coſté, & ſe ruërent de grands & rudes horions, tellement qu'il ſembloit la bataille eſtre mortelle. Toutesfois en fin le bon Cheualier donna vn coup ſur ſon aduerſaire à l'endroict de l'oreille ; de ſorte qu'il le feiſt tout chanceller, & qui pis eſt agenoüiller des deux genoüils, & en rechargeant par deſſus la barriere, luy feiſt baiſer la terre, vouluſt ou non. Quoy voyant par les Iuges, crierent Hola, hola, c'eſt aſſez qu'on ſe retire. Apres ces deux, veindrent Bellabre, & Arnaulton de Pierreforade, vn Gentil-homme de Gaſcongne, leſquels feirent merueilles aux lances, qui feurent incontinent rompües. Puis veindrent aux haches, & ſe donnerent de grands coups. Mais Bellabre rompit la ſienne, parquoy les Iuges les departirent. Apres ces deux veindrent ſur les rencs Tardieu, & Dauid l'Eſcoſſois, qui feirent tres-bien leur debuoir. Si feit chaſcun en ſon endroict, de ſorte qu'il eſtoit ſept heures deuant que chaſcun euſt acheué. Et pour vn petit Tournoy, ceulx qui y eſtoient veirent auſſi bien faire qu'ils auoient veu de leur vie. Quand tout feut acheué, chaſcun ſe retira à ſon logis, pour ſoy deſarmer. Puis apres veindrent tous à celuy du bon Cheualier où eſtoit le banquet appreſté, & ja y eſtoient les deux Iuges, les Seigneurs d'Ars, & de Sainct Quentin, & toutes les Dames. S'il y euſt deuiſé des deux iournées ne fault pas demander, chaſcun en diſoit ce qu'il luy ſembloit. Toutesfois apres le ſoupper conueint en donner reſolution, & par les Iuges declarer qui debuoit auoir les prix. Si en demanderent à pluſieurs Gentils-hommes experimentez aux armes en leur foy, & puis apres aux Dames en leur conſcience, & ſans fauoriſer l'vn plus que l'autre. En fin tant par les Gentils-hommes que par les Dames feut dict, que combien que chaſcun euſt faict ſi bien ſon debuoir que mieulx ne pourroit, ce neantmoings à leur iugement de toutes les deux iournées le bon Cheualier auoit eſté le mieulx faiſant, parquoy remectoient à luy meſmes, comme celuy qui auoit gaigné les prix, de donner ſes preſens où bon luy ſembleroit. Si y eut grande altercation entre les deux Iuges à qui prononceroit la ſentence: mais le bon Capitaine Louys d'Ars pria tant le Seigneur de Sainct Quentin, qu'en fin promeiſt de le faire. Si ſonna la tromperte pour faire ſilence, qui feut faicte. Si dict le dict Seigneur de Sainct Quentin, Meſſeigneurs qui eſtes icy tous aſſemblez, & meſmement ceulx qui ont eſté du Tournoy, dont Meſſire Pierre de Bayard a donné le prix par deux iournées, Monſeigneur d'Ars, & moy, Iuges deleguez par vous tous à donner ſentence raiſonnable, où ſeront les dicts prix mieulx employez, vous faiſons à ſçauoir que apres nous eſtre bien deüement enquis à tous les vertueux & honneſtes Gentils-hommes, qui ont eſté preſens à voir faire vos armes, & ſemblablement aux nobles Dames que voyez cy en preſence, auons trouué que chaſcun a tres-bien & honneſtement faict ſon debuoir. Mais ſur tous la commune

voix eſt que le Seigneur de Bayard, ſans blaſmer les autres, a eſté de toutes les deux iournées le mieulx faiſant. Parquoy les Seigneurs & Dames luy remectent l'honneur à donner les prix où bon luy ſemblera. Et s'adreſſant au bon Cheualier luy dit, Seigneur de Bayard aduiſez où vous les deliurerez. Il en feut tout honteux, & demeura vn peu penſif. Puis apres dict, Monſeigneur, ie ne ſçay par quelle faueur ceſt honneur m'eſt faict, il me ſemble qu'il en y a qui l'ont trop mieulx merité que moy, mais puis qu'il plaiſt aux Seigneurs & Dames que i'en ſoye Iuge, ſuppliant à tous Meſſeigneurs mes compaignons qui ont mieulx faict que moy n'en eſtre deſplaiſans, ie donne le pris de la premiere iournée à Monſeigneur de Bellabre, & de la ſeconde au Capitaine Dauid l'Eſcoſſois. Si leur feit incontinent deliurer les preſens, ny depuis homme ne femme n'en murmura, ains commencerent les danſes & paſſetemps. Et ne ſe pouuoient ſaouler les Dames de bien dire du bon Cheualier, qui tant feut aymé en la Picardie, qu'oncques homme ne le feut plus. Il y feut deux ans, durant lequel temps ſe feit pluſieurs Tournois & eſbatemens, où en la plus part emporta touſiours le bruit. Et la plus grande raiſon pourquoy tout le monde l'aymoit, c'eſtoit pource que de plus liberale ne gracieuſe perſonne n'euſt on ſceu trouuer ſur la terre. Car iamais nul de ſes compaignons n'eſtoit deſmonté qu'il ne le remontaſt. S'il auoit vn eſcu, chaſcun y partiſſoit. Quelque ieuneſſe qu'il euſt, la premiere choſe qu'il faiſoit quand il eſtoit leué, c'eſtoit de ſeruir Dieu. Il eſtoit grand aumoſnier, & ne ſe trouua durant ſa vie homme, qui ſceuſt dire auoir eſté refuſé de luy en choſe dont il ait eſté requis, s'il a eſté en ſon poſſible. Au bout des deux ans le ieune Roy de France Charles entrepreint ſon voyage de Naples, où le Seigneur de Ligny alla. Parquoy enuoya de bonne heure querir le bon Cheualier. Car cognoiſſant ſes vertus, & les honneſtes propos qu'on tenoit de luy, ne le vouloit pas laiſſer derriere.

DE LA DEVISE.

CHAPITRE QVARANTE-QVATRIESME.

L'VSAGE des deuiſes eſt fort ancien, & il n'y a point d'Hiſtoire ſacrée ou prophane, où nous ne voyons qu'elles ont eſté practiquées, par vne peinture de choſe viſible, ou par vne brefue ſentence quelque belle penſée eſt renduë en partie intelligible, & en partie cachée, ſans eſtre ſujette à aucunes couleurs ou metaux particuliers; y en ayant de trois ſortes, à ſçauoir celles qui ont corps ſans ame, celles qui ont ame ſans corps, & celles qui ont corps & ame.

Les premieres ſont des images ſymboliques & hieroglyphiques, qui ont eſté principalement en vſage parmy les Egyptiens, dont Horus Apollo nous a laiſſé l'explication, & apres luy Pierius Valerianus, & le Pere Cauſſin, confeſſeur du feu Roy Louys XIII. l'vn des plus grands ornemens de ſon Ordre, duquel les ouurages en l'vne & en l'autre langue, & en diuerſes matieres, ſont pleins d'vne rare & ſinguliere doctrine; Et parce que cette ſorte de ſymboles n'eſt pas de mon ſujet, ie n'en rapporteray point d'exemples, comme eſtans connus de tous ceux qui ont tant ſoit peu de teinture des belles lettres.

La ſeconde ſorte de deuiſes, qui ont vne ame ſans corps, eſt celle que nos Anceſtres ont choiſie, pour exprimer leurs principales paſſions, ſoit de pieté, d'amour ou de guerre, ou pour quelque auenture qui leur eſtoit arriuée; leſquelles ayans pris leur origine de quelqu'vne de ces cauſes, ont eſté renduës hereditaires aux maiſons de ceux qui les ont priſes, dont voicy quelques exemples.

La maiſon Royalle de Bourbon, a pour deuiſe ce mot, *Eſperance.*

Les Roys d'Angleterre, *Dieu & mon droit.*

Les Roys d'Eſcoſſe, *In deffens*, c'eſt à dire, *pour ma deffence.*

Les Cheualiers de l'Ordre de S. Michel, *Immenſi tremor Oceani.*

Les Cheualiers de l'Ordre du S. Eſprit, *Duce & auſpice.*

Les Cheualiers de l'Ordre de la Toiſon d'or, *Pretium non vile laborum.*

Les Cheualiers de l'Ordre de Iarretiere, *Honny ſoit qui mal y penſe.*

Les Ducs de Sauoye, ces quatre lettres F. E. R. T. qui veulent dire, *Fortitudo eius Rhodum tenuit*, ou comme Fauin l'explique, *frapés, enfrés, rompés tout.*

La maiſon de Bretagne, *A ma Vie.*

La maiſon d'Anjou, *LOS.*

La maiſon de Montmorancy, ἁπλανῶς, qui ſignifie, *ſans errer ny varier*, Et celle-cy, *Dieu ayde au premier Chreſtien*, laquelle deuiſe eſt encore particuliere à la maiſon de Bauffremont en Bourgogne.

La maiſon des Ducs de Neuers, *Fides.*

La maiſon de Rohan, & les anciens Comtes de Leon, *Plaiſance*, & quelquefois *à plus.*

La maiſon de Roſmadec, *En bon eſpoir.*

La maiſon de Molac, *Bonne vie*, & depuis, *Gric à Molac*, qui ſignifie, *paix ou ſilence à Molac.*

La maiſon de Lazé, *Paix à Lazé.*

La maiſon de Matignon, *Lieſſe à Matignon.*

La maiſon de la Mouſſaye, *Honneur à Mouſſaye.*

La maiſon de Rieux, *à tout heurt belier, à tout heurt Rieux.*

La maiſon de Beaumanoir, *I'ayme qui m'ayme.*

La maiſon de Dinan & de Montafilan, *Hary auant.*

La maiſon de Coëtmen, *Item, Item.*

La maiſon de Penhoët, *Ret eo*, qui ſignifie *il faut.*

La maiſon du Chaſtel, *Mar car Doë, s'il plait à Dieu.*

La maiſon de Kergournadech, *en Diex eſt.*

La maiſon de Kerman, *Diex auant*, *Diex*, eſt à dire, *Dieu.*

La maiſon de Kergroades, *en bonne heure.*

La maiſon de Kerouzeré, *Liſt*, c'eſt à dire, *Laiſſés*

La maiſon de Coëtiuy, *Pret ve, il ſeroit temps.*

La maiſon de Penmarch, *Be pret, touſiours.*

La maiſon de Coëtmeur, *autre n'aray.*

La maiſon de Pluſqualec, *autre ne veuil.*

La maiſon de Kercoënt, *Dieu ſoit loüé.*

La maiſon de Coëtquelfen, *Bezá é peoch*, c'eſt à dire, *viure en paix.*

La maiſon de Kergos, M. *Qui*, T. M.

La maiſon d'Arel, qui porte écartelé d'argent & d'azur, *l'honneur y giſt.*

La maiſon de Leſcoët, *Maquit ma*, c'eſt à dire *nourriſſés bien.*

La maiſon de Coëtmenec, *Soit.*

La maiſon de Kerliuiry, *Toul Doë, la volonté de Dieu.*

La maiſon de Kermenguy, *Tout pour le mieux.*

La maiſon de Kerautret, *Martece, peut eſtre.*

La maiſon de Quillimadec, *Hep remet, ſans remede.*

La puſpart de ces maiſons ſont de l'Eueſché de Leon en Bretagne & d'ailleurs, en voicy quelques-vnes des principales de l'Eueſché de Cornoaille en la meſme Prouince.

La maiſon de Roſtrenen, *Oultre.*

La maiſon du Pont-lábbé, *Hep chang, ſans changer.*

La maiſon de Roſmadec, *En bon Eſpoir.*

La maiſon du Iuch, *La nompareille.*

La maiſon de Pontecroix, *Naturellement.*

La maiſon de Plœuc & du Timur, *L'ame & l'honneur.*

La maiſon

La maiſon de Guengat, *Treſor.*
La maiſon de Neuet, *Perach, pourquoy.*
La maiſon de Botignau, *à l'aduanture.*
La maiſon de Molien, *Seel pobl, regardés peuple.*
La maiſon de Miſſirien Autret, *Dré an mor,* qui ſignifie *droit à la mer.*

Voila toutes celles que i'ay peu recueillir en Bretagne, reuenons maintenant en Dauphiné, & ailleurs, pour voir ſi nous y en trouuerons quelques-vnes.

La maiſon de Clermont en Dauphiné, *Si omnes ego non.*
La maiſon de Saſſenage, *I'en ay la garde du pont.*
La maiſon de Montchenu, *La droite voye.*
La maiſon de Saluaing, *Que ne fairois-ie pour elle.*
La maiſon d'Arces, *Le buis eſt vert & les feuilles ſont arces.*
La maiſon de Loras, *vn iour l'oras.*
La maiſon de Robe Miribel, *pour l'amour d'elle.*
La maiſon de Puſignan, *Proſperité.*

Toutes celles-là ſont de Dauphiné.

La maiſon de Coligny, *Ie les eſpreuue tous.*
La maiſon de Vergy en Bourgogne, *Sans varier.*
La maiſon de Bouteiller de Senlis, *Franc & leal.*
La maiſon de Deageant en Dauphiné, *Sine macula.*
La maiſon d'Elbene, *El piu fidele.*
La maiſon de Montchal, *Ie l'ay gaignée.*

La maiſon de Vauldrey en Bourgogne a pour deuiſe, *à tout vaudray*; & i'ay leu qu'vn de cette famille auoit pour la ſienne, *I'ay valu, vaux, & vauldrey,* parce qu'il auoit trois terres de ce nom.

La maiſon de Lannion, *Prementem pungo.*

La maiſon de CHANLECY, dont les ſuports & gardes ſont deux centaures ſagittaires, & le cimier vn homme armé tenant vn cimeterre à la main droite, & vn bouclier au bras gauche, a pour deuiſe, *Virtus mihi numen & enſis.*

La maiſon de Gillier, *Fortitudine & humilitate.*

La maiſon de Torucon qui porte de gueules à vne tour d'or maçonnée de ſable, a pour ſuports deux griffons d'or, & pour cimier vne vierge écheuclée, *Turris fortitudinis tu Domine.*

La maiſon de Creil, *Agere & pati fortia.*
La maiſon de Chaponay, *Gallo canente ſpes redit.*
La maiſon de Riuoire, dont les armes ſont de ſinople à vn rocher d'or, *Nec ſi cœlum ruat.*
La maiſon de Vilars, *Fortis fortunam ſuperat.*

Meſſire François de Varoquier Cheualier de l'Ordre de S. Michel, Conſeiller & maiſtre d'Hoſtel ordinaire du Roy, & Treſorier general de France à Paris, curieux & ſçauant en l'Hiſtoire & Science Heroïque, dont nous auons blazonné les armes cy-deſſus au Chapitre des parties de l'homme, a pour ſuports deux licornes d'argent, pour cimier vne licorne naiſſante de meſme, & pour ſa deuiſe, *Ainſi le cœur,* que quelques-vns mettent en Latin, *Sic & cor* : Ceux de cette famille portoient anciennement celle-cy, *Recta vbique*; deuiſes qui conuiennent bien à leurs armes & à leurs actions.

Le ſieur du Bouchet, Cheualier de l'Ordre de S. Michel, & l'vn des gentilshõmes ſeruants du Roy, ſçauant en l'Hiſtoire, au blazon, & aux genealogies, dont nous auons blazonné les armes au Chapitre de l'Hermine, a pour ſupports deux hermines au naturel accollées de gueules, où eſt attaché par derriere vn volet ou eſcharpe voltigeãte d'hermines, le cimier vne hermine naiſſante de meſme, & pour deuiſe, *Potius mori quam fœdari.*

Le ſieur Roger, Conſeiller du Roy, & Maiſtre ordinaire en ſa Chambre des Comptes de Paris, qui porte d'hermines à trois mouchetures, au chef d'azur chargé de trois couronnes d'or, a pour ſuports deux griffons d'or, & pour cimier vn griffon naiſſant de meſme, & pour deuiſe, *Immaculatus coronabitur.* Il eſt curieux & entendu en tout ce qui dépend de cette Science.

Humbert Guillot de Goulat, ſieur de la Garenne Garnier, Cheualier de l'Ordre de S. Michel, vaillant, docte & curieux, Capitaine d'vne cõpagnie de Cheuaux legers, qui a reduit en art les exercices de la Caualerie, & donné ſur ce ſuiet au feu Roy Louïs XIII. la methode & la connoiſſance de toutes les plus belles & plus neceſſaires éuolutions, porte coupé de gueules ſur azur à la bande d'or brochant ſur le tout, pour ſuports deux coqs d'or creſtez, barbez, becquez, & membrez de gueules, pour cimier vn coq naiſſant de meſme, & pour deuiſe, *Pour l'honneur.*

Le ſieur d'Hozier Cheualier de l'Ordre de S. Michel, gentilhomme ordinaire de la Chãbre du Roy, Genealogiſte de ſa Majeſté, & Iuge des armes de France, dont nous auons blazõné les armes au Chap. des Aſtres, a pour ſuports deux lyons, pour cimier vn vol d'aigle, au milieu duquel paroiſt vne eſtoile d'or, auec ces mots pour deuiſe, *Et habet ſua ſidera tellus.*

Le ſieur de la Roque, gentilhomme docte en l'hiſtoire blazon & genealogies, qui trauaille à vn beau liure Latin & François ſur ces matieres, porte vn Eſcu écartelé au 1. & 4. d'azur à trois faſces d'argent, qui eſt de la Roque, au 2. & 3. de ſable à vn croiſſant d'argent, accompagné de deux eſtoiles de meſme, l'vne en chef, & l'autre en pointe, qui eſt de Germain, a pour ſuports deux lyons d'or, armez & lampaſſez de gueules, pour cimier vne teſte de leopard d'argent, & pour deuiſe, *Cinxitque decentibus armis.*

Le ſieur de la Maſſerie Morin, Cheualier de l'Ordre de S. Michel, docte & ſçauant au blazon & genealogies, porte pour armes d'or à trois faſces de ſynople à la bordure de gueules, pour ſuports deux aigles de ſable membrez & becquez d'or, pour cimier vn ſanglier naiſſant de ſable, iſſant d'vn vol d'or ſemé d'eſtoilles de ſix rais d'azur, & pour deuiſe, *Celuy a le cœur dolent, qui doit mourir & ne ſçait quand.*

La maiſon de VVLSON en Dauphiné, de laquelle ie ſuis le chef, & celle de meſme nom & armes qui eſt en Eſcoſſe en la Prouince de Nithiſdile, dont eſt le chef le ſeigneur de Croiglin, à cauſe du cimier qui eſt vne main de Sauuage tenant vne maſſuë d'or, porte pour deuiſe ces mots, *Pour bien faire.*

Outre ces deuiſes qui ſe ſont perpetuées aux familles, il y en a eu de particulieres à ceux qui les prenoient, pour quelque ſujet qui leur eſtoit propre, ſans paſſer à leurs deſcendans, comme vn ſeigneur de Miribel en Dauphiné de la maiſon de Robe, qui porte d'or à la bande d'azur chargée d'vn aigle d'argent, auoit pour deuiſe, *O quel regret mon cœur y a.*

Aymon de Saluaing, dans la meſme Prouince, *Iuſqu'à ma fin.*

Anne de Montmorancy Pair, grand Maiſtre & Conneſtable de France, eut cette deuiſe particuliere, *Sicut erat in principio.*

Le Mareſchal de Gié, de la maiſon de Rohan, *Dieu garde le Pelerin.*

La troiſiéme, ſorte de deuiſes qui ont corps & ame, a eſté quelquefois practiquée du temps de nos Peres, mais plus rarement que la precedente, comme celle de l'Ordre du Croiſſant inſtitué par René d'Anjou, Roy de Sicile & de Hieruſalem, auoit pour corps vn croiſſant, & pour ame, *Los en croiſſant.*

Le meſme Roy René auoit pour ſa deuiſe particuliere des rechauts plains de charbons ardants, auec ces mots *D'ardant deſir*, ce qui a donné ſujet à ces deux vers.

Il crie mont-joye Aniou, car tel eſt ſon plaiſir.
Pour deuiſe Chaufrettes porte d'ardant deſir.

Celle de l'Ordre du Porc Eſpic, inſtitué par Charles Duc d'Orleans, pere du Roy Louys XII. auoit pour corps vn Porc Eſpic, & pour ame ces mots, *Cominus & Eminus.*

Celle de Iean Duc de Berry, auoit vn Ours & vn cigne auec ces mots, *Orſine le temps venra.*

Celle de Louys Duc d'Orleans, ennemy du Duc de Bourgogne, auoit pour corps vn baſton plein de nœuds, & pour ame, ce mot, *Je l'enuie.*

Et au contraire le Duc de Bourgogne, prit pour la ſienne vn rabot, auec ce mot, *Je le tien.*

La maiſon de Ventadour LEVY, a quelquefois eu pour ſa deuiſe, deux épées paſſées en ſautoir la pointe en haut, vne deſquelles eſt rompuë en deux pieces, auec ces mots; *Duris dura frango*; Ils ont auſſi eu vn Nauire vogant ſur les ondes, ſurmonté au haut de la hune d'vn nuage d'où ſortent deux mains, l'vne qui tient vne eſpée, & l'autre vne triple croix trefflée, qui eſt le baſton paſtoral du Pape, auec ces mots, *Dieu aide au ſecond Chreſtien.*

Ils ont auſſi pris quelquefois vn van, au coſté duquel ſont deux teſtes d'enfans qui ſoufflent, repreſentans les vents, auec ces mots, *inania pello.*

Quelques-vns leur ont donné le van pour cimier; mais i'ay ſouuent veu leurs armes peintes auec vn dragon pour cimier, & deux griffons pour ſupports.

La maiſon de la Trimoüille, tres-illuſtre & tres-ancienne, a pour

corps de deuiſe ancienne, vne roue de charrette, auec cete ame, *Sans ſortir de l'ornière.*

La maiſon de Crequy, a eu de tous temps pour ſa deuiſe vn heriſſon ou porc eſpic, auec ces mots, *Que nul ne ſi frotte.*

La maiſon de Goulaine en Bretagne, a pour ſa deuiſe ancienne deux grands A couronnés, joincts par vn petit A qui eſt entre deux, & pour ame, *à celuy-cy, à celuy-là, i'accorde les Couronnes.*

La maiſon des Allemans en Dauphiné, a vn ſauuage ſur vn lyon courant, auec ces mots, *Place place à Madame.*

Vn Seigneur de Breſſieu en la meſme Prouince, auoit pris des gerbes de blé liées, & pour ame ces parolles Italiennes, *Aſſai auança chi fortuna paſſa.*

Et le Marquis de Breſſieu, qui eſt mort depuis peu d'années, auoit pris pour deuiſe, vn vaiſſeau armé & fretté de voiles & de rames, auec ces mots, *Remigijs vtar ſi non afflauerit aura.*

Aymar de Groſlée, cadet du Comte de Vireuille docte & vaillant, fit mettre ſur les drappeaux de ſon regiment, quatre vents qui agitent vne mer, auec ces mots, *Turbant ſed extollunt.*

Ainſi pluſieurs autres qu'on prenoit ſur diuerſes rencontres, dont les plus anciennes tenoient du rebus pluſtoſt que de la veritable deuiſe, qu'on a depuis perfectionnée par des regles & des preceptes qu'on y a donnés, leſquels l'on peut voir dans les traittés de Paul Ioue, de Hieronimo Ruſcelli, & de beaucoup d'autres qui en ont eſcrit, ſuiuant leſquels on a fait vn grand nombre de deuiſes, pour le Roy Henry IV. que Monſeigneur le Duc de Suilly a pris ſoin de recueillir dans ſes memoires, & pour le deffunct Roy Louys XIII. & pour les Roynes leurs femmes.

Et parce que celles des hommes Illuſtres de France, qui ſont repreſentées dans la Galerie du Palais Royal à Paris, ſont excellentes pour la plus part, y en ayant peu qui ſoient contre les regles; i'ay creu que le lecteur ne me ſçauroit pas mauuais gré, ſi ie luy en faiſois part, l'aduertiſſant pourtant qu'il y en a eu pluſieurs changées depuis qu'elles furent miſes au iour par Iean Guiſſe 1638.

Le Roy Henry le Grand.

Vne Eſpée, *Raptum Diadema reponit.*

Vne boule Imperiale, *Maneat noſtros ea cura nepotes.*

Vne main tenant deux rameaux, l'vn d'Oliue, l'autre de Palme, *Clemens Victor.*

Vn Soleil leuant, *Aduerſatur Iberis.*

La Reyne Marie de Medecis.

Vn grenadier auec cinq grenades, *Habet rutilos Diademate Partus.*

Le Roy

Le Roy Louïs XIII. ſurnommé le Iuſte.

Vn Eſpreuuier, *Aquila generoſior ales.*
Vne grenade de feu artificiel, *Granati terror Iberi.*
Vne Palme, *nunquam ſub mole fatiſcit.*
Vn Ioug, *Cogit parere rebelles.*

La Reyne Anne d'Auſtriche, femme dudit Roy Louys XIII. Mere de noſtre ieune & incomparable Monarque, à preſent Regente.

Vne hermine au naturel, *Intaminatis fulget honoribus.*
Vne Lune, *geminet ſol paruus honores.*
Vn Cigne, *Candore notabilis ipſo.*
Vne Eſtoile, *Cœlo hæret, terris lucet.*

Monſeigneur le Duc d'Orleans, frere vnique dudit Roy Louïs XIII.

Vn Pigeon auec vn rameau d'Oliue au bec, *Rediens fert omnia pacis.*
L'Eſtoille de Mars, *Sub Ioue carpit Iter.*
Vn arc auec vne fleche preſt à decocher, *Feriam ſi tendit Apollo.*
Vn Croiſſant, *Fraterna luce coruſcat.*

Monſeigneur le Cardinal Duc de Richelieu.

Vn œillet incarnat meſlé de blanc, *candorem purpura ſeruat.*
Vn Aigle tenant vn foudre enflammé, *Expertus fidelem Iupiter.*
Vn Soleil auec vn cadran, *Nec momentum ſine linea.*
Trois fleurs de lys au naturel liées enſemble, auec vn cordon rouge, *Sola mihi redolent.*

François de Bonne, Duc de Leſdiguieres, Conneſtable de France.

Vn Chamois, *Habet pro vallibus alpes.*
Vn Ours, *Gentis formido Sabaudæ.*
Vn Crocodile au bord du Nil auec des œufs derriere luy, *Sic ortus ab Ouo.*
Vn grand aigle dans ſon aire, *Pennæ nido maiores.*

Armand de Biron Mareſchal de France.

Vn Taureau couché, *Non differt bella timendo.*
Vn Faucon ſur la perche, *Capit poſt otia prædam.*
Vn arc deſtendu, *Ceſſando maiora parat.*
Vn Meurier, *Cunctando reſtituit rem.*

Le Mareſchal de Monluc.

Vn Paon faiſant la roüe, *Proprios oſtentat honores.*
Vn tambour dont le deſſus eſt compoſé d'vne peau de loup, & le deſſous d'vne peau de brebis, laquelle ſe romp lors qu'on frappe ſur la premiere, *Etiam poſt funera bellat.*

Charles Cardinal de Lorraine.

Vn cheual Pegaſe qui ſaute d'vne montagne à l'autre, *Præbet iuga bina Camœnis.*
Vne Piramide auec vne plante de lierre qui l'embraſſe, *Te ſtante virebo.*
Vne coquille nommée purpura au bord de la mer, *Nobiſcum purpura nata eſt.*
Vn laurier ſur vn pied d'eſtal, *Doctos forteſque coronat.*
Vne cloche, *Synodos mittitque vocátque.*

François de Lorraine Duc de Guiſe.

Deux colomnes & vn aigle attaché deſſus, *Non vltra metas.*
Vne couronne de laurier roſe, *Victi monumenta Britanni.*
Vn cheſne, *Druidis hæc nota poteſtas.*
Vn torpille ou torpedo, *Torporem immittit in hoſtes.*
Vn dé, *Stabo quocumque ferar.*

Annne de Montmorancy Conneſtable de France.

Vn Lyon couché & veillant, *Vaillant & veillant.*
Vn Oranger auec ſon fruit & ſa fleur dans vne caiſſe, *Nil mihi tollit hiems.*
Vn bras armé tenant vne eſpée auec ce mot, ἁπλανῶς.
Vn mouton ou Oſtie égorgée au pied d'vn Autel, ſur lequel eſt le bucher du Sacrifice, *Moriendo Sacra tuetur.*

Charles de Coſſé, Mareſchal de Briſſac.

Vne maſſuë, *Hoſtes domat, atque leones.*
Vn leurier bourrant vn lieure, *Nec iuſſus capta relaxas.*
Vn petit citronier auec ſon fruict dans vn pot de terre, *Breui quam grandia præſtat.*

Gaſton de Foix.

Deux Vaches armes de Bearn, *Duas hic protegit argus.*
Vn freſne, aupres duquel eſt vn ſerpent entrant dans vn trou, *Me-*

diolani me ſigna verentur.

Vn foudre qui éclatte entre deux nuées, *Quâ ſauit parte, cadendum eſt.*

Vne branche de cyprés, & vne de palme paſſées en ſautoir, *Lenit victoria mortem.*

Le Cheualier Bayard.

Vne main entourant vne couronne de France, du colier de l'Ordre de ſainct Michel, *Equitis dat ſymbola Regi.*

Vn cigne qui tuë vn aigle, *Magnanimo candore nitet.*

Vn porc-eſpic, *Vires agminis vnus habet.*

Vn geneurier petillant dans le feu, *Peſtes pereundo laceſſit.*

Louïs de la Trimoüille.

Vn ſerpent qui ſort de ſon repaire, & qui s'eſt fraiſchement dépoüillé de ſa vieille peau, *Cur ſenio prælata iuuentus.*

Vn feu ardant dans vn Marais, *Ardet in Hoſtem.*

La Pucelle d'Orleans.

Vne abeille ſur vne ruche, *Virgo Regnum mucrone tuetur.*

Vn peloton de fil, *Regem eduxit labyrintho.*

Vn fœnix qui ſe bruſle ſur vn bucher, *Inuito funere viuet.*

Vn eſpreuier dont l'on dit que la femelle vaut mieux que le maſle, *Mares hæc fœmina vincit.*

George d'Amboiſe Cardinal.

Vne licorne, *Telis opponit acumen.*

Les clefs de S. Pierre, *Nec me labor iſte grauabit.*

Iean Comte de Dunois.

Vne arbre enté qui jette vne branche au deſſus de l'enture, laquelle porte quantité de belles pommes, *Nothum probat inſidita virtus.*

Vne comete, *Viſus nullis impunè.*

Vn tilleul enuironné d'orages, *Solum natale tuetur.*

Vn Roſier ſauuage enté, *Anglo de flore triumphat.*

Vne main ſortant d'vn nuage, laquelle tient vne deſpoüille de lyon ou de leopard, *Nothi eſt ſpoliare rapacem.*

Iean le Maingre, dit le Mareſchal de Boucicault.

Vn barbet ſortant de l'eau auec vn heron, *Hero fert gaudia prædæ.*

Vne fonde chargée d'vn caillou, tenuë par vne main qui ſort d'vn nuage, *Sperno gigantes.*

Vn heron qui creue les yeux à vn chien qui le prend, *Prædem de prædone facit.*

Vn Rinocerot ſur vn Elephant renuerſé, *Extendit cominus hoſtem.*

Vn dragon, *Syrios perſæpe momordit.*

VENISE porte d'azur à vn lyon eſlé & aſſis d'or tenãt vn liure ouuert d'argent ſous ſa patte: c'eſt l'animal qui repreſente ſaint Marc.

Vn trophée auec vn guidon ou les armes de Veniſe ſont repreſentées, *Veneta de Clade Tropheum.*

Oliuier de Cliſſon Conneſtable de France.

Vn nauire auec des maiſons voiſines toutes embraſées, *Neſcit vis iſta teneri.*

Vn laurier qu'on a coupé ſouuent, & qui pourtant rejette des branches, *Per vulnera creſcit.*

Vn caueçon, *Domat indomitos.*

Vne verge de Mercure, *Hoſtes ad fœdera cogit.*

Bertrand du Gueſclin Conneſtable de France.

Vn Rinocerot, *Dat virtus quod forma negat.*

Vn Soleil qui luit vers la mer Occidentale, *Per me nunc ſplendes Iberus.*

Vn loup, *Penitus diſcordat ab Anglis.*

Vn flambeau ſur vn chandelier lequel bruſle & éclaire bien fort quoy qu'il ſoit prés d'eſtre conſumé, *Etiam moriendo coruſcat.*

Gaucher de Chaſtillon Conneſtable de France.

Vn centaure tenant vn arc à la main droite & vne fleche à la gauche, *Regis tutela futuri*, c'eſt le centaure Chiron qui auoit en ſa garde le Princes & les heritiers des Roys, ce qui eſt tres-bien adapté à ce Conneſtable qui fut le protecteur du Roy Iean, & luy conſerua le Royaume lors meſme qu'il n'eſtoit pas encore né.

Vn lyon tenant vne balance, *Vis aliuiat æquum.*

Vn trident, *Belgis contraria virtus.*

Vn Bouclier, *Venientia tela repellit.*

Vne cloche qu'on ſonne pour arreſter les orages & les foudres, *Terroris terror.*

Simon Comte de Montfort.

Vne hydre abattuë, *Numerus non Hercule maior.*

Le ſigne du Sagittaire, *Cœleſtes dirigit ictus.*

Vne lampe, *Decus adijcit aris.*

Vn noyer, *Saxum tot delet honores.*

Vn Soleil qui regarde vn miroir ardant, *Si Deus aſpicit ardet.*

Vne main qui ſort d'vn nuage tenant vn enſenſoir allumé, *Per eundo lumen honorat.*

Suger Abbé de S. Denis.

Vne croix & vne lance, *Hæc clauſtri monet, illa Phalangis.*
Vn chien maſtin auec vne houlette aupres, *Abſcens paſtor mihi credit ouile.*
Vne plante de jombarbe ſur vn toict, *Scandit faſtigia virtus.*
Vne choüette ou hibou ſur des vieilles mazures, *Habitat mens cauſa receſſus.*

Pour concluſion de ce chapitre, ie donne cét aduertiſſement au Lecteur qu'il ſe prenne garde de confondre les eloges qu'on a donnés aux maiſons par forme d'Epithetes auec leurs deuiſes, comme nous aprenons du ſieur de ſaint Iulien en ſes meſlanges Hiſtoriques, qu'en Bourgogne l'on diſoit, *Riche de Chalon. Noble de Vienne, Preux de Vergy, fier de Neuchaſtel, & la maiſon de Bauffremont, d'où ſont ſortis les bons Barons,* auſquels l'on adjouſte, *Fidelle de Vilers la Faye.*

Ceſar de Noſtradamus dans ſon Hiſtoire de Prouence, fait mention de certains Epithetes des maiſons de Prouence, qui furent trouuées ſur la couuerture d'vn des liures manuſcrits du Roy René, en cét ordre

Hoſpitalité & bonté d'Agoult.
Liberalité de Villeneufue.
Diſſolution de Caſtellane.
Sageſſe des Rambaulds de Simiane.
Fallace & malice de Barras.
Simplicité de Sabran.
Fidelité de Boliers.
Conſtance de Vintimille.
Temerité & fierté de Glandeuez.
Prudence de Pontevez.
Inconſtance de Baulx.
Enuieux de Candole.
Communion de Forcalquier.
Tricherie de Aperioculos.
Deſloyauté de Beaufort.
Grauité de Arcuſſia.
Sottice de Graſſe.
Vaillance de Blacas.
Opinion de Sado.
Preudhomie de Cabaſſolle.
Bonté de Caſtillon.
Subtilité de Gerente.
Ingenioſité d'Auraiſon.
Fineſſe des Grimauds.
Grands des Porcellets.
Vanterie des Bonnifacas.
Legereté de Lubieres.
Viuacité d'eſprit des Fourbins.

Et pour ce qui eſt de celles de Dauphiné, i'ay leu derriere vne vie manuſcrite du Cheualier Bayard les attributs de pluſieurs maiſons nobles de la Vallée de Greſiuaudan, comme cecy.

Parenté d'Aleman.
Proüeſſe de Terrail.
Charité d'Arces.
Sageſſe de Guiffrey.
Loyauté de Saluaing.
Amitié de Beaumont.
Bonté de Granges.
Force de Commiers.
Mine de Theys.
Viſage d'Aruilars.

Et l'on dit encore de ces ſix maiſons, *Arces, Varces, Granges, & Commiers, tel les regarde qui ne les oſe toucher, mais gare la queüe, des Berangers & des Allemans.*

Il y a de ſemblables Vaudeuilles en la plus part des Prouinces de France, comme en la baſſe Bretagne, en l'Eueſché de Leon, *Antiquité de Penhoët, vaillance du Chaſtel, richeſſe de Kerman, Cheualerie de Kergournadech*, dans la maiſon de Rohan en la meſme Proüince, *Duc ie ne daigne, Roy ie ne puis, Rohan ie ſuis.* En Picardie.

Ailly, Mailly, Tanques, Crequy,
Tel nom, telles armes, tel cry:
Piqueny, Moreüil, & Roye
Sont ceints de meſme courroye:
Rambures, Rubempré, Renty
Belles armes & piteux cry.

En la maiſon de Coucy, *Ie ne ſuis Roy ny Prince auſſi, ie ſuis le Sire de Coucy*; mais comme ces remarques ne ſont pas de mon ſujet, ie ne m'y eſtendray pas d'auantage.

DV CRY DE GVERRE.

CHAPITRE QVARANTE-CINQVIESME.

LE Cry de guerre practiqué parmy les Anciens, eſtoit vn mot ou clameur de la meſlée & du combat, compoſée d'vne ſeule parolle ou de deux ou trois au plus, prononcée ordinairement par celuy qui portoit l'enſeigne ou baniere d'vne compagnie, & parfois ſelon l'occaſion par pluſieurs enſemble, pour ſe ralier plus facilement apres la meſlée des combats, & ſe tenir prés de leurs chefs & de leurs eſtendars & bannieres.

Il y a de quatre eſpeces de cris de guerre; la premiere eſt lors qu'on ne dit autre choſe pour ralier les ſoldats que le nom de la maiſon ou de la ſeigneurie de laquelle l'on qualifie & nomme ordinairement leur chef, comme par exemple ceux qui eſtoient menés à la guerre ſous les Ducs de Bourbon, ne crioient autre choſe pour ſe ralier les vns les autres que, *Bourbon, Bourbon:* Ceux de la maiſon d'Auſtriche, *Auſtriche, Auſtriche*: & ainſi des autres dont on a quantité d'exemples. D'autres ſe ſeruoient en leur cry des noms de quelques familles celebres & releuées, auſquelles leurs predeceſſeurs auoient merité de s'allier, teſmoins les Seigneurs de Trie & de Piqueny qui crioient *Boulogne*; les Sires de Beauieu, de Dampierre & de Saint Dizier qui auoient *Flandres*, pour leur cry de guerre.

La ſeconde eſpece des cris, eſt celle qui eſt compoſée en termes de demonſtration d'heureux preſage, ou de l'aide & aſſiſtance Diuine, comme Clouis noſtre premier Roy Chreſtien, apres auoir eſté inſtruit & conuerty au Chriſtianiſme, print pour cry de guerre, *Mon Ioue S. Denis*, que puis apres par corruption & changement de langage l'on a changé en *Moutioye S. Denis*. Car apres qu'il eut quitté le Paganiſme il nomma *S. Denis*, qui eſtoit le patron des François Chreſtiens, ſon Ioue, c'eſt à dire, celuy auquel apres Dieu il auoit recours en ce monde au lieu de ſon Iupiter.

Quelques Autheurs alleguans que ce mot de *Montjoye*, veut autant à dire que *Moult-joye*, comme qui diroit vne joye grande & extraordinaire; mais cela ne peut eſtre; car les François en ce temps-là parloit vn langage qui n'auoit aucune conformité auec celuy d'à preſent. D'autres diſent que ce mot de *Mont-joye*, fut prins par Clouis, pour donner à entendre lors qu'il eut prins les fleurs de lys pour ſes armes, que deſormais elles luy ſeruiroient de Mont-joye c'eſt à dire, de bute & de fortereſſe tres-aſſeurée, à l'abri de laquelle il ſeroit touſiours en ſeurté ſous la protection de Ieſus-Chriſt, dont il auoit recemment embraſſé la religion.

Quoy que s'en ſoit ce mot de *Montjoye*, eſt demeuré pour cry de guerre, & acclamation d'heureux preſage aux François, & nos Roys y ont adjouſté l'inuocation de *S. Denis*, comme patron & protecteur particulier du Royaume des Fleurs de lys.

Et les plus grands Princes du ſang de nos Roys à leur imitation ſe ſont ſeruis du meſme cry, en y adjouſtant le nom de la branche d'où ils ſont ſortis, ou le nom des ſaincts auſquels ils auoient plus de fiance.

Les Ducs de Bourbon crioient *Mont-joye* Bourbon, & *Mont-joye noſtre Dame*.

Les Ducs d'Anjou crioient *Mont-ioye Anjou*, comme nous auons remarqué cy-deſſus du Roy **René**, au chapitre des Deuiſes.

Il crie Mont-joye Anjou, car tel eſt ſon plaiſir.
Pour deuiſe Chaufretes porte d'ardant deſir,

Ils crioient auſſi *Vallie*.

Les Ducs de Bourgogne crioient *Mont-joye S. Andrieu*, ou *Mont-joye au Noble Duc*.

Les Ducs de Bretagne crioient *S. Malo au Riche Duc*.

Les Ducs de Normandie, *Diex aye: Dame Diex aye*, c'eſt à dire, *Dieu & noſtre Dame nous aide*.

Ceux de la maiſon de Montmorancy crioient, *Dieu aide au premier Chreſtien*.

La troiſiéme ſorte de cry de guerre eſt celle qu'on crie par forme de deffi, dont il y en a quelques-vns qui tiennent de la rodomontade, &

encore le cry dont on vſe pour animer les ſoldats à bien faire.

Les vieux Comtes de Champagne auoient pour cry de guerre, *Paſſauant*, *Paſſauant li meillor*, deffians par ces parolles les plus vaillans de l'armée ennemie de venir combattre contre-eux.

Les Seigneurs de Saluaing en Dauphiné, qui ont donné des preuues de leur courage en diuerſes occaſions ſignalées pour le ſeruice de nos Roys & pour l'honneur de la nation Françoiſe, auoient pour cry de guerre, *A Saluaing le plus Gorgias*, ce mot de Gorgias anciennement eſtant prins pour hardy & deliberé, ou pour vn Cheualier bien & richement armé & habillé.

Les Seigneurs de Montoiſon en Dauphiné iſſus de la maiſon de Clermont, portent pour cry de guerre, & pour deuiſe *A la recouſſe Montoiſon*. Depuis la bataille de Fornouë où le Roy Charles VIII. eſtant preſſé des Ennemis cria au ſeigneur de Montoiſon, à la Recouſſe, ce qui obligea ce ſeigneur qui commandoit l'arriere-garde Françoiſe de charger l'ennemy ſi bruſquement, & ſi à propos, qu'il deliura le Roy, renuerſa tout ce qui s'oppoſa à ſon eſpée, & fut cauſe de la victoire.

La derniere eſpece de cris, eſt celle dont on vſe en façon de mot du guet, criant quelque parolle qui aura eſté donnée vn peu auparauant l'occaſion par le General de l'armée, ou par celuy qui conduira l'entrepriſe; Et pour cét effect l'on ſe ſert du premier mot qui peut tomber en fantaſie, ſoit de quelque Sainct ou de quelque Ville; Et ce ſeulement la nuict, afin que par ce moyen l'on connoiſſe plus facilement les amis d'auec les Ennemis; Et c'eſt cette ſorte de cry qui eſt à preſent en vſage dans nos armées, les autres ne ſe practiquant que fort rarement.

Il y a quelques maiſons Illuſtres, auſquelles les cris de guerre ſeruent auſſi de deuiſe; Les Ducs de Montmorancy font dire à l'vn des anges, qui eſt le tenant de leurs armes, leur cry de guerre par voye de deuiſe, *Dieu aide au premier Chreſtien*; Et à l'autre ange le mot de leur autre deuiſe, ἁπλαιῶς.

Les Comtes de Chartes, depuis appellés Comtes de Champagne, portent pour deuiſe leur cry de guerre, *Paſſauant li meillor*.

De meſme la maiſon de Molac, porte pour deuiſe ſon cry de guerre, Gric à Molac, qui ſignifie *Silence à Molac*, & ainſi des autres dont on trouue multitude d'exemples.

DES TOMBEAVX DES ANCIENS, ET DE LA maniere qu'ils obſeruoient à la conſtruction d'iceux ſelon leurs qualités, & le different genre de leur mort.

CHAPITRE QVARANTE-SIXIESME.

PVIS que le tombeau eſt le lict où nous repoſons pour paſſer de ceſte vie dans vne meilleure, & que c'eſt le lieu où finiſſent les plus glorieux deſſeins & les trauaux les plus heroïques des hommes; c'eſt auec iuſte raiſon que toutes les nations, meſme les plus barbares, ont accouſtumé de dreſſer des monuments illuſtres, & des tombeaux magnifiques à ceux dont ils deſiroiẽt rendre la memoire heureuſe & immortelle; car puis qu'vne belle mort honnore toute la vie paſſée, & qu'il eſt plus glorieux d'auoir vn magnifique tombeau qu'vn riche berceau, ce n'eſt pas ſans cauſe que l'induſtrie des viuans met en œuure le marbre de Genes, l'albatre de Veniſe, le porphire de Candie, l'yuoire de Guinée, & l'or de l'Amerique, pour dreſſer des piramides, des colomnes, des obeliſques, des Mauſolées, enrichis de ſtatuës, d'images, d'armes & d'Epitaphes pour ſeruir de trophee & de memorial eternel de la vertu, & de la gloire de ceux qui y ſont inhumés; Et meſme nous liſons qu'il y a eu des peuples qui honnoroient ſi parfaittement la memoire de ceux qui auoient bien veſcu, qu'eſtimans les ſepultures & tombeaux inanimés, eſtre indignes d'enfermer des corps ſi glorieux, ils en aualoient les cendres, de ſorte que les entrailles des viuans eſtoient les Sepultures des hommes morts; D'autres tiroient le ſang & le cœur du corps de ceux qu'ils aymoient d'abord qu'ils eſtoient morts, & ce iour meſme le beuuoiẽt & mangeoient, & puis enſeueliſſoient le reſte tres honnorablement; les Scites auoient ceſte couſtume de n'enſeuelir iamais les vaillants & vertueux, ſans enfermer vn homme vif auec eux dans leurs tombeaux, qu'ils dreſſoient au milieu de leurs plus riches heritages, & les fabriquoient d'vn bois de Scithie, lequel eſt incorruptible: les Hebreux inhumoient & embaumoient les corps de leurs morts & les enterroient dans leurs iardins, & mettoient par deſſus leurs Sepulchres des grandes pierres de marbre, bien polies, où leurs noms & Epitaphes eſtoient cyſelés; Les Romains en faiſoient de meſme, & dreſſoient des tombeaux dans leurs poſſeſſions où ils enfermoient des vrnes remplies des cendres de ceux d'ont ils cheriſſoient la memoire, & meſme ils y mettoient des petites ſtatuës de bronze de leurs Dieux, des lampes ardantes & des phioles plaines des larmes qu'ils auoient ietté pour la mour d'eux. A Rome il y auoit iadis quatre Sepultures tres riches & tres ſuperbes, à ſçauoir celle du grand Auguſte, que l'on appelle à preſent l'Egueille, celle d'Adrian où eſt mainte-

Les Caſpiens.

Les Meſſagetes.

Les Scites.

Les Hebreux.

Les Romains.

nant le Chasteau de sainct Ange, celle de Marc Aurelle qui estoit au Camp de Mars, & celle de Seuere qui estoit au mesme lieu, où est à present le Vatican; alors les Sepultures ne se faisoient point dans les temples qui n'estoient dediés que pour leurs Dieux; Et parmi les Chrestiens il s'est passé plus de douze cens ans, auant que personne ait esté enseuely dans aucune Eglise, à present chacun tâche d'y estre mis, & la pluspart des familles y elisent leurs Sepultures & y font eriger des superbes tombeaux que les successeurs de ceux qui y sont enseuelis enrichissent de diuerses figures, de statues & d'Epitaphes; Et cõme c'est le dernier deuoir & la seule recompense qu'on peut donner à vn homme mort que de luy dresser vn tombeau d'ont la forme & la figure serue de memorial perdurable de sa vertu, & face reuerer ses cendres glorieuses à la posterité; Les Anciens pour éuiter les abus establirent certaines regles pour la construction des tombeaux des gentils-hommes selon leurs qualités & le different genre de leur mort, i'en ay fait grauer icy quelques vns afin que les curieux se satisfacent.

1. Les Roys & les Princes en quelle part & de quelle façon qu'ils mourussent, estoient representés sur leurs tombeaux, reuestus de leurs cottes d'armes, leurs escus, timbre, bourlet couronne, cimier, supports, lambrequins, ordres & deuises au dessus de leur effigie & tout à l'entour de leurs tombeaux; Mais les simples gentils-hommes & Cheualiers, ne pouuoient estre representés auec leurs cottes d'armes, si ce n'est qu'ils eussent perdu la vie dans vn combat, bataille ou rencontre auec la personne ou au seruice de leur Prince, ou bien qu'ils fussent morts & enterrés dans leurs seigneuries, & en ce cas pour donner à cognoistre qu'ils estoient morts dans leur lit en plaine paix; ils estoient representés auec leur cotte d'armes desceinte, la teste descouuerte sans casque, les yeux fermés & leurs pieds appuyés contre le dos d'vn leurier, & sans aucune espee.

2. Ceux qui mouroient en iournée de bataille ou rencontre mortelle du costé des victorieux, deuoient estre figurés l'espée nüe leuée au poing dextre, & leur escu au senextre, le heaume en teste, que quelques vns ont creu deuoir estre fermé, & la visiere abattu en signe qu'ils estoient morts en combatant contre leurs ennemis, ayans leurs cottes d'armes ceintes sur leurs armes, & au dessous de leurs pieds vn Lyon.

3. Ceux qui mouroient en prison, ou auparauant qu'ils eussent payé leur rançon, estoient figurés sur leurs tombes sans esperons, sans heaume, sans cotte d'armes, & sans espee, le fourreau d'icelle seulement ceint & pendant à leur costé.

4. Ceux qui mouroient en rencontre ou bataille du costé des vaincus, deuoient estre figurés sans cotte d'armes, l'espée ceinte au costé dans le fourreau, la Visiere leuée & ouuerte, les mains ioinctes deuant leur poitrine, & leurs pieds appuyés contre le dos d'vn lyon mort & terrassé.

5. Anciennement, l'enfant d'vn Gouuerneur de place, ou d'vn General d'Armée, s'il estoit né dans vne ville assiegée, ou bien dans l'armée, quel-

que ieune qu'il fut lors qu'il mouroit, l'on le figuroit ſur ſa tombe armé de toutes pieces, la teſte ſur le heaume en façon d'oreiller, veſtu d'vne cotte d'armes de la grandeur qu'il eſtoit mort, comme l'on peut voir à ſainct Oüyn de Roüen.

6. Le gentil-homme qui toute ſa vie auoit hanté les armées, & qui ſur ſes vieux iours ſe mettoit en religion, & y mouroit, deuoit eſtre figuré armé de toutes pieces, l'eſpée au coſté en la part de deſſous; Et en celle de deſſus il deuoit eſtre repreſenté veſtu d'vn habit de Religieux de l'Ordre qu'il auoit eſté, ayant au deſſous de ſes pieds en forme de planchette l'eſcu de ſes armes.

7. Le gentil-homme qui auoit eſté vaincu & tué en champ clos, en combat d'honneur, deuoit eſtre figuré ſur ſa tombe, ſi le cas aduenoit qu'on luy en fit, armé de toutes pieces, ſa hache hors de ſes bras couchée auprés de luy, le bras ſenextre croiſé ſur le dextre. Que s'il auoit eſté accuſé de quelque crime, comme de trahiſon, de meurtre, de violement ou d'incendie, & que pour en tirer vengeance ſon ennemy l'eut vaincu & tué en champ clos, alors au lieu d'eſtre enterré honnorablement l'on luy faiſoit mille indignités, l'on luy briſoit ſes armes, & il eſtoit traiſné ſur vne claye noire, & ietté à la voirieou, pendu aux fourches patibulaires; & tout au contraire, celuy qui eſtoit demeuré victorieux eſtoit conduit en grand honneur iuſques à la premiere & principale Egliſe, où il alloit rendre graces à Dieu de ſa victoire, & attendoit ſes armes en ſigne de trophée & memorial perpetuel de ſa victoire.

8. Et lors qu'il eſtoit mort, l'on le figuroit ſur ſa tombe armé de toutes pieces, ſa hache entre ſes bras, le bras dextre croiſé ſur le ſeneſtre.

Ce n'eſt pas que bien ſouuent l'on ne trouue des gentils-hommes & grands ſeigneurs de toutes conditions repreſentés ſur leurs tombeaux en poſtures differentes, les vns à genoux les mains ioinctes en forme de priants, les autres couchés ſur le coſté, leur teſte appuyée ſur vne de leurs mains, le tout dependant de leur volonté, ou de celle de leurs ſucceſſeurs:

Eſtant ſur tout remarquable que ſur l'effigie des anciens Princes, grands Seigneurs & Cheualiers renommés, leurs armes & blazons eſtoient touſiours repreſentés ſur leurs cottes d'armes ou ſur leurs manteaux, & leurs femmes portoient auſſi les armes de leurs maris parties auec les leurs ſur leurs robes, iupes ou mãteaux de paarde, qu'elles auoient porté durant leur vie aux plus grandes ceremonies où les vns & les autres s'eſtoient trouués, comme cela ſe verifie par mille exemples qu'il ſeroit facile de produire, ſi les curieux eſtoient en doute de ceſte verité.

Et quant aux tombeaux des Eccleſiaſtiques, l'on a accouſtumé de les repreſenter veſtus de leurs habits Sacerdotaux, les Chanoines auec leur ſurpelis, bonnet carré; & aumuſſe, les Abbés auec leur mittre & leur croſſe tournée à gauche, & les Eueſques auec leurs grandes Chappes, les gands aux mains, tenans leur croſſe auec la gauche & ſemblans donner la bene-

diction auec la droitte, ayans leur mitre sur la teste, & leurs armes à l'entour de leur tombeau tenües par des Anges; les Archeuesques, Cardinaux, Patriarches & Papes, sont aussi touts representés auec leurs principaux habits & ornements pontificaux.

Et quant aux simples Religieux, l'on ne represente point leurs figures sur la pierre de leurs tombes, mais seulement on y cisele & graue leurs noms & leurs eloges en forme d'epitaphe: I'ay leu dans vn ancien manuscrit que i'ay dans mon cabinet, que l'homme d'Eglise, soit Chanoine ou autre, qui pour legitime deffence a fait faits d'armes dignes de memoire de ses propres mains pour le bien public, ou mesme qu'il a tué en rencontre ou bataille l'ennemy & competiteur de l'Eglise, sur la tombe d'vn tel doit estre attachée quelque platine de fer, en signe qu'il a esté durant sa vie homme de fer & de guerre, comme cela se voit dans l'Eglise de de Nostre-Dame de Cambray sur la tombe d'vn Chanoine deuant la porte du Reuestiere, pource que en son temps il porta les armes, & tua de ses mains dans vn rencontre vn des persecuteurs de l'Eglise Nostre-Dame: Estant à remarquer que les Ecclesiastiques qui anciennement alloient à la guerre, soit contre les Infideles ou contre les Heretiques, ne portoient aucũs glaiues poignans & taillans, car l'Eglise qui abhorre le sang le leur deffendoit, se contentans de la masse d'armes sans piquerons de laquelle ils assommoient leurs ennemis;

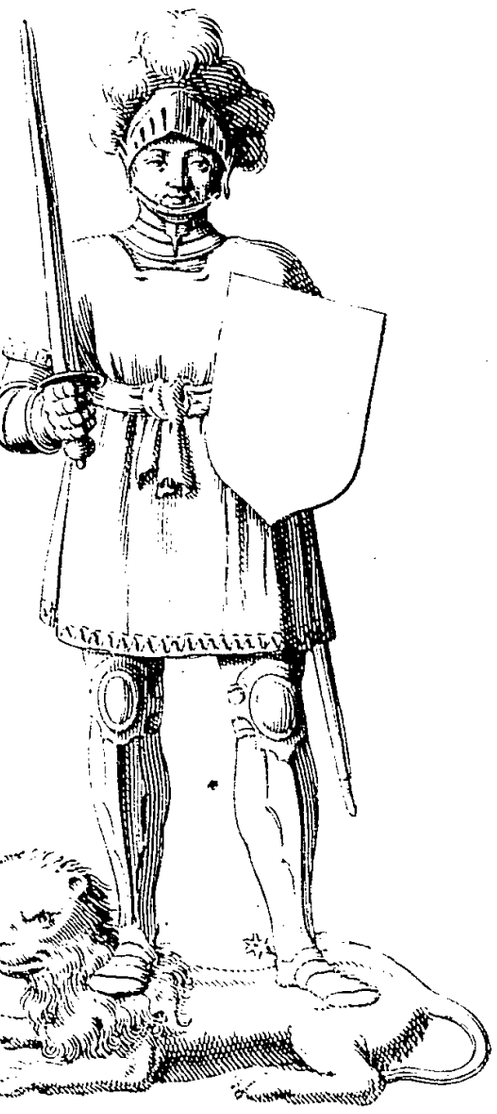
Dans la mesme Eglise de Nostre-Dame de Cambray, deuant la Chapelle de Sainct Ysabeau, gist vn autre Chanoine, sur la tombe duquel y a vn pillier de laiton plat, representant qu'il fut en son temps homicide, pource que le iour de la Pentecoste, le Pigeon blanc qui represente la personne du Sainct Esprit, se vint poser dessus la teste dudit chanoine qui estoit chauue, lequel de couroux prit ledit pigeon, & le déchira auec les mains, & marcha dessus deuant tout le monde qui estoit là present deuant le Crucifix au retour de la procession, laquelle mesfaicture luy fut reprochée à homicide en plain Chapitre, qui le condamna à porter sur sa tumbe ledit pillier de laiton apres son déces, ce sont à peu pres les termes de mon manuscrit.

Et quant aux Pompes funebres, Enterrements, Seruices, Chapelles ardantes, representations, littres & ceintures d'Eglises qu'on fait pour les Seigneurs & Dames de condition qui sont morts, ie ne m'y estenderay pas dauantage en cét endroit, me contentant de dire que leurs armoiries y sont necessaires par tout, & que tout de mesme qu'elles sont le symbole de nostre vertu & le caractere de nostre noblesse durant nostre vie, elles seruent aussi de plus glorieux ornement aux derniers honneurs que nous receuons apres nostre mort.

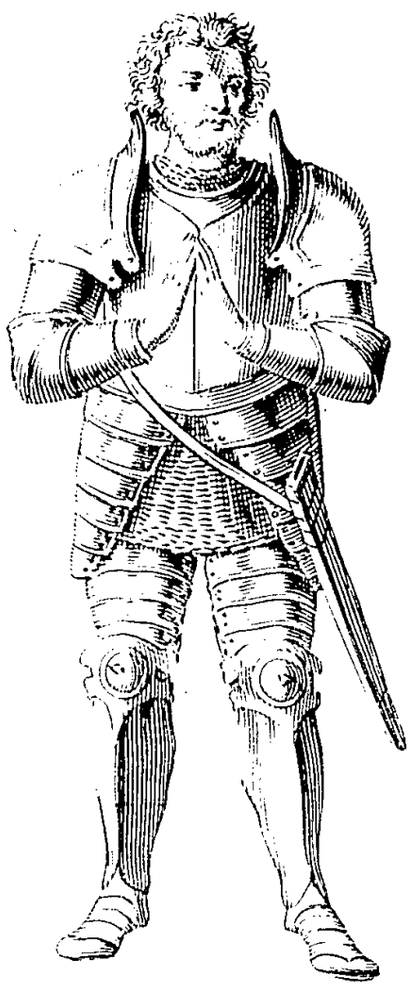
1



2



3



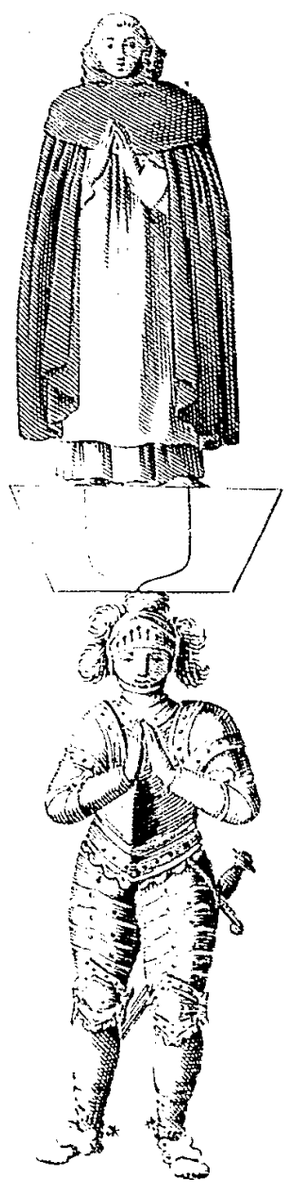
4



5



6



7



8



ARMOIRIES DE FRANCE, ORNEES DV Pauillon, du Timbre, de la Couronne, des Ordres, des Tenans, des Bannieres & des Cottes d'armes, enſemble des marques exterieures de l'eſcu des Reynes, des Enfans de France, des Officiers de la Couronne, & de la Maiſon du Roy.

CHAPITRE QVARANTE-SEPTIESME.

NOVS auons deſia parlé cy-deſſus de l'origine des armes de nos Roys dans le chapitre de la fleur de lys, comme auſſi nous auons traitté de leur caſque, de leur couronne & de leurs ſupports, en d'autres chapitres; maintenant nous dirons quelque choſe du Pauillon, ſoubs lequel paroiſſent leurs armes, car tout de meſme que nos Roys au milieu de leurs actes & ceremonies plus celebres & Auguſtes, ont accouſtumé de paroiſtre ſoubs des pauillons, d'ais, & ciels magnifiques & precieux, pour ſe faire honnorer comme perſonnes ſacrées, & ſe faire eſtimer plus qu'hommes, & repreſentans Dieu en terre; ainſi ils ont voulu faire part à leurs armoiries de quelque rayon de leur grandeur, dont elles ſont le caractere & la repreſentation, & les ont enuironnées & couuertes des meſmes Pauillons.

N'y ayant que les Empereurs & Monarques Souuerains, qui ne dependent que de Dieu & de leur eſpée, qui puiſſent auoir part à la dignité du Pauillon, lequel leur eſt reſerué entier & compoſé de toutes ſes parties; Car les Roys qui ſe font par élection, ou qui releuent de l'Empereur ou de quelque autre Roy ne peuuent point porter le Pauillon entier, à l'entour de leurs armes, mais en oſtent le comble, & ne retiennent que les courtines qui reſſemblent aux manteaux que les Ducs de Sauoye & de Lorraine & autres, ont accouſtumé de mettre à l'entour de l'eſcu de leurs armes.

N'y ayant au reſte rien au monde de plus riche ny de plus eſclattant que le Pauillon de nos Roys, ſurpaſſant en magnificence celuy de Salomon, d'Alexandre, & de tous les Roys de Perſe & d'Egypte, car il repreſente le Ciel à cauſe de la couleur azurée, qui eſt le champ de leur eſcu, & les aſtres les plus eſclatans à cauſe des fleurs de lys d'or dont il eſt parſemé; lys, dis-ie, qui ayans eſté diuinement concedés à Clouis noſtre premier Roy Chreſtien, ſont les gages cœleſtes que Dieu a donné à nos Roys, de la durée de la grandeur & de la preeminence de leurs Royaumes ſur tous ceux de la terre; Et quãt aux Tenans des armes de nos Roys, Charlemagne fut le premier qui y mit deux Anges, à cauſe de ſes deux qui furent veus ſur ſon logis le iour de ſa natiuité, luy pronoſtiquans qu'il ſeroit Empereur des

deux Empires d'Orient & d'Occident. Auparauant les armoiries de France n'eſtoient tenuës que par vn ſeul Ange, comme il ſe voit encore dans des vieilles pieces d'or, que pour ceſte raiſon l'on appelle Angelots: Et cela depuis le temps qu'vn Ange porta les trois fleurs de lys, à l'Hermite de Ioyenual pour les donner comme il fit au Roy Clouys; Depuis Charlemagne tous les Roys ſes ſucceſſeurs ont fait ſuporter & tenir leurs armoiries à deux Anges, excepté Charles VI. Louis XII. & François I. leſquels parfois en prindrent de differents, comme nous auons deſia remarqué au traitté des Suports & des Tenans; Leſdits Anges eſtans repreſentées quelquefois armés comme Sainct Michel auec des cottes d'armes de France, & parfois reueſtus d'vne Dalmatique qui eſt la robe de Paix, pour ſignifier que les Anges ſont les genies & appuis tutelaires de nos Roys & gardiens de leurs ſacrées perſonnes & de leurs Couronnes en temps de Paix & en temps de guerre: Et pource que nos Roys ſont égaux en dignité aux Empereurs, & qu'à preſent ils les ſurpaſſent de beaucoup en puiſſance, en richeſſe, & en ſouueraineté, ils portent à iuſte tiltre le caſque de leurs armes entierement ouuert, & par deſſus la Couronne d'or fermée & cloſe à l'Imperiale en forme de demy Sphere, & hautement exaucée d'vne double fleur de lys qui eſt leur cimier.

1. L'Eſcu d'armes des Reynes de France, eſt touſiours party, au premier les armes de France y deuoient eſtre toutes entieres, & non couuertes à moitié comme la pluſpart les repreſentent; au ſecond les armes de la maiſon d'où leſdites Reynes ſont ſorties, doiuent eſtre auſſi toutes entieres, comme nous voyons en celles que i'ay fait grauer de noſtre incomparable Reyne & Regente Anne d'Auſtriche, vefue du Roy Louïs XIII. & mere de noſtre ieune Monarque Louïs XIIII. L'ornement exterieur de l'eſcu des Reynes de France pendant que le Roy leur mary eſt en vie, eſt ordinairement compoſée de leur Couronne Royalle qu'on poſe ſur le haut de l'eſcu, ſemblable à celle du Roy, excepté qu'elle eſt tempeſtée de plus de perles; & de deux palmes verdoyantes liées l'vne auec l'autre par le bas, leſquelles enuironnent les coſtés & la pointe de l'eſcu.

2. Et lors quelles ſont vefues, au lieu des palmes, elles font mettre des cordons ou cordelieres de ſoye blanche & noire entrelaſſées tout à l'entour de leur eſcu; & ce depuis le temps de la Reyne Anne de Bretagne, qui les introduiſit, lors qu'elle fut vefue de Charles VIII. ſon premier mary.

3. Les enfans de France autres que Monſeigneur le Dauphin, ou biẽ les freres du Roy, comme eſt à preſent Monſeigneur le Duc D'Aujou, portent leur eſcu briſé de leurs briſures, & ſurmonté d'vne Couronne d'or rehauſſée de fleurs de lys, auec les coliers des deux Ordres du Roy dont ils ſont faits Cheualies d'abord qu'ils ſont nés.

4. Et les filles de France portent leur eſcu en lozange ſans briſure, couronnée d'vne Couronne ſemblable à celle de leurs freres puiſnés, & enuironné de palmes comme celuy des Reynes, eſtant à remarquer que

l'escu en lozange ne se doit iamais donner qu'aux filles, car d'abord qu'elles sont mariées, de mesme qu'elles occupent la moitié du lict de leurs maris, leurs armes aussi doiuent estre peintes sur la moitié de l'escu de leurs armes.

5. Le Connestable de France, qui est le chef de la gendarmerie, qui commande souuerainement dans les armées, & donne tous les departemens de la guerre: Porte, outre la Couronne de Duc & les coliers des Ordres du Roy, deux mains dextres, ou dextrocheres armées sortans d'vn nuage, & tenans la chacune vne espée nüe la pointe en haut aux deux costés de l'escu de leurs armes, le dernier Connestable de France estoit François de Bonne Duc de l'Esdiguieres, dont nous auons fait grauer icy les armes, & au chapitre des lyons où elles sont blazonnées; à present Monseigneur le Mareschal de Vitry en qualité de premier Maréchal de France, fait toutes les fonctions de Connestable, & a mesme iurisdiction & authorité que luy, & en peut porter les marques.

6. L'Admiral de France, qui a souuerain commandement sur toute la partie de la mer Occeane, qui est aux costés de France, & sur tous les vaisseaux & armées nauales, porte pour marques de sa charge & dignité, deux anchres passés en sautoir derriere l'escu de ses armes; le General des Galeres qui commande sur la mer Mediterannée n'en porte qu'vn sur le derriere de son escu; A present la charge d'Admiral est possedée par Messire Armand de Maillé, Marquis de Brezé, Duc de Fronsac, Pair & Surintendant General de la nauigation & commerce de France, qui porte ses armes escartellées de Maillé & de Richelieu; & celle de General des Galeres est possedée par Messire Armand de Vignerot du Plessis, Duc de Richelieu.

7. Le Chancelier de France, qui est chef de la Iustice du Royaume, a pour marque exterieure de sa haute dignité, premierement le mortier de toile d'or rebrassé d'hermines, lequel il pose sur le casque de son escu, duquel sort pour cimier vne figure representant la France couuerte d'vn manteau Royal, la Couronne de France sur la teste, le Sceptre à la main droitte, & à la gauche les grands Sceaux du Royaume; & derriere l'escu de ses armes deux grandes & belles masses d'argent d'oré de vermeil passées en sautoir auec le manteaux d'escarlate tel que celuy des Ducs & Pairs de France, orné de rayons d'or vers le haut, & fourré d'hermines, lequel entoure tout l'escu: Monseigneur Pierre Seguier Comte de Gien est à present Chancelier de France, personnage d'vn eminent sçauoir & d'vn excellent genie, & qui outre vn nombre infiny de rares qualités qui rehaussent auec esclat vne si grande dignité; est amateur & protecteur des gens de lettres.

8. La dignité de Mareschal de France ne se communiquoit pas anciennement à vn si grand nombre de personnes comme elle fait auiourd'huy, & au commencement il n'y en auoit qu'vn ou deux, & en suitte quatre; Et

en fin, les Roys pour reconnoiſtre le merite & la haute vertu de ceux qui les ont fidelement & courageuſemet ſeruis, ont concedé cét honneur aux plus grands de leur Royaume, & y en ont admis aſſés bon nombre ; les Mareſchaux de France ont commandement ſur les gens de guerre, & ont le pouuoir d'accorder les quereles qui naiſſent parmi la nobieſſe, de chaſtier les traiſtres, les deſerteurs d'armées, & autres malfaicteurs ; dans toutes les Prouinces il y a vn Preuoſt des Mareſchaux auec Lieutenans & Archers en nombre ſuffiſant, leſquels dependent d'eux, ils iugent preuoſtablement les criminels, c'eſt à dire ſans appel; les noms des Mareſchaux de France qui ſont à preſent en vie, ſont les Seigneurs.

De Vitry, receu l'an 1615.
Le Duc de Chauſnes. 1619.
Le Duc de la Force. 1622.
De Chaſtillon. 1622.
De Baſſompiere. 1623
De Sainct Luc. 1625.
D'Eſtrée. 1625.
De Brezé. 32.
Le Duc de Schomberg, apres qu'il eut ſi glorieuſement ſecouru Leucate.
De la Meilleraye, 1639. ſur la breſche de Heſdin le iour de ſa reddition, comme le Roy Louys 13. y entra par la breche.
De Guiche. 1641.
De la Motte-Houdancourt Duc de Cardonne, Vice-Roy de Catalogne. 1642.
De l'Hoſpital, frere de Monſeigneur de Vitry cy-deſſus nommé. 1643.
De Turenne. 1643.
De Gaſſion. 1643.

Ils portent pour marques de leur dignité deux baſtons de Mareſchal de France, qui ſont d'azur ſemés de fleurs de lys d'or, paſſés en ſautoir derriere l'eſcu de leurs armes, & ſur leur eſcus la couronne de Comte, de Marquis, ou de Duc ſelon qu'ils ſe rencontrent l'eſtre ; Pourtant ie ſuiurois volontiers l'opinion de pluſieurs perſonnes doctes & ſcauans en ces matieres qui ſont d'auis de donner aux Mareſchaux de France durant leur vie ſeulement & non à leurs enfans, vne couronne ſemblable à celle des Ducs & Pairs, car paſſans en toutes ceremonies deuant les Comtes & les Marquis, & leurs caroſſes entrans dans la cour des Maiſons Royalles comme celles des Princes & des Ducs, ce n'eſt pas mal à propos ſi on leur donne vne couronne ſur l'eſcu de leurs armes plus belle que celles des Comtes & des Marquis ; I'ay adiouté à ces ornemens ordinaires des trophées d'armes, pource que eſtans éleués à ceſte dignité par leur vertu & par leur vailliance qu'ils ont ſouuent eſprouuée contre les ennemis de la France, il eſt raiſonnable qu'on en cognoiſſe les marques.

I'ay fait grauer dans l'eſcu qui repreſente le Mareſchal de France, les armes de feu Monſeigneur le Mareſchal de Guebriant, duquel i'ay parlé comme viuant au chapitre des Arbres, où ſes armes ſimples ſont blazonnees, & le mal-heur de la France m'oblige à dire à preſent qu'il eſt mort,

le Ciel a enuié à la terre la recompenſe de ſes ſeruices & de ſes grandes vertus, il nous l'a rauy contre noſtre eſperance, & ne nous a laiſſé pour marque de ce qu'il fut autresfois, que la memoire de ſes belles actions, auec le fruit de ſes conqueſtes ; Iamais Heros ne fit vne ſi glorieuſe retraitte, & l'on ne lira point dãs nos hiſtoires que la valeur & la prudẽce d'aucũ guerrier ait acheué de plus belles entrepriſes ; Il fut touſiours victorieux, iamais vaincu, il eſtendit les frontieres de cét eſtat au delà du Rhein, & repouſſa celles de l'Empire dans le centre de l'Allemagne, & ſouſtint toute ſa puiſſance auec vne petite armée, qu'il a fait miraculeuſement ſubſiſter par ſa ſage conduite, & par le bruit de ſon nom; Le Duc de Veymar attribua à ſa vaillance l'heureux ſuccez de la bataille de Vituir, & il confeſſa depuis qu'il luy eſtoit obligé de la priſe de Briſac ; Enfin la victoire de Kempen où le General Lamboy fut pris, & diuers autres exploits, ont aſſeuré le repos de la France, & ont occupé les forces Imperialles pour la defence de leur propre pays. La poſſeſſiõ de Rotuille nous donnoit encore d'autres aduantages, elle nous ouuroit vn paſſage dans la Bauiere pour la campagne prochaine, qui nous faiſoit eſperer la conqueſte de ceſte riche Prouince, mais la perte de ce grand Chef a rendu ſans effect ce deſſein important pour la paix de la Chreſtienté ; Dieu n'a permis ſa priſe que pour donner vn heureux accompliſſement aux trauaux du Mareſchal de Guebriant, il l'a luy preſta pour y mourir victorieux, & l'a retirée de nos mains pour faire voir que la fortune de nos affaires en ce pays là eſtoit attachée à ſa perſonne.

Ses armes ſont parties de trois traits & coupées d'vn, qui font huict cartiers en chef, ſouſtenus de quatre autres en pointe ; Au premier d'or à ſept macles d'azur 3. 1. & 3 qui eſt de *Couuran*, au ſecond d'argent au lyon de ſable couronné, lampaſſé & armé d'or, qui eſt de *Buſſon*; au troiſiéme de gueules ſemé de fleurs de lys d'or, qui eſt de *Chaſteaubriant*; au quatriéme d'argent à trois lyons de ſable, au franc cartier écartelé de *Caſtille* & de *Leon*, qui eſt, du Begue *Vilainnes*, au cinquiéme qui eſt le premier de la pointe, d'argent au lyon coupé de gueules & de ſynople couronné & armé d'or qui eſt *d'Eſpinay*, au ſixiéme d'or à la croix de gueules cantonnée de 16. allerions d'azur, qui eſt *de Montmorancy* au ſeptiéme, d'argent au chef de gueules & vn lyon d'azur couronné, lampaſſé & armé d'or brochant ſur le tout, qui eſt *de Vendoſme ancien* ; au huictiéme d'argent à quatre lyons de gueules couronnés, lampaſſés & armés d'or poſés en écartelure, qui eſt de *Beauuau* ; Sur le tout d'argent à vn pin de Synople coſtoyé au droict du tronc de deux fleurs de lys de gueules qui eſt de *Budes*, armoirie principale ; toutes les meſmes armes ont eſté employées aux ſeruices funebres qui luy ont eſté faits à Paris, enuironnées de trophées compoſés de cornettes & drapeaux aux armes d'Auſtriche, de l'Empire & de Briſac.

Que ſi le Lecteur s'eſtonne de ce que i'ay fait grauer à l'entour de ſes ar-

mes les coliers des Ordres du Roy, ie l'asseureray de ceste verité, que i'ay veu le breuet qu'il en auoit du feu Roy Louis XIII. par lequel il estoit nommé ausdits Ordres, son absence en ayant retardé la reception & la ceremonie.

9. La charge de Colonel General de l'Infanterie de France possedée par Monseigneur le Duc d'Espernon, l'oblige à porter au haut du casque de son escu à costé de son cimier qui est vne teste d'aigle au naturel, quatre drapeaux, deux de chaque costé, dont l'vn est blanc & l'autre bleu celeste; L'Escu de ses armes est de huict cartiers, à sçauoir quatre en chef soustenus d'autres quatre en pointe au 1. escartellé *de Castille & de Leon*, au 2. *d'Arragon*; au 3. *de Nauarre*, au 4. *de Sicile*, au 5. *de Saxe*, qui est fascé d'or & de sable de huict pieces à la demie couronne ou crancelin de Synople posé en bande brochant sur le tout, au 6. d'or tout pur qui est de *Bourdeaux Puypaulin*, au 7. écartelé au premier & quatriéme d'azur à la fasce d'or, accompagnée de trois testes de lyons de mesme, qui est *de Poll.* en Angleterre; au second & tiers d'azur à la bande d'argent chargée de trois vols de sable, qui de *Suffolc-Candalle* au mesme pays, au 8. écartellé *de Foix & de Bearn*: Sur le tout desdits huict cartiers l'escusson de l'armoirie principale qui est party, au premier d'argent à vn noyer de Synople, qui est de *Nogaret*, au second de gueules à la croix vuidée & pommetée d'or qui est *de Tholose*, au chef de gueules chargé d'vne croix potancée d'argent; Les supports de ceste maison sont deux lyons au naturel, quoy que quelques-vns ayent pris des griffons à cause de la maison de *Nogaret*.

10. Monseigneur Louys de Valois Comte d'Alais Gouuerneur & Lieutenant General pour le Roy en Prouence, Colonel General de la Caualerie legere de France, porte pour marque exterieure de ceste charge quatre cornettes de France, deux de chaque costé de son cimier qui est vne fleurs de lys d'or, ses armes sont d'azur à trois fleurs de lys d'or brisées d'vn baston racourcy de mesme, posé en bande.

11. Le Grand Maistre de l'Artillerie de France, porte pour marque exterieure de sa charge, deux canons ou coulouurines sur leurs affuts au dessous de ses armes, quelques-vns les mettent croisées l'vne sur l'autre en sautoir; Mais Monseigneur le Mareschal de la Meilleraye qui possede à present ceste charge, duquel nous auons cy-deuant blazonné les armes, les porte tout de mesme que ceux que i'ay fait grauer.

12. Le Surintendant des Finances, porte pour marque exterieure de sa charge, deux clefs, dont l'vne est d'or, & l'autre d'argent, posées en pal à costé de l'escu de ses armes, comme ie les ay fait grauer: Messire *Nicolas de Bailleul* Cheualier seigneur de Soisy sur Seine, & de Vaterot sur la Mer, Baron de Chasteau-Gontier en Anjou, President au mortier au Parlement de Paris, Chancelier de la Reyne, est aussi à present Sur-Intendant des Finances de France, personnage d'vn eminent sçauoir, d'vne rare probité,

& d'vne intelligence parfaite aux plus grandes affaires ; Il porte à preſent pour armes, party d'hermines & de gueules.

DES PRINCIPAVX OFFICIERS DE LA Maiſon du Roy.

13. LE Grand Maiſtre d'Hoſtel de France a la Surintendance ſur tous les Officiers du Roy, & à luy ſeul appartient de regler toutes les années l'eſtat de la maiſon du Roy, d'appointer ou deſapointer iuſques aux moindres, ſi bien qu'il a droit de iuriſdiction ſur tous, & perſonne ne ſe peut diſpenſer de l'ordre de ſes commandemens ; Il a ſoubs luy grand nombre de Maiſtres d'Hoſtels, qui partagent les ſoings de ceſte grande charge, & ſont comme fideles œconomes de leur Maiſtre, portans pour marque de leur authorité vn grand baſton garny d'argent doré de vermeil, le bout d'enhaut ſe termine en couronne fleurdeliſée & fermée, ils marchent deuant les gentils-hommes qui vont ſeruir le Roy lors qu'on veut ſeruir les viandes. Quand le Roy eſt mort, le Grand Maiſtre romp ſon baſton ſur le tombeau ou cercueil qu'on a dreſſé au Roy mort, pour congedier tous les Officiers, & leur annoncer ceſte triſte nouuelle, que le Roy leur Maiſtre eſt mort, & qu'ils n'ont plus de charge ; toutesfois le Roy ſucceſſeur du precedent, les rétablit touts, par grace & faueur ſpeciale, & ils le ſeruent tout de meſme que ſon predeceſſeur. Les Grands Maiſtres portent deux baſtons garnis d'argent doré vermeil, dont les bouts d'enhaut ſe terminent en couronnes fleursdeliſées & fermées, telles que ſont celles de nos Roys, paſſées en ſautoir derriere l'eſcu de leurs armes, & ce pour marque de leur charge ; Monſeigneur le Prince de Condé eſt à preſent Grand Maiſtre de France.

14. Le Grand Eſcuyer de France, a la Surintendance ſur le premier Eſcuyer & ſur tous les autres Eſcuyers & Officiers de l'Eſcurie, ſur les pages, ſur les Cheuaucheurs & Maréchaux d'icelle, de ſorte que tous les cheuaux, tant de ſeruice que meſme ceux qui ſont nourris dans les haras du Roy, ſont ſous ſa puiſſance. Aux entrées que les Roys font aux villes capitales des Prouinces, ou en celles où il y a Parlement, & non ailleurs, il porte vne caſaque de velours azuré, ſemée de fleurs de lys d'or en broderie, ſon cheual bardé & caparaçonné de meſme, auec l'eſpée & le baudrier du Roy ſemés de fleurs de lys d'or ; Il porte pour marque exterieure de ſa charge deux eſpées Royalles paſſées en ſautoir, ou bien la chacune à coſté de l'eſcu de ſes armes auec le baudrier, le tout d'azur ſemé de fleurs de lys d'or, excepté la garde & les boucles qui ſont toutes d'or.

Monſeigneur Henry de Lorraine Comte de Harcourt & de Brioſne

Cheualier des Ordres du Roy, poſſede à preſent ceſte charge; à laquelle la naiſſance & le merite de cét Heros donnent vn auſſi grand éclat, comme le bruit de ſa valeur fait retentir ſa gloire par tout le monde, dans la bouche meſme de ſes Ennemis, de laquelle il a tiré des éloges auſſi grands que de celle des Princes & des peuples pour leſquels il a touſiours combatu & par mer & par terre, auec vn ſuccez victorieux & triomphant; Ses armes ſont comme celles de Lorraine, blazonnées cy-deuant, excepté que le grand eſcu eſt briſé en chef d'vn lambeau de gueules, & ſous-briſé d'vne bordure de meſme, chargée de huict beſans d'or.

15. Le Grand Chambellan eſt chef de ce qui concerne la chambre du Roy & de tous les Officiers d'icelle; Le iour du Sacre du Roy il eſt obligé de chauſſer & de tirer les bottines de ſa Maieſté, & dans les ſeances publiques comme aux Eſtats & aux Parlemens, où le Roy tient ſon lict de Iuſtice il eſt touſiours couché à ſes pieds; Il porte pour marque de ſa charge, deux clefs d'or, dont le manche ſe termine en Couronne Royalle, poſées en ſautoir derriere l'eſcu de ſes armes: Monſeigneur Claude de Lorraine Duc de Cheureuſe eſt à preſent Grand Chambellan de France, dont les armes ſont écartellées au 1. & 4. de Lorraine auec toutes les alliances, au 2. & 3. *de Neuers*, qui eſt écartellé au 1. & 4. de gueules à huict ſceptres d'or fleurdeliſés mouuans d'vn eſcarboucle qui eſt au milieu de l'eſcu, le tout d'or, qui eſt *de Cleues*, parti de *la Marc* qui eſt d'or à la face échiquetée d'argent & de gueules de trois tires au 2. & 3. *de Bourgogne moderne* qui eſt de France à la bordure componée d'argent & de gueules.

16. La charge de Grand Pannetier regarde les Officiers qui ſeruent à la table du Roy, & anciennement ceux qui la poſſedoient auoient le pouuoir de mettre le prix & la taxe ſur les bleds, auiourd'huy elle a perdu ce priuilege qui eſt deuolu aux Magiſtrats des villes. Quand le Roy mange en ceremonie, vn Huiſſier l'appelle tout haut, (anciennement c'eſtoit vn Roy ou Heraut d'armes) pour ſe trouuer au reglement des couuerts de la table, où il eſt aſſiſté des gentils-hommes ſeruants, des Eſcuyers tranchans, des Maiſtres du gobelet, & autres Officiers; Il porte à coſté de l'eſcu de ſes armes pour marques de ſa charge la nef d'or, & le cadenat qu'on met deuant le Roy; Monſeigneur le Duc de Briſſac, dont nous auons blazonné les armes au chapitre des faces, poſſede à preſent ceſte charge.

17. Le Grand Aumoſnier de France, porte pour marque de ſa dignité vn liure de gueules au deſſus duquel ſont les armes du Roy auec les coliers des Ordres de ſa Maieſté en broderie d'or; Monſeigneur l'Eminentiſſime Alphonce: Louys du Pleſſis, Cardinal, Archeueſque & Comte de Lion, Primat des Gaules, eſt à preſent Grand Aumoſnier de France.

18. La chaſſe eſtant vn diuertiſſement ordinaire aux Princes, & vn exercice qui deſtruit la pareſſe, & entretient la diſpoſition du corps & vn image de la guerre; La pluſpart de nos Roys l'ont touſiours aymée, ce qui les a obligé d'auoir des Grands Veneurs, Grands Fauconniers, & grands

Louuetiers qui ſont des belles charges, touſiours exercées par des Princes ou grands Seigneurs, leſquels en ceſte qualité ont commandement ſur les gentils-hommes de la Venerie, de la Fauconnerie, & ſur tous les Officiers d'icelles, comme Furetiers, perdiſſeurs, oiſeleurs, louuetiers, archiers, piqueurs, valets de chiens, & autres perſonnes neceſſaires pour la chaſſe; Et pour en conſeruer les plaiſirs, il y a des gardes aux foreſts, terriers, garennes & autres lieux, qui portent des caſaques de la liurée du Roy, & empeſchent la chaſſe à toute ſorte de perſonnes.

Le Grand Veneur porte pour marques de la charge deux grands cors de chaſſe, auec leurs attaches au deſſous & à coſté de l'eſcu de ſes armes, anciennement il portoit pour ſes marques, deux cerfs qui ſuportoient l'eſcu de ſes armes, & pour cimier vn maſſacre de cerf; Monſeigneur Hercules de Rohan Duc de Montbazon eſt à preſent Grand Veneur de France.

19. Le Grand Fauconnier porte deux leurres pendus au deſſoubs ou à coſté des ſiennes: Monſeigneur le Duc de Luynes dont nous auons blazonné les armes cy-deſſus, poſſede à preſent ceſte charge.

20. Le Grand Louuetier porte deux teſtes de loup au deſſous ou à coſté de l'eſcu de ſes armes; Meſſire Charles de Bailleul Seigneur de Perray, poſſede à preſent ceſte charge.

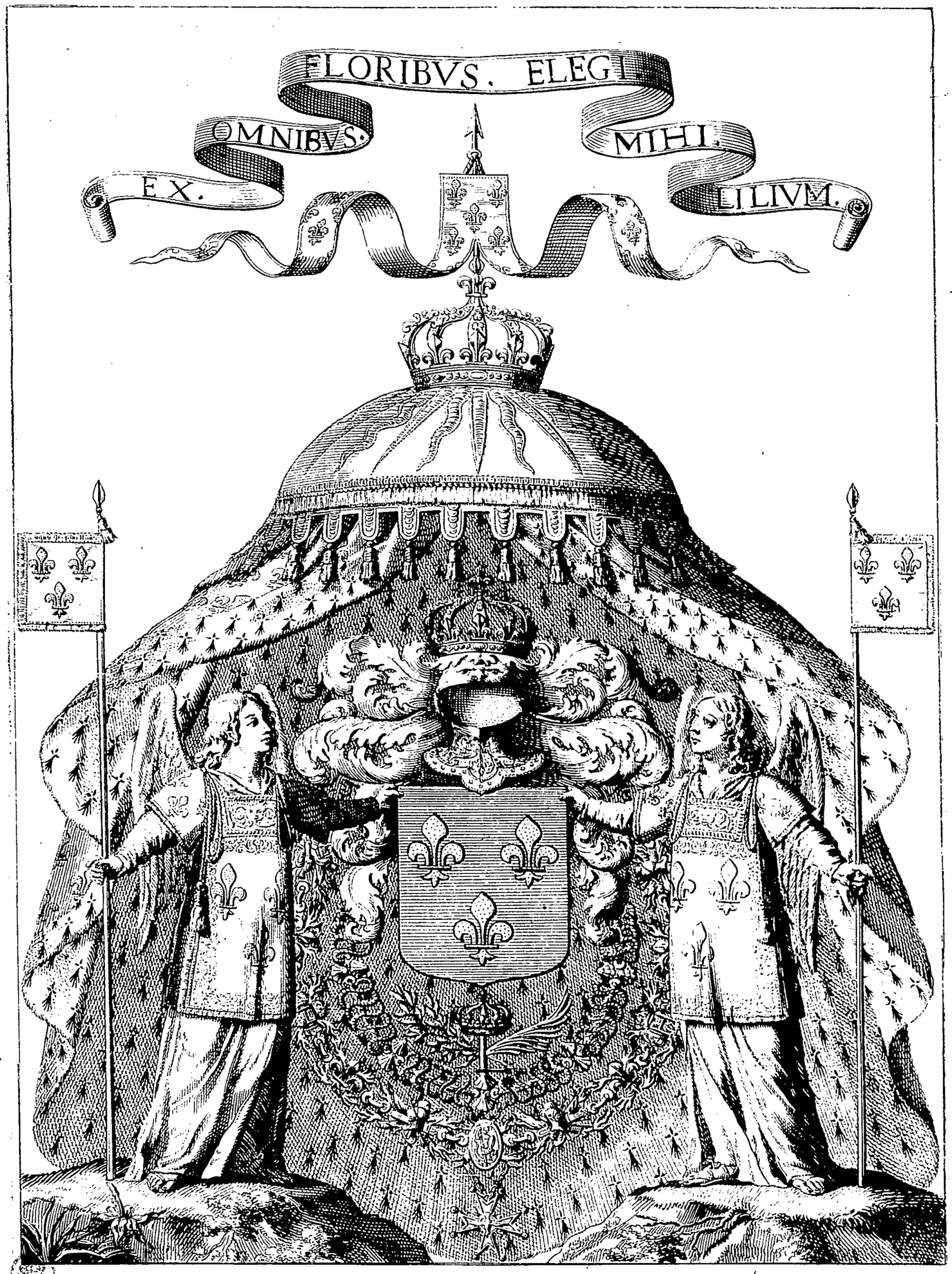
21. La charge de Grand Bouteillier a eſté en quelque façon ſupprimée, quoy que des plus anciennes de la Maiſon de nos Roys, les Comtes de Sancerre en portent le tiltre & le nom, pretendans qu'il eſt hereditaire à leur famille, comme autresfois il l'a eſté en celle qui porte le nom de Bouteiller, de laquelle Monſieur le Comte de Moucy eſt Chef, dont nous auons blazonné les armes cy-deuant en deux ou trois endroits; A preſent elle a eſté changée en celle de Grand Eſchançon, poſſedée par Meſſire René du Bueil Comte de Marans, qui en ceſte qualité porte pour marques exterieures deux bouteilles d'argent dorées de vermeil, ſur leſquelles ſont grauées, ou releuées, les armes de nos Roys.

22. Meſſire Henry Pot Seigneur de Rhodes, Grand Maiſtre des Ceremonies de France, en qualité de premier Tranchant, dont il poſſede auſſi la charge, porte pour marques au deſſous de l'écu de ſes armes, vn couteau, vne fourchette poſés en ſautoir, les manches eſmaillés d'azur & ſemés de fleurs de lys d'or, ayans au bout vne couronne comme celle du Roy.

23. La charge de Grand Preuoſt eſt de grande importance, puis que ſon authorité s'eſtend non ſeulement ſur les Officiers du Roy, mais encore ſix lieües à l'entour de la Cour, pour y empeſcher les deſordres qui ſont ordinaires à la ſuite du Roy, & retenir dans le deuoir tant de perſonnes qui en compoſent le nombre, pour ce ſubiet il a ſous luy des Lieutenans, des Sergents, & cent Archers veſtus de hoquetons ou caſaques de meſme que les Archers de la garde du Roy, qui le ſuiuent, & vont pourſuiure & prendre les criminels; outre ceſte iuriſdiction c'eſt à luy à mettre

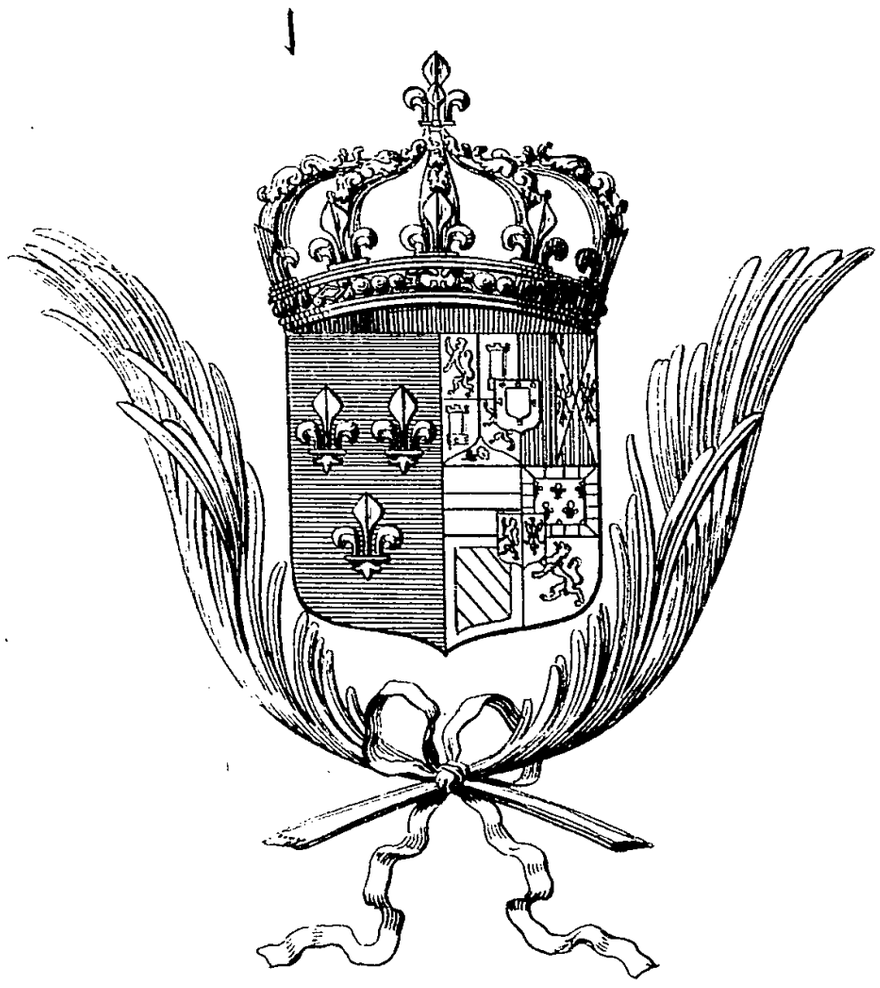
le prix au pain, au vin, à la viande, au foin & à l'auoine qui se vendent à la Cour, il cognoist des causes des Officiers de la Maison du Roy en ce qui est purement personnel, & peut donner lettres de maistrises pour toute sorte de mestiers. Il porte pour ornement & marque de sa charge, deux faisseaux de verges d'or posés en sautoir, liés de cordons d'azur, au milieu desquels faisseaux est la hache d'armes semblable à celle que les Romains nommoient consulaire, telleque la figure que nous auons fait grauer le fait cognoistre Messire Iean du Bouchet Marquis de Sourches est à present Grand Preuost.

24. Le Grand Mareschal des logis, porte pour marque de sa charge, vne masse & vn marteau d'armes passés en sautoir, au dessous de l'escu de ses armes; Messire René de Chaumeian Marquis de Fourilles possede à present ceste charge.

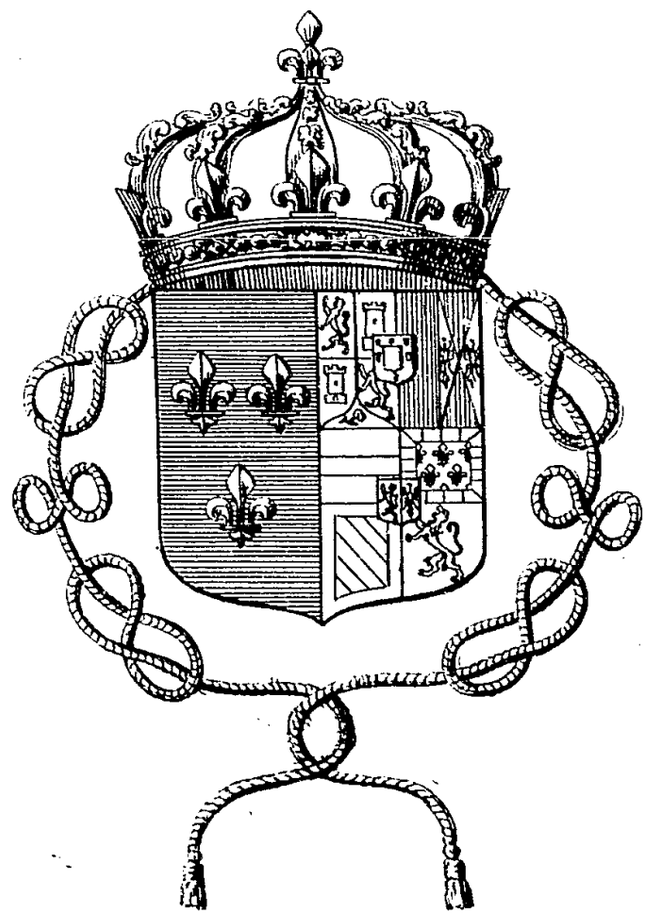


LILIA NON LABORANT NEQVE NENT

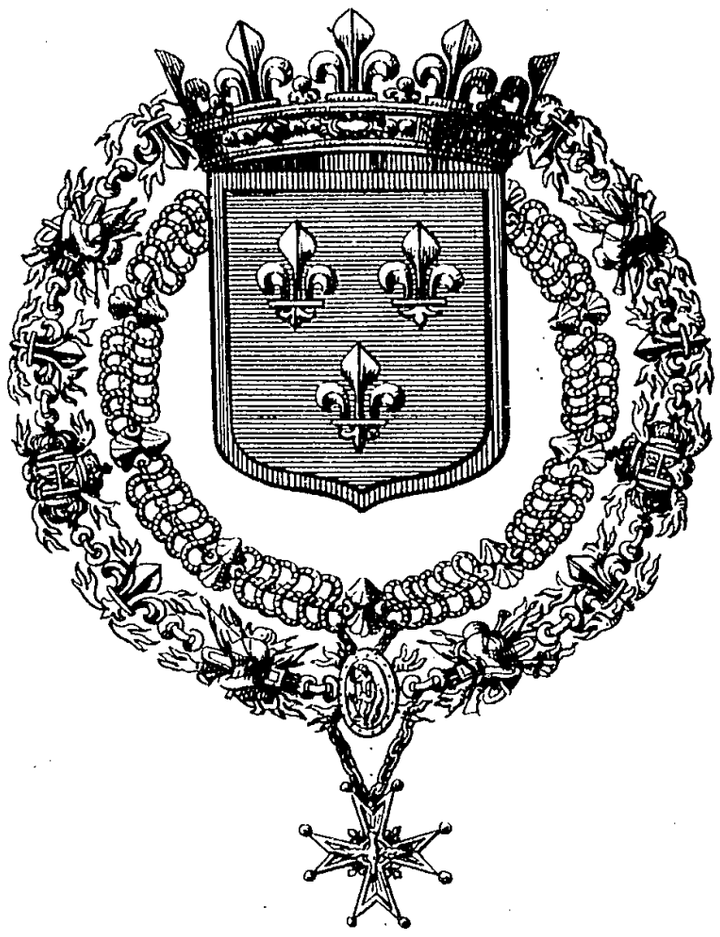
1



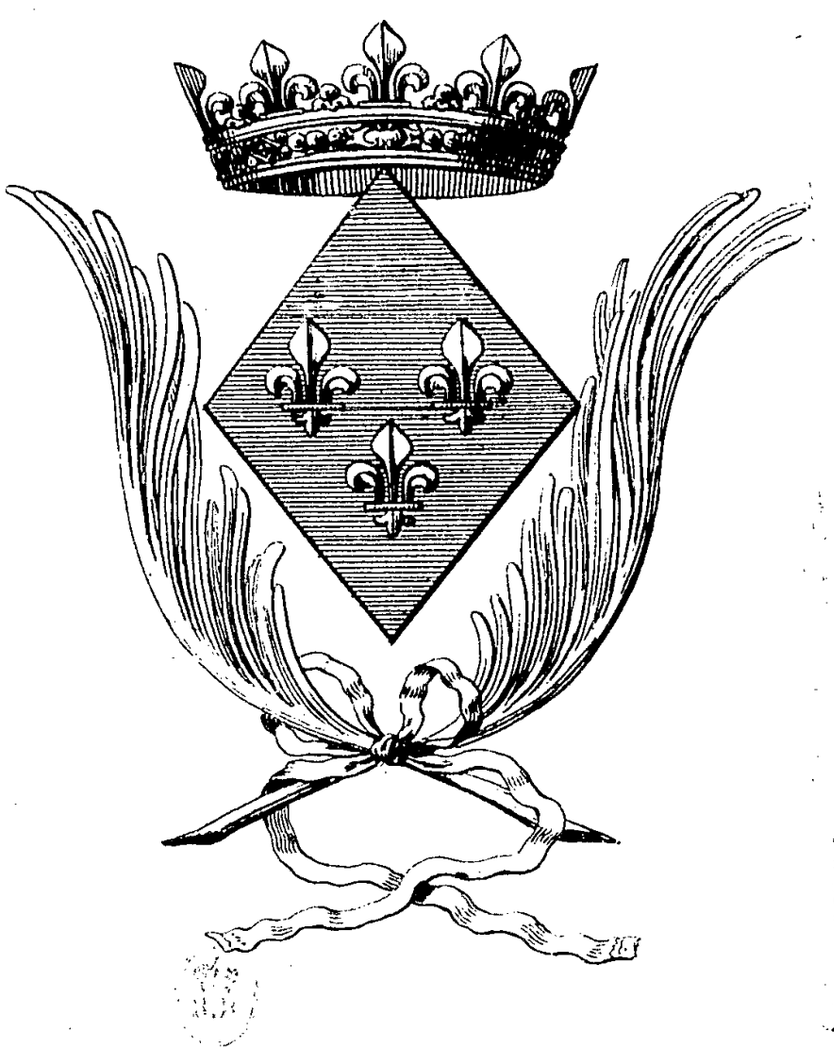
2



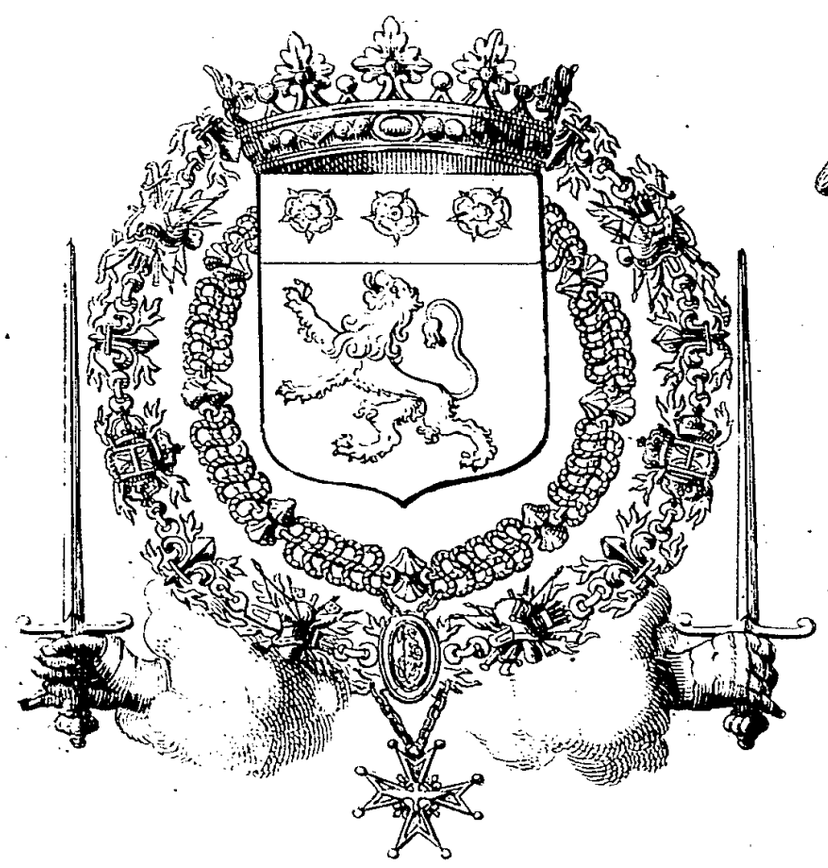
3



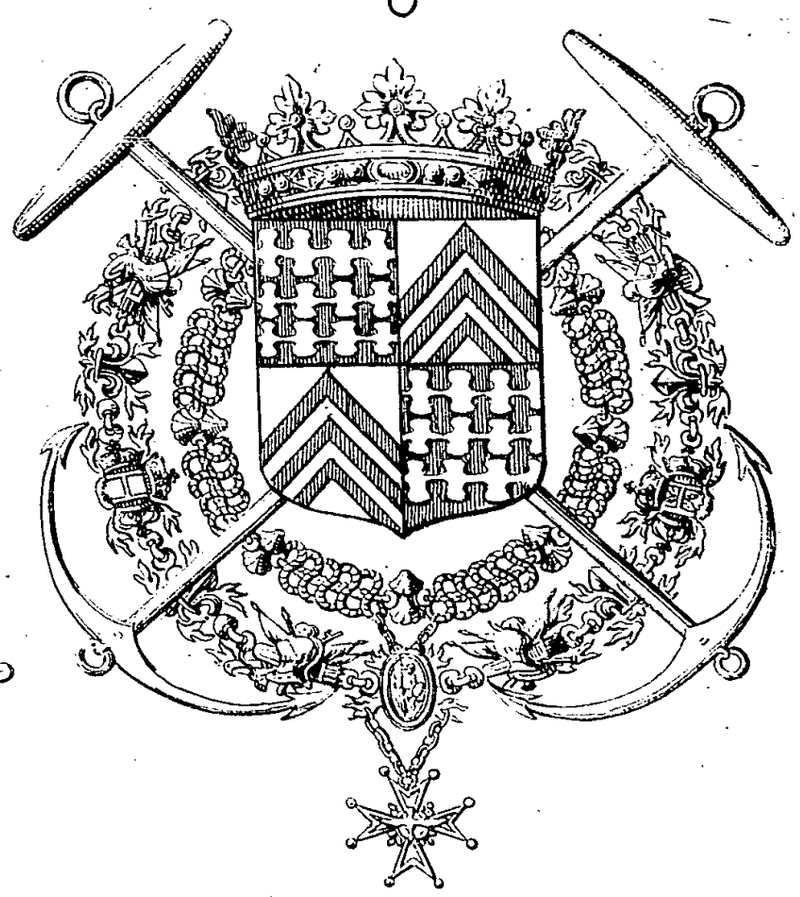
4



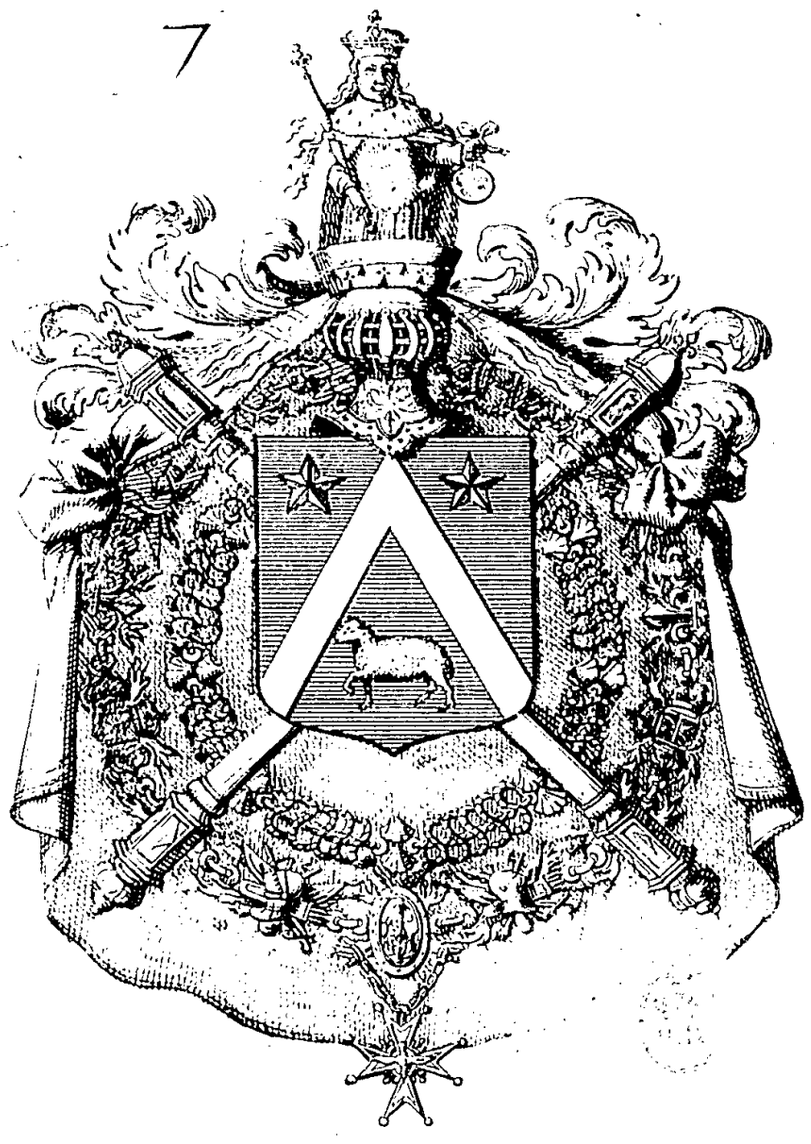
5



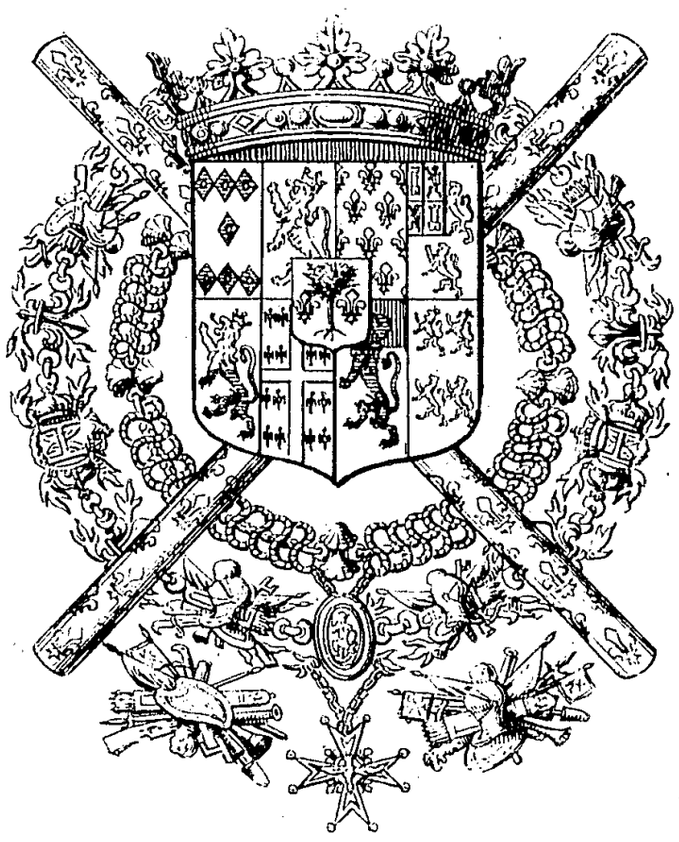
6



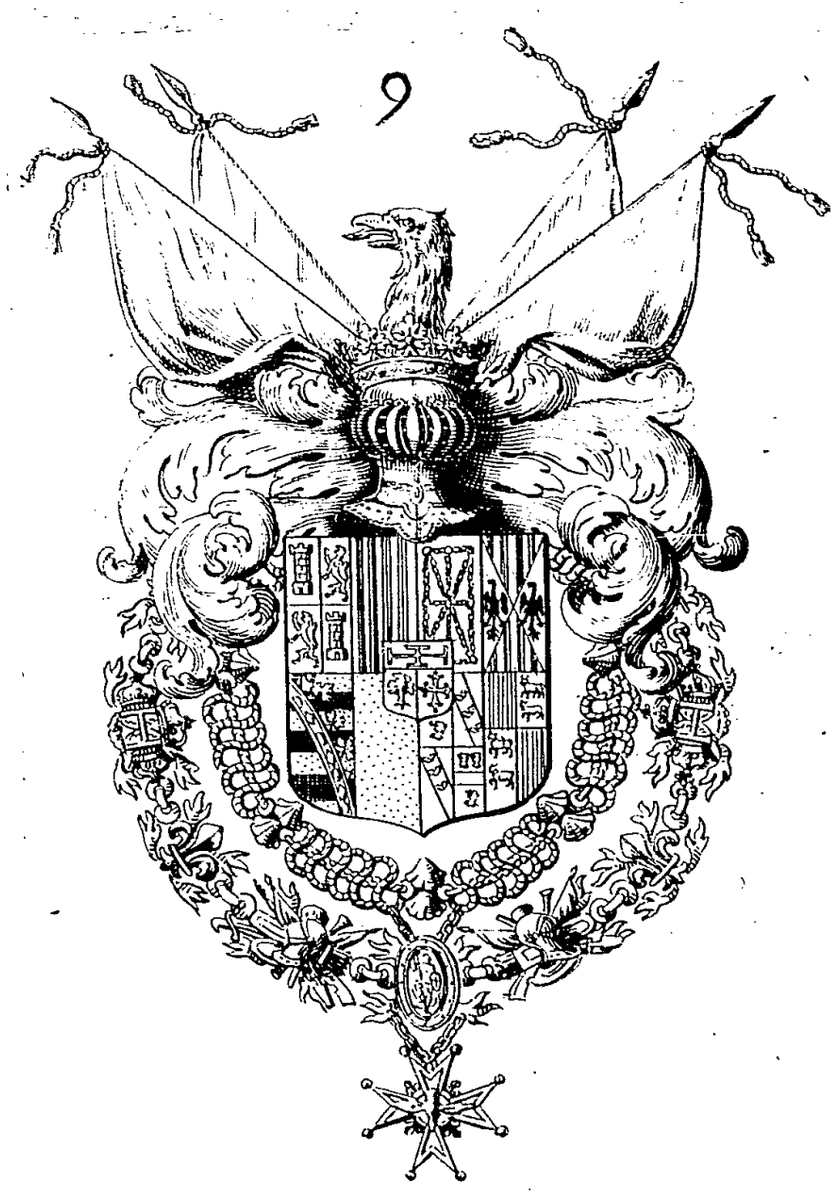
7



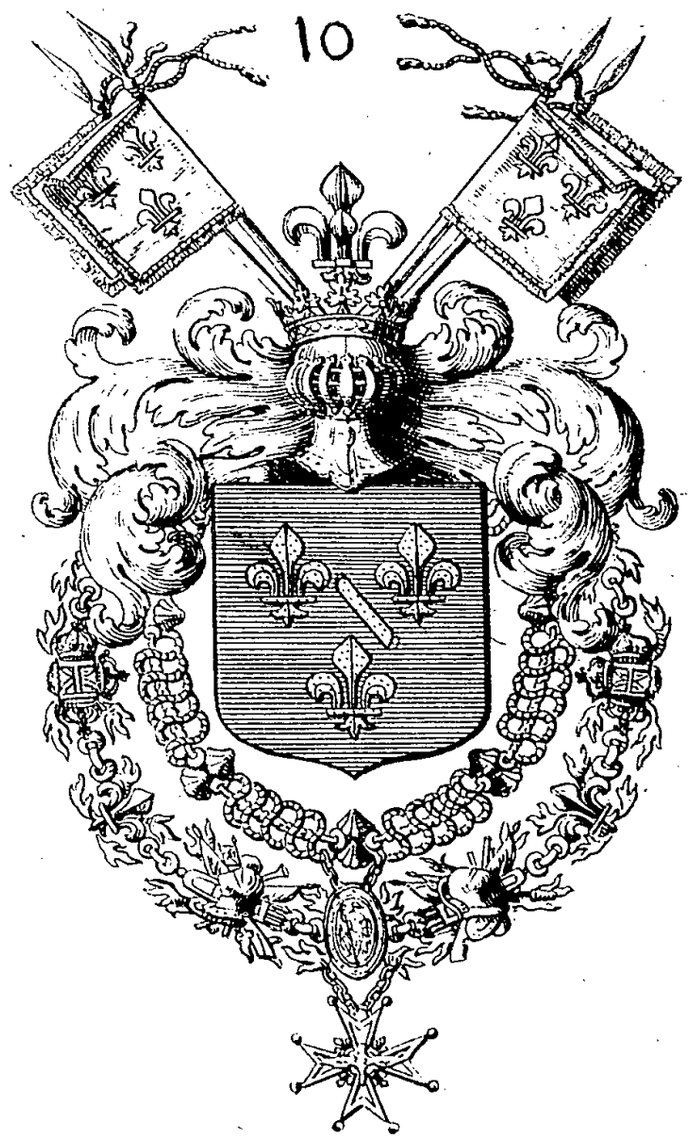
8



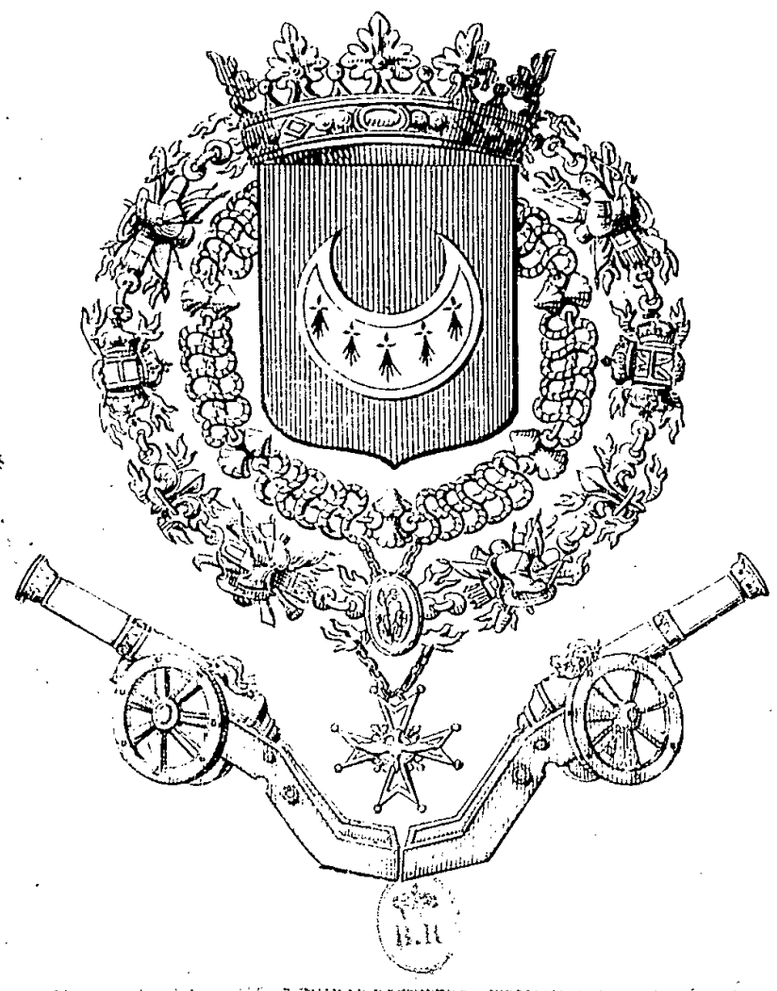
9



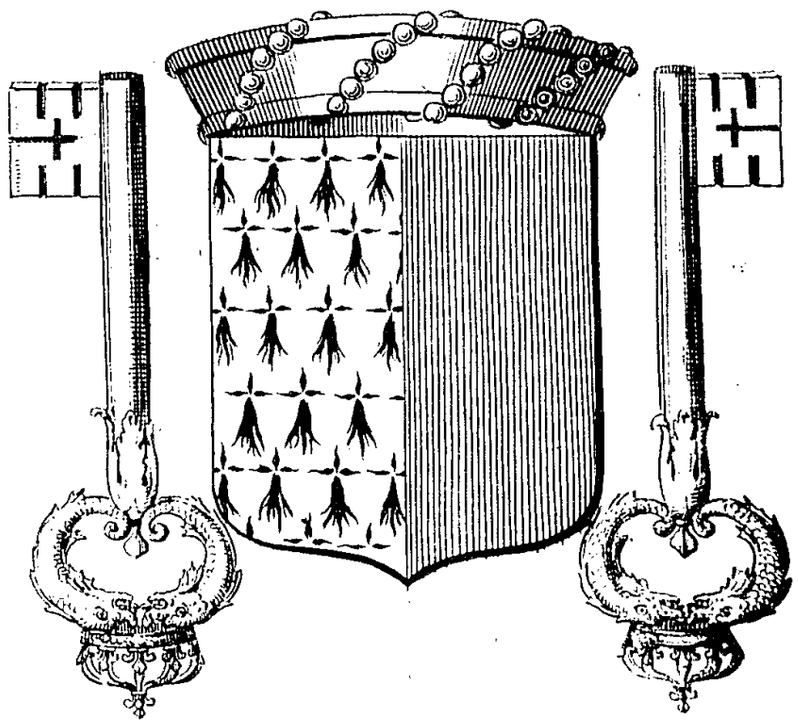
10



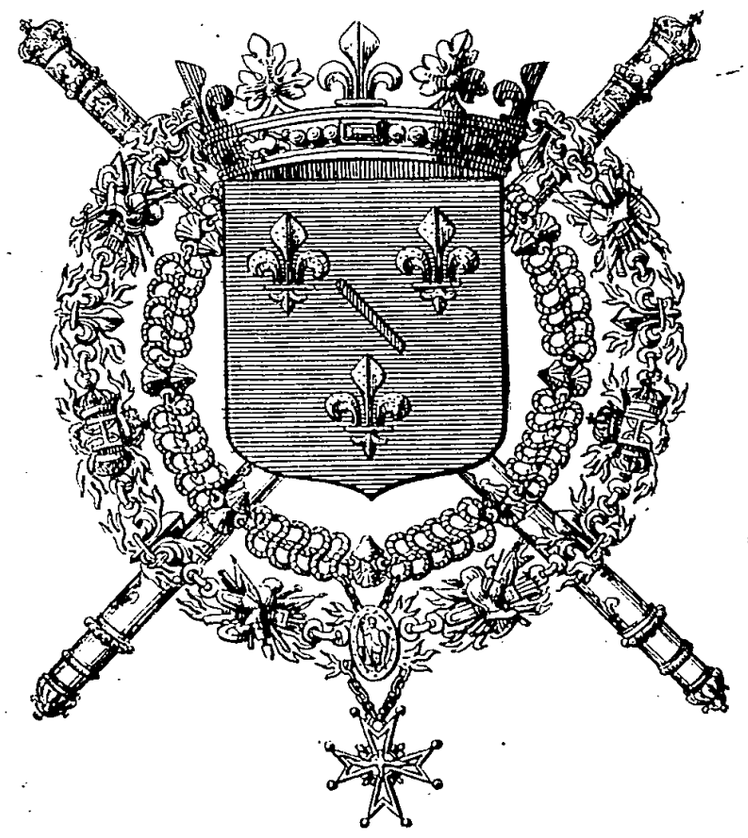
11



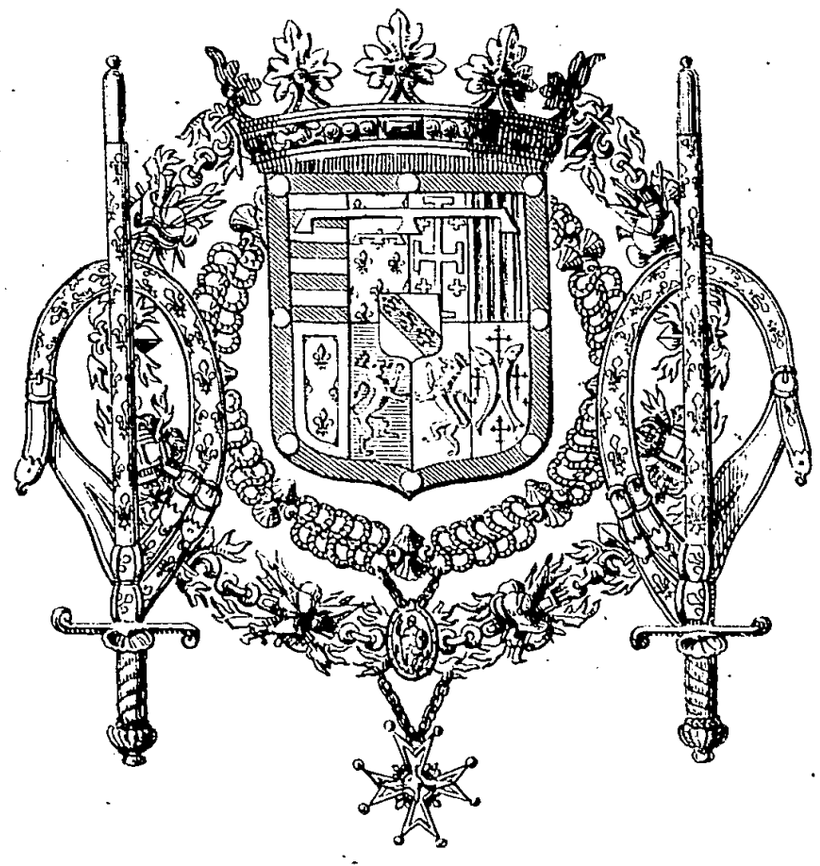
12



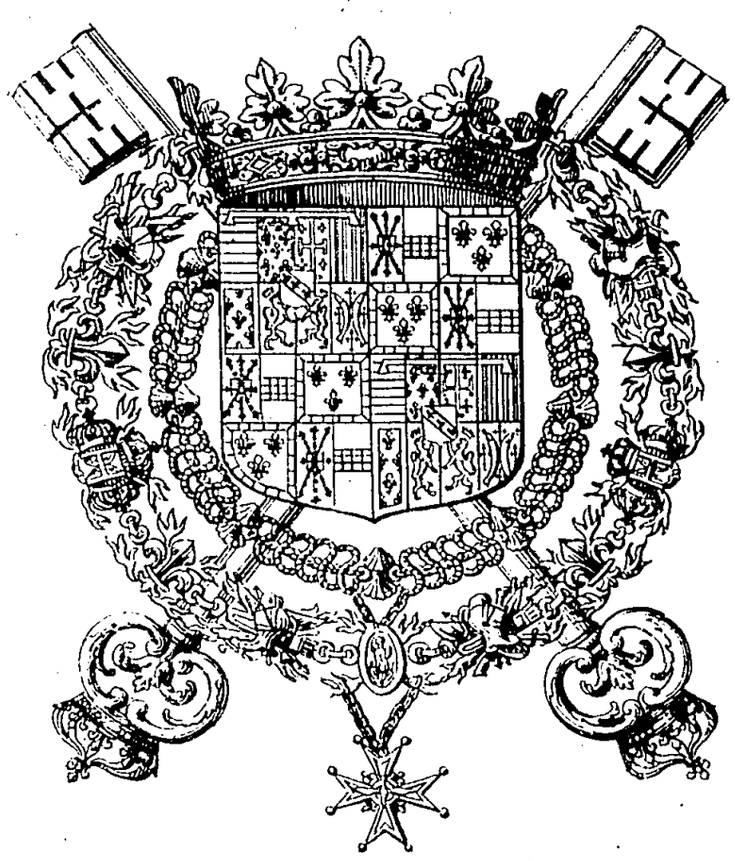
13



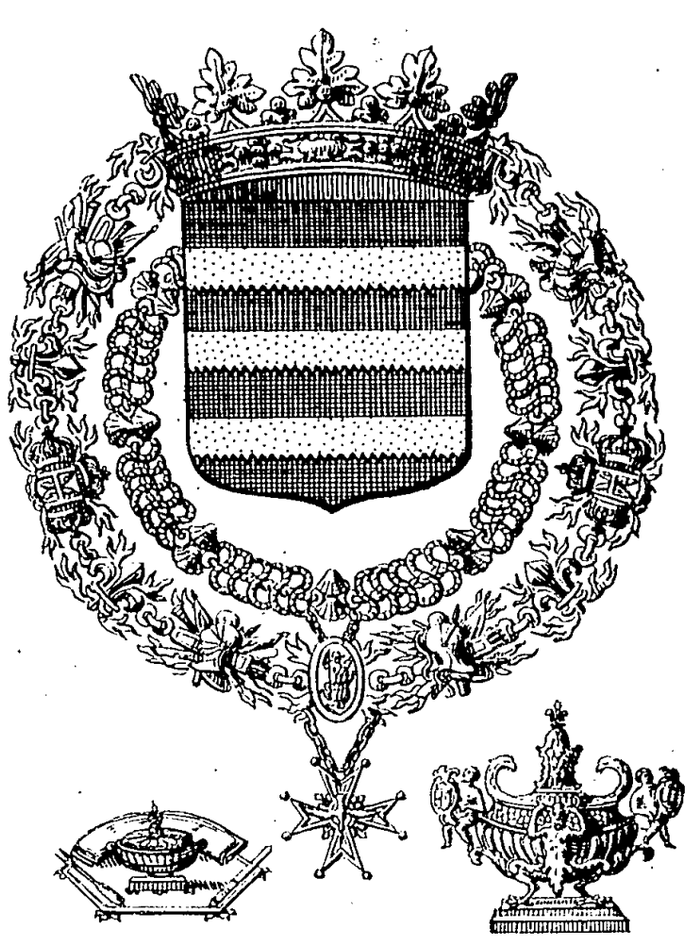
14



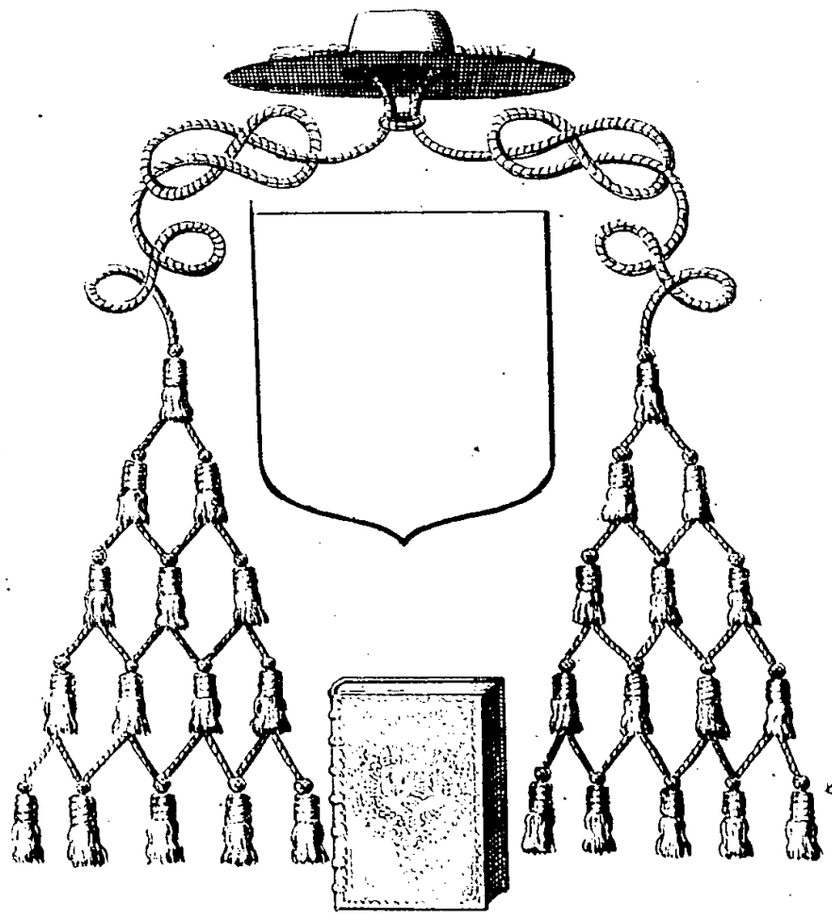
15



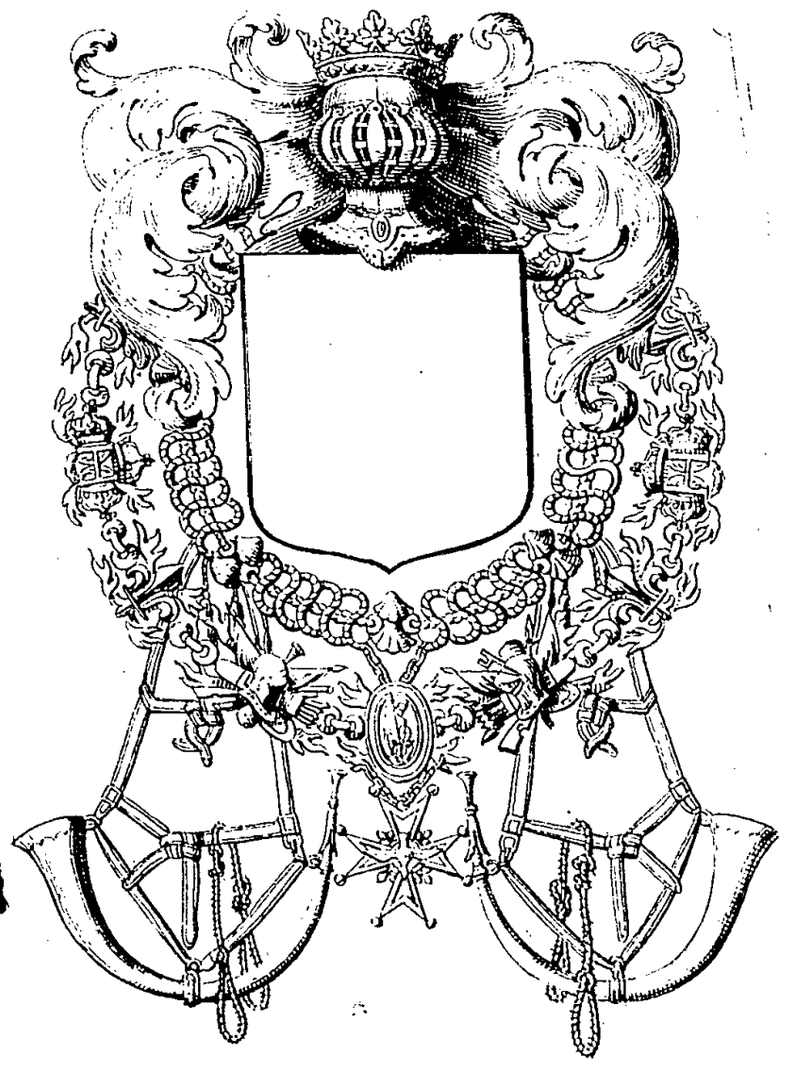
16



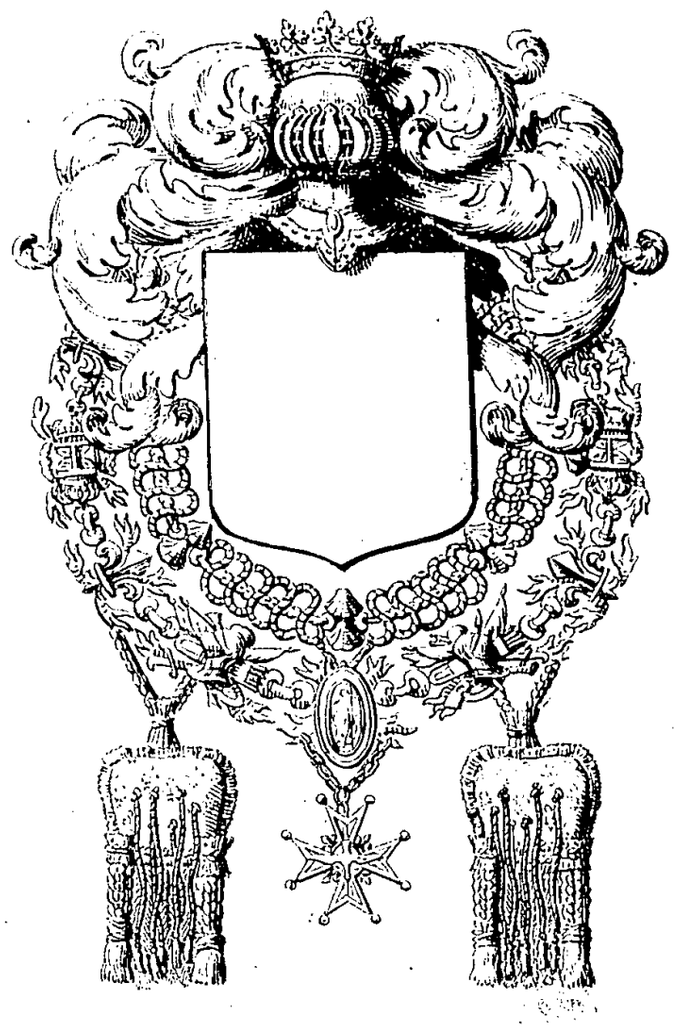
17



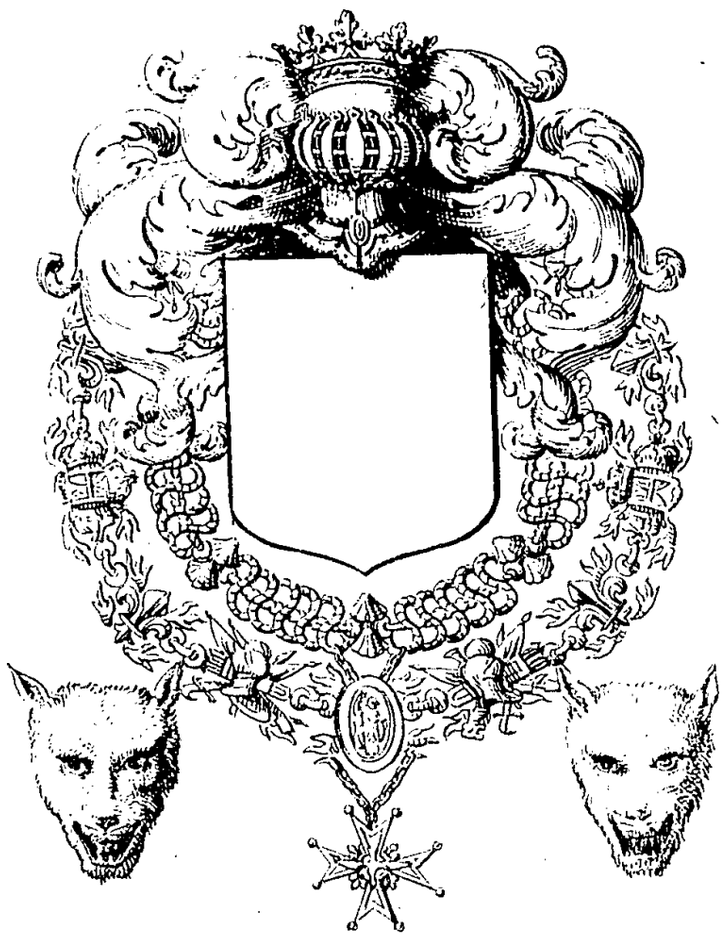
18



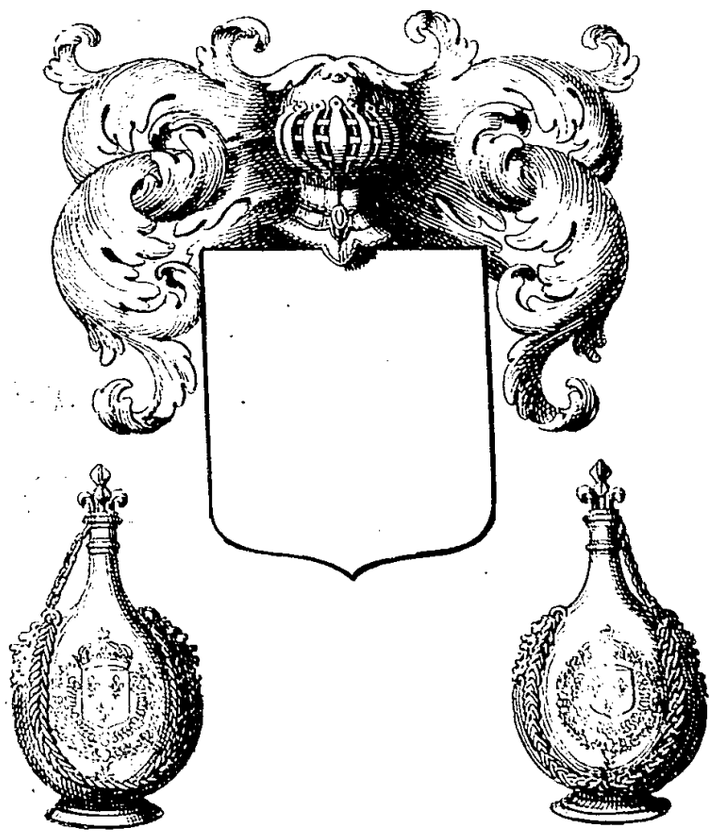
19



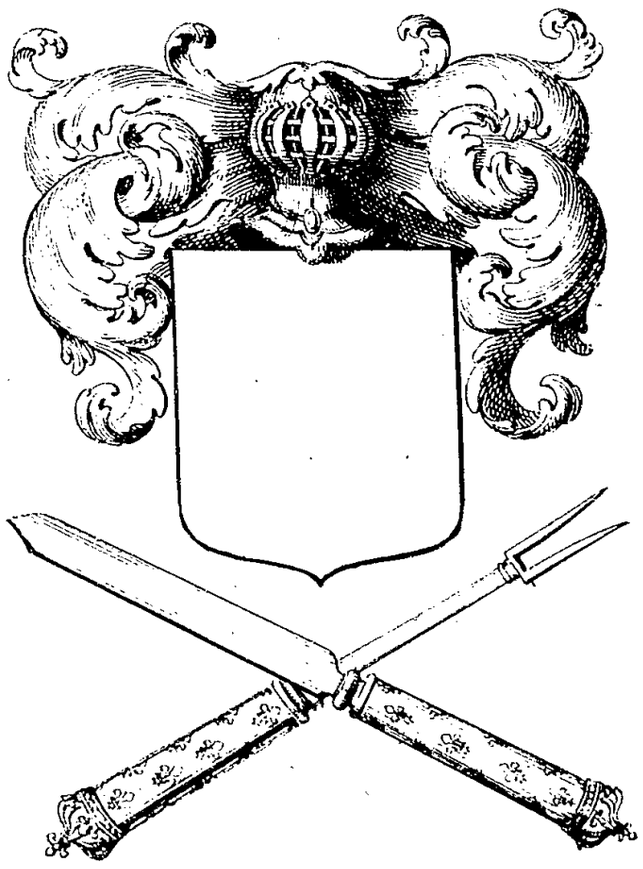
20



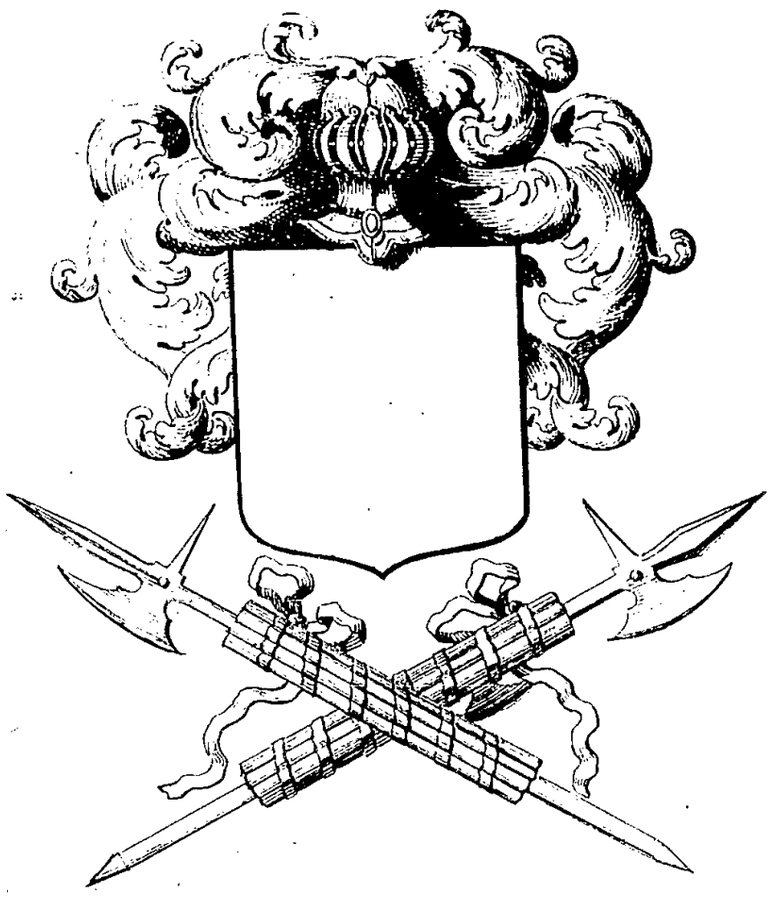
21



22



23



24

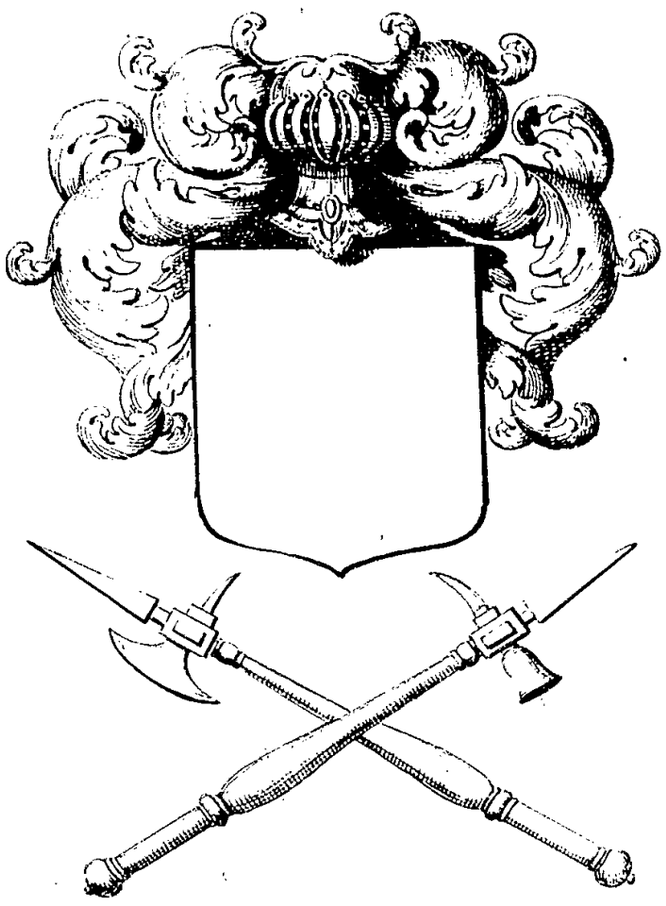


TABLE DES FAMILLES

DONT LES ARMES SONT BLAZONNEES EN CE LIVRE.

A

Barca. 172
Abbeville en Flandres. 179
Abelly. 262
Acigné. 62. 226
Adraſtus. 8
Adrian IV. Pape. 183.
Agamemnon. 8
Agoult. 264
d'Aillon. 140
Ailly Piquigny. 210
Alatra. 148
Alain de Beaumont. 280
Alançon. 224
Albret. 31. 224
Albrechſtein. 255
Albersdorf. 335
Alburquerque. 242
Aldemburg. 144
Alcibiades. 8
Alegre Puiſagut. 226
Alexandre le Grand. 7
Alinge. 322. 431
Allaire. 345
Allucingola Luca. 148
Allogny. 227
Alſaſſe. 200
Altheim. 188
Aluarade. 224
Amant le Bel Jouſteur, Cheualier de la Table ronde. 372
Amboiſe. 112
Ambuſſon. 138
Amelot. 372
Ameraucourt Launay. 153
Amiens. 58. 128
Le Vidame d'Amiens. 102
Amphiarus. 8
Anaias. 196
Ancenis. 52. 218
Anchiſes. 7. 310
Ancezune. 300
Andrade. (*) 114
Angeruille. 159
Anger. 59
Angemmes. 142
Angouluent. 55
Angulo. 158
Anglure. 168
Angouleſme. 224
Angleterre. 250
Anjou. 223
Anubis. 6
Anthiochus. 8
Anthenor. (*) 7. 233
Apcher. 192
Appenſel. 267
Appiana. 148
Aquila. 324
Aralos. 80
les Arcades. 8
Arces. 99
Archimede. 8
Arel. 80
Argaac le beau, Cheualier de la Table ronde. 279
les Argiens. 8
Argentré. 133
Argies. 147. 347.
Arigonio. 238
Arius Spartanus. 8

Ariſta. 216
Armaignac. 248. 251
Les Anciens Roys d'Armenie. 270
les Armeniens. 8
Arnaut d'Andilly. 205
Arondel. 344
Arpaiou. 185
d'Arsy. 158
Artois. 224
le Roy Artus. 7. 200
Artus le petit Cheualier de la Table ronde. 159
Artzi. 183
Aſpremont en Lorraine. 144. & 426
les peuples d'Aſie. 8
les Aſſyriens. 9
les Atheniens. 8
Attila. 338
Attichi. 333
Auaugour, premier Baron de Bretagne iſſu des anciens Ducs. 100
Aubigny. 234
Aubert. 286
Auendagnes. 178
Auellanada. 265
Auentinus. 8
Auguſte. 8
le Comté d'Auignon. 166. 423
Auila. 159
d'Aumont. 124
Aurberg. 94
Auſtriche ancien. 347
Auſtriche moderne. 118
Autichamp. 227
Autret Miſsirien. 120. 465
d'Aucy. 148
Auuergne. 168
Auxy. 152

B

les Babyloniens. 8. 9
Bacqueuille. 165
Baillet. 14. 116
Baille uil. 54. 490
du Bailleul au Maine. 265
Balſac. 142
Bambel. 330
Bandinelli. 31
Baudean. 266
la Baume. 248
Bar. 310
Barberini. (*) 347
Barbezieres. 140
Barillon. 316
Barille. 254
Barlaimont. 58
Bardeleben. 218
Barbeau. 310
Barfuſe. 378
des Barres. 144. 148
Baudet. 138
Baudot. 431
Baudoin le Perſien, Cheualier de la Table ronde. 194
Bauieres. 149. 162
Baugie. 234
Bauſſremont. 58
Baulon. *là même.*
la Baume Cornillane. 340
Baſſompierre. 124
la Baſtie. 138
Baulx. 365
Bearn. 280
Beauclerc d'Acheres. 265
Beauce. 138
Beaufort. 53
Beaumanoir Beſſo. 152
Beauuau. 489
de Beaulne. 159
Beaumont en Dauphiné. 227
le Chaſtelain de Beaumont en Hainaut. 310
Beauuieu. 242
l'Egliſe de Beauuais. 226
du Bec Creſpin. 162
Begaſſon. 340
Beheim. 166
Bellay. 162. 430
Belleau. 541
Bellefaye. 124
Bellegarde. 168
Belmonti à Campo. 382
Bellony. 188
Belle-fourriere. 226
Bellcueuë. 373

Bellersheim. 292
Beluion. 353
Beinac. 288
Benoiſt de Leſneué. 53
Beniamin. 10
Bentiuenga. 310
Beranger. 80
Berard de Blere. 344
Berbiſi. 282
Berchtolt. 244
Berlepſchi. 335
Berne. 266
Bern. 267
Berruyer. 249
Ber de Marle. 57
Bertrand. 124
Berry. 224
Berty. 182
Bethune. 118. 426
Bette. 138
Beuereau. 340
Bigot. 288
Biſcaye. 265
Bichi. 300
v. Bibritſch. 216
Biamont. 148
Bladis. 216
le Blanc du Percy. 182
Blemur. 144
Blandrate. 275
Bloſſac. 58
de Blot Chauigny. 149
Bletz V. Rotenſtein. 92
Bockguits. 351
Bocſozel. 154
Bodegat. 53. 158
Bodeneck. 177
Bodin. 53
Bodungen. 177
le Bœuf. 279
Boheme. 234
Bois-armé. 334
Boiſgency. 153
du Bois. 128
Boiſſat. 216
Boiſſiet 243
Bomp 255
Boncompagne. 300
Bonne Leſdiguieres. 232. & 487
Bonuiſi. 366
Borel de Pontauiar. 249
Borgia. 278
du Boſc. 248
Boſc Radepons. 136
Boterel. 140
Bothmar. 196
Botignau. 326
Boton Tournemouche. 348
Bouccallac. 283
Bouchauanes. 140
du Bouchet. 54. 465
Boucicault. 324
Bouſſin. 278
Bouleau. 120
Boulogne. 157
la ville de Boulogne. 338
Bounaugurio. 224
Bouqueual. 138
Bourbon Condé. 224
Bourbon Soiſſons. là même.
Bourbon Longueuille. là même.
Bourdeille. 330
la Bourdonnays. 170
Bourdeaux Puypaulin. 490
les Anciens Bourguignons. 287
les Ducs de Bourgogne. 411
Bournan. 244
Bournonuille. 233
Bournel. 179
Bouraun. 218
Bouteiller de Senlis. 80. 166. & 430. 465
Bouteillier Chauigny. 162
Bouteuille. 142
Bouteuille Faoüet. 162
Brachet. 286
Bracque. 431
Bradſtein. 266
Brandeburgk. 254
l'Eueſque de Brandeburgk. 166
Brandis. 352
Breain. 57
l'Archeueſque de Breme. 166
Breleuille. 212

Bretagne. 49. & 50
Bretaine Angoulans. 324
Bretel. 310
Bretigny. 246
le Breton. 338
Briançon. 144
des Brieux. 159
Brichanteau. 158
Brignac. 142
Brigueul. 80
Briquemault. 54
Brittos. 240
Brondineau. 144
Brouilly. 249
Bruſlard. 168
Broſſe. 170
Burckaus. 332
V. Bruch. 172
Brumer de la Fontaine, Cheualier de la Table ronde. 306
Brunſuic. 250
Bruor le Noir Cheualier de la Table ronde. 234
Bruſſe. 179
Bruyant des Iſles, Cheualier de la Table ronde. 286
Bryc. 218
Buatier. 261
Bubaloni. 189
Bucaſoco. 368
Budée. 125
Budes. 204. 489
Buiſsiere. 211
du Buiſſon Anbenay. 431
Bullion. 316
Bulloud. 79
Bultzinglebem. 244
Burdian. 313
Burgheſe. 300
Burgly. 54. 224
V. Den Buſche. 96
Buſch. 246
Buſsi. 124
Buſſon. 480
Buſsy Boiſſeruoiſe. 257

C

CAdmus. 6
Iulius Cæſar. 521
Cahideuc. 251
Caillaruille. 340
Calabre. 134
les Caldeens. 9
Calloue. 183
Camarro. 159
du Cambout. 120. 154
Campoteiar. 432
Campomarino. 58
le Camus. 335
Canillac. 286
Canlers. 166
Canone. 116
Canceres Solis. 357
Canſines. 338
les Capadoces. 8
Capponi. 79
Carbonel Caniſy. 157
Carbonnieres la Capelle Biron. 352
Cardaillac. 236
Cardona. 211
Cardonnet. 193
Carn. 58
Caſanoua. 193
Caſenoue. 128
Caſſard. 260
Caſsinel. 58
Caſtanea. 252
Caſtellane. 492
Caſtellane à Rome. 548
Caſtelfromont. 139
Caſtelnau. 193
Caſtille. 192
Caſtillon. 234
Caſtor. 7
Caſtre. 159
Catagna. 328
Catel. 246
Catelan, d'argent à trois heriſſons ou porcs eſpics de ſable. 262
Caeznelebogen. 251
Caumont. 250
Celier de Chenet. 365
Ceruatos. 257

Ceſarini. 269
Chabanes. 55.234
Chabeuf. 431
Chabot. 308
Chalançon. 244
Chailly. 58
Chaligaut de Croſne. 338
Challudet. 365
l'Egliſe de Chalons. 226
Chambes Monſoreau. *la même.*
la Chambre en Sauoye. *là même.*
l'Eueſque de Chamin en Alemagne. 144
Champagné. 53
les anciens Comtes de Champagne. 411
Champdiuers. 124
Champgirault de Germonuille. 310
Champluiſant. 54.365
Champoleon. 374
Chapelaine l'Argentier. 166
la Chapelle. 52. 118
Chaperon. 177
Chaponay. 335
Chanlecy. 306. 465
Chantelou. 148
Charny. 179
Charency. 338. 465
Charlemagne. 7. 321
Charpentier. 259
Charrolois. 231
Chaſteaubrient. 212. 226. 480
Chaſteaudun. 148
Chaſteaud'aſſy. 80
Chaſteaugiron. 100
Chaſteaugontier. 124
Chaſteauneuf. 365
Chaſteauneuf en Dauphiné. 100
Chaſteauuieux. 226
Chatte. 75
Chaſte. 166
Chaſtelus. 152. 249
Chaſtelain. 192
Chaſtelier. 100
Chaſtagnier de la Rochepoſay. 236
Chaſtillon. 58. 249
Chaſtillon ſur Marne. 110
la Chaſtre. 265
la Chaſtre en Berry. 58
Chauuance la Chenal. 80
Chermentré. 120
du Cheſne en Sauoye. 206
du Cheſne à Paris. 288
la Chetardie. 287
la Cheualerie. 275
le Cheualier des ſept voyes, Cheualier de la Table ronde. 306
Chiſſlet, le champ eſt de gueules, & non pas d'azur. 298
le Royaume de la Chine. 369
Choiſi. 430
Chryxus. 17
les Cimbres. 9
les Cincinnats. 11
Clairaunay. 260
Clarance. 194
Claret Saint-Felix. 174
de Claſſy. 110
le Cler. 288
Clermont. 431
Clermont en Dauphiné. 165. 75
Clermont en Sauoye. 75
Clermont Galerande. 124
Clermont de Lodeue. 54
Cleruaux. 212
Cleues. 492
Clinchamp le Roy. 114
Clouis. 357
Cluny. 429
Coateues. 53
Coeteles. 289
Coeſmes. 53
Coetenſao. 150. 227
Coetgouſan. 261
Coetlogon. 53
Coetquen. 116
Coetquelfen. 218
Coetiui. 122
Coetmen. 158
Coetmenec. 58. 122
Colligny de Chaſtillon. 324
Collobrath. 330
Colomne. 202

Colomb. 432
du Coin. 336
Comares. 382. 432
Cominges. 170
le Congneux. 262
Conſtantinople. 188
Copier. 55
Cor. 344
Coria. 357
les Corinthiens. 8
les Coruins. 11
Cornoüaille. 282
Coſſa. 378
Coſſé Briſſac. 120
Coſte. 378
Coſtanzo. là même.
Coucy ancien. 57
Coucy. 56
Coulombier. 290
de Coulombiers. 138
Courant de Rochedure, Cheualier de la Table ronde. 288
Coupeni. 173
Courtenay. 157
Courtiambe. 180
Courtin. 249
Couſans. 138
Couuran. 480
Cozquecrou. 340
Crants. 201
Craon. 148
de Creil. 175. 429
Crenan. 182
Crequy. 209. 430
Creſsy. 353
Creuant. 80
Criſpi. 260
la Croix Cheurieres. 275
Crunna. 213
Crux. 316
la Cueua. 159
Cullant. 365
de Cupis. 269. 283
Curſol. 122
Cuſillac. 316
de Cuſſé Bourgneuf. 142
les Cyziceniens. 8

D

DAgorne. 186
D'Aleſſo. 294
Dames. 138
Damata, Cheualier de la Table ronde. 58
Damerual. 157
Dan. 10
Dangchin Verdilly. 340
Danes. 265
Danneual la Heuſe. 177
Dannemarck. 372
Dark. 201
Darpo. 94
Darzat. 382
Dauby. 183
Monſeigneur le Dauphin, & la Prouince de Dauphiné. 223. 308
Le Roy Dauid. 7
Deageant. 324. 431
Debinſchi. 382
Defen. 307
Deſſat. 124
D'Elbene. 227
Delbieſt Thoairé. 316
Delphini. 308
Derual. 52
Deſcures. 352
D'Heauuille. 54
Diepenbuch. 148
Digoine. 55. 153
Diomede Roy d'Ætolie. 7
Dinan. 52. 162
Diſimieu. 218
Do. 54. 100
Doles. V. Roſenberg. 218
Dondorf. 219
Dorgeoiſe. 206
Dormans. 251
Dorhneim. 308
Doſmont. 330
Douſſé. 378
Dreux. 153
Duneſter. 54
Durand. 379
Durments. 159
Duual. 183

E

L'Espreuier. 339
Eggemberg. 326
Eicke. 335
Ellan. 272
Elershofeu. 96
Emé Marcieu. 279
Engoulesme. 116
Entzenberg. 159
Epaminondas. 8
Ephraim. 10
Epinefort. 148
Eptingen. 330
Eresby. 182
Erlin V. Rorberg. 328
Escars. 110
Eschalard. 124
Escosse. 147
Escoubleau Sourdis. 79
Eslinger. 312
Espinay. 489
Espinoy. 157
de l'Espare. 148
Essenbeck. 218
Estampes. 53
Estampes Valancé. 202
l'Estang. 59
Este. 324
Estissac. 112
Estrées. 347. 488
Ethiopie. 114
Euureux. 224
Eyb. 315
Eymini. 154

F

Farnese. 226
Fauars. 215
Faure. 202
Fauſt. 378
Faux. 170
de Fay. 288
Fay d'Espaisses. 259
la Fayette. 58
la Feillée. 140
Felton. 54
Feria. 213
Ferrand. 183
Ferrette. 310
Ferrieres. 55
Ferron. 53
Fiesques. 116
Figuera. 213
Filbet la Curée. 163
Filiol. 262
Fingelin. 352
Flandres. 232
Flans. 330
Flaui. 3-5
Fleard. 318
Flexelles. 249
la ville de Florence. 224
Foix. 112
Fontaines. 179
Fontaines Baquetot. 158
les Comtes de Forests. 308
la Foreſt Vassy. 159
Forges. 122
Fortenbac. 306
la Fortuné de l'Isle, Cheualier de la Table ronde. 291
des Fosses. 238
Fougeres. 210
Fougeres, Vicomte d'Oin. 102
Foulé. 54
Fouquet. 288
Fournié. 126
Fraengking. 326
le Roy & le Royaume de France. 223. 485
Franchenberg. 152
Francioti. 255
Frese. 180
du Fresnoy. 142
la Frette. 142
Furmeier. 340

G

Gaillard Loniumeau. 340
Galerana. 210
Galice. 166
Galiuari. 365
Gallucia. 335
Gamaches. 100
Gangalendy. 80
de Garces. 338

Garcin. 265
la Garde. 55
le vaillant Gaſſion ayant paſſé par tous les degrez militaires, & rendu des ſeruices ſignalez à l'Eſtat, ſon courage & ſa haute vertu ont eſté recompenſez de l'Eſtat & dignité de Mareschal de France; Il porte écartelé au 1. & 4. d'azur à vne tour d'or à trois pals de gueules; au 3. d'argent à vn arbre de ſynople, & vn leurier de gueules courant, en pointe vis à vis du tronc de l'arbre accollé d'azur bordé d'or. 488
Gaſte en Foreſts. 40
della Gatta. 287
Gattinave. 378
Gaumin. 212
Gaucourt. 54. 365
les Anciens Gaulois. 200. 301
Gaut. 339
Gauuille Iauerſi. 54
Geiboual. 174
Gelas de Leberon. 285
Genas. 208
Geneſſe. 316
Genos. 40
Geoffroy. 358
Gergelaze. 312
Gerlande. 288
Germain. 466
Germar. 175
Ghiſtelle. 174
Gilliers. 149
Girard. 154
Girflet, Cheualier de la Table ronde. 211
Girſtdorf. 94
Giſland. 257
Giſtelles. 54. 128
Gobelin. 128
Godefroy de Boüillon. 7. 40
Golſtein. 224
Gondrin Monteſpan. 192
Gondy. 179
Gonfalonery. 183
Gontaud Biron. 80
Gonzague. 324
Gorreuot de Marnay. 124
Goſſencourt. 53
Gotafrey en Dauphiné, porte d'argent à trois roſes de gueules boutonnées d'or. 218
Gouffier. 122
Goulaine. 250
Goulat. 466
Gourlay. 138
Gournay. 31. 194
Gouuernet la Tour. 180
Graben. 175
Graden van Boden. 312
Grameil. 365
Gratelou. 262
Grauille. 159
Grenade. 112
Gramont. 249. 372
Gramont de Vacheres. 232
Grandeuille. 275
la Grange Montigny. 270
les Grecs. 8. & 9
Greiffemberg. 182
Grenoble. 218
Griffa. 254
Griffen. 255
Grillet. 348
Grillon. 324
Grimaldi. 148
Grimaldi, Prince de Monaco. 431
Grimaud. 276
Groben. 330
Grognet-Vaſſé. 118
Grollée. 75. 80
Grueres. 338
Grunderode. 344
Gueldres. 231
Guemadeuc. 315
Guengat. 374
Guenegaud. 248
Guenep. 168
Guer la Porte-neufue. 150
Gueſclin. 326
Le Maréchal de Guiche, porte écartellé au 1. & 4. d'or au lyon de gueules, qui eſt de GRAMONT, au 2.

au 2. & 3. de gueules à trois dards ou iauelots d'or posez en pal la pointe en bas, qui est D'ASTE, *sur le tout de gueules à trois fasces ondées d'argent, qui est* TOVLONGEON. 488
la Guiche. 142
Guienne. 250
Guiffrey. 114. 255
Guillot de Goulat, sieur de la Garenne. 466
Gundobaldus de Bretigny. 246
Gusman. 167
Gutten. 308
Guttenberg. 218

H

HAgenest. 349
Halleg. 94
d'Halluin. 240
du Hamel. 174
Hameyde. 168
Hanfstengel. 308
Hangest. 316
Harcourt. 118
Hardy. 248. 352
Harling. 260
Harte. 269
Hastiche. 177
Hastings. *là même.*
Hattes. 240
Haubert. 348
Hauert. 138
Haugen. 291
Hautegraues. 335
la Haye. 179
les Hebreux. 8
Hector de Troye. 7. 234
Heinach. 96
Heinits. 368
Helldorf. 292
Hennebaut. 136
Herbaise. 316
Hercule. 6. 7
Herdegen. 183. 372
l'Hermite. 157
Herrera. 167
Hillinger. 96
la Hire Vignoles. 210
Hirlande Royaume. 185
Hof. 413. 246
Hoheneck. 427
Holeufer. 330
Hollande. 197. 231
Holstein. 96
Hongrie. 122
Honschot. 55
Hopfer. 383
Hopgarten. 182
Horben. 201
Hornes. 185
l'Hospital. 335
Hotot. 262
la Houssaye. 153
d'Hozier. 365. 466
Die Hun zu Elchershausen. 335
Hunder. 308
Hutte. 196

I

IAcqueron sieur de la Mothe. 40
Iagendorf. 186
la Iaille. 316
Ianorinski. 382
la Iarrie. 212
Iason. 7
Ieanne d'Arck, pucelle d'Orleans. 201
Iffer. 159
Ioly. 210
Ioseph, enfant de Jacob. 10
Iosué. 7. 10
du Iour. 358
Ioyeuse. 300
Isachar enfant de Iacob. 9
Isis. 6
l'Isle du Gast. 144
Isque. 138
du Iuch. 248
Iuda enfant de Iacob. 9
Iuda Machabée. 7
Iuigné. 233
Iules Cesar. 7
Iully. 136

K

Kaer. 138
Kerphen. 310
Katzbis. 287
Katzen. là même.
Kechler. 308
Keranrais. 58
Kerasmant. 168
Kerauion. 148
Kercoent. là méme.
Kerenou Cornoüaille. 282
Kergourlay. 58
Kergouet. 100
Kergournadec. 152
Kergreach. 344
Kergroades. 122
Kerman. 194
Kermassonet. 315.326
Kermeno. 149
Kersauson. 159.172
Kerualsdoué. 53
Keronyant. 378
Kerouzeré. 249
Keruenan. 183
Keul. 179
Keutschach. 216
Klobits. 244
Knesebeck. 330
Knobloch. 215
Kocherlen. 312
Kolbskein. 177
Konigsfelt. 413
Konitz. 218
Kracht. 332
Die Kraft. 96
Kratzen. 172

L

LE Roy Lac, Cheualier de la Table ronde. 301
Le sieur Laboureur, dont les armes sont grauées à la page 101 dans l'Escu 9, dont l'article a esté oublié par l'Imprimeur en lettre, porte d'azur à vne estoile d'or de huict pointes ou rayons, au chef dentelé de mesme : Il est vniuersel, & tres-docte au Blazon, Histoire, & Genealogie, dont il nous a donné des preuues dans son Liure des Tombeaux des personnes Illustres, qu'il a donné au public, & dont il nous promet vne plus longue suitte.
Les Lacedemoniens. 8
Laisné. 530
Lambert. 114
La-Moignon. 54
Lampen. 175
La Lande. 430
de Lando. 242
Landry de la Tour. 120. 194
Langeac. 110
L'Eglise de Langres. 226
Lannion Vieux-Chastel. 347
Lanscaden. 185. 437
Lanssac. 430
L'Eglise de Laon. 226
de Lara. 166
de Larco. 183
Lasendorf. 218
Laual. 333
Lauardin. 152
Launay Gelin. 126
Launoy. 153. 242
La-Vieu. 79
Lauterbach. 306
Lauuorker. 160
Lauzon. 198
Layre Cournillon. 233
de Lebæron. 285
de Legue. 306
Leicester. 182
Lembourg. 242
Lemps. 79. 94. 233
Leneysen. 330
Lenoncourt. 140
Leon Royaume. 231
Leon en Bretagne. 238
Lesbiet. 116
Lesereuy. 53
Lesneué Benoist. 53
L'Estang. 59. 310
de Leuis. 128
Le-Veyer. 53
les peuples de Li[illegible]. 8

Liedlau. 166
le Lieure. 288. 289
L'Infantade. 114
Ligny. 118
Lindech. Z. Liſana. 96
de Lionne. 249
Lithuanie. 368
Liuron. 168
du Lyon. 249
Lyonne. 405
Lobcouuits V. Haſſenſthein. 330
les Locrences. 8
Lodenna. 157
Loheac. 58
Lombardy. 249
Lomenie. 207
Longueual. 58
Loniumeau. 340
Lopes. 279
Lorgeril. 53
Lorraine. 332. 424
Loszki V. Maſanizouusker. 312
Loubens de Verdale. 266
Louuat. 265
Lucan le Bouteillier, Cheualier de la Table ronde. 265
Lucerne. 79
Lucius Papirius Curſor. 8
Luczembrun. 147
Lumague. 294
Luna. 359
Luſignan. 430
Luſy. 186
Luxembourg. 236
Luynes. 265

M

MAcedon. 6
Macedoniens. 8
Machaut. 340
Mackloide. 352
la Madelaine Ragny. 55
Magalotti. 189
Mailly. 165
Maiorga. 31
le Mairat. 342
le Roy Malaquin, Cheualier de la Table ronde. 202
Maleſpine. 234
Maleſtroit. 159
Malet de Graſmenil. 159
Malin. 301
Malor. 59
Mamier d'Opede. 126
Mamin Vnd Proſinge 94
Mandelot. 118
Mangsreuter. 186
Manriques. 167
Mantouë. 324
Manuel. 382
la March. 120. 154
Marcilly. 138
Marc. 280
Marcieu. 279
Marec Naualet de Launay. 180
Margaillan. 179
Marigny. 118
Marillac. 196
Marle. 174
Marnais. 262
Marneuil. 157
Marrel. 430
Marſay. 226
Marſchalck. 168
Martain. 219
Martas. 149
Martel. 165
Marteuille. 148
Martigné. 226
Martin Champoleon. 373
liſez Martotile. 336
Marueil. 53
la Marzeliere. 226
Marzen. 53
les Comtes de Maſcon. 188
Maſſe. 165
Maſſi. 110
Maſſparault. 240
Matefelon. 179
Matignon. 118. 248
Maubec. 250
Maubourg. 288
Maugiron. 82
Maugis. 207
Mauleon. 248
Maure. 59. 359

Mayere. 172. 173
Mazarin. 182
de Meaux. 201
Mecenas. 8
les Medes. 8. 9
le Roy des Medes. 202
Media rota. 122
Medicis. 157
Megeutzer. 96
Melianderis de Sanſem, Cheualier de la Table ronde. 270
Melun. 158
Mendoſe. 188
Meneſes. 172
Menhart. 218
Menon. 211
Mentel ou Mentelin. 248
Mercurio. 300
Merdrignac. 118
Merly. 265
Meſgrigny. 249
de Meſme. 347
le Meſny Garnier. 316
Meſſenau. 189
les Meſſeniens. 8
Meſuillac. 59
Metternich. 315
Milan. 296
Millini. 189
Mirabel. 118
Mithridates Roy des Parthes. 380
Mohun. 54
Molac. 75. 150
Molé. 249
Molien. 180
Molambay. 172
Mollart. 148
Mompezat. 174
Monbrun en Auuergne. 144
Moncaurel. 150
Monceaux. 152
Monchy. 165
Moncornet. 54
Mongommery. 315
Monluc Balagny. 265
Monſchelnits. 330
Montagu. 234
Montaigu. 315
Montauban. 194
Montaſilant. 52. 162
Montaurin. 249
Montbeliard. 158
Montbel d'Entremont. 114
Montbourcher du Bordage. 166
le Roy de la Montagne. 372
Montchal. 174. 429. 465
Montdragon Ancezune. 300
Monteinard. 242
de Monte. 201
Montſerrat. 100
Montſort. 138
Montfort en Hollande. 175
Monticelly. 244
Montillier. 240
Montloy. 234
Montmorancy. 40. 333. 425
Montricher. 148
Morant. 338
Morauie. 326
Moreau. 369
Morges. 244
Morgenne. 58
Morianes. *là même.*
Morin. 369
Morin, ſieur de la Maſſerie. 466
Morlay du Muſeau. 269
Mortain. 55
Moſen. 365
Mosheim. 282
la Mothe en Dauphiné. 244
la Mothe en Vermandois. 58
la Motte Vaudere. 116
le Mareſchal de la Motte Houdancourt, Duc de Cardonne, General des Armées du Roy en Eſpagne, & Viceroy de Catalogne, porte écartelé, au 1. & 4. d'azur à vne tour d'argent à vn leuurier rampant de gueules accollé d'or, accompagné de trois tourteaux de gueules, & ſurmonté d'vn lambeau de meſme en chef. 488
du Moulinet. 175
de Mouy. 142
la Muce. 158

l'Eueſque

l'Eueſque de Munden. 166
de Murinets. 233. 248
Muta. 179
Mytry. 347

N

Nadler. 188
Nagu. 162
Nantoüillet. 148. 153
Naples. 224. 426
Naſſau. 246
Nauarre. 172
de Negre. 159
Negrier. 369
Nehemi. 124
le Nein. 153
Nembroth. 6
Nemeſes. 31
Nephtali. 10
Neſle. 254
Neſtancourt Vaubecourt. 124
de Neufbourg. 347
Neuuille Villeroy. 138
Nicolai. 285
Ninus. 6
Noailles. 114
Nogaret. 207
le Noir perdu, Cheualier de la Table ronde. 254
Nompar de Caumont. 94
Nongaret de S. Felix. 172
Normandie. 250
Northombelland. 186
Nortuegue Royaume. 234
Noſtradamus. 326
Nothaſt. 330
de Noyon. 289
l'Egliſe de Noyon. 226
Nuſdorf. 259

O

Ognies. 53. 118
Olbeſteim. 138
l'Eueſque d'Olmits. 163
Opede Mamier. 126
Oppen. 218
Ooſtfriſe. 328
Orange. 185
Orgemont. 216
Gaſton de Bourbon, Oncle du Roy Duc d'Orleans. 223
Orly. 267
d'Ormoy. 249
d'Ornano. 227
d'Orne. 159
Oropeſa de Tolede. 146
Oſiris ſurnommé Ianus. 6
Oſtermayr. 313
Ottingen. 92
Ourſieres. 267
Oxford. 200

P

Pachecho. 167
Padille. 345
Paiot. 249
la Paliſſe. 234
la Palu. 54
Paluert. 58. 112
Pappacoda. 242
Pappenheim. 182
Parauicini. 338
Paris de Troye. 8
la Ville de Paris. 196
Pariſe. 344
Partenay de Maillé. 142
les Parthes. 8
Paſqua. 234
Paſchal. 282
Paterin. 175
de Paule. 342
Pazes. 424
Peiraud. 288
Pelet. 42
les habitans du Pelopeneſe. 8
Pelhelm. 80
Peluë. 368
Penhoet. 118. 427
Penmarch. 275. 347
Pentheure. 52. 216
Penizen. 234
du Perier. 205
Perleoni. 234
Perrien. 162
Perrin. 288
Peris. 218
du Perron. 194

le Cardinal du Perron. 185
Perrot. 282
les Perſes. 8
Peſtinien. 58
Petzlinger. 170
Pharamond. 357
Phelippeaux la Vrilliere. 55
les Phrigiens. 9
Pheil. 269
Phelipeaux. 295
Phelippe de Billy. 126
Pico de la Mirandola. 325
Pierrori. 188
Pignatello. 166
Pilaren. 336
Pilly. 110
Platho. 315
la Platiere Bourdillon. 168
Pleßis Liancourt. 315
Pleſsis Richelieu. 124
Pleßis Guenegaud. 248
Pleſsis-Ioſſo. 315
Pleßis Baudoin. 133
Plœuc. 53.128
Plorec. 53
Pluuinel. 351
de Poißy. 148
les anciens Comtes de Poitiers. 175
Poll. 490
Pollux. 7
Pologne Royaume. 321
Polynice. 18
Pommereul. 212
Pompée le Grand. 8.233
Pompierre. 249
Pompignan. 227
Pompone. 58
de Ponnat. 342
Pons. 120
Pons de Lauzieres. 282
Pontac. 192
Pontauiar. 249
Pontcorlé. 262
Ponteaudemer. 194
Pontecroix. 238
Pentheure. 216
Ponteuez. 192
du Pont-Martineau. 365
Ponthieu. 114
Poppendorf. 335
Porcelet. 261
Porcon. 55
la Porte. 194. 431
la Porte Veſin. 359
la Porte Framboiſier. 54
Portiers. 192
Pot. 118
la Poterie. 144
Potier. 374
Poulmic. 153
Poyet. 254. 426
de Prag. 290
Prandner. 352
Pratmaria. 180
Precy. 144
Prelate. 315
Preſsigny. 94
le Preſtre. 53. 179
Priam. 7
Proy V. Findelſtein. 312
Puy du Fou. 149.430
Puy-Gaillard. 339
Puy-Guarreau. 149
le Puy-Mombrun en Dauphiné. 232
du Puy en Gaſcogne. 306
du Puy. 443
Puys-Vatan. 153
Pyrrus Roy des Epirotes. 8

Q

QVarracino. 311
Quebriac. 226
Quellenec. 52. 104. 227
de Quelen. 208
Quenazret. 297
Querchreac. 308
Queſada. 54
Quillimadec. 100
Quimpercorentin. 282
Quinquempoix. 192

R

RAbenſteiner. 380
Rabot. 351
Raqueneau. 213
Ragny de la Madelaine. 55

Rambures. 118. 430
Raming. 326
Rancroles. 345
Randau. 146
Raquette. 175
Raſche. 380
Ratta. 234
Ratzen. 332
Raymondy d'Aubeterre. 149
Rebé. 347
la Redorte. 172
Reffuge. 297. 431
Reichaus. 332
Reinach. 244
Reitmohren. 257
Renard. 270
Renel. 124
Rennes, ville capitale de Bretagne. 102
Renty. 182
Rethel. 170
Reuol. 211
l'Egliſe de Rheims. 226
Riberac. 288
Richebourg. 128
Richelieu Pleſſis. 124
Riedeſel. 292
Rieux. 157
Riſſemberg. 330
Riuery. 112
la Riuiere en Guienne. 54
Riuoire. 227
la Roche en Poictou. 149
la Roche en Bretagne. 326
la Roche-Daim. 270
Rocheandry. 149
la Roche-Chemerault. 140
Rochefort. 58
Rochefort Vaudragon. 79
Rochechoüart. 288
la Rochefoucaud. 126. 430
Roche-maillet. 347
Rodec. 330
Roger. 466
Roger en Dauphiné. 210
Rohan. 75. 149
Rolland. 186
Rollaincourt. 165
Roller. 186
les Romains. 9
Ronſtet. 177
la Roque. 466
Roos. 170
Roſengrun. 312
Roſmadec. 112. 411. 464
le Petit Roſmadec. 122
Roſquorel. 218
Roſtaing. 120. 175
Roſtrenen. 52
Roubaix. 53
Roucy. 248
Roure. 205
Rouſſillon en Dauphiné. 153
Rouuillaſc. 248
Rouuroy. 315
Rouuroy de Saint Simon. 144
le Roux Plemont. 152
Rubempré. 122
Ruben. 10
Rubei. 31
Ruber de Pixendore. 216
Ruellan de Montaurin. 249
Ruizi. 234
Rundilaire. 153
Rusé Beaulieu. 124
Ruſsie. 196
Ruſtichelly. 110
Ruſticuli. 275

S

Sachſen. 306
Sacqueſpée. 332
Sadoc de Venyon, Cheualier de la Table ronde. 305
Sœcke. 373
Saint Amadour. 265
Saint Amant. 148
Sainte Aldegonde. 55
Saint Aubin. 159
Saint Blaiſe de Brugny. 99
Saint Bonauenture. 358
Saint Bonnet de Toiras. 172
Saint Briçon. 226
Saint Delix de Heurtourt. 339
Sainte Flore. 234
Sainte Fontaine. 330

Sainte Marthe, d'argent à trois fusées & deux demies de sable posées en pal, & rangées en fasce, au chef de mesme; ie mets icy ce blazon pource que les Imprimeurs en ont oublié la moitié en la page 162
Sainte Mesme. 430
Sainte Croix. 248
Saint Gal. 267
Saint Gelais. 430
Saint Germain. 227
Saint Gilles. 226
Saint Gobert. 140
Saint Georges. 124
Saint George en Italie. 275
Saint Heran. 174
Saint Leger. 226
Saint Omer. 118
Saint Pair. 315
Saint Paul. 341
Saint Paul de Ricault. 210
Saint Quentin. 227
Saint Seuerin d'Aubigny. 118
Saint Valery. 226
Saint Valier. 158. 430
Saluaing. 76. 146. 321. 322. 323. 431. 435. 453. 665. 476
Shaden van Leipolds. 270
Schaden. 383
Schafouse. 382
Schaldorf. 226
Schelmen, V. Bergen. 183
Schesenaye. 150
Schleinits. 218
Schertelin V. Burtembac. 251
Schetzel. 244
Schinsby. 96
Schlitsted. 175
Schneckeuser. 316
Schuuanneberg. 338
Schuuendt. *là même.*
Scindel. 152
Sclumphen. 187
les Scythes. 9
Seckendorf. 96
Segger. 196
Seguier. 280. & 487
Segurian. 257
Seleucus. 8
Selmnits. 218
Semiramis. 6
Semoine. 144
le Senéchal Kercado. 150
Senerpont. 316
Seneterre. 162
Senits. 312
de Sens. 166
Serent. 218
Serent Tromeur. 53
Sericourt. 316
Sermaises. 112
Seruient. 242
Seruins. 257
Seyssel. 80
Sforza. 248
Sicile. 224. 326
Silly. 55. 120
Simiane Gordes. 194. 227
Sobiesqui. 382
Soissons. 249
Sobier. 257
Soldan. 180
Soleurre. 79
Sonzier. 158
la Soraye. 53
Souuert. 326
Souyneret d'Essenau. 150
Spilberg. 152
Spinola. 120. 154.
Stahlin V. Storkburg. 328
Staupits. 186
Stauel. 53
Steger. 349
Steige. 380
Stempel. 96
Steni. 365
Steffel. 202
Steten. 182
Stirie. 255
Stollberg. 413
Stormarie. 338
Storndorf. 175
Strabonne de Buickingam. 242
Strade. 254

Sturmen

Sturmen. 94
Suares. 213
Sublet de Noyers. 110
Suburra. 238
Suede Royaume. 200
Suffole Candalle. 490
Sufuuormb. 368
Suueting. 186
Suys. 170

T

TAlaru. 79
V. Tale. 96
Tamborf. 328
Tanchou. 215
Tanques. 310
Tannberg. 96
l'Empereur des Tartares. 344
Tasis. 292
Telamon. 7
Tenarre. 128
Terlat. 216
Termes. 249
Ternant. 153
Teronneau. 326
Terrail. 242
Tertre Valliere. 339
Tesson. 55. 122
Testu. 254
Teufel. 300
Thesée. 7
Thesier. 285
Thionuille en Beauce. 294
de Thon. 226
de Thou. 348
Thoulouse. 140
le Roy de Thunis. 168
les Thessaliens. 9
Tiange. 138
Tibouuille. 55
Tiercelin Apeluoisin. 122
Tignonuille. 150
du Tillet. 133
Tiphis. 7
Tiuarlan. 193
Tony. 177
Torchefelon. 55
Torcy. 58
les Torquats. 11
de Torres. 194 *Torta.* 201
la Touche Limousiniere. 157
Toulon Sainte Ialle. 335
la Tour. 288
la Tour Thurenne Bouillon. 168. 226
la Tour Landry. 120
la Tour Gouuernet. 180
la Tour en Dauphiné. 227
Tournemine la Hunaudaye. 80
Tournon. 248
Trainel. 58
Tranchelyon. 234
Tranchemer. 306
Trauner. 124
Treana. 150
Tresco. 177
Trecesson. 53
Treleues. *là même.*
Trelon-Cauchon. 255
Tremaine. 382
Trenbach. 332
Tresiquidy. 212
Tresseol. 358
la ville de Treues. 368
la Trimouille. 324
Tromperne. 186
Trusches. 285
Trusches Kulenthal. 140
Turgot de Saint Clair. 54.
Turpin. 148
Turquant. 369
Tunstal. 175
Tydée. 18

V

VAlance Royaume. 194
Valdefuentes. 432
Valdstein. 242
Valery. 144
la Vallée. 172
Vandosme ancien. 100
Vannes. 288
Vantadour. 152
le Varlet au cercle, Chevalier de la Table ronde. 159
Varras. 58. 437
Varrie. 180

Vaucler. 344
Varoquier. 378. 465
Veire. 194
Vendelini. 124
Veniſe. 472
Ventauon. 244
Venter. 236
Ventimillio. 215
de Vera. 58
Verefore. 140
Verges. 257
Vergeur. 365
Vergy. 218
Vermandois S. Simon. 153
Verraut de la Roche Cheualier de la Table ronde. 272
Verſoris. 219
Vertamont. 249
Veſc. 112
Veſpaſian. 8
La Veuë. 326
Veyer. 218
Viantel. 219
Vic. 382
Vichi. 58
Vick. 380
de Vienne. 436
Vienne Saint George. 316
la Vieu. 79
la Vieuuille. 210
Vieuxpont. 158
Vignacourt. 125. 224
Vignier. 114
Vignoles. 210
Vilaines. 489
Vilequier la Guierche. 136
de Villers l'Iſle-Adam. 382
Villers la Faye. 118. 429
Villaiges. 373
Villamedina. 292
Villars. 174
Villarual. 58
Villeblanche. 310
Ville-Dieu. 149
la Villeon. 208
Villeneuſue en Limouſin. 139
Villeneuſue en Prouence. 182
de Villy. 219
Viole. 124
Viſſac. 54. 100
Viteleſqui Cornetano. 279
Vitry. 430
de Vion. 290
Viricu. 158, 288
Viuiers la Brananſiere. 306
Vimonne. 53. 426
Vliſſe. 8
la Voypiere. 79. 246
Vrgel. 324
Vri. 280
Vrre. 75. 364
Vrſeoli. 267
Vtmanner. 382
Vtenheim. 437
Vvallen. 182
Vvambolt. 163
Vvartemberg. 427
Vvaſſembourg. 194
Vveiler. 338
Vveiſenhorn. 187
Vveſtphalie. 275
Vvildungen. 182
Vvillonghby. *là meſme.*
Vvirtemberg. 257
Vvlſon. 430. 466
Vvolfframsdorf. 266

X

Xaintrailles. 134

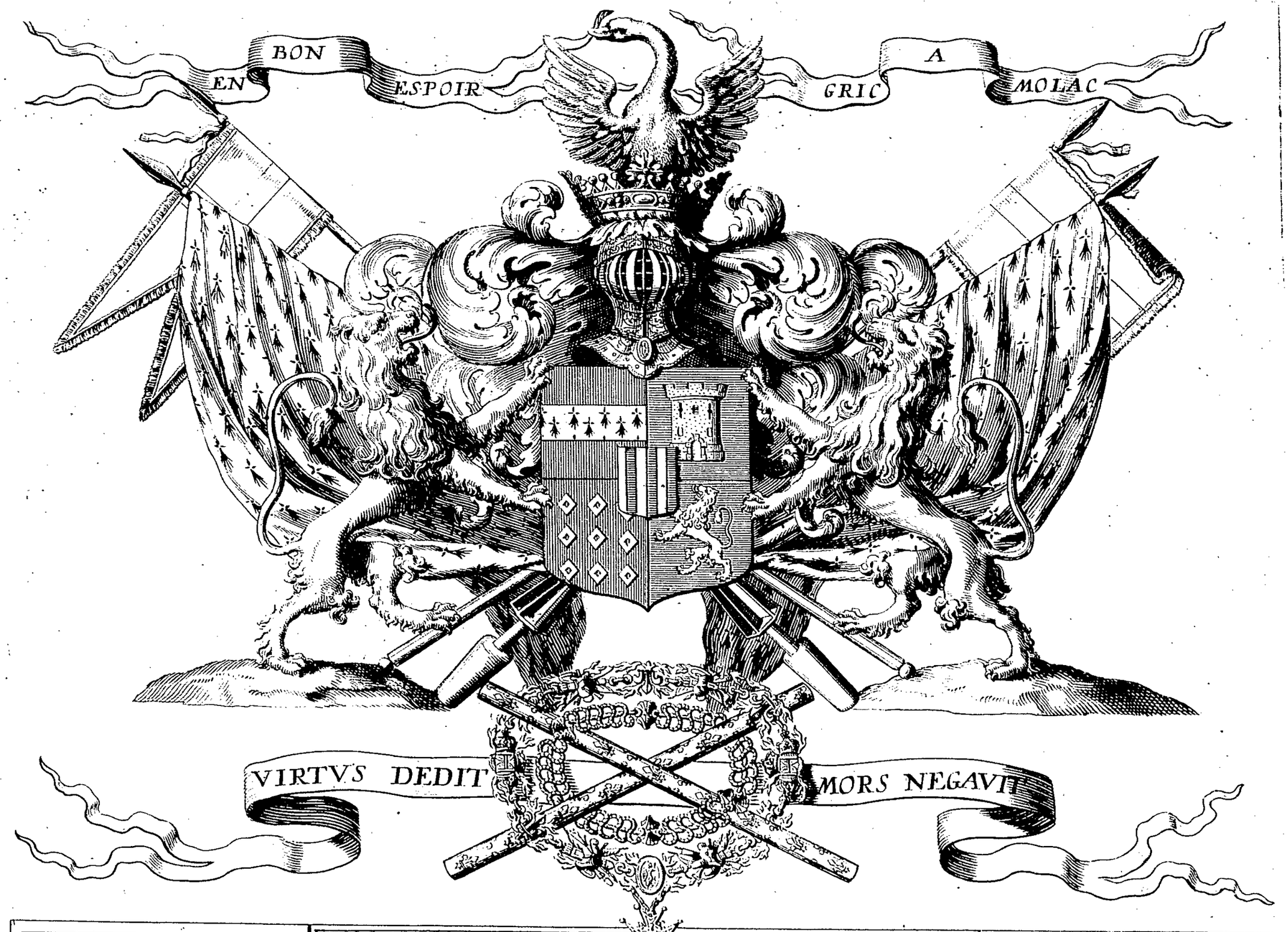
Y

Yvain le Auoultré, Cheualier de la Table ronde. 244
Yſoré d'Heruault. 431

Z

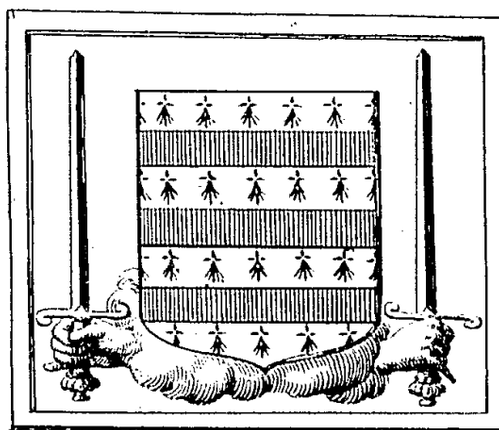
Zacharcis. 189
Zapata. 177
Zartl. 297
Zamolsky. 183
Zamolsky. 183
Ziegler. 194
Zobel. 275
Zuric. 79 *Zuuydorn.* 218

DIEV SOIT LOVE'.

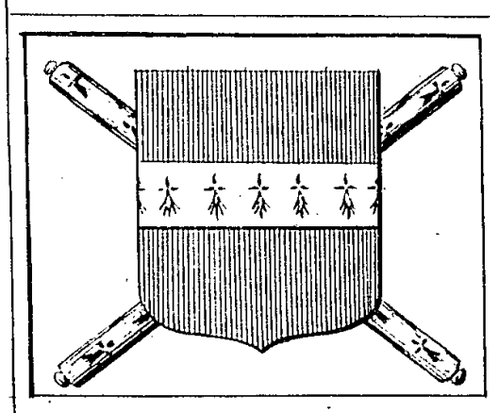


Sebaſtien, Marquis de Rosmadec, Baron de Molac etc. Collonel, et Maistre de Camp general de l'Infanterie en Bretagne, Gouverneur de Dinan; nōmé à l'ordre du St Eſprit, et dezigné Mareſchal de France, né l'an 1567, mort l'a 1613,

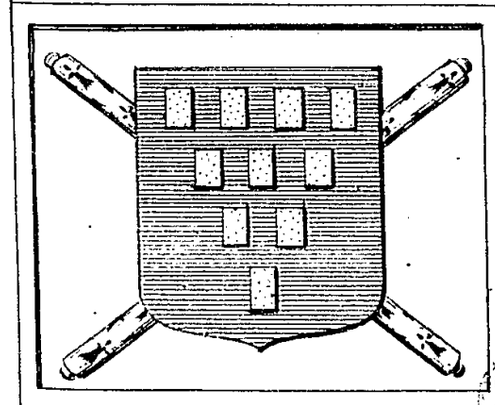
GENEALOGIE DE LA MAISON DE ROSMADEC



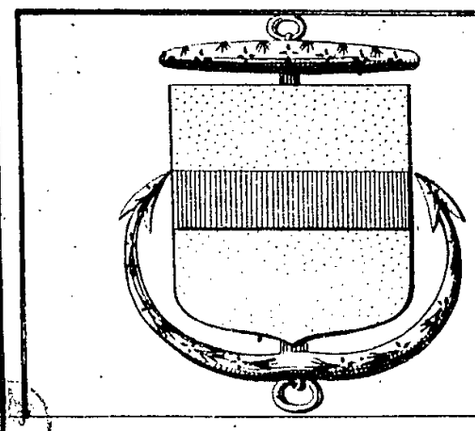
M. Guillaume de Rostrenen Conneſtable de France, 840,



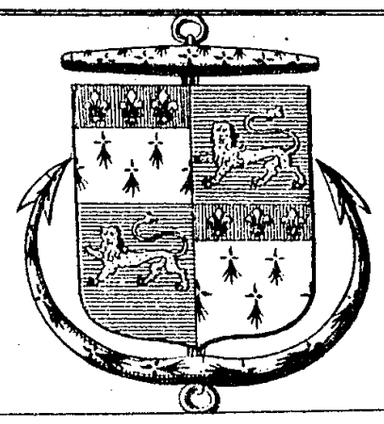
M. Olivier de la Chapelle Mareſchal de Bretagne, 1318,



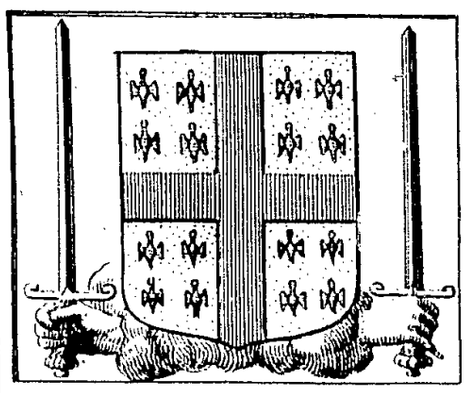
M. Alain du Perier Mareſchal de Bretagne, 1387,



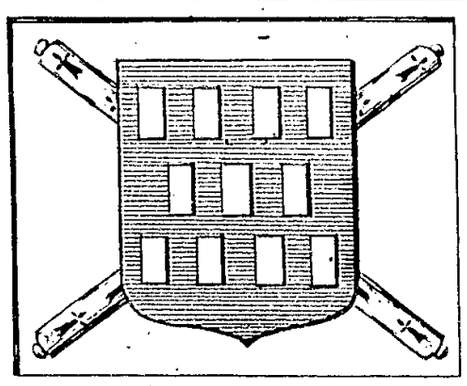
M. Iean de Penhoët Admiral de Bretagne, 1401,



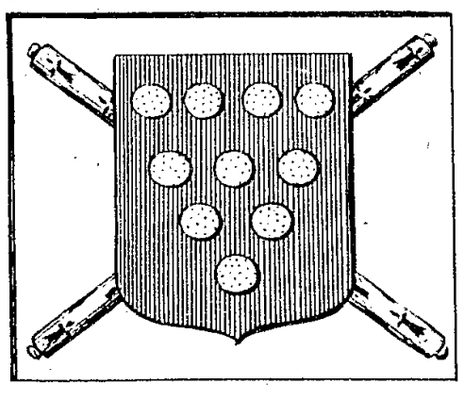
M. Iean du Quellenec Admiral de Bretagne, 1450,



M. Mathieu de Montmorency Conneſtable de France, 1224,



M. Robert de Beaumanoir Mareſchal de Bretagne, 1350,



M. Iean de Malestroit Mareſchal de Bretagne, 1451,

GENEALOGIE
SVCCINTE
DE LA MAISON
DE
ROSMADEC

EXTRAICTE DE CELLE QVI A ESTE' amplement dreſsée par le ſieur d'Hozier, Cheualier de l'Ordre de S. Michel, Gentilhomme Ordinaire de la Maiſon du Roy, Genealogiſte de ſa Majeſté, & Iuge General des Armes de France.

Iuſtifiée par diuers Tiltres, Chartes, Regiſtres, Carthulaires d'Egliſes, Hiſtoires imprimées & manuſcrites, Arreſts, Epitaphes, & autres bonnes & valables preuues.

Enrichie de quelques remarques & recherches faictes par le ſieur de la COLOMBIERE VVLSON, Cheualier du meſme Ordre de S. Michel, & Gentilhomme de la Chambre de ſadite Majeſté.

A PARIS,
Chez SEBASTIEN CRAMOISY, Libraire & Imprimeur ordinaire du Roy, ruë ſainct Iacques aux Cicognes.

M. DC. XLIV.

GENEALOGIE
SVCCINTE
DE LA MAISON
DE ROSMADEC.

IL y a bien peu de Maiſons Nobles en France, qui puiſſent donner vne preuue plus receuable parmy nous de l'antiquité de ſon nom que celle *de Roſmadec*, puiſque par le Martyrologe, & par les Cartulaires de l'Abbaye de Landeuenec en Bretaigne, fondée par *Grallon* Roy de ladite Prouince Armorique, il y a plus de douze cents ans, dans la vie de *ſainct Gueſnolé*, premier Abbé d'icelle, il eſt porté que deux des Diſciples de ce grand Sainct, qui quitterent le monde pour embraſſer la vie Religieuſe, meſpriſant leurs biens & richeſſes, eſtoient Seigneurs de Roſmadec, & de pluſieurs autres lieux, & maiſons, deſquelles à preſent quaſi aucune autre n'eſt cognuë : Depuis cela dans l'ancienne Chronique manuſcrite on trouue vn *ſire de Roſmadec* mentionné parmy les Banerets & Bacheliers qui ſe trouuerent aux Eſtats generaux dudit Païs, tenus par Eudon Duc de Bretaigne, en l'an 1057. qui eſtoient deux qualitez & dignitez au deſſus de celle de Cheualier.

Antiquité du nom de Roſmadec.

Grallon mourut 405.

S. Gueſnolé. 448.

1057.

Sa ſituation eſt ſur le bord de la mer, dans la Baye de Douarnenez en la Parroiſſe de Telgruc Eueſché de Cornoüaille : Les ruines de l'ancien Chaſteau font remarquer qu'il eſtoit compoſé de cinq tours, ioinctes par des corps de logis, entouré de foſſez, larges & profonds, & enuironné d'vn bois de haute fuſtaye de grande eſtenduë, & n'y ayant aucune marque d'ancienne Maiſon Noble & Seigneuriale que l'on y puiſſe deſirer qui ne s'y rencontre.

Situation.

Vne marque tres-aſſeurée de la Nobleſſe & grandeur de cette Maiſon, & de ceux qui l'ont poſſedée, eſt, que dés au deſſus de cinq ou ſix cents

Deux Seigneuries de ce nom.

ans, elle a esté diuisée en deux Branches, & deux Maisons, nommées l'vne le grand, & l'autre le petit Rosmadec, toutes deux en mesme Parroisse, & qui composoient chacune le corps d'vne Chastelenie, ayant l'vne & l'autre haute, moyenne & basse Iustice, plusieurs grands Domaines, & Fiefs. Vassaux, Gentils-hommes, & autres, & les Seigneurs qui ont possedé l'vne & l'autre separément, ont esté en grande consideration, & tenu place parmy les Seigneurs Bannerets, & Cheualiers anciens de ladite Prouince, pris & donné des alliances aux plus grandes & releuees Maisons de la Basse Bretaigne, & ne se trouue à present aucune Maison Illustre en Bretaigne qui n'en soit issuë par filles, & qui plus est, les noms & familles de Bourbon, de Luxembourg, de la Trimoüille, & autres en descendent pareillement: Ces deux Seigneuries de mesme nom ont esté reiointes, & vnies il y a plus de cent ans, & tousiours depuis possedées par mesmes Seigneurs, bisayeul, ayeul, & pere de Monsieur le Marquis qui est à present.

Vnies.

Alliances & descens.

Origine.

Il est certain que la meilleure Noblesse est celle dont on ne trouue point l'origine, & qu'autant que les Tiltres & Histoires nous permettent de remonter vers la source, on trouue tousiours vn nom Noble, & les Seigneurs qui l'ont porté entre les plus signalez de leurs Prouinces, & quand pour vne succession legitime bien prouuée de pere en fils depuis trois à quatre cents ans, on donne le commencement d'vne Genealogie par vn Gentil-homme de nom & d'armes, nommé aux tiltres Latins, *Miles*, & aux François, *Cheualier*, c'est assez pour ne desnier pas à celuy qui en sera descendu par vne suite de bonnes & Nobles alliances, qu'il ne soit de la plus haute, & pure Noblesse.

Opinions.

Sans dor ent pour tige aux Sei-
gneurs de I madec, l'ancienne Maison des *Co. s de Crozon*, yssus des
anciens Pri s de Basse Bretaigne, de laquelle ille l'heritiere *Ongues*
560. Comtesse *a roZon* porta enuiron l'an 960. ses t s & Seigneuries, en la
maison des mtes de *Cornoüaille*, lesquelles ap passerent par alliance à
celle des C tes de *Leon*, & que depuis le Seigr de Rosmadec est de-
meuré chef s armes, & pour marque de ce a el ecogneu pour le pre-
mier Baner ou Chastelain vassal dudit Comt t tousiours appellé le
premier aux omages, generaux plaiz & assises luy, bien qu'il y aye
cent Gentil mmes vassaux, & plusieurs autr isons & coniectures
qui pourroi establir vne assez forte preuue; n icore à quelques au-
tres qui on isse escrit qu'vn puisné de *Guillau de Rostrenan*, Con-
340. nestable de nce en l'an 840. ayant espousé l'her re de cette maison, en
auroit pris l

Il me suffira de dire que la Genealogie des Seigneurs de Rosmadec iustifiée par tiltres, Chartres, & autres bonnes & valables preuues, dressée par Monsieur d'Hosier, & de laquelle neantmoins i'ay depuis veu les actes, tiltres & preuues, a pour origine & pour commencement cognu, sans parler de ce qui est au dessus, vn Cheualier allié dans vne maison issuë des

anciens Roys, Princes & Ducs de Bretagne, & que ses descendans ont tellement maintenu la pureté de leur Noblesse, que iusques à present ils n'ont pris aucune femme qui ne fust fille de maison Noble, de nom & armes d'ancienne banniere & Cheualerie.

Mais auant que ie deduise la Genealogie succinte, ie ne puis obmettre que la Seigneurie de Rosmadec, auec plusieurs autres anciennes & illustres Maisons Nobles de noms & armes qui y sont entrées par alliances, ayant esté ioinctes & vnies par Lettres Patentes des feus Roys d'heureuse memoire *Henry* troisiesme, & *Henry* quatriesme, a esté honorée du titre & dignité de Marquisat, verifiées & enregistrées au Parlement, & Chambre des Comptes de ladite Prouince de Bretaigne; auquel Monsieur le Marquis auiourd'huy viuant ayant encore adiousté le Comté *de Crozon* cy-dessus mentionné, & la Baronnie *du Iuch* qui sont contiguës & enclauees les vnes dans les autres, ie puis bien asseurer auec verité, & l'ayant veu, que c'est à present l'vne des plus belles terres de France, ayant quinze lieuës de coste de la mer, d'estenduë, où sont plusieurs beaux havres, particulierement trois fort celebres & cogneus, *Pontecroix*, *Audierne*, & *Cameret*, marqués dans toutes les Cartes, qu'il y a iusques à prés de quatre cents Fiefs Nobles qui en releuent, & vn tres-grand nombre de villages, plusieurs Iustices, Foires, Marchés, Peages, Coustumes, Pesches de Mer, & de Riuieres, Ventes d'heritages & de vaisseaux, rachats, Fondations d'Eglises, Patronnages, Preeminences, Villes, ou grosses bourgades, Chasteaux, bois de haute fustaye & taillis: Bref tous les droicts, & honneurs que l'on peut souhaitter pour faire & constituer vne tres-grosse & puissante terre, & Seigneurie, digne de posseder & soustenir le tiltre le plus releué qu'vn Seigneur puisse obtenir du bien-faict de son Souuerain.

Marquisat. 1576.

1608.

Estenduë.

Droicts.

Les Seigneurs de Rosmadec ont porté pour armes, vn escu *pallé d'argent, & d'azur de six pieces*; le timbre, vn heaume d'argent grillé, & lizeré d'or, auec les lambrequins & hachements d'argent, & d'azur; pour Cymier vn Cygne au naturel naissant du bourlet du timbre, lequel est aussi d'argent & d'azur, la deuise, *en bon espoir*. En Bretaigne l'vsage des supports n'estoit pas ordinaire anciennement, neantmoins où i'en ay veu, ce sont deux lions d'or.

Armes.

Les Seigneurs de l'autre Rosmadec, portoient l'escu *d'or à trois iumelles de gueules*, tous les ornemens pareils au premier, cy-dessus, fors la deuise, qui estoit, *primo auulso non deficit alter*.

Armes.

Tous les deux escussons sont tres-nobles, veu qu'ils sont tres-simples, & composez de pieces qui sont du nombre des dix que l'on nomme ordinairement en cette science, pieces honorables par excellence.

Depuis ce que dessus escrit, & lisant l'Inuentaire General du Threfor des titres du Roy qui sont dans le Chasteau de Nantes, i'y ay trouué

vn Article, qui m'a ſemblé à propos d'inſerer icy, & qui fait voir que les Seigneurs de cette Maiſon eſtoient en forte conſideration, il eſt tel:

» Vn mandement du Duc, & vn conſentement de l'Eueſque de Cor-
» noüaille, des Seigneurs du Pontlabbé, de Roſmadec, du Vicomte du
1365. » Fou, & de Pierre Foucault, pour leuer certaines impoſitions y decla-
» rees au païs de Cornoüaille, & ordonnees pour deux ans, dattee du
» mois d'Aouſt mil trois cents ſoixante & cinq, & ſeellee de pluſieurs
» ſeaux. C'eſt dans l'armoire L, caſſette G.

A MONSIEVR LE MARQVIS DE MOLAC

SVR

L'ARBRE GENEALOGIQVE DE SA MAISON, & le iuſte regret qu'il a de la perte de Madame la Marquiſe de Molac ſa femme.

SONNET.

CEt Arbr … plus fameux que tous ceux de L … nne.
Il occupe … l'Hiſtoire vn rang plus glorieux
La vertu le cu … e & d'vn ſoin curieux
Fait ſur chaqu … meau briller vne Couronne.

Les Branch … u'il produit & tous les fruicts … il donne
Esleuent iuſqu … Ciel des noms de demy-Dieux
Qui d'vn bras … outable ont fait en mille lieux
Des éclats de … eur dont la terre s'eſtonne.

Mais, M … AC, ie te plains en cét arbre immortel,
Qui ſouſtient … ement & l'Eſtat & l'Autel,
Quand i'appre … que tu perds la moitié de toy-meſme.

Car d'vn ſi g … id ennuy tu ſeches iuſqu'au cœur;
Comme l'on voit … omber vn Palmier en langueur
Auſſi toſt qu'il eſt vœuf de la Palme qu'il aime.

Par le ſieur TRISTAN L'HERMITE.

ORDRE DE LA GENEALOGIE DE LA MAISON de Rosmadec.

RIVALLON *de Rosmadec*, Cheualier fonde à l'Abbaye de Landeuenec l'an 1191. du consentement *d'Eleonor de Leon* sa femme, Princesse yssuë du sang des anciens Roys, & Princes de la Bretaigne Armoricque, alliance qui donne lieu de iuger de la grandeur de la Maison de Rosmadec. I. 1191.

HERVÉ, *Seigneur de Rosmadec*, Cheualier, partage auec ses freres, & sœurs l'an 1235. se trouue nommé entre les Cheualiers qui suiuirent Pierre Duc de Bretaigne au voyage de la Terre Saincte l'an 1238. Eut pour femme, *Alix de Plusquellec*, d'vne des grandes Maisons de ladite Prouince, yssuë des Comtes de Pohaër, qui estoient des Comtes Primitifs du sang & famille des Princes Souuerains d'icelle. II. 1238.

ENFANS.

3. *Riuallon* II. *sire de Rosmadec*, donne partage à ses freres cy-aprés nommez, par l'aduis de Monsieur Geffroy de Cornoüaille, Cheualier, 1269. & mourut audit an sans enfans *d'Adelise du Fou*, sa femme.

3. *Guyomar, sire de Rosmadec.*

3. *Alain, Hervé, Guillaume.*

3. *Geffroy de Rosmadec*, fut partagé de la terre de Trebrit en Leon, & en prit le nom, & espousa *Treffaine de Treffou*, fille d'Yuon, comme il conste par acte de l'an 1284.

3. *Auffroy de Rosmadec.*

3. *Eleonor de Rosmadec*, femme *d'Hervé de Rosmadec*, fils de Riuallon, ce qui se fit par double alliance pour pacifier ces deux maisons; les escussons de ces deux alliances sont taillez en pierre dans les Fonds Baptismaux de la Parroisse de Ploegoff en Cornoüaille à la pointe du Ras.

III. *Vyomar, ſire de Roſmadec*, Cheualier, auquel Heruë de Leon, Cheualier, Seigneur de Chaſteauneuf, & Mahotte ſa femme, donnent & quittent comme à leur couſin tout le droict de bail qu'ils auoient ſur les terres & fiefs qu'il tenoit
1269. d'eux, par acte du mois d'Aouſt 1269. Il eſpouſa *Marie de Roſmadec* ſœur de Heruë, & fille de Riuallon de Roſmadec, Seigneurs de Roſmadec, dit le Petit, alliance meſnagée par leurs parents & amis, pour pacifier les differents & querelles qui eſtoient entre ces deux familles de meſme nom, & yſſuës de meſme ſouche, mais de differentes armes, & qui auoient quelques foreſts indiuiſes.

ENFANS.

4. *Eon*, ou *Yuon, ſire de Roſmadec.*
4. *Mahotte de Roſmadec*, femme *d'Heruë, ſire du Fuch*, vne des plus conſiderables maiſons de Baſſe Bretaigne, & d'anciens Bannerets.
4. *Eleonor de Roſmadec*, femme de *Guillaume du Mur*, ancienne maiſon du meſme pays.

IV. *Von, ſire de Roſmadec*, Cheualier nommé dans les rolles de la Chambre des Comptes, entre les Seigneurs, Barons, & Cheualiers qui comparurent à l'aſſignation leur donnée par Iean Duc de Bretaigne, deuxieſme du nom, en la ville de Ploermel
1294. 1294. Sa femme s'appelloit *Mabille du Pont*, fille d'Heruë ſire du Pontlabbé, d'vne des grandes & illuſtres Maiſons de ladite Prouince, & fort celebre dans ſes Hiſtoires.

Il eut pour fils, Heruë.

HErué, *ſire de Roſmadec*, Cheualier II. du nom, paſſe vne Procuration en Latin, par la Court de S. Renan, l'an 1330. & a les qualitez *Dominus* & de *Miles*, ſa femme *Matilde du Chaſtellier* eſtoit d'vne ancienne maiſon de banniere & Cheualerie. V. 1330.

ENFANS.

6. *Guillaume, ſire de Roſmadec.*
6. *Geffroy.*
6. *Margueritte de Roſmadec*, femme *de Guillaume*, Seigneur *de Pratanroux*, pere & mere de Margueritte, heritiere mariée auec Herué du Iuch Cheualier, puiſné de la maiſon du Iuch, & duquel eſt yſſuë toute la branche des Seigneurs de Pratanroux.
6. Quand à *Catherine de Roſmadec*, femme *de Prigent ſeigneur de Coëtiuy*, Cheualier, & qui furent biſayeul & biſayeulle de Pregent de Coëtiuy Admiral de France, d'Alain Cardinal, & d'Oliuier Comte de Taillebourg, duquel ſont yſſus par femmes les maiſons de la Trimoüille, de Bourbon, de Luxembourg, de Pons, & autres; il eſt incertain ſi elle eſtoit de cette branche, ou de l'autre, mais elle viuoit en ce meſme temps, & eſtoit ſortie de toutes les deux familles, en quelle façon que ce peut eſtre, à cauſe de la double alliance qui a eſté cy-deſſus remarquée auoir eſté faicte entre ces deux maiſons.

GVillaume, *ſire de Roſmadec*, Cheualier eſpouſa en premieres nopces, *Marie de Cornoüaille*, fille de Meſſire Guillaume de Cornoüaille, Cheualier, Seigneur yſſu des anciens Comtes de Cornoüaille, les premiers & plus puiſſants Princes de ladite Prouince de Bretaigne, apres les Roys, & Ducs, pour la ſucceſſion duquel luy eſcheurent les terres & Seigneuries de Perzquen, & de Goariua prés Hannebond, par acte de l'an 1359. paſsé entr'eux, & Meſſire Iean de Peſtiuien, & Dame Guyotte de Cornoüaille ſa femme ſœur de ladite Marie. L'an 1377. Il eſt mentionné entre pluſieurs Cheualiers parents d'Herué ſieur de Neuet mineur, qui traictent auec l'Eueſque de Cornouaille pour le droict de bail qu'il pretendoit ſur ledit mineur. VI. 1359. 1377.

Il eſpouſa en ſecondes nopces *Marguerite du Chaſtel*, de l'vne des plus ſignalées & illuſtres maiſons dudit Païs, & marquée dans toutes les Hiſtoires, de laquelle eſtoient ces braues Tanguys, & Guillaume du Chaſtel, l'vn deſquels a receu l'honneur de ſa ſepulture dans l'Abbaye Royale de S. Denys, & Mauſolée de nos Roys.

Enfans du premier lict.

7. *Iean, ſire de Roſmadec.*
7. *Herué de Roſmadec.*
7. *Guillaume de Roſmadec.*
7. *Conſtance de Roſmadec*, femme *de Iean Gaudin*, Cheualier, Seigneur de Martigné, fils d'autre Seigneur de meſme nom, & de Dame Marguerite de Beaumont, doit eſtre miſe icy, quoy qu'il ne ſe trouue tiltre aſſeuré; mais les marques de cette alliance ſont és pierres & verrieres de l'Egliſe Parrochiale de Martigné, & la Genealogie manuſcrite le rapporte.
7. *Eleonor de* Roſmadec, fut mariée auec *Iean de Freſnay*, Cheualier, Seigneur de Quenhouët & de Leſſac, & en eut entre autres enfans Guillaume & Catherine de Freſnay.

Enfans du ſecond lict.

Eueſque. 7. *Bertrand de* Roſmadec, grand, & illuſtre perſonnage, qui veſcut & mourut en eſtime de ſainɛteté, fut eſleu Eueſque de Cornouaille aprés la mort de Gacien de Monceaux, l'an 1416. & mourut le 7. Feurier 1445. les ſignalez bien-faits de ce Prelat enuers ſon Egliſe qu'il redifia dés les fondements, ſont conſacrez à l'eternité dans les portails d'icelle, où ſes armes ſont grauées és pierres, & au dedans dans les verrieres, & dans leur Carthulaire en vn eloge qui comprend en peu de mots de tres-grands bien-faits, ſon Tombeau eſleué auec ſa repreſentation taillée en pierre, ſe voit dans la Chappelle de Roſmadec, en l'Egliſe ſainct Corentin, Cathedralle de Cornouaille, qui eſt d'vne excellente Sculpture.
7. *Catherine de* Roſmadec, femme *de Guillaume, Seigneur de Lanros*, Cheualier, mentionnez en vn acte de l'an 1397. & deſquels les peintures ſont en vne verriere en vne Chappelle à coſté du Chœur de ladite Egliſe Cathedrale, au deſſus d'vne voulte, ſous laquelle eſt leur tombeau eſleué de pierre, auec l'eſcuſſon de leurs armes.

Ean, sire de Rosmadec, de Tyuarlan, de Pontecroix, de Meillar, de Pennault, du Tymaën, Cheualier, & Chambellan du Duc de Bretaigne, lequel il suiuit au voyage de Flandres lan 1383. VII. 1383.

Sa premiere femme estoit *Alix de Tyuarlan*, fille aisnée heritiere de Monsieur Allain sire de Tyuarlan & de Pontecroix, Cheualier; mort l'an 1384. Et de Dame Plesance de Pennault, Dame dudit lieu, qui ne deceda que l'an 1421. 1384.

Il se trouue quantité d'aueux & de recognoissances baillez ausdits Seigneur & Dame par plusieurs Gentils-hommes leurs vassaux, aux années 1400. & suiuantes: & vn accord qu'ils firent l'an 1406. auec Monsieur Iean sire du Iuch, Cheualier, pour raison des armes dudit du Iuch & de ladite Dame comme Dame de Pontecroix, qui estoient d'azur au Lyon d'argent, lequel escusson fut adiugé aux deux Parties, sçauoir à ladite Dame vn Lyon mortné, sans langue, dents ny ongles: & audit du Iuch vn Lyon lanpassé & armé de gueules; ce qui fut accordé en presence & de l'aduis de Messieurs Herué sire du Pontlabbé, Iean Seigneur de Poulmic, Iean Seigneur de Guengat, Iean Seigneur de la Coudraye, & Guillaume de la Forest, Cheualiers, & autres leurs parents & amis. De ce mariage y eut plusieurs enfans. 1400. 1406.

Il eut pour seconde femme Dame Ieanne de Quelen veufue de Messire Bisien de Bouteuille Cheualier Seigneur du Faouët; & n'en eut point d'enfans, & mourut 1425. 1425.

Enfans du premier lict.

3. *Guillaume de Rosmadec*, sire de Tyuarlan.

3. *Iean de Rosmadec*, qui espousa premier *Ieanne de Kerusastar*, Dame de Botpadern, dont vint Ieanne de Rosmadec, qui espousa Allain de Tromelin, en deuxiesmes nopces, il espousa *Amicze de Cheffdubois*, heritiere de cette Maison pres Hennebond, en laquelle le nom de Rosmadec a duré deux ou trois races.

8. *Allain de Rosmadec*, Chantre & Chanoine de Cornoüaille.

8. *Marie de Rosmadec*, espousa le 14. Fevrier 1420. *Herué sire du Pontlabbé*, fils d'Herué, Seigneur du mesme lieu, Cheualier, & de Ieanne de Malestroit.

Cette Maison du Pont est des plus grandes de Bretagne, & de cette alliance descendent plusieurs illustres familles d'à present, non seulement en Bretaigne, mais encore par toute la France. Ce Seigneur fut tué à l'assaut de sainct Iames de Bouucron, l'an 1425. quelques années apres sa veufue

ſe remaria auec Geffroy de Pluſquellec Cheualier iſſu pareillement de grande maiſon, mais ils n'eurent enfans.

8. *Eleonor de Roſmadec*, eut pour mary *Riou le Saux*, Seigneur de Pratanros, & eurent entr'autres enfans Ryou le Saux, & Alix le Saux, qui eſpouſa Rolland de Lezongar ſeigneur de Pratanras.

8. *Pleſou de Roſmadec.*

VIII. 1412. 1425. *Villaume de Roſmadec* fut Seigneur de Tyuarlan, Pontecroix, & autres lieux par le decez de ſa mere, arriué enuiron l'an 1412. Mais il deceda auant ſon pere eſtant encor fort ieune, & fut tué à l'aſſaut de ſainct Iame de Bouueron en Normandie, l'an 1425. auec Heruë, Seigneur du Pontlabbé ſon beau-frere, Iean Seigneur de Poulmic, Geffroy du Perier, Henry de Liſiuy, Caneuet de Lanros, & autres qui y eſtoient allez tous enſemble, ayans Charge & Commandements dans l'armée que commandoient Artus de Bretaigne Comte de Richemont Conneſtable de France, & Iean ſire de Penhoët, Cheualier, Admiral de Bretaigne.

Il laiſſa veſue & mere de ſix enfans, *Ieanne de Leſperuez* ſa femme, Dame de Leſperuez, Pratheir Glomel, & autres lieux, fille vnique & ſeule heritiere de Iean de Leſperuez, Cheualier, & de Dame Marie de Quelen & de Vieux Chaſtel ſa femme, Seigneur & Dame des meſmes lieux, Dame yſſuë de pluſieurs Maiſons d'ancienne banniere & Cheualerie.

ENFANS.

9. *Iean, ſire de Roſmadec*, & de Tyuarlan.
9. *Allain de Roſmadec*, Archidiacre, & Chanoine de Dol.
9. *Bertrand de Roſmadec*, Prothonoraire de noſtre S. Pere le Pape.
9. *Guillaume de Roſmadec*, Recteur de Ploezinec.
9. *Marie de Roſmadec*, eſpouſa en premieres nopces, *Yuon de Roſſerff* Cheualier, & Chambellan des Ducs de Bretaigne, Seigneur du Bois de la Roche, & n'en eut enfans, veſue elle eſpouſa le ſucceſſeur de ſon mary, auſſi appellé *Yuon de Roſſerff*, & Seigneur du Bois de la Roche, & n'en eut enfans.
9. *Ieanne de Roſmadec*, eſpouſa *Yuon de S. Gouefnou*, ſeigneur de Brignou, bonne & ancienne maiſon en l'Eueſché de Leon.

Dame Ieanne de Leſperuez, mere de ces enfans ſe remaria l'an 1428. auec Heruë ſeigneur de Neuet, Cheualier, & en eut Henry, Heruë, Ieanne, Françoiſe, & Marguerite de Neuet, elle mourut enuiron l'an 1442.

IEan, *sire de Rosmadec*, de Tyuarlan, de Pontecroix, de Meillar, de Lesperuez, de Pratheir, & autres lieux, deuxiesme du nom : estant demeuré mineur par la mort de son pere, & celle de son ayeul auenuë en vne mesme année 1425. sa mere en qualité de sa tutrice, fournit le mynu & dessombrement de ses Terres & Seigneuries au Duc, lequel se trouue en la Chambre des Comptes de Bretagne à Nantes, en datte du 13. Septembre l'an 1426. auquel sont employez tant de beaux droicts, deuoirs, & priuileges, qu'ils donnent bien à cognoistre de la grandeur & antiquité de cette Maison. IX. 1425. 1426.

Mais sa mere s'estant remariée au Seigneur de Neuet, ce Seigneur, & sa maison estoient si considerables au Duc, qu'il voulut prendre soin de luy donner pour tuteurs & curateurs Bertrand de Rosmadec Euesque de Cornouaille, & Charles de Lesperuez ses Conseillers, oncles dudit mineur, & Iean sieur de Guengat, Cheualier, & son Chambellan, par ses Lettres Patentes du 9 Feurier 1428. 1428.

Dix ans apres, le vnziesme Septembre 1438. il contracta mariage auec *Ieanne Thommelin*, seule fille de Messire Oliuier Thommelin, Cheualier Seigneur du Boys, & de Noble Dame Marguerite de Coëtmen sa femme : la tradition est, que les Seigneurs de ce nom de Thommelin sont venus d'Angleterre ; quoy qu'il en soit il y a plus de quatre cents ans qu'ils ont possedé le tiltre de Cheualiers en Bretaigne : pour la maison de Coëtmen elle est yssuë de celle d'Auaugour ancienne, & par ainsi des anciens Roys, & Princes de ladite Prouince. 1438.

L'an 1450. il fit par deuotion le voyage de Rome, & auant son partement fonda deux Chappellenies en son Eglise de Nostre Dame en sa ville de Pontecroix. 1450.

Il se trouua present parmy les Bannerets au Parlement General tenu à Vannes par le Duc Pierre second l'an 1455. Et à celuy tenu au mesme lieu par le Duc François II. l'an 1462. & tous les deux sous le nom de sire de Tyuarlan. 1455. 1462.

Estant mort l'an 1470. il fut inhumé au Chœur de ladite Eglise de Pontecroix, soubs vn tombeau de pierre esleué, auec ses Predecesseurs. 1470.

ENFANS.

10. *Allain, sire de Rosmadec*, & de Tyuarlan.

10. *Ieanne de Rosmadec*, mariée l'an 1476. auec *Iean, Seigneur de Kerouzeré*, Cheualier de l'vne des considerables Maisons de Leon, & qui tenoit rang entre les Bannerets aux Estats de Bretaigne l'an 1455. & 1462.

10. *Marie de Rosmadec*, auoit dés l'an 1466. espousé *Guillaume de*

Launay, Seigneur de Pontſal fils aiſné d'autre Guillaume, Seigneur de Launay-Gelin, & de Marie de Pontſal, Dame de Pontſal.

10. *Eleonor de Roſmadec* eſpouſa *Iean Seigneur de Botignau*, fils de Bernard, Seigneur dudit lieu, & d'Alix de la Couldraye: de ce mariage eſtoit yſſuë au quatrieſme degré de generation Ieanne Dame de Botignau, & pluſieurs autres ſeigneuries, mere de Madame Renée de Kergournadech, & de Kercoent, femme de Sebaſtien II. Marquis de Roſmadec, duquel nous eſcriuons la Genealogie, leſquelles eſtoient de cét eſtoc parents du cinq au ſixieſme degré.

X. *Allain ſire de Roſmadec*, de Tyuarlan, de Pontecroix, & autres lieux, Chambellan du Duc de Bretaigne, & Capitaine des gens d'armes de ſes Ordonnances.

1478. L'an 1478. il traicta ſon mariage auec *Françoiſe du Quellenec*, fille aiſnée de feu Meſſire Guyon du Quellenec, & de Dame Ieanne de Roſtrenan ſa femme, ledit Guyon fils de Iean ſire du Quellenec, Vicomte du Fou, Admiral de Bretaigne, & ladite Ieanne, fille de Pierre, ſire de Roſtrenan, Cheualier, Chambellan, & Conſeiller du Roy noſtre Sire, & Lieutenant General de Monſeigneur le Conneſtable, mort à Paris l'an 1440. & enterré aux Iacobins ſous vn tombeau de marbre, derriere le grand Autel, proche les Princes du ſang de France: la grandeur de cette alliance eſt telle, que l'on peut dire auec verité qu'elle tiroit ſon origine de toutes les plus grandes & releuées maiſons de cette Prouince, & en apporta la parenté fort proche dans la maiſon de Roſmadec.

Admiral.

1485. *d'Argentré.* Le ſieur d'Argentré en ſon Hiſtoire de Bretaigne liure XII. Chapitre XXVIII. en l'an 1485. remarque ce Seigneur ſous le tiltre de Seigneur de Tyuarlan, parmy les Barons, qui dreſſerent vne armée pour la liberté publique contre Pierre Landaye Treſorier & fauory du Duc, à cauſe de ſes vexations & maluerſations.

1488. Il ſe trouua à la bataille de S. Aubin du Cormier pour le ſeruice du Duc ſon Prince, où il fut tellement bleſſé que depuis il ne fit que languir, & eſtant mort au commencement de l'année 1491. il receut l'honneur de la ſepulture en l'Egliſe Cathedrale de Cornoüaille dediée à ſainct Corentin, en la Chapelle de Roſmadec ſous vne voute en la clef de laquelle eſt l'Eſcuſſon taillé en pierre de ſes armes, party de celles de ſa femme, en banniere, & le meſme auſſi taillé & graué ſur la pierre tomballe ſous ladite voute, en laquelle Egliſe ladite Dame fonda vn obit à haute voix, à iamais, par chacun an au quatrieſme iour d'Octobre.

ENFANS.

II. *Iean sire de Rosmadec*, & de Tyuarlan.

II. *Ieanne de Rosmadec* épousa *Vincent, sire de Ploeuc*, & du Tymeur, fils de Guillaume Seigneur des mesmes lieux, Cheualier nommé entre les Bannerets aux Estats de l'an 1455. de ce mariage est issu au quatriéme degré Sebastien sire de Ploeuc, Marquis du Tymeur, Baron de Kergorlay, Vicomte de Coetquenan, & auiourd'huy viuant veuf de Marie de Rieux, & en ayant trois filles.

II. *Marie de Rosmadec*, fut mariée auec *Iacques Seigneur de Kerazret* en l'Euesché de Leon, ancienne maison, leur fille & heritiere, épousa Guillaume du Chastel Seigneur de Kersymon, qui repoussa genereusement les Anglois de la coste de Leon, ainsi qu'il est remarqué dans l'Histoire.

IEan, *sire de Rosmadec*, III. du nom, de Tyuarlan, de Pontecroix, de Lesperuez, de Pratheir, de Glomel, & autres lieux, Capitaine des Gentilshommes du Ban & Arriere-Ban, & de la coste de Basse Bretagne. XI.

Le Roy Charles VIII. luy donna les droits de rachapts à luy écheus par le trépas de son pere par lettres Patentes du 6. Auril 1491. 1491
comme fit aussi Iean Vicomte de Rohan, & de Leon Comte de Porhoët, comme à son Cousin, pour les Fiefs & Seigneuries qu'il tenoit de luy, les Lettres sont du 4. desdits mois & an.

Le 19. Feurier 1505. dans le Chasteau de Blois, en presence du Roy Louys XII. & de la Reine Anne Duchesse de Bretagne, fut fait son mariage auec *Ieanne de la Chappelle*, seconde fille *d'Allain, sire de la Chappelle*, de Molac, de Serent, & de Pestiuien Vicomte de Bignan Chambellan des Ducs de Bretagne, & l'vn des Lieutenans Generaux dans leur armée, & de *Louyse de Maleſtroit* sa femme. 1505.

Cette Dame tenoit son origine des plus illustres maisons de cette Prouince, & de dehors, & en la remontant par meres au neufiesme degré elle sortoit de la Maison Royalle de France, elle venoit en ligne directe d'Oliuier Baron de la Chappelle, Cheualier & Mareschal de Bretagne en l'an 1318. qui estoit son cinquiesme Ayeul, son Ayeule Marguerite de Maleſtroit estoit sœur de Iean Baron de Maleſtroit, Mareschal de Bretagne; sa bisayeule Beatrix de Penhoët, fille de Iean Sire de Penhoët Admiral de Bretagne, & de Ieanne du Perier fille d'Allain sire du Perier Mareschal de Bretagne, & de Plesou de Quintin issuë des Maisons de Pentheure, Auaugour, & par consequent des Princes de Bretagne. *Trois Mareschaux & vn Admiral de Bretagne.*

1513. L'an 1513. il fut inſtitué Capitaine des Gentilshommes, & coſte de Baſſe Bretagne, par Iean ſire de Rieux, & de Rochefort, Mareſchal de Bretagne; & Iean de Rohan ſire de Landal, Grand Maiſtre de Bretagne, Lieutenants Generaux audit pays pour le Roy & Duc, auſſi eſtoit-il couſin né de germain dudit ſire de Rieux, & beau-frere dudit de Rohan qui auoit eſpousé Yſabeau de la Chappelle ſœur aiſnée de ladite
1519. Ieanne, & par la mort de laquelle aduenuë l'an 1519. ſans enfans, touſe la ſucceſſion vniuerſelle deſdites maiſons de Molac, la Chappelle, & autres luy eſcheurent, & par elle entrerent dans le nom & famille de Roſmadec.

1515. Il mourut l'an 1515. ayant auparauant fait teſtament en ſon Chaſteau de Tyuarlan le 22 Septembre audit an, & fut inhumé au tombeau de ſes predeceſſeurs en l'Egliſe de Noſtre Dame de Pontecroix.

ENFANS.

12. *Allain, ſire de Roſmadec*, né le 18. Aouſt 1509. continua la lignée.

12. *Iean ſire de Roſmadec*, né le vnzieſme Mars 1510. mourut au berceau.

12. *Iean de Roſmadec*, né le vingt-cinquieſme Iuin 1513. a fait la branche des Seigneurs du Pleſſis reioignant l'alliance des deux Maiſons de Roſmadec, eſpouſant *Louiſe de Roſmadec*, Dame du Pleſſis, de l'Eſpinay, de Kerlutu, & autres lieux.

12. *Françoiſe de Roſmadec*, née le vnzieſme Aouſt 1508. mourut ieune.

12. *Adeliſe de Roſmadec*, née à Tyuarlan le quinzieſme May 1511. & mourut le ſixieſme Aouſt enſuiuant, & fut enterrée au Chœur de l'Egliſe Parrochiale de Landudec.

12. *Louiſe de Roſmadec*, née au mois de Iuillet 1514. depuis mariée à *François*, Seigneur *de Plorec*, du Pleſſis, & du Boisbily, & eurent pour fille & heritiere Claude de Plorec, qui eſpouſa Louis d'Acigné, Seigneur de la Roche Iagu, & de Grand-boys, & eurent pluſieurs enfans, de l'aiſné deſquels eſt yſſu Honorat d'Acigné à preſent Comte de Grand-boys.

12. *Ieanne de Roſmadec*, qui a vécu ſans mariage iuſques à pres de quatre-vingts ans.

XII. *Allain, ſire de Roſmadec*, II. du nom, de Tyuarlan, de Pontecroix, Baron de Molac, de la Chappelle, & de Serent, Vicomte de Bignan, Mareſchal de Camp aux armées du Roy en Bretaigne, Capitaine d'vne Compagnie de Gens-d'armes, de la Nobleſſe, & de la coſte de Baſſe Bretagne.

Estant demeuré mineur par la mort de son pere, sa mere & tutrice fournit minu de ses terres qui se trouue en la Chambre des Comptes, en datte du mois de Ianuier 1516. laquelle d'ailleurs trois ans apres, sçauoir en l'an 1519. succeda à Madame de Landal sa sœur, morte sans enfans, ainsi qu'il a esté dit cy-deuant. 1515. 1516. 1519.

L'an 1528. il espousa *Ieanne du Chastel*, fille aisnée de feu Tanguy sire du Chastel, de Poulmic, de Leslein, & de Kersalio, & de Marie Dame du Iuch, du Mur, de Coëtiuy, & de Kersimon, laquelle Dame eut pour partage la Terre & Chastelenie de Kerlouenan, maison qui a eu des Seigneurs particuliers, & Cheualiers anciens. 1528.

L'an 1532. il assista parmy les Barons aux Estats tenus en la ville de Vannes, où le Duché de Bretaigne fut vny à la Couronne de France à la requeste des Estats de ladite Prouince, & en suitte il se trouua à Rennes, à l'entrée de François Dauphin, & y porta le second baston du poisle, ainsi qu'il luy appartenoit de droict hereditaire, comme Seigneur de Molac. 1532. *L'Histoire des Dauphins du P. de Cosle.*

L'an 1539. en la reformation de la Coustume de Bretaigne, il fut le premier deputé en l'ordre de la Noblesse de la part des Estats, pour l'assemblée auec les Commissaires du Roy. 1539. *Coustumes. Le procez verbal.*

Il rendit son aueu au Roy, qui se trouue en la Chambre des Comptes en datte du 4. Auril 1541. Il exerça l'Office de Mareschal de Camp en l'armée du Roy en Bretaigne, commandée par Monsieur le Duc d'Estampes Gouuerneur dudit pays l'an 1543. 1541. 1543.

Dame Ieanne de la Chappelle estant decedée l'an 1544. Henry fils aisné du Roy Dauphin de Viennois, & Duc de Bretaigne, luy fit don de Rachapt en consideration de ses seruices, par Lettres données au Camp de Viennes le 10. Octobre audit an. 1544.

L'acte par lequel il transigea auec la Dame de Plorec sa sœur, pour son droict & partage, fait foy que de tout temps leurs predecesseurs auoient vsé au faict de leur partage, comme Barons Bannerets, suiuant l'ancienne assise du Comte Geffroy, il est de l'an 1554. 1554.

Il mourut le 30. Ianuier l'an 1560. Et fut deposé dans le tombeau des Seigneurs de Molac, en la Chapelle de Nostre-Dame de Lermain en la Parroisse de Molac. 1560.

ENFANS.

13. *Tanguy, sire de Rosmadec*, Baron de Molac & de Tyuarlan.

13. *Marc de Rosmadec*, Seigneur de Pontecroix, Cheualier de l'Ordre du Roy, Capitaine d'vne Compagnie de Cheuaux-Legers, & Gouuerneur des Villes & Chasteau de Dinan, fut marié deux fois, la premiere l'an 1559. auec Dame *Ieanne de Montbourcher*, Dame doüairiere de S. Iouan, & proprietaire de l'Argentaye, de laquelle terre elle fit don à sondit mary, lequel n'en ayant eu enfans, se remaria auec *Guillemette de la Vallée*, deu-

xieſme fille de Iean de la Vallée, & de Bonne Glé, ſeigneur & Dame de S. Iouan, du Rox, de Quedillac, & autres lieux : de ce mariage fut fille vnique heritiere Bonauenture de Roſmadec, qui a eſté mariée auec Oliuier de Cliſſon, Seigneur de Keralio, Cheualier de l'Ordre du Roy, & ont eu pluſieurs enfans.

13. *Claude de Roſmadec*, Seigneur de la Chappelle, Cheualier de l'Ordre du Roy, eſpouſa *Bertranne de la Vallée*, fille aiſnée heritiere deſdits Seigneurs, & Dame de ſainct Iouan ſus-nommez, dont ſera parlé cy-apres.

13. *Allain de Roſmadec*, Vicomte de Trebrimel, Vice-Admiral de Bretaigne, retournant du ſiege de la Rochelle, auquel il auoit conduit vne flotte pour le ſeruice du Roy, tomba malade ſur mer, & mourut en arriuant en Bretaigne, & fut enterré auec grande ſolemnité à Pontecroix aux tombeaux de ſes Predeceſſeurs l'an 1572.

13. *Louiſe de Roſmadec*, eut pour mary Nicolas de Tyuarlan, Cheualier de l'Ordre du Roy, Seigneur de Kerharo, & autres lieux, ils eurent quatre filles, l'aiſnée deſquelles Anne eſpouſa Pierre de Ploeuc, Seigneur de Breignou.

13. *Marie de Roſmadec*, fut mariée deux fois, la premiere l'an 1549. auec *François de Guer*, Seigneur de la Porte-neuue, Haynant, & autres lieux, la ſeconde auec *Claude Baron de Kerlech*, mais elle mourut ſans enfans.

13. *Ieanne de Roſmadec*, eut auſſi deux maris, le premier *Iean de la Pommeraye*, Seigneur de la Morlaye, d'Antrames, & de Montigny, dont yſſit vne fille vnique heritiere Ieanne de la Pommeraye mariée par la Royne Catherine de Medicis, auec François de Birague; & d'eux fut fils aiſné René de Birague Baron d'Entrames, pere de Iean Marquis de Birague à preſent viuant, mary de Iulienne de Beaumanoir de la maiſon de Lauardin, le ſecond mary de Ieanne de Roſmadec, fut *Anne de Sanzay*, Comte de la Magnane, Cheualier de l'Ordre, & Mareſchal des Camps & armées du Roy, troiſieſme fils de René Comte de Sanzay, duquel elle n'eut enfans: apres ſa mort ſon mary eut encore deux autres femmes en Bretagne, où il eſt mort aagé de pres de cent ans, ſans auoir laiſſé des enfans.

Anguy, sire de Rosmadec, Baron de Molac, de Tyuarlan, de la Chappelle, de Pontecroix, & de Serent, Vicomte de Bignan, Cheualier de l'Ordre du Roy, Capitaine de cinquante hommes d'armes de ses Ordonnances, & Lieutenant pour sa Majesté en Bretagne. XIII. 1560.

Il espousa en premiere nopces *Marie de Bouteuille*, fille aisnée heritiere d'Yues Seigneur du Faouet, du Sainct, de Kerjan, Vicomte de Coetquenan, & de Renée de Carné sa femme; mais il eut le déplaisir de la perdre le 7. Septembre 1558. sans qu'il luy en demeurast des enfans: elle eut pour heritiere Ieanne de Bouteuille sa sœur, femme de Claude, Seigneur de Goulaine & de Pommerieux, Cheualier. 1558.

Trois ans apres, sçauoir le 28. May 1561. il traitta son second mariage auec *Marguerite de Beaumanoir*, fille aisnée de Iacque, sire de Beaumanoir, Vicomte du Besso, Seigneur de Iugon, Seuignac, la Motte du Parc, & autres lieux, Cheualier, Eschanson ordinaire du Roy, & Gentilhomme ordinaire de la Maison du Dauphin son fils; & de feuë Dame Adelize de la Feillée sa premiere femme, qui estoit sœur de Renée de la Feillée femme de François de Rieux sire d'Acerac, toutes deux filles & heritieres de François sire de la Feillée, Coetmenech, Langarzau, Vicomte de Plouyder, & de Plohedel, & de Cyprianne de Rohan sa femme. 1561.

Il suffit à ceux qui ont tant soit peu de connoissance de l'Histoire & des familles, de dire, *Beaumanoir*, pour sçauoir que ce nom est des plus Illustres de Bretagne, & qu'il n'y a Maison, tant releuée soit-elle, de qui elle n'aye receu, & à qui elle n'aye donné des femmes: & qu'il y a plusieurs Grands Personnages de ce nom; entr'autres trois Mareschaux de Bretagne, de l'vn desquels, sçauoir Robert de Beaumanoir qui possedoit encore cét Office en l'an 1350. qui fit la branche du Besso en espousant l'heritiere: de luy, dis-je, estoit issuë en ligne directe ladite Dame: & de cette famille estoit Chef du Nom, & Armes de nostre temps Messire Iean de Beaumanoir Marquis de Lauardin, Mareschal de France.

L'an 1562. le Roy Charles IX. luy donna ordre de mettre sur pied vne Compagnie de cent cheuaux legers, la commission est de l'vnziesme Iuillet. 1562. 1568.

Et le dix-huictiesme iour de Feurier l'an 1568. il fut par sa Majesté associé dans son Ordre, & en receut le Collier; & depuis eut l'honneur de le donner de la part de sa Majesté à Claude de Rosmadec, sire de la Chappelle son frere, à Nicolas de Tyuarlan Seigneur de Kerharo, & à Claude Seigneur de Kerlech ses beaux-freres: & au sieur de Baulieu Lanuaux par commission du Roy, donnée au Mont sainct Michel le 29. May 1570. 1570.

L'an 1573. ayant assisté aux Estats de Bretaigne tenus à Rennes, & presidé souuent en l'Ordre de la Noblesse, il fut Deputé General dudit Ordre pour

porter les Cahiers à la Cour ; où ayant ſejourné iuſques à l'année ſuiuante, il fut par le Roy honoré d'vne des Lieutenances Generales de ladite Prouince : Mais eſtant venu à Rennes pour ce faire receuoir dans le Parlement, il y apprit par vn Courier la mort dudit Roy Charles ſon Maiſtre, de laquelle il receut vn tel déplaiſir, que tombant à l'inſtant malade, & s'allictant, il ſuiuit de prez celuy qu'il auoit tant aimé & ſeruy, 1574. & mourut le dix-ſeptieſme Iuin 1574. Son corps embaumé, & mis en vn cercueil de plomb, fut porté au tombeau des Seigneurs de Molac, auec celuy de ſon Pere.

Il laiſſa vn fils vnique qui ſuit.

XIV. 1574. *Sebaſtien Marquis de Roſmadec*, Baron de Molac, de Tyuarlan, de Pontecroix, de Roſtrenan, de la Hunaudaye, de Montafilant, de Penhoët, de Serent, du Meſnilgarnier, Vicomte de Trebrimel, & de Pleharel, Comte des Chappelles, Seigneur de pluſieurs autres lieux, Cheualier de l'Ordre du Roy, Gentilhomme de ſa Chambre, Capitaine de cent hommes d'armes, Colonel General de l'Infanterie en Bretaigne, Gouuerneur des Villes, & Chaſteau de Dinan, nommé à l'Ordre du ſainct Eſprit, & deſigné Mareſchal de France.

Ce Seigneur demeura à l'aage de ſept ans ſous la tutelle de ladite Dame *Marguerite de Beaumanoir* ſa mere, laquelle eſtant vertueuſe & genereuſe, l'eſleua, non comme fils vnique qu'il eſtoit, mais comme vne perſonne de ſa naiſſance, & condition, le iettant auſſi toſt hors de ſa maiſon, & de ſon pays, auſſi eſtant venu faire la reuerence au Roy Henry III. il le voulut honorer de tiltres & qualitez conuenables à ſa maiſon & grands 1576. biens, & par ſes Lettres Patentes du mois de Nouembre 1576. le crea Marquis de Tyuarlan, & Comte des Chappelles, mais depuis ſous Henry IV. il prit nouuelles Lettres pour mettre ſon Marquiſat ſous le nom de Roſmadec.

En Bretagne le titre de Baron eſt aduantageux, comme celuy ſeul qui donne rang, ſeance, & lieu de preſider dans l'Ordre de la Nobleſſe aux Eſtats Generaux de ladite Prouince : il ſe fit donc cognoiſtre ſous le nom de *Baron de Molac*, & y a acquis tant dedans que dehors le Royaume, la reputation & l'eſtime de l'vn des plus vaillants, & braues hommes de ſon temps, eloge qui luy a eſté donné pluſieurs fois par la bouche de ſon Maiſtre Henry le Grand, notamment à la veuë de toute la Cour, lors que le Duc de Sauoye le vint trouuer en l'an le Roy luy monſtra le Mareſchal de Biron, & ledit Baron de Molac, leur donnant à tous deux les meſmes loüanges.

Apres auoir demeuré trois ans en Italie, à ſon retour en France, il la trouua en armes, & eut l'honneur d'auoir la cornette blanche de l'armée Royale que commandoit Monſieur le Prince de Conty. 1587.

L'an 1588. il eſpouſa *Françoiſe de Montmorency*, fille aiſnée heritiere de *François de Montmorency*, Cheualier de l'Ordre du Roy, Gentilhomme ordinaire de ſa Chambre, Capitaine de cinquante hommes d'armes de ſes Ordonnances, & Cornette generale de feu Monſeigneur Frere du Roy, Baron de Hallot, de Hauteuille, de la Rochemillet, & du Meſnil Garnier, Chaſtelain d'Aubigny, Cymiers, Monteilles, Bourguenolles, la Trinité, & autres lieux, & de Dame *Claude d'Auſſonuilliers* Dame de Pléuille, & Sainct Igny, ſœur & depuis heritiere du Baron de Courcy; ledit Seigneur de Hallot fut depuis Mareſchal des Camps & Armées du Roy, Ballif & Gouuerneur de Roüen & de Giſors, & l'vn des Lieutenans Generaux de ſa Majeſté au Pays & Duché de Normandie; & ayant eu la cuiſſe froiſſée d'vn coup de canon au ſiege de Roüen, où il cõmandoit vne des batteries, & quartiers de l'armée du Roy, s'eſtant retiré à Vernon pour tacher de reuenir en ſanté, il fut malheureuſement aſſaſſiné à la veille d'eſtre Mareſchal de France, & de recueillir le fruict & les recompenſes de ſes longs ſeruices, & dans leſquels il s'eſtoit en telle ſorte engagé & ruiné, que ſa ſucceſſion fut abandonnée par ſes deux filles heritieres. Ie ne faits point d'Eloge touchant cette alliance, puiſqu'il faudroit eſtre venu du nouueau monde pour ne connoiſtre pas la Grandeur, & excellence du Nom & Maiſon de *Montmorency*. 1588.

Ledit Seigneur de Molac eut commandement de mettre ſur pied vne Compagnie de Gens-d'armes par Commiſſion du Roy, donnée à Blois le 27. Feurier 1589. ce qu'il fit, & la commanda en l'armée du Roy, & ailleurs, iuſques au mois de Mars 1590. que le Roy Henry IV. ayant appris le mauuais eſtat où eſtoit la Bretaigne pour ſon ſeruice, & l'auantage que le Duc de Mercœur, l'vn des principaux Chefs de la Ligue, y auoit, augmenté par la mort de *Touſſaincts de Beaumanoir* Baron du Pont, qui commandoit l'Infanterie en ladite Prouince comme premier Maiſtre de Camp, & ſon Regiment ayant ſeul le Drapeau blanc, ſa Majeſté iugea à propos d'y enuoyer ledit Seigneur Baron de Molac neueu dudit defunt: & pour de plus en plus l'obliger à bien ſeruir, l'inſtitua Colonel general de l'Infanterie Françoiſe audit Pays, en laquelle charge il ſeruit tres-dignement tout le temps de la guerre, & particulierement aux ſieges de Moncontour, Guimgamp, Lamballe, Morlaix, Douarnenez, Crozon, le Pleſſis Bertrand, Comper, à tous leſquels y eut de rudes combats dans les tranchées, des aſſauts où il eſtoit toûjours à la teſte, pluſieurs fois renuerſé bleſſé, enfin toûjours emportoit. Mais le combat de Loudeac, la retraitte du Guilledo, furent deux des belles actions de guerre que iamais Capitaine aye fait, le combat de Keimerch, auquel il commandoit en Chef, & auquel le Chef des ennemis fut tué, & le champ de bataille luy demeura, quoy que bleſſé, & où il fit 1589. 1590.

cette genereuſe action ; voyant les Suiſſes laſcher le pied de prendre leur Drapeau d'entre les mains de celuy qui le portoit, & au meſme temps le porter dans le milieu des ennemis pour les obliger à le dégager, ce qui luy ſucceda heureuſement : comme auſſi l'attaque & défaite des ennemis qu'il fit au Bourg d'Audierne, attaquant beaucoup plus foible des gens logez, & les emportant dans leurs barricades & logemens, & gagnant tous leurs Drapeaux : enfin pour derniere main voyant la paix faite par toute la France, mais non encore en Bretagne, il attaqua Dinan vne des meilleures Places de la Prouince, & qui auoit touſiours eſté la Retraitte & l'Arſenal du Lieutenant General du Party contraire, & la reduiſit au ſeruice du Roy, qui luy en donna le Gouuernement, & luy fit l'honneur de luy écrire vne lettre toute écrite de ſa main dedans & deſſus, dans vne feuille de papier doré, & fermée d'vn piquet, ſans aucun Secretaire.

1593. Pendant ce temps ledit Seigneur de Molac ſe trouua aux Aſſemblées & Eſtats Generaux de ladite Prouince, auſquels il preſida en l'Ordre de la Nobleſſe ; particulierement à ceux tenus à Rennes 1593. 1595. 1598. le Roy y eſtant, & 1600. comme encore depuis en pluſieurs autres ; notamment aux celebres Eſtats tenus à Vannes l'an 1610. apres la mort du feu Roy Henry le Grand, dans tous leſquels il a ſignalé l'affection qu'il auoit pour ſa Patrie ; & ſçauoit bien accommoder le ſeruice du Roy & bien de ſes affaires, auec le ſoulagement & conſeruation de ſes ſubjets.

1599. Au mois de Ianuier 1599. mourut dans le Chaſteau de Dinan ladite Dame *Françoiſe de Montmorency* ſa femme, laquelle ayant eſté mere de huict enfans, luy en laiſſa ſeulemẽt quatre, que nous nommerons cy-apres ; ſon corps fut porté en l'Egliſe de Noſtre Dame de Lermain à Molac, & ſon cœur enterré aux Cordeliers de Dinan : Luy s'eſtant rendu à la Cour, le Roy luy fit l'honneur de le nommer à l'Ordre du Sainct Eſprit, lequel il n'a iamais receu, le Roy n'en ayant iamais fait depuis.

Nommé à l'Ordre du S. Eſprit.

1600. L'an ſuiuant 1600. il prit pour ſeconde femme Dame *Jeanne de la Motte*, fille aiſnée heritiere de *Ioſeph de la Motte, & de Catherine Tournemine*, Seigneur & Dame du Vauoler, Vauclere, L'orfeil, Hac, la Houſſaye, Sainct Tual, & autres lieux : laquelle Dame eſtoit veufue de deux marys ; ſçauoir, de François de Colligny Baron de Rieux, frere puiſné du Comte de Laual, duquel elle n'auoit enfans : & de Iean de Rieux Marquis d'Acerac, duquel elle auoit vn fils nommé René de Rieux Marquis d'Acerac, lequel eſtant en grand eſtime, & fort conſideré, quoy que fort ieune, ſe noya dans le Tybre à Rome le 13. Aouſt 1609. en laquelle année auſſi dés le dernier iour de Feurier, eſtoit decedé à Paris René Tournemine Baron de la Hunaudaye, de Montafilant, Plancoët, & autres lieux, Couſin Germain de ladite Dame, & auquel elle ſucceda.

L'eſtime que le Roy faiſoit dudit Seigneur Baron, & la connoiſſance qu'il auoit de ſes ſeruices & de ſa fidelité, parurent aſſez lors qu'apres la priſe du Mareſchal de Biron en l'an 1602. ſur l'apparence de troubles dans l'E-

1602.

ſtat,

stat, & sur les propositions du voyage de Sedan, le Roy luy commanda de sa bouche de leuer vn Regiment de vingt Compagnies de cent hommes chacune, luy donnant pour premier Capitaine Monsieur le Cheualier de sainct Luc.

Ledit Seigneur Baron de Molac estant à la Cour, le Roy luy fit l'honneur de luy demander son fils aisné pour estre nourry auprés de Monseigneur le Dauphin : & voulant honorer le nom qu'il portoit, érigea la terre & seigneurie *de Rosmadec* en Marquisat, par ses Lettres Patentes données à Paris au mois d'Aoust 1608. Signées Henry : & sur le reply, Potier ; Seellées du grand Seau de sire verte sur lacs de soye, lesquelles Lettres furent verifiées & enregistrées l'année suiuante au mois de Iuillet au Parlement de Bretagne, & depuis en la Chambre des Comptes dudit pays à Nantes. 1608. *Marquisat.*

Le Roy ayant projetté le grand dessein de la guerre, & faisant l'appareil de la plus belle & puissante armée qui eut iamais paru de ce siecle dans l'Europe, & de laquelle il vouloit donner le commandement general à Monseigneur le Duc de Vendosme son fils, qu'il cherissoit parfaitement, il commanda audit sieur Baron de Molac de mettre sur pied sa Compagnie de gens-d'armes, & y mit pour Enseigne Charles de Cambout Baron de Pontchasteau, & pour Guidon Iean d'Auaugour Baron du Bois de la Motte, & pour Mareschal des Logis le Capitaine Martin : A quoy ledit Seigneur se porta auec tant d'affection & de diligence, & son credit fut tel qu'elle fut sur pied en moins de trois semaines, & toute complette de Gentilshommes, & beaucoup qualifiez & riches, qui auoient fort grand équipage, & ceux qui en estoient ont asseuré, qu'à peine s'en est il iamais veu vne plus belle.

Mais comme elle commençoit à marcher, estant hors de la Bretagne, en- 1610.
trant dans le Maine, arriua ce malheureux accident qui priua la France de son bon Roy, l'Europe de son plus grand Monarque, & ledit Seigneur Baron de Molac d'vn Maistre tres-affectionné, & qui luy preparoit des honneurs & recompenses dignes de ses seruices, de ses merites & de sa cõdition : car outre qu'il luy auoit promis de le faire Mareschal de France au Rendez-vous general de l'armée : il le destinoit pour vn des quatre, par l'auis desquels ledit Duc de Vendosme se gouuerneroit : les autres estoient Messieurs de Boüillon, & de l'Esdiguieres déja Mareschaux de France : & Monsieur de ..... Coup qui toucha si sensiblement nostre Baron qu'il ne voulut iamais reuenir à la Cour, quoy que conuié par la Reine Mere du ieune Roy, & Regente, auec des offres tres-auantageux : il se ietta dans vne profonde tristesse, & vne tres particuliere & exemplaire deuotion, dans laquelle ayant passé trois ans & quelques mois : enfin abbatu de son déplaisir, des fatigues, & blesseures qu'il auoit euës à la guerre, il mourut d'vne mort tres-Chrestienne apres auoir donné sa benediction à ses sept enfans là presens ; leur commandant trois choses, la crainte de Dieu, le seruice du Roy, & l'vnion & amitié entr'eux, en la Ville de Rennes le 14. iour de Septembre 1613. en sa quarante & septiesme année, laissant vn regret indicible de 1613.

Mareschal de France.

A Nantes.

luy dans cette Prouince, qui le conſideroit comme ſon Pere, auec vne memoire de ſa valeur, & de ſa pieté qui ne mourra iamais.

Son corps fut vingt-quatre heures dans ſa chambre, où il fut viſité d'vne foule incroyable de perſonnes de toutes qualitez, ſexes & conditions, & apres fut embauſmé, mis en plomb, & porté la nuict ſans pompe en l'Egliſe des Peres Carmes de ladite Ville, où il repoſa quarante iours en vne Chapelle toute tenduë haut & bas de ſarge noire, à cinq lez de velours garnis d'Eſcuſſons qui ſe voyoient en banniere, chargez au premier quartier de *Molac*, au ſecond de *Tyuarlan*, au troiſieſme de *la Chappelle*, au quatrieſme de *Pontecroix*, ſur le tout de *Roſmadec*, cy-deuant blaſonnez, la Couronne de Marquis, & les Ordres à l'entour ſouſtenus par des Anges.

1613. Au bout des quarante iours ſon ſeruice luy fut ſolemnellement fait en ladite Egliſe, laquelle fut entierement tenduë, Chœur, Nef, & Chappelles de drap & ſarge noire à trois lés de velours par toute l'Egliſe, & cinq lés dans le Chœur, tous garnis d'Eſcuſſons grands & petits au nombre de plus de deux mille: La Chappelle ardente qui eſtoit au deſſus du Corps, eſtoit ornée de ſept ou huict cens cierges fort haut eſleués en Pyramide; le ſeruice fut fait en Muſique par Meſſieurs de l'Egliſe Cathedrale dudit Rennes, y aſſiſtant toutes les dignitez, Chanoines, Miniſtres & Suppoſts du Chœur d'icelle, & la Meſſe celebrée par Monſieur l'Eueque de Sainct Malo, qui fut prié parce que celuy de Rennes eſtoit hors la Prouince; apres ladite Meſſe & ſeruice le corps fut conduit de ladite Egliſe à vne des Portes de ladite Ville nommée Touſſaincts, en cét ordre: Premierement, marchoient quatre-vingts pauures deux à deux, veſtus de caſaques noires & capuchons, portant chacun vne torche de cire allumée garnie de deux Eſcuſſons des armes dudit Seigneur; apres venoient les Preſtres de neufs Parroiſſes de la Ville & Fauxbourgs dudit Rennes, ſuiuis des Religieux Ordres Mandians de ladite Ville, Cordeliers, Iacobins, Carmes, & les Religieux de Sainct Benoiſt de l'Abbaye Sainct Melaine, apres leſquels marchoient la Muſique de l'Egliſe Cathedrale, & ledit Seigneur Eueſque de Sainct Malo, que ſuiuoient immediatement prés de trois cens Gentilshommes tous veſtus de noir, & derriere eux ceux de la maiſon du defunt, le Corps couuert d'vn poiſle de velours noir, à la Croix de ſatin blanc, cantonnée d'Eſcuſſons en broderie des Armes dudit defunt, porté par ſix Religieux Carmes, & les quatre coins dudit poiſle ou drap mortuaire porté par quatre Seigneurs
1613. proches parens dudit defunt; ſçauoir Thomas Baron de Guemadeuc, Mathurin de Roſmadec, Baron de Sainct Iouan, René de Birague Baron d'Entrames, & Iean de Roſmadec Seigneur de l'Eſpinay; apres marchoit le Parlement, le Siege Preſidial, Meſſieurs de la Maiſon de Ville, le tout ſuiuy d'vne foulle & multitude incroyable de peuple qui teſmoignoient par leurs pleurs & gemiſſemens le regret qu'ils auoient d'auoir perdu leur Conſeruateur & Bien-faiteur ordinaire: Rendus à la porte de la Ville, le Corps fut mis en vn caroſſe tiré de ſix che-

uaux ; le caroſſe & cheuaux tous couuerts & caparaſſonnez de noir auec des Croix blanches ſemée d'Ecuſſons, toute ſa maiſon en deüil à cheual, & conduiſirent le corps en cét équipage de ladite Ville de Rennes à Pontecroix, diſtant de quarante lieuës, qui eſt vne Ville qui appartenoit au defunt, où il y a vne tres-belle & ſuperbe Egliſe de Noſtre Dame, où ſont des voutes, enfeux & tombeaux de ſes predeceſſeurs Seigneurs de Roſmadec, Tyuarlan & Pontecroix; l'ordre fut tel, que par toutes les Parroiſſes où il paſſoit, la Proceſſion de chacune venoit receuoir le corps, & le conduiſoit depuis qu'il entroit dans ſa Parroiſſe iuſqu'à l'autre bout, où la Proceſſion de celle où il entroit ſe trouuoit pour l'accueillir; ſemblablement par tout où il couchoit la Nobleſſe ſe rendoit de deux ou trois lieuës à la ronde pour luy faire au matin celebrer des ſeruices, & de là le conuoyer fort loin: enfin il arriua audit lieu de Pontecroix, où il fut enterré auec les meſmes magnificences obſeruées à Rennes à ſon ſeruice.

Son cœur mis en plomb, fut par mondit Seigneur Eueſque de S. Malo, porté à Dinan, & auec grandes ceremonies accueilly de tous les habitans, & Ordres de ladite Ville, qui auec tout l'honneur à eux poſſible, le porterent en la meſme Egliſe des Freres Mineurs, dits Cordeliers, où repoſe celuy de feuë Madame de Molac ſa premiere femme; & depuis auſſi celuy de la ſeconde, decedée dans ſon Chaſteau de la Hunaudaye le 22. Decembre 1629. 1613. 1599. 1629

Enfans du premier lict.

15. *Sebaſtien, Marquis de Roſmadec*, II. du nom.

15. *François de Roſmadec*, Comte des Chappelles, a eſté l'vn des plus accomplis Gentilshommes de ſon temps, ſçauant, ſage, & genereux: il a ſignalé ſon courage en pluſieurs lieux, mais particulierement au ſiege de Royan, à l'aſſaut & priſe de Negrepelice, au combat Naual & Victoire emportée par Monſieur le Duc de Montmorency contre les Rochelois. Ie ne veux rien dire de ſes combats particuliers, auſquels la proche parenté, & amitié qu'il auoit auec François de Montmorency Comte de Bouteuille & de Luſſe l'engagerent; enfin ils terminerent leurs vies enſemble à Paris au mois de Iuin 1627. Vn grand Prelat & lumiere de l'Egliſe de noſtre temps a dit, que ce dernier eſtoit mort en Chreſtien, & l'autre en Sainct, leurs corps repoſent à Sainct Martin de Montmorency, auec leurs predeceſſeurs Seigneurs de cette tres-illuſtre maiſon.

15. *Magdeleine de Roſmadec* aiſnée, née à Caën l'an 1593. receut ce nom de Madame Magdeleine de Montmorency Abbeſſe de Caën ſa Marraine ſœur de Monſieur le Conneſtable. Elle ſe voulut rendre Religieuſe, & en ſa faueur ledit Seigneur Marquis ſon Frere, fonda le Monaſtere & Conuent des Religieuſes de Saincte Vrſule, dite Vrſelines, en la Ville de Quimpercorentin, où ladite Damoiſelle fit Profeſſion, & y eſt morte ſainctement au mois de May 1642.

15. *Marguerite de Roſmadec*, deuxieſme fille, fut mariée par ſondit frere l'an 1622. auec François Baron de Montaigu, Seigneur de l'Orbehaye, la Moliere, Sainct Laurens, Sourdeual, & autres lieux en Normandie Eueſché de Conſtances: & de ce mariage y a pluſieurs enfans.

Enfans du ſecond lict.

15. *Tanguy de Roſmadec*, Baron de la Hunaudaye, & autres lieux, Cheualier, Gouuerneur des Villes & Chaſteau de Dinan, Capitaine d'vne Compagnie de cheuaux legers: Il fut nourry ieune auprés du Roy Louys XIII. qui l'honora de ſon affection, & eſtoit de ſes Chaſſes & menus Plaiſirs, & a fait preſque tout les voyages de guerre où le Roy a eſté, & pluſieurs campagnes auec ſa Compagnie; enfin eſt decedé ſans mariage à Rennes le 12. Septembre 1640. ſon corps eſt enterré en la voute & caueau des Peres Capucins de Rennes, en vertu d'vn bref du Pape, qu'il auoit obtenu pendant ſa vie.

15. *Touſſaincts de Roſmadec*, Baron de Montafilant, Capitaine d'vne Compagnie d'Infanterie, eſtant tombé malade à l'armée, fut apporté à Compiegne, où il mourut le iour d'Aouſt 1636. ſans auoir eſté marié.

15. *Deniſe de Roſmadec*, morte au berceau.

15. *Catherine de Roſmadec*, a eſté mariée auec *Guy de Rieux*, Comte de Chaſteauneuff, Vicomte de Donges, Seigneur de la Roche en Sauenay, du Gueſclin, & du Pleſſis Bertrand, fils aiſné de defunct Guy de Rieux Seigneur des meſmes lieux, Gouuerneur des Ville & Citadelle de Breſt, & Lieutenant pour le Roy en Bretagne, & de Magdeleine d'Eſpinay ſa ſeconde femme: ce Seigneur eſtoit veuf, & ſans enfans d'Eleonor de Rochechouart, de la maiſon de Mortemar ſa premiere femme, & de cette ſeconde il a laiſſé trois enfans, deux fils, & vne fille, deſquels l'aiſné nommé Iean de Rieux Comte de Chaſteauneuff eſt decedé à Rennes au mois d'Octobre de l'année 1643. aagé de neuf à dix ans.

XV. *Sebaſtien, Marquis de Roſmadec*, II. du nom, Comte des Chappelles, & de Crozon, Baron de Molac, de Tyuarlan, de Pontecroix, de Penhoët, du Iuch, & de Serent, Vicomte de Beaumanoir, du Beſſo, &c. Cheualier, Conſeiller du Roy en ſes Conſeils, & Gouuerneur pour ſa Majeſté des Villes, Chaſteau, & Seneſchauſsées de Quimpercorentin & Dinan.

Eſtant demeuré mineur par la mort de Monſieur ſon pere, il fut mis ſous la tutelle de Dame Marguerite de Beaumanoir ſon ayeule, laquelle l'enuoya aupres du Roy, où il parut ſous le nom de Marquis de Molac, pour conſeruer la memoire toute recente du nom, Seigneurie, ſeruices, & me-

rites de feu Monsieur son pere, & incontinent fut mis à l'Academie du sieur de Benjamin, où il se rendit tres-adroit à tous ses exercices, & particulierement à la course de bague, il a esté vn des beaux & heureux Gens-d'armes de son temps, & a gaigné iusques à plus de trente bagues aux assemblées de Nopces, Baptesmes, & autres Ceremonies où il s'est rencontré.

Estant de retour dans la Prouince de Bretaigne, ses parents qui auoient l'œil sur luy, comme sur le chef de la famille, le porterent au mariage, si bien qu'ils l'engagerent au plus considerable party qui fust lors dans la Bretagne, & la recherche faite, & les conditions arrestées entre Mathurin de Rosmadec, Baron de sainct Iouan son curateur, & le pere & la mere de la Damoiselle, & le Contract Omologué au Parlement, il espousa le premier iour de May 1616. *Renée de Kergournadech, & de Kercoent*, fille aisnée, heritiere presumptiue de François Seigneur de Kergournadech, Troheon, Coetguelfen, l'Estang, Garlot, & autres lieux, Cheualier, & qui auoit commandé vne Compagnie de Gens-d'armes, & la Noblesse de Leon, pendant les guerres de la Ligue, & de Ieanne Dame de Botignau, Pleguen, Benodet, Treana, Moros, du Brunault, & autres lieux sa femme. 1616.

Ladite Dame Marquise a vne sœur puisnée, nommée *Claude de Kergournadech, & de Kercoent*, Vicomtesse de Coërmenech, Dame de l'Estang, du Brunault, de Treana, & autres lieux, femme de *François, sire de Kergroadez*, Baron de Kerlech, Seigneur de Kerrozal, Campir, Chasteaugautier, & autres lieux, Cheualier, fils vnique de François Seigneur de Kergroadez, & de Claude de Kerlech, fille vnique de Claude Baron de Kerlech, & de Ieanne de Couesquen, lesquels Seigneur & Dame n'ont iusques à present aucuns enfans.

La maison de Kergournadech, est vne des plus anciennes de toute la Bretaigne, & a tousiours esté mise pour l'vne des quatre premieres de l'Eueschè de Leon, ou elle est située, auec celles de Penhoet, du Chastel & de kerman, toutes illustres.

L'etimologie du nom de Kergournadech qui se tourne en François, Ville de l'homme sans peur, a vn principe plain d'honneur & d'antiquité, qui est que sainct Paul Aurelian, qui a esté le premier Eueque de Leon, il y a plus de douze cents ans, venant de Dannemarc, & ayant abordé en l'Isle de Bas, en laquelle demeuroit le Comte Guytheur, il l'a trouua desolee & infectee d'vn horrible serpent ou plutost monstre, si espouuentable qu'il deuoroit iournellement les hommes & animaux. Le Comte aduerty de la venuë du Sainct personnage luy en fit ses plaintes, le Sainct se confiant en Dieu luy promist de ne boire ny manger qu'il n'eust veu le serpent, & s'estant reuestu des habits sacerdotaux, & precedé de la Croix, & suiuy de tous les habitans de l'Isle au nombre de deux mille personnes, il alla chercher le serpent; mais l'ayant rencontré, il fut aussi-tost abandonné de toute sa suite qui prist l'espouuante & la fuitte, *Belle antiquité, & glorieuse origine.*

fors vn ſeul Cheualier de la Paroiſſe de Cleder, qui demeura prés du S. lequel aborda le ſerpent, luy ietta ſon eſtolle au col, le Cheualier s'offrit à le tuër; mais le S. ne le voulut, ains le conduiſit ainſi par ſon eſtolle comme vn chien, iuſques à la pointe de l'Iſle, & là luy commanda de la part de Dieu de ſe precipiter dans la mer, & de iamais n'aller habiter ny infecter aucuns Pays, ou terre habitée par des Chreſtiens, à quoy il obeït, & s'appelle encore ce lieu là à preſent, *Toullart Serpent*, le trou ou l'abyſme du ſerpent, le Comte priſt de là ſuiet de donner à ce Cheualier le titre de Kergournadech, que l'Hymne de l'Octaue de S. Paul tourne en ces deux vers.

Villa Viri non fugientis
Miles erat tunc temporis.

I'ay veu parmy les titres de la maiſon de Kergournadech vne Enqueſte faite en l'an 1434. dans laquelle les Gentils-hommes du pays teſmoignent auoir ouy dire & tenir par tradition que depuis celuy-là iuſques au temps de ladite Enqueſte tous les Seigneurs de cette Maiſon auoient touſiours eſté Cheualiers, & y auoit vn prouerbe Breton qui diſoit qu'auant qu'il y eut Monſieur ou Seigneur en aucune autre maiſon, il y auoit vn Cheualier à Kergournadech.

1621. En l'an 1621. ledit Seigneur Marquis ayant fait deſſein d'aller trouuer le Roy au ſiege de S. Iean d'Angely, & paſſant à Rennes il y fut arreſté par ordre de ſa Maieſté pour ſe trouuer aux Eſtats de ladite Prouince, à l'ouuerture deſquels il preſida en l'ordre de la Nobleſſe, & à la fin & concluſion fut deputé de ſon ordre vers le Roy, & l'Eueſque de Treguer pour l'Egliſe, l'Alloüé de Rennes pour tiers, & offrirent au Roy vn ſecours extraordinaire de cinq cents mil liures, qui les receut auec ſatisfaction.

1622. L'année ſuyuante il ſuiuit & accompagna le Roy au voyage de guerre qu'il fiſt au bas Poitou contre Monſieur de Soubize, lequel ſa Maieſté chaſſa des Iſles de Mons, de Perrier, de Croixdeuy, & autres lieux qu'il occupoit auec les rebelles, & en ſuite au ſiege de Royan, ou ledit Seigneur Marquis ſe trouua aux tranchées, & attaques auec plus de bonheur que la pluſpart de ceux de ſa volée, auec leſquels il eſtoit logé, & viuoient enſemble.

1625. Au commencement de l'an 1625. ledit Seigneur de Soubize ayant ſurpris les vaiſſeaux du Roy dans le port, havre, & riuiere de Blauet, & voulant prendre ladite place tres-importante à toute la Prouince de Bretaigne, ledit Seigneur Marquis eſtant lors à Molac en ſa maiſon qui eſt à quatorze ou quinze lieuës dudit Blauet fut des premiers à cheual pour le ſeruice du Roy, & y fut accompagné de plus de cent Gentils-hommes, & fut cauſe que ledit ſieur de Soubize quitta la Ville ou il s'eſtoit retranché, & barricadé, ſur l'aduis de l'entrepriſe que ledit ſieur Marquis auoit fait de l'aller attaquer le matin auec le ſieur de Kerolein, qui commandoit dans le fort, il abandonna à minuit & ſe retira dans ſes vaiſſeaux,

& enfin fut entierement repouſsé & contraint de ſe remettre en mer: En cette occaſion ledit Seigneur Marquis fit grande deſpenſe, & y acquit beaucoup d'honneur.

Il ſe trouua à la Cour, & ſuiuit le Roy en ſon voyage de Bretagne l'an 1626. où les Eſtats ſe tenants à Nantes, ledit Seigneur fut le premier deputé de la Nobleſſe deſdits Eſtats, pour paſſer leur Traicté & Contract auec le Roy, auec luy le Comte du-Bois de la Roche, les ſieurs de Cahideuc, de Kerolein, du Couedic, & de la Mottehay, ſix Eccleſiaſtiques dont il y auoit deux Eueſques, & ſix du Tiers des deputez des Communautez. 1626.

En ce voyage le Roy deſirant mettre ſur pied deux Regiments de Gens de pied à drapeaux blancs, & entretenus, il ietta l'œil ſur ledit Seigneur Marquis, & ſur le Seigneur Baron du Pont-chaſteau, & leur en furent les Commiſſions desliurées, mais ſur quelque difficulté pour le fonds de l'eſtabliſſement de leur entretien, qu'ils deſiroient eſtre particulier, la leuée en fut differée, le Roy ayant voulu qu'eux & leurs Capitaines gardaſſent leurs Commiſſions pour s'en ſeruir lors qu'il iugeroit à propos, depuis pluſieurs fois le Roy eut intention de commander audit Seigneur de leuer vn Regiment de Prouince, qui eut eſté de Bretagne, mais cette bonne volonté fut trauerſee & éludee par ceux qui ne l'affectionnoient pas, ce qui luy donna grand deſplaiſir, ayant & le deſir & le credit de faire de tres-belles troupes; ce meſcontentement, & les grands procez que l'on luy a ſuſcitez, l'ont empeſché de faire depuis les voyages de guerre.

Le Gouuernement de la Ville de Quimpercorentin en Baſſe Bretagne, ville capitale de l'Eueſché de Cornoüaille, & du Preſidial, ayant vacqué l'an 1634. par la mort de Iean Baron de Carné, & de Blaiſon, le Roy le donna audit Seigneur Marquis, comme il a fait auſſi depuis celuy de la Ville & Chaſteau de Dinan, vne des meilleures Places de guerre de ladite Prouince, qui vaquoit depuis la mort de feu Monſieur de la Hunaudaye ſon frere puiſné. 1634. 1643.

Croyant deuoir m'arreſter icy, il eſt arriué vn accident funeſte, qui m'oblige de continuer & de dire que ce Seigneur eſt à preſent dans l'affliction de la mort de Madame ſa femme aduenuë en cette ville de Paris le Ieudy dixneufieſme iour de Nouembre dernier, il a cherché de la cõſolation de Dieu dans vne retraitte de trois ſemaines, dans le Conuent des Peres Auguſtins du Fauxbourg ſainct Germain, les fondations, prieres, & aulmoſnes qu'il a faites pour elle, & le Seruice ſolemnel, & magnifique qui a eſté celebré dans l'Egliſe dudit Conuent à ſon intention, font voir qu'il n'oublie rien, & pour procurer enuers Dieu le repos de ſon ame, & encore dans le monde qu'il veut rendre toute ſorte d'honneurs, à la memoire d'vne des plus belles, nobles, & vertueuſes Dames de ſon temps; Elle luy laiſſe cinq enfans, trois fils & deux filles, de dix qu'ils ont eu pendant le cours de leur mariage.

ENFANS.

16. *Sebaſtien, Marquis de Roſmadec*, qui a eſté retenu enfant d'honneur du Roy par breuet du 18. May 1643. & eſt à preſent dans l'Academ[illegible] du ſieur Arnolfiny ; & puis dire auec verité, qu'il donne autant d'eſperance de ſon eſprit, de ſon courage, & de ſa pieté, qu'aucun de ſa condition.

16. *Barthelemy René de Roſmadec*, Comte des Chappelles, né à Paris l'an 1635. eſt auſſi icy, où il commence à eſtudier, & a vn eſprit qui rauit ceux qui le frequentent.

16. *Louys Corentin de Roſmadec*, né à Quimper au mois de Nouembre 1636.

16. *Marie Anne de Roſmadec.*

16. *Marie Renée de Roſmadec.*

Voila ceux qui ſont à preſent en vie, ils ont perdu vn fils qui mourut apres le Bapteſme, mais ſans auoir eſté nommé. Et quatre filles, *Anne Ianne* laiſnée, qui a eſté vne merueille d'eſprit & de iugement, & a eu vne mort ſainte, quoy que ſubite, à l'aage de neuf à dix ans. *Françoiſe Claude*, mourut au berceau au Tyuarlan. *Françoiſe* née à Paris 1632. mourut en ſa ſeptieſme année dans le Conuent des Vrſelines de Quimper où elle eſtoit pour ſe diuertir auec Madame ſa tante. *Marie Renée*, née à Botignau, & morte au berceau.

I'ay cru deuoir mettre icy vn aduertiſſement touchant le ſurnom de deffuncte Madame la Marquiſe, qui eſt qu'elle ſe deuoit nommer de *Kercoent*, ainſi que l'on voit en ſes ſeize quartiers, & y auoit touſiours ſigné, fors depuis cinq ou ſix ans, qu'ayant eu la curioſité de voir ſon Bapteſme dans le Regiſtre de la Parroiſſe du Chaſteau de Botignau, où elle eſtoit née au mois de Iuin 1601. elle trouua que Monſieur ſon pere, & Madame ſa mere l'auoient fait baptiſer ſous le nom de *Renée de Kergournadech*: & le bon homme diſoit que s'il euſt eu des garçons, qu'il les euſt fait prendre le nom de *Kergournadech*: comme deſia luy & ſon pere en auoient pris les armes plaines, & laiſſé celles de *Kercoent*, qui ſont lozengées d'argent & de ſable, laquelle maiſon neantmoins, eſt fort noble & ancienne audit pays de Leon, & a de tres-belles & anciennes marques, d'Eſcuſſons en pierre, vitres & tombeaux, & belles fondations en l'Egliſe Cathedrale de S. Paul, en celle des Carmes, & autres Egliſes & Parroiſſes de la ville de S. Paul de Leon, mais il eſt vray que les Seigneurs de Kergournadech le portoient plus haut, & eſtoient des premiers & plus ſignalez Seigneurs dudit Eueſché, où ils ont ſeuls le droit d'entrer dans le Chœur, & d'aller à l'offrande en l'Egliſe Cathedrale, bottez, eſperonnez, & l'eſpée au coſté ; priuilege que l'on dit par tradition auoir eſté accordé au premier Seigneur du nom de Kergournadec, par S. Paul premier Eueſque de Leon, lors de l'action de laquelle nous auons cy-deuant traicté, & ſes ſucceſſeurs l'ont touſiours conſerué, & Monſieur le Marquis s'en eſt mis en poſſeſſion.

Remarque touchant les noms.

Kercoent.

Kergournadech.

Beau priuilege.

I'ay

I'ay iugé à propos de repreſenter en ce lieu les ſeize Cartiers ou lignes, tant dudit Seigneur Marquis, que de Madame ſa femme, qui ſont trente & deux races & familles tres-nobles, deſquels Meſſieurs leurs enfans ſont iſſus; & à cauſe deſquels i'oſe aſſeurer auec verité, qu'il n'y a preſque point de Prince en France auſquels ils n'ayent l'honneur de toucher d'aſſez proche parenté: comme auſſi à pluſieurs Ducs, Pairs, & Mareſchaux de France, & autres grands Seigneurs. Et pour le faire voir encore plus particulierement, ayant veu toutes les recherches tres-curieuſes de Meſſire Pierre de Lannyon Baron de Vieux-Chaſtel, de Meſſire Guy Autret Cheualier, Seigneur de Miſſirien, & de Lezergué, de Monſieur de la Cheſnaye de Bruc, & de Iean Gault Eſcuyer ſieur du Tertre, & de la Valliere, Conſeiller du Roy, & ſon Lieutenant à Ploërmel, qui ſont tous tres-ſçauans, & ont de tres-grandes & curieuſes recherches de la Prouince de Bretagne; & ſur les Memoires de Meſſieurs de Saincte Marthe, du Puy, d'Hozier, le Labourcur, & autres icy à Paris, ayant eu la curioſité de remonter en pluſieurs endroits les ſeize cartiers de Monſieur le Marquis de Molac, de Roſmadec: comme vous voyez en la premiere planche les ſeize Cartiers remontez ſur Iean III. Seigneur de Roſmadec, qui eſtoit ſon troiſieſme Ayeul. Ie trouue qu'il eſt iſſu ſous le neufieſme degré de toutes les maiſons ſuiuantes que ie reduis par ordre Alphabetique, qui eſt le degré auquel on eſt capable de ſucceder, & faire retraicts lignagers des terres venduës; Sçauoir de celles,

d'ALBRET.
de S. Amatour.
d'Amboiſe.
d'Ancenix.
d'Anuaing.
d'Aumont.
d'Auſſonuilliers.
le BAILLIF.
le Barbu.
de Beaumanoir.
de Beauſſart.
de Bourbon.
de Bretagne.
des-Brieux.
de Bruc.
Budes.
Buſſon.
de LA CHAPPELLE.
de la Chappelle Rainſſouyn.
de Chaſteaugiron.
de Chaſteauuillain.
de la Chaſteigneraye.
du Chaſtel.
du Chaſtelier.
de Coëtiuy.
de Coëtmen.
de Coëtmenech.
de Coëtquiz.
de Cornoüaille.
Couppu.
de Craon.
Creſpin.
du Creux.
DAVVET.
de Dinan.
de Dreux.
d'ESTRABONNE.
de FAYEL.
de la Feillée.
de Ferrieres.
de Ste Flayue.
de la Foreſt.
de Foſſeux.
du Fou.
GOYON-MATIGNON.
de Grancey.
Guerin.
de Guignen.

Guyomarch.
de HALLOT.
de Harcourt.
Hebert-Auſſonuilliers.
de LA IAILLE.
de Ioigny.
Iouſſeaulme.
du Iuch.
de KERGORLAY.
de Kerlouenan.
de Kerman.
de Kerſalio.
de LA LANDE.
de Langueouëz.
de Lebieſt.
de Leſcoët.
de Leſperuez.
de Liniac.
de Loheac.
de MALESTROIT.
Malor.
de la Marche, Comté.
de la Marche, en Bretaigne.
de Mauny.
de Ste Maure.
de Melun.
de Milan.
de Molac.
de Montauban.
de Montdragon.
de Montfort.
de Montmorency.
du Mur.
d'ORGEMONT.
de la Paluë.
du Parc.
Paynel.
de Peillac.
de Penhouët.
de Pennault.
du Perier.
de Ploeuc.
du Pont.
du Ponthou.
de Poulmic.
de Preaux.
de Preurre.
de QVEBRIAC.
de Quelen.
du Quellenec.
de Quintin.
RAGVENEL.
de Rieux.
de la Rochebernard.
de Rochefort.
de Rohan.
de Roſmadec.
de Roſtrenan.
de Roucy.
de SEVIGNE.
de la Soraye.
THOMMELIN.
de THouars.
de Tilly.
de Tyuarlan.
Tournemine.
de Treal.
de Tremerreuc.
de la Tremoille.
de Treſſeaoul.
de Treziguidy.
de VASTINES.
le Veyer.
de Vieuxchaſtel.
de Villeblanche.
de Villiers-hommet.
de Villiers-l'Isleadam.

I'ay adiouſté en ſuitte des ſeize Cartiers, le plan du Chaſteau de Kergournadech, où i'ay ſejourné quelque temps ; & croy que c'eſt vne des plus belles & regulieres maiſons en ſon Architecture que l'on puiſſe voir, & d'vn deſſein rare en France : mais quand il a eſté graué, les Allées que Monſieur le Marquis y a fait faire pour les aduenuës n'eſtoient pas faites ; elles ſont des plus belles pour leurs longueur & largeur, plantez à quatre rangs d'arbres de cheſnes, auec des barrieres bien trauaillées en Sculpture, & peintes.

SVITTE DE LA GENEALOGIE DE LA MAISON DE ROSMADEC

LAVDE de Rosmadec, Cheualier de l'Ordre du Roy, Seigneur de la Chappelle, de Sainct Iouan, & autres lieux: Il estoit troisiesme fils d'Allain II. sire de Rosmadec, Baron de Molac, de Tyuarlan, & autres lieux; & de Ieanne du Chastel sa femme. XIII. 1570.

Il espousa *Bertranne de la Vallée*, fille aisnée heritiere de Iean Seigneur de S. Iouan, du Rox, de Quedillac, & autres lieux, Cheualier; & de Dame Bonne Glé de la Costradaye sa femme.

ENFANS.

14. *Mathurin de Rosmadech.*

14. *Ieanne de Rosmadec*, mariée en premieres nopces à *René du Bollan*, Seigneur de la Villean; en a eu des enfans. En secondes à *Louys Hudelor*, Seigneur de la Grée Marüeil, & en a aussi des enfans.

14. *Marguerite de Rosmadec*, femme de *Guillaume de Boüilly* Seigneur des Portes, de Trebrit, & autres lieux; & ont plusieurs enfans, l'aisné desquels a espousé l'heritiere de la maison du Pou, bonne & ancienne maison.

Ledit Seigneur de la Chappelle estant decedé, sa veufue se remaria à Charles de Sanzay Seigneur d'Ardainne, second fils de René Comte de Sanzay, & de ce mariage est issu,

Pierre de Sanzay, Seigneur d'Ardainne & d'Illifau, qui a commandé vne Compagnie de trois cens hommes de pied pour le seruice du Roy, &

est decedé l'an 1631. sans auoir esté marié, enterré en l'Eglise Parrochialle de Sainct Iouan dans les tombeaux des Seigneurs dudit lieu.

XIV. *Mathurin de Rosmadec*, Cheualier, Baron de Sainct Iouan & de Gaël, Seigneur de Comper, du Rox, de Quedillac, d'Illifau, & autres lieux, espousa *Ieanne de Trogo*, fille aisnée heritiere de Pierre de Trogo Conseiller au Parlement de Bretagne, Seigneur de Ponteuen, du Pont-Glou, & autres lieux, & de Gillette d'Auaugour sa femme.

Cette Dame issuë d'vne des anciennes & bonnes maisons de la Prouince, & d'ancienne Cheualerie, & mesme qui est sortie d'vn puisné de la Baronnie de Lanuaux, qui ayant espousé l'heritiere de Trogo en prit le nom, retenant les armes auec vn lambeau que ses descendans ont tousiours porté: elle estoit belle & vertueuse, & a apporté plus de cent mille escus de bien à sondit mary, & est decedée dans le Chasteau de Sainct Iouan, l'an laissant à son mary cinq enfans de qu'elle auoit eu.

15. *Mathurin de Rosmadec*, Baron de Gaël, Enseigne de la Compagnie de Gens-d'armes de Monsieur le Mareschal de la Melleraye, qui a donné beaucoup de preuues de son courage.

15. *Sebastien de Rosmadec*, Baron de Comper a espousé cette année 1643. Dame *Gillette de Boisian*, Dame de Coislan, veufue du sieur de la Boucxiere Hay, Conseiller au Parlement de Bretagne.

15. *Charles de Rosmadec*, Abbé de l'Abbaye de Nostre Dame du Tronchet Ordre de Sainct Benoist en l'Euesché de Dol, Sçauant, quoy que fort ieune, & a esté déja Deputé en son Ordre des Estats generaux de la Prouince à la Chambre des Comptes.

15. *Perronnelle de Rosmadec*, espousa l'an 1629. *Prigent le Ny*, Baron de Coatelez, Seigneur de Trebrit, du Cozlen, de Keranflech, & autres lieux, issu d'vne bonne & signalée maison en l'Euesché de Leon, & de bonnes & grandes alliances, ils ont plusieurs enfans.

15. *Magdeleine de Rosmadec*

LES SEIGNEVRS DV PLESSIS.

IEan de *Rosmadec* nay le 25. Iuin 1513. second fils de Iean de Rosmadec, Tyuarlan, Pontecroix, & autres lieux; & de Ieanne de la Chappelle sa femme, espousa *Louise de Rosmadec*, Dame du Plessis, Kerlutu, l'Espinay, & autres lieux, fille & heritiere de Pierre de Rosmadec Seigneur de Kerlutu; & de Louise du Plessis, Dame du Plessis, que l'on appelloit Plessis-Iosso, à present Plessis Rosmadec. XII.

Il eut en partage la Terre & Chastellenie de Bransquer en Auray, d'eux fut fils.

13. *Jean, Seigneur du Plessis.*

IEan de *Rosmadec*, Seigneur du Plessis, Kerlutu, Bransquer, l'Espinay, Kerlegan, Kernicol, & autres lieux, espousa *Marguerite Iego*, Dame de Lesnehué & de Praderouais. XIII.

Il fut fort braue homme, & commanda vne Compagnie de Gens-d'armes aux premiers troubles de la Religion; depuis estant fort vieil il se retira au Chasteau d'Eluen où il commandoit, & fut tué, s'estant vaillamment deffendu, par vne entreprise & trahison faite sur la place: ils laisserent plusieurs enfans.

14. *Pierre de Rosmadec*, qui fit le voyage d'Italie auec son Cousin Sebastien de Rosmadec Baron de Molac, & mourut ieune sans mariage, ayant esté Guidon d'vne Compagnie de Gens-d'armes.

14. *Marc de Rosmadec*, qui continua la lignée.

14. *Iean de Rosmadec*, Seigneur de l'Espinay & Kerlutu, braue Gentilhomme, a eu des emplois aux Estats de la Prouince, & commandé par deux fois dans Iosselin pendant les dernieres guerres, & siege de la Rochelle; & nommé par le Roy pour commander vne Compagnie de gens de pied dans le Regiment de son Cousin le Marquis de Rosmadec Baron de Molac: il auoit espousé *Iulienne de la Chesnaye*, Dame d'Estimbrieuc, fille & heritiere de Charles, & de Ieanne de Quelen de la maison de Broutay. Il mourut sans enfans à Dinan, pendant la tenuë des Estats de Bretagne en Decembre 1634. & fut enterré solemnellement aux Cordeliers de Dinan.

14. *Sebastien de Rosmadec*, Euesque de Vannes, Conseiller du Roy en *Euesque*

1612. ſes Conſeils, fort eſtimé & employé aux Eſtats de la Prouince, où il preſida, & fut Deputé vers le Roy en l'an 1629. & depuis encore en l'an 1640.

14. *Louyſe de Roſmadec femme d'Allain de Kermeno*, Seigneur du Garo, Kermeno, Loyon, Lannouan, Trohardet, Kernazel, & autres lieux, Cheualier, Conſeiller du Roy au Parlement de Bretagne, ſeul fils de René de Kermeno, Cheualier de l'Ordre, Seigneur deſdits lieux, Capitaine du Ban, Arriereban, & Gentilhomme de l'Eueſché de Vannes; & de Louyſe de Kerueno ſa femme: de ce mariage il y eut pluſieurs enfans.

XIV. *Marc de Roſmadec*, Seigneur du Pleſſis, l'Eſpinay, Branſquer, Kerlegan, Kerlutu, Praderouaix, Leſneué, Kernicol, & autres lieux, Cheualier de l'Ordre du Roy, braue & ſage Gentilhomme, fort employé dans la Prouince, eſpouſa *Marguerite de Quiſtinic*, Dame heritiere de Bouuerel, Quiſtinic, Comenan, Kerlen, Kerhat, Boiſſiou, la Goudaiſiere, & autres lieux, fille & heritiere de Iullien de Quiſtinic, Seigneur deſdits lieux; & de Anne de Pargas ſa femme.

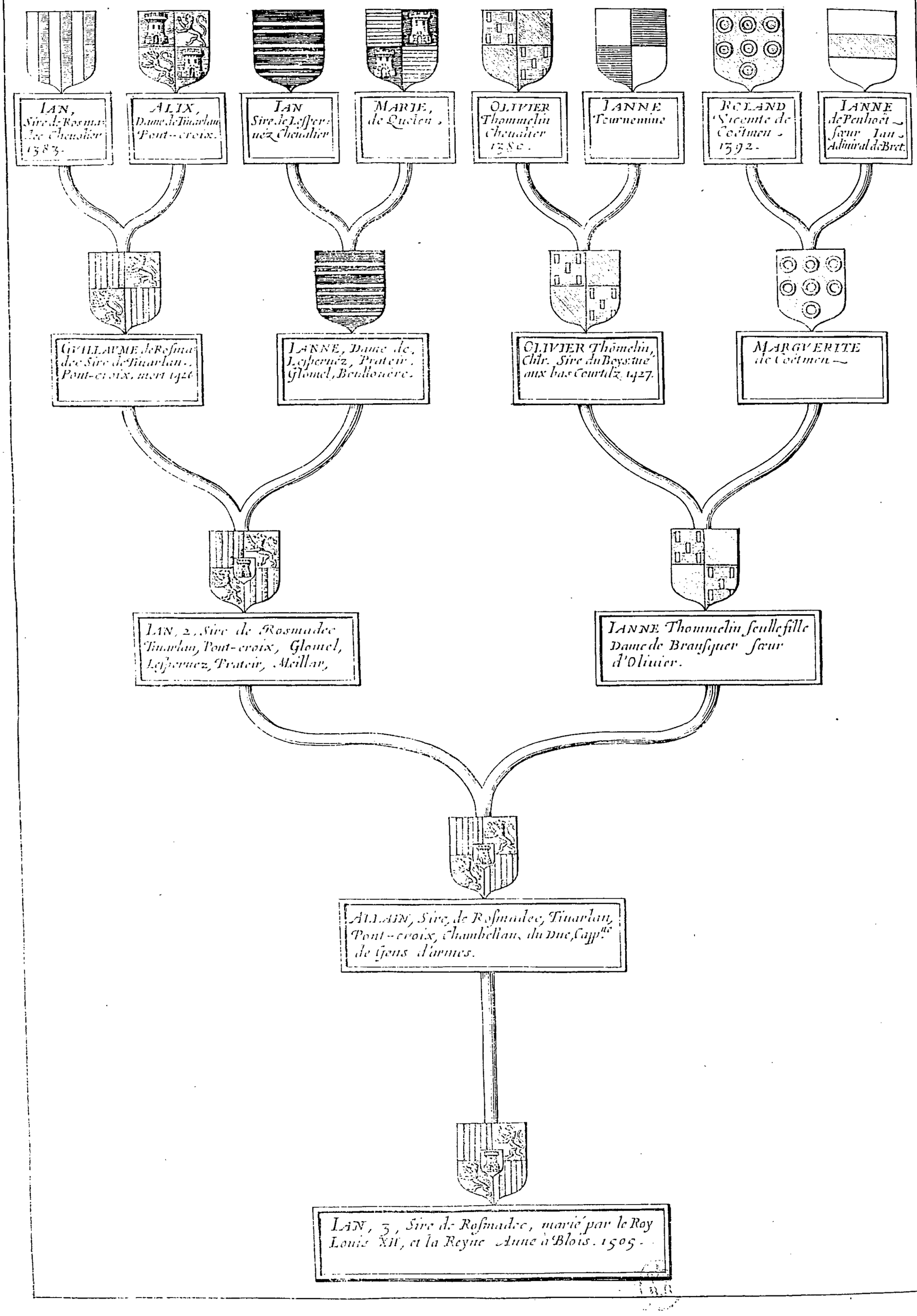
De ce mariage ſont ſortis fils & fille, Sebaſtien viuant, & Renée de Roſmadec morte aagée de ſept à huict ans.

1613. Cette Dame veufue de ſon mary qui mourut l'an 1613. a eſpouſé Meſſire François Glé, Seigneur du Pan, de Cauer, & de Becherel fils puiſné de Iean Seigneur de la Coſtardaye, & de ..... de Bouillé Dame de Cauer.

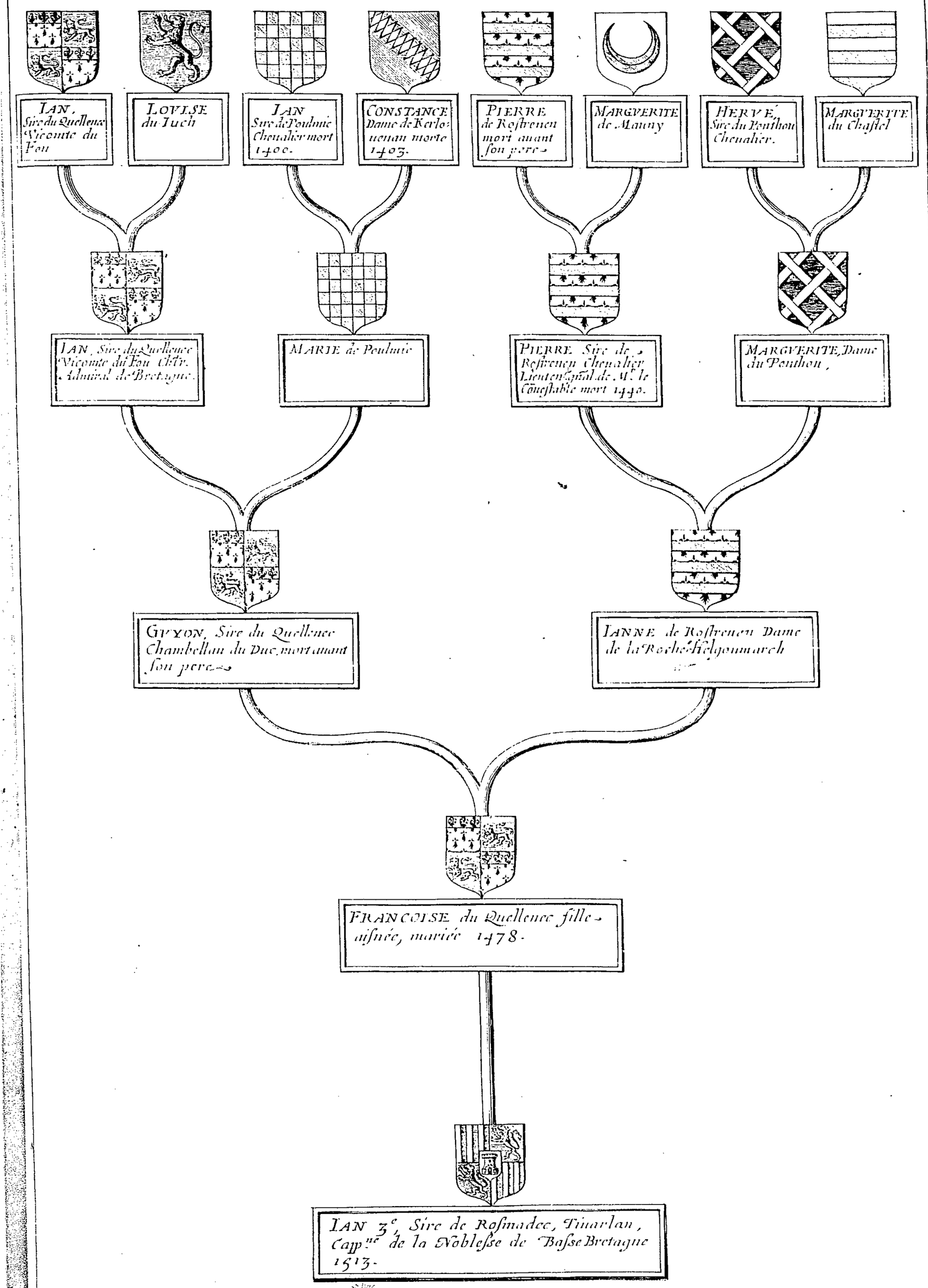
XV. *Sebaſtien de Roſmadec*, Seigneur du Pleſſis, l'Epinay, Branſquer, Kernicol, Kerlegan, Leſneué, Praderouaix, Kerlutu, & expectant de la ſucceſſion de Madame ſa mere, qui n'a point d'autres enfans, a eſpouſé *Iulienne Bonnier*, fille aiſnée de Meſſire *Iean Bonnier*, Conſeiller du Roy, Preſident au Preſidial, & Seneſchal de Rennes, Seigneur de Champaigné, & autres lieux; & de Dame Catherine de Channay ſa femme: & ont des enfans, deſquels l'aiſné porte le nom de ſon pere.

16. *Sebaſtien de Roſmadec*, à preſent dans l'Academie de Monſieur Arnolfiny 1643.

LES. VIII. QVARTIERS. PATERNELS.



LES. VIII. QVARTIERS. MATERNELS.



LES. VIII. QVARTIERS. PATERNELS.

IAN, 3e Sire de Rosmadec Tuarlan &c.

IANNE Dame de la Chapelle Molac &c.

TANGVY Sire du Chastel Clitr.

MARIE Dame du Iuch le Mur Coëtiny.

CHARLES, Sire de Beaumanoir Vicõte du Besso

YSABEAV Busson Dame de Gazon

FRANCOIS, Sire de la Feillée, Clitr.

CYPRIANE de Rohan Dame du Guedelise.

ALLAIN, Sire de Rosmadec, Tyuarlan et Barõ de Molac Mre de Camp.

LANNE du Chastel fille aisnee Dame de Kerlaouenan.

IACQVES, Sire de Beaumanoir Vicomte du Besso, Eschançon du Roy.

ADELICZE de la Feillée seconde fille Dame de Coetmenech.

TANGVY Sire de Rosmadec, Tyuarlan, Baron de Molac, Clitr, Lieutenant de Roy

MARGVERITE de Beaumanoir fille aisnée heritiere de Mere-

SEBASTIEN, Marquis de Rosmadec, Baron de Molac, Clitr, Collonel de l'infanterie en Bret. Gouverneur de Dinan.

SEBASTIEN, 2, Marquis de Rosmadec, Comte de la Chapelle Baron de Molac Clitr, Gouverneur de Kemper corentin.

LES. VIII. QVARTIERS. MATERNELS.

CLAVDE de Montmorency Baron de Fossaux

ANNE d'Aumont fille de Ferry et de Françoise de Ferrieres

TROILLVS de Montdragon Seig.r de Gallot Anteuille

FRANCOISE Dame de la Palue, et de Trezignidy.

IEHAN Sire d'Aussonuilliers Baron de Courcy.

MARIE Dame de L'Albregement

IAN, de S.t Amatour Vicomte de Guignen

MARGVERITE d'Elbreſt Dame de Theiré

FRANCOIS de Montmorency Baron d'Anteuille, Halot, Creuccoeur, Bouteuille

LANNE de Montdragon Dame de la Palue et de Trezignidy.

LOVIS, Sire d'Aussonuilliers Baron de Courcy, S.t Igny Plainuille, Cltr.

GILLETTE de S.t Amateur Dame de Theiré, la Tour, Prinçay.

FRANCOIS, de Montmorency Baron de Hallot, Cltr. Mar.al de Camp. Lieutenant gñal en Normandie

CLAVDE d'Aussonuilliers Dame de Courcy, Plainuille, S.t Igny, L'Albregement

FRANCOISE de Montmorency fille aisnée heritiere

SEBASTIEN, 2. Marquis de Rosmadec Comte de la Chapelle Baron de Molac Cltr. Gouverneur de Kemperecorentin

LES VIII QVARTIERS PATERNELS.

ALAIN De Kercöent Seigneur de Troheon

LOVISE dame De Botquene Le

FRANÇOIS Seigneur De Kergournadec

FRANCOISE de Kersauson.

VINCENT Sire De Ploeuc, et du Tymeur

IEANNE, de Rosmadec

HERVE Du Quellenec Seigneur de L'Estang.

MARGVERITE De Kerriec dame de Coetensao.

ALAIN de Kercöent Seigneur de Troheon

IEANNE Dame De Kergournadec Coetquelfen &.

PIERRE De Ploeuc Seigneur de Keruegant.

IEANNE du Quellenec.

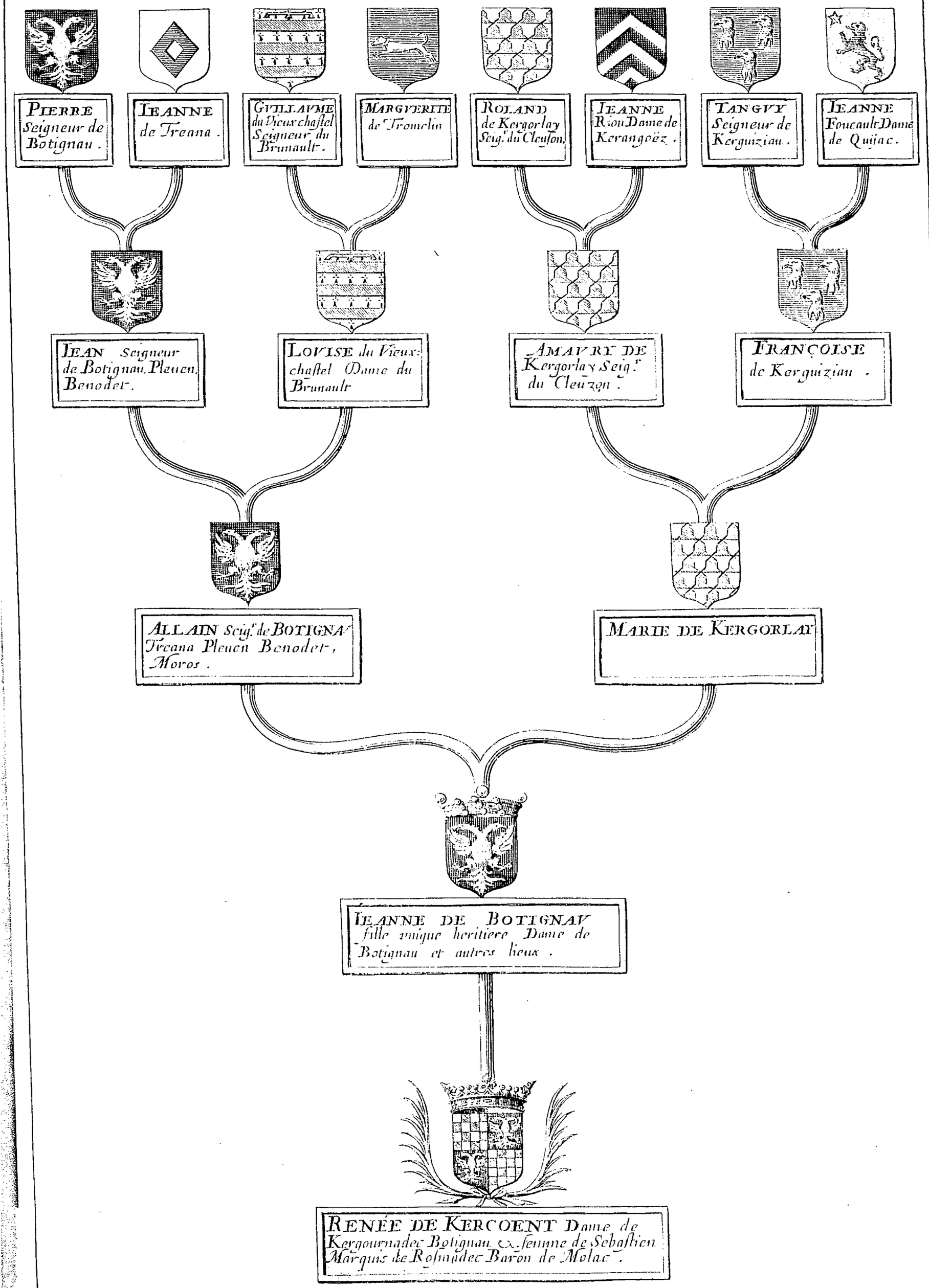
OLIVIR DE KERCOENT Chevalier Seig.r de Kergournadec Troheon.

MARIE DE PLOEVC Dame de l'Estang Coetanfao garlot.

FRANÇOIS de Kercoent Seig.r de Kergournadec et de Coetmenech Vicomte de Plouyder ch.er capp.ne de gendarmes.

RENEE DE KERCOENT, DAME de Kergournadec Botignau &. femme de Sebastien Marquis de Rosmadec Baron de Molac.

LES VIII QVARTIERS MATERNELS.

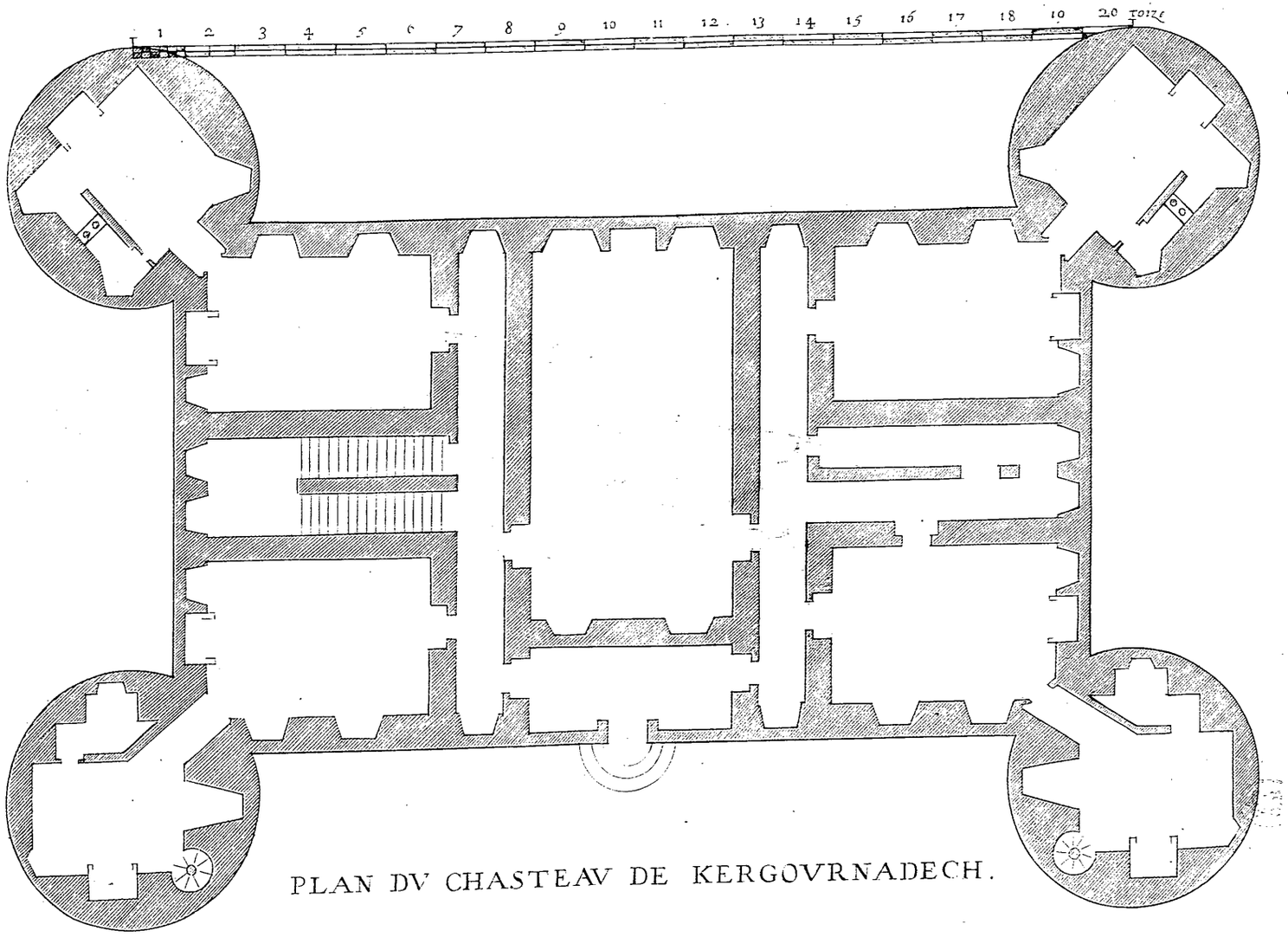




KERGOVRNADECH.

Chasteau appartenent á Madame la Marquise de Molac, sittué en l'Eueschè de Leon en Bretagne.

M. DC. XXXII.



PLAN DV CHASTEAV DE KERGOVRNADECH.

TABLE ALPHABETIQVE DES SEIGNEURS & Dames alliez en la Maiſon de Roſmadec: Auec leurs Armes & Blaſons: & les chiffres du fueillet où ils ſont mentionnez.

IEAN ſeigneur de Botignau, 16. portoit de ſable à l'aigle à deux teſtes d'argent, bequé & membré de gueules.

Marie de Bouteuille Dame de Roſmadec, 21. d'argent à cinq fuzées de gueules.

Marguerite de Beaumanoir Dame de Roſmadec, 21. d'azur à vnze billettes d'argent, 4, 3, 4.

René du Bollan ſeign. de la Villean, 35 d'argent à trois faces d'azur.

Guillaume du Bouilly ſeigneur des Portes, 35. d'azur à vne bande d'argent, acoſtée de deux Croiſſants de meſme.

Gillette du Boiſian Dame de Comper, 36. d'azur à vne croix d'argent, ancrée & guyurée de teſtes de ſerpents d'or.

Iullienne Bonnier Dame du Pleſſix, 38 d'argent à trois treffles de ſynople.

Matilde du Chaſtelier Dame de Roſmadec, 11. d'or au chef de ſable.

Pregent ſeigneur de Coëtiuy, 11. faſſé de ſix pieces d'or & de ſable.

Marie de Cornoüaille Dame de Roſmadec, 11. d'argent au Croiſſant de gueules, ſurmonté d'vn eſcu d'or à trois rozes de gueules.

Marguerite du Chaſtel Dame de Roſmadec, 12. faſſé d'or & de gueules.

Amize de Cheffdubois, 13. d'argent à vn greſlier ou Cors de chaſſe de gueules, enguiché & lié de meſme.

Ieanne de la Chapelle Dame de Roſmadec, 17. eſcartelé au 1. & 4. de gueules à la faſſe d'hermines, qui eſt la Chapelle au 2. & 3. de gueules à quatre macles d'argent, pour Molac, qui doit eſtre de ſept, 3, 3, 1.

Ieanne du Chaſtel Dame de Roſmadec, 19. eſcartelé du Chaſtel & du Iuch, blaſonnez cy-deuant, & cy-apres.

Iullienne de la Cheſnaye Dame de l'Eſpinay, 37. d'argent à trois roſes de gueules.

Iean de Freſnay ſeigneur de Quenhoët, 12. de vair à vn Croiſſant de gueules.

Adelize du Fou Dame de Roſmadec, 9 d'azur au leopard d'or.

Iean Gaudin ſeigneur de Martigné, 12 eſcartelé au 1. & 4. d'azur à vn lion d'or, le champ ſemé de fleurs de lys de meſme, au 2. & 3. de gueules ſemé de fleurs de lys d'argent.

François de Guer ſeigneur de la Porteneune, 20. d'azur à ſept macles d'or, 3, 3, 1. au canton d'argent fretté de gueules.

Loüis Hudelor ſeigneur de la Grée, 35 de ſable d'vne croix d'argent cantonnée de ſeize fleurs de lys d'or.

Herué ſire du Iuch, 10. d'azur au lion d'argent, lampaſſé, & armé de gueules.

Marguerite Iego Dame du Pleſſix, 37 au 1. & 4. d'argent à trois chevrons de gueules bezantez d'or, au 2. &

3. d'argent à 2. faces de sable à la bordure de gueules bezantée d'or.
Iean sire de Kerouzeré, 15. de gueules au lion d'argent couronné, armé, & lampassé d'azur.
Ieanne de Keruastar, 13. d'argét à trois cheurons de sable.
Iacques seigneur de Kerazret, 17. burellé d'argent, & de gueules à la guyure, ou serpent d'azur ondoyãt en pal.
Claude, Baron de Kerlech, 20. fassé d'or & de gueules.
Renée de Kergournadech, Marquise de Rosmadec, 29. esquiquetté d'or & de gueules.
François, seigneur de Kergroadez, 29 fassé d'argent & de sable.
Allain, seigneur de Kermeno & du Garo, 38. au 1. & 4. de gueules à trois macles d'argent, au 2. & 3. d'argent à deux fasses de sable.
Eleonor de Leon Dame de Rosmadec, 9. d'or au lion mortné de sable.
Guillaume de Launay, 16. escartelé, au 1. & 4. d'argent au chevron engreslé de sable, qui est de Launay, au 2. & 3. d'hermines à vne fasse de gueules chargée de trois besans d'or, qui est de Pontsal.
Guillaume, seigneur de Lanros, 12. d'or à vne molette de cinq pointes de gueules.
Ieanne de Lesperuez Dame de Rosmadec, 14. de sable à trois iumelles d'or.
Guillaume, seigneur du Mur, 10. de gueules à vn chasteau de trois tours d'argent.
Ieanne de Montbourcher, 19. d'or à trois pots de feu de gueules.
Françoise de Montmorency, Marquise de Rosmadec, 23. de Montmorancy, brisé en cœur d'vn Escusson de Bourbon-la Marche.
Ieanne de la Motte, Marquise de Rosmadec, 24. escartelé, au 1. & 4. de gueules à trois bandes engreslées d'argent, au 2. & 3. escartelé d'or & d'azur, qui est Tournemine-la Hunaudaye.
François Baron de Montaigu, 28. d'argent à deux bandes de sable, accompagnées de sept coquilles de mesme, 3, 3, 1.
Prigent le Ny, Baron de Coadelez, 36. au 1. & 4. de gueules à vne teste de lievre d'or, au 2. & 3. d'argent à vn escu d'azur, à six besans de gueules.
Alix de Plusquellec, Dame de Rosmadec, 9. Cheuronné de six pieces d'argent, & de gueules.
Mabille du Pont, Dame de Rosmadec, 10. D'or au lyon de gueulles, couronné, lampasse, armé d'azur.
Guillaume, seigneur de Prantanroux, 11. D'argent à vne croix pattée d'azur.
Herué, sire du Pontlabbé, 13. D'or au lyon de gueules.
Vincent, sire de Ploeuc, & du Tymeur, 17. Au premier & quatriéme cheuronné d'hermines, & de gueules, qui est Ploeuc, au 2. & 3. vairé d'or & de gueules, qui est de Kergorlay, & Tymeur.
François, Seigneur de Plorec. 18. d'Azur, fretté d'hermines.
Iean de la Pomeraye, seigneur de la Morlaye, 20. au premier & quatriesme d'argent au chef endanché d'asure, au 2. & 3. de gueules à vne croix d'argent, cantonnee de quatre espics de bled d'or.
Françoise du Quellenec, Dame de Rosmadec, 16. Au premier & quatriesme d'hermines au chef de gueules., chargé de trois fleurs de lys d'or, qui est du Quellenec, au

2. & 3. du Fou, cy-deuant.
Marguerite de Quistinic, dame du Plessis, 38. De gueules à trois molettes d'argent, qui est de Bouuerel.
Heruë de Rosmadec, 9. d'or à trois iumelles de gueules.
Marie de Rosmadec, dame de Rosmadec, 10. de mesme.
Louise de Rosmadec, dame du Plessis, 18. 37. au 1. & 4. de mesme, au 2. & 3. d'asur à trois coquilles d'or, qui est Plessis Iosso.
Yuon de Rosserff, seigneur du Bois de la Roche, 14. De gueules à six annelez d'argent, 3. 2. 1.
Guy de Rieux, Comte de Chasteauneuff, 28. Au 1. & 4. d'asure, semé de besans d'or, 4. 3. 2. 1. au 2. & 3. de Bretagne.
Ryou le Saux, seigneur de Pratanros, 14. D'azur à sept macles d'argent. 3. 3. 1.
Yuon de S. Goueznou, seigneur du Breignou, 14. De gueules à vne fasse d'or, accompagnees de six bezans de mesme en orle.
Anne de Sanzay, Comte de la Magnane, 20. Bandé d'or & d'azur, de six piesses, à l'escusson en cœur eschiquetté d'or & de gueules.
Tieffaine de Treffou, 9. D'argent à vn leopard de sable.
Ieanne Thommelin, dame de Rosmadec, 15. au 1. & 4. d'azur à cinq billettes d'argent en saultoir, au second & troisiesme de gueules pur.
Alix de Tiuarlan Dame de Rosmadec, 13. Au 1 & 4. d'azur au Chasteau d'or, qui est de Tiuarlan, au 2. 3. d'azur a u lyon mortné d'argent, qui est de Pontecroix.
Alain de Tromelin, 13. D'azur à vn leurier, passant & courant d'argent, accollé de gueules à la boucle d'or.
Nicolas de Tiuarlan, seigneur de Kerharo, 20. Escartelé de Tyuarlan, & de Pontecroix, sur le tout de gueules au rencontre de cerf d'or, qui est de Kerharo.
Ieanne de Trogo, dame de sainct Iouan, 36. d'argent, à trois fasses de gueules au lambeau d'azur.
Guillemette, & Bertranne de la Vallee, 19. 20. 35. au 1. & 4. de gueules à trois fermails d'argent, qui est de la vallee, au 2. & 3. d'azur à quatre fuzees d'argent, qui est de S Iouan.

FIN.

TABLE DES CHAPITRES CONTENUS EN CE LIVRE

CHAPITRE I. D*E la Noblesse, de son excellence, des moyens de l'acquerir, & de l'antiquité des Armoiries.* page

Chap. II. *Des Escus & Boucliers des Anciens, de leur matiere, forme & usage.*

Ch. III. *De l'origine des couleurs & des metaux.*

Chap. IV. *Des metaux & des couleurs qui sont employées aux Armoiries, & de leurs significations mysterieuses.*

Chap. V. *De l'application des metaux, & des couleurs, pour éviter la faulseté en armoirie.*

Chap. VI. *Des deux pannes, peaux ou fourrures nommées hermines & vair, & de leur premier usage en armoirie.*

Chap. VII. *Des places principales de l'Escu d'armes, & comme elles sont nommées, & pourquoy.*

Chap. VIII. *Des partitions ou compartiments, des écartelures & divisions de l'Escu, selon le nombre d'armoiries, ou d'alliances qu'on desire d y mettre.*

Chap. IX. *Des armes pleines, & des chargées, & de leur difference.*

Chap. X. *Des Armes déchargées, rompuës, & tachées de notes & marques d'infamie.*

Chap. XI. *Des Brisures, & marques qu'on adjouste aux plaines armes d'une famille, pour distinguer les enfans d'avec le pere, les cadets d'avec l'aisné, & les bastards d'avec les legitimes.*

Chap. XII. *Du party, taillé, tranché, & coupé, & de plusieurs taillures & synteses qui se trouvent dans l'Escu d'armes.*

Chap. XIII. *Des pieces honnorables.*

Chap. XIV. *Des figures quarrées, comme lozanges, macles, rustres, tablettes, mortaises, billettes, échiquiers, etc.*

Chap. XV. *Des bezans, des tourteaux, des boules, & autres figures rondes.*

Chap. XVI. *Des fusées & des navettes*

Chap. XVII. *Des instruments de la mechanique, & du ménage qu entrent dans les armoiries.*

Chap. XVIII. *Des habits & vestements qui entrent dans les armoiries.*

Chap. XIX. *Des armes ou outils de guerre qui sont employez aux armoiries.*

Chap. XX. *Des instruments de musique, de guerre, & de chasse.*

Chap. XXI. *De ceux qui portent des lettres de l'alphabet, ou des mots entiers dans leurs armoiries.*

Chap. XXII. *Des Chasteaux, des tours, des ponts, des maisons, des villes, des pavillons & des navires, & de ceux qui en portent dans leurs armes.*

Chap. XXIII. *Des Couronnes, & de ceux qui en portent dans leur armes.*

Chap. XXIV. *Des arbres, plantes, fleurs, & fruits, & de ceux qui en portent dans leurs armes.*

Chap. XXV. *De la Fleur-de-Lys, & des armoiries de France.*

Chap. XXVI. *Des bestes à quatre pieds, & premièrement des lyons, & de ceux qui en portent dans leurs armes.*

Chap. XXVII. *Suite des animaux à quatre pieds, & premierement des leopards.*

Chap. XXVIII. *Des reptiles, des serpens, & des dragons.*

Chap. XXIX. *De la mer, des fontaines, des rivieres, & des poissons, & de quelques-uns qui en portent dans leurs armes.*

Chap. XXX. *Des coquilles.*

Chap. XXXI. *Des oyseaux, & de ceux qui en portent dans leurs armes.*

Chap. XXXII. *Du feu, & de quelques maisons qui en portent dans leurs armes.*

Chap. XXXIII. *Du Soleil, de la Lune, des Estoiles, & des metheores, & de quelques-uns qui en portent en leurs armes.*

Chap. XXXIV. *De l'homme, & des parties d'iceluy qui entrent dans la composition des armoiries, & de ceux qui en portent.*

Chap. XXXV. *Des Casques, Heaumes, & Tymbres qu'on met sur l'Esc* [...] *d'armes.*

Chap. XXXVI. *Des recompenses militaires & honnorables, lesquelles les anciens Grecs & Romains avoient accoustumé de donner aux vertueux, & particulierement des Couronnes.*

Chap. XXXVII. *Des couronnes d'or de nos Roys, de leurs enfans, des Princes de leur sang, des Ducs, des Marquis, des Comtes, des Vicomtes, des Vidames, des Barons, &c.*

Chap. XXXVIII. *Des couronnes des Papes, des Empereurs, des Roys d'Espagne, & de ceux d'Angleterre, des Ducs de Savoye, des grands Ducs de Toscane, des Archiducs, des Electeurs de l'Empire, des Ducs de Venise, du Turban de l'Empereur des Turcs, du Mortier du Chancelier de France, & des Presidents des Cours de Parlement.*

Chap. XXXIX. *Des Ornements, des Tymbres, & autres marques des Eseus, des Papes, Cardinaux, Patriarches, Archevesques, Abbez, Protonotaires, & Religieux.*

Chap. XL. *Des Cimiers, de leur usage parmy les anciens, & de leur matiere.*

Chap. XLI. *Des Supports & Tenans de l'Escu d'armes.*

Chap. XLII. *De l'origine des Lambrequins, de leur usage parmy les anciens, & de leur matiere.*

Chap. XLIII. *De l'Escu pendant, & des Pas & Emprises des Anciens Chevaliers.*

Chap. XLIV. *De la Devise.*

Chap. XLV. *Du Cry de guerre.*

Chap. XLVI. *Des Tombeaux des Anciens, & de la maniere qu'ils observoient à la construction d'iceux, selon leurs qualitez, & le different genre de leur mort.*

Chap. XLVII. *Armoiries de France ornées, du Pavillon, du Tymbre, de la Couronne, des Ordres, des Tenans, des Bannieres, & des cottes d'armes; Ensemble des marques exterieures de l'Escu des Reynes, des Enfans de France, des Officiers de la Couronne, & de la maison du Roy.*

La Genealogie succincte de la maison de Rosmadec en Bretagne.

Fin de la Table des Chapitres.

TABLE DES FAMILLES DONT LES ARMES SONT BLAZONNEES EN CE LIVRE.

A

A*Barca.*

Abbeville en Flandres.

Abelly.

Acigné.

Adrastus.

Adrian IV. Pape.

Agamemnon.

Agoult.

d'Aillon.

Ailly Piquigny.

Alatra.

Alain de Beaumont.

Alançon.

Albret.

Albrechstein.

Albersdorf.

Alburquerque.

Aldemburg.

Alcibiades.

Alegre Puisagut.

Alexandre le Grand.

Alinge.

Allaire.

Allucingola Luca.

Allogny.

Alsasse.

Altheim.

Aluarade.

Amant le Bel Jousteur, Chevalier de la Table ronde.

Amboise.

Ambusson.
Amelot.
Ameraucourt Launay.
Amiens.
Le Vidame d'Amiens.
Amphiarus.
Anaias.
Ancenis.
Anchises.
Ancezune.
Andrade.
Ange [...] ille.
Anger.
Angennes.
Angouluent.
Angulo.
Anglure.
Angoulesme.
Angleterre.
Aniou.
Anubis.
Anthiochus.
Ambenor.
Apcher.
Appensel.
Appiana.
Aquila.
Aralos.
les Arcades.
Arces.
Archimede.
Arel.
Argaac le beau, Chevalier de la Table ronde.
les Argiens.
Argentré.
Argies.
Arigonio.
Arius Spartanus.
Arista.
Armaignac.
Les Anciens Roys d'Armenie.
les Armeniens.
Arnaut d'Andilly.
Arondel.
Arpaiou.
d'Arsy.
Artois.
le Roy Artus.
Artus le petit Chevalier de la Table ronde.
Artzi.
Aspremont en Lorraine.
les peuples d'Asie.
les Assyriens.
les Atheniens.
Attila.
Attichi.
Avaugour, premier Baron de Bretagne issu des anciens Ducs.
Aubigny.
Aubert.
Avendagnos.
Avellanada.
Aventinus.
Auguste.
le Comté d'Avignon.
A [...] ila.
d'Aumont.
Aurberg.
Austriche ancien.
Austriche moderne.
Autichamp.
Autret Missirien.
d'Aucy.
Auvergne.
Auxy.

B

les B*abyloniens.*
Bacqueville.
Baillet.
Baillevil.
du Bailleul au Maine.
Balsac.
Bambel.
Bandinelli.
Baudean.
la Baume.
Bar.
Barberini. ([...])
Barbezieres.

Barillon.
Barille.
Barlaimont.
Bardeleben.
Barbeau.
Barfuse.
des Barres.
Baudet.
Baudot.
Baudoin le Persien, Chevalier de la Table ronde.
Bavieres.
Baugie.
Bauffremont.
Baulon.
la Baume Cornillane.
Bassompierre.
la Bastie.
Baulx.
Bearn.
Beauclerc d'Acheres.
Beauce.
Beaufort.
Beaumanoir Besso.
Beauvau.
de Beaulne.
Beaumont en Dauphiné.
le Chastelain de Beaumont en Hainaut.
Beauviers.
l'Eglise de Beauvais.
du Bec Crespin.
Begasson.
Beheim.
Bellay.
Belleau.
Bellefaye.
Bellegarde.
Belmonti à Campo.
Bellony.
Belle-fourriere.
Bellevevë.
Bellersheim.
Belvion.
Beinac.
Benoist de Lesnevé.
Benjamin.
Bentivenga.
Beranger.
Berard de Blere.
Berbisi.
Berchtolt.
Berlepschi.
Berne.
Bern.
Berruyer.
Ber de Marle.
Bertrand.
Berry.
Berty.
Bethune.
Bette.
Bevereau.
Bigot.
Biscaye.
Bichi.
v. Bibritsch.
Biamont.
Bladis.
le Blanc du Percy.
Blemur.
Blandrate.
Blossac.
de Blot Chavigny.
Bletz V. Rotenstein.
Bockuvits.
Bocsozel.
Bolegat.
Bodeneck.
Bodin.
Bodungen.
le Boeuf.
Boheme.
Bois-armé.
Boisgency.
du Bois.
Boissat.
Boissiet
Bomp
Boncompagne.

Bonne Lesdiguieres.
Bonuisi.
Borel de Pontaviar.
Borgia.
du Bosc.
Bosc Radepons.
Boterel.
Bothmar.
Botignau.
Boton Tournemouche.
Bouccallac.
Bouchavanes.
du Bouchet.
Boucicault.
Bouffin.
Bouleau.
Boulogne.
la ville de Boulogne.
Bounaugurio.
Bouqueval.
Bourbon Condé.
Bourbon Soissons.
Bourbon Longueville.
Bourdeille.
la Bourdonnays.
Bourdeaux Puypaulin.
les Anciens Bourguignons.
les Ducs de Bourgogne.
Bournan.
Bournonville.
Bournel.
Bouraun.
Bouteiller de Senlis.
Bouteillier Chavigny.
Bouteville.
Bouteville Faoüet.
Brachet.
Bracque.
Bradstein.
Brandeburgk.
l'Evesque de Brandeburgk.
Brandis.
Breain.
l'Archevesque de Breme.
Breleville.
Bretagne.
Bretaine Angoulans.
Bretel.
Bretigny.
le Breton.
Briançon.
des Brieux.
Brichanteau.
Brignac.
Brigueul.
Briquemault.
Brittos.
Brondineau.
Brouilly.
Bruslard.
Brosse.
Burckaus.
V. Bruch.
Brumer de la Fontaine, Chevalier de la Table ronde.
Brunsuic.
Bruor le Noir Chevalier de la Table ronde.
Brusse.
Bruyant des Isles, Chevalier de la Table ronde.
Bryc.
Bu [...] tier.
Bubaloni.
Bucafoco.
Budéc.
Budes.
Buissiere.
du Buisson Anbenay.
Bullion.
Bullioud.
Bultzinglebem.
Burdian.
Burghese.
Burgly.
V. Den Busche.
Busch.
Bussi.
Busson.
Bussy Boisservoise.

C

Cadmus.
iulius Caesar.
Cahideuc.
Caillarville.
Calabre.
les Caldeens.
Calloue.
Camarro.
du Cambour.
Campotelar.
Campomarino.
le Camus.
Canillac.
Canlers.
Canone.
Canceres Solis.
Cansines.
les Capadoces.
Capponi.
Carbonel Canisy.
Carbonnieres la Capelle Biron.
Cardaillac.
Cardona.
Cardonnet.
Carn.
Casanova.
Casenove.
Cassard.
Cassinel.
Castanea.
Castellane.
Castellane à Rome.
Castelfromont.
Castelnau.
Castille.
Castillon.
Castor.
Castre.
Catagna.
Catel.
Catelan, d'argent à trois herissons ou porcs espics de sable.
Catznelebogen.
Caumont.
Celier de Chenet.
Ceruatos.
Cesarini.
Chabanes.
Chabeuf.
Chabot.
Chalançon.
Chailly.
Chaligaw de Crosne.
Challudet.
l'Eglise de Chalons.
Chambes Monsoreau.
la Chambre en Savoye.
l'Evesque de Chamin en Alemagne.
Champagné.
les anciens Comtes de Champagne.
Champdivers.
Champgiraud de Germonville.
Champluisant.
Champoleon.
Chapelaine l'Argentier.
la Chapelle.
Chaperon.
Chaponay.
Chanlecy.
Chantelou.
Charny.
Charency.
Charlemagne.
Charpentier.
Charrolois.
Chasteaubrient.
Chasteaudun.
Chasteaud'assy.
Chasteaugiron.
Chasteaugontier.
Chasteauneuf.
Chasteauneuf en Dauphiné.
Chasteauvieux.
Chatte.
Chaste.
Chastelus.
Chastelain.
Chastelier.
Chastagnier de la Rocheposay.

Chastillon.
Chastillon sur Marne.
la Chastre.
la Chastre en Berry.
Chauvance la Chenal.
Chermentré.
du Chesne en Savoye.
du Chesne à Paris.
la Chetardie.
la Chevalerie.
le Chevalier des sept voyes, Chevalier de la Table ronde.
Chisslet, le champ est de gueules, & non pas d'azur.
le Royaume de la Chine.
Choisi.
Chryxus.
les Cimbres.
les Cincinnats.
Clairaunay.
Clarance.
Claret Saint-Felix.
de Classy.
le Cler.
Clermont.
Clermont en Dauphiné.
Clermont en Savoye.
Clermont Galerande.
Clermont de Lodeve.
Clervaux.
Cleves.
Clinchamp le Roy.
Clouis.
Cluny.
Coateues.
Coeteles.
Coesmes.
Coetenfao.
Coetgousan.
Coetlogon.
Coetquen.
Coetquelfen.
Coetiur.
Coetmen.
Coetmenec.
Colligny de Chastillon.
Collobrath.
Colomne.
Colomb.
du Coin.
Comares.
Cominges.
le Congneux.
Constantinople.
Copier.
Cor.
Coria.
les Corinthiens.
les Coruins.
Cornoüaille.
Cossa.
Cossé Brissac.
Coste.
Costanzo.
Coucy ancien.
Coucy.
Coulombier.
de Coulombiers.
Courant de Rochedure, Chevalier de la Table ronde.
Couupeni.
Courtenay.
Courtiambe.
Courtin.
Cousans.
Couvran.
Cozquerou.
Crants.
Craon.
de Creil.
Crenan.
Crequy.
Cressy.
Crevant.
Crispi.
la Croix Chevrieres.
Crunna.
Crux.
la Cueva.
Cullant.
de Cupis.

Cursol.
Cusillac.
de Cussé Bourgneuf.
les Cyziceniens.

D

DAgorne.
D'Alesso.
Damas.
Damata, Chevalier de la Table ronde.
Damerval.
Dan.
Dangchin Verdilly.
Danes.
Danneval la Heuse.
Dannemarck.
Dark.
Darpo.
Darzat.
Dauby.
Monseigneur le Dauphin, & la Province de Dauphiné.
Le Roy David.
Deageant.
Debinschi.
Defen.
De [...] at.
D'Elbene.
Delbiest Thoairé.
Delphini.
Derval.
Descures.
D'Heauville.
Diepenbuch.
Digoine.
Diomede Roy d'Aetolie.
Dinan.
Disimieu.
Do.
Doles. V. Rosenberg.
Dondorf.
Dorgeoise.
Dormans.
Dorhneim.
Dosmont.
Doussé.
Dreux.
Dunester.
Durand.
Durments.
Duval.

E

L'E*sprevier.*
Eggemberg.
Eicke.
Ellan.
Elershofeu.
Emé Marcieu.
Engoulesme.
Entzenberg.
Epaminondas.
Ephraim.
Epinesort.
Eptingen.
Eresby.
Erlin V. Rorberg.
Escars.
Eschalard.
Escosse.
Escoubleau Sourdis.
Eslinger.
Espinay.
Espinay.
de l'Espare.
Essenbeck.
Estampes.
Estampes Valancé.
l'Estang.
Este.
Estissac.
Estrées.
Ethiopie.
Euvreux.
Eyb.
Eymini.

F

F*Arnese.*
Fauars.
Faure.
Faust.

Faux.
de Fay.
Fay d'Espaisses.
la Fayette.
la Feillée.
Felton.
Feria.
Ferrand.
Ferrette.
Ferrieres.
Ferron.
Fiesques.
Figuera.
Filbet la Curée.
Filiol.
Fingelin.
Flandres.
Flans.
Flaui.
Fleard.
Flexelles.
la ville de Florence.
Foix.
Fontaines.
Fontaines Baquerot.
les Comtes de Forests.
la Forest Vassy.
Forges.
Foutenbac.
la Fortuné de l'Isle, Chevalier de la Table ronde.
des Fosses.
Fougeres.
Fougeres, Vicomte d'Oin.
Foulé.
Fouquet.
Fournié.
Fraengking.
le Roy & le Royaume de France.
Franchenberg.
Francioti.
Frese.
du Fresnoy.
la Frette.
Furmeier.

G

GAillard Loniumeau.
Galerana.
Galice.
Galivari.
Gallucia.
Gamaches.
Gangalendy.
de Garces.
Garcin.
la Garde.
le vaillant Gassion ayant passé par tous les degrez militaires, & rendu des services signalez à l'Estat, son courage & sa haute vertu ont esté recompensez de l'Estat & dignité de Maréchal de France; Il porte écartelé au 1. & 4. d'azur à une tour d'or à trois pals de gueules; au 3. d'argent à un arbre de synople, & un leurier de gueules courant en pointe vis à vis du tronc de l'arbre accollé d'azur bordé d'or.
Gaste en Forests.
della Gatta.
Gattinave.
Gaumin.
Gaucourt.
les anciens Gaulois.
Gaut.
Gauville Iauersi.
Geiboual.
Gelas de Leberon.
Gena [...].
Genesse.
Genos.
Geoffroy.
Gergelaze.
Gerlande.
Germain.
Germar.
Ghistelle.
Gilliers.
Girard.
Girflet, Chevalier de la Table ronde.
Girstdorf.
Gisland.
Gistelles.
Gobelin.
Godefroy de Boüillon.
Golstein.
Gondrin Montespan.
Gondy.

Gonfalonery.
Gontaud Biron.
Gonzague.
Gorrevot de Marnay.
Gossencourt.
Gotafrey en Dauphiné, porte d'argent à trois roses de gueules boutonnées d'or.
Gouffier.
Goulaine.
Goulat.
Gourlay.
Gournay.
Gouvernet la Tour.
Graben.
Graden van Boden.
Grameil.
Gratelou.
Graville.
Grenade.
Gramont.
Gramont de Vacheres.
Grandeville.
la Grange Montigny.
les Grecs.
Greiffemberg.
Grenoble.
Griffa.
Griffen.
Grillet.
Grillon.
Grimaldi.
Grimaldi, Prince de Monaco.
Grimaud.
Groben.
Grognet-Vassé.
Grollée.
Grueres.
Grunderode.
Gueldres.
Guemadeuc.
Guengat.
Guenegaud.
Guenep.
Guer la Porte-neufue.
Guesclin.
Le Maréchal de Guiche, porte écartellé au 1. & 4. d'or au lyon de gueules, qui est de GRAMONT, *au 2. & 3. de gueules à trois dards ou iavelots d'or posez en pal la pointe en bas, qui est* D'ASTE, *sur le tout de gueules à trois fasces ondées d'argent, qui est* TOVLONGEON.
la Guiche.
Guienne.
Guiffrey.
Guillot de Goulat, sieur de la Garenne.
Gundobaldus de Bretigny.
Gusman.
Gutten.
Guttenberg.

H

H*agenest.*
Halleg.
d'Halluin.
du Hamel.
Hameyde.
Hanfstengel.
Hangest.
Harcourt.
Hardy.
Harling.
Harte.
Hastiche.
Hastings.
Hattes.
Haubert.
Hauert.
Haugen.
Hautegraves.
la Haye.
les Hebreux.
Hector de Troye.
Heinach.
Heinits.
Helldorf.
Hennebaut.
Herbaise.
Hercule.
Herdegen.
l'Hermite.
Herrera.
Hillinger.
la Hire Vignoles.
Hirlande Royaume.

Hof.
Hoheneck.
Holeufer.
Hollande.
Holstein.
Hongrie.
Honschot.
Hopfer.
Hopgarten.
Horben.
Hornes.
l'Hospital.
Hotot.
la Houssaye.
d'Hozier.
Die Hun zu Elchershausen.
Hunder.
Hutte.

I

Iacqueron sieur de la Mothe.
Iagendorf.
la Iaille.
Ianorinski.
la Iarrie.
Iason.
Ieanne d'Arck, pucelle d'Orleans.
Iffer.
Ioly.
Ioseph, enfant de Jacob.
Iosué.
du Iour.
Ioyeuse.
Isachar enfant de Jacob.
Isis.
l'Isle du Gast.
Isque.
du Iuch.
Iuda enfant de Jacob.
Iuda Machabée.
Iuigné.
Iules Cesar.
Iully.

K

Kaer.
Kaiphen.
Kaîzbis.
Katzen.
Kechler.
Keranrais.
Kerasmant.
Keravion.
Kercoent.
Kerenou Cornoüaille.
Kergourlay.
Kergouet.
Kergournadec.
Kergreach.
Kergroades.
Kerman.
Kermassonet.
Kermeno.
Kersauson.
Keruasdoué.
Keronyant.
Kerouzeré.
Keruenan.
Keul.
Keutschach.
Klobits.
Knesebeck.
Knobloch.
Kocherlen.
Kolbskein.
Konigsfelt.
Konitz.
Kracht.
Die Kraft.
Kratzen.

L

Le *Roy Lac, Chevalier de la Table ronde.*
Le sieur Laboureur, dont les armes sont gravées à la page 101 dans l'Escu 9, dont l'article a esté oublié par l'Imprimeur en lettre, porte d'azur à une estoile d'or de huict pointes ou rayons, au chef dentelé de mesme: Il est universel, & tres-docte au Blazon, Histoire, & Genealogie, dont il nous a donné des preuves dans son Livre des Tombeaux des personnes Illustres, *qu'il a donné au public, & dont il nous promet une plus longue suitte.*
Les Lacedemoniens.
Laisné.
Lambert.
La-Moignon.
Lampen.

La Lande.
de Lando.
Landry de la Tour.
Langeac.
L'Eglise de Langres.
Lannion Vieux-Chastel.
Lanscaden.
Lanssac.
L'Eglise de Laon.
de Lara.
de Larco.
La [...] endorf.
Laval.
Lavardin.
Launay Gelin.
Launoy.
La-Vieu.
Lauterbach.
Laworker.
Lauzon.
Layre Cournillon.
de Leberon.
de Legue.
Leicester.
Lembourg.
Lemps.
Leneysen.
Lenoncourt.
Leon Royaume.
Leon en Bretagne.
Lesbiet.
Leserevy.
Lesnevé Benoist.
L'Estang.
de Levis.
Le-Veyer.
les peuples de L [...] .
Liedlan.
le Lieure.
L'Infantade.
Ligny.
Lindech. Z. Lisana.
de Lionne.
Lithuanie.
Liuron.
du Lyon.
Lyonne.
Lobconnits V. Hassensthein.
les Locrences.
Lodenna.
Loheac.
Lombardy.
Lomenie.
Longueval.
Loniumeau.
Lopes.
Lorgeril.
Lorraine.
Loszki V. Masanizouusker.
Loubens de Verdale.
Louvat.
Lucan le Bouteillier, Chevalier de la Table ronde.
Lucerne.
Lucins Papirius Cursor.
Luczembrun.
Lumague.
Luna.
Lusignan.
Lusy.
Luxembourg.
Luynes.
M
M*Acedon.*
Macedoniens.
Machaut.
Mackloide.
la Madelaine Ragny.
Magalotti.
Mailly.
Maiorga.
le Mairat.
le Roy Malaquin, Chevalier de la Tablé ronde.
Malespine.
Malestroit.
Malet de Grasmenil,
Malin.
Malor.
Mamier d'Opede.

Mamin Vnd Prosinga
Mandelot.
Mangsreuter.
Manriques.
Mantouë.
Manuel.
la March.
Marcilly.
Marc.
Marcien.
Marec Naualet de Launay.
Margaillan.
Marigny.
Marillac.
Marle.
Marnais.
Marneuil.
Marrel.
Marsay.
Marschalck.
Martain.
Martas.
Martel.
Marteuille.
Martigné.
Martin Champoleon.
lisez Martotile.
Marueil.
la Marzeliere.
Marzen.
les Comtes de Mascon.
Masse.
Ma [...] i.
Masparault.
Mateselon.
Matignon.
Maubec.
Maubourg.
Maugiron.
Maugis.
Mauleon.
Maure.
Mayere.
Mazarin.
de Meaux.
Mecenat.
les Medes.
le Roy des Medes.
Media rota.
Medicis.
Megeutzer.
Melianderis de Sansem, Chevalier de la Table ronde.
Melun.
Mendose.
Meneses.
Menhart.
Menon.
Mentel ou Mentelin.
Mercurio.
Merdrignae.
Merly.
Mesgrigny.
de Mesme.
le Mesny Garnier.
Messenau.
les Messeniens.
Mesuillac.
Metterhich.
Milan.
Millini.
Mirabel.
Mithridates Roy des Parthes.
Mohun.
Molac.
Molé.
Molien.
Molambay.
Mollart.
Mompezat.
Monbrun en Auvergne.
Moncaurel.
Monceaux.
Monchy.
Moncornet.
Mongommery.
Monluc Balagny.
Monschelnits.
Montagu.

Montaigu.
Montauban.
Montafilant. .
Montaurin.
Montbeliard.
Montbel d'Entremont.
Montbourcher du Bordage. le Roy de la Montagne.
Montchal.
Montdragon Ancezune.
Monteinard.
de Monte.
Montferrat.
Montfort.
Montfort en Hollande.
Monticelly.
Montillier.
Montloy.
Montmorancy.
Montricher.
Morant.
Moravic.
Moreau.
Morges.
Morgenne.
Morianes.
Morin.
Morin, sieur de la Massérie.
Morlay du Museau.
Mortain.
Mosen.
Mosheim.
la Mothe en Dauphiné.
la Mothe en Vermandois.
la Motte Vaudere.
le Mareschal de la Motte Houdancourt, Duc de Cardonne, General des Armées du Roy en Espagne, & Viceroy de Catalogne, porte écartelé, au I. & 4. d'azur à une tour d'argent à un leuvrier rampant de gueules accollé d'or, accompagné de trois tourteaux de gueules, & surmonté d'un lambeau de mesme en chef.
du Moulinet.
de Mouy.
la Muce.
l'Evesque de Munden.
de Murinets.
Muta.
Mytry.

N

N*Adler.*
Nagu.
Nantoüillet.
Naples.
Nassau.
Navarre.
de Negre.
Negrier.
Nehemi.
le Nein.
Nembroth.
Nemeses.
Nephtali.
Nesle.
Nestancourt Vaubecourt.
de Neufbourg.
Neuville Villeroy.
Nicolai.
Ninus.
Noailles.
Nogaret.
le Noir perdu, Chevalier de la Table ronde.
Nompar de Caumont.
Nongaret de S. Felix.
Normandie.
Northombelland.
Nortuegue Royaume.
Nostradamus.
Nothast.
de Noyon.
l'Eglise de Noyon.
Nusdorf.

O

OGnies.
Olbesteim.
l'Evesque d'Olmits.
Opede Mamier.
Oppen.
Oostfrise.
Orange.
Orgemont.
Gaston de Bourbon, Oncle du Roy D [...] c d'Orléans.
Orly.
d'Ormoy.

d'Ornano.
d'Orne.
Oropesa de Tolede.
Osiris surnommé Ianus.
Ostermayr.
Ottingen.
Oursieres.
Oxford.

P

P*Achecho.*
Padille.
Paiot.
la Palisse.
la Palu.
Paluert.
Pappacoda.
Pappenheim.
Paravicini.
Paris de Troye.
la Ville de Paris.
Parise.
Partenay de Maillé.
les Parthes.
Pasqua.
Paschal.
Pat [...]
de Paule.
Pazes.
Peiraud.
Pelet.
les habitans du Pelopenese.
Pelbelm.
Pelué.
Penhoet.
Penmarch.
Pentheure.
Pentzen.
du Perier.
Perleoni.
Perrien.
Perrin.
Peris.
du Perron.
le Cardinal du Perron.
Perror.
les Perses.
Pestinien.
Petzlinger.
Pharamond.
Phelippeaux la Urilliere.
les Phrigiens.
Pheil.
Phelipeaux.
Phelippe de Billy.
Pico de la Mirandola.
Pierrori.
Pignatello.
Pilaren.
Pilly.
Platho.
la Platiere Bourdillon.
Plessis Liancourt.
Plessis Richelieu.
Plessis Guenegaud.
Plessis-losso.
Plessis Baudoin.
Ploeuc.
Plorec.
Pluvinel.
de Poissy.
les anciens Comtes de Poitiers.
Poll.
Pollux.
Pologne Royaume.
Poly [...] .
Pommereul.
Pompée le Grand.
Pompierre.
Pompignan.
Pompone.
de Ponnat.
Pons.
Pons de Lauzieres.
Pontac.
Pontaviar.
Pontcorlé.
Ponteaudemer.
Pontecroix.

Pontheure.
Ponteuez.
du Pont-Martineau.
Ponthieu.
Poppendorf.
Porcelet.
Porcon.
la Porte.
la Porte Vesin.
la Porte Framboisier.
Portiers.
Pot.
la Poterie.
Potier.
Poulmic.
Poyet.
de Prag.
Prandner.
Pratmaria.
Precy.
Prelate.
Pressigny.
le Presire.
Priam.
Proy V. Findelstein.
Puy du Fou.
Puy-Gaillard.
Puy-Guarreau.
le Puy-Mombrun en Dauphiné.
du Puy en Gascogne.
du Puy.
Puys-Vatan.
Pyrrus Roy des Epirotes.

Q

Quarracino.
Quebriac.
Quellenec.
de Quelen.
Quenazret.
Querchreac.
Quesada.
Quillimadec.
Quimpercorentin.
Quinquempoix.

R

R*Abensteiner.*
Rabot.
Raqueneau.
Ragny de la Madelaine.
Rambures.
Raming.
Rancroles.
Randau.
Raquette.
Rasche.
Ratta.
Ratzen.
Raymondy d'Aubeterre.
Rebé.
la Redorte.
Reffuge.
Reichauv.
Reinach.
Reitmohren.
Renard.
Renel.
Rennes, ville capitale de Bretagne.
Renty.
Rethel.
Re [...] ol.
l'Eglise de Rheims.
Riberac.
Richebourg.
Richelieu Plessis.
Riedesel.
Rieux.
Rissemberg.
Rivery.
la Riviere en Guienne.
Rivoire.
La Roche en Poictou.
la Roche en Bretagne.
la Roche-Daim.
Rocheandry.
la Roche-Chemerault.
Rochefort.
Rochefort Vaudragon.
Rochechoüart.

la Rochefoucaud.
Roche-maillet.
Rodec.
Roger.
Roger en Dauphiné.
Rohan.
Rolland.
Rollaincourt.
Roller.
les Romains.
Ronstet.
la Roque.
Roos.
Rosengrun.
Rosmadec.
le Petit Rosmadec.
Rosquorel.
Rostaing.
Rostrenen.
Roubaix.
Roucy.
Roure.
Roussillon en Dauphiné.
Rouvillasc.
Rouvroy.
Rouvroy de Saint Simon.
le Roux Plemont.
Rubempré.
Ruben.
Rubei.
Ruber de Pixendore.
Ruellan de Montaurin.
Ruizi.
Rundilaire.
Rusé Beaulieu.
Russie.
Rustichelly.
Rusticuli.

S

Sachsen.
Sacquespée.
Sadoc de Vençon, Chevalier de la Table ronde.
Saecke.
Saint Amadour.
Saint Amant.
Sainte Aldegonde.
Saint Aubin.
Saint Blaise de Brugny.
Saint Bonaventure.
Saint Bonnet de Toiras.
Saint Briçon.
Saint Delix de Heurtours.
Sainte Flore.
Sainte Fontaine.
Sainte Marthe, d'argent à trois susées & deux demies de sable posées en pal, & rangées en fasce, au chef de mesme; je mets icy ce blazon pource que les Imprimeurs en ont oublié la moitié en la page
Sainte Mesme.
Sainte Croix.
Saint Gal.
Saint Gelais.
Saint Germain.
Saint Gilles.
Saint Goberr.
Saint Georges.
Saint George en Italie.
Saint Heran.
Saint Leger.
Saint Omer.
Saint Pair.
Saint Paul.
Saint Paul de Ricault.
Saint Quentin.
Saint Severin d'Aubigny.
Saint Valery.
Saint Valier.
Salvaing.
Shaden van Leipolds.
Schaden.
Schafouse.
Schaldorf.
Schelmen, V. Bergen.
Schesenaye.
Schleinits.
Schertelin V. Burtembac.
Schetzel.
Schinsky.
Schlitsted.
Schneckenser.

Schuvanneberg.
Schuvendt.
Scindel.
Sclumphen.
les Scythes.
Seckendorf.
Segger.
Seguier.
Seguiran.
Seleucus.
Selmnits.
Semiramis.
Semoine.
le Senéchal Kercado.
Senerpont.
Seneterre.
Senits.
de Sens.
Serent.
Serent Tromeur.
Sericourt.
Sermaises.
Servient.
Servins.
Seyssel.
Sforza.
Sicile.
Silly.
Simiane Gordes.
Sobiesqui.
Soissons.
Sobier.
Soldan.
Soleurre.
Sonzier.
la Soraye.
Souvert.
Souyneret d'Essenau.
Spilberg.
Spinola.
Stablin V. Storkburg.
Staupits.
Stauel.
Steger.
Steige.
Stempel.
Steni.
Stessel.
Steten.
Stirie.
Stollberg.
Stormarie.
Storndorf.
Strabonne de Buickingam.
Strade.
Sturmen.
Suares.
Sublet de Noyers.
Suburra.
Suede Royaume.
Suffole Candalle.
Susuvormb.
Suveting.
Suys.

T

T*alaru.*
V. Tale.
Tamborf.
Tanchou.
Tanques.
Tannberg.
l'Empereur des Tartares.
Tasis.
Telamon.
Tenarre.
Terlae.
Termes.
Ternant.
Teronneau.
Terrail.
Tertre Valliere.
Tesson.
Testu.
Teufel.
Thesée.
Thesier.
Thionville en Beauce.
de Thon.

de Thou.
Thoulouse.
le Roy de Thunis.
les Thessaliens.
Tiange.
Tibouville.
Tiercelin Apelvoisin.
Tignonville.
du Tillet.
Tiphis.
Tivarlan.
Tony.
Torchefelon.
Torcy.
les Torquats.
de Torres.
Torta.
la Touche Limousiniere.
Toulon Sainte Jalle.
la Tour.
la Tour Thurenne Bouillon.
la Tour Landry.
la Tour Gouvernet.
la Tour en Dauphiné.
Tournemine la Hunaudaye.
Tournon.
Trainel.
Tranchelyon.
Tranchemer.
Trauner.
Treana.
Tresco.
Trecesson.
Treleves.
Trelon-Cauchon.
Tremaine.
Trenbach.
Tresiquidy.
Tresseol.
la ville de Treves.
la Trimoville.
Tromperne.
Trusches.
Trusches Kulenthal.
Turgot de Saint Clair.
Turpin.
Turquant.
Tunstal.
Tydée.

V

V*alance Royaume.*
Valdefuentes.
Valdstein.
Valery.
la Vallée.
Vandosme ancien.
Vannes.
Vantadour.
le Varlet au cercle, Chevalier de la Table ronde.
Varras.
Varrie.
Vaucler.
Varoquier.
Veire.
Vendelini.
Venise.
Ventavon.
Ventet.
Ventimillio.
de Vera.
Verefore.
Verges.
Vergeur.
Vergy.
Vermandois S. Simon.
Verraut de la Roche Chevalier de la Table ronde.
Versoris.
Vertamont.
Vesc.
Vespasian.
La Vevë.
Veyer.
Viantel.
Vic.
Vichi.
Vick.
de Vienne.
Vienne Saint George.

la Vieu.
la Vieuville.
Vieuxpont.
Vignacourt.
Vignier.
Vignoles.
Vilaines.
Vilequier la Guierche.
de Villers l'Isle-Adam.
Villers la Faye.
Villaiges.
Villamedina.
Villars.
Villarual.
Villeblanche.
Ville-Dieu.
la Villeon.
Villeneusue en Limousin.
Villeneufue en Prouence.
de Villy.
Viole.
Vissac.
Vitelesqui Cornetano.
Vitry.
de Vion.
Virieu.
Viviers la Branansiere.
Vivonne.
Vlisse.
la Voypiere.
Vrgel.
Vri.
Vrre.
Vrseoli.
Vtmanner.
Vttenheim.
Vvallen.
Vvambolt.
Vvartemberg.
Vvassembourg.
Vveiler.
Vveisenhorn.
Vvestphalie.
Vvildungen.
Vvillonghby.
Vvirtemberg.
Vvlson.
Vvolffframsdorf.

X

XAintrailles.

Y

YVain le Avoultré, Chevalier de la Table ronde.
Ysoré d'Heruault.

Z

ZAchareis.
Zapata.
Zartl.
Zamolsky.
Zamolsky.
Ziegler.
Zobel.
Zuric.
Zuuydorn.
DIEU SOIT LOUE.

TABLE ALPHABETIQUE DES SEIGNEURS & Dames alliez en la Maison de Rosmadec: Avec leurs Armes & Blasons: & les chiffres du fueillet où ils sont mentionnez.

JEAN seigneur de Botignau,
JEAN seigneur de Botignau, portoit de sable à l'aigle à deux testes d'argent, bequé & membré de gueules.
Marie de Bouteuille Dame de Rosmadec,
Marie de Bouteuille Dame de Rosmadec, d'argent à cinq fuzées de gueules.
Marguerite de Beaumanoir Dame de Rosmadec,
René du Bollan seign. de la Villean,
René du Bollan seign. de la Villean, d'argent à trois faces d'azur.
Guillaume du Bouilly seigneur des Portes,
Guillaume du Bouilly seigneur des Portes, d'azur à une bande d'argent, acostée de deux Croissants de mesme.
Gillette du Boisian Dame de Comper,
Gillette du Boisian Dame de Comper, d'azur à une croix d'argent, ancrée & guyurée de testes de serpents d'or.
Jullienne Bonnier Dame du Pleffix,
Jullienne Bonnier Dame du Pleffix, d'argent à trois treffles de synople.
Matilde du Chastelier Dame de Rosmadec,
Matilde du Chastelier Dame de Rosmadec, d'or au chef de sable.
Pregent seigneur de Coëtiuy,
Pregent seigneur de Coëtiuy, fassé de six pieces d'or & de sable.
Marie de Cornoüaille Dame de Rosmadec,
Marie de Cornoüaille Dame de Rosmadec, d'argent au Croissant de gueules, surmonté d'un escu d'or à trois rozes de gueules.
Marguerite du Chastel Dame de Rosmadec,
Marguerite du Chastel Dame de Rosmadec, fassé d'or & de gueules.
Amize de Cheffdubois,
Amize de Cheffdubois, d'argent à un greffier ou Cors de chasse de gueules, enguiché & lié de mesme.

Jeanne de la Chapelle Dame de Rosmadec,
Jeanne de la Chapelle Dame de Rosmadec, escartelé au I. & de gueules à la fasse d'hermines, qui est la Chapelle au 2. & 3. de gueules à quatre macles d'argent, pour Molac, qui doit estre de sept, 3, 3, 1.
Jeanne du Chastel Dame de Rosmadec,
Jeanne du Chastel Dame de Rosmadec, escartelé du Chastel & du luch, blasonnez cy-devant, & cy-apres.
Jullienne de la Chesnaye Dame de l'Espinay,
Jullienne de la Chesnaye Dame de l'Espinay, d'argent à trois roses de gueules.
Jean de Fresnay seigneur de Quenhoët,
Jean de Fresnay seigneur de Quenhoët, de vair à un Croissant de gueules.
Adelize du FouDame de Rosmadec,
Adelize du FouDame de Rosmadec, d'azur au leopard d'or.
Jean Gaudin seigneur de Martigné,
Jean Gaudin seigneur de Martigné, escartelé au 1. & 4. d'azur à un lion d'or, le champ semé de fleurs de lys de mesme, au 2. & 3. de gueules semé de fleurs de lys d'argent.
François de Guer seigneur de la Porteneuve,
François de Guer seigneur de la Porteneuve, d'azur à sept macles d'or,3, 3, 1. au canton d'argent fretté de gueules.
Louis Hudelor seigneur de la Grée,
Louis Hudelor seigneur de la Grée, de sable d'une croix d'argent cantonnée de seize fleurs de lys d'or.
Herué sire du Juch,
Herué sire du Juch, d'azur au lion d'argent, lampassé, & armé de gueules.
Marguerite Jego Dame du Pleffix,
Marguerite Jego Dame du Pleffix, d'argent à trois chevrons de gueules bezantes d'or, au 2. & 3. d'argent à 2 faces de sable à la bordure de gueules bezantée d'or.
Jean sire de Kerouzeré,
Jean sire de Kerouzeré, de gueules au lion d'argent couronné, armé, & lampassé d'azur.
Jeanne de Keruastar,
Jeanne de Keruastar, d'argét à trois cheurons de sable.
Jacques seigneur de Kerazret,
Jacques seigneur de Kerazret, burellé d'argent, & de gueules à la guyure, ou serpent d'azur ondoy t en pal.
Claude, Baron de Kerlech,
Claude, Baron de Kerlech, fassé d'or & de gueules.
Renée de Kergournadech, Marquise de Rosmadec,
Renée de Kergournadech, Marquise de Rosmadec, esquiquette d'or & de gueules.
François, seigneur de Kergroadez,
François, seigneur de Kergroadez, fassé d'argent & de sable.
Allain, seigneur de Kermeno & du Garo,
Allain, seigneur de Kermeno & du Garo, de gueules à trois macles d'argent, au 2. & 3. d'argent à deux fasses de sable.
Eleonor de Leon Dame de Rosmadec,
Eleonor de Leon Dame de Rosmadec, d'or au lion mortné de sable.
Guillaume de Launay,
Guillaume de Launay, escartelé, au 1. & 4. d'argent au chevron engreslé de sable, qui est de Launay, au 2. & 3. d'hermines à une fasse de gueules chargée de trois besans d'or, qui est de Pontsal.
Guillaume, seigneur de Lanros,
Guillaume, seigneur de Lanros, d'or à une molette de cinq pointes de gueules.
Jeanne de Lespetuez Dame de Rosmadec,
Jeanne de Lespetuez Dame de Rosmadec, de sable à trois jumelles d'or.
Guillaume, seigneur du Mur,
Guillaume, seigneur du Mur, de gueules à un chasteau de trois tours d'argent.
Jeanne de Montbourcher,
Jeanne de Montbourcher, d'or à trois pots de feu de gueules.
Françoise de Montmorency, Marquise de Rosmadec,
Françoise de Montmorency, Marquise de Rosmadec, de Mont-morancy, brisé en coeur d'un Escusson de Bourbon-la Marche.
Jeanne de la Motte, Marquise de Rosmadec,
Jeanne de la Motte, Marquise de Rosmadec, escartelé, au 1. & 4. de gueules à trois bandes engreflées d'argent, au 2. & 3. escartelé d'or & d'azur, qui est Tournemine-laHunaudaye.
François Baron de Montaigu,
Prigent le Ny, Baron de Coadelez,
Prigent le Ny, Baron de Coadelez, de gueules à une reste de lievre d'or, au 2. & 3. d'argent à un escu d'azur, à six besans de gueules.
Alix de Plusquellec, Dame de Rofmadec,
Alix de Plusquellec, Dame de Rofmadec, Cheuronné de six pieces d'argent, & de gueules.
Mabille du Pont, Dame de Rosmadec,
Mabille du Pont, Dame de Rosmadec, D'or au lyon de gueulles, couronné, lampassé, armé d'azur.
Guillaume, seigneur de Prantanroux,
Guillaume, seigneur de Prantanroux, D'argent à une croix pattée d'azur.
Herué, sire du Pontlabbé,
Herué, sire du Pontlabbé, D'or au lyon de gueules.
Vincent, sire de Ploeuc, & du Tymeur,
Vincent, sire de Ploeuc, & du Tymeur, Au premier & quatrième cheuronné d'hermines, & de gueules, qui est Ploeuc, au 2. & 3. vairé d'or & de gueules, qui est de Kergorlay, & Tymeur.
François, Seigneur de Plorec.
François, Seigneur de Plorec. d'Azur, fretté d'hermines.
Jean de la Pomeraye, seigneur de la Morlaye,
Jean de la Pomeraye, seigneur de la Morlaye, au premier & quatriesme d'argent au chef endanché d'asure, au 2. & 3. de gueules à une croix d'argent, cantonnee de quatre espics de bled d'or.
Françoise du Quellenec, Dame de Rosmadec,
Françoise du Quellenec, Dame de Rosmadec, Au premier & quatriesme d'hermines au chef de gueules, chargé de trois fleurs de lys d'or, qui est du Quellenec, au 2. & 3. du Fou, cy-devant.
Marguerite de Quistinic, dame du Plessis,
Marguerite de Quistinic, dame du Plessis, De gueules à trois molettes d'argent, qui est de Bouverel.
Herué de Rosmadec,
Herué de Rosmadec, d'or à trois jumelles de gueules.
Marie de Rosmadec, dame de Rosmadec,
Marie de Rosmadec, dame de Rosmadec, de mesme.
Louise de Rosmadec, dame du Plessis,
Louise de Rosmadec, dame du Plessis, de mesme, au 2. & 3. d'asur à trois coquilles d'or, qui est Plessis Josso.
Yuon de Rosserss, seigneur du Bois de la Roche,
Guy de Rieux, Comte de Chasteauneuff,
Guy de Rieux, Comte de Chasteauneuff, d'asure, seme de besans d'or, 4. 3. 2. 1. au 2. & 3. de Bretagne.
Ryou le Saux, seigneur de Pratanros,

Yuon de S. Goueznou, seigneur du Breignou,
Yuon de S. Goueznou, seigneur du Breignou, De gueules à une sasse d'or, accompagnees de six bezans de mesme en orle.
Anne de Sanzay, Comte de la Magnane,
Anne de Sanzay, Comte de la Magnane, Bandé d'or & d'azur de six piesses, à l'escusson en coeur eschiquette d'or & de gueules.
Tiessaine de Tressou, 9. D'argent à un leopard de sable.
Jeanne Thommelin, dame de Rosmadec,
Jeanne Thommelin, dame de Rosmadec, d'azur à cinq billettes d'argent en saultoir, au second & troisieme de gueules pur.
Alix de Tiuarlan Dame de Rosmadec,
Alix de Tiuarlan Dame de Rosmadec, d'azur au Chasteau d'or, qui est de Tiuarlan, au 2. 3. d'azur au lyon mortné d'argent, qui est de Pontecroix.
Alain de Tromelin,
Alain de Tromelin, D'azur à un leurier, passant & courant d'argent, accollé de gueules à la boucle d'or
Nicolas de Tiuarlan, seigneur de Kerharo,
Nicolas de Tiuarlan, seigneur de Kerharo, Escartelé de Tyuarlan, & de Pontecroix, sur le tout de gueules au rencontre de cerf d'or, qui est de Kerharo.
Jeanne de Trogo, dame de sainct Jouan,
Jeanne de Trogo, dame de sainct Jouan, d'argent, à trois sasses de gueules au lambeau d'azur.
Guillemette, & Bertranne de la Vallee,
Guillemette, & Bertranne de la Vallee, de gueules à trois fermails d'argent, qui est de la vallee, au 2. & 3. d'azur à quatre fuzees d'argent, qui est de S Jouan.
FIN